



**Représentations de la société allemande du début des
années 1990 dans les chroniques du quotidien et de l'air
du temps de la presse magazine (E. Heidenreich, E.
Hammerl, P. Almqvist, M. Goldt)**

Thomas Koch

► **To cite this version:**

Thomas Koch. Représentations de la société allemande du début des années 1990 dans les chroniques du quotidien et de l'air du temps de la presse magazine (E. Heidenreich, E. Hammerl, P. Almqvist, M. Goldt). Littératures. Université de Nantes, 2006. Français. NNT : . tel-00467640

HAL Id: tel-00467640

<https://theses.hal.science/tel-00467640>

Submitted on 27 Mar 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE DE NANTES

U.F.R. DE LANGUES

2006

Thèse

pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITE DE NANTES

Discipline : Etudes germaniques

Thomas Koch

Représentations de la société allemande du début des années 1990
dans les chroniques du quotidien et de l'air du temps de la presse
magazine (E. Heidenreich, E. Hammerl, P. Almqvist, M. Goldt)

Directeur de thèse : M. Patrice Neau, Professeur à l'Université de Nantes

Soutenue le 11 décembre 2006

Jury :

Mme Françoise Daviet-Taylor, Professeur à l'Université d'Angers

M. Jean-Paul Cahn, Professeur à l'Université de Paris Sorbonne - Paris IV

M. Patrice Neau, Professeur à l'Université de Nantes

M. Hervé Quintin, Professeur à l'Université de Nantes

Remerciements

Mes remerciements vont tout d'abord à Patrice Neau, en qui j'ai trouvé un directeur de thèse attentif, rigoureux, aimable et toujours disponible.

Cette thèse n'a pu aboutir que grâce à l'accueil favorable de l'Université de Nantes, qui m'a accordé un allègement de service pendant les années universitaires 2002/2003, 2003/2004 2005/2006, et grâce au soutien et aux encouragements de mes collègues et amis au Département d'allemand, et à l'UFR de Langues. Je remercie tout particulièrement Gunter Volz et Ernst Dautel, directeur et directeur adjoint du Département d'allemand, et Hervé Quintin, directeur de l'UFR, qui ont rendu possible l'aménagement de mon service d'enseignement de manière à ce que je trouve le temps nécessaire pour effectuer ce travail de recherche.

Je suis également très reconnaissant à Hervé Quintin, Françoise Daviet-Taylor et Jean-Paul Cahn d'avoir accepté de faire partie du jury de thèse et les remercie de l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.

Mes recherches ont été grandement facilitées par l'aide des organismes et des personnes suivants :

Le Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA, Paris) m'a donné la possibilité de présenter une partie de mes travaux lors du séminaire interdisciplinaire « Travailler les représentations » (Moulin d'Andé, 10-13 septembre 2003) et de découvrir en même temps le travail et les orientations méthodologiques d'un certain nombre de jeunes chercheurs dynamiques et ouverts d'esprit.

L'*Institut für Zeitungsforschung* à Dortmund, m'a aimablement accueilli dans ses archives pendant une semaine, en juin 2004, et m'a permis d'accéder directement aux périodiques sur lesquels j'ai travaillé, dans des locaux normalement fermés au public.

J'ai mis un certain nombre de mes proches à contribution et je tiens à leur exprimer ma profonde gratitude pour avoir répondu à mes demandes avec bonne grâce : Annette Baumgärtner m'a fait bénéficier de son expérience professionnelle dans le domaine des sciences cognitives et m'a aidé à m'orienter dans les courants de recherche et les débats

théoriques dans ce champ interdisciplinaire. Avec mes amis historiens Karl-Heinz Leven, Volker Ackermann et Jean-Luc Chatellier, j'ai eu des discussions passionnantes et enrichissantes sur les aspects historiques de mon travail. Avec ma femme Charlotte, j'ai pu discuter de la dimension littéraire des textes étudiés. Elle m'a également beaucoup aidé dans la rédaction du manuscrit. Ma sœur Sannah et ma fille Rebecca m'ont rendu de grands services en m'envoyant les documents que je n'ai pu obtenir à Nantes. Je remercie tout particulièrement mon ami et collègue Joël Massol, qui m'a donné de nombreux conseils précieux concernant les aspects méthodologiques et techniques de mon travail, et s'est chargé en plus de la tâche ingrate de la lecture du manuscrit.

Mes amis français et allemands, ma sœur, mes parents, et avant tout ma femme Charlotte et mes filles Rebecca et Marie, m'ont toujours encouragé et soutenu dans mon travail. Ils ont montré beaucoup de patience dans les moments difficiles où je commençais à perdre la mienne. Merci.

A mes parents

Kläre et Peter Koch

Table des matières

Remerciements	ii
Table des matières	v
Abbreviations	viii
Table des figures	ix
Liste des tableaux	ix
Introduction	1
1. L'essor des <i>Kolumnen</i> dans la presse allemande depuis les années 1990	15
2. Analyse thématique, analyse d'un genre de texte - considérations méthodologiques et éléments de terminologie	28
2.1 L'analyse thématique conçue comme étude de représentations.....	28
2.1.1 Le concept de <i>représentation</i> (<i>mentale - sociale - culturelle</i>) en sciences humaines et sociales	28
2.1.2 L' <i>analyse de contenu</i> - aspects théoriques et techniques	45
2.1.3 Analyse et interprétation - questions herméneutiques	63
2.1.3.1 Compréhension, interprétation et analyse thématique - concepts herméneutiques, psycholinguistiques et pragmatiques	65
2.1.3.2 La fiction - information ou divertissement ?	76
2.1.3.3 Perspective narrative et interprétation	80
2.1.3.4 Satire et divertissement - l'interprétation de textes humoristiques	89
2.1.4 Conclusion : principes méthodologiques pour l'analyse thématique conçue comme étude de représentations	95
2.2 Théorie et analyse des genres (de textes)	98
2.2.1 <i>Genre littéraire, genre de discours, Textsorte...</i> - modèles de classification en théorie de la littérature et en sciences du langage	98
2.2.2 Concepts linguistiques et narratologiques pour une définition systématique	105
2.2.2.1 Situation de communication et contexte socio-culturel	106
2.2.2.2 Types de discours, fonctions communicationnelles, modes discursifs	110
2.2.2.3 La dimension thématique	119
2.2.2.4 Texte et périphrase	122

3.	Qu'est-ce qu'une <i>Kolumne</i> ?	125
3.1	La position de la <i>Kolumne</i> dans le champ générique des articles de presse.....	125
3.2	Affinités avec certains genres littéraires	134
3.2.1	Récit bref - anecdote, <i>Kurzgeschichte</i> , <i>exemplum</i>	134
3.2.2	Portrait littéraire et caractère	142
3.2.3	La causerie littéraire - le <i>Feuilleton</i> allemand	148
3.2.4	Tableau contrastif : le champ générique des genres littéraires proches de la <i>Kolumne</i>	155
3.3	Un système catégoriel pour la description des caractéristiques génériques des <i>Kolumnen</i>	156
3.4	Etude de cas : quatre auteurs et leurs <i>Kolumnen</i> des années 1989-1994	160
3.4.1	Auteurs et périodiques : Elfriede Hammerl et Paula Almqvist (<i>stern</i>), Elke Heidenreich (<i>Brigitte</i>), Max Goldt (<i>Titanic</i>)	160
3.4.2	Particularités stylistiques et thématiques des textes étudiés - essai de typologie	175
3.4.2.1	Caractères	175
3.4.2.2	Descriptions de situations typiques	187
3.4.2.3	Anecdotes et autres formes du récit bref	195
3.4.2.4	Observations sur l'air du temps	200
3.4.2.5	Critique des médias, des arts et du monde du spectacle	203
3.4.2.6	Commentaires politiques	204
3.4.2.7	Méditations philosophiques	207
3.4.2.8	Causeries fantaisistes	208
3.4.2.9	Tableau synoptique	211
3.4.2	Particularités stylistiques et thématiques des textes étudiés - essai de typologie	213
3.5	<i>Chroniques du quotidien et de l'air du temps</i> - caractéristiques génériques.....	213
4.	Représentations de la société allemande et du quotidien des Allemands dans les <i>Kolumnen</i> des années 1989-1994 - étude historico-culturelle	220
4.1	Un système catégoriel pour l'analyse thématique des <i>Kolumnen</i> - taxinomies sociologiques et macrocatégories narratologiques	220
4.1.1	Qu'est-ce que le <i>quotidien</i> ?	222
4.1.2	Les composantes du système catégoriel : taxinomies sociologiques et anthropologiques, macrocatégories narratologiques	225
4.1.3	La catégorisation des situations typiques du quotidien	230
4.1.4	La catégorisation des groupes sociaux	233
4.1.5	Les références au contexte historique - identification et classement	242
4.2	Le quotidien des Allemands au début des années 1990 - inventaire thématique .	244
4.2.1	Sphères de vie, situations, activités	244
4.2.1.01	Sphère individuelle	246
4.2.1.02	Amour et vie de couple	250

4.2.1.03 Vie de famille	256
4.2.1.04 Logement, aménagement, ménage	260
4.2.1.05 Loisirs intérieurs	264
4.2.1.06 Contacts et sociabilité.....	267
4.2.1.07 Espaces anonymes, trajets	271
4.2.1.08 Etudes et monde du travail	274
4.2.1.09 Achats ménagers et modes de consommation	277
4.2.1.10 Administration, services	280
4.2.1.11 Activités culturelles, loisirs extérieurs	282
4.2.1.12 Vie publique, politique, religion	289
4.2.1.13 Tableau synoptique	290
4.2.2 Comportements et mentalités typiques	293
4.2.2.1 Classes sociales, milieux socio-culturels et socio-politiques	294
4.2.2.2 Métiers et milieux professionnels	318
4.2.2.3 Origine géographique et traits typiques	334
4.2.2.4 Types de femmes, types d'hommes, couples typiques	339
4.2.2.5 L'homme <i>sub specie aeternitatis</i> : observations générales et portraits de caractères	341
4.2.3 Références à l'actualité sociale, politique et culturelle et à la culture générale .	344
4.2.3.1 Culture et médias.....	345
4.2.3.2 Marques, modes et nouveautés - consommation et styles de vie .	364
4.2.3.3 L'actualité politique	372
Conclusion générale	383
Références	394
Bibliographie	394
Index thématique	432
Index des auteurs	438

Abbreviations

FAZ	Frankfurter Allgemeine Zeitung
FR	Frankfurter Rundschau
MITECS	WILSON Robert A., KEIL Frank C. (eds). <i>The MIT Encyclopedia of the Cognitive Sciences</i>
NZZ	Neue Zürcher Zeitung
SZ	Süddeutsche Zeitung
taz	tageszeitung
WamS	Welt am Sonntag

Table des figures

Figure 1. Représentation analogique et représentation sous forme de réseau de propositions	33
Figure 2. Le script « repas au restaurant »	34
Figure 3. La transmission orale d'un conte	40
Figure 4. Compréhension et interprétation : catégories de textes, niveaux et objectifs	72
Figure 5. Modèle de communication narrative ; agents pragmatiques	84
Figure 6. Réproduction d'une Kolumne de Paula Almqvist	124

Liste des tableaux

Tableau 1. Fonctions communicationnelles, actes de langage, typologies de discours	111
Tableau 2. Modes discursifs.....	113
Tableau 3. Modes discursifs / types de discours.....	119
Tableau 4. Oppositions conceptuelles dans la description des genres de la presse.....	120
Tableau 5. Les genres de la chronique / Kolumne et du billet / Glosse	129
Tableau 6. Genres littéraires proches : oppositions conceptuelles dans le domaine de la dimension thématique et de la fonction esthétique	155
Tableau 7. Genres littéraires proches : oppositions conceptuelles dans le domaine de la forme (cohérence, structure interne etc.) et du style	155
Tableau 8. Oppositions conceptuelles retenues pour le système catégoriel pour l'analyse des caractéristiques génériques des textes du corpus	157
Tableau 9. Système catégoriel pour l'analyse des caractéristiques génériques de la <i>Kolumne</i>	158
Tableau 10. Typologie : caractéristiques génériques des textes du corpus	212
Tableau 11. Types de textes et sous-genres dans le champ générique de la <i>Kolumne</i>	219
Tableau 12. Le concept de <i>quotidien</i>	223
Tableau 13. Macrocatégories narratologiques	227
Tableau 14. Macrocatégories d'origines diverses	227
Tableau 15. Précatégorisation thématique	228
Tableau 16. Activités, sphères, domaines du quotidien	233
Tableau 17. Milieux et styles de vie allemands dans les études sociologiques des années 1980-1995.....	236
Tableau 18. Styles (milieux) politiques au début des années 1990	237
Tableau 19. Styles de sociabilité et mentalités au début des années 1990	237
Tableau 20. Macrocatégories de représentations de catégories de personnes	240
Tableau 21. Sphères de vie et aspects / dimensions / rôles thématiques des acteurs	241
Tableau 22. Système catégoriel pour l'analyse de contenu du corpus : situations et catégories de personnes.....	241
Tableau 23. Système catégoriel pour l'analyse de contenu du corpus : références au contexte historique	243
Tableau 24. Situations appartenant à la <i>sphère individuelle</i>	249
Tableau 25. Situations appartenant à la <i>sphère amour et vie de couple</i>	253
Tableau 26. Situations appartenant à la <i>sphère amour et vie de couple</i> : rôles thématiques pôles axiologiques, points de vue	256
Tableau 27. Situations appartenant à la <i>sphère vie de famille</i>	258
Tableau 28. Situations appartenant à la <i>sphère vie de famille</i> : rôles thématiques, pôles axiologiques, points de vue	260
Tableau 29. Situations appartenant aux sphères <i>logement, aménagement, ménage</i>	264
Tableau 30. Situations appartenant à la <i>sphère loisirs intérieurs</i>	267
Tableau 31. Situations appartenant à la <i>sphère contacts et sociabilité</i>	271
Tableau 32. Situations appartenant à la <i>sphère espaces anonymes, trajets</i>	274
Tableau 33. Situations appartenant aux sphères <i>études, monde du travail</i>	277
Tableau 34. Situations appartenant à la <i>sphère achat ménagers et modes de consommation</i>	280
Tableau 35. Situations appartenant aux sphères <i>administration, services</i>	282
Tableau 36. Situations appartenant aux sphères <i>activités culturelles, loisirs extérieurs</i>	288
Tableau 37. Situations appartenant à la <i>sphère vie publique, politique, religion</i>	290
Tableau 38. Textes par sphères : tableau synoptique.....	291

Tableau 39. Descriptifs de trois milieux socio-culturels par listes de traits (exemples)	295
Tableau 40. Modèle simplifié de milieux socio-culturels ouest-allemands au début des années 1990.....	296
Tableau 41. Représentations concernant les milieux modestes et populaires	300
Tableau 42. Représentations concernant le milieu orienté vers l'ascension sociale	303
Tableau 43. Représentations concernant les classes moyennes en général	304
Tableau 44. Représentations concernant les classes moyennes modernes	305
Tableau 45. Représentations concernant les milieux aisés	307
Tableau 46. Représentations concernant les milieux de gauche	311
Tableau 47. Représentations concernant les milieux jeunes	315
Tableau 48. Textes par milieux : tableau synoptique	318
Tableau 49. Métiers classés par sphères de vie	319
Tableau 50. Références à la culture générale : beaux-arts	346
Tableau 51. Références à la culture générale : musique classique	347
Tableau 52. Références à la culture générale : littérature classique et moderne	348
Tableau 53. Références à la culture générale : littérature contemporaine	349
Tableau 54. Références à la culture générale : livres pour enfants	349
Tableau 55. Références à la culture générale : Philosophie, sciences et lettres	350
Tableau 56. Références à l'actualité culturelle : jazz, Broadway, variété internationale (non-anglophone)	352
Tableau 57. Références à l'actualité culturelle : variété allemande (<i>Schlagermusik</i>)	353
Tableau 58. Références à l'actualité culturelle : pop allemande (pop, rock, techno, rap etc.)	353
Tableau 59. Références à l'actualité culturelle : musique pop (rock etc.) anglophone	355
Tableau 60. Références à l'actualité culturelle : cinéma « classique » (avant 1970)	356
Tableau 61. Références à l'actualité culturelle : cinéma contemporain international	358
Tableau 62. Références à l'actualité culturelle : bande dessinée, dessin animé, dessin humoristique (caricature, <i>Cartoon</i>)	358
Tableau 63. Références à l'actualité culturelle : programmes de télévision (divertissement)	360
Tableau 64. Références à l'actualité politique, économique et culturelle : « célébrités » (dynasties régnautes, grandes fortunes, mode etc)	361
Tableau 65. Références à l'actualité politique, économique et culturelle : sport	362
Tableau 66. Références aux médias : presse écrite	363
Tableau 67. Références aux médias : radio.....	363
Tableau 68. Références aux médias : télévision (information)	364
Tableau 69. Références à l'actualité économique et socio-culturelle : consommation et styles de vie (produits)	371
Tableau 70. Références à l'actualité économique et socio-culturelle : styles de vie / aspects divers (commerciaux et non-commerciaux)	372
Tableau 71. Références à l'actualité politique (et à l'histoire politique) : organismes et institutions	373
Tableau 72. Références à l'actualité politique allemande : personnalités	374
Tableau 73. Références à l'histoire politique de l'Allemagne : personnalités	375
Tableau 74. Références à l'actualité politique internationale (et à l'histoire politique d'autres pays) : personnalités	375
Tableau 75. Références à l'actualité politique : sujets de politique étrangère / internationale	376
Tableau 76. Références à l'actualité politique : sujets de politique allemande / Réunification et problèmes liés	378
Tableau 77. Références à l'actualité politique : sujets de politique allemande / sujets divers	379
Tableau 78. Références à l'actualité politique : problèmes écologiques et risques sanitaires	381

Introduction

« Also... seit zwölf Jahren hat die Kolumne der Journalistin und Bestseller-Autorin Elke Heidenreich ihren festen Platz in der größten deutschen Frauenzeitschrift "Brigitte". Mit klugem Witz und scharfsinniger Ironie bürstet sie scheinbar banale Alltagsthemen gegen den Strich und läßt den Leser so manches Mal mitten im Lachen überrascht und nachdenklich innehalten. »¹

« Viele kennen und lieben sie : Paula Almqvist, ihres Zeichens Journalistin. Neben ihren Reportagen schreibt sie seit Jahren Zeitgeist-Kolumnen für den stern. [...] Mit Witz, Charme und der berühmten "spitzen Feder" sagt Paula Almqvist dem Zeitgeist den Kampf an, wobei sie sich eher mit dem Alltäglichen als mit dem Außergewöhnlichen befaßt. »²

« Seit Jahren schon äußert sich Elfriede Hammerl mindestens einmal im Monat im STERN zu Alltagsthemen. Ihre Kolumnen sind manchmal ein wenig boshaft, oft witzig, immer sind sie pointiert und treffen genau ins Schwarze. »³

Depuis les années 1980, une nouvelle forme d'expression journalistique a pris son essor dans le paysage de la presse allemande. Des *Kolumnen*⁴ consacrées au « quotidien » ou à l'« air du temps » sont apparues dans certains magazines illustrés à très grand tirage, magazines d'actualité ou revues féminines (*stern*, *Brigitte*), aussi bien que dans des journaux renommés (*Süddeutsche Zeitung*, *Die Zeit*, *die tageszeitung*), ou encore dans la revue satirique *Titanic*, avant d'envahir toute la presse allemande, selon les dires de certains observateurs, qui déplo-

¹ N. B. : les références complètes des ouvrages et des articles indiqués dans les notes infrapaginales se trouvent dans la bibliographie à la fin de l'ouvrage. E. HEIDENREICH, *Also... Kolumnen aus « Brigitte »* 3, 2002 [1ère éd. 1996], 4e de couverture : « Donc... depuis douze ans, la *Kolumne* de la journaliste Elke Heidenreich, auteur de nombreux best-sellers, a sa place habituelle dans les colonnes de *Brigitte*, revue féminine la plus lue d'Allemagne. Avec esprit et intelligence, et une ironie fine, elle caresse à rebrousse-poil les sujets du quotidien, en apparence anodins, obligeant plus d'une fois ses lecteurs, surpris, à s'arrêter pour réfléchir un instant, au milieu d'un rire. »

² P. ALMQVIST, *Du hast's gut. Beobachtungen von der Sofakante*, 1995, 4e de couverture : « Nombreux sont ceux qui la connaissent et l'adorent : Paula Almqvist, journaliste de son état. A côté de ses reportages, depuis des années, elle écrit des *Zeitgeist-Kolumnen* pour le *stern*. [...] Avec esprit, charme et munie de la fameuse "plume bien taillée", Paula Almqvist déclare la guerre à l'air du temps, tout en s'intéressant plutôt aux choses du quotidien qu'aux sujets hors du commun ».

³ E. HAMMERL, *Von Frauen, Männern und anderen Überraschungen*, 1993, 4e de couverture : « Depuis des années déjà, Elfriede Hammerl s'exprime au moins une fois par mois dans le *stern* sur des sujets du quotidien. Parfois, ses *Kolumnen* sont un peu méchantes, souvent elles sont amusantes, elles sont toujours pointues et tapent dans le mille. »

⁴ Cette expression peut être traduite par le terme journalistique *chronique*. Cf. *infra*, p. 125-133.

rent les méfaits des « innombrables » auteurs de *Kolumnen*, voire la « *Kolumnisierung* » (c'est-à-dire « colonisation » par la *Kolumne*) de la presse toute entière⁵ :

« *Das Thema ist der Alltag. Doch Goldt glossiert ihn nicht wie ungezählte Kolumnisten landauf, landab in verschmitzt-anbiedernder Art, er nimmt den Leser nicht an der Hand, um mit ihm über allerlei Modetrends zu tuscheln. Seine Texte sind von subtilerer Art.* »⁶

Sur le ton de la causerie humoristique ou de la satire, les auteurs de ces petits articles, plutôt littéraires que journalistiques, décrivent des situations typiques de leur quotidien, brossent le portrait de milieux sociaux ou de types humains, font l'inventaire des rôles, des masques et des vices de leurs contemporains. Leur réalisme « direct » et quelque peu naïf n'est pas sans rappeler celui des moralistes de l'âge classique (La Bruyère) ou celui de la *Comédie humaine*. Certaines *Kolumnen*, plus sophistiquées, font aussi penser à l'impressionnisme du *Feuilleton* allemand et autrichien du début du XX^e siècle.⁷

Petits divertissements éphémères, « périssables » comme toute production journalistique, ces textes peuvent apparaître insignifiants pris isolément. Dans leur ensemble, cependant, ils présentent un vaste tableau, une sorte de mosaïque de la réalité sociale vécue au quotidien, et se révèlent être un fonds de documents particulièrement intéressant pour tout chercheur désireux d'explorer les mentalités et les styles de vie de la société allemande contemporaine.

Dans le présent travail de recherche, les *Kolumnen* des années 1990 seront étudiées du point de vue d'une *histoire culturelle du quotidien*, à partir des deux questions suivantes :

1° Quels sont les « portions » ou fragments de la réalité sociale qui constituent les centres d'intérêt de ces observateurs du quotidien de leurs concitoyens ?

2° Comment les profondes et rapides mutations socio-culturelles de ces dernières décennies - transformation d'une *société moyenne nivelée* (*Nivellierte Mittelstandsgesellschaft*) ouest-allemande et du système communiste est-allemand en une *société du risque*

⁵ M. PAPST, Leni Riefenstahls Bänderzerrung. Neue Prosa von Max Goldt, in : NZZ, 27-6-2001, p. 63, A. MERKEL, Das undankbare Aufsatzthema. Man könnte sich doch mal wieder durchs Land treiben lassen und die einfachen Leute besuchen : Der Münchner Starkolumnist Axel Hacke hat ein "Deutschlandalbum" angelegt, in : taz, 24-7-2004, p. R0M6.

⁶ PAPST, Leni Riefenstahls Bänderzerrung : « Le sujet, c'est le quotidien. Cependant, Goldt ne le commente pas simplement, avec un humour faussement malicieux et familier, comme d'innombrables auteurs de *Kolumnen* partout dans le pays, il ne prend pas son lecteur par la main, pour bavarder avec lui de toutes sortes de modes, en toute intimité. Ses textes sont d'une nature plus subtile. »

(*Risikogesellschaft*) ou une *société du moment vécu* (*Erlebnisgesellschaft*)⁸ - ont-elles été perçues à l'échelle du quotidien des « gens ordinaires » ?

La période étudiée étant presque contemporaine, on peut s'étonner du choix épistémologique et méthodologique qui consiste à vouloir l'étudier sous l'angle de l'histoire et non pas sous celui de la sociologie.

Cependant, le fait de se trouver en face d'un phénomène très récent n'exclut plus de nos jours une approche historique. Des courants de recherche pratiquant l'étude du passé le plus récent, tels que *l'histoire du temps présent*⁹, *l'histoire immédiate*¹⁰ ou la *socio-histoire*¹¹, sont bien établis institutionnellement dans le paysage universitaire français d'aujourd'hui.¹²

⁷ Sur le *Feuilleton*, cf. *infra*, p. 148-151.

⁸ On pourrait également la qualifier de *Lebensstilgesellschaft* (= *société de styles de vie*). Pour une vue d'ensemble de l'évolution de la société allemande pendant les années 1980 et 1990, cf. U. BECK, *Risikogesellschaft*, 1986, U. BECK et E. BECK-GERNSHEIM (Hg.), *Risikante Freiheiten. Individualisierung in modernen Gesellschaften*, 1994, U. BECK et P. SOPP (Hg.), *Individualisierung und Integration*, 1997, G. SCHULZE, *Die Erlebnisgesellschaft*, 2000, I. MÖRTH et G. FRÖHLICH (Hg.), *Das symbolische Kapital der Lebensstile*, 1994, S. HRADIL, *Die « Single-Gesellschaft »*, 1995, A. SPELLERBERG, *Soziale Differenzierung durch Lebensstile*, 1996, M. VESTER et al., *Soziale Milieus im gesellschaftlichen Strukturwandel*, 2001, S. HRADIL, *Soziale Ungleichheit in Deutschland*, 2001, et, pour un premier aperçu, S. HRADIL, *Soziale Ungleichheiten, Milieus und Lebensstile in den Ländern der Europäischen Union*, in : S. HRADIL et S. IMMERFALL (Hg.), *Die westeuropäischen Gesellschaften im Vergleich*, 1997, p. 475-519, H. BAND et H.-P. MÜLLER, *Lebensbedingungen, Lebensformen und Lebensstile*, in : B. SCHÄFERS et W. ZAPF (Hg.), *Handwörterbuch zur Gesellschaft Deutschlands*, 2001, p. 427-435, D. BROCK, *Soziale Ungleichheiten, Klassen und Schichten*, in : SCHÄFERS et ZAPF, op. cit., p. 628-642, R. GEISSLER, *Sozialstruktur*, in : SCHÄFERS et ZAPF, op. cit., 672-681. Cf. aussi les travaux en sociologie (et futurologie) des loisirs (*Freizeit- und Trendforschung*), H.W. OPASCHOWSKI, *Generation @. Die Medienrevolution entläßt ihre Kinder*, 1999, H.W. OPASCHOWSKI, *Deutschland 2010. Wie wir morgen arbeiten und leben*, 2001, les essais sociologiques d'U. BECK et U.E. ZIEGLER, *Eigenes Leben. Ausflüge in die unbekannte Gesellschaft, in der wir leben*, 1997, G. SCHULZE, *Kulissen des Glücks. Streifzüge durch die Eventkultur*, 2000, B. GUGGENBERGER, *Sein oder Design*, 2000, ainsi que les essais (journalistiques) de M. HORX, *Das Wörterbuch der 90er Jahre. Ein Gesellschaftspanorama*, 1991.

⁹ Parmi les représentants d'une histoire culturelle « du social » dans le cadre de *l'histoire du temps présent* (courant de recherche hébergé notamment à Institut d'histoire du temps présent, à Paris), on peut citer Antoine Prost (cf. A. PROST, *Sociale et culturelle indissociablement*, in : J.-P. RIOUX et J.-F. SIRINELLI, dir., *Pour une histoire culturelle*, 1997, p.131-146, ainsi que A. PROST et G. VINCENT, dir., *Histoire de la vie privée 5. De la Première Guerre mondiale à nos jours*, 1999) et Dominique Veillon (cf. D. VEILLON, *Le quotidien*, in : INSTITUT D'HISTOIRE DU TEMPS PRESENT, dir., *Ecrire l'histoire du temps présent*, 1993, p. 315-323).

¹⁰ Cf. J.-F. SOULET, *L'histoire immédiate*, 1994. Bien qu'il souligne, p. 68 (cf. également pp. 34, 58), que *l'histoire immédiate* peut aborder tous les domaines thématiques possibles - y compris l'histoire culturelle - les exemples qu'il donne montrent bien que Soulet pense plutôt à l'histoire politique événementielle comme champ de travail privilégié de *l'histoire immédiate*.

¹¹ Chez Gérard Noiriel (cf. G. NOIRIEL, *Etat, nation et immigration*, 2001, p. 10-12, 45-55) ce concept possède une signification très précise : il s'agit de la recherche sur la genèse historique de problèmes sociaux ou politiques actuels (Noiriel, p. 50, parle aussi de « l'histoire du passé-présent »). J. GUIBERT et G. JUMEL, *La socio-histoire*, 2002, semblent favoriser une acception plus large du terme, cf. p. 3 : « La socio-histoire interroge plutôt les phénomènes contemporains tout en retenant une temporalité en fonction de son objet. »

¹² J.-M. BIZIERE et P. VAYSSIERE, *Histoire et historiens. Antiquité, Moyen Age, France moderne et contemporaine*, 1995, p. 229-231.

De plus, il ne sera pas question ici de la réalité sociale en tant que telle, c'est-à-dire considérée dans sa matérialité, mais du reflet que cette réalité sociale a laissé dans certains textes (et, avant cela, dans l'esprit de leurs auteurs bien-sûr !). Il s'agit d'images, de *représentations* de la réalité sociale.

Enfin, et c'est probablement le point le plus important, il faut souligner que les phénomènes étudiés ne sont pas des phénomènes collectifs, ce qui les exclut d'emblée du champ de recherche de la sociologie - aussi bien que de celui de l'histoire sociale.¹³ En effet, le corpus analysé ici a beau être assez volumineux, avec 418 textes, les auteurs étudiés sont finalement en assez petit nombre : quatre pour les textes du corpus, analysés de manière systématique, et douze autres, pour des textes étudiés d'une manière ponctuelle.¹⁴ De plus, ils ne peuvent pas être considérés comme un groupe social clairement défini, ni comme les représentants typiques d'une quelconque catégorie sociale.¹⁵ Les représentations qui font l'objet de cette étude ne peuvent donc pas être considérées, dans un premier temps, sans disposer d'informations autres que celles résultant de l'étude de ces textes, comme des représentations collectives. Il s'agit de représentations privées, exprimées à titre individuel.¹⁶

Cependant, comme l'ont montré *l'histoire du quotidien* et la *micro-histoire* (*Alltagsgeschichte*, *Microstoria*), on peut partir de l'étude de cas individuels et de situations locales

¹³ D'éminents représentants des deux disciplines ont souligné ces dernières années la « porosité » des cloisons épistémologiques séparant la sociologie et l'histoire (sociale). Cf. H.-U. WEHLER, *Einleitung*, in : H.U. WEHLER (Hg.), *Geschichte und Soziologie*, 1984, p. 11-31, J.-C. PASSERON, *Le raisonnement sociologique*, 1991, p. 57-88 (cf. p. 87 : « L'historicité de l'objet est le principe de réalité de la sociologie », cf. F. DOSSE, *L'empire du sens. L'humanisation des sciences humaines*, 1995, p. 114-115), P. BOURDIEU, *Sur les rapports entre la sociologie et l'histoire en Allemagne et en France*, in : *Actes de la recherche en sciences sociales*, 106-107 (mars 1995), p. 3-10, G. NOIRIEL, *Sur la « crise » de l'histoire*, 1996, p. 164-171, A. PROST, *Douze leçons sur l'histoire*, 1996, p.191-211. Cf. également P. VEYNE, *Comment on écrit l'histoire*, 1978, p. 187-194 (il critique ici d'une manière catégorique les sociologues qui prétendent être plus que de simples historiens du temps présent), GUIBERT et JUMEL, *La socio-histoire*, p. 1-4, SCHULZE, *Erlebnisgesellschaft*, p. 29. SCHULZE, op. cit., p. 28sq., oppose la « *morphologische Soziologie* », qui se contente de décrire les structures d'une société (historique) donnée, à la sociologie *nomologique* (*nomothétique*). R. BOUDON et F. BOURRICAUD, *Dictionnaire critique de la sociologie*, 2002, p. 279-287 appellent cette optique épistémologique (c.-à-d. la sociologie « morphologique ») la « recherche de modèles structurels ».

¹⁴ Peter Bichsel, Wiglaf Droste, Hartmut El Kurdi, Amelie Fried, Axel Hacke, Harald Martenstein, Juan Moreno, Fanny Müller, Harry Rowohlt, Harald Schmidt, Bastian Sick, Jens Teutsch-Majowski.

¹⁵ Sur les conditions indispensables pour adopter une approche sociologique en histoire cf. PROST, *Douze leçons*, p. 191-204. P. BURKE, *Eleganz und Haltung. Die Vielfalt der Kulturgeschichte*, 1998, p. 265-279, évoque le risque de généralisations inconsidérées dans des travaux d'histoire culturelle.

¹⁶ Cette position très prudente, en ce qui concerne la possibilité de raisonner en termes de *représentations collectives*, résulte de l'adoption du point de vue de *l'individualisme méthodologique*. Cf. BOUDON et BOURRICAUD, *Dictionnaire*, p. 301-309, pour la version « traditionnelle », en sociologie, et, pour une version repensée, placée dans le contexte des sciences cognitives, cf. D. SPERBER, *Individualisme méthodologique et cognitivisme*, in : R. BOUDON et al. (dir.), *Cognition et sciences sociales*, 1997, p. 123-135. Cf. aussi *infra*, p. 39-41.

pour arriver à des hypothèses d'une certaine portée générale sur la réalité sociale, culturelle ou économique d'une époque.¹⁷ Ainsi les *Kolumnen* étudiées ici montrent de toute évidence ce que leurs auteurs tiennent pour être des phénomènes collectifs. On peut également supposer qu'ils pensent souvent exprimer les sentiments et les impressions de leurs lecteurs. Il sera donc possible de prendre cette recherche comme point de départ pour une étude plus vaste, et de comparer les représentations des auteurs de *Kolumnen* avec celles des experts universitaires, sociologues ou historiens, ou encore avec les données dont nous disposons sur la réalité historique (hors-texte).

L'usage de modèles et de concepts empruntés aux sciences sociales et humaines est une pratique courante dans les travaux d'histoire sociale et culturelle. Des chercheurs aux orientations méthodologiques les plus diverses ont utilisé des concepts et des modèles sociologiques, ou développés en sciences économiques, pour décrire les structures sociales et socio-économiques des époques qu'ils étudiaient. Des concepts anthropologiques ont été employés pour décrire le quotidien ou les pratiques culturelles de certaines groupes sociaux ou populations locales, de concepts psychologiques pour décrire les mentalités. D'une manière générale, le recours aux outils conceptuels développés dans les différentes sciences sociales et humaines sert à aiguïser, et à rendre plus objective, la perception de l'historien, et mobilise le savoir-faire de telle ou telle discipline pour l'étude d'un domaine thématique dans lequel cette discipline possède toute sa compétence spécifique.¹⁸

¹⁷ Pour un aperçu des courants de l'*Alltagsgeschichte* et de la *Microstoria* (et du courant voisin de l'*anthropologie historique*) cf. R.v. DÜLMEN, *Historische Anthropologie*, 2000, U. DANIEL, *Kompendium Kulturgeschichte*, p. 298-313, R. CHARTIER, L'histoire culturelle entre « linguistic turn » et retour au sujet, in : H. LEHMANN (Hg.), *Wege zu einer neuen Kulturgeschichte*, 1995, p. 33-37, G. NOIRIEL, *Qu'est-ce que l'histoire contemporaine*, 1998, p. 113-116, NOIRIEL, *Sur la « crise »*, p. 148-150, ainsi que les ouvrages collectifs A. LÜDTKE (dir.), *Histoire du quotidien*, 1994 (notamment les articles A. LÜDTKE, Introduction, p. 1-38, H. MEDICK, « Missionnaires en bateau ? » Les modes de connaissance ethnologiques : un défi à l'histoire sociale, p. 39-70, P. SCHOETTLER, Mentalités, idéologies, discours, p. 71-116) et W. SCHULZE (Hg.), *Sozialgeschichte, Alltagsgeschichte, Mikro-Historie*, 1994.

¹⁸ Cf. PROST, *Douze leçons*, p. 137-139. Parmi les historiens de premier plan qui se sont prononcés en faveur d'une ouverture de l'histoire aux sciences sociales, on peut citer, à titre d'exemple, Georges Duby (cf. G. DUBY, *Histoire des mentalités*, in : C. SAMARAND, dir., *L'histoire et ses méthodes*, 1961, p. 937-966, en particulier p. 942-960 : mise à contribution de la psychologie sociale, la sociologie des milieux et la linguistique pour l'histoire des mentalités), Hans-Ulrich Wehler, porte-parole de l'*Ecole de Bielefeld de l'histoire science sociale* (cf. par ex. WEHLER, *Einleitung*, notamment p. 20, sur l'utilisation de « funktionell verstandene Begriffe », concepts provenant des sciences sociales et employés dans une acception fonctionnelle, ainsi que H.U. WEHLER, *Die Herausforderung der Kulturgeschichte*, 1998, sur les contributions possibles de la sociologie, de la psychologie / psychanalyse et de l'anthropologie à l'histoire sociale ; pour un aperçu de la *Historische Sozialwissenschaft*, cf. P. NOLTE, *Historische Sozialwissenschaft*, in : J. EIBACH et G. LOTTES (Hg.), *Kompass der Geschichtswissenschaft*, 2002, p. 53-68), Peter Burke (BURKE, *Eleganz und Haltung*, p. 268-279 : apports respectifs de la socio-

Dans cette optique, celle d'une conceptualisation plus précise et d'un enrichissement de l'outillage méthodologique, plusieurs sciences sociales et humaines seront mises à contribution pour l'analyse des *Zeitgeistkolumnen* : socio-histoire du journalisme et de la presse (= *Publizistikwissenschaft*)¹⁹, théorie de la littérature, sciences du langage, psychologie sociale et cognitive, sociologie.

logie et de l'ethnologie à l'histoire culturelle). Du côté des sociologues, Pierre Bourdieu (cf. BOURDIEU, Sur les rapports) défend la même position. Les sciences humaines et sociales peuvent aussi être mises au service, en tant que « sciences auxiliaires » fournissant simplement des outils techniques, de l'analyse de documents historiques ; cf. par ex. SCHOETTLER, Mentalités (sur l'analyse linguistique), SOULET, *L'histoire immédiate*, p. 58 (sur l'analyse sémiologique de documents iconographiques ou audiovisuels), PROST, Sociale et culturelle indissociablement, p. 138-141 (analyse linguistique). Certains historiens, comme PROST, *Douze leçons*, p. 125-143, ou GUIBERT et JUMEL, *La socio-histoire*, p. 109-117, mettent en garde l'historien qui utilise des concepts provenant des sciences sociales contre les dangers de l'anachronisme conceptuel et du regard éthnocentrique. Selon WEHLER, Einleitung, p. 20, ce type de problème se pose tout au plus dans l'étude de civilisations assez éloignées, dans le temps ou dans les mœurs, des sociétés occidentales modernes. Cf. aussi NOIRIEL, *Sur la « crise »*, p. 102-112, pour une critique de fond du scepticisme radical en histoire, portant sur toute forme de conceptualisation en termes de sciences sociales, scepticisme prôné, entre autres, par VEYNE, *Comment on écrit l'histoire*, p. 89-96. D'une manière plus générale, les représentants du courant *innéiste* en sciences cognitives combattent l'idée de l'impossibilité de toute compréhension interculturelle invoquée par certains tenants d'un *constructionnisme* radical, en sciences sociales et humaines. Cf. S. PINKER, *The Blank Slate. The Modern Denial of Human Nature*, 2002, p. 59-72, 197-218, 435-439, D. BROWN, Human Universals, in : R.A. WILSON et F.C. KEIL (eds), *The MIT Encyclopedia of the Cognitive Sciences* [MITECS], 2001, p. 382sq., S. ATRAN, The Trouble with Memes : Inference versus Imitation in Cultural Creation [en ligne, 2001], chap. ix.

¹⁹ Le paysage universitaire français ne connaît pas de discipline comparable à la *Publizistikwissenschaft* (aujourd'hui on parle plutôt de *Medien- und Publizistikwissenschaft* ou *Publizistik-, Medien- und Kommunikationswissenschaft* afin de signaler l'intégration des médias audiovisuels), vénérable science sociale et filière universitaire pratiquant une socio-histoire du journalisme et de la presse, complétée d'études en théorie de la communication ; cf. E. NOELLE-NEUMANN et al. (Hg.), *Das Fischer-Lexikon Publizistik Massenkommunikation*, 2002, en particulier p. 9-11, R. BURKART, *Kommunikationswissenschaft*, 2002, en particulier p.15-18. En France, la toute jeune discipline des *sciences de l'information et de la communication* (« infocom ») - pour une présentation générale cf. A. MUCCHIELLI, *Les sciences de l'information et de la communication*, 1998, D. BOUGNOUX, *Introduction aux sciences de la communication*, 2001, B. LAMIZET et A. SILEM (dir.), *Dictionnaire encyclopédique des sciences de l'information et de la communication*, 1997 - ne semble pas s'intéresser beaucoup au journalisme et à la presse, elle s'occupe davantage des *théories systémiques* et des aspects sémiologiques de la communication ; cf. S. AVERBECK, Die französische Kommunikationswissenschaft, semiotische Perspektiven und die Sphären der Postmoderne, in : *Medien & Kommunikationswissenschaft* 48,3 (2000), p. 396-404, et J. BOURDON, *Introduction aux médias*, 2000, p. 15-17. L'écriture journalistique et les aspects institutionnels et sociologiques de la presse et du journalisme sont traités dans le domaine de la linguistique textuelle (ou analyse du discours), cf. par ex. J.-M. ADAM, Unités rédactionnelles et genres discursifs. Cadre général pour une approche de la presse écrite, in : *Pratiques*, 94 (1997), p. 3-18, et E.U. GROSSE, Evolution et typologie des genres journalistiques, in : J.-M. ADAM et al. (dir.), *Genres de la presse écrite et analyse de discours*, 2001, p.15-36 (pour une approche comparable, du côté de la *Textlinguistik* allemande, cf. H.-J. BUCHER, *Pressekommunikation*, 1986, et H.-H. LÜGER, *Pressesprache*, 1995), dans celui de la sociologie (cf. par ex. É. NEVEU, *Sociologie du journalisme*, 2001, BOURDON, *Introduction*), ou dans les guides pratiques (cf. par ex. J. de BROUCKER, *Pratiques de l'information et écritures journalistiques*, 1995, D. HUSSON et O. ROBERT, *Profession journaliste*, 1991, J. MOURIQUAND, *L'écriture journalistique*, 1999, J.-L. MARTIN-LAGARDETTE, *Le guide de l'écriture journalistique*, 2003, et, pour le domaine allemand, C. MAST, Hg., *ABC des Journalismus*, 2004), utilisés dans la formation des professionnels de la presse (écoles de journalisme).

Les considérations suivantes ont été à l'origine de ce choix :

En raison de leur caractère spécifique d'articles de presse caractérisés par une certaine *littérarité*²⁰, les *Kolumnen* demandent un regard croisé, une approche associant des concepts en usage dans les études sur la presse à des concepts élaborés pour les études littéraires - l'étude du contexte socio-historique de la production, de la publication et de la réception des *Kolumnen* étant du ressort de la première des deux disciplines, l'étude des aspects stylistiques, des éléments fictionnels etc. du ressort de la seconde.

Dans certains domaines, les deux disciplines apportent des réponses différentes aux mêmes questions méthodologiques, par exemple à la question de savoir comment analyser le contenu d'un texte.²¹ Pour départager les approches méthodologiques concurrentes, il faut les considérer du point de vue d'un cadre métathéorique. Ce cadre peut être fourni par les sciences du langage. Concrètement, cela veut dire qu'il faut mettre les modèles d'analyse en rapport avec les modèles théoriques ayant cours aujourd'hui dans la linguistique transphrastique (pragmatique, analyse du discours, linguistique textuelle), pour savoir s'il y a compatibilité ou non.

La présente étude a pour but de collecter et d'analyser des images, des *représentations*, d'une certaine réalité sociale. Depuis les travaux de Roger Chartier, *l'histoire des représentations*, une version actualisée, repensée, de *l'histoire des mentalités*, souvent associée, voire

²⁰ Parmi ces éléments littéraires, on peut citer la présence d'éléments fictionnels et de narrateurs fortement personnalisés, ainsi que des passages caractérisés par un style ludique et poétique (pour plus de détails cf. *infra*, p. 160-219). La littérarité des textes étudiés semble relever du domaine de la « littérarité conditionnelle » (G. Genette). Celle-ci peut être définie comme la propriété de « genres sans visée esthétique institutionnalisée [...] qui, dès lors qu'ils font l'objet d'une attention esthétique, entrent dans le champ littéraire » (J.-M. SCHAEFFER, Poétique, in : O. DUCROT et J.-M. SCHAEFFER (dir.), *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, 1995, p. 206). Cf. G. GENETTE, *Fiction et diction*, 1991, p. 11-40. Pour un aperçu de la discussion autour du concept de *littérarité* (*Literarizität*, *Poetizität*), cf. SCHAEFFER, Poétique, p. 205-207, N. FABB, *Linguistics and Literature*, 1997, p. 1-16, R. CARTER, *Literary Language*, in : J. MEY (ed.), *Concise encyclopedia of pragmatics*, 1998, p. 520-522, A. COMPAGNON, *Le démon de la théorie*, 2001, p. 45-50, L. RÜHLING, *Fiktionalität und Poetizität*, in : H.L. ARNOLD et H. DETERING (Hg.), *Grundzüge der Literaturwissenschaft*, 2002, p. 25-51. S'opposant à une position théorique (essentialiste) selon laquelle on peut déterminer la littérarité d'un texte en s'appuyant uniquement sur des critères immanents (ainsi GENETTE, *Fiction et diction*, cf. p. 34, rattache d'emblée tout texte fictionnel au domaine de la littérature), FABB, *ibid.*, CARTER, *Literary Language* (cf. p. 522, sur le rapport entre fictionnalité et littérarité), RÜHLING, *Fiktionalität*, et COMPAGNON, *ibid.*, insistent sur la nécessité de tenir compte du contexte historique de l'énonciation et de la réception du texte (intentions de l'auteur, attentes du public etc.), c.-à-d. ils soulignent l'importance, pour la question de la littérarité, de la dimension *pragmatique* de toute communication. Pour une présentation générale du champ de réflexion et de recherche de la *pragmatique littéraire*, cf. R.D. SELL, *Literary Pragmatics*, in : MEY, *Concise encyclopedia*, p. 523-536, D. MAINGUENEAU, *Pragmatique pour le discours littéraire*, 2001.

²¹ Dans le domaine des études sur la presse et les médias, appartenant aux sciences sociales (*Publizistik- und Medienwissenschaft*) : l'analyse de contenu (*content analysis*), l'analyse conversationnelle, l'analyse critique du discours etc. Dans le domaine des études littéraires : l'interprétation, au sens traditionnel, l'analyse sémiologique, la lecture *déconstructionniste*. Cf. *infra*, p. 45-62.

assimilée, à l'*histoire culturelle*, est bien établie, en tant que courant de recherche, dans le champ disciplinaire de l'histoire en France.²² Cependant, dans les textes programmatiques de ce courant de recherche,²³ la notion de *représentation* reste relativement floue.²⁴ C'est pourquoi il est apparu nécessaire de préciser ce concept-clé à l'aide de références aux concepts de *représentation mentale* et de *représentation sociale*, utilisés respectivement en psychologie cognitive et en psychologie sociale.

La sociologie est la dernière des disciplines mises à contribution ici, en tant que science « auxiliaire ». Une étude consacrée aux représentations ne peut pas faire abstraction des objets représentés. Dans une étude sur un passé plus éloigné, l'histoire des représentations s'appuierait sur l'histoire sociale afin que celle-ci lui fournisse les informations nécessaires pour contraster les représentations avec la réalité sociale représentée. Dans la présente étude, ce sont des recherches récentes en sociologie, sur les conditions et les styles de vie, sur les milieux et les mentalités de notre époque, qui fourniront cet arrière-plan, et feront ressortir la spécificité du regard des auteurs des *Kolumnen*. Les documents sociologiques seront donc lus comme des sources sur une période historique donnée, c'est-à-dire dans l'optique d'une *histoire sociale et culturelle du temps présent*.

L'utilisation de concepts d'origines très diverses confère un caractère pluridisciplinaire assez marqué à cette recherche.²⁵

²² Cf. A. BOUREAU, La compétence inductive. Un modèle d'analyse des représentations rares, in : B. LEPETIT (dir.), *Les formes de l'expérience. Une autre histoire sociale*, 1995, p. 23-27, M. VOVILLE, Histoire et représentations, in : J.-C. RUANO-BORBOLAN (dir.), *L'histoire aujourd'hui*, 1999, p. 45-49, NOIRIEL, *Qu'est-ce que l'histoire contemporaine*, p. 146-148, J.-F. DORTIER, L'univers des représentations ou l'imaginaire de la grenouille, in : *Sciences humaines*, 128 (2002), p. 30.

²³ R. CHARTIER, *Au bord de la falaise*, 1998, p. 67-86, A. BOUREAU, Propositions pour une histoire restreinte des mentalités, in : *Annales ESC*, 44, 6 (1989), p. 1491-1504, BOUREAU, La compétence inductive. Cf. également PROST, *Sociale et culturelle indissociablement*.

²⁴ Cf. *infra*, p. 28-30.

²⁵ Pour éviter l'éclecticisme irréflechi et l'amateurisme naïf qui guette toute démarche pluridisciplinaire, il faut partir de connaissances élémentaires sur les courants de recherche et les débats actuels dans les disciplines mises en rapport entre elles, ainsi que sur les concepts-clés dont elles se servent. Ce sont notamment les ouvrages suivants (manuels universitaires, encyclopédies spécialisées, revues de littérature) qui ont servi d'orientation générale sur les disciplines respectives : Pour la *Publizistik-, Medien- und Kommunikationswissenschaft* et les sciences infocom, cf. MUCCHIELLI, *Les sciences de l'information et de la communication*, NOELLE-NEUMANN et al., *Fischer-Lexikon Publizistik* (cf. aussi les titres cités *supra*, p. 6, note 19). Pour les études littéraires, l'herméneutique et la méthodologie de l'analyse de texte, cf. DUCROT et SCHAEFFER, *Nouveau dictionnaire*, ARNOLD et DETERING, *Grundzüge der Literaturwissenschaft*, D. BERGEZ (dir.), *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, 2002, K.-M. BOGDAL (Hg.), *Neue Literaturtheorien*, 1997, P.J. BRENNER, *Das Problem der Interpretation*, 1998, COMPAGNON, *Le démon de la théorie*, (cf. aussi les titres cités *infra*, p. 45, note 59). pour l'histoire, cf. BIZIERE et VAYSSIERE, *Histoire et historiens*, NOIRIEL, *Qu'est-ce que l'histoire contemporaine*, C. CORNELISSEN (Hg.), *Geschichtswissenschaften*, 2000. (cf. aussi *supra*, p. 5sq., note 17 et 18, et *infra*, p. 10,

Avec leur capacité d'intégration conceptuelle et théorique, les sciences cognitives apparaissent comme la « plate-forme » théorique idéale d'une telle démarche pluridisciplinaire. Elles permettent de penser l'articulation entre le psychique et le social, entre le mental et les faits de langue. Elles proposent donc des points de passage entre les différentes disciplines en sciences humaines et sociales, et en même temps des critères permettant d'évaluer l'utilité, voire la légitimité théorique, des différentes approches méthodologiques proposées dans ces disciplines.²⁶

La contribution des sciences cognitives au fondement théorique de la présente recherche se situe essentiellement au niveau d'une anthropologie de la communication humaine et de la culture construite autour de concepts-clés tels que *représentation mentale*, *théorie de l'esprit*,

note 28). Pour la sociologie, cf. J.-M. BERTHELOT (dir.), *La sociologie française contemporaine*, 2001, J.-M. BERTHELOT (dir.), *Épistémologie des sciences sociales*, 2001, p. 203-265 (en particulier le chapitre J.-M. BERTHELOT, Les sciences du social, p. 203-265), A. TREIBEL, *Einführung in soziologische Theorien der Gegenwart*, 2000, SCHÄFERS et ZAPF, *Handwörterbuch zur Gesellschaft Deutschlands*. Pour la psychologie sociale, cf. Z. KUNDA, *Social cognition*, 2001, V. YZERBYT et G. SCHADRON, *Connaître et juger autrui*, 1996, N. ROUSSIAU et C. BONARDI, *Les représentations sociales*, 2001. Pour la méthodologie de l'analyse de texte en sciences sociales et en histoire, cf. H. BONFADELLI, *Medieninhaltsforschung*, 2002, U. FLICK et al. (Hg.), *Qualitative Forschung*, 2000, A. MUCCHIELLI (dir.), *Dictionnaire des méthodes qualitatives*, 2004, B.-A. RUSINEK et al. (Hg.), *Die Interpretation historischer Quellen*, 1992, S. TITSCHER et al., *Methods of text and discourse analysis*, 2002 (cf. aussi les titres indiqués *infra*, p. 50, note 78). Pour la pragmatique, cf. J. MEIBAUER, *Pragmatik*, 2001, A. REBOUL et J. MOESCHLER, *La pragmatique aujourd'hui*, 1998, F. RECANATI, *Pragmatics*, in : E. CRAIG (ed.), *Routledge Encyclopedia of Philosophy*, 1998, t. VII, p. 620-633, K.R. WAGNER, *Pragmatik der deutschen Sprache*, 2001 (cf. aussi les titres cités *infra*, p. 31, note 14). Pour l'analyse du discours et la linguistique textuelle, cf. P. CHARAUDEAU et D. MAINGUENEAU (dir.), *Dictionnaire d'analyse du discours*, 2002, K. BRINKER, *Linguistische Textanalyse*, 2001, H. VATER, *Einführung in die Textlinguistik*, 2001 (cf. aussi *infra*, p. 98, note 1). Pour la psycholinguistique textuelle U. CHRISTMANN et N. GROEBEN, *Psychologie des Lesens*, in : B. FRANZMANN et al. (Hg.), *Handbuch Lesen*, 1999, p. 145-223, P. COIRIER et al., *Psycholinguistique textuelle*, 1996, M.-D. GINESTE et J.-F. LE NY, *Psychologie cognitive du langage*, 2002, R.A. ZWAAN et M. SINGER, *Text comprehension*, in : A.C. GRAESSER et al.(eds), *Handbook of Discourse Processes*, 2003, p. 83-121 (cf. aussi *infra*, p. 31, note 12). Pour les sciences cognitives, psychologie, linguistique et anthropologie S. PINKER, *How the Mind works*, 1999, M. SPITZER, *Geist im Netz*, 2000, D. ANDLER, *Processus cognitifs*, in : D. ANDLER et al. *Philosophie des sciences*, 2002, t. I, p. 226-408, L. NADEL et M. PIATTELLI-PALMARINI, *What is Cognitive Science?* in : L. NADEL (ed.), *Encyclopedia of Cognitive Science*, 2003, t. I, p. xii-xli, (cf. aussi *infra*, p. 31, note 15 et 16).

²⁶ En ancrant l'étude des productions de l'esprit humain et des comportements humains dans une vision *naturaliste* de l'homme, les sciences cognitives parviennent à créer un certain degré de cohérence scientifique entre les concepts et les modèles utilisés en lettres et en sciences sociales d'un côté, et les découvertes scientifiques en neurologie, psychologie expérimentale, paléontologie etc., de l'autre. Sur le programme d'une « naturalisation » de l'esprit et de la culture cf. D. SPERBER, *Les sciences cognitives, les sciences sociales et le matérialisme*, in : D. ANDLER (dir.), *Introduction aux sciences cognitives*, 1992, p.397-420, D. SPERBER, *La contagion des idées*, 1996, D. SPERBER, *Naturaliser l'esprit*, in : R.P. DROIT et D. SPERBER, *Des idées qui viennent*, 1999, p. 11-24, D. SPERBER et L.A. HIRSCHFELD, *Culture, Cognition, and Evolution*, in : WILSON et KEIL, *MITECS*, p. cxi-cxxxii, ATRAN, *The Trouble with Memes*, S. ATRAN, *Théorie cognitive de la culture* in : *L'Homme*, 166 (2003), p. 107-143, PINKER, *The Blank Slate*, p. 59-72, D. ANDLER, *L'ordre humain*, in : D. ANDLER et al. *Philosophie des sciences*, t. II, p. 673-824, DOSSE, *L'empire du sens*, p. 246-250. Pour une synthèse des recherches récentes sur les dimensions naturelles (biologiques) de l'esprit, de la société et de la culture (présentées du point de vue *anti-connexionniste*), cf. les livres de Steven PINKER, *How the Mind works* et *The Blank Slate*.

pertinence..., et sur le plan d'une définition des notions de *thème*, de *compréhension* et d'*interprétation* en termes de psycholinguistique.²⁷

Il faut souligner encore une fois que la perspective dominante et intégrant les points de vue des différentes disciplines est celle d'une histoire culturelle du quotidien, ou, pour être plus précis encore, celle d'une *histoire des représentations du quotidien*.

Cette étude peut donc être rattachée au vaste champ de recherche de la « Nouvelle Histoire culturelle », qui s'est constituée, ces dernières années, au carrefour de différentes problématiques et approches scientifiques.²⁸ Elle s'est notamment inspirée de l'*histoire du quotidien* (*Alltagsgeschichte*), de l'*histoire des mentalités* (école des *Annales*), de l'anthropologie (éthnologie) contemporaine, de l'étude historique du discours (M. Foucault), ainsi que de certains modèles sociologiques (N. Elias, P. Bourdieu). En ce qui concerne ses maîtres à penser, ses perspectives et ses objets de recherche, les frontières délimitant l'histoire culturelle, l'anthropologie historique et l'histoire du quotidien²⁹ apparaissent relativement floues.³⁰

²⁷ Cf. *infra*, p. 65-76.

²⁸ Pour une présentation générale de la *Nouvelle Histoire culturelle*, cf. DANIEL, *Kompendium Kulturgeschichte*, les ouvrages collectifs de W. HARDTWIG et H.-U. WEHLER (Hg.), *Kulturgeschichte heute*, 1996 (notamment l'introduction de HARDTWIG et WEHLER, p. 7-13, et les articles de T. MERGEL, *Kulturgeschichte - die neue « grosse Erzählung »* ? p. 41-77, I. GILCHER-HOLTEY, *Kulturelle und symbolische Praktiken : das Unternehmen Pierre Bourdieu*, p. 111-130, E. HANISCH, *Die linguistische Wende. Geschichtswissenschaft und Literatur*, p. 212-230) et de RIOUX et SIRINELLI, *Pour une histoire culturelle* (cf. en particulier l'introduction de RIOUX, p. 7-18) -, ainsi que R. VIERHAUS, *Die Rekonstruktion historischer Lebenswelten*, in : LEHMANN, *Wege zu einer neuen Kulturgeschichte*, p. 6-28, WEHLER, *Die Herausforderung der Kulturgeschichte*, G. HÜBINGER, *Die « Rückkehr » der Kulturgeschichte*, in : CORNELISSEN, op. cit., p. 162-178, BURKE, *Eleganz und Haltung*, p. 247-284, NOIRIEL, *Qu'est-ce que l'histoire contemporaine*, p. 146-148. Pour une réflexion générale sur les orientations ou programmes de recherche cf. CHARTIER, *L'histoire culturelle*, et CHARTIER, *Au bord de la falaise*, p. 67-86, VIERHAUS, *Rekonstruktion*, avec, p. 17, un plaidoyer pour une « reconstitution d'univers sociaux historiques », (« *historische Lebenswelten* »), PROST, *Sociale et culturelle indissociablement*, qui plaide pour une « histoire des représentations collectives » (p. 147), H. KITTSTEINER, *Was heißt und zu welchem Ende studiert man Kulturgeschichte*, in : *Geschichte und Gesellschaft*, 23 (1997), p. 5-27, qui développe l'idée d'une « histoire culturelle du social » (p. 19).

²⁹ Pour l'*Alltagsgeschichte* et l'anthropologie historique (que DANIEL, *Kompendium*, p. 298-313, considère comme de simples *domaines* de recherche à l'intérieur de l'histoire culturelle) cf. *supra*, p. 5, note 17. Pour un premier aperçu sur l'histoire des mentalités cf. BIZIERE et VAYSSIERE, *Histoire et historiens*, p. 179-207, C.-O. CARBONNEL, *Mentalités (analyse de l'évolution des)*, in : MUCCHIELLI, *Dictionnaire des méthodes qualitatives*, 2004, p. 143-145, M. KESSEL, *Mentalitätengeschichte*, in : CORNELISSEN, *Geschichtswissenschaften*, 2000, p. 235-246, DANIEL, *Kompendium*, p. 221-229. On pourrait ajouter l'*histoire des sensibilités* à ces trois courants ou disciplines, cf. A. CORBIN, *Le vertige des foisonnements, esquisse panoramique d'une histoire sans nom*, in : *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 39, 1 (1992), p. 103-126. Cf. également VEILLON, *Le quotidien, qui identifie l'histoire du quotidien à l'histoire de la vie privée* (sur l'histoire de la vie privée, cf. aussi BIZIERE et VAYSSIERE, *Histoire et historiens*, p. 221-223).

³⁰ Elle se démarque - parfois d'une manière assez polémique (cf. DANIEL, *Kompendium Kulturgeschichte*, p. 456-466) - de l'histoire sociale classique (*histoire science sociale, historische Sozialwissenschaft*, cf. P. NOLTE, *Historische Sozialwissenschaft*) des années 1950 à 1970, en privilégiant la micro-perspective (empathique), en critiquant l'idée régulatrice du progrès socio-économique (aboutissant à la société industrielle du XX^e siècle) et

Comme l'anthropologie historique s'intéresse surtout aux mondes éloignés, dans le temps, dans les mœurs ou dans les conditions de vie, de notre civilisation occidentale contemporaine (sociétés archaïques / prémodernes, milieux sociaux marginaux...), et aux dimensions existentielles de la condition humaine (famille, enfance, sexualité, nourriture, mort, religion...),³¹ l'appellation *anthropologie historique* semble moins bien appropriée à la présente recherche que les notions *histoire culturelle* ou *histoire du quotidien*. Il faut signaler que la présente étude ne trouve pas, à la différence de nombreuses recherches entreprises dans ce domaine, ses références théoriques du côté de Saussure ou de Foucault.³²

L'étude historico-culturelle du corpus sera précédée d'une première partie consacrée aux caractéristiques génériques de la *Kolumne*.

Quand on passe en revue un certain nombre de textes parus ces deux dernières décennies et désignés de ce nom, on s'aperçoit d'une grande diversité de tons et de thèmes dans ce domaine. Les définitions que donnent les manuels du journalisme restent relativement vagues et correspondent mal à beaucoup de ces textes. Un des objectifs de la présente étude consiste en la description du *champ générique* des genres de la presse et des genres littéraires dans lequel on peut localiser la *Kolumne*, et dans la définition précise d'une catégorie spécifique de *Kolumnen*, particulièrement intéressante, d'un point de vue littéraire comme d'un point de vue socio-historique ou historico-culturel : la *chronique du quotidien et de l'air du temps* (*Alltags- und Zeitgeistkolumne*)³³

Le corpus étudié ici a été constitué suivant quelques principes très simples et assez pragmatiques. Le premier consistait à étudier la production de plusieurs auteurs sur une seule et même période, d'une durée de plusieurs années, située dans les deux dernières décennies du XX^e siècle, et incluant de préférence l'année de la Réunification allemande, 1989 / 90. Ensuite

le « tout quantitatif », enfin en utilisant le concept de *culture* dans l'acception, très large, avancée par les anthropologues contemporains : « un ensemble d'habitudes et de représentations mentales propres à un groupe donné à un moment donné, avec son cortège mouvant de coutumes et de croyances, de lois et de techniques, d'arts et de langages, de pensée [sic] et de médiations » (RIOUX, Introduction, p. 13).

³¹ Cf. J. MARTIN, *Der Wandel des Beständigen. Überlegungen zu einer historischen Anthropologie*, in : *Freiburger Universitätsblätter*, 126 (1994), p. 41, MERGEL, *Kulturgeschichte*, p. 61-63.

³² Les concepts et les modèles adoptés ici, issus principalement de l'anthropologie cognitive et des sciences du langage (pragmatique cognitive, psycholinguistique textuelle cognitive), ainsi que du courant *actionniste* en sciences sociales sont incompatibles avec les différents modèles structuralistes ou néostructuralistes utilisés en lettres et en sciences sociales. Cf. *infra*, p. 45-51.

³³ Le livre de l'auteur québécois Jean BARBE, *Chroniques de l'air du temps*, 1993 (cf. *infra*, p. 133, note 31),

ce sont les chroniques publiées dans des périodiques grand public « de qualité » (c'est-à-dire jouissant plutôt d'une bonne image publique) qui ont été privilégiées : les *Kolumnen* d'Elke Heidenreich (*Also...*) paraissent de 1983 à 1999 dans la revue féminine *Brigitte*, Elke Hammerl (*Einsichten*) et Paula Almqvist (*Zeitgeist*) publient les leurs, en alternance, au rythme bimensuel, dans le magazine illustré *stern*, entre 1987 et 1994.³⁴ Quelques années, parfois seulement quelques mois,³⁵ après leur parution dans les pages d'un périodique, les textes des trois auteurs sont réédités en recueil dans des collections de livres de poche. Les textes réunis dans ces recueils auraient constitué à eux seuls déjà un corpus important et assez cohérent pour la période de 1987 à 1994.

Cependant, il semblait préférable de prendre en compte le travail d'un quatrième auteur, fut-ce au risque d'être contraint d'amputer la période étudiée d'une ou deux années. Max Goldt représente une approche très différente de celle des trois auteurs femmes, plus proche de la littérature (du comique littéraire) que du domaine journalistique. Ses textes paraissent d'abord dans *Titanic*, une petite revue satirique à faible diffusion. L'extraordinaire succès des éditions en recueil de ses textes fait cependant sans doute à la fin des années 1990 de Max Goldt le *Kolumnist* le plus en vue en Allemagne - ses publications font régulièrement l'objet de comptes rendus dans la presse.³⁶ Goldt est donc en quelque sorte un objet d'étude incontournable pour quiconque se penche sur l'histoire de la *Kolumne* au début des années 1990. En plus, contrairement à d'autres chroniqueurs, dignes tout autant d'une étude approfondie, mais commençant leurs carrières de chroniqueurs un peu plus tard, tels qu'Axel Hacke (*Mein Leben als Mann, Süddeutsche Zeitung Magazin*, depuis 1997)³⁷ ou Harald Martenstein (*Lebenszeichen, Die Zeit*, depuis 2003)³⁸, Goldt a publié une grande partie de ses textes précisément pendant la même période que Paula Almqvist, Elke Heidenreich et Elke Hammerl (sa période des *Titanic-Kolumnen* va de 1989 à 1997), et avec la même régularité (contrairement à un autre chroniqueur contemporain, aussi réputé, mais nettement moins prolifique, Harry

n'a pas servi de référence dans le choix de cette dénomination.

³⁴ Sur les trois auteurs et les deux périodiques cf. *infra*, p. 160-169.

³⁵ Le livre *Love me Tender* d'Elfriede HAMMERL, paru en novembre 1989, contient des textes publiés au mois d'avril de la même année, dans les colonnes du magazine *stern*.

³⁶ Sur Goldt, cf. *infra*, p. 169-174.

³⁷ Cf. la bio-bibliographie de Hacke sur le site de la chaîne de télévision et de radio régionale, RADIO BREMEN (www.radiobremen.de), Axel Hacke [en ligne, réf. du 05-03-2006].

³⁸ Cf. les « archives » en ligne des chroniques de Martenstein (*Lebenszeichen*, « signe de vie ») sur le site de l'hebdomadaire *Die Zeit*, H. MARTENSTEIN, *Gesammelte Lebenszeichen* [en ligne, réf. du 10-3-2006].

Rowohlt, avec sa chronique *Pooh's Corner*)³⁹. Par souci de rigueur, la période étudiée a été circonscrite de manière à n'inclure que les années où tous les quatre auteurs ont travaillé en parallèle, publiant leur textes à un rythme bimensuel (Heidenreich, Hammerl, Almqvist) ou mensuel (Goldt). Elle va donc de 1989 à 1994.

Pour des raisons purement techniques, en raison d'un accès plus facile aux sources, ce sont les versions publiées en recueil des *Kolumnen* qui ont été choisies pour être intégrées au corpus. Beaucoup de ces textes ont été légèrement remaniés par leurs auteurs pour cette deuxième publication : la plupart des éléments graphiques ont été supprimés, certains titres ont été modifiés, des passages ont été supprimés, ajoutés ou changés.⁴⁰ Si ces textes remaniés

³⁹ De 1989 à 1993, dans l'hebdomadaire *Die Zeit*, Rowohlt n'a publié en tout que 34 *Kolumnen* (cf. H. ROWOHLT, *Pooh's Corner*, 2001 [1ère éd. 1993], p. 24-135), de surcroît presque toutes très ludiques, voire poétiques, encore plus difficiles à exploiter dans le cadre d'une étude historico-culturelle que les textes de Goldt. Les textes d'un autre chroniqueur déjà actif au début des années 1990, Peter Bichsel (cf. P. BICHSEL, *Kolumnen, Kolumnen*, 2005), traitent très souvent de sujets liés à la culture, à la société et à la politique suisse et s'adressent aussi à un public suisse (contrairement à Bichsel, l'Autrichienne Elfriede Hammerl, a bien différencié sa production en fonction du public visé, ou allemand / germanophone, ou exclusivement autrichien, comme le montre par exemple le traitement du dialecte - la présence de nombreuses expressions dialectales - dans un recueil destiné à un public exclusivement autrichien, E. HAMMERL, *Steile Typen im Supermarkt oder Die Hausfrau braucht Herausforderungen*, 1998). Les livres que Wiglaf Droste (*Mein Kampf, dein Kampf*, 1992, *Am Arsch die Räuber*, 1993, *Kommunikaze*, 2e éd. 1993 ; réédition sous le titre W. DROSTE, *Kommunikaze. Mein Kampf, dein Kampf. Am Arsch die Räuber*, 1998, cf. aussi DROSTE, *Bombardiert Belgien & Brot und Gürtelrosen*, 2002) et Fanny Müller (*Geschichten von Frau K.*, 1994, *Mein Keks gehört mir*, 1995, réunis, avec des textes plus récents dans F. MÜLLER, *Keks, Frau K. und Katastrophen*, 2005) ont publiés au début des années 1990 ne sont pas explicitement présentés comme étant des recueils de *Kolumnen*, même si beaucoup des textes réunis ici ont d'abord effectivement paru en tant que *Kolumnen* dans *Titanic* ou *die tageszeitung*. Publiés dans des périodiques à petit tirage (sur *Titanic* cf. *infra*, p. 172-174, sur *die tageszeitung*, cf. H. PÜRER et J. RAABE, *Medien in Deutschland*. Bd 1. Presse, 1996, p. 170sq.), ancrés dans un milieu socio-culturel spécifique et peu important en nombre (la jeune gauche alternative : un milieu qui comprenant 2% de la population allemande en 1992, selon M. VESTER, *Die verwandelte Klassengesellschaft*, in : MÖRTH et FRÖHLICH, *Das symbolische Kapital der Lebensstile*, p. 138), ces textes n'avaient pas de ce fait - public trop peu nombreux, et socialement situé en marge des classes moyennes - le profil requis pour être inclus dans le corpus (sur le choix de privilégier des auteurs avec une grande audience, et par conséquent des périodiques à grand tirage cf. aussi *infra*, p. 58sq.). Il faut rappeler que les textes de Goldt, caractérisés par un contexte de publication similaire (pour la publication dans la presse), ont été pris en compte dans la constitution du corpus uniquement en raison de l'extraordinaire succès des éditions en recueil, et pour la raison que ces derniers portaient explicitement l'« étiquette » générique *Kolumnen*.

⁴⁰ Ainsi, dans beaucoup de chroniques de Max Goldt, on trouve une « *Nachbemerkung* » rajoutée pour l'édition en recueil. Dans les livres d'Elfriede Hammerl et dans un des recueils de Paula Almqvist (*Du hast's gut*), toutes les illustrations ont été supprimées. Dans *Wir im Visier* de Paula Almqvist et dans les deux recueils de Max Goldt, le nombre d'illustrations se trouve fortement réduit. De plus les images ont été séparées des textes qu'elles accompagnaient dans les revues. Les titres des chroniques subissent parfois des modifications assez importantes, cf. par ex. les textes suivants, réédités dans le recueil *Wir im Visier* de Paula Almqvist : « *Der Typ an meiner Seite* » (« Le mec à mes côtés » ; *stern*, 13-12-1990, p. 107) devient « *Wie titulierte ich meinen Liebhaber* » (« Quel titre donner à mon amant ? » ; p. 15-17), « *Wie man's macht, ist's falsch* » (« On a beau faire ce que l'on veut, les gens ne sont jamais contents » ; *stern*, 26-10-1989, p. 244) devient « *Diese Vorstellungsgespräche !* » (« Ces entretiens d'embauche ! » ; p. 30-32), « *Ein Königreich für einen Parkplatz* » (« Tout l'or du monde pour une place de parking » ; *stern*, 9-8-1990, p. 84) devient « *Der Zoff um die Firmenparkplätze* » (« La foire d'empoigne pour des places au parking du personnel » ; p. 45-47), « *Design oder nicht sein* » (jeux de mots basé sur la célèbre phrase « Etre ou ne pas être... » ; *stern*, 22-2-1990, p. 134), devient « *Viel zu schade zum*

peuvent paraître moins authentiques, on peut toutefois supposer qu'ils représentent une version plus aboutie aux yeux de leurs auteurs et qu'ils traduisent peut-être mieux ce que ceux-ci ont voulu exprimer.

Une authentique démarche interdisciplinaire demande un effort considérable en ce qui concerne l'orientation dans les différents champs de recherche des disciplines impliquées. Dans le souci de faire avancer la réflexion sur les fondements théoriques et la méthodologie de *l'histoire des représentations*, le cheminement théorique et méthodologique de la présente recherche est scrupuleusement documenté tout au long du texte. Chacun des concepts-clés et des modèles utilisés ici (tels que *genre de discours*, *représentation*, *modèle de situation*, *analyse de contenu...*) est présenté brièvement, avec quelques indications concernant le cadre disciplinaire dont il est issu. La démarche interdisciplinaire explique le nombre assez élevé de références bibliographiques que l'on trouve dans les notes infrapaginales.

L'étude comprend quatre chapitres. Après un bref aperçu de l'essor des *Kolumnen* depuis les années 1990 et de l'image du genre dans la critique littéraire (journalistique), le second chapitre, beaucoup plus long, expose le fondement théorique et méthodologique de la présente recherche. Le troisième chapitre est consacrée à l'étude des caractéristiques génériques de la *Kolumne* et plus particulièrement à l'analyse des particularités des textes du corpus. L'analyse thématique des textes constitue le dernier chapitre, le plus important de cet ouvrage.

Wegwerfen » (« Ce serait dommage de le jeter à la poubelle » ; p. 53-55). Pour chaque auteur, un échantillon de dix textes (consultés aux archives de l'*Institut für Zeitungsforschung*, à Dortmund, en juin 2004) a été analysé pour évaluer les différences entre les deux éditions. C'est Paula Almqvist qui apporte les modifications les plus importantes à ses textes. Cependant, ces changements n'altèrent pas le sens ou les caractéristiques génériques des textes. Les recueils publiés dans des collections de livres de poche plutôt bon marché sont apparemment tout autant destinés à une consommation rapide que les versions parues dans la presse. Là où les textes sont remaniés, ils gardent leur sens et ils conservent aussi les éléments typiques du genre : références à l'actualité immédiate, intertextualité spécifique à la *Kolumne*, langage familier, éléments de dialogue avec le lecteur etc. On peut donc voir dans ces modifications de simples corrections et considérer que les versions publiées en recueil, bien que moins authentiques, sont censées exprimer d'une manière plus claire les idées des auteurs.

1. L'essor des *Kolumnen* dans la presse allemande depuis les années 1990

*« Als Journalist, da schreibt man. Berichte, Reportagen, Porträts. Und wenn man ganz schön schreiben kann, dann schreibt man Kolumnen. Als Journalist, da erlebt man ja auch viel, und das will alles auch mitgeteilt werden. Kinder, Arbeit, Trinken, Liebe. Was in Kolumnen verhandelt wird, ist manchmal banal und manchmal brilliant, kann Zeilen verschwenden oder den Leitartikel ersetzen. Inzwischen gibt es allerdings nicht nur einen übermäßigen Einsatz von Kolumnen, sondern auch die passenden Bücher dazu. [...] Kaum ein einigermaßen bekannter Kolumnist, der nicht sein eigenes Büchlein auf dem Markt hat [...] ».*¹

Depuis les années 1990 la petite forme journalistique de la *Kolumne* - concept traduit désormais ici par *chronique* -² connaît un réel engouement, du côté des journalistes auteurs, du public et des éditeurs. On rencontre des *Kolumnen* dans toutes sortes de périodiques et sur internet³, les éditions en recueil de ces petits textes se vendent souvent comme des petits pains, certains auteurs ont acquis une notoriété considérable dans la vie littéraire et auprès du

¹ M. LÜNSTROTH, *Gedruckt, geliebt, gedruckt. Eigentlich ist die Haltbarkeit von Kolumnen begrenzt. Doch immer häufiger werden die Eintagsfliegen der Vorzeigeautoren in Buchform verewigt*, in : *taz*, 19-3-2005, p. 19 : « Un journaliste, ça écrit. Brèves, reportages, portraits. Et quand on a un style plutôt joli, on écrit des chroniques. Car les journalistes ont une vie bien remplie et il faut bien raconter tout ça à quelqu'un. Les enfants, le boulot, l'alcool, l'amour. Les choses traitées dans les chroniques, cela peut être banal ou brillant, cela peut faire gaspiller des lignes ou remplacer l'éditorial. Aujourd'hui on ne voit pas seulement un emploi excessif de chroniques, mais également les livres qui vont avec. [...] Chaque chroniqueur tant soit peu connu du public a son petit livre sur le marché. »

² Pour une explication de ce choix terminologique cf. *infra*, p. 125-133.

³ Le site web *kolumnen.de* [en ligne, réf. du 10-3-2006] présente des textes d'écrivains ou journalistes inconnus du grand public. Le site du supplément week-end (*Magazin*) du journal *Süddeutsche Zeitung* offre ses « archives » de chroniques (*Süddeutsche Zeitung Magazin. Kolumnen-Archiv* [en ligne, réf. du 10-03-2006]) aux lecteurs abonnés, avec des rubriques réservées à chacun des chroniqueurs attitrés du magazine, au premier rang desquels se trouve Axel Hacke. Le site web de l'hebdomadaire *Die Zeit* contient les archives en ligne des chroniques (*Lebenszeichen*, « signes de vie ») de Harald Martenstein (MARTENSTEIN, *Gesammelte Lebenszeichen*). Le chroniqueur Bastian Sick publie sa chronique intitulée *Zwiebelfisch* (= « faute typographique, coquille »), avec ses observations sur l'état actuel de la langue allemande, exclusivement dans l'édition en ligne du magazine *Der Spiegel* (B. SICK, *Zwiebelfisch* [en ligne, réf. du 10-03-2006], cf. aussi l'édition en recueil, B. SICK, *Der Dativ ist dem Genitiv sein Tod*, 2005). On peut encore citer *SUBWAY*, un magazine local (*Stadtzeitung*) en ligne, basé à Braunschweig, où Hartmut El Kurdi tient une chronique régulière dans la rubrique « *Lebensraum* » (« espace vital » [sic]), cf. H. EL KURDI, *Kolumnen. EL KURDI spricht deutsch* [en ligne, réf. du 10-03-2006]. Cf. également les sites personnels des auteurs suivants : Axel Hacke (www.axelhacke.de, réf. du 05-03-2006), Hartmut El Kurdi (www.hartmutelkurdi.de, réf. du 05-03-2006), Fanny Müller (www.fannymueller.de, réf. du 6-3-2006), ainsi que le site d'un fan consacré à Max Goldt, A. HÖHNE, *Max Goldt* [en ligne, réf. du 5-3-2006].

grand public (« *Starkolumnist* », « *Kultikone* »), au point que la critique littéraire a commencé à se pencher sur ce phénomène.⁴

Les propos cités au début du chapitre expriment une certaine distance ironique vis-à-vis du phénomène évoqué. En effet, si les publications de quelques auteurs, tels que Max Goldt,⁵ Axel Hacke,⁶ et Harry Rowohlt,⁷ trouvent un accueil très favorable dans le *Feuilleton* allemand (les pages culture, littérature et vie intellectuelle des journaux), l'image de la *Kolumne* y reste globalement plutôt négative.

On peut sans doute parler de deux « cultures » dans le domaine de la *Kolumne*. D'un côté, on trouve les chroniques publiées dans la presse dite de qualité, *Die Zeit* (Harry Rowohlt, Harald Martenstein), *Süddeutsche Zeitung* (Axel Hacke), *die tageszeitung* (Wiglaf Droste, Fanny Müller), ou dans le magazine satirique *Titanic* (Max Goldt, Fanny Müller), des textes auxquels les critiques reconnaissent de réelles qualités littéraires. Leurs auteurs se distinguent par un humour très sophistiqué, subversif ou iconoclaste, aussi bien que par leur virtuosité stylistique, et sont presque exclusivement de sexe masculin, Fanny Müller représentant la seule exception notable.⁸

⁴ Cf. PAPST, Leni Riefenstahls Bänderzerrung, qui affirme l'existence d'« innombrables chroniqueurs » (cf. le passage cité *supra*, p. 2), B. von MATT, Vom Umgang mit der langen Zeit. Peter Bichsels gesammeltes Kolumnenwerk, in : *NZZ* 15-3-2005, p. 43, M. GOLDT, « *Mind-boggling* » - *Evening Post*, 2001 [1ère éd. 1998], p. 182 (à propos d'un prétendu « flot intarissable » de chroniques féminines), et H. MARTENSTEIN, *Vom Leben gezeichnet*, 2004, p. 8. Le succès en librairie des recueils d'auteurs comme Goldt, Rowohlt, Elke Heidenreich, se reconnaît aux nombreuses rééditions des dix dernières années. Cf. les entrées pour les trois auteurs cités dans le catalogue en ligne de la bibliothèque nationale allemande, *Die Deutsche Bibliothek. Online-Katalog der Deutschen Bibliothek* [en ligne, réf. du 10-3-2006].

⁵ Cf. D. FUHRIG, Die Bedeutung der Kurzwahltafel. Kolumnen-Großmeister Max Goldt auf der Höhe seiner Kunst, in : *FR*, 24-1-2002, p. 19, J. MAGENAU, Liebe zum Westen. Die triumphale Wiederkehr des Antizyklikers Max Goldt, in : *FAZ*, 25-10-2000, p. BS3, S. BEUSE, « Herzlich Willkommen, Herr Colt. » Wie kam der Krapfen auf den Sims ? Die neuen Aufsätze von Max Goldt geben uns darüber Auskunft und über den Stil-Stand, in : *Die Welt*, 14-7-2001, p. 3sq., V. WEIDERMANN, Der Präsidentendichter. Max Goldt feiert sich in seinem neuen Buch selbst, in : *Frankfurter Allgemeine Sonntagszeitung*, 15-9-2002, p. 24, H. DETERING, Brokat zum Essen. Max Goldt verabschiedet sich vielleicht vom Onkel, in : *FAZ*, 15-10-1998, p. 44, F. SCHÄFER, Goldt sei Dank. Gibt es Vorbilder ? Wo bleibt der Roman ? [interview], in : *Jungle World*, 4-2-2004 [en ligne], R. KOBERG, Ich nehme das Heitere in Kauf. Er ist einer der erfolgreichsten Schriftsteller und wo er liest, sind die Säle ausverkauft [interview avec Max Goldt], in : *Berliner Zeitung*, 20-1-2001, p. MO6P.

⁶ Sur le succès et l'influence du « chroniqueur vedette munichois » (Merkel), véritable « icône-culte » (Köhler), cf. MERKEL, Das undankbare Aufsatzthema, M. KÖHLER, Und wer räumt den Christbaumschmuck weg ? Axel Hacke liest im Mousonturm, in : *FAZ* 15-1-2004, p. 45, et M. ALBATH, Rassehühner, traurige Seelen. Wenn Männer nicht ins Meer wollen : Axel Hacke versöhnt uns - fast - mit der deutschen Volksseele, in : *FR*, 28-7-2004, p. 16, ainsi que la page web (www.radiobremen.de) de la chaîne RADIO BREMEN, *Axel Hacke*, où l'on trouve l'expression « auteur culte ».

⁷ Cf. H. UNTERSTÖGER, Ein Sack voll Geschichten, der Mensch, in : *SZ*, 12-3-1994, p. 19.

⁸ Cf. U. MÄRZ, Tach, ich schau mal hin. Latent anarchisch : Kolumnismus als Stil, Gattung und Denkart, in : *FR*, 28-5-2004, p. 17, qui mentionne Goldt, Hacke, Martenstein, W. WINKLER, Porentief rein. Zehn Jahre

La journaliste et critique littéraire Ursula März voit une nouvelle forme d'expression et de pensée (« *Stil, Gattung und Denkart* ») de la modernité dans les *Kolumnen* de ces auteurs, la naissance d'un nouveau courant littéraire qu'elle désigne comme « *Kolumnismus* » et qu'elle caractérise de la manière suivante :

« Das kolumnistische Werk geht als Kurzprosa aus dem Haus, arbeitet halbtags beim Gesellschaftsroman, erledigt nebenbei ein paar Sachen für die Sprachkritik, trifft sich zu Mittag mit dem Essayismus, recherchiert danach an einer Faktenreportage und beendet den Tag in der Unterhaltungsbranche der schriftlichen Comedy. Ob sich das alles zwischen zwei Buchdeckeln oder auf den Seiten eines Magazins oder einer Zeitung abspielt, ist dabei eher nebensächlich. [...] Ohne Form-, ohne Gattungs- und Genreziel ist der kolumnistische Text in der schönen Lage, sich treiben zu lassen ; von der leeren Limoflasche im Kühlschrank zur Flaschenpfandpolitik des Umweltministers, von da aus zu [sic!] Physiognomie des Flaschenförmigen im Tierreich, weiter zur Geschichte des rituellen Tieropfers und zurück zur privaten Lagerung von Fleischvorräten im Kühlschrankfach neben der Limo. Dies alles über die Stöcke und Steine veritabler Bildung und Blödelei. [...]

Ohne weiteres lässt sich in der Blüte des Kolumnismus die herbstliche Späzeit ästhetischen Formbewusstseins erkennen. Denn was ihm fehlt, ist die Distinktion der Form, die aus Produkten Kunst macht. Unfestgelegt, ungreifbar

"Wahrheit in der taz", in : *SZ*, 8-9-2001, p. 18, et W. WINKLER, Unter Schafen. Der Chronist Wiglaf Droste verleiht dem Horror deutscher Alltäglichkeit entsprechend angemessene Worte, in : *S Z* [SZ Wochenende], 23-8-2003, p. ROM3, qui cite des auteurs collaborant pour la plupart, soit au journal *die tageszeitung* (à la page *Die Wahrheit*, réservée aux chroniques et aux dessins humoristiques), soit au magazine satirique *Titanic*, à savoir Goldt, Rowohlt, Droste, la « divine » Fanny Müller, Ralf Sotschek (ainsi que les humoristes non-chroniqueurs Gerhard Henschel, Eckhard Henscheid, Jürgen Roth). Pour Martenstein, la « Sainte Trinité » de la *Kolumne* comprend Rowohlt, Goldt et le chroniqueur (politique) du magazine politique *Konkret*, Hermann Gremliza (quelques pages plus loin Martenstein rajoute Franz Josef Wagner, de *Bild*, à sa « trinité » - erreur de calcul ou membre suppléant ?), cf. MARTENSTEIN, *Vom Leben gezeichnet*, p. 7-14. La critique littéraire (journalistique) s'intéresse principalement à l'œuvre de Max Goldt, cf. W. SCHNEIDER, In der selbstreflexiven Endlosschleife. Ein "Tagebuch-Buch" von Max Goldt, in : *NZZ*, 30-11-2002, p.63, F. ILLIES, Auf weisen Sohlen und hohen Absätzen. Klofußumpuschelungsfluch : Max Goldt schreibt ein seltsames Tagebuch, in : *FAZ*, 8-10-2002, p. L3, K. NÜCHTERN, Max Goldt : Vom Zauber des seitlichen dran Vorbeigehens. Prosa und Szenen 2002-2004, in : *falter.at*. Buchrezensionen [en ligne, réf. du 6-3-2006], H. FRICKE, Randgebiete der Erinnerung. Die harte Schule der *Titanic*, in : *taz*, 31-1-2001, p. 13, et FRICKE, Flecken auf dem Teppich. *Wenn man einen weißen Anzug anhat*, in : *taz*, 9-10-2002, p. ix, M. MAAR, Wiener Gemüse ist faul. Max Goldt pflegt das schräge Genre, in : *FAZ*, 15-3-1994, p. L10, G. SEIBT, Schließ die Augen. Der Moralist Max Goldt, in : *FAZ*, 31-12-1994, p. B7, l'article non signé, intitulé Max Goldt : Okay Mutter, ich nehme die Mittagsmaschine, in : *Frankfurter Allgemeine Sonntagszeitung*, 17-3-2002, p. 24, dont l'auteur hisse un des recueils de Goldt au rang d'un « nouveau classique », dans le « petit canon [littéraire] du temps présent ». Cf. aussi les articles cités *supra*, p. 16, note 5 (BEUSE, FUHRIG, WEIDERMANN, PAPST, MAGENAU, DETERING). Sur Rowohlt, cf. aussi H. KLUTE, Ein Mann, ein Wort, ein Brummen. Der Übersetzer, Erzähler und Vortragskünstler Harry Rowohlt wird 60, in : *SZ*, 23-3-2005. Sur Peter Bichsel, cf. MATT, Vom Umgang mit der langen Zeit, et A. von SCHIRNDING, Die Bauern von Solothurn. Vom unzeitigen Erzählen : Peter Bichsel zum 70. Geburtstag in : *SZ*, 24-3-2005, p. 17. Sur Wiglaf Droste, cf. WINKLER, Unter Schafen, et O. FUCHS, Ein schmutziger Job. Zwanghaft muss der Journalist und Sänger Wiglaf Droste auf die Fehler anderer zeigen, in : *SZ*, 5-11-2001, p. 23. Sur Fanny Müller, cf. W. WINKLER, Ben Witter Preis. Laudatio von Willi Winkler, in : F. MÜLLER, *Fanny Müller* [www.fannymueller.de, réf. du 6-3-2006]. Sur la domination masculine dans le domaine de la chronique à vocation littéraire, cf. LÜNSTROTH, Gedruckt, geliebt, gedruckt. Cf. aussi MÄRZ, Tach, ich schau mal hin, qui ne cite que des auteurs hommes.

und dabei voller Neugier : Am Kolumnismus haftet indes auch auch das Glück der Improvisation. [...] die Konjunktur dieser Literatur ist zeitsymptomatisch. Sie ist der beste, unmittelbarste Ausdruck einer Gesellschaft, die sich in erster Linie als offene Werkstatt begreift, die sich als Ganzes aus den Augen [...] verloren hat. »⁹

Quand la critique littéraire ironise sur le foisonnement des chroniques et des chroniqueurs, ou exprime une certaine lassitude face à cette prose bavarde et superficielle,¹⁰ ce ne sont donc pas des auteurs comme Max Goldt, Harry Rowohlt ou Fanny Müller qui sont visés, mais les chroniques sans prétentions littéraires, publiées soit dans des périodiques grand public, magazines illustrés ou revues féminines, soit dans des revues spécialisées.

⁹ MÄRZ, Tach, ich schau mal hin : « Au petit matin, l'œuvre kolumnistique, petit texte en prose, quitte la maison, pour travailler, à mi-temps, aux côtés du roman sociologique. En passant, il fait quelques courses pour la critique du langage, a rendez-vous, à midi, avec l'essai littéraire, entreprend ensuite des recherches pour un reportage sur l'actualité, avant de finir sa journée dans la littérature comique, branche du divertissement grand public. Que cela se passe entre les couvertures d'un livre ou dans les pages d'un magazine ou d'un journal, c'est sans grande importance. [...] Libre de toute finalité dans les domaines de la forme et du genre, le texte kolumnistique est dans la situation très agréable de flotter au gré de l'inspiration, en passant de la bouteille de limonade vide qui se trouve dans le réfrigérateur aux mesures politiques prises par le Ministre de l'environnement au sujet de la consigne, avant d'aborder les physionomies en forme de bouteille dans le règne animal, puis l'histoire du sacrifice rituel d'animaux, pour retourner enfin à la conservation de la viande dans un des compartiments du frigo, à côté de la limonade. Tout cela se fait à bâtons rompus, en alternant réelle érudition et calembours [...] On peut facilement reconnaître à travers l'essor du kolumnisme le déclin de la conscience esthétique de la forme. Car ce qui lui manque [= au Kolumnismus], c'est la distinction de la forme, cette dimension qui transforme un simple produit en art. Indéterminé, insaisissable, et plein de curiosité avec cela : de l'autre côté, le kolumnisme s'accompagne aussi du bonheur de l'improvisation. [...] la vogue de cette littérature est symptomatique de notre temps. C'est la meilleure, la plus directe expression d'une société qui se considère en premier lieu comme un atelier ouvert, qui ne se perçoit plus comme un tout. » La définition du « *Kolumnismus* », qui rappelle d'ailleurs les propos de la *Publizistikwissenschaft* allemande sur le phénomène du « *Feuilletonismus* », cf. *infra*, p. 148sq., est celle d'une écriture, d'un ton littéraire et d'une thématique, et non pas celle d'un genre. Elle correspond bien aux publications de certains auteurs contemporains qui ne figurent pas sous l'« étiquette générique » de la *Kolumne*, tels que les anecdotes-causeries (mélange de journal intime, achronologique, de récits brefs picaresques et d'observations sur l'air du temps) de T. KAPIELSKI, *Davor kommt noch. Gottesbeweise IX-XIII*, 1998, et *Danach war schon. Gottesbeweise I-VIII*, 1999 (l'auteur est mentionné dans l'article d'U. März), les « dictionnaires » de l'air du temps de HORX, *Das Wörterbuch der 90er Jahre* (cf. également le « récit de voyage » sociologique du même auteur, M. HORX, *Die wilden Achtziger. Eine Zeitgeist-Reise durch die Bundesrepublik*, 1987), et de B. BEYERL et G. JATZEK, *Lexikon der nervigsten Dinge und ätzendsten Typen. 110 kapitale Ärgernisse von Ansichtskarten über Handy-Manie bis Wochenendeinkauf*, 1998 (qui contiennent entre autres des portraits de types sociaux), ou le recueil de *caractères* dans la tradition de Théophraste et de La Bruyère de R. KAEHLBRANDT, *Buntes deutsches Bestiarium. Lexikon der unvermeidlichen Mitmenschen*, 2001.

¹⁰ Cf. PAPST, Leni Riefenstahls Bänderzerrung, qui utilise l'expression « *Schmunzelprosa* », et LÜNSTROTH, Gedruckt, geliebt, gedruckt. La critique la plus violente dirigée contre les *Kolumnen* de ce genre est celle que Max Goldt formule dans la postface d'un de ces recueils : GOLDT, *Mind-boggling*, p. 180-190 : « *Kolumnen sind ja etwas Furchtbares ! Ihre Verfasser sind zu faul, sich etwas auszudenken, und schreiben daher über die vom Geschehensfluß anscheinend zwingend vorgegebenen Kolumnistenthemen [en italiques dans le texte], deren aufdringliche Präsenz den Haß der Medienhasser miternährt.* » (« Les *Kolumnen*, c'est quelque chose de terrible, on le sait bien ! Leurs auteurs sont trop paresseux pour imaginer quelque chose eux-mêmes, et parlent donc des "sujets de *Kolumnen*" incontournables, apparemment imposés par le cours des événements, et dont la présence envahissante contribue à nourrir la haine de tous ceux qui détestent les médias »).

Dans la postface d'un de ses recueils, Max Goldt essaie de situer son travail par rapport aux différents types de textes désignés comme *Kolumnen*. Goldt oppose ses propres textes, parus dans le magazine satirique *Titanic*, aux chroniques appartenant au domaine journalistique proprement dit, et distingue trois types de chroniques à l'intérieur de ce domaine :

a) le papier d'opinion appartenant à un domaine thématique spécifique, qui paraît régulièrement, au même endroit, dans de nombreux périodiques généralistes ou spécialisés : chronique gastronomique, touristique, sportive, financière, chronique de télévision...¹¹

b) le commentaire humoristique sur des sujets relevant du « quotidien » (« *Alltagsthemen* ») - il faut souligner que Goldt présente ici le quotidien comme un pur produit des médias, une réalité virtuelle constituée uniquement des dernières modes et tendances, d'anecdotes « people », des sensations et scandales « à la une » (la mort de Lady Diana, les *tamagotchi* japonais, le médicament *Viagra* etc.)¹²

c) la chronique féminine qui adopte le ton (hypocrite aux yeux de Goldt) de la complicité entre bonnes amies, pour aborder des sujets typiquement féminins (selon Goldt), dans une perspective de conseil ou de consolation : enfants, ménage, amour et sexualité...¹³

¹¹ GOLDT, *Mind-boggling*, p. 183. Dans le *Süddeutsche Zeitung Magazin. Kolumnen-Archiv* [en ligne, réf. du 10-03-2006]), on trouve, en plus des archives des chroniques de Axel Hacke, trois chroniques gastronomiques (dont une tenue par une sommelière), deux autres consacrées à des questions techniques ou scientifiques (traitant des questions du genre « comment ça marche ? », « est-ce que ça fonctionne vraiment ? »), une chronique « déontologique » (intitulée *Gewissensfragen*, « cas de conscience »), et deux consacrées au monde du shopping et du tourisme chic et exotiques.

¹² GOLDT, *Mind-boggling*, p. 181. Dans tous les recueils du corpus étudié, notamment ceux de Paula Almqvist et d'Elke Heidenreich, elle-même célèbre présentatrice de talk-shows, on trouve des chroniques traitant du monde des médias, notamment de la « télé-poubelle » (*Trash-TV* en « allemand »), ou des célébrités (« people ») présentes dans les médias au moment de la publication des textes, cf. *infra*, p. 203sq. Les chroniques de Wiglaf Droste, publiées dans *die tageszeitung* (éd. en recueil : DROSTE, *Kommunikaze*, et *Bombardiert Belgien*), sont également parsemées de références ou d'allusions à la « télé-réalité » (*Reality-TV*), tout comme celles de Harry Rowohlt, publiées dans *Die Zeit* (cf. ROWOHLT, *Pooh's Corner*, p. 23-135), celles d'une autre présentatrice de talk-shows connue, Amelie Fried (présentatrice de l'émission *3 nach 9*, sur la chaîne régionale *Radio Bremen*, cf. la page web RADIO BREMEN, *Amelie Fried* [en ligne, réf. du 6-3-2006]), publiées dans *Journal für die Frau* (éd. en recueil : A. FRIED, *Geheime Leidenschaften und andere Geständnisse*, 2003 [1ère éd. 2001]), celles de Hartmut El Kurdi, publiées dans *SUBWAY* (magazine en ligne) et *die tageszeitung* (éd. en recueil : H. EL KURDI, *Mein Leben als Teilzeit-Flaneur*, 2001), celles de Juan Moreno, publiées dans *Süddeutsche Zeitung Magazin* (éd. en recueil : J. MORENO, *Von mir aus. Wahre Geschichten*, 2004) et celles de Harald Martenstein, publiées dans *Die Zeit* (éd. en recueil : MARTENSTEIN, *Vom Leben gezeichnet*). Sans être des chroniques de télévision proprement dites, les *Kolumnen* de Harald Schmidt, publiées dans le magazine d'actualité *Focus* (éd. en recueil : H. SCHMIDT, *Quadrupelfuge. Variationen über 4 Themen auf 240 Seiten*, 2004 [1ère éd. 2002]), sont en grande partie consacrées à cette réalité médiatisée et télédiffusée, dont parle Goldt, monde dans lequel Schmidt, écrivain humoriste, comique et présentateur d'un *Late-Night-Show* très populaire (*Harald-Schmidt-Show*), évolue lui-même. Même s'il prend ses distances avec le monde des chroniqueurs journalistes, Goldt lui-même montre très souvent dans ses textes qu'il vit dans le même univers des médias que les collègues dont il se moque et qu'il s'inspire en permanence de ce qu'il voit dans cette « fausse » réalité.

¹³ GOLDT, *Mind-boggling*, p. 181-183. Beaucoup des chroniques réunies dans les recueils de Paula Almqvist (P. ALMQVIST, *Mitgefangen, mitgehangen. Über das Leben im Zeitgeist-Takt*, 1988, *Wir im Visier. Rituale des*

Même si elles sont formulées sur un ton railleur et polémique, les observations de Goldt sont pertinentes et utiles pour donner une première orientation sur ces *Kolumnen* grand public que la critique littéraire ignore généralement. Il faut surtout retenir ici la distinction entre les chroniques spécialisées et celles qui traitent des sujets relevant de la vie « normale » (c'est-à-dire du quotidien) de tout un chacun. La chronique féminine dont parle Goldt peut être considérée comme une sous-catégorie du deuxième type de *Kolumnen*.

Après un premier tour d'horizon de la critique littéraire dans la presse allemande, il faut constater que le concept de *Kolumne* semble se référer à des types de textes, des contextes de publication et des pratiques d'écriture assez hétérogènes.

Quels sont maintenant les éléments qui définissent de manière positive la *Kolumne* d'aujourd'hui ? Dans les comptes rendus des critiques littéraires et dans les propos des auteurs sur leur travail (préfaces, interviews), on trouve tout d'abord un certain nombre de noms d'auteurs, cités, soit en tant que précurseurs ou modèles, soit dans sa qualité de « collègues » écrivains ou journalistes travaillant de manière comparable, ou sur des sujets proches sur le plan thématique. Ensuite on y trouve un certain nombre de termes techniques relatifs aux genres littéraires ou journalistiques, termes que les critiques et les auteurs eux-mêmes utilisent pour définir ou décrire leur travail. Et en dernier lieu, on peut relever les concepts qui sont cités le plus souvent pour décrire le contenu type et le style caractéristique des *Kolumnen*.

C'est notamment l'œuvre de Max Goldt qui inspire la critique littéraire dans ses comparaisons et dans sa recherche de possibles filiations. Cela va des moralistes classiques, pour l'étude des mœurs,¹⁴ et du roman picaresque, pour l'optique faussement naïve,¹⁵ jusqu'aux comiques de

Alltagslebens, 1991, et *Du hast's gut. Beobachtungen von der Sofakante*, 1995), d'Elke Heidenreich (E. HEIDENREICH *Also... Kolumnen aus* « Brigitte », [1]-4, 1988-1999, et *Also... Die letzten Kolumnen aus* « Brigitte », 2001), et de Amelie Fried (FRIED, *Geheime Leidenschaften und andere Geständnisse*) correspondent au profil de la chronique « féminine » tel qu'il est esquissé par Goldt : ton complice et consolateur (d'ailleurs plus ou moins directement revendiqué par les auteurs, cf. HEIDENREICH, *Also... Die letzten Kolumnen*, p. 7, FRIED, *Geheime Leidenschaften*, p. 8sq. [préface de H. Petermann] ; cf. aussi F. LOVENBERG, *Herzbrechen. Den Verhältnissen die Stirn* : Elke Heidenreich wird sechzig, in : *FAZ*, 15-2-2003, p. 35), une certaine prédilection pour le thème « les petits défauts des hommes (mariés) ». Cependant la frivolité (érotique) dont Goldt parle également ici ne se trouve pas dans les chroniques des trois auteurs cités.

¹⁴ Cf. SEIBT, *Schließ die Augen*, et SCHNEIDER, *In der selbstreflexiven Endlosschleife*, qui l'appelle « un *Knigge* pour notre époque ». L'auteur anonyme de l'article Max Goldt : Okay Mutter, BEUSE, *Herzlich Willkommen*, ainsi que MAGENAU, *Liebe zum Westen*, voient dans Goldt un esprit plutôt conservateur.

¹⁵ Cf. MÄRZ, *Tach, ich schau mal hin*, qui parle ici des *Kolumnisten* en général, non seulement de Goldt. Pour la fausse naïveté, Goldt lui-même cite Robert Walser comme modèle, cf. KOBERG, *Ich nehme das Heitere in Kauf*.

télévision Heinz Erhardt et Didi Hallervorden, pour les jeux de mots et les calembours,¹⁶ en passant par le romantisme allemand, pour la fantaisie débridée,¹⁷ par le grand roman de société sociale (Balzac), pour l'observation minutieuse des différents milieux sociaux,¹⁸ par le *Feuilleton* allemand, autrichien et suisse du début du siècle et des années 1920 (Peter Altenberg, Alfred Kerr, Alfred Polgar, Robert Walser, Victor Auburtin, Kurt Tucholsky), pour la liberté de ton,¹⁹ par Raymond Queneau et Boris Vian, pour le mariage de l'humour et de l'expérimentation stylistique,²⁰ et par Ernst Jünger (œuvres d'après-guerre), pour l'écriture ciselée²¹.

Dans le paysage culturel contemporain, Goldt est placé une fois dans le voisinage de Botho Strauss, du côté de la littérature « sérieuse »,²² une autre fois on le rapproche du milieu de la *Comedy*, la nouvelle génération de comiques de télévision, jeunes et « branchés »,²³ ou des auteurs du *Pop-Roman* (B. v. Stuckrad-Barre, Chr. Kracht),²⁴ courants apparus au début des années 1990.

¹⁶ BEUSE, Herzlich Willkommen, cite ici le *Spiegel*.

¹⁷ Cf. MAAR, Wiener Gemüse.

¹⁸ Cf. MÄRZ, Tach, ich schau mal hin, qui parle des *Kolumnisten* en général.

¹⁹ Cf. SCHÄFER, Goldt sei Dank, BEUSE, Herzlich Willkommen, KOBERG, Ich nehme das Heitere in Kauf, ainsi que MÜLLER, *Keks, Frau K. und Katastrophen*, 4e couverture (citation tiré d'un article paru dans le *Hannoversche Allgemeine Zeitung* qui mentionne aussi Harry Rowohlt, en plus de Goldt et de Fanny Müller). WINKLER, Unter Schafen, cite le nom de Tucholsky pour caractériser le chroniqueur Wiglaf Droste.

²⁰ Cf. FRICKE, Randgebiete der Erinnerung.

²¹ Cf. KOBERG, Ich nehme das Heitere in Kauf, FRICKE, Randgebiete der Erinnerung, WEIDERMANN, Der Präsidentendichter. Dans son interview avec SCHÄFER, Goldt sei Dank, Goldt lui-même signale uniquement l'influence, sur le plan du style, du romancier Walter Kempowski.

²² SEIBT, Schließ die Augen.

²³ Cf. J. ALBRECHT, Oder hat da wer gelacht ? in : *Die Zeit*, 7-10-1999, p. 53, FUHRIG, Die Bedeutung der Kurzwahltaste, KOBERG, Ich nehme das Heitere in Kauf, MÄRZ, Tach, ich schau mal hin, sur le « *Kolumnismus* » en général. KÖHLER, Und wer räumt den Christbaumschmuck weg, compare Axel Hacke aux *Comedians* d'aujourd'hui. Sur le phénomène de la *Comedy* dans le paysage des médias des années 1990 et 2000 en Allemagne (Harald Schmidt, Helge Schneider, Stefan Raab, les *Comedians* des chaînes privées RTL, SAT1, Pro Sieben, tels qu'Anke Engelke, Wigald Boning, Olli Dittrich, Ingo Appelt, Michael Herbig...), cf. A. NAGEL, Comedy, in : H.-O. HÜGEL (Hg.), *Handbuch Populäre Kultur*, 2003, p.138 -142, SCHULZE, *Kulissen des Glücks*, p. 45-54, ALBRECHT, Oder hat da wer gelacht, R.D. PRECHT, Schluss mit dem Quatsch. Das gute alte Entertainment im deutschen Film und Fernsehen ist passé, in : *Die Zeit*, 20-1-1995, p. 56, N. BOLZ, Der Sinn des Unsinn, in : *Die Zeit*, 30-5-1997, p. 43, R. MOHR, Der totale Spaß. Ob « Big Brother » oder « Insel-Duell » : Immer schriller gebärdet sich die neue deutsche Spaßkultur. Geht das Volk ohne Witz nun tabulos ins Lach-Millennium ? in : *Der Spiegel*, 5-6-2000, p. 110, C. BARTELS, Am laufenden Band. Deutschland lacht - Und die Kölner Spaßfabrik Brainpool ist das Herz der Humorindustrie in : *Süddeutsche Zeitung*, 3-12-1999, p. 22.

²⁴ Cf. M. BASSLER, *Der deutsche Pop-Roman*, 2002, p. 15-21, 94-97, BEUSE, Herzlich Willkommen, SCHNEIDER, In der selbstreflexiven Endlosschleife, FRICKE, Randgebiete der Erinnerung (avec une allusion au livre *Generation Golf*, cf. *infra*). Sur le phénomène du *Pop-Roman*, dans l'histoire de la littérature allemande, des quinze dernières années, cf. BASSLER, *ibid.*, qui voit dans Max Goldt un « archiviste du temps présent » (enregistrement de noms, marques, médias, sociolectes...), proche des romanciers « pop ». A côté des « romans-archives » tels que *Grovers Erfindung*, d'Andreas MAND (1ère éd. 1990), et *Soloalbum*, de Benjamin von STUCKRAD-BARRE (1ère éd. 1998 ; cf. également B. von STUCKRAD-BARRE, *Remix*, 1ère éd. 1999, recueil de récits, de comptes rendus et de commentaires), on peut également citer les « autobiographies-archives » (écrites

On trouve aussi les noms de quelques auteurs anglophones dans les commentaires sur les *Kolumnen* : George Orwell (*As I Please*, dans l'hebdomadaire *Tribune*) et l'Irlandais Flann O'Brien (*Cruiskeen Lawn*, dans le journal *Irish Times*) représentent la tradition anglo-saxonne de la chronique capricieuse et humoristique, à laquelle font penser les textes de Max Goldt et de Harry Rowohlt.²⁵ L'écrivain américain Tom Wolfe, auteur à succès de « romans-reportages », est cité pour son réalisme direct et sa volonté d'être au plus près de l'actualité sociale, qualités attribuées à certains auteurs de *Kolumnen*, tels que Paula Almqvist.²⁶ Woody Allen enfin - le personnage qu'il incarne dans ses films plus que l'auteur - est présenté comme l'archétype de l'individu moderne, gauche et névrosé, toujours aux prises avec les nombreux problèmes techniques du quotidien, type que montrent notamment les *Kolumnen* de Axel Hacke.²⁷

Parmi les noms de genre employés pour caractériser les *Kolumnen*, deux renvoient à des phénomènes particuliers et très concrets, dans le domaine de la presse : *Feuilleton* et *Glosse*. Le premier des deux termes se réfère à un genre mineur très à la mode de la fin du XIX^e siècle au milieu du XX^e siècle, en Allemagne et en Autriche, et situé à mi-chemin entre les domaines respectifs de la littérature et du journalisme proprement dit. Les historiens du genre attribuent parfois la paternité de cette forme de causerie journalistico-littéraire à Heinrich Heine et Ludwig Börne. Max Goldt, Harry Rowohlt et Fanny Müller sont présentés ici comme les lointains héritiers de ces écrivains prestigieux.²⁸

Le terme *Glosse* (*billet* dans la terminologie technique française) désigne le commentaire humoristique de l'actualité, dans les domaines thématiques les plus divers, politique,

à la première personne du pluriel) de la *Generation Golf*, par Florian ILLIES (1ère éd. 2001), et des *Zonenkinder* (= enfants de la zone soviétique, c.-à-d. la RDA), par Jana HENSEL (1ère éd. 2002).

²⁵ PAPST, Leni Riefenstahls Bänderzerrung, mentionne Orwell comme précurseur (non pas comme modèle !) des chroniqueurs humoristiques allemands. A propos de la relation que Rowohlt entretient avec l'œuvre de Flann O'Brien, cf. UNTERSTÖGER, Ein Sack voll Geschichten, et la postface d'Elke Heidenreich dans ROWOHLT, *Pooh's Corner*, p. 265sq.

²⁶ Cf. ALMQVIST, *Wir im Visier*, préface de G. Mauz, p. 8sq.

²⁷ Cf. A. HACKE, *Ich hab's euch immer schon gesagt. Mein Alltag als Mann*, 1999 [1ère éd. 1998], 4e de couverture.

²⁸ Cf. FUHRIG, Die Bedeutung der Kurzwahltafel, et SCHÄFER, Goldt sei Dank, à propos de Goldt, MATT, Vom Umgang mit der langen Zeit, sur Bichsel, ainsi que MÜLLER, *Keks, Frau K. und Katastrophen*, 4e de couverture (propos sur Heine et Börne) : « Fanny Müller hat gemeinsam mit Harry Rowohlt und Max Goldt jene zwischen Humoreske, Glosse und literarischer Plauderei changierende Gattung namens Feuilleton wieder belebt, die Börne und Heine einst eingeführt hatten » (« Fanny Müller a ranimé, conjointement avec Harry Rowohlt et Max Goldt, ce genre oscillant entre l'histoire drôle, le billet et la causerie littéraire que l'on appelle le *Feuilleton* et qui avait été introduit jadis par Börne et Heine »). Pour un aperçu du *Feuilleton*, cf. *infra*, p. 148-155.

société, culture etc.. Ce terme est parfois utilisé, non seulement pour décrire un genre proche de la *Kolumne*, mais en parlant de ces textes mêmes, donc comme une sorte de synonyme. Contrairement au *Feuilleton*, la *Glosse* fait d'ailleurs aujourd'hui encore partie de la « panoplie » ordinaire du journaliste, et des genres enseignés dans les manuels de la profession.²⁹

Les autres termes utilisés pour spécifier les caractéristiques génériques de la *Kolumne* ne sont pas directement liés à un domaine littéraire ou journalistique précis, comme celui du *Feuilleton* ou de la *Glosse*, mais peut-être plus parlants et descriptifs pour un non-spécialiste. Ainsi les textes des différents auteurs sont caractérisés parfois comme des « anecdotes »³⁰, « récits » / « nouvelles » (« *Erzählungen* »)³¹, « histoires »³², ou encore comme des « essais »³³. D'autres concepts font référence à la petite taille des textes, ainsi qu'à leur caractère ouvert et improvisé, c'est-à-dire leur faible cohésion thématique : « miniature »³⁴, « instantané »³⁵, « méditation » / « observation » (« *Betrachtung* »)³⁶, « note » (« *Notiz* »)³⁷, « arabesque »³⁸, « parabole » et « exemple »³⁹.

L'humour est certainement l'aspect le plus souvent mentionné quand il est question des caractéristiques propres à la *Kolumne*. C'est aussi sur le terrain de l'humour que la critique littéraire trouve les critères pour départager les chroniqueurs auxquels on reconnaît des qualités litté-

²⁹ Cf. P. ALMQVIST, [Anhang : Werkstattberichte] Seine Neue, in : W. NOWAG et E. SCHALKOWSKI, *Kommen-tar und Glosse*, 1998, p. 327-332, HAMMERL, *Steile Typen im Supermarkt*, 1998, 4e de couverture, HEIDENREICH, *Also...[1]*, et *Also...2*, quatrièmes de couverture, K. BASEDA-MAASS, *Nicht wirklich. Notizen aus dem Alltag*, 2001, 4e de couverture, ainsi que FUHRIG, *Die Bedeutung*, et SCHÄFER, *Goldt sei Dank*, à propos de Goldt, ALBATH, *Rassehühner, traurige Seelen*, à propos de Hacke, F. SENDTNER, *Das fehlte noch ! Fanny Müller komplett*, in : *SZ*, 23-2-2005, p. 18, sur Fanny Müller. Pour un exposé détaillé sur la *Glosse* et le billet, cf. *infra*, p. 125-133.

³⁰ Cf. E. HAMMERL, *Probier es aus, Baby. STERN-Einsichten*, 1988, 4e de couverture.

³¹ KÖHLER, *Und wer räumt den Christbaumschmuck weg*, désigne les textes de Hacke comme des *Kurzgeschichten*, MATT, *Vom Umgang mit der langen Zeit*, ceux de Bichsel comme des *Erzählungen*.

³² Cf. E. HAMMERL, *Love me tender. Neue STERN-Einsichten*, 1989, 4e de couverture. Cf. SENDTNER, *Das fehlte noch*, à propos de Fanny Müller, KÖHLER, *Und wer räumt den Christbaumschmuck weg*, au sujet de Axel Hacke, KLUTE, *Ein Mann, ein Wort, ein Brummen*, sur Rowohlt, ainsi que BICHSEL, *Kolumnen, Kolumnen*, notice bio-bibliographique en première page, et SCHIRNDING, *Die Bauern von Solothurn*, également sur les textes de Bichsel.

³³ A propos des textes de Goldt, cf. SCHÄFER, *Goldt sei Dank*, KOBERG, *Ich nehme das Heitere in Kauf*, et aussi GOLDT, *Mind-boggling*, p. 184. MÄRZ, *Tach, ich schau mal hin*, utilise le terme « *Essayismus* » pour préciser la notion « *Kolumnismus* ».

³⁴ Cf. HACKE, *Auf mich hört ja keiner*, 1999, 4e de couverture.

³⁵ Cf. BICHSEL, *Kolumnen, Kolumnen*, notice bio-bibliographique.

³⁶ KOBERG, *Ich nehme das Heitere in Kauf*, concernant les textes Goldt.

³⁷ Cf. le sous-titre du recueil de BASEDA-MAASS, *Nicht wirklich : Notizen aus dem Alltag*.

³⁸ MAAR, *Wiener Gemüse*, sur les textes de Goldt.

³⁹ KÖHLER, *Und wer räumt den Christbaumschmuck weg*, à propos de Hacke.

raires et le « commun » des chroniqueurs grand public. Tandis que certains auteurs appartenant à cette deuxième catégorie revendiquent un humour convivial, complice et consolateur,⁴⁰ cette forme d'humour, dénoncée comme complaisante (« *Schmunzelprosa* »), est traitée avec une certaine condescendance par les critiques avocats d'un humour sophistiqué et subversif (qui peut aller jusqu'à l'hermétisme !), tel qu'il est pratiqué par la « Nouvelle Ecole de Francfort », ce groupe d'auteurs / dessinateurs (Robert Gernhardt, Eckard Henscheid, Gerhard Henschel...) qui ont collaboré d'abord au magazine satirique *Pardon*, puis à *Titanic*.⁴¹

Ce comique sophistiqué, pratiqué et défendu entre autres par Max Goldt, se présente comme une sorte d'art-pour-l'art, impliquant non seulement un refus catégorique de la facilité et de la complaisance, mais également une vision très négative de la satire traditionnelle.⁴² Là-aussi, on voit un clivage très net entre les chroniqueurs aux ambitions littéraires et les chroniqueurs qui se définissent plutôt comme « simples » journalistes. En effet, certains parmi les derniers voient leurs *Kolumnen* très clairement comme un instrument de critique politique et sociale.⁴³ Par conséquent, on trouve des expressions typiques du domaine de la satire dans les propos qui définissent l'écriture de ces chroniqueurs militants : les mots « ironie » et « ironique »⁴⁴ et les images de l'humour ou de l'esprit « mordant » ou « incisif » (« *bissiger* /

⁴⁰ Cf. BASEDA-MAASS, *Nicht wirklich*, p. 9 (qui revendique le *Schmunzeln*, le sourire paisible, ou complaisant, selon l'interprétation, comme objectif de son travail), HACKE, *Auf mich hört ja keiner*, et A. HACKE, *Ich sage euch jetzt zum letzten Mal*, 2000, quatrièmes de couverture (cf. aussi ALBATH, *Rassehühner*), MARTENSTEIN, *Vom Leben gezeichnet*, 4e de couverture, HEIDENREICH, *Also... Die letzten Kolumnen*, 4e de couverture.

⁴¹ Cf. PAPST, Leni Riefenstahls Bänderzerrung, qui utilise l'expression « *Schmunzelprosa* », GOLDT, *Mind-boggling*, p. 181, et WINKLER, Unter Schafen. Sur la « *Neue Frankfurter Schule* » (et son « organe » *Titanic*), cf. *infra*, p. 173.

⁴² Cf. GOLDT, *Mind-boggling*, p. 184-187. Pour une présentation détaillée de la critique de la satire (politique et sociale) conventionnelle (et du *Kabarett*, forme spécifique du café-théâtre satirique), formulée dans l'optique « meta-satirique » de la « Nouvelle Ecole de Francfort », cf. K.C. ZEHRER, *Dialektik der Satire. Zur Komik von Robert Gernhardt und der « Neuen Frankfurter Schule »*, 2001, p. 109-227.

⁴³ Cf. ALMQVIST, *Wir im Visier*, préface de G. Mauz, p. 9, HAMMERL, *Probier es aus, Baby*, 4e de couverture (ici on compare les textes de l'auteur à des essais sociologiques), ainsi qu'un article non signé, Elfriede Hammerl ist 60 [en ligne, in : *dieStandard.at*, 2-5-2005]. Cf. également HEIDENREICH, *Also... Die letzten Kolumnen*, p. 7 (thèmes politiques et sociaux) et 4e de couverture (« critique »).

⁴⁴ Cf. HEIDENREICH, *Also...* [1]-4, quatrièmes de couverture. FRIED, *Geheime Leidenschaften*, 4e de couverture, J. TEUTSCH-MAJOWSKI, *Mannomann ! Die besten Beiträge aus der Kult-Kolumne der Freundin*, 2000, 4e de couverture. M. GOLDT, *Quitten für die Menschen zwischen Emden und Zittau*, 2001 [1ère éd. 1993], p. 10, refuse l'étiquette « ironie » pour son comique.

messerscharfer Witz »),⁴⁵ de la « plume aiguisée » (« *spitze Feder* »)⁴⁶ et du « regard sans merci » (« *gnadenloser Blick* »)⁴⁷.

L'humour apparaît donc comme un dénominateur commun, mais aussi comme un élément qui sépare trois grandes conceptions différentes de la Kolumne : satire, simple divertissement amusant, petite pièce de prose comico-artistique.

Parmi tous les notions invoquées pour définir le domaine thématique commun aux différentes variétés de *Kolumnen*, c'est celui de « quotidien » que l'on lit le plus souvent dans les comptes rendus, les préfaces ou les interviews.

On le trouve dans toutes les lexicalisations possibles en allemand, et dans les mots composés et les syntagmes les plus divers : « *Alltag* »,⁴⁸ « *alltäglich* »,⁴⁹ « *das Alltägliche* »,⁵⁰ « *Alltagsleben* », « *Alltagssituation* »,⁵¹ « *Alltagsdinge* »,⁵² « *Alltagswirklichkeit* »,⁵³ « *Alltagsthemen* »,⁵⁴ « *Tücken des Alltags* » (« les malices du quotidien »),⁵⁵ « *Schlachten und Schlappen des Alltags* » (« les batailles et les défaites du quotidien »),⁵⁶ « *Rituale des Alltagslebens* »,⁵⁷ « *alltäglicher Irrwitz* » (« la folie quotidienne »),⁵⁸ « *Widrigkeiten des Alltags* » (« les désagréments du quotidien »), « *Vertracktheiten des Alltags* » (« complications du quotidien »)⁵⁹...

⁴⁵ Cf. HEIDENREICH *Also...* 2, 4e de couverture. HAMMERL, *Steile Typen*, 4e de couverture. Cf. GOLDT, *Mindboggling*, p. 181, qui se moque du cliché de l'humour « mordant ».

⁴⁶ Cf. ALMQVIST, *Du hast's gut*, 4e de couverture, HAMMERL, *Von Frauen, Männern und anderen Überraschungen*, et E. HAMMERL, *Von Kindern, Eltern und anderen Kuriositäten*, 1994, notices bio-bibliographiques en première page.

⁴⁷ Cf. HAMMERL Elfriede. *Steile Typen*, , 4e de couverture.

⁴⁸ Cf. HAMMERL, *Probier es aus, Baby*, 4e de couverture, HACKE, *Ich hab's euch immer schon gesagt*, et *Ich sage euch jetzt zum letzten Mal*, quatrièmes de couverture, FRIED, *Geheime Leidenschaften*, 4e de couverture, BICHSEL, *Kolumnen, Kolumnen*, notice bio-bibliographique en première page, BASEDA-MAASS, *Nicht wirklich*, sous-titre du livre et 4e de couverture, SEIBT, *Schließ die Augen*, PAPST, *Leni Riefenstahls Bänderzerrung*, et FUHRIG, *Die Bedeutung der Kurzwahltaste*, à propos de Goldt, KÖHLER, *Und wer räumt den Christbaumschmuck weg*, et MERKEL, *Das undankbare Aufsatzthema*, à propos de Hacke, MATT, *Vom Umgang mit der langen Zeit*, au sujet de Bichsel.

⁴⁹ Cf. WINKLER, *Unter Schafen*, au sujet de Droste.

⁵⁰ Cf. ALMQVIST, *Wir im Visier*, préface de G. Mauz, p. 10, ALMQVIST, *Du hast's gut*, 4e de couverture.

⁵¹ Cf. P. FEICHTENSCHLAGER, *Mausi und die Skepsis. Was ist die Frau ohne den richtigen Mann ?* - Elfriede Hammerls aktueller Roman [en ligne, in : *dieStandard.at*, 27-9-2002], à propos de Hammerl.

⁵² Cf. HEIDENREICH, *Also... Die letzten Kolumnen*, 4e de couverture. Cf. aussi SEIBT, *Schließ die Augen*, à propos de Goldt.

⁵³ Cf. ILLIES, *Auf weisen Sohlen*, à propos de Goldt

⁵⁴ Cf. HEIDENREICH, *Also...* 1,3,4, quatrièmes de couverture.

⁵⁵ Cf. BASEDA-MAASS, *Nicht wirklich*, 4e de couverture.

⁵⁶ Cf. HACKE, *Auf mich hört ja keiner*, 4e de couverture.

⁵⁷ C'est le sous-titre du livre d'ALMQVIST, *Wir im Visier*.

⁵⁸ Cf. HAMMERL, *Love me tender*, 4e de couverture.

⁵⁹ Cf. ALBATH, *Rassehühner, traurige Seelen*, à propos de Hacke.

Là où il n'est pas directement exprimé par une lexie avec la racine *Alltag*-, on trouve des synonymes ou des concepts proches : « *das tägliche Leben* », ⁶⁰ « *Allerweltsthemen* » (« des sujets insignifiants »), ⁶¹ « *unser Leben* », ⁶² « *Tag für Tag* », ⁶³ « *das Vertraute* » (« les choses familières »), ⁶⁴ « *das ganz normale Leben* », ⁶⁵ « *das Leben von Männlein und Weiblein* » (« la vie du petit bonhomme et de la petite bonne femme »), ⁶⁶ « *profane und banale Themen* » ⁶⁷...

Si Max Goldt - encore lui ! - refuse l'étiquette « *Alltagsbeobachtungen* » (« observations sur le quotidien ») pour son travail, à la différence de la majorité des auteurs de *Kolumnen* qui assument ou revendiquent le rôle de chroniqueur du quotidien, il faut voir dans ce geste de protestation le refus des clichés, des banalités et des facilités stylistiques que l'on peut trouver dans certaines *Kolumnen* de ses collègues, plutôt qu'une affirmation sérieuse sur le domaine thématique dans lequel il évolue. En effet, comme ses confrères, il se penche essentiellement sur les « petites choses » de la vie privée, cette sphère de vie que l'on désigne comme *quotidien* / *Alltag* (*everyday life*, *vida cotidiana* etc.) dans les sociétés occidentales contemporaines. ⁶⁸

Le concept de « quotidien » évoque autant une sorte d'*espace* sociologique - un rayon d'action, un cercle de personnes etc. - qu'une *échelle temporelle* - l'itération dans la moyenne ou dans la longue durée. ⁶⁹

Cette conception sociologique du temps - celle d'une « tranche » à l'intérieur de laquelle les choses ne changent que très peu - coexiste, dans les *Kolumnen*, avec une vision historique. En effet, les chroniqueurs s'intéressent aussi aux changements rapides dans les comportements et les mentalités de leurs contemporains.

⁶⁰ Cf. HACKE, *Auf mich hört ja keiner*, 4e de couverture, HEIDENREICH, *Also... Die letzten Kolumnen*, p. 11.

⁶¹ Cf. L. TANTOW, *Menschenrechte und Reizwäsche*. Elke Heidenreichs erste ernsthafte Prosa, in : *SZ*, 26-3-1992, s. p, à propos de Heidenreich.

⁶² Cf. HEIDENREICH, *Also... Die letzten Kolumnen*, p. 7.

⁶³ Cf. MARTENSTEIN, *Vom Leben gezeichnet*, 2me de couverture.

⁶⁴ Cf. HEIDENREICH, *Also... 2*, 4e de couverture.

⁶⁵ Cf. HACKE, *Ich hab's euch immer schon gesagt*, et *Ich sage euch jetzt zum letzten Mal*, quatrième de couverture.

⁶⁶ Cf. TEUTSCH-MAJOWSKI, *Mannomann*, 4e de couverture.

⁶⁷ Cf. ALMQVIST, *Mitgefangen, mitgehangen*, préface de W. Menge, p. 10.

⁶⁸ M. GOLDT, *Die Kugeln in unseren Köpfen. Kolumnen*, 2001 [1ère éd. 1995], p. 7sq (« *Fuck Alltagsbeobachtungen* » [sic]. Cf. GOLDT, *Mind-boggling*, p. 181, SCHÄFER, Goldt sei Dank, MAGENAU, Liebe zum Westen, FRICKE, Randgebiete der Erinnerung. Par contre, SEIBT, Schließ die Augen, PAPST, Leni Riefenstahls Bänderzerrung, ILLIES, Auf weisen Sohlen, le voient bien dans le « camp » des chroniqueurs du quotidien. Sur le concept *quotidien* / *Alltag*, cf. *infra*, p. 222-224.

⁶⁹ Sur cette question des échelles temporelles, cf. *infra*, p. 223sq.

C'est pourquoi à côté du « quotidien », on trouve aussi la « mode », la « tendance » (« *Trend* ») et l'« air du temps » (*Zeitgeist*) parmi les concepts utilisés pour décrire le domaine thématique des *Kolumnen*.⁷⁰

La critique littéraire journalistique, les propos des chroniqueurs eux-mêmes et les péritextes éditoriaux nous donnent les premiers éléments pour une définition ou une description de notre catégorie de textes, ainsi que quelques repères pour situer la *Kolumne* dans les champs littéraire et journalistique contemporains et dans l'histoire des genres de la presse et des formes littéraires. Sur la base de ces éléments, on peut décrire les *Kolumnen*, ou plutôt l'une des sous-catégories des *Kolumnen*, comme étant des observations sur le *quotidien* de « Madame et Monsieur Tout-le-monde » ou sur *l'air du temps*. Il s'agit de petits textes écrits dans une prose plutôt littéraire que journalistique, textes toujours plus ou moins humoristiques, oscillant entre le divertissement comique « pur » et la satire sociale.

L'étude détaillée de la *Kolumne* - qui nous dira s'il s'agit vraiment d'un genre, au sens propre du terme - se fera suivant deux approches différentes. Dans un premier temps, la *Kolumne* sera définie par rapport au voisinage que l'on peut lui assigner dans le champ des genres de la presse et des petites formes de prose littéraire, narrative et/ou descriptive, champ tracé à partir des informations disponibles dans les encyclopédies et les manuels spécialisés de journalisme et de littérature. Ensuite, l'étude d'un corpus, entreprise avec les outils conceptuels et méthodologiques de la linguistique et de la narratologie, établira le profil précis d'un groupe de textes portant l'étiquette « *Kolumne* ». Pour déterminer si les textes du corpus sont représentatifs de ce que l'on peut présumer être une catégorie ou un genre de textes, ils seront aussi comparés à d'autres textes publiés sous la même « enseigne ».

⁷⁰ Cf. le titre de la *Kolumne* de Paula Almqvist, *Zeitgeist*, ainsi que ALMQVIST, *Mitgefangen, mitgehangen*, 4e de couverture et préface de W. Menge, p. 10, et ALMQVIST, *Du hast's gut*, 4e de couverture. Cf. également BEUSE, *Herzlich Willkommen*, FUHRIG, *Die Bedeutung der Kurzwahlkarte*, PAPST, *Leni Riefenstahls Bänderzerrung*, SCHNEIDER, *In der selbstreflexiven Endlosschleife*, à propos des *Kolumnen* de Max Goldt.

2. Analyse thématique, analyse d'un genre de texte - considérations méthodologiques et éléments de terminologie

Ce chapitre comprend deux parties qui présentent respectivement les fondements théoriques et méthodologiques des analyses du troisième et du quatrième chapitre. Les considérations théoriques concernant l'analyse thématique, sujet du quatrième chapitre, étant plus importantes pour la construction du projet de recherche et pour la constitution du corpus, elles précèdent ici celles relatives à l'analyse des caractéristiques génériques de la *Kolumne*, sujet du troisième chapitre.

2.1. L'analyse thématique conçue comme étude de représentations

La notion de représentation mentale se trouve au centre du cadre épistémologique et méthodologique de la présente recherche.

Les modèles bâtis autour de ce concept, en sciences cognitives, plus particulièrement en psycholinguistique, en pragmatique et en anthropologie cognitives, permettent de conceptualiser la nature des « contenus mentaux » (idées, images mentales, croyances...) et leur transmission dans la communication humaine, mais également l'analyse de ces contenus et de leur diffusion dans une société ou une culture.

2.1.1 Le concept de *représentation (mentale - sociale - culturelle)* en sciences humaines et sociales¹

L'histoire des représentations peut être vue comme une version moderne de *l'histoire des mentalités*.² On y étudie toujours les états mentaux collectifs, mais on est plus prudent quand

¹ Une première version de ce chapitre a été publié sous le titre *L'étude des représentations en histoire*. Pour

il s'agit d'attribuer ces états à des classes sociales entières, et de mesurer leur diffusion au moyen de méthodes quantitatives. Les représentations ne sont pas considérées comme un simple « reflet mental » de la réalité sociale et politique, elles sont étudiées dans leur interaction avec d'autres représentations, au niveau des luttes sociales, et dans leur rapport avec le monde matériel et l'univers des pratiques et de l'action.³

La prise de conscience et la prise en compte de la complexité du phénomène n'a pas conduit à une clarification du concept qui est au centre du champ de recherche. Il reste aussi flou que son « ancêtre », le concept de *mentalité*.⁴ Il faut notamment signaler l'ambiguïté sémantique qui marque l'usage de l'expression *représentation* / *representation* en français et en anglais. Certains chercheurs-théoriciens, tels que R. Chartier ou C. Ginzburg, incluent l'étude de l'expression symbolique (texte ou artefact) des contenus mentaux dans l'histoire des représentations.⁵ G. Noiriel a observé que les deux signifiés⁶ sont lexicalisés différemment en

une approche interdisciplinaire des états mentaux collectifs, in : *Traverse*, 4 (mai 2004), p. 37-52.

² Cf. à propos de cette évolution, CORBIN, *Le vertige des foisonnements*, p. 103-117, DOSSE, *L'empire du sens*, p. 255-259, BOUREAU, *La compétence inductive*, p. 23-27, PROST, *Sociale et culturelle indissociablement*, p. 134-137, VOVELLE, *Histoire et représentations*, p. 45-47, DORTIER, *L'univers des représentations*, p. 30, DANIEL, *Kompendium Kulturgeschichte*, p. 227. KESSEL, *Mentalitätengeschichte*, p. 238, CARBONNEL, *Mentalités (analyse de l'évolution des)*, p. 143-145. *L'histoire des représentations* est également influencée par d'autres courants historiques : histoire intellectuelle / histoire des idées / *Geistesgeschichte* / *Begriffsgeschichte*, histoire des idéologies, histoire du discours (M. Foucault), cf. CHARTIER, *Au bord de la falaise*, p. 27-86, CORBIN, *Le vertige*, p. 111-117, BOUREAU, *La compétence inductive*, p. 25-27. Pour un aperçu de ces différents champs de recherche et une discussion sur les rapports qu'ils entretiennent cf. VOVELLE, *Idéologies et mentalités*, 1992, p. 12-25, R. KOSELLECK, *Vergangene Zukunft. Zur Semantik geschichtlicher Zeit*, 1992, p. 107-129, et A. LANDWEHR, *Geschichte des Sagbaren. Einführung in die Historische Diskursanalyse*, 2001, p. 28-35 (*Begriffsgeschichte*), SCHOETTLER, *Mentalités, idéologies, discours*, DANIEL, *Kompendium*, p. 345-360 (*Begriffsgeschichte*, histoire du discours).

³ Cf. CHARTIER, *Au bord*, p. 67-86, BOUREAU, *Propositions pour une histoire restreinte des mentalités*, BOUREAU, *La compétence inductive*, BIZIERE et VAYSSIERE, *Histoire et historiens*, p. 216-218, PROST, *Sociale et culturelle*, p. 134-146, NOIRIEL, *Qu'est-ce que l'histoire contemporaine*, p. 146-148, VOVELLE, *Histoire et représentations*, DORTIER, *L'univers*, p. 30, RICOEUR, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, p. 238-253, qui, p. 292, résume de la manière suivante le changement conceptuel évoqué : « A l'encontre donc de l'idée unilatérale, indifférenciée et massive de mentalité, l'idée de représentation exprime mieux la plurivocité, la différenciation, la temporalisation multiple des phénomènes sociaux. »

⁴ Cf. J. LE GOFF, *Les mentalités : une histoire ambiguë*, in : J. LE GOFF (ed.), *La Nouvelle histoire*, 1988 [1ère éd. 1978], p. 106, pour l'histoire des mentalités, CORBIN, *Le vertige*, VOVELLE, *Histoire et représentations*, NOIRIEL, *Qu'est-ce que*, p. 146, pour la situation au début des années 1990, DORTIER, *L'univers*, p. 130, pour la situation au début des années 2000.

⁵ Cf. CHARTIER, *Au bord*, par ex. p. 79sq., C. GINZBURG, *Représentation : le mot, l'idée, la chose*, in : *Annales ESC*, 46, 6 (1991), p. 1219-1234, RICOEUR, *La mémoire*, p. 296-301.

⁶ On peut ajouter deux autres : le mot *représentation* désigne également la représentation politique (parlementaire par exemple), *Vertretung* en allemand, et la représentation sur scène, *Vorstellung* en allemand.

allemand, *Vorstellung* désignant le contenu mental, *Darstellung*, son expression symbolique, et que la polysémie du mot français peut prêter à une certaine confusion.⁷

Comment concevoir l'étude des représentations en histoire ? Il est surprenant que les historiens ne soient pas venus chercher du côté des sciences humaines et sociales voisines des modèles théoriques susceptibles d'apporter plus de clarté dans leur champ conceptuel.

Dans un des textes programmatiques de l'histoire des mentalités, au début des années 1960, Georges Duby avait conseillé aux historiens de se tourner vers la psychologie sociale, dotée d'une méthodologie claire et efficace.⁸ Ses collègues et successeurs n'ont pas voulu lui suivre dans cette voie. Dans une longue série de textes programmatiques et de bilans de recherche concernant l'histoire des mentalités et des représentations, publiés pendant les quatre décennies depuis la parution du traité méthodologique de Duby, on ne trouve aucune référence précise à la psychologie.⁹

Aujourd'hui l'idée d'une réflexion interdisciplinaire au niveau des sciences humaines et sociales s'impose quand on voit que le concept de *représentation* se trouve au carrefour d'un grand nombre d'axes de recherche dans ces disciplines,¹⁰ et on peut penser qu'il est possible désormais de mieux cerner la *représentation* des historiens grâce aux concepts définis dans des domaines de recherche tels que la psychologie sociale ou la psycholinguistique cognitive.

⁷ NOIRIEL, *Qu'est-ce que*, p. 146. On peut d'ailleurs signaler deux autres signifiés au moins du mot *représentation*. Il désigne également la représentation politique (parlementaire par exemple), *Vertretung* en allemand, et la représentation sur scène, *Vorstellung* en allemand.

⁸ DUBY, *Histoire des mentalités*, p. 942-945; cf. BOUREAU, *Propositions*, p. 1493.

⁹ LE GOFF, *Les mentalités* [1ère éd. 1978], p. 109sq., pourrait être considéré comme une exception. Soulignant la proximité de l'histoire des mentalités avec la psychologie sociale, il cite un ouvrage socio-psychologique... paru en 1954 (!). R. MANDROU, *L'histoire des mentalités*, in : *Encyclopaedia Universalis*, t. XI, 1996 [1ère éd. de l'article en 1968], p. 481, préconise l'utilisation des « acquis » de la psychologie sociale sans donner plus de précisions. A. DUPRONT, *D'une histoire des mentalités*, in : *Revue roumaine d'histoire*, 9, 3 (1970), p. 401-403, évoque vaguement un possible point de vue psychanalytique sur l'histoire (pas de référence à la psychologie quand il parle, p. 399, de *stéréotypes*). En revanche, aucune référence chez P. ARIES, *L'histoire des mentalités*, in : J. LE GOFF et P. NORA (dir.), *Faire de l'histoire*, t. III, 1974, p. 167-190, et J. REVEL, *Mentalités*, in : A. BURGUIERE (dir.), *Dictionnaire des sciences historiques*, 1986, p. 450-456, . VOVELLE, *Idéologies et mentalités* [1ère éd. 1979], p. 102sq., ne mentionne que la psychanalyse, et ceci pour mettre en doute son utilité. Au début des années 1990, au moment où le tournant théorique entre l'histoire des mentalités et l'histoire des représentations devient manifeste, les tenants de cette dernière ne font plus aucune référence à la psychologie sociale et prennent leur distance, d'une manière générale, avec les sciences sociales. Cf. CHARTIER, *Au bord* [1ère éd. 1989], p. 67-86, notamment p. 70, ainsi que BOUREAU, *Propositions*. La psychologie des *représentations sociales* n'est pas non plus mentionnée dans les articles de synthèse des années 1990, chez CORBIN, *Le vertige*, VOVELLE, *Histoire et représentations* [1ère éd. 1993]), BOUREAU, *La compétence inductive*, et PROST, *Sociale et culturelle*.

¹⁰ DORTIER, *L'univers*, en particulier p. 27sq., 30.

La réflexion doit commencer à l'échelle de l'individu, où la représentation se présente comme représentation *mentale*. Des modèles de conceptualisation et de description de ce phénomène ont été développés dans le cadre de plusieurs champs disciplinaires, traitant des problématiques liées ou similaires, en *sciences du langage* ou en *sciences cognitives*¹¹ : *psycholinguistique textuelle*,¹² *linguistique du discours*,¹³ *pragmatique cognitive*,¹⁴ *neurosciences* et *théorie de la connaissance*¹⁵.

Dans l'optique des sciences cognitives, notamment celle des représentants du courant *mentaliste*, *innéiste* et *évolutionniste*, qui défendent l'hypothèse d'une *architecture modulaire innée* de l'esprit, dans laquelle les différentes capacités ou fonctions, telles que le traitement de la perception ou celui de la communication langagière, constituent des modules hiérarchisés,¹⁶ les processus cognitifs se présentent comme le traitement de *représentations mentales*

¹¹ Pour un aperçu interdisciplinaire de ces concepts et discussions (incluant les représentations *sociales*) cf. DORTIER, L'univers.

¹² Représentations conçues comme *contenus de textes*. Cf. W. KINTSCH, *Comprehension*, 1998, en particulier p. 13-48. Pour une vue d'ensemble du domaine de recherche cf. les titres cités *supra*, p. 9, note 25 (CHRISTMANN et GROEBEN, COIRIER et al., GINESTE et LE NY, ZWAAN et SINGER), ainsi que R.A. ZWAAN, *The Immersed Experience : Toward an Embodied Theory of Language Comprehension*, in : B.H. ROSS (ed.), *The Psychology of Learning and Motivation*, 2004, p. 35-62, P. van den BROEK et M. GUSTAFSON, *Comprehension and memory for texts : Three Generations of Reading Research*, in : S.R. GOLDMAN et al. (eds), *Narrative comprehension, causality, and coherence*, 1999, p. 15-34, A.J. SANFORD et S.C. GARROD, *The Role of Scenario Mapping in Text Comprehension*, in : *Discourse Processes*, 26, 2-3 (1998), p. 159-190, A.C. GRAESSER et al., *Cognition*, in : in : T.A. van DIJK (ed.), *Discourse Studies*, 1997, t. I, p. 292-319, U. CHRISTMANN et M. SCHREIER, *Kognitionspsychologie der Textverarbeitung und Konsequenzen für die Bedeutungskonstitution literarischer Texte* in : F. JANNIDIS et al. (Hg.), *Regeln der Bedeutung. Zur Theorie der Bedeutung literarischer Texte*, 2003, p. 246-285., M. SCHERNER, *Kognitionswissenschaftliche Methoden in der Textanalyse*, in : K. BRINKER et al. (Hg.), *Text- und Gesprächslinguistik*, t. I, 2000, p. 186-195, VATER, *Einführung in die Textlinguistik*, p. 120-153.

¹³ Représentations conçues comme *référents discursifs*. Cf. K. LAMBRECHT, *Information Structure and Sentence Form*, 1994, p. 74-116, MEIBAUER, *Pragmatik*, p. 146-161, ainsi que A. REBOUL et J. MOESCHLER, *Pragmatique du discours*, 1998, p. 123-144, A. REBOUL et J. MOESCHLER, *Pourquoi l'analyse du discours a-t-elle besoin d'une théorie de l'esprit ?* in : A.-C. BERTHOUD et L. MONDADA (dir.), *Modèles du discours en confrontation*, 2000, en particulier, p. 196-200.

¹⁴ Cf. D. WILSON et D. SPERBER, *Relevance Theory*, in : L.R. HORN et G. WARD (eds), *The Handbook of Pragmatics*, 2004, p. 607-632, D. SPERBER et D. WILSON, *La pertinence. Communication et cognition*, 1989, ainsi que REBOUL et MOESCHLER, *La pragmatique aujourd'hui*, en particulier p. 84-92, pour une présentation des thèses principales.

¹⁵ Cf. B. VON ECKARDT, *Mental Representation*, in : WILSON et KEIL, MITECS, 2001, p. 527-529, PINKER, *How the Mind works*, p. 84-93, D. PITT, *Mental Representation*, in : *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* [en ligne, réf. du 3-7-2004], M. JEANNEROD, *La nature de l'esprit. Sciences cognitives et cerveau*, 2002, p. 27-31, 81-98, R.M. HARNISH, *Minds, brains, computers*, 2002, p. 153-177, D. LLOYD, *Representation*, *Philosophical Issues about*, in : NADEL, *Encyclopedia of Cognitive Science*, 2003, t. III, p. 934-940. Cf. également SPITZER, *Geist im Netz*, en particulier p. 19-40, 69-92, pour le point de vue *connexionniste*.

¹⁶ Selon les adeptes de ce courant théorique, un langage universel, inné, de l'esprit (« mentalais »), façonné par l'évolution biologique de l'espèce humaine, est à la base des structures grammaticales et conceptuelles (formes de catégorisation) des langues naturelles. Pour un premier aperçu des principaux éléments du paradigme mentaliste,

de différents degrés de complexité dans les différents modules spécialisés du cerveau (pour la langue : modules phonétique, syntaxique, sémantique...), et la communication humaine comme la transmission de telles représentations par des moyens langagiers et / ou non-langagiers.¹⁷

Les représentations mentales sont considérées dans ces recherches comme étant des états prélinguistiques de l'esprit. Elles ont un contenu, un objet - elles sont la représentation « de quelque chose » (d'où le concept anglais d'*aboutness*).¹⁸ A côté de représentations de type *propositionnel* - ou susceptibles d'être décrites en termes de propositions - il semble exister des représentations *analogiques*, des *images mentales* de phénomènes acoustiques ou visuels. Certains chercheurs en sciences cognitives pensent qu'il est possible de reconstituer toutes les représentations sous forme de *propositions*, comprenant *argument* et *prédicat*, ou de *réseaux de propositions* (plus ou moins hiérarchisés et organisés autour de *macropropositions*), même si cette approche est très compliquée quand on l'applique aux *images mentales*.¹⁹

innéiste et évolutionniste (néo-darwiniste) en sciences cognitives, cf. S. PINKER, So How Does the Mind Work ? in : *Mind & Language*, 20, 1 (2005), p. 1-5. Pour une présentation des différents aspects de ce complexe théorique, cf. L. COSMIDES et J. TOOBY, Evolutionary Psychology : Theoretical Foundations, in : NADEL, *Encyclopedia*, 2003, t. II, p. 54-64, R. MCCLAMROCK, Modularity, in : NADEL, op. cit., t. III, p. 67-70, G. REY, Language of Thought, in : NADEL, op. cit., t. II, p. 753-760, P. CARRUTHERS, Is the mind a system of modules shaped by natural selection ? 2003 [prépublication en ligne, réf. du 4-3-2006], ANDLER, Processus cognitifs, p. 296-325, ainsi que les articles suivants dans WILSON et KEIL, MITECS, 2001 : L. FRAZIER, Modularity and Language, p. 557-558, S.A. GELMAN, Domain Specificity, p. 238-239, A. KARMILOFF-SMITH, Modularity of Mind, p. 558-560, F.C. KEIL, Nativism, p. 583-585, K. WEXLER, Innateness of Language, p. 408-409. Pour une large synthèse cf. PINKER, *How the Mind works*. Pour un aperçu des recherches et des débats récents cf. également, M.H. CHRISTIANSEN et S. KIRBY, Language evolution : consensus and controversies, in : *Trends in Cognitive Sciences*, 7, 7 (2003), p. 300-307, en particulier p. 302sq., PINKER, So How Does the Mind Work ?, S. PINKER et R. JACKENDOFF, The faculty of language : what's special about it ? in : *Cognition*, 95 (2005), p. 201-236, P. CARRUTHERS, The case for massively modular models of mind, 2005 [prépublication en ligne, réf. du 5-4-2006], R. SAMUELS, Is the Mind Massively Modular ? [prépublication en ligne, réf. du 5-4-2006]. Le paradigme *mentaliste*, *innéiste* et *évolutionniste* est contesté par les tenants du courant *connexionniste*; cf. J.A. MCCLELLAND, Connectionist Cognitive Modeling, in : WILSON et KEIL, MITECS, 2001, p. 137-139, J. GARSON, Connectionism, in : *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* [en ligne, réf. du 3-7-2004], et, d'un point de vue critique, PINKER, *How the Mind works*, p. 98-131, et PINKER, *The Blank Slate*, p. 21, 78-100 (ici Pinker défend également l'innéisme contre les arguments tirés des recherches sur la *plasticité neurale*). Sur la position actuelle, révisée, du connexionnisme, cf. SPITZER, *Geist im Netz*, p. 121-123, NADEL et PIATTELLI-PALMARINI, What is Cognitive Science, p. xxvi.

¹⁷ Cf. PINKER, *How the Mind works* et PINKER, *The Blank Slate*, ainsi que, sur la dimension pragmatique, WILSON et D. SPERBER, Relevance Theory, REBOUL et MOESCHLER, *La pragmatique aujourd'hui*.

¹⁸ Il s'agit de la propriété des représentations qui est désigné comme *intension* ou *compréhension*, cf. W. LYCAN, Intentionality, in : WILSON et KEIL, MITECS, p. 413-415.

¹⁹ KINTSCH, *Comprehension*, p. 13-48, VON ECKARDT, Mental Representation, PINKER, *How the Mind works*, p. 77-90 (en particulier 89sq.), 221-298, PITT, Mental Representation, DORTIER, L'univers, p. 25sq., A.B. MARKMAN, Representation Formats in Psychology, in : NADEL, *Encyclopedia*, 2003, t. III, p. 930-933. Sur le problème de la description d'images mentales en termes de propositions cf. KINTSCH, op. cit., p. 42-48, PINKER, op. cit., p. 294-298.

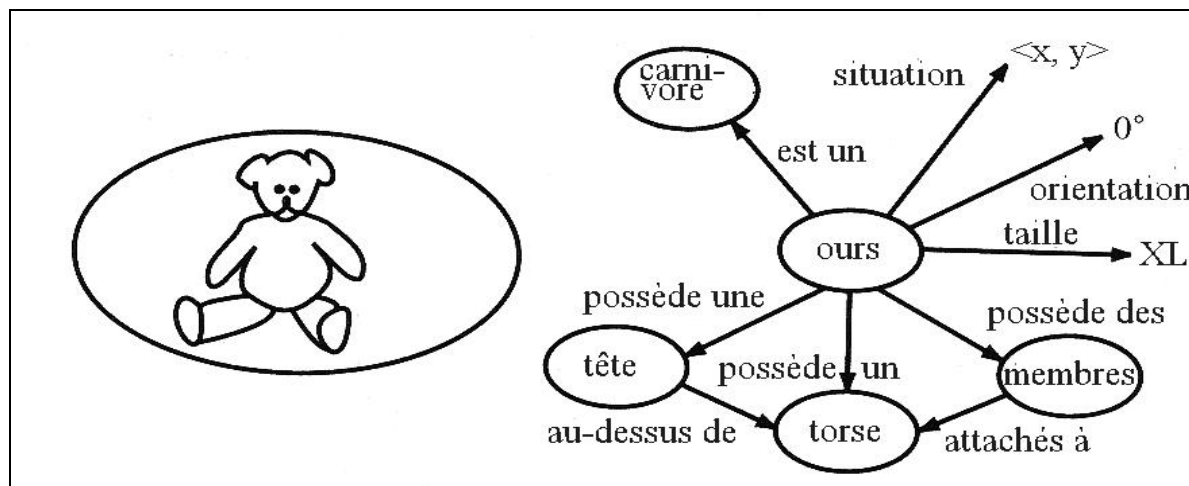


Figure 1. Représentation analogique et représentation sous forme de réseau de propositions²⁰

Il faut distinguer les représentations, au sens restreint du terme, des *états mentaux* qui les « contiennent ». C'est le concept d'*attitude propositionnelle* qui est utilisé pour décrire ces états mentaux à contenu propositionnel, c'est-à-dire pour indiquer le type de relation qu'un individu entretient avec une représentation (proposition) donnée : « croyance », « désir », « espoir », « peur » etc. La *croyance* par exemple peut être définie comme une « représentation tenue pour être vraie ». Certaines attitudes propositionnelles présupposent d'autres attitudes ou donnent lieu à des représentations « de second ordre » (*métareprésentations*, *croyances réflexives*), ainsi par exemple un *jugement* présuppose une attitude particulière (évaluation, prise de position...) par rapport à une *croyance* donnée, présupposée.²¹

La connaissance semble être en grande partie constituée de réseaux relativement stables de représentations mentales, organisant celles-ci autour de *schémas* cognitifs, « noyaux thé-

²⁰ D'après PINKER, *How the Mind works*, p. 290.

²¹ P. ENGEL, Croyances collectives et acceptations collectives ». In : R. BOUDON et al. (dir.), *Cognition et sciences sociales*, 1997, p. 156-162, cf. en particulier p. 160sq. distingue les représentations simples (« des images, des concepts, des sensations », p. 160) des « croyances » et des « jugements ». SPERBER, *La contagion des idées*, p. 118-127, distingue les « croyances intuitives », « produit de processus perceptuels et inférentiels spontanés et inconscients » (p. 123), des « croyances réflexives », résultant de l'interprétation (traitement cognitif impliquant des compétences métareprésentationnelles) du monde matériel et social. Cf. également D. SPERBER, Intuitive and reflective beliefs, in : *Mind and Language*, 12, 1 (1997), p. 67-83. Sur les *attitudes propositionnelles* cf. également R. STALNAKER, Propositional Attitudes in : WILSON et KEIL, MITECS, 2001, p. 678-679.

matiques » tels que les *frames* (cadres situationnels) ou les *scripts* (scénarios, séquences d'événements ou d'actions), par exemple « le repas typique au restaurant » :²²

supports :	restaurant, argent, nourriture, carte, tables, chaises
rôles :	personnes-clients, personnes-serveurs, personnes-chefs de cuisine
point de vue :	client
moment :	heures d'ouverture
lieu :	localité du restaurant
séquence des événements :	
d'abord :	script « entrer au restaurant »
ensuite :	SI (attendre d'être placé OU réservation), ALORS script « obtenir l'attention du maître d'hotel »
ensuite :	script « s'asseoir »
ensuite :	script « commander »
ensuite :	script « manger », SAUF SI (attente excessive), DANS LEQUEL CAS script « quitter le restaurant en colère »
ensuite :	SI (repas meilleur que prévu) ALORS script « compliments au chef »
ensuite :	script « l'addition »
à la fin :	script « quitter le restaurant »

Figure 2. Le script « repas au restaurant »²³

Le script du « repas au restaurant » apparaît dans plusieurs textes du corpus.²⁴ Parmi les scénarios clairement identifiables dans les *Kolumnen*, on peut également citer, entre autres, les « courses au supermarché », « la réunion de parents d'élèves », « la séance de cinéma », « le voyage en train », « le voyage en covoiturage », « l'achat d'un complet-veston en couple », « la soirée-lecture publique »...²⁵

Dans le cadre théorique des sciences cognitives, la communication se présente comme l'échange de représentations mentales, au moyen d'énoncés verbaux ou d'autres formes d'expression symboliques (par ex. gestes, images), et par le biais de références plus ou moins explicites au contexte immédiat (situation de communication), ainsi qu'à *l'encyclopédie*, ou

²² Cf. COIRIER et al., *Psycholinguistique textuelle*, p. 63-67, GINESTE et LE NY, *Psychologie cognitive du langage*, p. 128-132, W.F. BREWER, Schemata, in : WILSON et KEIL, MITECS, 2001, p. 729-730, P.N. JOHNSON-LAIRD, Mental Models, in : WILSON et KEIL, op. cit., p. 525-526, KINTSCH, *Comprehension*, p. 32-48, 73-92, MARKMAN, Representation Formats, p. 930-933, HARNISH, *Minds, brains, computers*, p. 155-171, MAINGUENEAU, *Pragmatique pour le discours littéraire*, p. 40-42.

²³ D'après HARNISH, *Minds*, p. 169. Cf. GINESTE et LE NY, *Psychologie cognitive du langage*, p. 130.

²⁴ Cf. *infra*, p. 248, 270.

²⁵ Cf. *infra*, p. 245, 273, 275, 278 (note 170), 283, 285.

compétence encyclopédique, de la communauté linguistique et culturelle à laquelle appartiennent les interlocuteurs. Guidé par une attente plus ou moins précise de ce qu'ils vont entendre ou voir (c'est la composante *top down* du processus de compréhension), les interlocuteurs décodent les signes linguistiques, tout en enrichissant leur sens d'inférences tirées, et du co-texte, et du contexte. Le résultat du décodage et de l'interprétation d'un énoncé est une *forme propositionnelle*, une représentation mentale susceptible d'être décrite en forme de proposition.²⁶

Dans le cas d'un message plus long qu'un simple énoncé, le processus de compréhension ne fait pas seulement naître, chez l'allocutaire, une simple *forme propositionnelle*, mais un *modèle de situation* (*situation model*). Celui-ci est un « micro-univers » mental qui regroupe des représentations des phénomènes extra-linguistiques auxquels le texte fait référence, et ceci dans une configuration modélisant les relations que ces phénomènes entretiennent dans la réalité extralinguistique.²⁷

²⁶ Cette vision de la communication humaine est celle de la *pragmatique cognitive* « radicale » (*théorie de la pertinence*), solidement attachée à la psychologie et l'anthropologie cognitives, et fortement influencée par la pragmatique philosophique de H.P. Grice. Cf. D. SPERBER et D. WILSON, *Pragmatics, Modularity and Mind-reading*, in : *Mind and Language*, 17 (2002), p. 3-23, WILSON et SPERBER, *Relevance Theory*, REBOUL et MOESCHLER, *La pragmatique aujourd'hui*, F. RECANATI, *Pragmatics*, in : E. CRAIG (ed.) *Routledge Encyclopedia of Philosophy*, 1998, t. VII, p. 620-633, en particulier p. 629-630, et, pour une première orientation, D. SPERBER, *Understanding verbal understanding*, in : J. KHALFA (ed.), *What is Intelligence ?* 1994, p. 179-198, D. SPERBER, *La communication et le sens*, in : Y. MICHAUD (dir.), *Qu'est-ce que l'humain ?* 2000, p. 119-128, R. CARSTON, *Thoughts and Utterances. The Pragmatics of Explicit Communication*, 2002, p. 42-47. Le modèle de communication et de compréhension de la pragmatique cognitive présente beaucoup de points communs avec celui de la *psycholinguistique (textuelle) cognitive* ou *psychologie du discours* (qui étudie la compréhension de messages verbaux, principalement de textes écrits), même si ces deux courants ne semblent pas entretenir des échanges interdisciplinaires. Cf. A.C. GRAESSER et al., *Discourse Comprehension* in : *Annual Review of Psychology*, 48 (1997), par ex. p. 170-172, T.A. van DIJK, *Cognitive discourse analysis* [prépublication en ligne, réf. du 30-11-2004], SANFORD et GARROD, *The Role of Scenario Mapping*, par ex. p. 160sq., SCHERNER, *Kognitionswissenschaftliche Methoden*, VATER, *Einführung in die Textlinguistik*, p. 120-153. Pour un aperçu des hypothèses récentes sur les bases neuronales des phénomènes décrits par la pragmatique cognitive (en particulier le phénomène de la *métareprésentation*) cf. JEANNEROD, *La nature de l'esprit*, p. 141-192, J.-P. CHANGEUX, *L'homme de vérité*, 2002, p. 192-207, 221-226.

²⁷ A côté du terme *situation model* issu du modèle théorique de W. Kintsch et T.A. van Dijk, on trouve également le concept *mental model*, employé par Ph.N. Johnson-Laird, ainsi que le concept *scenario* utilisé par A.J. Sanford et S.C. Garrod. Cf. COIRIER et al., *Psycholinguistique*, p. 117-121, GINESTE et LE NY, *Psychologie cognitive*, p. 140-143, ZWAAN et SINGER, *Text comprehension*, p. 92-95, H.H. CLARK et B. BLY, *Pragmatics and discourse*, in : J.L. MILLER et P.D. EIMAS (eds), *Speech, language, and communication*, 1995, p. 398-400 (modèles de situations dans la communication orale), CHRISTMANN et GROEBEN, *Psychologie des Lesens*, p. 170-172, SCHERNER, *Kognitionswissenschaftliche Methoden*, p. 188sq., VATER, *Einführung*, p. 140sq. et pour une présentation plus détaillée, KINTSCH, *Comprehension*, p. 103-118, SANFORD et GARROD, *The Role*, et R.A. ZWAAN et G.A. RADVANSKY, *Situation Models in Language Comprehension and Memory*, in : *Psychological Bulletin*, 123, 2 (1998), p. 162-185. Jusqu'à la fin des années 1990, la psycholinguistique textuelle défend l'idée d'une représentation mentale à deux « étages » (= niveaux, dimensions). Elle affirme que, pendant le processus de compréhension, le lecteur construit une *base de texte* (*textbase*), c.-à-d. un modèle simplifié et struc-

La *psychologie sociale* étudie les propriétés, les mécanismes de formation et les processus de diffusion des *représentation sociales*. En simplifiant on peut caractériser la *représentation sociale* comme une représentation mentale partagée par un groupe social donné. Il s'agit de phénomènes décrits, dans d'autres contextes de recherche, en termes de *mentalité* ou d'*idéologie* (ou préjugés, idées reçues, croyances et savoirs populaires etc.) : la représentation sociale est un réseau ou tissu d'images, de concepts et de valeurs (affectives ou morales)²⁸, le tout organisé autour d'un *noyau* conceptuel central²⁹, et lié à une étiquette verbale comme par exemple « la psychanalyse », « le SIDA », « la maladie mentale », « les droits de l'homme ». Sa fonction est de structurer, en la simplifiant et la stabilisant, notre vision du monde.³⁰

Un autre concept-clé de la psychologie sociale présente une certaine ressemblance avec le concept de *représentation sociale*, mais il est l'objet d'un autre domaine de recherche. En effet le phénomène du *stéréotype social* est étudié dans le contexte de la *cognition sociale* (ou *perception interpersonnelle*).³¹ Les représentations et les stéréotypes appartiennent au même domaine de l'*inconscient collectif*, relèvent d'une « même activité de construction cognitive de l'environnement social » (Moliner). D'une certaine manière, les stéréotypes peuvent être considérés comme une sous-catégorie spécifique des représentations sociales, sous-catégorie

turé du texte (= surface verbale), constitué d'un réseau de propositions, avant ou en même temps qu'un *modèle de situation* comportant des éléments et des structures analogiques Cf. KINTSCH, op. cit., p. 107sq., SCHERNER, op. cit., 187-189. La priorité de cette *base de texte*, dans le traitement cognitif des textes, a été remise en question par SANFORD et GARROD, The Role, qui montrent la manière dont le savoir encyclopédique, sous forme de *modèles de situation* (*scénarios* dans leur terminologie) intervient directement dans la compréhension d'un message avant que l'allocutaire ait eu le temps de procéder à l'extraction de propositions. Plus récemment, dans son modèle de l'« expérience immergée » (« *immersed experienter framework* »), ZWAAN, The Immersed Experienter, donne également la priorité à la modélisation « analogique » des contenus communiqués et définit la compréhension en termes de perceptions et d'actions imaginées, donc comme une activation, une sorte d'« écho neuronal », d'expériences vécues antérieurement: « *comprehension is the vicarious experience of the described situation* » (p. 36). Sur le concept de modèle de situation, cf. également *infra*, p. 66sq.

²⁸ C'est la « dimension attitudinelle » des représentations, cf. ROUSSIAU et BONARDI, *Les représentations sociales*, p. 15sq.

²⁹ Les éléments centraux sont repérés grâce à leur fréquence, dans les études statistiques, et définis en même temps par leur centralité (sémantique) dans un champ conceptuel, cf. ROUSSIAU et BONARDI, *Les représentations sociales*, p. 55-93.

³⁰ Pour une présentation générale du domaine de recherche, cf. U. FLICK (Hg.), *Psychologie des Sozialen. Repräsentationen in Wissen und Sprache*, 1995, en particulier l'introduction, U. FLICK, *Soziale Repräsentationen in Wissen und Sprache als Zugänge zur Psychologie des Sozialen*, p. 7-20, ainsi que ROUSSIAU et BONARDI, *Les représentations sociales*, en particulier p. 7-71, 105-118, J.-M. SECA, *Les représentations sociales*, 2001, en particulier p. 10-59.

³¹ Cf. YZERBYT et SCHADRON, *Connaître et juger autrui*, p. 101-139, S.T. FISKE, Stereotyping, Prejudice and Discrimination in : GILBERT et al., *The Handbook of Social Psychology*, 1998, t. II, p. 357-414, KUNDA, *Social cognition*, p. 313-393.

caractérisée par un type de contenus particulier : les représentations-croyances concernant des groupes sociaux (« le groupe ABC possède les caractéristiques XYZ »).³²

La sociologie *actionniste*, d'inspiration weberienne,³³ utilise un concept théorique proche de celui de *représentation sociale*. Le concept de *croyance* est un élément charnière dans l'articulation des niveaux individuel et collectif dans ce modèle sociologique fondé sur les principes de l'*individualisme méthodologique* et du *choix rationnel*. Les croyances génèrent les actions des individus, et les croyances collectives, lesquelles orientent les grands acteurs collectifs (organisations, institutions) dans leurs actions, se présentent, dans ce modèle, comme de simples agrégats des croyances des individus qui composent ces acteurs collectifs.³⁴ Les croyances peuvent être divisées en deux grandes catégories, liées chacune à une forme spécifique de rationalité : les croyances *positives* correspondent à la rationalité *instrumentale* ou *cognitive* (*Zweckrationalität*), les croyances *normatives* à la rationalité *axiologique* (*Wert-rationalität*).³⁵

A une échelle plus réduite, celle des noms communs, les socio-psychologues, ainsi que certains sociologues, étudient les catégories qu'utilisent les individus et les groupes pour « découper » leur environnement socio-culturel, ainsi que les processus de formation et de transformation de ces systèmes de catégorisation. On peut considérer ces *catégories sociales*,

³² La psychologie de la *cognition sociale* tend à privilégier l'étude, à l'échelle de l'individu, du fonctionnement (mécanismes, processus, dynamiques) de cette construction cognitive (*catégorisation, rationalisation / attribution causale, théories naïves de la personnalité...*), la psychologie des représentations sociales s'intéresse plus aux résultats de la construction cognitive (les contenus et leurs structures internes: *noyau central* et *périphérie*, relations entre composants...) et néglige la dimension mentale du phénomène. Pour un aperçu comparatif des concepts-clés et des optiques des deux domaines cf. P. MOLINER, Représentation et cognition sociales, in : J.-P. LEYENS et J.P. BEAUVOIS (dir.), *La psychologie sociale*, t. III, 1997, p. 273-285 (passage cité, p. 273). Cf. aussi FLICK, Soziale Repräsentationen, p. 10sq., SECA, *Les représentations sociales*, p. 30-32, DORTIER, L'univers, p. 27.

³³ Sur la sociologie *actionniste* cf. R. BOUDON, Action, in : R. BOUDON (dir.), *Traité de sociologie*, 1992, p. 21-55, M. HIRSCHHORN, L'actionnisme, In : BERTHELOT, *La sociologie française contemporaine*, 2001, p. 47-58.

³⁴ En ce qui concerne les *croyances collectives*, ENGEL, Croyances collectives, et M. GILBERT, *Marcher ensemble. Essais sur les fondements des phénomènes collectifs*, 2003, cf. en particulier p. 88-104, distinguent la simple agrégation de croyances, que les membres d'un groupe ont individuellement, de la croyance collective à proprement parler, *acceptée conjointement* par un groupe qui se constitue ainsi en acteur collectif. Le statut épistémologique et ontologique de cette adhésion collective à une croyance déterminée et de l'*action conjointe* reste sujet de débat en théorie des sciences sociales, cf. P. LIVET, Action et cognition en sciences sociales, in : BERTHELOT, *Épistémologie des sciences sociales*, 2001, p. 269-316, p. 289-294, R. OGIEN, Philosophie des sciences sociales, in : BERTHELOT, op. cit., p. 527-533, ANDLER, L'ordre humain, p. 800-810.

³⁵ Cf. BOUDON et BOURRICAUD, *Dictionnaire*, p. 133-141, R. BOUDON, *Raisons, bonnes raisons*, 2003, p. 57-120.

(désignations de milieux sociaux, de catégories socio-professionnelles), comme des représentations sociales élémentaires.³⁶

Dans le passage suivant, Max Goldt critique certains clichés féministes et exprime une certaine vision de « la » femme (*croyances positives* du type « les femmes / certaines femmes sont XYZ ») aussi bien qu'une norme (*croyance normative*) concernant la liberté d'opinion. Quand il caractérise les femmes, il se sert de simples noms communs et d'adjectifs épithètes « neutres », mais également de certaines *catégories sociales*, en l'occurrence d'expressions familières, comme *Zimtzicke* (chipie), voire vulgaires comme *Hure* (putain), et nettement péjoratives.

« [...] *alle Welt wird ständig falsch dargestellt, nicht nur Frauen. Obendrein gibt es nun mal nicht nur sich aufopfernde Mütter, mutige Kämpferinnen und Krisengebietskleidersack-Heldinnen, sondern auch Zimtzicken, Schreckschrauben und Rummelplatzhuren. Das muß man den Menschen doch sagen dürfen !* »³⁷

La psychologie des représentations sociales peut être comparée à l'*histoire des représentations* (et à son « ancêtre », l'*histoire des mentalités*) au même titre que la *sociologie* à l'*histoire sociale*. En psychologie sociale comme en sociologie, une optique *nomothétique*, visant à établir des lois, selon le modèle épistémologique des sciences naturelles, coexiste avec une orientation *idiographique* (historique) privilégiant la description systématique de réalités historiques données (sociétés, groupes sociaux, comportements...). Les travaux sociologiques et socio-psychologiques relevant de cette deuxième orientation (par ex. l'étude de S. Moscovici sur l'image de la psychanalyse dans la société française des années 1950 et l'ouvrage du

³⁶ KUNDA, *Social cognition*, p. 15-52 (elle utilise le terme *concepts*), YZERBYT et SCHADRON, *Connaître*, p. 107-109, B. CONEIN, Le « zèbre », l'« autobus » et le « préfet » : nature et spécificité des catégories sociales, in : A. BORZEIX et al. (dir.), *Sociologie et connaissance*, 1998, p. 73-87 (les catégories dont il est question ici correspondent aux « concepts institutionnels » dont Conein parle p. 84-87) Les *innéistes* parmi les chercheurs en sciences cognitives insistent sur le fait que ces systèmes de catégorisation sont préstructurés par l'architecture modulaire innée de l'appareil cognitif, qu'il semble par exemple exister des mécanismes innés entrant dans la construction conceptuelle de races humaines. Cf. PINKER, *How the Mind works*, p. 314-333, SPERBER et HIRSCHFELD, *Culture, Cognition, and Evolution*, cxx-cxxi.

³⁷ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 134 : « [...] personne n'est jamais présenté correctement, et ça ne concerne pas uniquement les femmes. De plus, il n'y a pas que des mères dévouées, des combattantes courageuses et des héroïnes bénévoles des collectes de vêtements pour les zones de conflits [l'expression « *Krisengebietskleidersack-Heldinnen* » est une création originale de Goldt], mais aussi des chipies, des mégères et putains des champs de foire. On doit bien avoir le droit de dire ça aux gens ! »

sociologue allemand G. Schulz sur la « société de l'événement et de l'expérience vécue », *Erlebnisgesellschaft*)³⁸ ressemblent en fait à une forme d'*histoire immédiate*³⁹.

Comme l'histoire des représentations, la socio-psychologie des représentations sociales ne semble guère se soucier de la logique des processus de communication qui sont à l'origine des phénomènes mentaux collectifs qu'elle étudie.

Dans l'optique d'un individualisme méthodologique radical - ou plutôt un « infra-individualisme »⁴⁰ - et d'une « naturalisation de l'esprit »⁴¹, D. Sperber, anthropologue et philosophe du langage, a proposé un modèle métathéorique décrivant l'articulation des deux niveaux, individuel et collectif, c'est-à-dire l'« émergence » du phénomène collectif à partir de processus psychologiques et d'actes de communication individuels.

Sperber souligne le fait que les représentations collectives / sociales - il parle de représentations *culturelles*, ne distinguant pas le *culturel* du *social*⁴² - n'ont pas d'existence empirique à proprement parler, pas de réalité ontologique. Les représentations individuelles « naissent, vivent et meurent à l'intérieur de crânes individuels ».⁴³ Lors d'un acte de communication, un certain nombre de représentations mentales sont rendues publiques, c'est-à-dire sont transmises, pour ainsi dire, d'un individu à l'autre. En vérité, il ne s'agit pas d'une transmission au sens propre du terme : L'allocutaire perçoit un énoncé (ou discours / texte) et « construit » des représentations mentales, plus ou moins fidèles, des représentations mentales qu'il attribue à l'énonciateur.⁴⁴

Il existe donc - dans la réalité matérielle empirique tout au moins - seulement deux types de représentations : les représentations *mentales*, phénomènes purement psychologiques (avec leur substrat neurologique), et les représentations *publiques* (énoncés oraux, textes,

³⁸ S. MOSCOVICI, *La psychanalyse, son image et son public*, 1976 [1ère éd. 1961], G. SCHULZE, *Die Erlebnisgesellschaft*. Cf. aussi *supra*, p 4, note 13

³⁹ Sur le concept de l'*histoire immédiate* cf. *supra*, p. 3, note 10.

⁴⁰ Cf. SPERBER, Individualisme méthodologique et cognitivisme.

⁴¹ Pour un premier aperçu cf. SPERBER, Les sciences cognitives, les sciences sociales et le matérialisme, et SPERBER, Naturaliser l'esprit Pour une présentation du programme dans tous ces aspects épistémologiques et méthodologiques cf. SPERBER, *La contagion des idées*. Les ambitions de ce matérialisme « modeste » peuvent être résumées ainsi (SPERBER, Les sciences cognitives, p. 409): « Contentons-nous - et ce sera déjà assez difficile - de définir ces phénomènes [les phénomènes sociaux] de façon à rendre manifeste la possibilité de leur existence matérielle. »

⁴² SPERBER, *La contagion*, p. 19.

⁴³ SPERBER, *La contagion*, p. 113

⁴⁴ SPERBER, *La contagion*, p. 51sq., 115sq. Cf. également SPERBER, La communication et le sens, CARSTON,

images ...), reflets ou expressions, manifestes et matériels, des représentations mentales de leurs auteurs.⁴⁵ Les représentations se transforment donc en permanence dans le processus de transmission comme le montre le schéma suivant, tiré d'un article de Sperber et Hirschfeld :

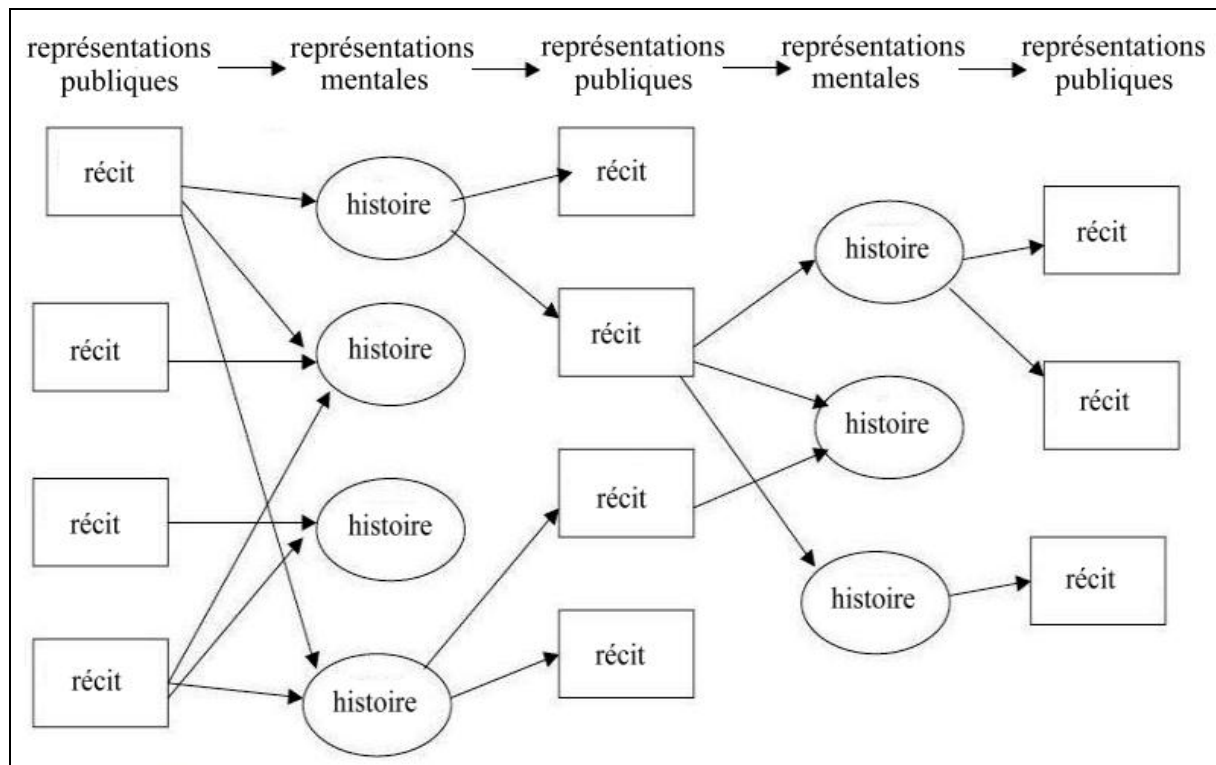


Figure 3. La transmission orale d'un conte.⁴⁶

Dans cette optique, ce que l'on appelle une *représentation collective* (ou *sociale*) est en fait une abstraction au statut ontologique précaire.⁴⁷ Sperber met en question la perspective de recherche selon laquelle on peut étudier la façon dont les idées agissent sur la réalité matérielle, ou reflètent cette dernière, uniquement à partir des propriétés internes, sémantiques ou logiques, de ces idées. Ainsi, en anthropologie, l'analyse structurale (immanente) d'un mythe⁴⁸ ne peut, selon lui, en aucun cas à elle seule expliquer le comportement du groupe social dans

Thoughts and Utterances, p. 42-47.

⁴⁵ SPERBER, *La contagion*, p. 85-88, D. SPERBER et L.A. HIRSCHFELD, Culture and modularity [prépublication en ligne, réf. du 5-4-2006].

⁴⁶ D'après SPERBER et L.A. HIRSCHFELD, Culture and modularity (p. 3 du fichier PDF).

⁴⁷ SPERBER, *La contagion*, p. 50, 111.

⁴⁸ Celle-ci est nécessairement une abstraction heuristique construite à partir d'un nombre plus ou moins grand de représentations publiques cf. SPERBER, *La contagion*, p. 42-44.

lequel ce mythe circule.⁴⁹ Ce ne sont pas les représentations collectives qui interagissent avec le monde physique, mais les représentations mentales des individus, « connectées » à leur environnement physique immédiat, qui « commence aux terminaisons nerveuses de l'individu ».⁵⁰

Les exemples d'applications⁵¹ donnés par Sperber montrent que sa conception de l'étude des phénomènes mentaux collectifs n'est pas seulement résolument matérialiste, mais qu'elle intègre également la dimension historique des phénomènes mentaux collectifs. Contrairement à l'anthropologie *interprétative*⁵², qui explique ces phénomènes (mythes, croyances...) principalement à partir de la fonction que ces phénomènes semblent remplir, sur la longue durée, dans la conscience collective ou l'inconscient collectif d'un groupe humain, qui les décrit donc en termes de finalité ou de signification, l'anthropologie conçue comme *épidémiologie des représentations* part du principe qu'un phénomène mental collectif ne peut être expliquée sans une idée précise de sa genèse, de l'enchaînement causal socio-historique qui l'a engendrée et qui a permis sa diffusion.⁵³

L'intérêt épistémologique et méthodologique du modèle de Dan Sperber pour l'histoire des représentations réside dans cette double articulation : ancrage dans les science humaines empiriques, psychologie cognitive et sciences du langage, et ouverture sur la dimension historique du comportement humain et de la pensée.

Sur un point cependant le modèle sperberien de la transmission des croyances paraît contre-intuitif et peu convaincant pour quiconque travaille sur des productions élaborées (textes, œuvres d'art...) et des formes complexes de la communication humaine. Si la « mutation » des représentations qui se produit régulièrement pendant l'acte de communication est effectivement souvent due aux *limites naturelles* de l'appareil cognitif (autrement dit : au malentendu), il semble pourtant évident que cette « déformation » ou perte de l'information peut aussi bien être le résultat de certains *choix stratégiques* des communicateurs.

⁴⁹ SPERBER, *La contagion*, p. 53-78

⁵⁰ Cf. SPERBER, *La contagion*, p. 87sq. (à la page où se trouve le passage cité, p. 116, Sperber emploie le terme *écologique* quand il parle de cette interaction des idées avec le monde physique).

⁵¹ Cf. SPERBER, *La contagion*, p. 53-75, (mythes et croyances autour de la *couvade* au Brésil), 31-37, 44-46 (institution du mariage en France). Cf. aussi ATRAN, *Théorie cognitive de la culture* (expertise écologique et agricole dans un village au Guatemala).

⁵² Selon SPERBER, *La contagion*, p. 66sq, l'anthropologie *structurale* en fait également partie

⁵³ Cf. cf. SPERBER, *La contagion*, p. 49-78, pour une critique de l'anthropologie *interprétative*, p. 39-41, 71-78, 107-135, pour une présentation du programme de l'*épidémiologie des représentations* (ou *croyances*).

L'individualisme méthodologique « classique », fondé sur l'idée d'un acteur rationnel conscient de ses choix,⁵⁴ présente un paradigme théorique plus convaincant pour la description des formes plus élaborées la communication humaine et pour l'étude de la culture⁵⁵ que l'« infra-individualisme » sperbérien, compte tenu de cette dimension stratégique de l'interaction, qui se manifeste aussi bien dans le traitement rhétorique de l'information⁵⁶ que dans la feinte et le mensonge, phénomènes omniprésents dans la vie sociale et culturelle.⁵⁷

Les représentations *mentales* n'étant accessibles autrement que sous forme de représentations *publiques*, l'anthropologue qui étudie les représentations se trouve confronté à la nécessité d'interpréter les énoncés verbaux, ou autre formes d'expression symbolique, dans lesquels les représentations publiques s'offrent à lui. Et l'interprétation consiste à attribuer des intentions à l'auteur des énoncés communiqués - elle est donc difficilement concevable sans l'idée d'un sujet-acteur rationnel, autrement dit d'une instance centrale contrôlant et coordonnant, au moins dans une certaine mesure, les processus infra-individuels !⁵⁸

⁵⁴ Pour une synthèse récente du modèle de l'*individualisme méthodologique* classique, cf. BOUDON, *Raisons, bonnes raisons*.

⁵⁵ Dans sa « théorie analytique » de l'interprétation historique de l'œuvre d'art (laquelle est en fait l'exemple type d'une représentation publique ou d'un ensemble de représentations complexe), M. BAXANDALL, *Formes de l'intention. Sur l'explication historique des tableaux*, 1991, souligne, p. 37-41, 68-71, la nécessité théorique du principe de l'intentionnalité (lié à celui de l'acteur rationnel), et en démontre, dans les exemples d'analyse, la puissance heuristique. Cf. aussi A. BÜHLER, *Autorabsicht und fiktionale Rede*, in : F. JANNIDIS et al. (Hg.), *Rückkehr des Autors*, 1999, p. 63sq.

⁵⁶ Cf. A. BOUVIER, Processus cognitifs et procédures rhétoriques dans la diffusion des représentations, in : A. BORZEIX et al. (dir.), *Sociologie et connaissance*, 1998, p. 247-268, A. BOUVIER, An Epistemological Plea for Methodological Individualism and Rational Choice Theory in Cognitive Rhetoric, in : *Philosophy of the Social Sciences*, 32, 1 (2002), p. 51-70.

⁵⁷ Cf. l'étude classique (publiée en allemand sous le titre *Wir alle spielen Theater*) d'Erving GOFFMAN, *La mise en scène de la vie quotidienne 1 (La présentation de soi)*, 1973, ou la « sociologie du mensonge » de J.A. BARNES, *A Pack of Lies. Towards a Sociology of Lying*, 1994. Sperber a lui-même travaillé sur le phénomène du mensonge: cf. D. SPERBER, An Evolutionary perspective on testimony and argumentation, in : *Philosophical Topics*, 29 (2001), p. 401-413.

⁵⁸ BOUVIER, Processus cognitifs, cf. en particulier p. 254-256, et BOUVIER, An Epistemological Plea, p. 58-62, affirme que le modèle pragmatique (*théorie de la pertinence*) élaboré par Sperber, en collaboration avec D. Wilson (cf. SPERBER et WILSON, *La pertinence*, WILSON et SPERBER, *Relevance Theory*), est compatible avec une certaine acception de l'individualisme méthodologique et de la *théorie du choix rationnel* : Sperber et Wilson conçoivent l'être humain comme un acteur-communicateur (ou plutôt un principe actif, *inconscient et automatique* [BOUVIER, Processus cognitifs, p. 255], un ensemble de mécanismes innés de détection d'opportunités et de dangers) programmé par l'évolution biologique pour chercher systématiquement l'information la plus pertinente dans l'environnement. Cf. également ANDLER, *L'ordre humain*, p. 809sq. La pragmatique cognitive (pour une présentation générale cf. également REBOUL et MOESCHLER, *La pragmatique aujourd'hui*, semble présupposer l'existence d'une instance centralisant, organisant et filtrant les informations (représentations) avant de les communiquer, et, du côté de l'allocutaire, celle d'une instance interprétant les énoncés dans leur contexte et sur la base d'hypothèses sur les intentions du locuteur, afin de « récupérer » les contenus mentaux communiqués. Le modèle pragmatique n'apparaît donc pas très éloigné des positions de l'individualisme méthodologique « traditionnel », même si l'on conçoit cette instance centrale comme un « module » et non pas comme un sujet

Si l'on veut esquisser une synthèse de tous les modèles et concepts présentés ci-dessus, on peut commencer par une définition globale du concept de texte / discours. On peut considérer les textes / discours (mais également les messages non-verbaux) comme des ensembles structurés de représentations publiques, au moyen desquelles les locuteurs expriment des représentations mentales, que les allocutaires tentent ensuite de reconstituer en produisant à leur tour des représentations mentales, censées correspondre à celles des locuteurs. Les représentations publiques constituant un texte / discours peuvent exprimer des croyances, c'est-à-dire à des représentations mentales tenues pour être vraies par les locuteurs qui les rendent publiques, mais elles peuvent aussi servir à feindre de telles croyances (mensonges, jeux de masque, ironie...). La compréhension ordinaire (au quotidien) commence de manière automatique et inconsciente par la production d'hypothèses sur les intentions générales du locuteur. L'étude scientifique des représentations publiques (= textes) commence par un processus comparable, mais elle essaie de contrôler l'élaboration de telles hypothèses et de rendre (plus) transparent ce processus.

Les croyances peuvent être divisées en croyances *positives* (vérité *de facto*) et *normatives* (validité dans un cadre axiologique). On peut concevoir comme un genre particulier de croyances les *stéréotypes*, c'est-à-dire les croyances ayant pour objet une *catégorie sociale*. Ces dernières peuvent être considérées comme des représentations mentales nucléaires, il s'agit de concepts « délimitant » des groupes (types) de personnes.

Dans le cadre de ce modèle théorique, le contenu d'un texte / discours n'est rien d'autre que l'ensemble des représentations mentales que l'auteur / énonciateur entend communiquer, ou, dans l'optique de la réception, l'ensemble des représentations mentales que le lecteur / allocutaire attribue à l'auteur / énonciateur dans le processus de compréhension. Cet ensemble

conscient. On peut estimer qu'il existe une contradiction entre le modèle pragmatique de Sperber, théoricien de la communication, et le modèle épidémiologique de Sperber, l'anthropologue. En effet l'anthropologie infra-individualiste sperberienne présente la diffusion des représentations comme un processus décentralisé, une sorte de « flux » ininterrompu et incontrôlé, évoluant en fonction des capacités et des limites de l'appareil cognitif des individus. On voit d'ailleurs mal comment, dans le cadre de cette vision d'une culture sans acteurs conscients, où toutes les activités de l'esprit sont décrites comme des processus inconscients et automatiques, on peut concevoir comme une activité consciente et raisonnée le travail intellectuel du chercheur en sciences sociales. Dans son orientation radicalement infra-individualiste, l'anthropologie sperberienne, scientifique ET en même temps culturaliste, apparaît comme une de ces théories modernes auto-réfutantes critiquées par H. Putnam ou J. Bouveresse; cf. H. PUTNAM, Why reason can't be naturalized, in : *Realism and reason. Philosophical Papers*. Vol. 3, 1983, p. 229-247, J. BOVERESSE, *Le Philosophe chez les autophages*, 1984, p. 83-129.

de représentations, que ce soit celui de l'auteur ou celui du lecteur, forme une structure complexe, un *modèle de situation*, c'est-à-dire un modèle mental de la réalité à laquelle se réfère le texte / discours. L'« armature logique » de ce *modèle de situation* est formée par les *référents discursifs*, les entités dont parle le texte / discours en question. Par ailleurs, les *modèles de situation* sont en grande partie préstructurés et alimentés (« meublés ») par des représentations mentales schématiques d'espaces, de rôles, de situations et de scénarios caractéristiques de l'environnement matériel et socio-culturel dans lequel les individus communicants évoluent (*frames, scripts*).

Quand on passe du plan individuel au plan des représentations (croyances) *collectives* (*représentations sociales* ou *culturelles*), on est amené à procéder au traitement statistique d'un corpus important de représentations *publiques*, corpus que l'on peut attribuer sans ambiguïté à un groupe social déterminé. Ce traitement statistique doit s'accompagner d'une explication de la naissance et de la transmission des représentations au niveau de l'individu, c'est-à-dire d'une explication en termes psychologiques et socio-historiques (= perspective de l'individualisme méthodologique), si l'on veut éviter des généralisations hâtives et abusives.

En ce qui concerne le « format » de description des représentations, cela peut être soit la proposition simple (argument-prédicat), dans le cas du contenu mental d'un simple énoncé, ou dans le cas d'une macroproposition, sous-jacente à un ensemble d'énoncés, soit une description en forme de schéma (graphique) dans le cas d'une représentation mentale complexe comportant des éléments analogiques (images mentales), difficile à conceptualiser en terme de propositions.

La présente recherche s'intéresse d'abord aux représentations désignées comme *stéréotypes* par la psychologie sociale. Il s'agit ici d'identifier clairement la *catégorie sociale* mise en scène plus ou moins directement, ou simplement mentionnée, dans le texte en question, et de décrire les *croyances* qui sont exprimées au sujet de cette catégorie, d'habitude dans une *attitude propositionnelle de critique* (association de croyances *positives* et *normatives*).

A côté de ces croyances ayant pour objet des catégories de personnes, on trouve, dans une partie des textes, des représentations plus complexes, et plus difficiles à interpréter, dans lesquelles la figure de l'auteur-narrateur est placée au centre d'une situation qui est, elle, l'objet véritable de la représentation. Ces représentations peuvent être considérées comme des

modèles de situation. Quant à la place de la personne humaine dans ces « cadres » thématiques, il ne s'agit pas ici du représentant d'une *catégorie sociale*, mais des différents *rôles*, pris dans des situations du quotidien, par une sorte de « Monsieur (Madame) Tout-le-monde », dont les caractéristiques sociales sont tout au plus perceptibles au second plan, si bien qu'il puisse être perçu comme un *alter ego* par un lecteur qui se considère comme une personne « normale ». L'*attitude propositionnelle* exprimée dans ces représentations de situations types est soit une attitude de *critique*, l'auto-critique équivalant ici à une forme déviée de critique sociale ou morale, soit celle du *regret*, ou *déplaisir*, teinté de fatalisme.

2.1.2 L'analyse de contenu - aspects théoriques et techniques

Parmi les approches répertoriées par les spécialistes des méthodes de critique littéraire, en lettres,⁵⁹ et par les spécialistes de l'analyse de texte, en sciences humaines et sociales,⁶⁰ certaines relèvent plus du domaine des problématiques générales, d'ordre thématique, que du domaine de l'analyse proprement dite, c'est-à-dire de la « dissection » ou du « démontage » systématique de l'objet *texte*. Les approches *psychanalytiques*, *marxistes* et *féministes* (*gender studies*), qui appartiennent à cette catégorie d'approches, reposent en outre sur des présupposés et des principes scientifiques ou philosophiques qui se trouvent en contradiction

⁵⁹ En plus des titres cités *supra*, p. 8, note 25 (DUCROT et SCHAEFFER, BERGEZ, BOGDAL, BRENNER, COMPAGNON, ARNOLD et DETERING), les ouvrages suivants ont servi d'orientation sur ce domaine de recherche et de réflexion très vaste : E. RAVOUX RALLO, *Méthodes de critique littéraire*, 1999, H. BRACKERT et J. STÜCKRATH (Hg.), *Literaturwissenschaft*, 1992, D.E. WELLBERY (Hg.), *Positionen der Literaturwissenschaft*, 1993, J. SCHUTTE, *Einführung in die Literaturinterpretation*, 1997, A. NÜNNING (Hg.), *Metzler Lexikon Literatur- und Kulturtheorie*, 2001, BAASNER et ZENS, *Methoden und Modelle der Literaturwissenschaft*. Dans le domaine des études littéraires inspirés de l'histoire des mentalités (*mentalitätsgeschichtlicher Ansatz*, cf. A. DÖRNER et L. VOGT, *Kultursoziologie* (Bourdieu - Mentalitätengeschichte - Zivilisationstheorie), in : BOGDAL, *Neue Literaturtheorien*, 1997, p. 134-158, BRENNER, *Das Problem der Interpretation*, p. 311-315), études qui se rapprochent le plus, dans le domaine des lettres, de la perspective adoptée dans la présente recherche, la réflexion théorique porte sur la définition d'une optique de recherche, ou problématique générale (l'objet d'étude de l'histoire des mentalités, le statut du texte littéraire dans ce domaine...), mais les auteurs en question n'abordent pas les aspects pratiques et techniques de l'analyse de texte; cf. U. PETERS, *Literaturgeschichte als Mentalitätsgeschichte?* in : G. STÖTZEL, *Germanistik - Forschungsstand und Perspektiven*, 1985, p. 179-198, T. ÜNLÜDAĞ, *Mentalität und Literatur. Zum Zusammenhang von bürgerlichen Weltbildern und christlicher Erziehungsliteratur im 19. Jahrhundert am Beispiel der Wuppertaler Traktate*, 1993, S. JÖCKEL, *Die « histoire des mentalités » : Baustein einer historisch-soziologischen Literaturwissenschaft*, in : *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte*, 11 (1987), p. 146-173, W. RÖCKE, *Literaturgeschichte - Mentalitätsgeschichte*, in : BRACKERT et STÜCKRATH, *Literaturwissenschaft*, 1992, p. 639-649.

⁶⁰ En plus des titres cités *supra*, p. 8sq., note 25 (BONFADELLI, FLICK et al., MUCCHIELLI, TITSCHER et al.), LAMIZET et SILEM, *Dictionnaire encyclopédique*, R. HITZLER et A. HONER (Hg.), *Sozialwissenschaftliche Hermeneutik*, 1997, S. TITSCHER et al., *Methoden der Textanalyse*, 1998 [édition un peu plus ancienne, mais plus

manifeste avec les programmes et les principes de recherche dont s'inspire la présente étude : ceux des sciences cognitives et de l'individualisme méthodologique en sciences sociales.⁶¹

Les théories *déconstructionnistes* (*post-structuralistes*, *néo-structuralistes*), très présents dans les manuels de méthodes de critique littéraire, mettent en cause l'idée même d'analyse de texte, tout comme le concept d'interprétation.⁶²

Cette position radicale s'expose tout d'abord à une critique formulée au nom de la logique du débat scientifique : en dernière conséquence, toute théorie radicalement relativiste de la connaissance et du langage doit être considérée comme *auto-réfutante*.⁶³ Le fondement théorique du déconstructionnisme peut également être attaqué sur la base d'arguments linguistiques. L'idée de l'organisation différentielle du sens⁶⁴ et l'idée selon laquelle on peut étudier le phénomène du sens sans s'occuper du mental et de la référence au réel (extra-linguistique),⁶⁵ idées tirées de la linguistique saussurienne, n'ont plus cours aujourd'hui en

détaillée que la version anglaise], A. ROBERT et A. BOUILLAGUET, *L'analyse de contenu*, 2002.

⁶¹ Pour un premier aperçu de la sociocritique marxiste en lettres cf. P. BARBERIS, La sociocritique, in : BERGEZ, *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, 2002, p. 151-182, RAVOUX RALLO, *Méthodes*, p. 88-92, WECHSEL, *Sozialgeschichtliche Zugänge*, p. 450sq., 457-460, BAASNER et ZENS, *Methoden und Modelle der Literaturwissenschaft*, p. 83-86. Le courant de l'*analyse critique du discours* des années 1990 (R. Wodak, T.A.v. Dijk) maintient la vision critique de la société, typique de la tradition marxiste, mais adopte les principes méthodologiques des sciences sociales empiriques (néopositivistes) ; cf. TITSCHER et al., *Methoden der Textanalyse*, p. 178-182. Pour les approches psychanalytiques cf. M. MARSINI, La critique psychanalytique, in : BERGEZ, op. cit., p. 74-114, RAVOUX RALLO, op. cit., p. 48-60, 155-161, L. RÜHLING, *Psychologische Zugänge* in : ARNOLD et DETERING, *Grundzüge der Literaturwissenschaft*, 2002, p. 479-497, BAASNER et ZENS, *Methoden*, p. 150-158, et, pour un aperçu critique, du point de vue des sciences cognitives S. GARDNER, Psychoanalysis, Contemporary Views, in : WILSON et KEIL, MITECS, 2001, p. 683-685. Pour les approches féministes (dont certaines sont influencées par la critique psychanalytique et le déconstructionnisme), cf. W. ERHART et B. HERRMANN, *Feministische Zugänge - « Gender Studies »*, in : ARNOLD et DETERING, *Grundzüge der Literaturwissenschaft*, 2002, p. 498-515, BAASNER et ZENS, *Methoden*, p. 159-178, cf. M. MARSINI, La critique psychanalytique, in : BERGEZ, op. cit., p. 110-111, RAVOUX RALLO, op. cit., p. 55-57.

⁶² Pour une présentation critique, donnée du point de vue de la théorie littéraire, du « refus du sens » (« *Sinnverweigerung* ») des déconstructionnistes (J. Derrida, P. de Man, R. Barthes après 1968) cf. BRENNER, *Das Problem der Interpretation*, p. 133-166, COMPAGNON, *Le démon de la théorie*, p. 54-58, 141-147, P. RUSTERHOLZ, Zum Verhältnis von Hermeneutik und neueren antihermeneutischen Strömungen, in : ARNOLD et DETERING, *Grundzüge*, 2002, p. 157-177. Pour un point de vue favorable à ces approches, cf. C. PROSS et G. WILDGRUBER, *Dekonstruktion*, in : ARNOLD et DETERING, op. cit., p. 409-429, et, plus détaillé, J. BOSSINADE, *Poststrukturalistische Literaturtheorie*, 2000.

⁶³ Cf. H. PUTNAM, Why reason can't be naturalized, in : *Realism and reason*, 1983, p. 229-247, p. 234-238, et H. PUTNAM, *Raison, vérité et Histoire*, 1984, p. 129-140, 174-182, BOUVERESSE, *Le Philosophe chez les auto-phages*, p. 58-129, et J. BOUVERESSE, *Rationalité et cynisme*, 1985, p. 76-92, 120-133, 161sq., Searle (J.R. SEARLE, Rationality and Realism : What is at Stake ? in : *Daedalus*, 122, 4, 1993, p. 55-83; cf. p. 81 : « *You cannot coherently deny realism and engage in ordinary linguistic practices, because realism is a condition of the normal intelligibility of these practices* »).

⁶⁴ Cf. Jacques Derrida, *Positions*, cité par J.R. SEARLE, *Déconstruction ou Le langage dans tous ses états*, 1992, p. 17 : « Il n'y a, de part en part, que des différences et de traces de traces ».

⁶⁵ Cf. Derrida, *De la grammatologie*, cité par SEARLE, *Déconstruction*, p. 19 : « Il n'y a pas de hors-texte ». Sur l'importance de ces présupposés pour les idées déconstructionnistes cf. par ex. M. FRANK, *Textauslegung*,

sciences du langage.⁶⁶ La linguistique ne conceptualise plus les *univers sémantiques* selon le modèle du *code*, au sein duquel chaque unité est uniquement définie par un faisceau de relations d'identité et de différence,⁶⁷ mais elle y voit des sous-ensembles d'une *compétence encyclopédique* dynamique et complexe (fonctionnant sur le modèle de *prototypes*, *scripts*, *frames* etc.).⁶⁸ Ce changement de paradigme survenu en sciences du langage met en question l'édifice théorique tout entier du déconstructionnisme.⁶⁹

Contrairement au déconstructionnisme, la *sémiotique* (ou sémiologie) *structuraliste* exprime une attitude positive, voire techniciste, face à l'analyse de texte. Cependant elle se trouve tout autant en contradiction avec l'état actuel des connaissances en sciences du langage, prisonnière elle-aussi de métaphores théoriques inadéquates, héritées de la linguistique saussurienne et hjelmslevienne. Décrivant les contenus communiqués en termes de *systèmes*, de *sémèmes*, d'*axes* et d'*oppositions sémantiques*, les représentants de la sémiotique littéraire (ou narrative)⁷⁰ semblent ignorer la frontière méthodologique et épistémologique qui sépare

in : D. HARTH et P. GEBHARDT (Hg.), *Erkenntnis der Literatur. Theorien, Konzepte, Methoden der Literaturwissenschaft*, 1982, p. 152-154, BOSSINADE, *Poststrukturalistische Literaturtheorie*, p. 25-30.

⁶⁶ Cf. N. FABB, Saussure and literary theory : From the perspective of linguistics, in : *Critical Quarterly*, 30, 2 (1988), p. 58-72, L. de SAUSSURE, Structuralisme et pragmatique à Genève, in : *Modèles linguistiques*, 41 (2000), p. 53-67, L. de SAUSSURE, La signification mise en valeur. Une contextualisation de l'opposition entre valeur et signification [prépublication en ligne, réf. du 7-7-2003].

⁶⁷ Cf. par ex. FONTANILLE, *Sémiotique et littérature*, 1999, p. 7: « Il n'y a pas de sens que dans la différence entre les termes, et non dans les termes en eux-mêmes ».

⁶⁸ Cf. RECANATI, *Pragmatics*, p. 630sq., et pour une discussion plus détaillée, F. RECANATI, *Pragmatics and Semantics*, in : L.R. HORN et G. WARD Gregory (eds), *The Handbook of Pragmatics*, 2004, p. 442-462, J. MOESCHLER et A. AUCLIN, *Introduction à la linguistique contemporaine*, 2000, p. 28-38, C. TOURATIER, *La sémantique*, 2000, p. 37-52, 102-116, SAUSSURE, La signification mise en valeur, C. BAYLON et X. MIGNOT, *Sémantique du langage*, 1995, p. 129-133, U. ECO, *Kant et l'ornithorynque*, 1999, p. 256-261, U. ECO, *Semiotik und Philosophie der Sprache*, 1985, p. 77-132.

⁶⁹ Pour une critique des idées déconstructionnistes en matière de philosophie du langage, cf. PAVEL, *Le mirage linguistique*, p. 106-110, SEARLE, *Déconstruction*, et J.R. SEARLE, La théorie littéraire et ses bévues philosophiques, in : *Stanford French Review*, 17, 2-3 (1993), p. 221-256, en particulier p. 245-255.

⁷⁰ Comme le montre un certain nombre de publications relativement récentes - A. PIRET et al., *L'analyse structurale*, 1996, J. FONTANILLE, *Sémiotique du discours*, 1998, et FONTANILLE, *Sémiotique et littérature*, D. BERTRAND, *Précis de sémiotique littéraire*, 2000, N. EVERAERT-DESMEDT, *Sémiotique du récit*, 2000, ROBERT et BOUILLAGUET, *L'analyse de contenu - l'analyse sémiotique de contenus narratifs*, telle qu'elle a été développé pendant les années 1960 et 1970 par un groupe de théoriciens structuralistes autour d'A.J. Greimas, R. Barthes, T. Todorov, Cl. Bremond, Ph. Hamon (pour un aperçu historique, cf. F. DOSSE, *Histoire du structuralisme*, t. I, 1991, p. 253-258, 261-271, R. DION, *Le structuralisme littéraire en France*, 1993, 23-83, 111-173, F. DOSSE, *Histoire du structuralisme*, t. II, 1995, p. 225-231), continue d'être enseignée dans les universités francophones, en lettres comme en sciences sociales, bien que ses représentants semblent se sentir confrontés à une critique assez massive. (cf. par ex. BERTRAND, *Précis*, p. 19sq., FONTANILLE, *Sémiotique du discours*, p. 9-13, EVERAERT-DESMEDT, *Sémiotique*, p. 299-301). Cf. aussi les manuels allemands de M. TITZMANN, *Strukturelle Textanalyse*, 1977, et d'O. KELLER et H. HAFNER, *Arbeitsbuch zur Textanalyse*, 1986, plusieurs fois réédités. Le premier ne présente pas une vision sémiotique / sémantique « pure » (et une approche immanente) du texte, puisqu'il inclut le contexte, l'auteur (donc l'interprétation) et la réception, dans sa réflexion sur l'analyse de

les phénomènes relevant du domaine de la *langue* (= code, système de signes) de ceux qui relèvent du domaine de la *parole* (énonciation en contexte).⁷¹ En ce qui concerne les différents modèles sémiotiques présentés comme « syntaxes » ou « grammaires » du récit, modèles basés à la fois sur un raisonnement déductif très abstrait (partant de concepts linguistiques ou logiques élémentaires), et sur des conclusions tirées, de manière inductive, d'une seule étude empirique, sur un corpus historique assez restreint (les célèbres contes russes étudiés par Vladimir Propp), il s'agit là de constructions aprioriques qui n'ont jamais fait l'objet d'une mise à l'épreuve empirique (en vue d'une éventuelle falsification).⁷² Si l'on conçoit le contenu d'un l'énoncé ou d'un discours comme une ensemble de *référénts discursifs*, ou de *repré-*

texte (cf. p. 180-342).

⁷¹ Contrairement à la sémiotique littéraire (cf. T. PAVEL, *Le mirage linguistique*, 1988, p. 146-152, 199, DION, *Le structuralisme littéraire*, p. 128-140, 163, 253-255, COMPAGNON, *Le démon*, p. 141-147), la sémantique contemporaine distingue clairement les différents niveaux de description - niveaux hiérarchiques (mot, phrase, énoncé, discours) et opposition fondamentale entre signe / langue (= système) et énoncé / parole - ainsi que les modèles appropriés à chacun des niveaux respectifs. Ainsi, si l'analyse componentielle structurale se justifie, avec quelques réserves, au niveau du *lexème* (signe / système), elle n'est pas utilisée au niveau de la phrase, de l'énoncé ou du discours; cf. DION, op. cit., p. 214, 223sq., BAYLON et MIGNOT, *Sémantique du langage*, p. 24sq., 35sq., 136-148, 201-206, MOESCHLER et AUCHLIN, *Introduction*, p. 103-107, TOURATIER, *La sémantique*, p. 175-182, MEIBAUER, *Pragmatik*, p. 4-8, 59-68. En revanche, à partir du niveau de l'énoncé, au plus tard, il est impératif d'inclure le phénomène de la *référence*, négligé par les structuralistes, dans l'analyse du sens. Les énoncés et les discours / textes, - ou plutôt leurs auteurs! - réfèrent à (ou *représentent*) une réalité (extra-linguistique); cf. BAYLON et MIGNOT, op. cit., p. 29-42, 201sq., REBOUL et MOESCHLER, *Pragmatique du discours*, p. 123-144 (*référence discursive* = *représentations mentales*), REBOUL et MOESCHLER, Pourquoi l'analyse du discours, en particulier p. 196-200, MEIBAUER, *Pragmatik*, p. 18-20. Cela est d'ailleurs également vrai des textes fictionnels, qui ont bien des *référénts discursifs*, même si ces derniers sont de nature fictive (« mondes possibles », phénomène comparable au raisonnement *contrefactuel*); cf. J. MOESCHLER et A. REBOUL, *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, 1994, p. 427-446, BAYLON et MIGNOT, op. cit., p. 39f., ECO, *Kant*, p. 330-337, COMPAGNON, *Le démon*, p. 156-160. Les thèses de la pragmatique cognitive ébranlent davantage encore le fondement sémantique de la sémiotique narrative. Elle fait observer que le sens ne réside pas dans le texte (discours), mais qu'il précède l'acte de communication (c'est le contenu que l'énonciateur a l'intention de communiquer) ou en résulte (le contenu « récupéré » par l'interlocuteur), et que le contenu encodé verbalement dans le texte ne constitue que la « partie émergée » du contenu communiqué; cf. *supra*, p. 34sq. et p. 66sq. L'approche sémiotique qui consiste à traiter le contenu de texte comme une sorte d'espace ou de continuum sémantique constitué de *sèmes* (ou de *figures*, dans la terminologie greimassienne, cf. KELLER et HAFNER, *Arbeitsbuch*, p. 76sq., 82-84, 89, EVERAERT-DESMEDT, *Sémiotique*, p. 29-36), organisés à la manière de champs sémantiques faits d'axes et d'oppositions (cf. T. KOCH, *Literarische Menschengestaltung*, 1991, p. 207-221, et DOSSE, *Histoire du structuralisme*, t. II, p. 228sq., pour un bref aperçu critique) apparaît donc incompatible avec l'état actuel des connaissances en linguistique. Il faut signaler que J. FONTANILLE, *Sémiotique des textes et des discours* (méthode d'analyse), in : MUCCHIELLI, *Dictionnaire des méthodes qualitatives*, 2004, p. 251-254, a présenté une nouvelle conception de la sémiotique littéraire, allant dans le sens d'un rapprochement avec la linguistique post-saussurienne, cf. p. 251 : « [...] tout discours est, non pas un macro-signe ou un assemblage de signes, mais un procès de signification pris en charge par une énonciation ».

⁷² Cf. FONTANILLE, *Sémiotique du discours*, p. 141-179, EVERAERT-DESMEDT, *Sémiotique*, p. 37-71, BERTRAND, *Précis*, p. 167-222, et, pour un aperçu critique, PAVEL, *Le mirage linguistique*, p. 146-157, en particulier p. 150, 155sq., D. HERMAN, *Story Logic*, 2002, p. 118, 122-133, KOCH, *Literarische Menschengestaltung*, p. 198-207, DOSSE, *Histoire du structuralisme*, t. I, p. 264-267, DOSSE, *Histoire du structuralisme*, t. II, p. 228. Sur le concept de « grammaire de récit » cf. également COIRIER et al., *Psycholinguistique*, p. 73-87,

tations mentales (susceptibles d'être décrits comme tout autre objet de l'expérience), et non plus comme une sorte de « substance », ou « essence », sémantique (voire comme un « signe »)⁷³, le programme scientifique de la sémiotique littéraire perd sa raison d'être.⁷⁴ Il ne reste alors de ce programme qu'un certain nombre de grilles de lecture ou d'outils de catégorisation, plus ou moins pertinents, tels que les *actants* ou les *rôles narratifs*, qui peuvent avoir leur utilité méthodologique, dans la mesure où ils structurent et aiguïssent la perception de l'analyste qui s'en sert.

Face aux positions structuralistes et déconstructionnistes (post-structuralistes), il faut souligner les principes suivants, découlant directement du modèle pragmatique-linguistique contemporain, présenté au chapitre précédent : le sens du texte n'est pas dans les mots qui le constituent, c'est un ensemble d'idées, de contenus mentaux (= représentations mentales d'états de choses) qui sont, soit à l'origine du texte, soit le résultat de sa lecture. C'est seulement sur la base d'hypothèses sur les intentions de l'auteur, et sur le contexte dans lequel le texte en question a été produit, qu'une idée, plus ou moins claire, et plus ou moins fidèle, du sens d'un texte peut naître. La pragmatique cognitive réhabilite donc d'une certaine manière la vieille question de l'interprétation littéraire, à savoir « qu'est-ce que l'auteur a voulu dire à ses lecteurs ? »⁷⁵, et fournit de sérieux arguments contre toute approche « immanente » du fait littéraire (*literaturimmanenter Ansatz*)⁷⁶ : quand on étudie un acte de communication « par texte interposé », quand on cherche à comprendre un texte, on ne peut pas avancer sans avoir en tête une idée de ce que son auteur a voulu dire, ni faire abstraction des informations fournies par le contexte historique et par la compétence encyclopédique commune à l'auteur et au

E. OCHS, Narrative, in : DIJK., *Discourse Studies*, 1997, t. I, p. 194-199.

⁷³ Cf. par ex. J.-M. KLINKENBERG, *Précis de sémiotique générale*, 1996, p. 176 : « [...] le récit, dans lequel on peut voir un signe ». Pour une position divergente, à l'intérieur même de la sémiotique, cf. FONTANILLE, *Sémiotique des textes et des discours* (méthode d'analyse), passage cité *supra*, p. 47, note 67.

⁷⁴ On peut aller plus loin et mettre en question le projet sémiotique tout entier. Cf. SPERBER et WILSON, *La pertinence*, p. 18-21 : « [...] aucune loi fondamentale de la sémiotique n'a jamais été découverte, non plus qu'aucune application intéressante de la sémiotique à la linguistique » (p. 20), et SPERBER, *Les sciences cognitives*, p. 418 (incompatibilité d'une vision apsycho-logique de la communication humaine avec le matérialisme scientifique).

⁷⁵ Cf. COMPAGNON, *Le démon*, p. 54.

⁷⁶ Cf. P. RUSTERHOLZ, Formen « textimmanenter » Analyse, in : ARNOLD et DETERING, *Grundzüge*, 2002, p. 365-385. Sur la radicalisation progressive, tout au long du XX^e siècle, des approches immanentes, de la *Werkimmanenz* allemande (E. Staiger, W. Kayser, L. Spitzer) et du *New Criticism* jusqu'au structuralisme et à l'analyse du discours foucauldienne, proclamant « la mort de l'auteur », cf. BRENNER, *Das Problem der Interpretation*, p. 76-89, 260-267, COMPAGNON, *Le démon*, p. 51-110

lecteur historiques, ces informations entrant, comme parties intégrantes, dans la constitution du sens même de ce texte.⁷⁷

En histoire, une position semblable est défendue par les historiens des idées de l'« Ecole de Cambridge » (Q. Skinner), qui ont développé une authentique herméneutique pour leur domaine de recherche.⁷⁸ Par contre, la réflexion méthodologique au sujet de l'*analyse* de texte proprement dite ne semble pas intéresser les historiens au même point. Les manuels de *critique historique* (*critique interne*, *Quelleninterpretation*) se contentent généralement de passer en revue les différents types de sources, et les problèmes spécifiques qu'ils posent à la critique, et de présenter les règles de travail élémentaires, ancrées dans les traditions du « métier »⁷⁹ : le souci de la compréhension linguistique, la prise en compte du contexte de

⁷⁷ Cf. BRENNER, *Das Problem*, p. 285-289, ainsi que COMPAGNON, *Le démon*, p. 97-110 qui souligne la nécessité d'une « présomption d'intentionnalité » (p.107). Sur le « retour de l'auteur » (et l'importance du concept d'intention auctoriale) dans la critique littéraire cf. JANNIDIS et al., *Rückkehr des Autors*, 1999, (en particulier les articles de BÜHLER, *Autorabsicht und fiktionale Rede*, p. 61-75, et de G. LAUER, *Einführung : Autorkonzepte in der Literaturwissenschaft*, p. 160-166). Dans le domaine de l'épistémologie des études historiques, la question de l'importance du contexte dans l'interprétation des documents, et la question des éléments du contexte auxquels il faut accorder la priorité, a fait l'objet d'un long débat entre les représentants de la *Cambridge School of Intellectual History* (Q. Skinner, J.F.G. Pocock) et leurs critiques. Cf. les ouvrages cités *infra*, note 78. L'importance du contexte pour la compréhension (= reconstitution du sens) des textes s'est aussi imposée en psycholinguistique textuelle, cf. par ex. SANFORD et GARROD, *The Role of Scenario Mapping*, et en ingénierie linguistique où l'on travaille désormais sur l'intégration de modules de reconnaissance et de traitement de contextes immédiats et larges (connaissances encyclopédiques) dans les logiciels d'analyse automatique de contenus textuels; cf. par ex. K. HAENELT, *A Context-Based Approach Towards Content Processing of Electronic Documents*, in : M. KLENNER et H. VISSER (eds), *Computational Linguistics for the New Millenium : Divergence or Synergy ?* 2002, p. 83-112, en particulier, p. 83-88. Cf. aussi J. KRIZ, *Inhaltsanalyse*, in : K. BRINKER et al. (Hg.), *Text- und Gesprächslinguistik*, t. I, 2000, qui, p. 221, déplore que l'analyse de contenu dans ses versions informatisées n'intègre pas encore suffisamment la dimension contextuelle de la communication.

⁷⁸ Cf. Q. SKINNER, *Meaning and Understanding in the History of Ideas*, in : J. TULLY (ed.), *Meaning and Context. Quentin Skinner and his Critics*, 1988, p. 29-67, Q. SKINNER, *Motives, Intentions and the Interpretation of Texts*, in : TULLY, op. cit., p. 68-78, M. BEVIR, *The Errors of Linguistic Contextualism*, in : *History and Theory*, 31 (1992), p. 276-298, M. BEVIR, *The Role of Contexts in Understanding and in Explanation*, in : *Human Studies*, 23 (2000), p. 395-411, M. BEVIR, *The Logic of the History of Ideas*, 2002, ainsi que E. HELLMUTH et C. von EHRENSTEIN, *Intellectual History Made in Britain. Die Cambridge-School und ihre Kritiker*, in : *Geschichte und Gesellschaft*, 27 (2001), p. 149-172, et A. LANDWEHR, *Geschichte des Sagbaren*, p. 40-45. Sur la place du concept d'*intention* (auctoriale) dans ces réflexions cf. aussi B. ROSEBURY, *Irrecoverable Intentions and Literary Interpretation*, in : *British Journal of Aesthetics*, 37, 1 (1997), p. 15-30.

⁷⁹ Cf. par ex. J. PYCKE, *La critique historique*, 2000, notamment p. 105-131, G. THEUERKAUF, *Die Interpretation historischer Quellen. Schwerpunkt : Mittelalter*, 1991 (qui fait juste allusion, p. 15, à une idée de base, très générale, de la sémiotique classique, à savoir à la relation *signifié / signifiant*), RUSINEK et al., *Die Interpretation historischer Quellen. Schwerpunkt : Neuzeit*, notamment les chapitres de V. ACKERMANN, *Presseartikel*, p. 233-252 (consacré essentiellement au genre du *reportage*), et de P. HÜTTENBERGER, *Überlegungen zur Theorie der Quelle*, 253-265 (problèmes herméneutiques concernant différents types de sources), ainsi que H.-J. PANDEL, *Quelleninterpretation. Die schriftliche Quelle im Geschichtsunterricht*, 2003, qui traite le problème dans une optique didactique, mais présente également, en passant, quelques principes généraux de critique historique (cf. p. 110-119, 168-174, référence à l'*herméneutique*) et quelques conseils techniques pour l'analyse de texte (p. 174-182), sans que cela donne une authentique méthodologie. Cf. également les articles concernant l'histoire dans MUCCHIELLI, *Dictionnaire des méthodes qualitatives*, 2004, notamment celui consacré à l'*analyse histo-*

communication, l'examen de la question de la sincérité de l'auteur, le souci d'éviter l'anachronisme etc.⁸⁰ Il faut citer une exception notable : dans son introduction à l'analyse historique du discours, A. Landwehr consacre un chapitre entier à l'analyse de texte, y compris la « microstructure », s'inspirant librement de concepts issus de la linguistique textuelle, de la rhétorique et de l'analyse critique du discours (Foucault).⁸¹

C'est finalement dans le domaine des sciences sociales (y compris la psychologie) que l'on trouve une réflexion méthodologique approfondie sur l'analyse de texte, ainsi que des modèles d'analyse caractérisés par une technicité assez développée.⁸² Beaucoup des modèles d'analyse présentés dans les manuels spécialisés sont toutefois ancrés dans des cadres théoriques et disciplinaires trop éloignés de la problématique et des orientations théoriques de la présente étude pour être pris en considération ici, comme par exemple les modèles issus de recherches sur la dynamique de groupe⁸³, d'études *ethnométhodologiques* sur les interactions orales⁸⁴, ou encore de réflexions sur l'entretien thérapeutique et l'auto-perception de patients en psychothérapie⁸⁵.

rique contextuelle, p. 52-54, et les deux articles de C.-O. CARBONNEL, Mentalités (analyse de l'évolution des), p. 143-148 (cf. notamment le sous-chapitre « Les règles de la méthode », p. 145-148), et Textuelle (méthode d'analyse historique), p. 285-287.

⁸⁰ Cf. PYCKE, *La critique historique*, p. 106-126

⁸¹ A. LANDWEHR, *Geschichte des Sagbaren*, p. 107-134.

⁸² Cf. TITSCHER et al., *Methods of text and discourse analysis*. Parmi les approches méthodologiques que l'on rencontre dans les manuels d'études littéraires, seule l'analyse sémiotique structuraliste semble présenter le même « degré » de technicité - on la trouve aussi parmi les méthodes admises par les spécialistes de l'analyse de texte en sciences sociales; cf. par ex. TITSCHER et al., *Methods*, p. 125-135, ROBERT et BOUILLAGUET, *L'analyse de contenu*, p. 80-89.

⁸³ Cf. TITSCHER et al., *Methods*, p. 136-143 (méthodologie SYMLOG).

⁸⁴ Cf. TITSCHER et al., *Methods*, p. 104-124, T.S. EBERLE, Ethnomethodologische Konversationsanalyse, in : HITZLER et HONER, *Sozialwissenschaftliche Hermeneutik*, 1997, p. 245-279. La *pragmatique fonctionnelle* (*Funktionale Pragmatik*) étudie également le fonctionnement interne (schémas élémentaires, *Muster*) de l'interaction sociale au quotidien, cf. TITSCHER et al., *Methoden*, p. 204-218. Cf. aussi C. MAEDER et A. BROSIOWSKI, Ethnographische Semantik, in : HITZLER et HONER, op. cit., p. 335-362.

⁸⁵ Cf. TITSCHER et al., *Methoden*, p. 142-150, TITSCHER et al., *Methods*, p. 198-212 (*objektive Hermeneutik*, *Tiefenhermeneutik*, courants basés sur des concepts psychanalytiques et néo-marxistes). Parmi les méthodes d'analyse de texte présentées par l'équipe de Titscher et de Wodak, on trouve en outre la *grounded theory*, bien que celle-ci soit plutôt une approche de construction de projets de recherche (problématiques), se situe donc à un niveau théorique plus général que l'analyse de texte proprement dite (TITSCHER et al., *Methods*, p. 74-86), ainsi que certaines approches qu'il est difficile de considérer comme d'authentiques méthodes d'analyse de texte, étant donné qu'elles se caractérisent par un questionnement très ouvert: les *méthodes ethnographiques* (cf. TITSCHER et al., *Methods*, p. 90-103), la *analyse qualitative-heuristique*, cf. TITSCHER et al., *Methoden*, p. 151-160). L'analyse différentielle (*differenztheoretische Analyse*), développée à partir d'éléments tirés de la théorie sociologique de N. Luhmann, peut être rapprochée de l'analyse critique du discours (cf. *infra*, p. 61sq.). Comme cette dernière, elle se propose de découvrir des non-dits idéologiques dans les textes qu'elle étudie (cf. TITSCHER et al., *Methoden*, p. 151-160, 234-247, TITSCHER et al., *Methods*, p. 185-197).

Il reste deux modèles susceptibles de s'intégrer à la perspective de recherche adoptée ici - celui de l'*analyse de contenu* (*content analysis*) et celui de l'*analyse critique du discours* (*critical discourse analysis, ideologiekritische Diskursanalyse*).⁸⁶

C'est en fait le modèle de l'analyse de contenu qui a été retenu, dans une version complétée par quelques éléments provenant de l'analyse critique du discours. La première a été privilégiée pour la clarté de ces concepts et la transparence de ces procédures, qualités qu'elle doit à une tradition vieille de plusieurs décennies. Ce que J. de BONVILLE, caractérise comme la démarche « déductive » de l'analyse de contenu,⁸⁷ le fait de partir d'un *système catégoriel* élaboré en phase de préparation, là où l'analyse du discours, « inductive », part plutôt d'observations concernant la « surface » verbale des textes, est considéré ici comme un des principaux avantages de l'analyse de contenu. L'élaboration d'un système catégoriel, d'une grille d'analyse, consiste à rendre plus transparent, à contrôler et à structurer au mieux la dimension *top down* de la compréhension⁸⁸, présente dans toute analyse de texte.⁸⁹

Élaborée et standardisée aux États Unis pendant les années 1940-50 par des chercheurs travaillant sur la *communication de masse* (H.D. Lasswell, B. Berelson, P. Lazarsfeld), l'analyse de contenu est aujourd'hui utilisée dans les domaines d'application les plus divers et a pris une telle importance en sciences humaines et sociales que l'on peut parler d'une authentique discipline auxiliaire.⁹⁰ L'*analyse de contenu* fournit un cadre méthodologique particulièrement bien adapté à l'analyse thématique de corpus importants constitués de textes relativement courts, tels que les articles de presse. Elle ne décrit pas les contenus de textes en termes de sémantique ou de « structures profondes », on peut donc dire qu'elle les conçoit comme des

⁸⁶ Sur l'*analyse critique du discours*, cf. *infra*, p. 61sq.

⁸⁷ J. de BONVILLE, *L'analyse de contenu des médias*, 2000, p. 31sq.

⁸⁸ Sur ce concept, cf. CHRISTMANN et GROEBEN, *Psychologie des Lesens*, p. 147.

⁸⁹ D'une manière générale, l'analyse de contenu et l'analyse critique du discours, telle qu'elle se présente aujourd'hui (par ex. dans les travaux de R. Wodak, T.A. van Dijk) apparaissent comme deux méthodes relativement proches, cf. TITSCHER et al., *Methods*, p. 68. Pour le point de vue opposé cf. BONVILLE, *L'analyse de contenu des médias*, p. 32, qui fait cependant plutôt référence au courant néo-foucaldien « orthodoxe » dans le domaine de l'analyse critique du discours. Sur le concept (psycholinguistique) de la compréhension, cf. *infra*, p. 34sq., 65-73.

⁹⁰ Pour un premier aperçu cf. BONFADELLI, *Medieninhaltsforschung*, p. 79-105, W. SCHULZ, *Inhaltsanalyse*, in : NOELLE-NEUMANN et al., *Fischer-Lexikon Publizistik*, 2002, p. 42-63, ROBERT et BOUILLAGUET, *L'analyse de contenu*, p. 24-46, TITSCHER et al., *Methods*, p. 55-73, KRIZ, *Inhaltsanalyse*, K. MERTEN, *Sozialwissenschaftliche Methoden der Medienanalyse*, in : LEONHARD et al., *Medienwissenschaft*, t. I, 1999, p. 244-256. Pour un bref historique cf. L. BARDIN, *L'analyse de contenu*, 1998, p. 15-29. Parmi les manuels récents, BONVILLE, *L'analyse de contenu*, W. FRÜH, *Inhaltsanalyse*, 2001, K. MERTEN, *Inhaltsanalyse*, 1995, présentent un tableau

ensembles de *référents discursifs*, susceptibles d'être décrits comme tout phénomène appartenant à la réalité extra-linguistique. Très soucieux de répondre aux critères de validité et d'objectivité qui caractérisent les recherches empiriques en sciences sociales, les théoriciens de l'*analyse de contenu* ont élaboré des procédures formalisées censées réduire la marge d'erreur dans la compréhension des textes et de garantir l'homogénéité des résultats en cas de travail en équipe.⁹¹

Ce n'est pas seulement par son souci d'objectivité très marqué que l'analyse de contenu se distingue de nombreuses autres approches, mais aussi par son caractère transdisciplinaire et sa neutralité thématique et théorique, en ce qui concerne les programmes et les orientations de recherche qu'elle peut supporter.⁹²

La procédure standard de l'analyse de contenu⁹³ comprend les étapes suivantes :

1° Pendant la constitution du corpus et la définition d'une problématique, quelques préanalyses permettent de découvrir d'éventuelles lacunes ou incohérences, et de faire les ajustements nécessaires (ces petites « boucles » de correction et d'adaptation qui correspondent au mouvement compréhensif dans le cercle herméneutique, peuvent être effectuées à toutes les étapes).

2° Ensuite le chercheur (ou le chef de l'équipe de recherche) définit une série de *catégories* (rubriques d'information), celles-ci forment la grille suivant laquelle le contenu du texte sera trié au cours de l'analyse. Cette grille s'accompagne d'un système de règles de *codage*, le *code* permettant aux *codeurs* (analystes) de traduire les éléments retenus en unités quantifiables.

3° Des fiches de *codage* sont distribuées aux membres de l'équipe de travail qui procèdent à l'extraction de l'information pertinente des textes qui leur sont confiés. Ils ré-

très complet de la méthode.

⁹¹ Cf. BONVILLE, *L'analyse de contenu*, p. 316-386, FRÜH, *Inhaltsanalyse*, p. 173-186.

⁹² Cf. BONVILLE, *L'analyse de contenu*, p. 14-23, notamment p. 14sq. Cf. MERTEN, *Inhaltsanalyse*, p. 119-279, pour une présentation des différents domaines d'application et des différentes variantes de la méthode.

⁹³ Pour un premier aperçu cf. ROBERT et BOUILLAGUET, *L'analyse de contenu*, p. 26-34, BONVILLE, *L'analyse de contenu*, p. 23-29, MERTEN, *Sozialwissenschaftliche Methoden*, p. 246-250.

perent les segments signifiants, les classent dans telle ou telle *catégorie*, et leur attribuent un ou plusieurs numéros de code. L'expression *codage*, dans la terminologie de l'analyse de contenu, désigne le travail d'analyse proprement dit.

4° Après le *codage* de tous les textes du corpus, on procède au comptage des éléments codés.

5° Les résultats du comptage sont censés apporter une réponse chiffrée aux questions initiales, lors de la phase d'interprétation.

A l'intérieur de l'école méthodologique qui s'est formée autour de l'analyse de contenu, on peut distinguer deux courants, les adeptes de l'analyse *quantitative*, jugée plus scientifique, et ceux de l'approche *qualitative*. Le deuxième courant est née au moment où certains chercheurs ont pris pleinement conscience du fait que le « traitement de surface », le découpage mécanique des textes et le simple comptage des éléments découpés, lors de l'analyse quantitative d'un corpus donné, pouvait donner une fausse image des informations réellement contenues dans ce corpus.⁹⁴

La critique du positivisme naïf des adeptes du « tout quantitatif », en ce qui concerne leur vision du fait langagier, peut puiser de nouveaux arguments aujourd'hui dans les thèses de la pragmatique cognitive : s'il est vrai que l'énoncé verbal est radicalement sous-déterminé linguistiquement (le sens encodé verbalement n'est que la « partie émergée » du sens de l'énoncé), l'approche quantitative, tout au moins dans sa version lexicométrique naïve, doit être remise en question de manière générale. Il doit être également clair désormais que la segmentation du contenu ne peut consister à découper le texte en mots, en phrases ou en paragraphes - elle doit être basée sur le repérage des *référénts discursifs* et des *propositions (formes propositionnelles)*, c'est-à-dire représentations mentales !⁹⁵

⁹⁴ Cf. BONFADELLI, *Medieninhaltsforschung*, p. 105, KRIZ, *Inhaltsanalyse*, p. 221-223, FRÜH, *Inhaltsanalyse*, p. 67-74. Pour une présentation détaillée de l'analyse de contenu qualitative cf. P. MAYRING, *Qualitative Inhaltsanalyse*, 2003.

⁹⁵ Sur la question de la définition (nature, « taille »...) et du choix des *unités d'enregistrement* (et des *unités de contexte*) cf. BARDIN, *L'analyse de contenu*, p. 135-139, R. GHIGLIONE et al., *L'analyse cognitivo-discursive*, 1995, p. 33-65 (*propositions* et *macropropositions* conçues comme unités d'enregistrement), FRÜH, *Inhaltsanalyse*, p. 91-94 (il utilise ici les termes « *Basisaussage* » et « *Sinneinheit* » dans le sens de *proposition* et de *macroproposition*), W. FRÜH, *Kategorienexploration bei der Inhaltsanalyse*, in : W. WIRTH et E. LAUF (Hg.),

Au milieu des années 1990, une équipe de théoriciens de l'analyse de contenu, autour de R. Ghiglione, a proposé une description du contenu hautement formalisée, en termes de *propositions* et de *macropropositions*. Il s'agit d'une approche qui prend appui sur les théories modélisant la compréhension humaine, développées en psycholinguistique textuelle (T.A. van Dijk, W. Kintsch). Les modèles issus de la psychologie cognitive expérimentale semblaient alors promettre cette même objectivité (positiviste) que les théoriciens de l'analyse de contenu des générations précédentes cherchaient du côté de la linguistique structurale.⁹⁶

Il faut cependant souligner que c'est le processus de compréhension *normal*, chez un lecteur type (moyen), que la psycholinguistique essaie de modéliser, sur la base de recherches empiriques en laboratoire, tandis que l'analyse de contenu est censée chercher la procédure d'analyse *optimale*, chez un lecteur (*codeur*) averti et particulièrement attentif. La formalisation de l'analyse de contenu, selon les modèles de la psycholinguistique textuelle cognitive, ne semble donc pas être le moyen approprié pour atteindre une compréhension et une analyse optimale, tout au plus, elle garantit une certaine objectivité des procédures et une plus grande homogénéité des analyses au sein d'une équipe de *codeurs*.

En revanche, cette formalisation s'impose là où l'on veut remplacer l'analyste (*codeur*) humain par la machine. Tirant cette conséquence de ses réflexions méthodologiques, l'équipe de R. Ghiglione s'est lancée par la suite dans l'ingénierie linguistique et a développé un logiciel d'analyse de texte (TROPES).⁹⁷ Ce type de logiciel, qui comporte une base de données lexicale assez importante, peut certainement constituer, pour des textes dont la compréhension ne demande pas une compétence encyclopédique particulière (des connaissances exceptionnelles dans un domaine spécifique) et / ou une connaissance précise du contexte immédiat dans lequel les textes ont vu le jour, une représentation simplifiée et structurée de la surface verbale, en forme de réseau de propositions (ce que la psycholinguistique textuelle désigne comme *base de texte*⁹⁸), et en extraire un certain nombre d'informations structurées. En revanche, un traitement automatique apparaît peu approprié dans le cas d'un corpus de textes

Inhaltsanalyse, 2001, p. 117-139, p. 124-126.

⁹⁶ GHIGLIONE et al., *L'analyse cognitivo-discursive*; en ce qui concerne l'influence de la psycholinguistique textuelle (van Dijk, Kintsch...) sur leur modèle cf. notamment p. 37sq., 41sq., 50-60, 68sq.

⁹⁷ Pour une présentation détaillée du logiciel cf. R. GHIGLIONE et al., *L'analyse automatique des contenus*, 1998.

⁹⁸ Sur ce concept cf. GRAESSER et al., *Discourse Comprehension*, p. 167, p. KINTSCH, *Comprehension*, p. 103-106.

présentant des caractéristiques généralement considérées comme littéraires : une part importante d'expressions figurées (tropes), une posture énonciative ambiguë ou énigmatique (ironie, énonciation masquée, narration focalisée)... Ici l'interprétation globale précédant l'analyse de détail prend une importance particulière, la compétence encyclopédique nécessaire pour cette procédure de désambiguïsation préalable ne peut être fournie par une simple base de données lexicale.⁹⁹

Aujourd'hui, les théoriciens de l'analyse de contenu semblent avoir pris conscience du fait que la dimension herméneutique ne peut pas être exclue de leur domaine de travail. Des processus inférentiels, plus ou moins conscients, interviennent à plusieurs moments dans le déroulement de l'analyse de contenu : au niveau de la compréhension globale du texte, préalable à l'analyse (et même préalable à l'élaboration de la problématique et à la constitution du corpus!), ainsi qu'au niveau de la compréhension des paragraphes ou passages du texte lors de la phase de *codage*.¹⁰⁰

Même si elle ne peut pas complètement écarter l'« erreur humaine », c'est-à-dire la part de subjectivité inhérente à tout processus de lecture, l'analyse de contenu garantit un haut degré d'objectivité, par son souci de rigueur et de transparence dans la construction du projet de recherche : la définition minutieuse de la procédure à suivre, la sélection des variables ou des paramètres susceptibles d'informer la problématique, et la construction d'une grille d'analyse (*catégories* et *code*) cohérente et appropriée à l'objet.¹⁰¹

La procédure standard de l'analyse de contenu commence avec une définition précise du projet et de la démarche, en fonction de la problématique générale et du corpus étudié, et par rapport à un certain nombre de choix stratégiques ou techniques.

Dans les termes de l'analyse de contenu, les choix effectués et les principes adoptés dans la présente étude peuvent être résumés de la manière suivante :

⁹⁹ Cf. BONVILLE, *L'analyse de contenu*, p. 296-300, FRÜH, *Inhaltsanalyse*, p. 266-269, KRIZ, *Inhaltsanalyse*, p. 221, MERTEN, *Inhaltsanalyse*, p. 341sq. Pour un aperçu de la base de données de TROPES cf. GHIGLIONE et al., *L'analyse automatique*, p. 94-96.

¹⁰⁰ Cf. MAYRING, *Qualitative Inhaltsanalyse*, p. 27-29, FRÜH, *Inhaltsanalyse*, p. 106-118, KRIZ, *Inhaltsanalyse*, p. 221, 223. MERTEN, *Inhaltsanalyse*, p. 92-94.

¹⁰¹ Cf. BONFADELLI, *Medieninhaltsforschung*, p. 104sq. La méthode répond parfaitement aux critères de validité et d'objectivité de la recherche en sciences sociales, telles qu'elles sont résumées par TITSCHER et al., *Methods*, p. 5-19, cf. également p. 66sq., 230-233.

1° Type d'analyse

L'analyse porte essentiellement sur la relation *texte-contexte* (image de la réalité contemporaine), mais touche également, dans une moindre mesure, la relation *texte-communicateur* (intentions / valeurs de l'auteur).¹⁰² Il s'agit d'une approche combinant l'*analyse de la fréquence d'apparition des thèmes* (*Themenfrequenzanalyse*) et l'*analyse des valeurs exprimées* (*Wertanalyse, Bewertungsanalyse*).¹⁰³

2° Problématique générale et hypothèses de travail

La problématique générale de la présente étude - la question de l'image de la société allemande dans les textes du corpus - ne génère pas a priori d'hypothèses précises susceptibles d'être vérifiées ou falsifiées par l'analyse du corpus. Il s'agit au contraire d'un questionnement ouvert - un processus de découverte censé déboucher sur un inventaire raisonné des thèmes traités dans les textes.¹⁰⁴ Si l'on ne peut indiquer aucune hypothèse concrète découlant de la problématique, il faut en revanche parler des hypothèses sur lesquelles repose cette dernière :

- a) Les idées et les valeurs exprimées par les auteurs étudiés reflètent celles qu'ils attribuent à leur public, le quotidien qu'ils mettent en scène dans leur textes est censé être aussi celui de leurs lecteurs. Publiant leurs textes dans des périodiques à grand tirage, destinés à un public d'âge moyen, socialement plutôt situé au niveau des classes moyennes et politiquement orienté centre gauche,¹⁰⁵ ces auteurs expriment donc probablement plus ou moins fidèlement les vues de ce segment, assez important, de la population allemande des années 1980 / 1990.

¹⁰² Cf. BONFADELLI, *Medieninhaltsforschung*, p. 80, MERTEN, *Sozialwissenschaftliche Methoden*, p. 244sq.

¹⁰³ Cf. BONFADELLI, *Medieninhaltsforschung*, p. 81, 96sq., pour une présentation détaillée de la première des deux approches cf. FRÜH, *Inhaltsanalyse*, p. 135-198, et MERTEN, *Inhaltsanalyse*, p. 146-156, sur la deuxième cf. FRÜH, *Inhaltsanalyse*, p. 217-236, et MERTEN, *Inhaltsanalyse*, p. 190-192.

¹⁰⁴ Sur cette distinction entre une approche « déductive » partant d'hypothèses définies au préalable et un questionnement ouvert susceptible de générer des hypothèses cf. FRÜH, *Inhaltsanalyse*, p. 72sq., FRÜH, *Kategorienexploration bei der Inhaltsanalyse*, p. 117-124, MERTEN, *Inhaltsanalyse*, p. 316. N.B. les termes *déductif* et *inductif* sont utilisés aussi bien pour caractériser la construction du projet de recherche, le fait de partir d'hypothèses préétablies ou non, que pour décrire l'élaboration du *système catégoriel*, étape ultérieure dans le modèle méthodologique de l'analyse de contenu.

¹⁰⁵ Cf. *infra*, p. 160-174.

b) Les textes montrent ce que leurs auteurs considèrent comme typique du quotidien de leurs contemporains, ou plutôt du quotidien de ceux parmi leurs contemporains qu'ils voient comme les « Allemands moyens » (en ce qui concerne la classe d'âge, la situation sociale, les orientations et valeurs...).

c) Le succès des auteurs (durée de leur collaboration aux périodiques, publication ultérieure de leurs textes en différents recueils...) ¹⁰⁶ peut être interprété comme le résultat d'une écriture conforme aux attentes du public, mais on peut également penser qu'il est en grande partie dû aux qualités « sociologiques » de leur travail, à la justesse de leurs observations. Chacune de ces deux hypothèses justifierait à elle seule l'intérêt de la présente étude, en revanche, pour des raisons techniques (ampleur de la tâche!), aucune des deux ne pourra être soumise ici à une procédure de vérification systématique. ¹⁰⁷

3° Période étudiée et perspective de recherche

La période étudiée (1989-1994) ne l'est pas dans sa trame chronologique, elle est conçue ici comme une « tranche temporelle », dans une *perspective de moyenne durée*. ¹⁰⁸ Ce choix résulte de la nature même des textes étudiés. Ce sont les auteurs qui adoptent une perspective de moyenne durée, voire de longue durée, décrivant ce qu'ils tiennent pour typique du quotidien de leurs contemporains, quotidien qu'ils situent dans un présent aux contours relativement flous (fin du XX^e siècle, années 1980 et 1990...). ¹⁰⁹

¹⁰⁶ Cf. *infra*, 160-174.

¹⁰⁷ On peut appliquer le raisonnement de J. ELSTER, *Alchemies of the Mind. Rationality and the Emotions*, p. 48-51, qui souligne l'extraordinaire valeur des observations préscientifiques sur la nature humaine (d'Aristote aux Moralistes français du siècle classique et au roman réaliste du XIX^e siècle) pour une sociologie des émotions, aux textes des sociologues amateurs étudiés ici. Les observations « extra-scientifiques » de ces derniers peuvent être considérées comme des sources utiles et intéressantes pour les sociologues (ou socio-historiens) professionnels travaillant sur l'Allemagne contemporaine, au même titre que les observations préscientifiques des Moralistes, pour un chercheur travaillant sur des mécanismes psychologiques.

¹⁰⁸ Il s'agit d'une *coupe transversale* selon la distinction évoquée par BONFADELLI, *Medieninhaltsforschung*, p. 91.

¹⁰⁹ Cf. *infra*, p. 125-133, 213sq..

4° Type d'échantillonnage

Le corpus de cette étude ne représente qu'un *échantillon (sample)* de la totalité des textes susceptibles d'être analysés dans le contexte de la problématique définie. Une étude exhaustive sur tous les articles du même type parus pendant la période sélectionnée (probablement plusieurs milliers!), dépasserait de loin les limites du possible, dans le cadre de la présente recherche. En ce qui concerne les modalités de sélection et la représentativité de l'échantillon choisi, il s'agit ni d'un *échantillonnage raisonné*, ni d'un *échantillonnage probaliste*, mais d'une simple *étude de cas*, à caractère exploratoire.¹¹⁰ L'étude porte sur le travail de quatre auteurs seulement et uniquement sur les textes qu'ils ont publiés de 1989 à 1994.¹¹¹ Ces auteurs ont été choisis en partie pour des raisons purement techniques, l'avantage de disposer d'éditions en recueil de leurs textes.¹¹² Le choix était également fondé sur la qualité et la quantité (dans la durée!) de leur production, qui a fait d'eux d'authentiques auteurs de *Kolumnen*, ainsi que sur le fait qu'ils ont publié leurs *Kolumnen* dans des périodiques à grand tirage, qu'ils ont donc probablement exprimé une vision de la réalité sociale partagée par un nombre considérable de lecteurs et concitoyens. Même si le comptage des informations extraites des textes peut donner des indications intéressantes sur telle ou telle tendance thématique ou idéologique, une *approche quantitative* proprement dite ne semble pas possible ici du fait de la représentativité toute relative de l'échantillon sélectionné.

5° Problématique générale, concepts centraux et système catégoriel

D'une manière générale, dans l'élaboration d'une grille de *catégories* pour le processus d'analyse (*codage*), on peut procéder de manière « inductive » (ou « empirique »), en développant les catégories à partir d'éléments observés dans les textes, lors de l'étude d'un premier échantillon, ou de manière « déductive » (ou « théorique », « *theoriegeleitet* » en allemand)¹¹³, en développant les catégories à partir de concepts

¹¹⁰ Sur la question de la constitution des corpus et sur les différentes formes d'échantillonnage (*sampling*), dans le cadre de l'analyse de contenu, cf. BONVILLE, *L'analyse de contenu*, p. 101-110, MERTEN, *Inhaltsanalyse*, p. 283-292, FRÜH, *Inhaltsanalyse*, p. 137-141.

¹¹¹ Tous les quatre ont publié des chroniques pendant une période plus longue, mais la période où ils ont travaillé « en parallèle » (dans des conditions de publication semblables) ne comprend pas plus de six années, cf. *supra*, p. 11-13.

¹¹² Cf. *supra*, p. 13sq.

¹¹³ FRÜH, *Kategorienexploration bei der Inhaltsanalyse*, p. 119.

ou de modèles issus du domaine de recherche dans lequel on travaille. En général c'est une approche intermédiaire qui est adoptée.¹¹⁴ Dans le cas présent, la question se pose dans les termes suivants : comment traduire le concept d'« image de la société allemande », situé au centre de la problématique, en un *système catégoriel* précis et fonctionnel ? Au cours d'une première lecture, on peut déjà gagner une impression relativement précise de la manière dont « la société » est représentée dans les textes - une approche « inductive » s'impose donc tout naturellement au début du travail. On peut observer que les textes nous présentent la réalité sociale d'un point de vue *micro-sociologique* : ils montrent l'« homme ordinaire » aux prises avec des problèmes ordinaires, souvent anodins, dans des situations plus ou moins banales, que, de toute apparence, les auteurs considèrent comme courantes ou habituelles, typiques de la réalité sociale de leur époque - sinon, quel intérêt les textes auraient-ils pour le lecteur ?¹¹⁵ Souvent, mais pas toujours, les textes montrent l'interaction de « Monsieur / Madame Tout-le-monde » avec d'autres personnes qui apparaissent généralement comme des représentants de certains groupes sociaux, comme des *types*. La réalité sociale prend donc dans les textes la forme de *situations typiques* et de *types sociaux*. Après la découverte de ces composantes thématiques très générales, il faut passer à une démarche « déductive » et chercher des modèles ou concepts en sciences sociales pour construire une grille catégorielle. Les concepts développés dans la sociologie des *milieux socio-culturels*, des *styles de vie*, des *usages du temps*, et des *catégories socio-professionnelles* semblent être particulièrement pertinentes pour notre grille catégorielle.¹¹⁶ De tels systèmes conceptuels ne sont toutefois pas disponibles pour toutes les rubriques du système catégoriel. Pour l'inventaire des *rôles* évoqués dans les textes (dans le contexte des *situations / scénarios* typiques du quotidien), il fallait procéder à la création de catégories plus ou moins intuitives, relevant de notre *savoir d'acteur* (*Akteurwissen*)¹¹⁷. Dans le cas de la rubrique des *situations* ou *scénarios* du quoti-

¹¹⁴ Cf. FRÜH, *Inhaltsanalyse*, p. 75-77, MAYRING, *Qualitative Inhaltsanalyse*, p. 74-76, BONVILLE, *L'analyse de contenu*, p. 159-191. Sur les principes régissant l'élaboration de *systèmes catégoriels* cf. BONVILLE, op. cit., p. 145-167, FRÜH, *Inhaltsanalyse*, p. 75-85.

¹¹⁵ Cf. COIRIER et al., *Psycholinguistique textuelle*, p. 83-85, sur la question des histoires non-banales.

¹¹⁶ Cf. *infra*, p. 220-243.

¹¹⁷ Cf. S. KLUGE et U. KELLE, *Vom Einzelfall zum Typus. Fallvergleich und Fallkontrastierung in der qualitativen Sozialforschung*, 1999, p. 29-31. Dans ce cas précis, une compétence particulière n'était pas requise : Il s'agissait de rôles typiques relevant de situations typiques du quotidien d'un Allemand « moyen » pendant les

dien, l'élaboration préalable de catégories se révélait être impossible, il fallait se résigner à un étiquetage lexical *ad hoc*¹¹⁸ des informations relevées.

6° Unités d'enregistrement (unités de codage)

C'est uniquement en fonction des *référénts discursifs* repérés, qui constituent les *unités d'enregistrement* de l'analyse, donc sans égard à la « surface verbale » des textes, que le contenu des textes est segmenté et trié ici. Suivant la logique présentée ci-dessus, ces référents discursifs seront classés en deux grandes rubriques (« métacatégories ») : *acteurs* (individus ou groupes sociaux), *situations / scénarios*.

Le fondement méthodologique de cette étude, essentiellement constitué de principes et de règles issus de l'analyse de contenu, est complété par quelques éléments tirés des modèles de l'*analyse critique du discours*. Ce courant théorique et méthodologique a été fortement marquée à ces débuts par certaines théories néo-marxistes (L. Althusser, école de Francfort, A. Gramsci) et par la pensée de M. Foucault.¹¹⁹ Sous l'influence de la sociolinguistique, de la linguistique textuelle (ou *analyse du discours science du langage*¹²⁰) et de la psycholinguistique cognitive, elle s'est rapprochée, pendant les années 1990, du modèle épistémologique « standard » des sciences sociales, basé sur une certaine idée « conventionnelle » de l'objectivité et de la rationalité scientifique.¹²¹ Ce qui sépare des chercheurs comme R. Wodak

années 1980 / 1990.

¹¹⁸ Il s'agit d'un *codage ouvert* opéré par raisonnement *abductif*, dans les termes du modèle de KLUGE et KELLE, *Vom Einzelfall zum Typus*, p. 58sq., cf. également p. 21-24.

¹¹⁹ Cf. S. WINKO, *Diskursanalyse, Diskursgeschichte*, in : ARNOLD et DETERING, *Grundzüge der Literaturwissenschaft*, 2002, A. LANDWEHR, *Geschichte des Sagbaren*, p. 75-89, BAASNER et ZENS, *Methoden und Modelle der Literaturwissenschaft*, p. 137-143.

¹²⁰ L'*analyse critique du discours* et l'*analyse du discours science du langage* n'ont pas les mêmes orientations de recherche. La première étudie les idéologies inscrites dans des *formations discursives*, dans une perspective historique, la seconde les propriétés linguistiques, psychologiques et sociologiques du langage en situation, dans une optique nomothétique. Sur ces différences cf. CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, p. 41-45, 185-190, 201sq., 269-272, 300-303.

¹²¹ Pour un bref historique et une présentation de ce courant méthodologique cf. TITSCHER et al., *Methods*, p. 144-170, T.A. van DIJK, *Critical Discourse Analysis*, in : D. SCHIFFRIN et al. (eds), *The Handbook of Discourse Analysis*, 2001, p. 352-371, N. FAIRCLOUGH et WODAK, *Critical Discourse Analysis*, in : DIJK, *Discourse Studies*, 1997, t. II, p. 258-284. L'attitude « modérée » de cette épistémologie se manifeste surtout dans l'idée qu'un discours non-idéologique est possible (cf. TITSCHER et al., *Methods*, p. 146: « *Language use may be ideological* [ajout personnel des caractères romains] »), A. LANDWEHR, *Geschichte des Sagbaren*, cf. p. 97-102, défend lui-aussi une version plus transparente (dans sa terminologie) et plus académique (dans sa méthode) de l'analyse critique du discours (historique) dans la tradition foucauldienne. Cette dernière est considérée ici, du fait de sa conception radicalement *constructiviste* de la connaissance (cf. KELLER, *Diskursanalyse*, p. 314sq.,

et T.A. v. Dijk du courant méthodologique de l'*analyse de contenu*, c'est surtout leur intérêt prononcé pour les textes / discours anti-démocratiques, anti-humanistes et anti-égalitaires et leur sens très aigu de la responsabilité socio-politique et morale du chercheur.¹²²

Les éléments suivants ont été retenus de la méthodologie de l'analyse critique du discours, pour le modèle d'analyse de la présente étude :

1° Prise en compte de la dimension normative

Même si la dimension normative, politique ou idéologique, des images de la société allemande exprimées dans les textes du corpus ne peut pas être analysée en détail dans la présente étude, il faut prendre en compte cet aspect dans la grille d'analyse. Les croyances exprimées dans les textes sont donc systématiquement analysées au regard des jugements de valeur qu'ils contiennent. L'étude de ces jugements, interprétés à la lumière du contexte de publication des textes (orientations politiques, stratégies commerciales, publics visés des périodiques concernés...) permet de tirer des conclusions d'une certaine précision sur le point de vue politique des auteurs.

2° Position de l'instance énonciative et dimension normative

Le positionnement politique ou moral dans un texte peut être localisé autour d'un axe « nous » vs. « eux ».¹²³ L'instance énonciatrice (narrateur, auteur implicite) occupe généralement le *pôle axiologique* du « nous », et le plus souvent, cette position morale positive est en même temps attribuée au lecteur. D'une manière plus ou moins directe, les valeurs, positive ou négative, sont en même temps attachées aux groupes sociaux (milieux, classes, courants politiques...) représentés par le narrateur, le lecteur et les personnes (ou personnages) qui apparaissent dans le texte. L'identification du *centre axiologique*¹²⁴ et de l'axe *nous-eux*, avec les groupes sociaux liés aux deux pôles, permet une appréciation du positionnement politique de l'auteur.

PUTNAM, Why reason can't be naturalized, p. 235sq.) comme une théorie auto-réfutante semblable en cela aux approches déconstructionnistes (cf. *supra*, p. 46, et note 63).

¹²² Cf. TITSCHER et al., *Methods*, p. 145sq., DIJK, Critical Discourse Analysis, p. 352sq.

¹²³ Cf. TITSCHER et al., *Methods*, p. 159.

¹²⁴ Le concept est formé ici par analogie avec le concept (psycho-) narratologique de *centre déictique* (*deictic center*), cf. D. MORROW, Situation Models and Point of View in Narrative Understanding, in : W. van PEER et

2.1.3 Analyse et interprétation - questions herméneutiques

La formule selon laquelle l'analyse de contenu ne traite que le « contenu manifeste » des textes pourrait faire croire que les théoriciens de ce courant méthodologique ignorent les problèmes herméneutiques, mais les manuels récents montrent qu'ils sont bien conscients du fait que des problèmes de compréhension et d'interprétation interviennent systématiquement au cours des différentes étapes de l'analyse : sélection des textes du corpus, élaboration de la problématique, *codage* des informations relevées...¹²⁵ Toutefois les réflexions consacrées à ces problèmes dans les manuels en question restent quelque peu superficielles. Les solutions proposées peuvent être qualifiées de « behaviouristes » : l'on souligne l'importance de la formation préalable de l'équipe d'analystes-codeurs, ou l'on prône un deuxième codage opéré par un autre membre de l'équipe (principe du regard croisé).¹²⁶

Dans la présente étude, les questions de compréhension et d'interprétation doivent forcément avoir une importance assez grande - tout en étant des articles de presse, la plupart des *Kolumnen* étudiées ici présentent des caractéristiques associées traditionnellement au domaine de la littérature : des contenus fictionnels, une voix narrative fortement stylisée, certaines formes d'humour... L'analyse de contenu, en tant que courant méthodologique, ne fournissant pas les outils conceptuels nécessaires pour traiter ces sources d'ambiguïté¹²⁷, il faut chercher ces outils du côté des études littéraires et des sciences du langage.

Avant de passer en revue les différentes catégories de facteurs d'ambiguïté, il faut esquisser un cadre herméneutique plus général permettant de conceptualiser ou de « localiser »

S. CHATMAN (eds), *New Perspectives on Narrative Perspective*, 2001, p. 227sq.

¹²⁵ Cf. FRÜH, *Inhaltsanalyse*, p. 43-45, 52-56, 88sq., 98-118, en particulier p. 112-115, KRIZ, *Inhaltsanalyse*, p. 221, BONVILLE, *L'analyse de contenu*, p. 13sq., MERTEN, *Sozialwissenschaftliche Methoden*, p. 252sq., MERTEN, *Inhaltsanalyse*, p. 56sq. Sur l'interdépendance de l'analyse de contenu (ou analyse thématique) et de l'interprétation, en ce qui concerne le domaine des études littéraires cf. aussi SCHUTTE, *Einführung in die Literaturinterpretation*, p. 108sq.

¹²⁶ Cf. FRÜH, *Inhaltsanalyse*, p. 108sq., 114-116, MAYRING, *Qualitative Inhaltsanalyse*, p. 46, SCHULZ, *Inhaltsanalyse*, p. 51sq., KRIZ, *Inhaltsanalyse*, p. 223sq. TITSCHER et al., *Methods*, p. 60, BONVILLE, *L'analyse de contenu*, p. 176sq., GHIGLIONE et al., *L'analyse cognitivo-discursive*, p. 23sq.

¹²⁷ Certains des manuels récents contiennent des passages ou des chapitres assez détaillés sur les aspects généraux de la théorie de la compréhension et de l'interprétation (aspects sémantiques, pragmatiques, psycholinguistiques), cf. FRÜH, *Inhaltsanalyse*, p. 40-45, 52-61, 98-118, MERTEN, *Inhaltsanalyse*, p. 66-85, MAYRING, *Qualitative Inhaltsanalyse*, p. 24-41, 56-62, ROBERT et BOUILLAGUET, *L'analyse de contenu*, p. 47-55, mais aucun ne traite les facteurs ou sources d'ambiguïté concrets : humour / ironie, expressions figurées, éléments fictionnels, narration opaque etc.

(par rapport aux différents « niveaux », « phases », « étapes »...) les problèmes de compréhension ou d'interprétation causés par les facteurs respectifs, et de situer le concept d'*analyse thématique* (*analyse de contenu*) par rapport aux concepts avoisinants de *compréhension* et d'*interprétation*. Ce cadre devra être ancré dans les modèles qui constituent la base théorique de cette étude (modèles de communication et de compréhension de la psycholinguistique et de la pragmatique cognitives). Il intégrera également des aspects discutés dans le cadre de l'herméneutique philosophique et littéraire.

Plusieurs approches différentes coexistent dans ce champ de réflexion (et se trouvent parfois croisées, voire confondues) : l'approche descriptive (analytique) que constitue l'étude psycholinguistique des processus cognitifs impliqués dans la compréhension et l'interprétation¹²⁸, l'approche normative de la réflexion sur l'« art » de l'interprétation (textes et œuvres d'art)¹²⁹, ainsi qu'une deuxième approche descriptive, qui consiste à répertorier et à décrire les pratiques culturelles traditionnellement associées au concept d'*interprétation*¹³⁰.

L'objectif du chapitre suivant consiste à définir un modèle global qui ancre la notion d'*interprétation* dans une vision scientifique des processus cognitifs impliqués dans la compréhension d'énoncés verbaux.

¹²⁸ Cf. COIRIER et al., *Psycholinguistique*, GINESTE et LE NY, *Psychologie cognitive*, ZWAAN et SINGER, *Text comprehension*, ZWAAN, *The Immersed Experiencer*, BROEK et GUSTAFSON, *Comprehension*, SANFORD et GARROD, *The Role of Scenario Mapping*, GRAESSER et al., *Cognition*, CHRISTMANN et GROEBEN, *Psychologie*, SCHERNER, *Kognitionswissenschaftliche Methoden*, VATER, *Einführung in die Textlinguistik*, p. 120-153. Sur les approches psycholinguistiques dans le domaine littéraire cf. CHRISTMANN et SCHREIER, *Kognitionspsychologie*, D.S. MIAL, *Literary discourse*, in : A.C. GRAESSER et al. (eds), *Handbook of Discourse Processes*, 2003, p. 321-355, R.W. GIBBS, *The poetics of mind. Figurative Thought, language, and understanding*, 1994.

¹²⁹ Cf. le célèbre article d'E. STAIGER, *Die Kunst der Interpretation*, in : *Die Kunst der Interpretation*, 1961, p. 9-33. Pour l'herméneutique littéraire (et philosophique), cf. P. RUSTERHOLZ, *Hermeneutische Modelle*, in : ARNOLD et DETERING, *Grundzüge*, 2002, p. 101-136, H. STEINMETZ, *Sinnfestlegung und Auslegungsvielfalt*, in : BRACKERT et STÜCKRATH, *Literaturwissenschaft*, 1992, p. 475-489, pour un premier aperçu, BRENNER, *Das Problem der Interpretation*, et SCHUTTE, *Einführung in die Literaturinterpretation*, pour une présentation détaillée. Sur l'herméneutique historique, cf. les ouvrages et articles cités *supra*, p. 23 et note 78.

¹³⁰ Cf. A. BÜHLER, *Die Vielfalt des Interpretierens*, in : *Analyse und Kritik*, 21 (1999), p. 117-137, A. BÜHLER, *Interpretieren - Vielfalt oder Einheit ?* in : JANNIDIS et al., *Regeln der Bedeutung*, 2003, p. 169-181, O.R. SCHOLZ, *Verstehen und Rationalität. Untersuchungen zu den Grundlagen von Hermeneutik und Sprachphilosophie*, 1999, W. STRUBE, *Über verschiedene Arten, den Autor besser zu verstehen, als er sich selbst verstanden hat*, in : JANNIDIS et al., *Rückkehr des Autors*, 1999, p. 135-155, A. SPREE, *Kritik der Interpretation. Analytische Untersuchungen zu interpretationskritischen Literaturtheorien*, 1995. Pour un inventaire analytique du champ conceptuel gravitant autour du (des) concept(s) de « sens » / « signification » (*Bedeutung, meaning*), étroitement lié aux concepts de « compréhension » et d'« interprétation », cf. également JANNIDIS et al., *Der Bedeutungsbegriff in der Literaturwissenschaft*, in : JANNIDIS et al., *Regeln der Bedeutung*, 2003, p. 3-30, M. KOBER, *Analytische Bedeutungstheorien*, in : JANNIDIS et al., op. cit., p. 182-221, BEVIR, *The Logic*, p. 31-77.

2.1.3.1 Compréhension, interprétation et analyse thématique - concepts herméneutiques, psycholinguistiques et pragmatiques

Certains philosophes appartenant au courant *analytique* ont proposé, ces dernières années, une vision nouvelle, purement descriptive, du domaine de l'herméneutique, dans le but de sortir la réflexion des débats infructueux causés par les confusions conceptuelles ou terminologiques. Cette réflexion « métaherméneutique »¹³¹ débouche sur un inventaire de processus cognitifs, comportements et pratiques culturelles (ou *Sprachspiele*, au sens wittgensteinien)¹³² qui sont associés aux concepts de *compréhension* et d'*interprétation* dans le « langage ordinaire » (*ordinary language*) de la culture occidentale moderne.¹³³ Sur la base d'un tel inventaire on peut effectuer un premier tri et écarter d'emblée certaines définitions ou acceptions des termes cités, inadaptées au domaine de recherche concerné. Pour la présente étude, par exemple, les acceptions suivantes des deux termes, *compréhension* et *interprétation*, ne semblent pas être pertinentes :

- l'identification des moyens stylistiques utilisés et l'explication des choix esthétiques de l'auteur ;
- la recherche des pensées et des sentiments *cachés* de l'auteur d'un texte ;
- la recherche de la motivation profonde de l'auteur d'un texte ;
- l'explication psychologique des pensées et des sentiments exprimés dans un texte ;
- la description et l'évaluation de l'effet qu'un texte exerce au moment de sa réception, par exemple du plaisir (esthétique) qu'il procure au lecteur ;
- l'explication de la pertinence esthétique, éthique ou socio-politique d'un texte, dans le contexte historique de sa rédaction ou de sa réception.

Les définitions retenues ici pour les concepts de *compréhension* et d'*interprétation* sont les suivantes :

- compréhension : l'identification du sens voulu par l'auteur d'un énoncé / discours, dans la situation de communication concernée ;

¹³¹ Cf. SPREE, *Kritik der Interpretation*, p. 29-32.

¹³² Cf. SPREE, *Kritik*, p. 24sq. (en référence à la théorie de W. Strube)

¹³³ Cf. les inventaires de SCHOLZ, *Verstehen und Rationalität*, p. 290-312 (compréhension), de BÜHLER, *Die Vielfalt des Interpretierens*, p. 122-129, et de STRUBE, *Über verschiedene Arten*, p. 132-152 (interprétation). Cf. également SPREE, *Kritik*, p. 195-213.

- interprétation : l'élaboration d'une hypothèse raisonnée sur ce sens voulu, en cas de problèmes de compréhension / d'ambiguïté.

Le concept de compréhension retenu ici peut être expliqué en référence au modèle de communication de la pragmatique cognitive et au modèle de la compréhension écrite (narrative) de la psycholinguistique textuelle.

Pour la pragmatique cognitive, ainsi que pour la philosophie analytique du langage (et de l'esprit), *comprendre* signifie percevoir, lors d'un acte de communication, les *intentions communicative* et *informative* d'un énonciateur, « lire dans les pensées » de cet énonciateur (concept du *mind-reading*). La compréhension dans la communication est possible parce que les communicateurs sont des acteurs rationnels guidés par une *théorie naïve de l'esprit* (*folk theory of mind*) qui consiste à attribuer à autrui les principes de rationalité, de coopération et de recherche de la pertinence auxquels l'on obéit soi-même. Dans beaucoup de types de situations (surtout dans la communication orale), l'énonciateur et le récepteur peuvent vérifier, l'un observant l'autre, la réussite de l'acte de communication et de compréhension dans lequel ils sont impliqués, c'est-à-dire ils peuvent s'assurer que le sens du message verbal (énoncé, discours / texte) récupéré par le récepteur correspond bien au sens voulu par l'énonciateur.¹³⁴

Pour la psycholinguistique textuelle, la compréhension consiste à saisir le contenu d'un discours / texte. Celui-ci est conceptualisé comme une représentation mentale dynamique (elle évolue au cours de la lecture), complexe et multidimensionnelle, susceptible de comporter, entre autres, les dimensions (ou « strates ») suivantes : agents (acteurs, actants), événements / actions, situation spatio-temporelle, relations causales et de finalité, thème (idée générale, « moralité »). Le modèle de situation se forme (et évolue) dans l'esprit du récepteur lors de la réception d'un énoncé ou d'un discours / texte. Cette représentation, ce *modèle de situation* dans la terminologie psycholinguistique, est une sorte de « micro-univers » qui reproduit, ou reflète, un certain nombre de propriétés des référents discursifs.¹³⁵

¹³⁴ Pour la pragmatique cognitive, cf. SPERBER, *Understanding verbal understanding*, SPERBER, *La communication et le sens*, SPERBER et WILSON, *Pragmatics, Modularity and Mind-reading*, CARSTON, *Thoughts and Utterances*, p. 42-47, REBOUL et MOESCHLER, *Pragmatique du discours*, p. 147-195, pour la philosophie analytique de la compréhension cf. KOBER, *Analytische Bedeutungstheorien*, en particulier p. 199-217, SCHOLZ, *Verstehen und Rationalität*, p. 147-249, ROSEBURY, *Irrecoverable Intentions*. Sur le concept de la *théorie naïve de l'esprit*, cf. aussi B. MALLE, *Folk Theory of Mind*, in : R.R. HASSIN et al. (eds.), *The New Unconscious*, 2005, p. 225-255.

¹³⁵ Cf. *supra*, p. 35, note 27.

La pragmatique comme la psycholinguistique textuelle soulignent le fait que le message verbal - simple énoncé ou discours / texte - est sous-déterminé linguistiquement. Le récepteur doit donc enrichir, « compléter », l'information encodé verbalement, au moyen d'inférences tirées du contexte. Celui-ci comporte plusieurs niveaux : d'abord le *co-texte*, ensuite la situation de communication, le *contexte étroit* (cadre spatio-temporel), et, en troisième lieu, les *connaissances sur le monde* (*world knowledge*, *Weltwissen*), qui constituent le *contexte large*.¹³⁶

Même si elles partagent un certain nombre d'idées de base comme celle de la sous-détermination du message verbal, la pragmatique cognitive et la psycholinguistique textuelle proposent des visions divergentes du phénomène de la compréhension, puisqu'elles étudient ce phénomène à partir d'angles de vue différents. La pragmatique cognitive tente d'expliquer le fonctionnement de la communication orale au quotidien et met l'accent sur les processus cognitifs qui ont lieu entre les interlocuteurs, tandis que la psycholinguistique textuelle observe l'interaction du lecteur avec le texte, le plus souvent en situation d'expérience en laboratoire. La pragmatique conçoit la compréhension comme l'activité d'un acteur rationnel qui tente de « lire (dans) les pensées » de son interlocuteur, la psycholinguistique textuelle comme un processus de « traitement de texte » qui se déroule en grande partie de manière automatique.

C'est notamment le rôle qu'ils attribuent à l'*intention*, dans le processus de compréhension, qui sépare les points de vue des deux disciplines. Pour la pragmatique cognitive (et pour certains représentants de la philosophie analytique du langage) la compréhension se présente en résumé comme l'identification des intentions communicative et informative d'un énonciateur par un récepteur.¹³⁷ D'une manière générale, la psycholinguistique textuelle néglige le rôle de l'énonciateur (auteur) et de ses intentions dans le processus de compréhension. Cer-

¹³⁶ Pour la pragmatique cognitive, cf. SPERBER, *Understanding verbal understanding*, SPERBER, *La communication et le sens*, CARSTON, *Thoughts and Utterances*, p. 15-22, 42-47. Pour la psycholinguistique textuelle cf. GINESTE et LE NY, *Psychologie cognitive*, p. 95-106, COIRIER et al., *Psycholinguistique*, p. 91sq., 103sq., CHRISTMANN et SCHREIER, *Kognitionpsychologie*, p. 254-261 CHRISTMANN et GROEBEN, *Psychologie*, p. 145-147, ZWAAN et SINGER, *Text comprehension*, p. 100-107, R.J. GERRIG et G. EGIDI, *Cognitive Psychological Foundations of Narrative Experiences*, in : D. HERMAN (ed.), *Narrative Theory and the Cognitive Sciences*, 2003, p. 33sq., et, pour une présentation plus détaillée (l'accent est mis ici sur le traitement cognitif de récits fictionnels), J.P. MAGLIANO et al. *A taxonomy of inference categories that may be generated during the comprehension of literary texts*, in : R.J. KREUZ et M.S. MACNEALY (eds.), *Empirical Approaches to Literature and Aesthetics*, 1996, p. 201-220, R.J. GERRIG, *Experiencing Narrative Worlds. On the Psychological Activities of Reading*, 1993, p. 28-64.

tains représentants d'une discipline voisine, la *psychonarratologie*¹³⁷, affirment même, résultats d'expériences empiriques à l'appui : « *text is not communication* ».¹³⁹ Il peut arriver, pendant la lecture, surtout celle de textes littéraires, que le lecteur construit un sens (un *modèle de situation*) sans connaître les intentions véritables de l'auteur historique, voire sans chercher à les connaître. Les psychonarratologues reformulent là une idée chère à l'herméneutique littéraire contemporaine, d'inspiration phénoménologique ou existentialiste, développée dans le contexte d'une critique de l'interprétation traditionnelle - conçue, elle, comme la recherche de l'intention de l'auteur - et dans l'optique de la défense des « droits du lecteur », c'est-à-dire de l'autonomie esthétique du lecteur vis-à-vis de l'œuvre littéraire.¹⁴⁰

Il faut prendre au sérieux ces observations et concéder que le concept pragmatique de la compréhension (= récupération du sens voulu par l'auteur), développé dans le cadre d'un mo-

¹³⁷ SPERBER et WILSON, *La pertinence*, p. 82-102.

¹³⁸ Cf. P. DIXON et M. BORTOLUSSI, Prolegomena for a Science of Psychonarratology, in : PEER et CHATMAN, *New Perspectives on Narrative Perspective*, 2001, p. 275-287, M. SHORT, Elipogue : Research Questions, Research Paradigms, and Research Methodologies in the Study of Narrative, in : PEER et CHATMAN, op. cit., p. 339-355.

¹³⁹ P. DIXON et M. BORTOLUSSI, Text Is Not Communication : A Challenge to a Common Assumption, in. *Discourse Processes*, 31, 1 (2001), p. 1-25. Selon Dixon et Bortolussi (cf. également P. DIXON et M. BORTOLUSSI, Literary communication : Effects of reader-narrator cooperation, in : *Poetics*, 23, 1996, p. 405-430), le seul acte de communication que le lecteur perçoit dans un texte (narratif) est bien celui que l'on peut attribuer au personnage du narrateur. On ne peut donc parler de « communication », puisque, selon ce point de vue, le lecteur communique avec un être de papier, un simple effet du texte.

¹⁴⁰ Cf. FRANK, Textauslegung, en particulier p. 126-135 (Frank s'inspire également de la philosophie déconstructionniste), P. RICOEUR, Qu'est-ce qu'un texte ? in : *Du texte à l'action. Essais d'herméneutique II*, 1986, p. 153-178, en particulier p. 174sq. (« [...] l'intention ou la visée du texte n'est pas, à titre primordial, l'intention présumée de l'auteur, le vécu de l'écrivain dans lequel on pourrait se transporter, mais ce que veut le texte, ce qu'il veut dire, pour qui obéit à son injonction. [...] interpréter, c'est prendre le chemin de pensée ouvert par le texte, se mettre en route vers l'orient du texte »), et K. STIERLE, L'interprétation comme troisième stade de la lecture, in : P. FRÖHLICHER (dir.), *L'interprétation littéraire aujourd'hui*, 2003, p. 63-77, qui affirme, p. 76 : « L'interprétation n'explique pas l'œuvre, elle la "donne à voir" pour la pratiquer mieux ». Sur la conception anti-intentionnaliste de l'herméneutique littéraire (et de la théorie de la littérature en général) des deux dernières décennies, cf. également COMPAGNON, *Le démon de la théorie*, p. 66-77, 90-110, BRENNER, *Das Problem der Interpretation*, p. 101-119, 160-164, STEINMETZ, Sinnfestlegung und Auslegungsvielfalt, p. 482, LAUER, Einführung : Autorkonzepte in der Literaturwissenschaft, p. 160-162. S. J. Schmidt, le porte-parole de l'école de la « critique empirique » (*Empirische Literaturwissenschaft*), a défendu une position similaire ; cf. S.J. SCHMIDT, Bekämpfen Sie das häßliche Laster der Interpretation ! Bekämpfen Sie das noch häßlichere Laster der richtigen Interpretation ! in : *Amsterdamer Beiträge zur neueren Germanistik*, 8 (1979), p. 281sq., 285-298. Certains éminents théoriciens de l'herméneutique de la deuxième moitié du XX^e siècle défendent des idées moins radicales sur l'intention et l'interprétation que Frank, Ricoeur, Stierle (et Schmidt). H.G. GADAMER, Text und Interpretation, in : *Gesammelte Werke*. Bd. 2, 1993 [1^{ère} éd. de l'article 1983], p. 330-360, cf. en particulier p. 341-360, n'exclut que la littérature, P. SZONDI, Über philologische Erkenntnis, in : *Hölderlin-Studien*, 1967, p. 26-30, seulement les œuvres intentionnellement ambiguës, ouvertes, d'un domaine de la compréhension écrite « ordinaire », placée, elle, entièrement sous le signe de la recherche respectivement du sens voulu et des intentions de l'auteur. Cf. aussi SCHUTTE, *Einführung in die Literaturinterpretation*, en particulier p. 44-93, pour une méthodologie herméneutique récente centrée sur les notions de l'intention auctoriale, du contexte de production et du « message » du texte.

dèle de la communication orale, ne peut être appliqué au processus cognitifs impliqués dans la lecture, sans être adapté à cette situation de réception particulière.¹⁴¹ Il faut notamment introduire une distinction entre plusieurs niveaux ou étapes dans le traitement cognitif des textes. Un modèle de situation naît du premier contact du lecteur avec le texte, lors d'une lecture intuitive. Quand le lecteur doit produire des inférences sur les intentions de l'énonciateur afin de construire ou de conserver un modèle de situation cohérent, il n'a pas besoin de connaître les intentions *authentiques* de l'auteur historique. Une représentation vague d'un *agent pragmatique* quelconque, « figure » d'auteur ou de narrateur,¹⁴² construite à partir d'un minimum d'indices textuels ou contextuels, peut être suffisante pour guider le lecteur dans la construction et l'entretien d'un modèle de situation cohérent pour lui.¹⁴³

¹⁴¹ GERRIG, *Experiencing*, p. 97-142, propose l'application, à la réception de textes narratifs et / ou littéraires, du modèle de communication élargi, comportant un inventaire de différents rôles, ou statuts, de *participants*, développé par H. H. Clark (cf. H.H. CLARK, *Using Language*, 1996, p. 14sq.) pour la description de la communication orale. Selon Gerrig le lecteur d'un texte ne se trouve pas dans la situation du destinataire directe, de l'*allocutaire*, d'un acte de communication orale, mais dans une situation comparable à celle d'un destinataire indirect, ou auditeur silencieux, dont la présence est cependant prise en compte, « ratifié », par le locuteur (*side-participant*), voire dans celle d'un simple témoin, ou spectateur, non prévu par le locuteur, d'un tel acte de communication (*bystander, overhearer, eavesdropper*). Comme ce destinataire indirect ou ce témoin, il se trouve contraint de reconstituer le sens voulu à partir d'informations très incomplètes. Cf. aussi C. KERBRAT-ORECCHIONI, *Les interactions verbales*, t. I, 1998, p. 82-87, et C. KERBRAT-ORECCHIONI, *L'énonciation*, 2002, p. 25-31 (qui fait référence au modèle de *cadre participatif*, « *participation framework* », de Goffman).

¹⁴² Sur le concept d'*agent pragmatique*, cf. GRAESSER et al., *Discourse Comprehension*, p. 172, A.C. GRAESSER et al., *Who knows what ? Propagation of knowledge among agents in a literary storyworld*, in : *Poetics*, 26 (1999), p. 145-149. A.C. GRAESSER et al., *How does the mind construct and represent stories ?* in : M. GREEN et al. (eds), *Narrative Impact. Social and Cognitive Foundations*, 2002, p. 236-239.

¹⁴³ Cf. DIXON et BORTOLUSSI, *Literary communication*, DIXON et BORTOLUSSI, *Text Is Not Communication*. Contre Dixon et Bortolussi, R.W. GIBBS, *Authorial Intentions in Text Understanding*, in : *Discourse Processes*, 32, 1 (2001), p. 73-80, cf. également R.W. GIBBS, *Intentions in the Experience of Meaning*, 1999, p. 176-233, 262-264, 325-334, souligne l'importance de la recherche des intentions dans le processus de compréhension, et montre que le lecteur (moyen) construit bien, au moment de la lecture, une forme de représentation, plus ou moins élaborée, et pas nécessairement juste, de l'auteur (et non seulement du narrateur) et de ses intentions, ceci principalement à partir des informations fournies par le texte lui-même (l'ensemble de ces informations correspond aux concepts d'*auteur implicite*, en narratologie, et d'*ethos*, en analyse du discours, cf. *infra*, p. 80-84), mais aussi sur la base de ses connaissances sur le monde (auteur, contexte de publication, genre etc.). La psychologie de la cognition sociale nous enseigne d'ailleurs que le principe d'intentionnalité (ou la *présomption* d'intentionnalité ; au sujet du terme de *présomption* / « *Präsumtion* » cf. SCHOLZ, *Verstehen und Rationalität*, p. 147-181) n'est pas seulement indispensable pour le fonctionnement de la communication verbale, mais qu'il détermine complètement toute notre perception du comportement d'autrui. D'une manière générale l'idée de compréhension, voire la simple description de l'action humaine, sont inconcevables sans les notions d'intention et d'intentionnalité. Cf. B.F. MALLE et al., *Introduction : The Significance of Intentionality*, in : B.F. MALLE et al. (eds), *Intentions and Intentionality*, 2001, p. 1-24, B.F. MALLE, *Folk Explanations of Intentional Action*, in : B.F. MALLE et al. (eds), op. cit., p. 265-286, GIBBS, *Intentions*, p. 72-97, SCHOLZ, op. cit., p. 193sq., 234-238 (*intentionnalité* comme élément constitutif du principe de *rationalité*). Sur le rôle de la représentation de l'auteur (et de ses intentions) dans le processus de compréhension (notamment de textes littéraires) cf. aussi P. van den BROEK et al., *Cognitive processes in the comprehension of literary texts*, in : H. van OOSTENDORP et R.A. ZWAAN (eds), *Naturalistic text comprehension*, 1994, p. 239-242, R.A. ZWAAN, *Aspects of Literary Com-*

On peut estimer qu'il existe deux niveaux bien distincts de la compréhension écrite : le premier niveau, la construction automatique, *en ligne (on-line)*, d'un modèle de situation, ne sera pas considéré ici, comme un acte de compréhension proprement dit. Pour qu'il y ait *compréhension*, au sens restreint du terme, selon la définition retenue ici, il faut une démarche particulière, ou une deuxième étape,¹⁴⁴ dans le traitement cognitif du texte : la recherche de l'*intention informative* de l'auteur et l'intégration de cette dimension dans le modèle de situation. Le processus de compréhension proprement dit, selon ce point de vue, est donc celui qui aboutit à un modèle de situation censé être une réplique plus ou moins fidèle de celui que l'auteur a eu l'intention de communiquer.¹⁴⁵

Pour certains textes, et dans certaines situations de lecture, la distance qui sépare le modèle de situation élémentaire, créé *on-line*, du modèle de situation enrichi, incluant des hypothèses sur les intentions authentiques de l'auteur, est minimale ou inexistante, le lecteur entamant la lecture avec une connaissance suffisamment précise de l'auteur et du contexte pertinent. Quand les intentions de l'auteur et le contexte pertinent pour la compréhension ne sont pas directement accessibles et une recherche active et consciente est nécessaire pour déterminer le sens voulu par l'auteur, on passe du processus de *compréhension* inconscient à la démarche intellectuelle qui sera désigné ici du terme d'*interprétation*.¹⁴⁶

Dans les termes de la psycholinguistique textuelle cette démarche de compréhension active et consciente se présente comme un *enrichissement* sémantico-pragmatique du modèle

prehension. A Cognitive Approach, 1993, p. 17sq., 32sq. GERRIG, *Experiencing*, p. 113-118, ainsi que LAUER, Einführung : Autorkonzepte in der Literaturwissenschaft et W. van PEER, Absicht und Abwehr. Intention und Interpretation, in : JANNIDIS et al., *Rückkehr des Autors*, 1999, p. 107-122.

¹⁴⁴ En psycholinguistique textuelle, la différence entre compréhension et interprétation est conceptualisée dans deux modèles différents : celui des différentes *étapes* ou *phases* du traitement cognitif d'un texte et celui des différents types de lecture ou démarches intellectuelles : la lecture centrée sur l'histoire (motivée par l'intérêt pour l'histoire, « *story-driven reading* » ; cette notion est proche de celle de lecture pour le plaisir) et la lecture centrée sur l'information (« *information-driven reading* ») étant celles qui ne comportent pas une recherche active de l'intention de l'auteur et qui tendent à rester en dessous du seuil de la perception consciente, la lecture centrée sur le « point » du texte (la question centrale, le thème, la raison d'être : « *point-driven reading* ») se rapprochant le plus du concept traditionnel d'interprétation. Cf. V. KURTZ et M.F. SCHÖBER, Readers' varying interpretations of theme in short fiction, in : *Poetics*, 29 (2001), p. 139-166, p. 145-147, et MAGLIANO et al., A taxonomy of inference categories, p. 211sq. (en référence au modèle de D. Vipond et H. Hunt).

¹⁴⁵ Cf. W.F. BREWER et E.H. LICHTENSTEIN, Stories are to entertain : A structural-affect theory of stories, in : *Journal of Pragmatics*, 6 (1982), p. 476.

¹⁴⁶ Cf. BÜHLER, Die Vielfalt des Interpretierens, p. 134sq., GIBBS, *The poetics of mind*, p. 98-106, en particulier 100sq. Gibbs compare les points de vue de la psycholinguistique et de la critique littéraire concernant les différents processus cognitifs associés aux concepts de compréhension et d'interprétation (pour le point de vue de l'herméneutique cf. par ex. RICOEUR, Qu'est-ce qu'un texte, p. 159-161, et STIERLE, L'interprétation comme troisième stade de la lecture.

de situation élémentaire, enrichissement que le lecteur-interprète opère au moyen d'inférences (*élaboratives*) tirées du contexte et de ses connaissances sur le monde.¹⁴⁷ Il faut pourtant souligner qu'un tel enrichissement peut aussi obéir à une autre logique que celle de l'*interprétation* telle qu'elle a été définie ici (= reconstitution consciente du sens voulu par l'auteur). La réalité empirique de la lecture, telle que nous pouvons l'observer chaque jour, montre que les lecteurs enrichissent souvent leurs modèles de situation d'éléments idiosyncrasiques, étrangers aux intentions des auteurs, et que cet enrichissement se produit souvent de manière totalement intuitive, inconsciente.¹⁴⁸ Ce qui distingue la première approche, définie ici comme *interprétation*, de la deuxième, que l'on peut désigner comme *réception esthétique*, c'est l'objectif spécifique de l'enrichissement et le cadre normatif caractéristique du type d'enrichissement respectif.¹⁴⁹ Ce qui distingue l'interprétation du professionnel, historien ou chercheur en sciences sociales, de l'expérience esthétique du simple lecteur, ce n'est pas la quantité des connaissances sur le monde mobilisées pour enrichir le modèle de situation « premier », mais le fait que le choix des connaissances intervenant dans l'enrichissement du modèle de situation élémentaire soit régi par un principe normatif spécifique : la pertinence des connaissances activées, par rapport à la recherche du sens voulu par l'auteur.

¹⁴⁷ Cf. GERRIG, *Experiencing*, p. 28-53, MAGLIANO et al., A taxonomy of inference categories, COIRIER et al., *Psycholinguistique*, p. 61-67, 103-116, GINESTE et LE NY, *Psychologie cognitive*, p. 128-143, CHRISTMANN et SCHREIER, *Kognitionspsychologie*, p. 254-261. Les inférences *élaboratives* (ou *stratégiques*) se « superposent » aux inférences *automatiques*, nécessaires pour créer un minimum de cohérence locale pendant le processus de lecture même, cf. COIRIER et al., op. cit., p. 103-110, GERRIG, op. cit., p. 30-44.

¹⁴⁸ Cf. GERRIG, *Experiencing*, p. 40-46, GIBBS, *Intentions in the Experience of Meaning*, p. 98-103, 270sq. Sur la différence entre différents types de lecture, centrées soit sur l'histoire, soit sur l'information ou sur le point du texte, aboutissant chacun à une autre représentation du contenu du texte, cf. *supra*, note 144.

¹⁴⁹ Sur la définition de la réception esthétique en termes de « conventions » de lecture (en référence au modèle proposé par S. J. Schmidt) cf. ZWAAN, *Aspects*, p. 8-18 (qui parle aussi d'un « système de contrôle cognitif » régissant la réception de textes littéraires), CHRISTMANN et SCHREIER, *Kognitionspsychologie*, p. 268-273.

catégorie de textes	déter- mine...	niveau de compréhension	déter- miné	objectif / démarche
texte éloigné dans le temps et / ou culturellement ; expression indirecte d'idées (sens voulu par l'auteur inaccessible à la simple lecture)	→	enrichissement du modèle de situation élémentaire par des inférences basées sur des connaissances encyclopédiques	←	recherche active du sens voulu par l'auteur = interprétation (historique) au sens restreint
	→		←	recherche d'une expérience émotionnelle et / ou intellectuelle plaisante ou enrichissante = réception esthétique (intuitive ou réfléchie)
les intentions de l'auteur et le contexte pertinent sont manifestes pour le lecteur (sens voulu accessible = compréhension immédiate)	→	construction automatique (<i>en ligne</i>) d'un modèle de situation élémentaire (inférences minimales)	←	processus inconscient

Figure 4. Compréhension et interprétation : catégories de textes, niveaux et objectifs.

L'approche herméneutique adoptée ici, fondée sur les concepts pragmatiques de la *théorie (naïve) de l'esprit* et du *mind-reading*, ainsi que sur le concept psycholinguistique du *modèle de situation* implique une certaine vision du phénomène de l'intention dans le discours / texte : le sens d'un texte et les intentions qui le déterminent ne forment pas un bloc - il existe des intentions locales et des « unités » de sens localisables dans tel ou tel partie d'un texte. Les intentions locales peuvent être subordonnées ou intégrées à des intentions de rang intermédiaire, voire à une intention globale, sans toutefois « se dissoudre » dans cette intention globale. Certaines intentions partielles ou locales peuvent paraître incohérentes, voire contradictoires, entre elles, ou par rapport à un sens plus global. La pragmatique cognitive souligne que la cohérence n'est pas une propriété des textes, mais une propriété des intentions régissant les textes. Un texte peut donc présenter un certain degré d'incohérence, à l'image de tout acte intentionnel. La présomption d'intentionnalité n'implique pas non plus que toutes les intentions arrivent au seuil de la pensée consciente de l'auteur au moment de la rédaction du texte. C'est la rédaction du texte qui est considéré comme l'acte intentionnel, non pas une éventuelle préméditation, intégralement consciente, de formuler telle ou telle phrase.¹⁵⁰

¹⁵⁰ Cf. REBOUL et MOESCHLER, *Pragmatique du discours*, p. 22-71, 147-181, ROSEBURY, *Irrecoverable Intentions*, p. 18-25, COMPAGNON, *Le démon de la théorie*, p. 104-107, GIBBS, *Intentions*, p. 58-67, 227-233, 240-245, 264-268, KERBRAT-ORECCHIONI, *Les interactions verbales*, t. I, p. 80.

Même si l'on part du principe que tous les textes ne sont pas nécessairement le fruit d'actes intentionnels réfléchis et totalement cohérents, un des principes d'une herméneutique basée sur l'idée de l'acteur rationnel consiste à supposer que l'énoncé ou le texte que l'on a sous les yeux est l'expression optimale du sens voulu par l'auteur. L'interprétation ne peut donc jamais être une reconstitution exacte du sens d'un texte - à moins d'en être une « copie conforme ».¹⁵¹ L'interprétation constitue une réécriture du texte qui brise l'architecture originelle des unités de sens et des intentions locales et globales. Certains éléments de sens et certaines intentions sont mis en avant, d'autres passent au second plan, voire disparaissent complètement du champ de vue.

Quel est maintenant le rapport entre l'*analyse thématique* (ou analyse de contenu) et l'*interprétation* ? Le concept de *thème* (d'un texte) présente des affinités avec le concept de *sens global*. La psycholinguistique textuelle propose plusieurs concepts susceptibles d'éclairer ou de définir ces deux concepts :¹⁵²

a) Le *modèle de situation* est une représentation complexe et multidimensionnelle englobant tout un ensemble de représentations mentales nées lors de la lecture. En d'autres termes, le concept de *modèle de situation* désigne le *contenu* dans sa totalité.¹⁵³

b) W. Kintsch et T. van Dijk ont proposé le concept de *macroproposition* pour décrire le sens global d'un texte. Il s'agit en fait d'une proposition qui présente un « condensé » ou résumé du contenu du texte. Le concept sera utilisé dans la présente étude pour désigner la *transcription verbale* du sens global d'un texte, ou d'une de ses parties.¹⁵⁴ Ainsi, on peut résumer le sens

¹⁵¹ Cf. BÜHLER, *Die Vielfalt des Interpretierens*, 133sq., ainsi que KOBER, *Analytische Bedeutungstheorien*, p. 213sq., SCHOLZ, *Verstehen und Rationalität*, p. 160sq., et GIBBS, *Intentions*, p. 72sq., qui se réfèrent aux théories intentionnalistes de D. Davidson et de D. Dennett. Cf. également SPERBER et WILSON, *La pertinence*, p. 348-356, REBOUL et MOESCHLER, *La pragmatique aujourd'hui*, p. 164sq, 171, 173sq., et GIBBS, *The poetics of mind*, p. 124sq., sur le caractère « intraduisible » de l'expression non-littérale (métaphore, fiction) des idées.

¹⁵² Sur les différents acceptions du concept de « thème » et les modèles d'analyse liés à ces acceptions cf. KURTZ et SCHÖBER, *Readers' varying interpretations of theme*, p. 140-149, R.A. ZWAAN et al., *Situation models and themes*, in : M. LOUWERSE et W. van PEER (eds), *Thematics*, 2002, p. 35-53, en particulier p. 39-51, S.N. WHITTEN et A.C. GRAESSER, *Introduction : The Psychology of Themes*, in : *Poetics*, 29 (2001), p. 136sq., COIRIER et al., *Psycholinguistique*, p. 94-99, pour la perspective psycholinguistique, ainsi que S. RIMMON-KENAN, *What Is Theme and How Do We Get At It ?* in : C. BREMOND et al. (eds), *Thematics*, 1995, p. 9-19, W. van PEER, *Where do literary themes come from ?* in : LOUWERSE et PEER, *Thematics*, p. 253-263, SCHUTTE, *Einführung in die Literaturinterpretation*, p. 116-118, M. BRINKER, *Theme and Interpretation*, in : BREMOND et al. (eds), *Thematics*, 1995, p. 33-44, pour le point de vue des études littéraires.

¹⁵³ Cf. ZWAAN et al., *Situation models and themes*, et *supra*, p. 35, note 27, pour les références concernant le concept de *modèle de situation*.

¹⁵⁴ Cf. W. KINTSCH, *On the notions of theme and topic in psychological process models of text comprehension*.

global d'une des chroniques d'Elke Heidenreich par la macroproposition : « L'usage de plus en plus fréquent de parfums, d'eaux de toilette et de lotions après-rasage dans tous les milieux sociaux commence à rendre insupportable la fréquentation de la plupart des lieux publics et semi-publics (lieux de travail, restaurants etc.). »¹⁵⁵

c) Certains psycholinguistes, tels qu'A. Graesser, définissent le *thème* comme une représentation traduite par une macroproposition d'un type particulier : une vérité générale, maxime ou morale. Ces macropropositions particulières sont donc liées à un domaine sémantico-encyclopédique spécifique : la réflexion sur la condition et la nature humaines (et la vie en société).¹⁵⁶ Ainsi, le titre de la pièce de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*, peut-il être considéré comme la transcription de cette « strate » de sens que Graesser désigne comme le thème d'un texte.

d) Un autre concept de la psycholinguistique textuelle, *aboutness* (le « sur quoi »), désigne un domaine sémantico-encyclopédique¹⁵⁷ auquel on peut attacher une étiquette lexicale relativement simple (nom, groupe nominal) : « la jalousie », « l'amour trahi », « la nostalgie de l'enfance », « le monde de la presse » etc.¹⁵⁸ C'est dans ce sens que le concept de *thème* (ou de *domaine thématique*) est utilisé dans cette étude.

Quand il est question ici du sens ou du thème d'une *partie* d'un texte, il faut préciser que ce dernier terme ne désigne pas le résultat d'un découpage de la « surface textuelle », mais un

sion, in : LOUWERSE et PEER, *Thematics*, 2002, p. 157-159, 166sq., et KINTSCH, *Comprehension*, p. 64-69, VATER, *Einführung in die Textlinguistik*, p. 70-74, M. LOUWERSE, Computational retrieval of themes, in : LOUWERSE et PEER, *Thematics*, p. 190sq. E. LE, Themes and hierarchical structure of written texts, in : LOUWERSE et PEER, *Thematics*, p. 171-187, en particulier p. 171sq., 177-179.

¹⁵⁵ Cf. *infra*, p. 201sq.

¹⁵⁶ Cf. KURTZ et SCHÖBER, Readers' varying interpretations, p. 140-149, PEER, Where do literary themes come from, p. 254-256, GRAESSER et al., How does the mind construct and represent stories, p. 235sq. (qui parlent d'une « *pearl of wisdom* »), et, pour une présentation plus détaillée, A.C. GRAESSER et al., Psychological and computational research on theme comprehension, in : LOUWERSE et PEER, *Thematics*, 2002, p. 19-34. ZWAAN et al., Situation models and themes, p. 46-51, proposent une conception proche de celle de généralité ou morale : Le thème est un « condensé », une abstraction du modèle de situation. Le cadre spatio-temporel individuel et concret (la plupart des caractéristiques des protagonistes comprises) étant effacé, il ne reste que la « structure causale-motivationnelle » de la situation ou de l'histoire (rôles causals, objectifs, plans d'actions...). Cf. aussi KURTZ et SCHÖBER, Readers' varying interpretations, p. 144.

¹⁵⁷ Dans les domaines de la *sémiotique* et de l'*analyse du discours* cette dimension du contenu (sens) du texte est désigné comme *topic*, cf. U. ECO, *Lector in fabula*, 1987, p. 25sq., 108-114, MAINGUENEAU, *Pragmatique pour le discours littéraire*, p. 43-45. DIJK, Cognitive discourse analysis, emploie le terme *topic* pour désigner la « strate » du sens que décrit une *macroproposition*.

¹⁵⁸ Cf. KURTZ et SCHÖBER, Readers' varying interpretations, p. 140, RIMMON-KENAN, What Is Theme, p. 14sq., WHITTEN et GRAESSER, Introduction, p. 136.

(sous-)ensemble de représentations constitué sur la base du phénomène de la co-référence. Il ne s'agit donc pas d'un paragraphe, une page ou un chapitre, mais un ensemble d'informations concernant un des référents discursifs du texte concerné.

L'analyste-interprète d'un texte commence son travail dans la situation d'un simple lecteur. Lors d'une première lecture, de manière automatique et intuitive, il construit un modèle de situation élémentaire. Pour être en droit de dire qu'il a compris le texte il doit « prendre conscience » de ce modèle et le remodeler en fonction de ce qu'il sait de l'intention informative de l'auteur et du contexte d'énonciation. Il a déjà commencé à enrichir ce modèle de situation et continue maintenant de le faire dans le cadre d'une démarche consciente et réfléchie, guidé par le principe de pertinence et les présomptions d'intentionnalité et de rationalité. Il essaie de reconstituer le(s) contexte(s) pertinent(s) : la situation historique à laquelle le texte appartient et à laquelle il fait référence, le public visé, les caractéristiques génériques du texte et le(s) mode(s) de réception qu'elles impliquent... En somme, l'analyste-interprète mobilise au maximum ses connaissances sur le monde pour compléter, dans le sens prévu par l'auteur, le modèle de situation, sous-déterminé par le texte.

Le travail d'interprétation et d'analyse thématique (analyse de contenu) est essentiellement un travail de sélection et de réécriture.¹⁵⁹ L'analyste-interprète choisit les éléments du modèle de situation (respectivement les référents discursifs) qu'il veut mettre en avant. Pour conceptualiser ces éléments, il dispose des concepts (catégories) que sa communauté culturelle (ou un sous-ensemble d'experts : la communauté scientifique) lui fournit, pour le domaine thématique concerné. La réécriture consiste à « (ré-)étiqueter » les référents discursifs et à transcrire les représentations qui s'y attachent en propositions et en macropropositions. L'interprétation, en tant que pratique universitaire institutionnalisée, se distingue ensuite de l'analyse thématique par la dernière étape de ces démarches cognitives. Dans le cadre de l'*interprétation* on formule une ou plusieurs macropropositions censées décrire le sens global (ou thème central) du texte, ou encore l'intention générale de l'auteur. Dans le cadre de l'*analyse thématique*, on répertorie un certain nombre de catégories d'informations (représentations) transmises par l'auteur. Une idée relativement précise du sens global (thème) des textes étu-

¹⁵⁹ Cf. KURTZ et SCHÖBER, *Readers' varying interpretations*, p. 157: « [...] texts do not "contain" themes. Readers impute them ».

diés est évidemment indispensable pour l'analyse thématique, mais la présentation *explicite* du sens global ou de l'intention générale n'est pas une priorité dans cette perspective méthodologique.

2.1.3.2 La fiction - information ou divertissement ?

L'interprétation des éléments fictionnels que l'on trouve dans les textes du corpus constitue un des problèmes les plus épineux pour l'analyse de contenu basée sur le modèle de communication de la pragmatique cognitive.

Dans l'optique de la philosophie analytique, Anne Reboul a entrepris, dans plusieurs publications, pendant les années 1990,¹⁶⁰ une étude critique des principales théories de la fiction développées ces dernières décennies, en théorie de la littérature, en philosophie et en sciences du langage : théorie du *type de discours (langage)*,¹⁶¹ théorie des *mondes possibles*,¹⁶² théorie de l'*acte de parole prétendu*,¹⁶³ théorie du *faire-semblant (make-believe)*¹⁶⁴. Le modèle que Reboul leur oppose est ancré dans la pragmatique cognitive, qui constitue un des fondements théoriques de la présente étude, et s'impose de ce fait comme le point de départ quasi « naturel » de la réflexion développée dans ce chapitre. Séduisant par sa simplicité (= parcimonie ontologique), il semble bien correspondre aux intuitions d'une « psychologie naïve de la communication fictionnelle » (tous genres et médias confondus : littérature, cinéma, beaux-arts...).

¹⁶⁰ Cf. notamment A. REBOUL *Rhétorique et stylistique de la fiction*, 1992, A. REBOUL, *Réalités de la fiction* [en ligne, réf. du 1-12-2004].

¹⁶¹ MOESCHLER et REBOUL, *Dictionnaire encyclopédique*, p. 423-429. REBOUL, *Réalités*, chap. 3.2 à 3.3.

¹⁶² Cf. L. DOLEŽEL, *Heterocosmica. Fiction and Possible Worlds*, 1998, p. 1-28, T. PAVEL, *Univers de la fiction*, 1988, p. 39-72, RÜHLING, *Fiktionalität und Poetizität*, p. 30-32, 36-38, MAINGUENEAU, *Pragmatique pour le discours littéraire*, p. 23-25. Reboul (cf. MOESCHLER et REBOUL, *Dictionnaire encyclopédique*, p. 438-442, et REBOUL, *Réalités*, chap. 1.9 et 9.2) souligne le fait que la recherche des valeurs de vérité d'énoncés de fiction « n'a pas vraiment d'intérêt » (MOESCHLER et REBOUL, op. cit., p. 442) et propose une solution « simple » du problème ontologique posé par les entités fictives que l'on trouve dans les fictions : il ne s'agit pas d'entités évoluant dans des univers « parallèles » (*mondes possibles*), mais simplement de représentations mentales.

¹⁶³ Cf. RÜHLING, *Fiktionalität*, p. 30-36, PAVEL, *Univers de la fiction*, p. 27-39. Dans une approche purement analytique, Reboul (cf. REBOUL *Rhétorique*, p. 31sq., MOESCHLER et REBOUL, *Dictionnaire encyclopédique*, p. 430-438, et REBOUL, *Réalités*, chap. 3.3 à et 3.8) décrit certaines contradictions internes au modèle de l'« acte illocutionnaire feint » de Searle (par ex. l'opposition entre « discours sérieux » et « discours littéral »), mais dans son argumentation, elle néglige la dimension psychologique (anthropologique) de la communication fictionnelle.

¹⁶⁴ REBOUL, *Réalités*, chap. 4.9, 4.10, 6.3.

Selon ce modèle, la fiction n'est rien d'autre que l'expression indirecte (« moins que littérale ») des pensées de son auteur (« l'interprétation d'une description d'un état de choses réel »), comparable à d'autres modes d'expression indirectes de contenus mentaux, tels que la métaphore ou l'ironie.¹⁶⁵

Cette vision du phénomène de la fiction fait du discours fictionnel une représentation indirecte de la réalité dans laquelle vit l'auteur : les histoires, les situations et les personnages fictifs peuvent être décrits comme des *représentations publiques* (au sens de l'anthropologie culturelle de Dan Sperber),¹⁶⁶ *non-littérales*,¹⁶⁷ des *représentations mentales* que l'auteur entretient au sujet du « monde réel ».

Ce modèle fondé sur la fonction cognitive (référentielle ou informative) du langage¹⁶⁸ peut être accepté comme une description convaincante des processus cognitifs impliqués dans la production et dans la réception d'un type de fiction particulier : la fiction pédagogique, édifiante, « instrumentelle »¹⁶⁹ - récit exemplaire, parabole, fable, roman à thèse, récit allégorique etc.¹⁷⁰

Cependant ce modèle semble contre-intuitif quand on l'applique au monde, très vaste, du divertissement fictionnel.¹⁷¹ Il est évident que tous les auteurs de fiction (scénaristes, réalisateurs, peintres etc. compris) n'entendent pas, en premier lieu, communiquer des idées, des points de vue, une vision des choses, qu'ils ne veulent pas transmettre des informations sur leurs croyances, leurs sentiments et leurs désirs. Beaucoup visent plutôt, voire unique-

¹⁶⁵ cf. SPERBER et WILSON, *La pertinence* (1989), p. 346-348, REBOUL, *Rhétorique*, p. 21-23, REBOUL et MOESCHLER, *La pragmatique aujourd'hui*, p. 165-174.

¹⁶⁶ Cf. *supra*, p. 39-41.

¹⁶⁷ Sur cette notion (« moins que littéral », « non-littéral ») cf. SPERBER et WILSON, *La pertinence*, p. 346-348, REBOUL *Rhétorique*, p. 21-23, REBOUL et MOESCHLER, *La pragmatique aujourd'hui*, p. 165-169

¹⁶⁸ Cf. REBOUL, *Réalités*, chap. 9.3.

¹⁶⁹ Cf. D. COHN, *The Distinction of Fiction*, 1999, p. 13, qui se réfère au concept de « *instrumental narrativity* » de M.-L. Ryan.

¹⁷⁰ Cf. ses exemples, REBOUL *Rhétorique*, p. 47-54.

¹⁷¹ Dans son étude sur la poésie et les effets poétiques, A. PILKINGTON, *Poetic Effects. A Relevance Theory Perspective*, 2000, cf. notamment p. 163-188, montre que la pragmatique cognitive peut aussi rendre compte de la communication littéraire de contenus non-référentiels ou non-propositionnels (valeurs expressives, dimension affective de l'expérience vecue, PILKINGTON, op. cit., p.169-178, utilise le terme philosophique *qualia*). Cependant, même si on tient compte de la contribution de Pilkington, la conception cognitive de la communication littéraire (fiction et poésie) reste complètement focalisée sur la fonction informative / cognitive et semble être trop étroite, car elle néglige les autres fonctions potentielles de ce que FABB, *Linguistics and Literature*, p. 6, appelle le « comportement verbal » (« *verbal behaviour* »): le divertissement, l'exhibition de savoirs-faire (artistiques), les pratiques magiques etc.

ment, à déclencher chez leur public certaines réactions psychologiques qui ne sont pas d'ordre cognitif : rire, attendrissement (sentimental), suspense, horreur...¹⁷²

Contrairement à la fiction pédagogique (expression indirecte de représentations d'états de choses tenues pour être vraies), ce deuxième type de fiction peut à première vue être assimilé au mensonge. C'est la dimension pragmatique (englobant l'intention de l'énonciateur et l'horizon d'attente du récepteur) qui fait la différence entre la communication sérieuse malveillante et la communication ludique bienveillante, désignée ci-dessus du terme *discours non-sérieux*.¹⁷³

Contre l'avis d'Anne Reboul, il faut maintenir que tous les types de fiction ne relèvent pas du domaine de la communication-information. Certaines fictions constituent des actes de communication-information (actions d'informer) *simulés*, dans un but purement ludique, dans des situations de *faire-semblant*.¹⁷⁴

¹⁷² Cf. K. OATLEY, A taxonomy of the emotions of literary response and a theory of identification in fictional narrative, in : *Poetics*, 23 (1994), p. 57-59, K. OATLEY et M. GHOLAMAIN, Emotions and Identification. Connections Between Readers and Fiction, in : M. HJORT et S. LAVER (eds), *Emotion and the Arts*, 1997, p. 274sq. (concernant le roman à suspense), H.H. CLARK et M.M. van der WEGE, Imagination in Discourse, in : SCHIFFRIN et al., *The Handbook of Discourse Analysis*, p. 780. Le concept du divertissement (*Unterhaltung, entertainment*) comme « non-information » (communication dépourvue d'intention informative) se trouve dans la sociologie des médias (sociologie systémique inspirée de N. Luhmann et *Medienwissenschaften*), cf. C. LIEB, Entertainment. An examination of functional theories of mass communication, in : *Poetics*, 29 (2001), p. 225-245, en particulier p. 234-238, et W. FRÜH, Triadisch-dynamische Unterhaltungstheorie, in : W. FRÜH et H.-J. STIEHLER (Hg.), *Theorie der Unterhaltung*, 2003, p. 38sq., 48sq., H.-B. BROSIUS, Unterhaltung als isoliertes Medienverhalten ? Psychologische und kommunikationswissenschaftliche Perspektiven, in : FRÜH et STIEHLER op. cit., p. 74-77, S. WEISCHENBERG, *Journalistik*, t. II, 1995, p. 102-105, et dans le domaine de la psycholinguistique textuelle, cf. BREWER et LICHTENSTEIN, Stories are to entertain, p. 477sq. (cf. aussi COIRIER et al., *Psycholinguistique*, p. 85sq.), GIBBS, *Intentions in the Experience of Meaning*, p. 196sq. Pour un aperçu de la psychologie du divertissement (dimension émotionnelle), cf. P. VORDERER, It's all entertainment - sure. But what exactly is entertainment ? in : *Poetics*, 29 (2001), p. 247-261, P. VORDERER et R. WEBER, Unterhaltung als kommunikationswissenschaftliches Problem : Ansätze einer konnektionistischen Modellierung, in : FRÜH et STIEHLER, op. cit., p. 136-159, BROSIUS, Unterhaltung, p. 79-84, ainsi que J. BRYANT et al. (eds), *Communication and Emotion*, 2003, p. 131-153, notamment les articles P. VORDERER, Entertainment Theory, p. 131-153, J. BRYANT et D. MIRON, Excitation-Transfer Theory and Three-Factor Theory of Emotion, p. 48-52, A.A. RANEY, Disposition-Based Theories of Enjoyment, p. 61-75, 80sq., M.B. OLIVER, Mood Management and Selective Exposure, R. TAMBORINI, Enjoyment and Social Functions of Horror, p. 417-443.

¹⁷³ Cf. J. LANDWEHR, Fiktion oder Nichtfiktion, in : H. BRACKERT et J. STÜCKRATH (Hg.), *Literaturwissenschaft*, 1992, G. GENETTE, Fictional Narrative, Factual Narrative, in : *Poetics*, 11 (1990), p. 763-773, COHN, *The Distinction of Fiction*, p. 123-130, REBOUL, *Réalités*, chap. 1.12 et 9.2. (non-existence des entités fictives). Cf. GIBBS, *Intentions*, p. 143-175, sur les différences entre les diverses formes du mensonge et de la tromperie, d'un côté, et l'expression non-littérale, de l'autre. Sur le concept de *discours non-sérieux* cf. *infra*, p. 114sq..

¹⁷⁴ A la thèse de REBOUL, *Réalités*, chap. 6.3, selon laquelle « on fait semblant, dans les jeux décrits plus haut [= jeux d'enfants basés sur la réinterprétation de certains objets, par ex. souche d'arbre = ours] et dans bien d'autres, on ne fait pas semblant lorsque l'on produit une représentation de fiction », on peut opposer l'idée que le récit fictionnel consiste à faire semblant, ou à feindre, sans l'intention de tromper, de raconter une histoire *vraie*. Pour un aperçu des modèles de la fiction conçue comme faire-semblant (K. Walton, G. Currie) et comme acte de communication feint ou prétendu (J. R. Searle, H. H. Clark), cf. BÜHLER, Autorabsicht und fiktionale Rede, p.

Dans l'optique de la psycholinguistique textuelle, un divertissement fictionnel se présente comme un stimulus textuel que le lecteur n'est pas censé lire comme l'expression indirecte d'une thèse ou de la vision du monde de l'auteur. Au lieu de cela, il est censé se laisser simplement « aspirer » par le modèle de situation qui naît d'une lecture inconsciente et de ne pas opposer de résistance à l'immersion par l'imagination et aux réactions affectives que la lecture provoque en lui. La réception-immersion est possible parce que la compréhension comporte deux niveaux (ou phases) de traitement cognitif, et que le premier niveau, celui de la construction automatique, subliminale, d'un modèle de situation, ne doit pas obligatoirement être suivi d'un traitement cognitif de deuxième niveau, complémentaire, à savoir par la recherche active et consciente de l'intention informative de l'auteur et du sens voulu par lui. Le divertissement, en tant que pratique culturelle, instaure un cadre ou « contrat » de réception¹⁷⁵ particulier, qui implique le blocage de certains processus cognitifs conscients, normaux pour tout acte de communication en dehors de ce cadre particulier.¹⁷⁶

Si l'on accepte l'idée, proposée plus haut, que tout texte d'une certaine longueur est composé d'un nombre plus ou moins élevé d'unités de sens et d'intentions locales et (plus) globales,

66-75, A. TADIE, La fiction et ses usages. Analyse pragmatique du concept de fiction, in : *Poétique*, 113 (1998), p. 117sq., CLARK et WEGE, Imagination in Discourse, p. 780, 783, RÜHLING, Fiktionalität und Poetizität, p. 30-34, PAVEL, *Univers de la fiction*, p. 27-30, CLARK, *Using Language*, p. 354-367. Dans ce contexte, on peut également citer le modèle développé par A. KUYUMCUYAN, *Diction et mention. Pour une pragmatique du discours narratif*, 2002, cf. en particulier p. 44-53, 388-417, qui conçoit le récit (discours narratif), fictionnel ou pas, comme un acte de communication « mentionné » (suivant l'opposition entre la *mention*, l'utilisation échoïque du langage, et la *diction*, l'énonciation en situation « réelle »). Sur la « feintise ludique partagée » et le « faire-comme-si » cf. également J.-M. SCHAEFFER, *Pourquoi la fiction ?* 1999, p. 145-164, 175-178.

¹⁷⁵ Cf. SCHAEFFER, *Pourquoi la fiction*, p. 162-164, et LANDWEHR, Fiktion oder Nichtfiktion, p. 498sq., qui parle des règles d'un « jeu de fiction » (« Fiktionsspiel »). Cf. aussi D. MAINGUENEAU, *Analyser les textes de communication*, 2002, p. 54-56, et MAINGUENEAU, *Pragmatique pour le discours littéraire*, p. 121-123.

¹⁷⁶ Sur les deux niveaux de la compréhension cf. *supra*, p. 66-72. Sur l'immersion fictionnelle (et la lecture sans recherche des intentions de l'auteur), cf. SCHAEFFER, *Pourquoi la fiction*, p. 145-164, 179-198 (Schaeffer intègre les deux aspects dans sa théorie, l'immersion, pour le plaisir, et la « modélisation fictionnelle », c.-à-d. la dimension cognitive ; cf. p. 212-228), GIBBS, *Intentions*, p. 185-188, OATLEY et GHOLAMAIN, Emotions and Identification, p. 268-270, 274sq. Cf. également MAGLIANO et al., A taxonomy of inference categories, p. 211sq., et MIALL, Literary discourse, p. 339sq., sur la distinction entre une lecture centrée sur le plaisir de l'histoire (« *story-driven reading* ») et une lecture centrée sur la récupération du sens voulu (« *point-driven reading* »), développée par Vipond et Hunt, ainsi que GERRIG, *Experiencing Narrative Worlds*, p. 65-96 (participation émotionnelle, « *participatory responses* », du lecteur), 224-230 (suspension automatique de certains processus cognitifs conscients dans l'expérience du texte; cf. également K.K. MILLIS, Encoding Discourse Perspective during the Reading of a Literary Text ». In : *Poetics*, 23, 1995, p. 250).

« imbriquées » les unes dans les autres,¹⁷⁷ on peut considérer que beaucoup de textes (films tableaux etc.) de fiction, ou plutôt les modèles de situation qu'ils font naître, sont composés de représentations de deux types. D'un côté on trouve des représentations exprimant indirectement les croyances, désirs ou sentiments de leurs auteurs, et de l'autre, des représentations instrumentalisées par l'auteur pour provoquer différentes sortes de réactions émotionnelles chez le lecteur.

L'étude des unités de sens de la deuxième catégorie ne nous renseigne donc pas sur la pensée et les sentiments authentiques de l'auteur, mais uniquement sur certaines des représentations qu'il prête au public visé : celles dont il entend tirer profit et se servir pour faire fonctionner sa « mécanique » de divertissement. Pour l'analyse de contenu conçue comme étude de représentations, les représentations de cette deuxième catégorie sont généralement moins intéressantes que les représentations « sérieuses » de la première catégorie, à moins que l'étude en question ait justement pour objet cet aspect particulier de la vision du monde de l'auteur : sa psychologie du rire, de l'évasion sentimentale, du suspense...

Pour être en mesure de distinguer, à l'intérieur d'un texte fictionnel, les éléments informatifs des éléments que l'on peut qualifier comme « ressorts » du divertissement, il faut d'une part déterminer l'intention générale de l'auteur - information ou divertissement - et le sens global du texte,¹⁷⁸ et de l'autre, il faut étudier l'« architecture » interne du contenu (mental) du texte, et saisir les relations que les unités de sens locales entretiennent entre elles et avec le sens global : les caractéristiques des acteurs représentés et les éléments des actions représentées expriment-ils la vision du monde de l'auteur, ou l'auteur a-t-il choisi ces caractéristiques et ces éléments uniquement pour faire rire, pleurer, trembler son public ?

2.1.3.3 Perspective narrative et interprétation

Au cours de la lecture d'un texte, narratif ou argumentatif, le lecteur construit une représentation mentale de l'énonciateur et de l'acte d'énonciation, en d'autres termes, l'*ethos* (*narrateur, je lyrique*) et la *scénographie* (*situation narrative*), à partir des indices que le texte lui fournit,

¹⁷⁷ Cf. *supra*, p. 72.

¹⁷⁸ Cf. FRÜH, Triadisch-dynamische Unterhaltungstheorie, p. 38-42, 48-51.

tout en enrichissant ces indices textuels de ses *connaissances sur le monde* : connaissances sur l'auteur, sur l'époque et sur le genre, *cadres* ou *scénarios cognitifs* (*frames, scripts*) divers concernant les thèmes et les situations abordés dans le texte...¹⁷⁹

Souvent, dans la littérature contemporaine, mais aussi dans certains genres journalistiques modernes (*billet / Glose, chronique / Kolumne...*), le point de vue et les valeurs de l'auteur ne sont pas claires à première vue, et peuvent même rester ambiguës tout au long de la lecture. Le lecteur se demande si les *agents pragmatiques*, les personnes ou personnages transmettant l'information dans les textes narratifs (*narrateurs* et *focalisateurs*¹⁸⁰), sont des masques ou des porte-parole de l'auteur ou s'ils représentent au contraire les comportements, les attitudes, les valeurs que l'auteur entend dénoncer.

La narratologie et l'analyse du discours proposent des modèles très élaborés pour la description de situations, de fonctions et de techniques énonciatives et narratives, de rôles et d'agents intervenant dans les processus de communication écrite. C'est sur la base de ces modèles que l'on peut tenter de décrire et de résoudre les problèmes d'ambiguïté liés à la perspective narrative qui se posent dans le cadre de l'analyse de contenu de textes narratifs sophistiqués.

¹⁷⁹ Cf. GRAESSER et al., How does the mind construct and represent stories, p. 236-239, GRAESSER et al., Who knows what, en particulier p. 145-149, DIXON et BORTOLUSSI, Prolegomena for a Science of Psychonarratology, D. MORROW, Situation Models and Point of View in Narrative Understanding, p. 225-239, en particulier p. 227sq., ZWAAN, *Aspects of Literary Comprehension*, p. 152sq. (qui utilise le concept de *modèle pragmatique* pour désigner la représentation mentale de la situation de communication), ainsi que CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, p. 238-240, 515-518, et MAINGUENEAU, *Analyser les textes de communication*, p. 69-84, et D. MAINGUENEAU, *Le contexte de l'œuvre littéraire*, 1993, p. 121-154, sur les concepts de *scénographie* et d'*éthos*. Pour une présentation générale de la *narratologie cognitive* ou *psychonarratologie*, c.-à-d. de la description de la réception de textes narratifs en termes de psychologie cognitive (psycholinguistique textuelle), cf. également R. SCHNEIDER, Pour une théorie cognitive du personnage littéraire, in : *Theorie - Littérature - Enseignement*, 17 (1999), ainsi que M. FLUDERNIK, *The Fictions of Language and the Language of Fiction. The Linguistic Representation of Speech and Consciousness*, 1993, 446-449, 452sq., M. JAHN, Frames, Preferences, and the Reading of Third-Person Narratives : Towards a Cognitive Narratology, in : *Poetics Today*, 18 (1997), p. 441-68, M. JAHN, « Speak, friend, and enter » : Garden Paths, Artificial Intelligence, and Cognitive Narratology, in : D. HERMAN (ed.), *Narratologies : New Perspectives on Narrative Analysis*, 1999, p. 167-194, et U. MARGOLIN, Cognitive Science, the Thinking Mind, and Literary Narrative, in : HERMAN, *Narrative Theory and the Cognitive Sciences*, 2003, p. 271-294.

¹⁸⁰ Sur les personnages « ressorts » du discours narratif cf. KOCH, *Literarische Menschendarstellung*, p. 174sq., 184-187, U. MARGOLIN, Cognitive Science, p. 281-283, GRAESSER et al., How does the mind construct, p. 236-239. Cf. G. GENETTE, *Nouveau discours du récit*, 1983, p. 48-52, M. JAHN, Narratologie. Methoden und Modelle der Erzähltheorie, in : A. NÜNNING (Hg.), *Literaturwissenschaftliche Theorien, Modelle und Methoden*, 1995, p. 44-46, M. FLUDERNIK, *Towards a « Natural » Narratology*, 1996, p. 337-347, sur les différents concepts narratologiques (par ex. *focalisateur*, de Mieke Bal) développés dans la discussions sur les questions de point de vue / perspective narrative.

Parmi les modèles les plus connus développés pour l'analyse de la communication narrative, il faut notamment citer ceux de F. K. Stanzel et de G. Genette. Tandis que Stanzel décrit des *situations narratives* (*Erzählsituationen*) fondamentales, dans une optique holistique, Genette tente de décomposer les catégories synthétiques des narratologues préstructuralistes, *situation narrative, narrateur, point de vue...*, en différents aspects ou dimensions : *voix, perspective, niveau, mode...* Les adeptes de la narratologie « naturelle » et cognitive (post-structuraliste), née pendant les années 1990,¹⁸¹ considèrent que l'approche synthétique ou holistique qui caractérise le modèle de Stanzel correspond davantage à la réalité des processus cognitifs qui ont lieu au moment de la lecture et de la compréhension d'un texte narratif, sans toutefois nier la grande valeur heuristique des catégories développées et définies par Genette.¹⁸²

Les deux tableaux suivants, liés entre eux, présentent une typologie des situations narratives et une typologie des agents pragmatiques impliqués dans ces situations.

Le *modèle de la communication narrative*, présenté dans le premier tableau, décrit l'acte d'énonciation fictif, imbriqué dans une situation de communication réelle.¹⁸³ Dans la première colonne du deuxième tableau on trouve les trois grandes situations narratives du modèle de Stanzel.¹⁸⁴ Dans la deuxième et la troisième colonne, les types d'agents pragmatiques sont classés selon leur appartenance aux deux *niveaux narratifs*, concept-clé du modèle de Genette¹⁸⁵ : le niveau *intradiégétique*, celui de l'histoire et du monde fictif au sens restreint, et le niveau *extradiégétique*, celui de l'acte d'énonciation (« *discours* » dans la terminologie de la

¹⁸¹ Pour une présentation de ce courant cf. FLUDERNIK, *The Fictions of Language*, p. 446-449, 452sq., et FLUDERNIK, *Towards a « Natural » Narratology*, p. 12-52, 311-375, ainsi que M. FLUDERNIK, *Natural Narratology and Cognitive Parameters* in : HERMAN, *Narrative Theory and the Cognitive Sciences*, 2003, p. 243-267. Cf. aussi JAHN, *Narratologie*, p. 35, 46sq., DIXON et BORTOLUSSI, *Prolegomena for a Science of Psychonarratology*, p. 278sq.

¹⁸² Cf. F.K. STANZEL, *Typische Formen des Romans*, 1976, par ex. p. 16sq., G. GENETTE, *Discours du récit*, in : *Figures III*, 1972, p. 67-282, GENETTE, *Nouveau discours du récit*. Cf. JAHN, *Narratologie*, et A. NÜNNING, *Die Funktionen von Erzählinstanzen*, in : *Literatur in Wissenschaft und Unterricht*, 30, 4 (1997), p. 323-349, pour un aperçu des différents modèles narratologique conceptualisant l'« acte de communication narratif », et FLUDERNIK, *Towards a « Natural » Narratology*, p. 330sq., 337-347, pour les arguments de la narratologie « naturelle » dans ce débat.

¹⁸³ Cf. J. LOTHE, *Narrative in Fiction and Film*, 2000, p. 13-21, NÜNNING, *Die Funktionen*, p. 325-332, S.B. CHATMAN, *Story and Discourse. Narrative Structure in Fiction and Film*, 1993, p. 147-158, R. RIVARA, *La langue du récit*, 2000, p. 290-294.

¹⁸⁴ Cf. STANZEL, *Typische Formen*, cf. également JAHN, *Narratologie*, p. 38-40, GENETTE, *Nouveau discours*, p. 77-89.

narratologie structuraliste), fictif également, dans lequel s'engage un *narrateur* du type *auctorial* (omniscient) « classique ». Au niveau intradiégétique, nous trouvons les personnages et leurs actes de parole (« pensées » incluses). Dans le cas de la narration à la première personne, le narrateur « autobiographe »¹⁸⁶ appartient également au niveau intradiégétique. Dans le récit *focalisé* (*personale Erzählsituation*) l'auteur s'efface complètement derrière un ou plusieurs personnages *focalisateurs* (*Reflektorfiguren*) qui évoluent au sein des autres personnages, on peut donc considérer qu'il n'y a pas de narrateur proprement dit dans cette situation narrative.¹⁸⁷

En bas des deux colonnes où figurent les types d'agents, une dernière ligne fait référence à un phénomène très important pour la communication fictionnelle. Tout comme leurs actions, les propos (pensées, choses vues...) des personnages (focalisateurs et narrateurs inclus) peuvent toujours être lus comme l'expression implicite de leur être, de leur caractère, leurs émotions, leurs valeurs etc. Si l'on considère les personnages dans leur fonction d'agents pragmatiques, on retient de leurs propos l'information qu'ils donnent sur les autres « habitants » du monde fictif (*Fremdkommentar* dans la terminologie de la théorie de la communication dramatique), si l'on considère ces mêmes personnages dans leur statut d'acteurs dans une histoire, ces mêmes propos sont interprétés comme une sorte d'autoportrait implicite (*impliziter Eigenkommentar*). Cette dichotomie rappelle certains modèles développés en sciences du langage et de la communication, par exemple le modèle des *fonctions du signe* (Bühler / Jakobson : *fonction référentielle* vs. *fonctions émotive* et *conative*), le modèle des *actes de langage* (Austin / Searle : *acte assertif* vs. *actes expressif* et *directif* ; ou *acte locutoire* vs. *acte illocutoire*), le modèle des deux *niveaux* ou *aspects de la communication humaine* (P. Watzlawick : *contenu* vs. *relation*).¹⁸⁸

¹⁸⁵ Cf. GENETTE, Discours du récit, p. 238-241 et GENETTE, *Nouveau discours*, p. 55-64.

¹⁸⁶ Sur ce concept cf. RIVARA, *La langue du récit*, p. 23sq., 155-163.

¹⁸⁷ Cf. GENETTE, Discours du récit, p. 203-267, et GENETTE, *Nouveau discours*, p. 43-89, NÜNNING, Die Funktionen, p. 325-332, FLUDERNIK, *Towards a « Natural » Narratology*, p. 337-347. Cf. également LOTHE, *Narrative*, p. 11-48, M.J. TOOLAN, *Narrative*, 2001, p. 59-76, RIVARA, *La langue du récit*, p. 149-181.

¹⁸⁸ Cf. KOCH *Literarische Menschendarstellung*, p. 163-171, CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, p. 265sq., 498sq., K. BRINKER, *Linguistische Textanalyse*, p. 83-124, WATZLAWICK et al., *Une logique de la communication*, 1972, p. 49-52, BURKART, *Kommunikationswissenschaft*, p. 78-86.

La grille conceptuelle visualisée dans ces deux tableaux définit donc quatre types d'agents pragmatiques : le narrateur du niveau extradiegetique (*auktorialer Erzähler, narrateur anonyme*), le narrateur-personnage appartenant au monde narré, c'est-à-dire au niveau intradiegetique (*Ich-Erzähler, narrateur homodiegetique, narrateur autobiographique*), le personnage-focalisateur (*Reflektorfigur*), et, pour finir, le personnage « ordinaire » remplissant occasionnellement la fonction d'*agent pragmatique* lorsqu'il présente tel ou tel élément ou habitant du monde fictif.¹⁸⁹

¹⁸⁹ Cf. GENETTE, *Discours du récit*, p. 238-241, 251-259, STANZEL, *Typische Formen*, en particulier p. 16sq. (auktorialer Erzähler, Ich-Erzähler, Reflektorfigur), RIVARA, *La langue du récit*, p. 149-163 (narrateur anonyme, narrateur autobiographique). Cf. également JAHN, *Narratologie*, p. 38-46, NÜNNING, *Die Funktionen*, p. 324-332.

¹⁸⁹ Cf. GENETTE, *Discours du récit*, p. 238-241, 251-259, STANZEL, *Typische Formen*, en particulier p. 16sq. (auktorialer Erzähler, Ich-Erzähler, Reflektorfigur), RIVARA, *La langue du récit*, p. 149-163 (narrateur anonyme, narrateur autobiographique). Cf. également JAHN, *Narratologie*, p. 38-46, NÜNNING, *Die Funktionen*, p. 324-332.

¹⁹⁰ Cf. LOTHE, *Narrative in Fiction and Film*, p. 25-27, G. OLSON, *Reconsidering Unreliability: Fallible and Untrustworthy Narrators*, in: *Narrative*, 11, 1 (2003), p. 93-109, A. NÜNNING, *Unreliable Narration* zur Einfüh-

liability) est un « possible narratif » qui peut concerner toutes les catégories d'agents pragmatiques¹⁹¹, pas seulement celle des narrateurs proprement dits. Quand l'auteur présente un personnage comme étant mal informé ou malintentionné, il incite le lecteur à lui retirer sa confiance et l'invite à lire les propos de cet agent « au second degré », donc comme l'expression indirecte de son « être profond » (*impliziter Eigenkommentar*).

Un agent pragmatique apparaît comme une source d'information douteuse à partir du moment où le lecteur perçoit des indices qui l'incitent à réinterpréter les informations données par l'agent en question à la lumière d'autres informations données dans le *co-texte*, voire à la lumière de ce qu'il, c'est-à-dire le lecteur, sait, où croit savoir, du contexte historique, dans lequel le texte a été produit.

Du point de vue de la narratologie cognitive, cette réinterprétation se présente comme un « recadrage ». Au cours de la lecture du texte le lecteur construit une représentation (*modèle mental*) de l'auteur, de ces intentions, de sa vision du monde et de ses valeurs - il s'agit de cette entité abstraite que la narratologie (pré-structuraliste) désigne comme *auteur implicite* (*implied author*).¹⁹² Cette image de l'« auteur dans le texte » s'enrichit des *connaissances sur le monde* que le lecteur projette sur le texte (conformément aux attentes de l'auteur qui tente de contrôler au mieux ce processus d'enrichissement, mais ne peut évidemment pas prévoir les réactions d'un public qui n'est pas celui de son époque) : connaissances sur l'auteur historique et sur le contexte dans lequel le texte a été produit, connaissances sur les genres et les traditions littéraires, éléments relevant de la *psychologie* et de la *sociologie naïves* etc.

L'ensemble de ces informations (auteur implicite, auteur historique, contexte) forme un *cadre cognitif* (*frame*) qui tend à invalider toute information locale incompatible avec l'« idée générale » du texte, et qui permet au lecteur de faire la différence entre les situations où les personnages (narrateurs, focalisateurs...) « parlent » en tant qu'*agents pragmatiques*

rung, in : A. NÜNNING (Hg.), « *Unreliable Narration* ». *Studien zur Theorie und Praxis unglaubwürdigen Erzählens in der englischsprachigen Erzählliteratur*, 1998, p. 3-39.

¹⁹¹ Sur ce concept, cf. *supra*, p. 69 et note 142.

¹⁹² Sur cette notion cf. TOOLAN, *Narrative*, p. 65sq., LOTHE, *Narrative*, p. 18sq., T. KINDT et H.-H. MÜLLER, Der « implizite Autor », in : JANNIDIS et al., *Rückkehr des Autors*, 1999, p. 273-287, CHATMAN, *Story and Discourse*, p. 147-151, FLUDERNIK, *The Fictions of Language*, p. 446.

(= *Fremdkommentar*), au nom de l'auteur, et les moments où ils parlent (= agissent) en tant qu'*acteurs dans une histoire* (= *Eigenkommentar*).¹⁹³

Le portrait du propriétaire d'un chien de combat, mentionné et commenté ci-dessous, au chapitre 2.2.2.1, nous présente un narrateur *non fiable*. Le lecteur comprend vite que les valeurs exprimées dans la *Kolumne* d'Elfriede Hammerl ne correspondent ni à la ligne éditoriale du périodique *stern* dans lequel ce texte paraît, ni aux valeurs connues pour être celles de l'auteur. Tout ce que cet agent pragmatique, personnage de fiction, dit de son entourage et des personnes rencontrées dans la rue doit donc être lu comme l'*autoportrait implicite* (= *impliziter Eigenkommentar*) d'un type.¹⁹⁴

Comment le problème de la *fiabilité* se pose-t-il quand le lecteur se voit confronté à un type de textes où la perspective autobiographique¹⁹⁵ et la fiction s'entremêlent - dans le cas de l'*autofiction*¹⁹⁶ ? De très nombreux textes du corpus nous présentent une *narration autodiégétique*, en apparence non-fictionnelle. Le contexte institutionnel et générique (publication journalistique, présentation avec signature et photo etc.) nous incite encore davantage à identifier cette voix narrative à celle de l'auteur historique. Comment le lecteur réagit-il alors quand des personnages fictifs entrent en scène ou des événements fantastiques surviennent dans ces

¹⁹³ Sur le phénomène du *manque de fiabilité* (narrateur *indigne de confiance*) cf. NÜNNING, *Unreliable Narration*, OLSON *Reconsidering Unreliability*, ainsi que CHATMAN, *Story and Discourse*, p. 228-235, LOTHE, *Narrative*, p. 25-27, D. COHN, *Discordant Narration*, in : *Style*, 34, 2 (2000), p. 307-316. Sur les personnages utilisés comme « ressorts » du discours narratif (agents pragmatiques) cf. KOCH, *Literarische Menschendarstellung*, p. 163-171. Sur l'idée de « cadrage » ou « recadrage » cognitif, dans la réception de récits, cf. FLUDERNIK, *The Fictions of Language*, p. 446-453, JAHN, *Frames, Preferences, and the Reading of Third-Person Narratives*, p. 448sq., 456-464, R. SCHNEIDER, *Pour une théorie cognitive du personnage littéraire*, p. 121-124 (construction des représentations des personnages dans le processus de réception).

¹⁹⁴ Cf. *infra*, p. 109sq.

¹⁹⁵ Les chroniques ne correspondent pas exactement aux définitions narratologiques de l'autobiographie, cf. P. LEJEUNE, *Le Pacte autobiographique*, 1996, p. 13-46, en particulier p. 14 (« Récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité »), ainsi que COHN, *Discordant Narration*, p. 30-36, GENETTE, *Fictional Narrative*, *Factual Narrative*, en particulier p. 764-773, mais le *pacte* ou *contrat de lecture* (sur ce concept cf. aussi MAINGUENEAU, *Analyser les textes de communication*, p. 54-56, et 2001, p. 121-123, CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, p. 138-141, et la *situation narrative* instaurés par beaucoup de ces textes présentent suffisamment de points communs avec l'autobiographie (identité de l'auteur, du narrateur et du personnage principal, récit en prose, à la première personne, présentation de la vie individuelle, engagement sur la véracité des faits racontés), pour que l'on puisse parler d'une *perspective* ou d'un *discours* autobiographique.

¹⁹⁶ Sur ce concept, cf. *infra*, p. 115-118.

textes que nous avons rangés, intuitivement ou consciemment, dans le domaine du discours autobiographique ?

Dans un passage de l'une de ses chroniques, Max Goldt décrit un vieux spot publicitaire pour la lessive Lenor, très populaire pendant les années 1970, dans lequel une sorte de double lumineux et transparent, censé incarner la « conscience », se détache de la ménagère « type » (personnage principal du spot) pour l'interroger sur le soin qu'elle apporte à son linge. Goldt souligne alors combien ce spot a marqué, pendant son enfance, son image de la conscience, puis il passe sans transition à une brève conversation, fictive et complètement farfelue, de son *alter ego* narrateur avec l'actrice populaire Inge Meysel, avant d'en venir, toujours sans transition, au récit d'une scène au cours de laquelle, dans un parc public, il rencontre un écureuil qui parle. Celui-ci l'accompagne ensuite lors d'un voyage au milieu de la « forêt enchantée (ou féérique) de l'imaginaire » (« *Zaubermärchenwald der Phantasie* »), qui semble tout droit sortie d'un vieux dessin animé de Walt Disney. Là, les deux compagnons rencontrent les « consciences Lenor », au chômage après l'arrêt du spot publicitaire, et deux « fantasmes de masturbation » (« *Masturbationsphantasien* ») perdus par leurs propriétaires respectifs... Cette « féerie » loufoque et iconoclaste n'est porteuse ici d'aucun message ou discours d'ordre sociologique, psychologique ou moral.¹⁹⁷

C'est la distinction entre fiction-information et fiction-divertissement, distinction examinée au chapitre précédent, qui détermine l'interprétation de ces « inserts » fictionnels. S'il s'agit d'éléments relevant du domaine de la fiction-information (littérature pédagogique ou à thèse, au sens large), ces éléments se présentent comme une sorte d'observations d'ordre général insérées dans un discours narratif : dans la partie concernée du texte, le narrateur se transforme alors pour un temps en moraliste ou essayiste utilisant un mode d'expression non-littéral.

Lorsque Paula Almqvist décrit la personnalité et la situation d'une personne appelée « Monika », elle adopte la narration à la première personne du pluriel, un cadre scénique (un dîner en famille) et le point de vue des amis de Monika. Il s'agit d'un couple marié avec enfants, dans lequel le lecteur voit très probablement une représentation (quelque peu fictionnalisée) de l'auteur et de sa famille, du moins s'il lit régulièrement les *Kolumnen* de Paula Almqvist, qui montrent souvent l'auteur dans son rôle de femme mariée et de mère de famille.

Le lecteur est invité à établir une relation de proximité avec le « double narrateur » (nous=parents) et à lire ses sentiments et ses pensées « au premier degré », comme les confidences de personnes réelles. En même temps, il est évident que l'auteur ne trahirait pas la confiance d'une amie en dévoilant sa vie sentimentale, et que les énoncés concernant Monika doivent donc être lus comme le portrait d'un être de fiction, d'un type, celui d'une trentenaire (ou quadragénaire) célibataire incapable de trouver l'« âme soeur ». Dans cette partie de son texte, l'auteur apparaît comme un *moraliste* maniant la forme littéraire du *caractère*, dans l'autre partie, comme un journaliste chroniqueur parlant de son quotidien dans un discours de nature autobiographique ou quasi-autobiographique.¹⁹⁸

Quand l'élément fictionnel ne peut pas être interprété comme l'expression « *moins que littérale* » de la « *description d'un état de choses* » (comportement, mentalité, caractère, situation...),¹⁹⁹ comme c'est le cas de la forêt enchantée et de ses habitants mentionnés ci-dessus, il est traité par le lecteur comme une sorte d'« ornement » littéraire, augmentant le plaisir de la lecture.

Cependant, ces éléments fictionnels intégrés dans un cadre non-fictionnel (autobiographique, historiographique, journalistique etc.) sont susceptibles de « parasiter », ou d'invalidier, le cadre énonciatif, et de mettre en doute la fiabilité de l'instance énonciative qui l'a instauré. En raison de l'incongruité des éléments assemblés et de l'apparente futilité des sujets abordés, beaucoup de passages dans les *Kolumnen* de Max Goldt apparaissent comme du non-sens pur (comique et / ou poétique) malgré la présence d'informations apparemment sérieuses concernant des phénomènes réels (références aux spots publicitaires pour Lenor dans le récit sur le voyage dans le « *Zaubermärchenwald* »).

C'est le contexte plus large et l'importance des différents éléments qui indiquent au lecteur s'il doit voir dans un texte autofictionnel donné un divertissement fictionnel intégrant des passages « pseudo-autobiographiques » ou s'il a sous les yeux un texte à caractère autobiographique agrémenté d'éléments fictionnels.

¹⁹⁷ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 126-131.

¹⁹⁸ Dans le contexte du genre littéraire du *caractère*, la narration (pseudo-)autobiographique (narration homodiégétique suggérant le discours autobiographique) se trouve déjà chez La Bruyère, cf. l'exemple cité infra, p. 144.

¹⁹⁹ Cf. *supra*, p. 77.

2.1.3.4 Satire et divertissement - l'interprétation de textes humoristiques

La dimension humoristique des *Zeitgeistkolumnen* est l'un des principaux facteurs d'ambiguïté faisant obstacle à l'analyse de contenu de ces textes. L'identification des formes du comique que l'on y trouve fait partie du travail d'interprétation préalable à l'analyse proprement dite.

Les phénomènes relevant du domaine du comique et de l'humour²⁰⁰ sont traités ici exclusivement sous l'aspect de la communication et de l'information, sur la base de plusieurs modèles récents qui relient le domaine de l'anthropologie de l'humour et du comique au domaine des sciences du langage, tels que la « pragma-sémantique » du discours humoristique de S. Attardo²⁰¹, les modèles que H. Kotthoff et B. Priego-Valverde ont développé dans le cadre théorique de l'analyse conversationnelle²⁰², ou encore les théories sur l'ironie développées en pragmatique et en psycholinguistique (D. Sperber / D. Wilson, R. Gerrig / H. H. Clark, R. Giora)²⁰³.

D'un côté, le comique se caractérise par certaines propriétés structurelles des contenus communiqués (représentations mentales, modèles de situation) - comme le contraste ou l'incongruité²⁰⁴ - et certains phénomènes physiologiques qu'il est susceptible de déclencher -

²⁰⁰ Dans le domaine de la théorie du comique et de l'humour, ces deux concepts-clés restent souvent flous. Cf. B. PRIEGO-VALVERDE, *L'humour dans la conversation familière : description et analyse linguistiques*, 2003, p. 13sq., 51-55. On peut retenir ici la distinction proposée par ZEHRER, *Dialektik der Satire*, p. 12-30, notamment 28-30, qui définit le *comique* comme la propriété du stimulus censé faire rire, l'*humour* comme l'attitude ou la disposition des personnes, auteurs et récepteurs, capables de créer et de comprendre ces stimulus. On peut voir dans cette disposition une sorte de *compétence pragmatico-sémantique*. Cf. S. ATTARDO, *Linguistic Theories of Humor*, 1994, notamment p. 195-229, et S. ATTARDO, Introduction : the pragmatics of humor, in : *Journal of Pragmatics*, 35 (2003), p. 1287-1290 (Attardo utilise le terme « *humor* » indifféremment pour désigner, et la nature du stimulus, et la compétence des communicateurs). Dans la logique de cette définition, un « texte humoristique » est considéré ici comme un texte rédigé avec l'intention de faire rire. Pour une conception divergente de l'humour, cf. D. JARDON *Du comique dans le texte littéraire*, 1995, p. 120-171, qui emploie le terme *humour* pour désigner un genre particulier du comique, le comique conciliateur, consolateur, celui qui exprime le détachement philosophique et s'oppose à des formes agressives comme l'ironie, la satire et la parodie.

²⁰¹ ATTARDO, *Linguistic Theories*, S. ATTARDO, *Humorous Texts. A Semantic and Pragmatic Analysis*, 2001, S. ATTARDO et al., Script oppositions and logical mechanisms : Modelling incongruities and their resolutions, in : *Humor*, 15, 1 (2002), p. 3-46. Cette théorie, la « *general theory of verbal humor* » (GTVH) est basée sur l'idée de la co-présence de *scénarios cognitifs* (*scripts*) opposés dans le stimulus comique. Cf. ATTARDO, *Linguistic Theories*, p. 195-229, H. KOTTHOFF, *Spaß Verstehen. Zur Pragmatik von konversationellem Humor*, 1998, p. 46-86, ATTARDO, *Humorous Texts*, p. 1-35.

²⁰² KOTTHOFF, *Spaß Verstehen*, PRIEGO-VALVERDE, *L'humour dans la conversation familière*.

²⁰³ SPERBER et WILSON, *La pertinence*, p. 356-364, CLARK, *Using Language*, p. 369-378, GERRIG, *Experiencing Narrative Worlds*, 148-155, R. GIORA, Irony and its discontent, in : D. SCHRAM et G.S. STEEN (eds), *The Psychology and Sociology of Literature*, 2001, p. 165-184.

²⁰⁴ La théorie ancienne qui voit dans l'incongruité (ou le contraste) la « clé » du comique, cf. ATTARDO, *Linguistic Theories*, p. 46-59, PRIEGO-VALVERDE, *L'humour*, p. 19-26, S. SCHÄFER, *Komik in Kultur und Kon-*

le rire ou le sourire²⁰⁵ - de l'autre côté il est défini par certains types d'interactions (actes de communication) qu'il accompagne ou supporte : la critique (raillerie, moquerie) et l'auto-critique, l'expression ironique de la sympathie (taquinerie) ou de la joie de vivre, la consolation, la joute d'esprit...²⁰⁶

On peut considérer que chacun des grands genres du comique - ironie, satire, tragico-mique, parodie, comique burlesque et carnavalesque, humour « bon enfant », comique absurde (*Nonsens*) etc. -²⁰⁷ établit un cadre cognitif (*frame*) spécifique pour l'interprétation des contenus communiqués. L'interprétation des représentations communiquées dans un discours à caractère humoristique pose le même problème à l'analyse de contenu que l'interprétation de

text, 1996, p. 56-74, a été reformulée dans le cadre d'une pragma-sémantique cognitive basée sur le concept du *script* (scénario cognitif), par V. Raskin et S. Attardo, cf. ATTARDO, *Linguistic Theories*, p. 195-229, ATTARDO, *Humorous Texts*, p. 1-35. S. SCHÄFER, op. cit., p. 75-106, propose une interprétation *gestaltiste* de la théorie de l'incongruité comique. C. CURCÓ, Indirect Echoes and Verbal Humour, in : V. ROUCHOTA et A.J. JUCKER (eds), *Current Issues in Relevance Theory*, p. 305-325 et F. YUS, Humor and the search for relevance ». In : *Journal of Pragmatics*, 35 (2003), p. 1295-1331, la réinterprètent dans le cadre de la pragmatique cognitive (*théorie de la pertinence*).

²⁰⁵ Les théoriciens du comique et de l'humour soulignent le fait que le rire, en tant que réaction physiologique, n'est pas directement lié au phénomène du comique, qu'il est souvent déclenché par des stimulus autres que le comique. Cf. ZEHRER, *Dialektik der Satire*, p. 25-28, ATTARDO, *Linguistic Theories*, p. 10-13, ATTARDO, Introduction : the pragmatics of humor, p. 1288sq., PRIEGO-VALVERDE, *L'humour*, p. 15.

²⁰⁶ Cf. ATTARDO, *Linguistic Theories*, p. 320-330 (fonctions sociales de l'humour / du comique: expression des valeurs du groupe et correctif pour l'intimidation de membres déviants; création et maintien d'une ambiance agréable et de la cohésion d'un groupe; médiation / désamorçage de tensions et de conflits, exhibition d'intelligence et de présence d'esprit, jeu / divertissement), ATTARDO, *Humorous Texts*, p. 119-122 (fonctions de l'ironie: expression de l'appartenance à un groupe, expression du détachement, mise « en sourdine » de critiques ou de compliments, modération de l'impolitesse, dissimulation des présupposés d'un énoncé), PRIEGO-VALVERDE, *L'humour*, p. 43-48, 105-182 (jeu, pseudo-valorisation et pseudo-dévalorisation, gestion des rituels sociaux [par le biais d'*échanges confirmatifs*], gestion du *contrat de parole* [par le biais de corrections en cas de non-respect / rupture], communication indirecte, gestion des *rapports de places* et de la *face* [dans le sens de la complicité ou de la compétition]), ainsi que l'inventaire d'« actes de plaisanterie » (« *Scherzaktivitäten* ») de KOTTHOFF, *Spaß Verstehen*, p. 346-353 : fantaisie absurde, théorie absurde, anecdote, taquinerie / raillerie / moquerie / « mise en boîte » (on peut se demander si les verbes que Kotthoff utilise ici, et p. 118-125 pour désigner certains genres ou formes d'humour, bien distincts à ces yeux, ne représentent pas plutôt des synonymes, ou quasi-synonymes, dans un champ lexical - et conceptuel ! - aux contours relativement flous : *spotten*, *necken*, *frotzeln*, *pflaumen*, *sich mokieren*, *sich lustig machen*, *veräppeln*, *foppen*), ironie, histoire grotesque, caricature verbale, parodie, comique littéraire, histoire drôle (« *narrativer Witz* »), devinette humoristique, comique littéraire (différents genres), sarcasme, autodérision, plaisanterie érotique, redistribution de rôles, allusion, description d'activités typiques, jeu sur les conventions (du savoir-vivre), effacement des frontières entre la réalité et le monde des médias, jeu de mots. Quand elle parle des *fonctions* du comique (ou plutôt du *discours humoristique*, « *Scherzrede* »), KOTTHOFF, op. cit., p. 353-363, se contente de montrer que les fonctions communicationnelles (phatique, émotive, référentielle, conative, poétique, métalinguistique) du modèle de R. Jakobson se retrouvent dans la communication humoristique.

²⁰⁷ JARDON *Du comique*, p. 71-236, distingue les genres (« types ») suivants: ironie verbale, humour, parodie, satire. P.L. BERGER, *Erlösendes Lachen. Das Komische in der menschlichen Erfahrung*, 1998, p. 116-232, distingue l'humour bon enfant du tragico-mique, de l'esprit, de la satire et du comique de l'absurde, philosophique, qui déclenche le rire « salvateur » (il attribue une dimension religieuse à l'humour). Cf. également les « *Scherzaktivitäten* » énumérées par KOTTHOFF, *Spaß Verstehen*, présentées ci-dessus, note 206.

contenus fictionnels : il faut savoir si l'élément de contenu en question constitue un message, une information que l'auteur entend transmettre au lecteur, ou s'il s'agit d'un stimulus censé déclencher chez ce dernier une réaction d'ordre affectif.

En ce qui concerne les textes ou œuvres (films, dessins, saynètes...) comiques à contenu fictionnel, la distinction développée dans le chapitre sur l'interprétation de la fiction s'applique à ces textes comme aux autres fictions : certains textes comiques appartiennent au domaine du divertissement pur, « dénué de sens », d'autres au domaine de la fiction pédagogique ou philosophique - et seules ces dernières intéressent l'analyse de contenu conçue comme étude de représentations de la réalité sociale.

Dans le premier domaine nous trouvons les mots d'esprit et les histoires drôles (*Witz*, *joke*), formes grivoises incluses, qui déclenchent le rire par le biais de mécanismes cognitifs (incongruité, surprise) ou pulsionnels (transgression)²⁰⁸, appliquées à des contenus purement instrumentaux²⁰⁹, dans le deuxième domaine la critique sociale et la réflexion philosophique (anthropologique, psychologique...) opérant sur le mode comique, le genre (macrogenre) de la satire, ainsi qu'un deuxième cas de figure, la fiction à caractère sérieux, ou les éléments comiques et divertissants fonctionnent comme une sorte de décoration (*ornatus* rhétorique) sans altérer le caractère global du texte.²¹⁰ Ce modèle dichotomique donne une vision quelque peu simplificatrice des propriétés sémantiques et pragmatiques des différents types de discours

²⁰⁸ Si l'on accepte l'idée de base de la « théorie générale de l'humour verbal » (V. Raksin et S. Attardo) selon laquelle l'opposition (sémantique) de scripts présents ou présentés simultanément dans le stimulus est le propre du comique, on peut considérer la transgression comique (cf. à ce sujet JARDON, *Du comique*, p. 36-40, BERGER, *Erlösendes Lachen*, p. 61-68, C.M. KING, *Humor and Mirth*, in : BRYANT et al., *Communication and Emotion*, 2003, p. 351-358) comme l'application de ce mécanisme cognitif (ou de cette structure sémantique) à certains types de contenus (thématiques) spécifiques: sexe, excréation, agression... Dans cette perspective, la réaction du rieur confronté au comique transgressif trouve son origine dans deux « mécaniques » psychiques bien différentes, « couplés » dans la situation en question: le processus cognitif de la résolution soudaine de l'incongruité est connecté au processus émotionnel de la libre expression, dans un cadre socioculturel protégé, de pulsions généralement refoulées et tabouisées dans la vie en société.

²⁰⁹ ATTARDO, *Humorous Texts*, p. 98, parle de « narratives entirely functional to the humorous event ».

²¹⁰ Cf. ATTARDO, *Linguistic Theories*, p. 288sq., 322-330, et KOTTHOFF, *Spaß Verstehen*, p. 357-362, sur la fonction informative d'éléments comiques (plaisanteries / mots d'esprit inclus), ATTARDO, *Linguistic theories*, p. 329sq., JARDON *Du comique*, p. 26-31 (« situations comiques ») ATTARDO, *Humorous Texts*, p. 92-98 (« humorous plots »), ATTARDO et al., *Script oppositions* (« mécanismes logiques » à la base de l'incongruité comique) et KOTTHOFF, op. cit., p. 354-357, 362, sur les contenus comiques instrumentalisés dans une logique autre que celle de l'information: activité ludique (jeu, poésie), création de relation humaines agréables et détendues, et ATTARDO, *Humorous Texts*, p. 98-102, 103-125, sur la possibilité d'appliquer des structures comiques à des *fabulae* sérieuses, ainsi que sur le phénomène de la dissémination (« diffuse disjunction ») d'éléments comiques dans des textes plus longs.

comiques. Ainsi certaines formes du comique que l'on attribue peut-être d'habitude plus facilement au domaine du divertissement et des activités ludiques peuvent également être considérées comme l'expression d'une image de la société ou de la condition humaine, donc comme l'expression indirecte de représentations que l'auteur tient pour être vraies. Certaines formes du comique absurde peuvent être interprétées comme des méditations sur la condition humaine ou sur la perception du réel.²¹¹ D'autres formes, plus légères, de ce que l'on appelle *Nonsenskomik* en allemand, peuvent être considérées comme des satires *métahumoristiques* (*Nonsenssatiren*) ridiculisant les formes d'humour conventionnelles, « ringardes ».²¹² Le comique grivois et burlesque peut être perçu comme une révolte carnavalesque contre la morale dominante, donc comme l'expression indirecte d'une vision critique de cette morale et des classes sociales qui la défendent.²¹³

Le passage suivant, tiré d'une chronique de Max Goldt, illustre la complexité du phénomène du comique, chez un auteur qui mêle systématiquement le comique « pur », divertissant, le métacomique et la satire plus conventionnelle dans ses textes.

Le passage contient une critique satirique des clichés et des phrases creuses et « ampoulées » qui caractérisent les conversations dans les milieux de la culture, et aussi dans les milieux de la culture pop, pourtant censée être plus authentique et moins prétentieuse. Mais au milieu du passage, sans transition, Goldt passe de la satire d'un milieu ou d'un discours au comique anarchique et carnavalesque, ridiculisant successivement le discours sur le déclin de la civilisation (*Kulturkritik, Zivilisationspessimismus*), les clichés des puristes de la musique rock, les conversations sur le « bon vieux temps » des jeunes adultes des différentes générations ayant grandi dans la société de consommation (« *Achtundsechziger* », « *Generation Golf* »...),²¹⁴ les préjugés des touristes allemands sur les hôtels français, les allégories du comique existentialiste (passage métacomique !), les lamentations des petits-

²¹¹ Cf. P. KÖHLER, *Nonsens. Theorie und Geschichte einer literarischen Gattung*, 1989, p. 34, JARDON *Du comique*, p. 132sq., BERGER, *Erlösendes Lachen*, p. 207-255, qui pense que le comique absurde, radicalement dépayçant, conduit l'individu à l'expérience religieuse, à la transcendance.

²¹² Cf. ZEHRER, *Dialektik der Satire*, p. 140-227. Sur l'histoire du comique du *Nonsens* en Allemagne cf. KÖHLER, *Nonsens*.

²¹³ Cf. BERGER, *Erlösendes Lachen*, p. 98-101, U. WIRTH, *Diskursive Dummheit. Abduktion und Komik als Grenzphänomene des Verstehens*, 1999, p. 54-57, JARDON *Du comique*, p. 187-190.

²¹⁴ Cf. le livre de F. ILLIES, *Generation Golf*, 2003

bourgeois sur la disparition générale du sens de la propreté, et les lieux communs des discours moralisateurs écologistes, avant de revenir au sujet initial.

« Altbauwohnungsfête, zwei Uhr früh, kein Bier mehr in der Badewann - da hörte ich einen Herrn zu einem andern sagen : Das Schlimme ist, daß Europa die Kraft zu Visionen verloren hat. Beinah hätt ich mich eingemischt : Oh ja, endlich sprichts mal einer aus ! Wie schön war es einst, als Europa noch der Visionskraftstrotz [sic] war, den alle kannten und liebten. Aber heute ? Kraft zu Visionen futschikato ! Wissen Sie eigentlich den genauen Tag, an dem das geschah ? Meines Erachtens war es der 25. 8. 1975 - interessantes Jahr übrigens : Die Schreikönigin Suzi Quatro wurde in der Gunst der Singlekäufer von der Stöhnkönigin Donna Summer abgelöst.

Warum gibt es eigentlich keine Stöhnplatten mehr ? Tja, so geht halt alles den Orkus runter, Stöhnplatten, Kraft zu Visionen, Elite-Trinkjoghurt ; die Emblematisierung unserer Jugendjahre ist verblaßt wie die Tapeten eines billigen Hotels in Paris - schlimm sind ja auch die Nackenwürste ! -, und wenn wir nicht aufpassen, dann macht es eines Tages bum, und die Menschheit ist nichts als der Fliegendreck auf Gottes Windschutzscheibe. Man schaue sich bloß einmal den Bürgersteig hier unten an. Überall Kippen, Kot und Schlimmeres. [...] Die Leute gehen mit dem Bürgersteig um, als ob sie noch einen zweiten hätten. Großer Irrtum ! Wir haben diesen Bürgersteig lediglich von unseren Kindern geliehen etc.

Aber ich sagte lieber nichts. [...] Bemerkenswerterweise war der Sprecher des heiter getadelten Visionsverlustsatzes kein Kulturphilosoph oder Mediensoziologe, sondern Manager eines Star-DJs, und in seiner Rede ging es um Techno-Musik [...] »²¹⁵

Même si l'on range le comique absurde - existentialiste ou carnavalesque - dans la catégorie des fictions pédagogiques ou philosophiques, c'est-à-dire si l'on les traite comme l'expression non-littérale de représentations d'« états de choses réels », les représentations auxquelles on

²¹⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 236sq. « Une soirée dans un vieil immeuble, deux heures du matin, plus de bière dans la baignoire - c'est alors que j'entendis dire un Monsieur à un autre : *Le pire, c'est que l'Europe a perdu sa puissance visionnaire*. J'ai failli intervenir dans la conversation : Oui, c'est ça, enfin quelqu'un qui le dit haut et fort ! Ah, le bon vieux temps où l'Europe fut le grand costaud de la puissance visionnaire [*Kraftstrotz* : Goldt « croise » ici les expressions *Kraftprotz* et *vor Kraft strotzen*] que tout le monde connaissait et aimait. Mais aujourd'hui ? Adieu la puissance visionnaire ! Est-ce que vous connaissez au moins le jour où ça c'est produit ? A mon avis, c'était le 25-8-1975 - c'est d'ailleurs une année intéressante : Donna Summer, la reine du gémissement, supplanta Suzi Quatro, la reine du hurlement, dans le coeur des acheteurs de disques 45 tours. Pourquoi il n'y a plus de disques avec des gémissements ? Eh oui, ainsi tout va à vau-l'eau. Les disques aux gémissements, la puissance visionnaire, le yaourt à boire *Elite* ; les emblèmes de notre jeunesse sont fanés comme les papiers peints d'un petit hôtel pas cher à Paris - les traversins sont quelque chose de terrible aussi ! -, et si nous ne faisons pas attention, un jour il y'aura un grand boum ! et l'humanité ne sera plus qu'une crotte de mouche sur le pare-brise de Dieu. Rien qu'à regarder le trottoir en bas. Partout des mégots, des crottes et pire encore [...] Les gens traitent le trottoir comme s'il y en avait un autre. Quelle erreur ! Ce trottoir, nous l'empruntons à nos enfants etc. Mais j'ai préféré ne rien dire. [...] Chose remarquable, l'homme qui avait prononcé la phrase sur la perte des visions, phrase allègrement blâmée ici, ne fut pas un philosophe de la culture, ni un sociologue des médias, mais

arrive par cette voie sont assez générales (« la vie... », « la condition humaine... »), donc sans grand intérêt pour l'analyse de contenu conçue comme étude de représentations de la réalité sociale d'une époque précise : l'analyse du comique de l'absurde débouche, sans surprise, sur l'idée de l'absurdité de l'existence, l'étude des représentations véhiculées par le comique carnavalesque ne donne qu'un inventaire relativement banal de tabous traditionnels, l'analyse de la satire métahumoristique résulte dans un inventaire des lieux communs et des mécanismes de l'humour « avant-dernier cri ».

Parmi les fictions comiques, c'est donc la satire traditionnelle, qui n'est d'ailleurs pas nécessairement toujours très drôle²¹⁶, qui est le phénomène le plus intéressant, du point de vue d'une étude de représentations de la réalité sociale.

Dans un discours non-fictionnel, le comique peut être utilisé comme une simple « décoration » stylistique, mais il peut aussi relever de la structure profonde du contenu. Il peut se manifester dans le choix même du contenu, c'est-à-dire dans la sélection de types de contenus (traits de personnes, situations, actions...) appartenant au domaine du comique de situation, pour le public visé, dans la culture concernée.²¹⁷ L'effet comique peut aussi résulter de la juxtaposition incongrue (c'est-à-dire perçue comme telle) des contenus communiqués, ainsi que du contraste entre un contexte de communication et des contenus manifestement inappropriés.²¹⁸ Les figures rhétoriques de l'ironie - l'antiphrase, la litote, l'hyperbole et l'euphémisme - peuvent également être classés parmi les procédés comiques susceptibles d'être appliqués aux contenus non-fictionnels.²¹⁹

Ces différentes formes de cadrage ou « ornements » comiques n'altèrent pas en soi la nature de l'acte de communication - l'information prime sur le divertissement. Elles y ajoutent

le manager d'un DJ très en vue, et le sujet de ses propos, la musique techno. [...] "

²¹⁶ ZEHRER, *Dialektik der Satire*, p. 70-108.

²¹⁷ Cf. JARDON *Du comique*, p. 27-31.

²¹⁸ Pour un inventaire des différentes configurations logiques (« logical mechanisms ») susceptibles d'être perçues comme incongrues, cf. ATTARDO et al., *Script oppositions*, en particulier p. 17- 19. Cf. aussi CURCÓ, *Indirect Echoes*.

²¹⁹ L'incongruité comique réside ici dans la distance qui sépare les propos de l'énonciateur de ce que l'on sait de son opinion réelle. Cf. GIBBS, *The poetics of mind*, p. 362sq., et pour une présentation détaillée ATTARDO, *Humorous Texts*, p. 110-125, qui souligne le fait, p. 122sq., que l'humour et l'ironie sont des phénomènes voisins, mais pas identiques. Pour une présentation des principaux débats dans le domaine de la pragmatique de l'ironie (*acte de parole prétendu vs. mention échoïque*, compréhension guidée par la *pertinence* vs. compréhension guidée par la *saillance*) cf. les ouvrages indiqués *supra*, p. 89, note 203, ainsi que GIBBS, op. cit., p. 381-397, ATTARDO, *Humorous Texts*, p. 110-125.

simplement certaines informations supplémentaires, concernant l'attitude de l'énonciateur par rapport aux sujets abordés et aux personnes ridiculisés - par exemple une distance critique, un détachement amusé, le dédain... - et par rapport au public visé - la complicité, la distance, voire l'agressivité.²²⁰

On peut cependant supposer que, suivant la situation de réception donnée, à partir d'un certain seuil quantitatif, l'« emballage » comique peut faire passer les contenus sérieux au second plan et les invalider.

Dans le cadre d'une analyse de contenu de textes humoristiques, une des étapes préalables au travail d'analyse proprement dit consiste donc à déterminer la nature et la fonction des différents éléments comiques dans les textes en question, tout en évaluant le caractère général et la tendance que le comique confère à chaque texte dans son ensemble.

2.1.4 Conclusion : principes méthodologiques pour l'analyse thématique conçue comme étude de représentations

L'analyse de contenu est conçue ici, dans le cadre de cette étude de représentations, comme un processus cognitif comportant les dimensions suivantes :

- un enrichissement conscient et très structuré du contenu (modèle de situation) que les indices textuels font « émerger » dans l'esprit du lecteur (de l'analyste-codeur en l'occurrence) ;
- la recherche du sens voulu par l'auteur, c'est-à-dire de ses intentions communicative et informative, et la reconstitution du contexte pertinent pour la compréhension ;
- le « découpage » du contenu (modèle de situation) en représentations simples, attachées aux différents référents discursifs, et susceptibles d'être présentées sous forme de propositions élémentaires ou de macropropositions (argument + prédicat) ;

²²⁰ Sur l'information *relationnelle* transmise par les différentes formes d'humour cf. SPERBER et WILSON, *La pertinence* (1989), p. 359-361, J.-M. DEFAYS, *Le comique*, 1996, p. 65-77, GERRIG, *Experiencing Narrative Worlds*, p. 153sq., GIBBS, *The poetics of mind*, p. 371sq., JARDON *Du comique*, p. 83-85, CURCÓ, *Indirect Echoes*, p. 312-317, ATTARDO, *Linguistic Theories*, p. 321-328, ATTARDO, *Humorous Texts*, p. 120sq.

- la sélection des catégories d'information (= catégories de représentations), basée sur un système catégoriel élaboré à partir des taxinomies ayant cours dans les domaines de connaissance spécialisés respectifs ;
- le « réétiquetage », c'est-à-dire la transcription, inévitablement plus ou moins approximative, des représentations communiquées dans les textes, par des propositions simples et univoques ;
- le tri des représentations sélectionnées.

Plusieurs principes résultent de cette conception du travail d'analyse :

- Un texte n'étant jamais la transcription pure et simple, et complète, du sens voulu par l'auteur (de son intention informative), l'idée de pouvoir en dégager « le » sens au moyen d'une analyse immanente et / ou automatisée apparaît comme une utopie scientiste.
- L'exactitude, l'objectivité et la pertinence de l'analyse de contenu dépendent essentiellement des facteurs suivants :
 - de la quantité des connaissances sur le monde mobilisées pour la compréhension du texte (connaissances concernant l'auteur, le genre, la situation de communication / le contexte de publication et de réception, le contexte historique général) ;
 - de l'identification des différents facteurs d'ambiguïté (résultant des intentions de l'auteur, ou liés à la situation de l'analyste-interprète, par rapport au texte) et la résolution des problèmes liés à ces facteurs ;
 - de la prise en compte du statut particulier (de simple « ressort » dans une « mécanique » de manipulation ludique) que certaines formes de communication non-sérieuses, telles que le récit fictionnel ou l'histoire drôle, confèrent aux représentations qu'elles communiquent ;
 - de la pertinences des catégories (thématiques) sélectionnées pour être « projetées » sur le contenu du texte.

Une distinction nette entre les domaines respectifs de l'interprétation (définie ici en termes de compréhension et non pas en termes de réception esthétique) et de l'analyse de contenu apparaît artificielle : la compréhension globale doit précéder l'analyse de détail, l'analyse de détail peut donner des éléments susceptibles de modifier la compréhension globale. L'approche

holistique prônée par l'herméneutique et les procédures techniques (découpage, catégorisation, tri, comptage...) faisant partie de l'analyse de contenu doivent se compléter.

2.2 Théorie et analyse des genres (de textes)

2.2.1 Genre littéraire, genre de discours, Textsorte... - modèles de classification en théorie de la littérature et en sciences du langage

Quand on cherche des critères scientifiques pour la classification de textes, on se trouve confronté à un grand nombre d'approches et de concepts distincts, provenant d'horizons scientifiques fort divers. À côté de la longue tradition des inventaires et des systèmes de classification qui caractérise l'histoire de la littérature, et d'une tradition semblable, bien que moins importante, dans le domaine du journalisme, on voit se développer, à partir des années 1970, une discussion très vive sur la conceptualisation et la distinction de catégories de textes, ou de *discours*, dans la linguistique dite *transphrastique* (*linguistique textuelle*, *linguistique* ou *analyse du discours*).¹ Enfin, pendant les années 1980, on assiste même à la naissance d'une sociologie des *genres communicationnels* (*kommunikative Gattungen*).²

Les textes étudiés ici présentent un caractère « hybride ». Ils appartiennent à un espace intermédiaire dans lequel journalisme et écriture littéraire se retrouvent. Par conséquent, il faut se référer aux inventaires et aux systèmes de classification utilisés dans les deux domaines, journalistique et littéraire. La linguistique transphrastique permet de faire le lien entre eux, par le biais d'une théorie générale des types de textes ou des genres de discours.

Cependant, la diversité des termes et des concepts utilisés dans la linguistique textuelle, ou linguistique du discours, peut générer une certaine confusion, qui croît quand on essaie de mettre en rapport les discussions ayant eu lieu ces dernières années en France et en Alle-

¹ Pour une histoire de la *linguistique textuelle* et de l'*analyse du discours*, cf. T.A. van DIJK, *The Study of Discourse*, in : DIJK (ed.), *Discourse Studies*, 1997, t. I, p.1-34, R. de BEAUGRANDE, *The Story of Discourse Analysis*, in : DIJK (ed.), op. cit., p. 35-62, BEAUGRANDE, *Text Linguistics*, in : MEY, *Concise encyclopedia*, 1998, p. 1001-1008, J.-M. ADAM, *Linguistique textuelle*, 1999, p. 6-20, M. CHAROLLES et B. COMBETTES, Contribution pour une histoire récente de l'analyse du discours, in : *Langue française*, 121 (1999), p. 76-116, E. SCHOENKE, *Textlinguistik im deutschsprachigen Raum*, in : BRINKER et al. (Hg.), *Text- und Gesprächslinguistik*, t. I, 2000, p. 123-131, M.-H. PÉRENNEC, *Textlinguistik im romanischen Sprachraum*, in : BRINKER et al., op. cit., p. 145-152. Sur l'histoire des systèmes de classification de textes dans la linguistique cf. W. HEINEMANN, *Textsorte - Textmuster - Texttyp*, in : BRINKER et al., op. cit., p. 507-523, et W. HEINEMANN, *Aspekte der Textsortendifferenzierung*, in : BRINKER et al., op. cit., p. 523-546.

² Cf. S. GÜNTNER, *Gattungen in der sozialen Praxis*, in : *Deutsche Sprache*, 23 (1995), p. 193-217, S. GÜNTNER et H.A. KNOBLAUCH, *Gattungsanalyse*, in : R. HITZLER et A. HONER (Hg.), *Sozialwissenschaftliche Hermeneutik*, 1997, p. 281-307, H. KNOBLAUCH et Th. LUCKMANN, *Gattungsanalyse*, in : FLICK et al., *Qualitative Forschung*, p. 538-546.

magne, et de trouver les équivalents, dans l'autre langue, de concepts tels que *Textsorte*, *Textklasse*, *Texttyp*, *genre de textes*, *genre de discours*, *type de discours*, *type de textes*.³

Les différences terminologiques s'expliquent en partie par l'histoire récente des disciplines universitaires respectives dans les deux pays. Après avoir intégré les dimensions pragmatique et cognitive,⁴ la *Textlinguistik* allemande a su conserver sa position dans le paysage universitaire des sciences du langage, tandis qu'en France, la *linguistique textuelle* a pratiquement perdu son identité pendant les années 1990, avant de se mettre entièrement au service, en tant que « discipline auxiliaire »⁵, de l'*analyse du discours*⁶, jeune discipline fortement influencée par la pragmatique et la sociologie (de l'interaction) anglo-américaines. L'*analyse du discours* se présente aujourd'hui en France comme une sorte de métathéorie intégrant tous les aspects et toutes les approches relevant de la linguistique transphrastique.⁷ En Allemagne par contre, la *Textlinguistik* et la *Gesprächslinguistik* (analyse conversationnelle) restent deux filières distinctes.⁸

Comme la linguistique textuelle a quasiment été « absorbée » par l'analyse du discours, dans les sciences du langage en France, la notion de *discours* y est donc utilisée dans des

³ Cf. W. HEINEMANN, *Textsorte*, p. 519sq., BRINKER, *Linguistische Textanalyse*, p. 129, CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, p. 280.

⁴ Sur les « tournants » pragmatique et cognitif en linguistique textuelle cf. H. FEILKE, *Die pragmatische Wende in der Textlinguistik*, in: BRINKER et al., *Text- und Gesprächslinguistik*, t. I, 2000, p. 64-82, U.L. FIGGE, *Die kognitive Wende in der Diskurslinguistik*, in: BRINKER et al., op. cit., p. 96-104, M. SCHERNER, *Kognitions-wissenschaftliche Methoden in der Textanalyse*, in: BRINKER et al., op. cit., p. 186-195, VATER, *Einführung in die Textlinguistik*, p. 120-153.

⁵ CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire*, p. 346.

⁶ CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire*, cf. p. 41-45, 185-190, préfèrent le concept d'*analyse du discours* à celui de *linguistique du discours*, parce que le domaine de recherche en question (considéré comme interdisciplinaire) intègre des points de vue d'origine non-linguistique, à savoir celui de la psychologie et de la sociologie.

⁷ CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire*, p. 41-45. Cette évolution se manifeste par exemple dans le parcours d'un représentant éminent de la linguistique textuelle en France, J.-M. Adam, qui déclare dans un article du *Dictionnaire d'analyse du discours* (CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, op. cit., p. 571, cf. aussi p. 345sq.), 3 ans après avoir publié un manuel de linguistique textuelle (ADAM, *Linguistique textuelle*) : « La grammaticalisation des textes a échoué, comme la volonté d'établir des typologies (Werlich 1975, Adam 1992, 1999) ». Cf. aussi PÉRENNEC, *Textlinguistik*, p. 145sq. Il ne sera pas tenu compte dans ce contexte (= théories des genres) de l'acception particulière du concept de *discours* (c.-à-d. la pensée figée ou l'idéologique inscrite dans certaines structures langagières) défendue par les disciples de M. Foucault, représentants d'une analyse historique et critique du discours. Cf. CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, op. cit., p. 186, 201sq., WINKO, *Diskursanalyse, Diskursgeschichte*, p. 463-465. R. KELLER, *Diskursanalyse*, in : HITZLER et HONER, *Sozialwissenschaftliche Hermeneutik*, 1997, p. 309-333.

⁸ On trouve très peu d'indications sur l'*analyse conversationnelle* dans les manuels de VATER, *Einführung*, et de BRINKER, *Linguistische Textanalyse*. L'entrée *Diskurs* ne se trouve pas dans l'index en annexe des deux livres. L'équivalent allemand des grands ouvrages collectifs tels que SCHIFFRIN et al., *The Handbook of Discourse*

contextes théoriques où la linguistique allemande persiste à employer le concept de *texte*. Ainsi H. Vater utilise le terme *Text* pour désigner, d'une manière très générale, une unité de la communication langagière⁹, cette dernière étant désignée par *discours* dans le dictionnaire de Charaudeau et Maingueneau.¹⁰ K. Brinker distingue le *texte*, unité monologique, du *dialogue*,¹¹ J.-M. Adam distingue la perspective *immanente* de la linguistique textuelle, désormais considérée comme approche, en non plus comme discipline autonome, de celle, plus large, intégrant des aspects socio-psychologiques, de l'analyse du discours.¹²

En somme, on peut constater que le terme allemand *Text* et le terme français *discours* peuvent être tenus pour synonymes dans de nombreux contextes : les mots *Textsorte* ou *Texttyp* correspondent donc grosso modo aux expressions françaises *genre de discours* et *type de discours*.

Quand il s'agit d'esquisser le cadre conceptuel d'une réflexion sur les genres, on peut adopter une approche historique et empirique (« inductive ») ou une approche théorique et systématique (« déductive »).

L'observateur adoptant le point de vue historique part des sources historiques attestant l'existence de tel ou tel genre, et décrit et répertorie ce qu'il considère comme étant une catégorie ancrée dans le savoir, et le savoir-faire, d'une communauté donnée, à un moment donné de son histoire, avec le *champ générique*¹³ (des genres proches) qui l'entoure.

La démarche théorique et systématique, en revanche, opère de manière déductive. Les catégories sont développées à partir de concepts théoriques plus généraux (*situations de communication, fonctions du langage* etc.). Cette systématique génère des « types idéaux », dont on ne sait pas encore, au moment de leur élaboration, s'ils correspondent à une quelconque réalité empirique ou historique.

La distinction entre une démarche empirique et une démarche théorique se rencontre aussi bien dans la théorie des genres littéraires que dans les études sur les genres de la presse

Analysis, 2001, ou CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, s'intitule *Text- und Gesprächslinguistik. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung* (dir. : K. BRINKER et al.).

⁹ Sur le problème de l'unité du discours et de son statut épistémologique, cf. *infra*, p. 105, note 33.

¹⁰ VATER, *Einführung*, p. 10-21, notamment p. 21; CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire*, p. 185-190.

¹¹ BRINKER, *Linguistische Textanalyse*, p. 19sq. Cette définition ne correspond pas à l'usage des mots *texte* / *Text* dans les deux langues, allemand et français - l'interview publiée dans un journal ne serait pas considérée comme un texte, mais le discours prononcé oralement en public si.

¹² CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire*, p. 571 (article rédigé par Adam).

¹³ Cf. J. MOLINO, Les genres littéraires, in : *Poétique*, 93 (1993), p. 12, pour le terme *champ générique*.

et dans la linguistique des genres de discours (ou types de textes etc.).¹⁴ Elle servira ici pour définir quelques concepts de base :

Le concept de *classe* ou de *catégorie de textes* sera utilisé, d'une manière neutre et générale, pour parler d'un groupe de textes similaires susceptible de devenir l'objet d'une classification.¹⁵

Suivant une proposition de W. Heinemann et D. Vieweger, le concept de *genre de discours* (ou *genre de textes*, *Textsorte* en allemand) désignera ici une catégorie de textes ancrée, en tant que concept,¹⁶ convention (« contrat »)¹⁷ et pratique¹⁸, ou - dans les termes de la

¹⁴ Cf. K. EHLICH, Die Entwicklung von Kommunikationstypologien und die Formbestimmtheit sprachlichen Handelns, in : W. KALLMEYER (Hg.), *Kommunikationstypologie*, 1986, p. 47-72 (« *deduktionistisch* » vs. « *empiristisch* »), G. DAMMANN, Textsorten und literarische Gattungen, in : BRINKER et al., *Text- und Gesprächslinguistik*, t. I, 2000, p. 546-560 (« *historische Gattungen* » vs. « *systematische / theoretische Gattungen* »), J.-P. BRONCKART, *Activité langagière, textes et discours*, 1996, p. 137-151 (« genres de textes » [catégories empiriques / historiques] vs. « types de discours » [catégories systématiques / théoriques]), W. HEINEMANN, Textsorte, p. 520, et VATER, *Einführung*, p. 157sq. (« *Textsorten* » [attestées par des documents historiques] vs. « *Texttypen* » [construits de manière théorique], K. CANVAT, *Enseigner la littérature par les genres*, 1999, p. 77-82 (« catégories génériques endogènes » [ancrées dans l'encyclopédie d'une communauté culturelle] vs. « catégories génériques exogènes » [constructions théoriques]), D. COMBE, *Les genres littéraires*, 1992, p. 123-131 (« genres empiriques » vs. « genres théoriques »), MAINGUENEAU, *Le contexte de l'œuvre littéraire*, p. 63-65 (« grands types de communication, qui ne sont pas liés à un contexte historique particulier » vs. « genres historiquement circonscrits » [référence aux travaux de Genette et de Schaeffer]), K. MÜLLER-DYES, Gattungsfragen, in : ARNOLD et DETERING, *Grundzüge*, 2002, p. 324sq. (« *Gattungsbegriffe* » [concepts théoriques] vs. « *Gattungen* » [réalité historique]). E.U. GROSSE, Evolution et typologie des genres journalistiques, in : J.-M. ADAM et al., *Genres de la presse écrite et analyse de discours*, 2001, p.15-36, présente d'abord un tableau *diachronique* (perspective historique), ensuite un tableau *synchronique* (perspective théorique) des différents genres journalistiques. A. HORN, *Theorie der literarischen Gattungen*, 1998, p. 16-18, MOLINO, Les genres littéraires, p. 3, CANVAT, *Enseigner la littérature*, p. 77, MÜLLER-DYES, Gattungsfragen, p. 323sq., et DAMMANN, Textsorten, p. 551, évoquent aussi dans ce contexte la *Querelle des universaux*. Cf. aussi COMBE, *Les genres littéraires*, p. 126sq. Il faut également citer dans ce contexte la dichotomie linguistique et anthropologique « *etic* » / « *emic* », proposée par K.L. PIKE, c.-à-d. la distinction entre la perspective extérieure (scientifique) qui soumet les phénomènes caractéristiques d'une culture à des systèmes de classification construits à partir de considérations théoriques (*etic*) et la perspective intérieure qui essaie de reconstituer les taxinomies naïves, ou populaires (*folk*), pratiquées par la culture observée elle-même (*emic*): K.L. PIKE, *Language in Relation to a Unified Theory of the Structure of Human Behaviour*, 1967, p. 37-53 ; cf. MOLINO, Les genres littéraires, p. 16, 21, DAMMANN, Textsorten, p. 556, WAGNER, *Pragmatik der deutschen Sprache*, p. 28sq.

¹⁵ Cf. W. HEINEMANN, Textsorte, p. 515.

¹⁶ MOLINO, Les genres littéraires, p. 3-6, indique que les résultats des recherches psycholinguistiques sur la catégorisation, ou la construction de concepts, s'appliquent aussi aux genres de discours, ou genres littéraires. Ceux-ci se définissent, non pas par un répertoire clairement délimité de traits distinctifs, mais par ce que l'on appelle, suivant Wittgenstein, de simples « airs de famille » (ou « ressemblances de famille »). Cf. ADAM, Unités rédactionnelles et genres discursifs, p. 12.

¹⁷ Cf. MAINGUENEAU, *Pragmatique pour le discours littéraire*, p. 121-139.

¹⁸ Cf. BRINKER, *Linguistische Textanalyse* p. 135-137, GÜNTNER et KNOBLAUCH, Gattungsanalyse, p. 282-285, MAINGUENEAU, *Analyser les textes de communication*, p. 49-54, soulignent le fait que les genres de discours doivent être conçus comme des *schémas d'action* (« *Handlungsmuster* ») ou *routines*. MAINGUENEAU, *Le contexte*, p. 65-80, explique que les genres sont des modes (ou des vecteurs) de *positionnement* des écrivains dans la vie littéraire.

psycholinguistique cognitive - en tant que *schéma cognitif* ou *représentation*¹⁹, dans l'*encyclopédie* (ou *compétence encyclopédique*, *connaissances sur le monde*, *world knowledge*, *Weltwissen*)²⁰ et dans les « mœurs » d'une communauté linguistique et culturelle (ou *communauté de communication*)²¹ et lexicalisée en tant que telle (taxinomies constituées de néologismes non comprises). Contrairement au concept de *genre de discours* celui de *type de textes* ou *type de discours* (*Textyp*) sera utilisé ici pour désigner une catégorie résultant d'une construction théorique, procédant par déduction (c'est-à-dire un « type idéal »).²²

Le *genre littéraire* ou *journalistique* (ou *genre de la presse*) sera considéré ici comme un *genre de discours* défini par un certain nombre de propriétés spécifiques. Le concept sera réservé à des textes relativement élaborés, relevant du domaine de l'écrit²³, et appartenant à une catégorie « canonisée », dans le domaine de la littérature ou dans celui de la presse, dans une culture donnée, à un moment donné. Cette définition obéit à une logique purement *socio-historique*, toute considération d'ordre esthétique étant écartée par principe. Le fait qu'une catégorie de textes soit attribuée, dans l'*encyclopédie* d'une communauté linguistique et culturelle, au champ institutionnel (ou « système ») de la littérature²⁴ ou de la presse sera considéré

¹⁹ S.J. SCHMIDT et S. WEISCHENBERG, *Mediengattungen, Berichterstattungsmuster, Darstellungsformen*, in : K. MERTEN et al. (Hg.), *Die Wirklichkeit der Medien*, 1994, p. 213-236, cf. notamment p. 220-225, présentent les schémas génériques dans le domaine des médias (« *Mediengattungsschemata* ») comme une sous-catégorie des *Medienschemata*, sous-catégorie qui comprend à son tour de simples *cadres cognitifs* (*frames*) et des schémas d'action (*scripts*), plus complexes. Sur les *schémas cognitifs* (*frames*, *scripts*) et le champ de recherche où ce concept a été développé, les sciences cognitives, cf. *supra*, p. 33sq.

²⁰ Cf. Chr. UNGER, *On the Cognitive Role of Genre*, 2001, p. 294-299. Sur les concepts *encyclopédie*, *connaissances sur le monde* etc. cf. GINESTE et LE NY, *Psychologie cognitive du langage*, p. 128-132, REBOUL et MOESCHLER, *La pragmatique aujourd'hui*, p. 69, ECO, *Lector in fabula*, p. 15-21, 94-106, VATER, *Einführung in die Textlinguistik*, p. 146-148 (également: « *konzeptuelles Wissen* »). Cf. également *supra*, p. 33-35.

²¹ Cf. CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, p. 102-104., CLARK, *Using Language*, p. 101-112.

²² VATER, *Einführung*, p. 158, W. HEINEMANN, *Textsorte*, p. 520, CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire*, p. 595 (« Les activités de parole effectives dans lesquelles sont pris les locuteurs sont nommées le plus souvent *genres de discours*, moins souvent *genres de textes* »), 592. La totalité des informations concernant un genre de discours/Textsorte, fixées dans l'encyclopédie d'une communauté culturelle, constitue le modèle ou schéma textuel du genre (« *Textmuster* »), cf. W. HEINEMANN, *Textsorte*, p. 515-519. Quant au concept de « *literarische Gebrauchsformen* » (« formes d'usage »), employé par H. BELKE, *Literarische Gebrauchsformen*, 1973, au vu des exemples qu'il donne, la notion se situe quelque part entre genre de discours / *Textsorte*, genre (mineur) littéraire et genre journalistique, en d'autres termes, il ne semble pas clairement défini.

²³ Cf. N. FABB, *Linguistics and Literature*, p. 13sq., à propos des formes orales de l'« art verbal » (*verbal art*) qu'il faut inclure dans le champ littéraire, et H. BURGER, *Textsorten in den Massenmedien*, in: BRINKER et al., *Text- und Gesprächslinguistik*, t. I, 2000, p. 615sq., à propos du problème de formes orales retravaillées, telles que l'interview.

²⁴ Sur l'idée de *littérature système social*, ou *institution sociale* (cf. aussi l'expression allemande *Literaturbetrieb*), développée dans le cadre d'une *sociologie de la littérature* (=courants théoriques fondés sur les théories systémiques / *Systemtheorien* de N. Luhmann et de T. Parsons, donc très éloignés, mise à part la vision socio-historique du champ littéraire, de la perspective historique adoptée dans cet ouvrage), cf. A. DÖRNER et L. VOGT, *Literatur - Literaturbetrieb - « Literatur als System »*, in : ARNOLD et DETERING, *Grundzüge der Literaturwissen-*

ici comme condition suffisante pour classer cette catégorie parmi les *genres littéraires* ou *journalistiques*.²⁵

La description des caractéristiques génériques de la *Alltags- et Zeitgeistkolumne* intégrera les deux logiques présentées ci-dessus : elle comprendra la définition systématique, sous forme d'une liste de traits distinctifs, dérivés de catégories linguistiques, d'un *type de textes*²⁶ Elle commencera cependant par l'exploration - démarche inductive - d'un certain nombre de genres historiques. L'examen de celles parmi les petites formes littéraires en prose qui semblent se prêter, à première vue, et sans préjuger des résultats d'une étude approfondie, à une comparaison avec les textes du corpus présentera l'occasion d'évoquer les catégories descriptives et les critères de classification employés par les historiens et les théoriciens spécialistes des genres respectifs, catégories et critères dont on pourra se servir ensuite pour la description de la *Kolumne*.

Quant aux genres présentés dans ce contexte, il s'agit bien évidemment tout d'abord des genres de la presse auxquels il est explicitement fait référence dans les publications étudiés elles-mêmes, notamment dans le péri-texte éditorial des éditions en recueil : *Kolumne* et *Glosse*. S'y ajoutent quelques genres littéraires, cités directement (anecdote, *Feuilleton*, récit, exemple...) ou indirectement, par le biais d'un nom d'auteur (Kurt Tucholsky...) ou d'un

schaft, 2002, p. 79-99, K. WECHSEL, Sozialgeschichtliche Zugänge, in : ARNOLD et DETERING, op. cit., p. 448-453, DAMMANN, Textsorten, p. 551sq., R. BAASNER et M. ZENS, *Methoden und Modelle der Literaturwissenschaft*, 2001, p. 201-224, H. MÜLLER, Systemtheorie / Literaturwissenschaft, in : BOGDAL, *Neue Literaturtheorien*, 1997, p. 208-224.

²⁵ Cf. CARTER, *Literary Language*, p. 527 (qui appelle cette conception « *the sociocultural definition of literature* »). Un *genre de discours* peut donc être considéré comme *genre littéraire* ou *journalistique*, accepté tel quel dans une culture donnée, à partir du moment où il apparaît dans un inventaire spécialisé (dictionnaire etc.), tels que celui de P. SOLER, *Genres, formes, tons*, 2001, pour le domaine littéraire, et celui de H. MONTANT, *Commentaires et humeurs. Billets, éditoriaux, critiques, pamphlets, chroniques, échos...*, 1994, pour le domaine de la presse, ou au moment où un article ou un chapitre lui est consacré dans un manuel ou un dictionnaire de littérature ou de journalisme, tels que les ouvrages de G. von WILPERT, *Sachwörterbuch der Literatur*, 1979 (littérature), P. ALBERT (dir.), *Lexique de la presse écrite*, 1989, et NOELLE-NEUMANN et al., *Fischer-Lexikon Publizistik* (presse/médias). Sur un ton ironique et résigné, COMPAGNON, *Le démon de la théorie*, p. 49sq., évoque le dilemme d'une vision exclusivement socio-historique du champ de la littérature, vision forcément quelque peu circulaire : « *"La littérature c'est la littérature", ce que les autorités (les professeurs, les éditeurs) incluent dans la littérature* ». Il faut rappeler dans ce contexte que l'*encyclopédie* (*Weltwissen*) d'une communauté culturelle ne se confond pas avec le savoir qui circule dans le monde de l'érudition - elle est considérée comme étant plus large, moins saisissable, en grande partie purement « virtuelle ». Cf. COMBE, *Les genres littéraires*, p. 11-16, CANVAT, *Enseigner la littérature par les genres*, p. 83-87.

²⁶ Même si on adopte une vision radicalement historique (ou empirique, constructiviste) du phénomène des genres et des genres de discours, cette démarche systématique s'impose pour des raisons méthodologiques - sans elle les noms de genres restent des étiquettes lexicales sans contenu; cf. DAMMANN, Textsorten, p. 557.

phénomène littéraire plus général (les moralistes), dans les péri-textes éditoriaux ou dans les comptes rendus de certains recueils de *Kolumnen*.²⁷

Ce qui nous intéresse dans le cadre de la présente recherche, ce n'est pas le contexte historique ou la tradition littéraire dans lesquels s'inscrivent les genres littéraires respectifs. Il serait d'ailleurs difficile, voire absurde, de vouloir établir une filiation esthétique ou idéologique directe menant des moralistes français de l'âge classique à la *Kolumne* de la fin du XX^e siècle. Si l'on veut expliquer la ressemblance frappante entre certains des textes du corpus et les *Caractères* de La Bruyère, il faut plutôt partir de l'hypothèse que ces textes, appartenant à des contextes historiques tellement différents, sont issus de *genres communicationnels*²⁸ (ou *genres de discours*, *Textsorten*) « premiers » (c'est-à-dire pré-littéraires)²⁹ semblables³⁰, ou alors qu'ils résultent d'une même combinatoire de certains « possibles » discursifs (universaux ?).³¹ La présentation des formes brèves ou genres « mineurs » littéraires servira donc

²⁷ Cf. *supra*, p. 15-27.

²⁸ Cf. GÜNTHER, *Gattungen in der sozialen Praxis*, GÜNTHER et KNOBLAUCH, *Gattungsanalyse*, KNOBLAUCH et LUCKMANN, *Gattungsanalyse*.

²⁹ Cf. M.M. BAKHTIN [Bakhtine], *The Problem of Speech Genres*, in : *Speech genres and other late essays* 1999 [1^{ère} éd. russe 1979], p. 60-102, en particulier p. 61sq. Cf. COMBE, *Les genres littéraires*, p. 92, CANVAT, *Enseigner la littérature*, p. 68.

³⁰ La pragmatique littéraire (cf. SELL, *Literary Pragmatics*, p. 524sq.) et la narratologie « naturelle » post-structuraliste (cf. FLUDERNIK, *Towards a « Natural » Narratology*, p. 13-19, 53-91, et M. FLUDERNIK, *Genres, Text Types, or Discourse*, in : *Style*, 34, 1, 2000, p. 274-292) ont souligné, en s'opposant à la théorie structuraliste de la littérature, qu'il faut davantage tenir compte du fait que les genres littéraires sont ancrés (côté création et côté réception) dans des pratiques discursives et des genres de discours pré-littéraires. Cf. également BAKHTIN, *The Problem of Speech Genres*, p. 75sq. En ce qui concerne le statut « ontologique » des genres pré-littéraires, la théorie des *formes simples* développée par A. JOLLES, *Formes simples*, 1972 [1^{ère} éd. 1930], critiquée pour son caractère anhistorique (hypothèse de formes primitives universelles, ou archétypes génériques (cf. H. BAUSINGER, *Formen der « Volkspoesie »*, 1980, p. 55-66, en particulier p. 64-66), trouve aujourd'hui un écho dans l'anthropologie littéraire cognitive. Les activités littéraires de l'esprit (« *Geistesbeschäftigungen* ») de Jolles, telles que la représentation imagée (métaphorique ou métonymique) de l'expérience vécue, ou l'emploi de la parabole, forme narrative simple par excellence, y sont décrites comme des universaux anthropologiques; cf. M. TURNER, *The Literary Mind*, 1998, en particulier p. 9-11: « *Cultural meanings peculiar to a society often fail to migrate intact across anthropological or historical boundaries, but the basic mental processes that make these meanings possible are universal. Parable is one of them.* » (p. 11). BAKHTIN, *The Problem of Speech Genres*, et les sociologues phénoménologues allemands de la communication (GÜNTHER, *Gattungen in der sozialen Praxis*, GÜNTHER et KNOBLAUCH, *Gattungsanalyse*, KNOBLAUCH et LUCKMANN, *Gattungsanalyse*), évoquent une sorte de « vivier » de *genres premiers* de la communication orale ou écrite au quotidien, « alimentant » les genres plus sophistiqués, sans poser la question de la nature profonde (archétypes ou formes historiques changeantes) de ces phénomènes élémentaires.

³¹ L'idée d'une combinatoire de possibles discursifs, que l'on pourrait imaginer sous forme de « règles constituantes », de « normes régulatrices » et d'« universaux thématiques » (cf. J.-M. SCHAEFFER, *Genres littéraires*, in : DUCROT et SCHAEFFER, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, 1995, p. 631-636, cf. également FLUDERNIK, *Genres, Text Types, or Discourse*, p. 286), comme base des pratiques langagières caractérise la poétique structuraliste (cf. COMBE, *Les genres littéraires*, p. 126sq.) tout comme certains modèles en linguistique textuelle et en analyse du discours (cf. par exemple la combinatoire générant les « mondes discursifs » chez BRONCKART, *Activité langagière*, p. 153-159).

uniquement à l'identification et à la classification de ceux de leurs traits distinctifs que l'on peut retenir pour la description des *Kolumnen*.

2.2.2 Concepts linguistiques et narratologiques pour une définition systématique

Quand il est question, dans la *Textlinguistik* allemande ou dans l'analyse du discours en France, de bâtir un système de classification synchronique, une typologie universelle des genres de discours (*types de discours, types de textes, Textsorten, Texttypen*), c'est le scepticisme qui prévaut aujourd'hui parmi les spécialistes des deux disciplines voisines, et on admet que les systèmes de classification et leurs critères restent toujours plus ou moins tributaires du point de vue du chercheur.³²

Depuis les tournants pragmatique et cognitif des années 1970 / 80 et des années 1990, les sciences du langage conçoivent le genre de discours comme un phénomène pluridimensionnel, présentant une dimension cognitive et une dimension sociale (ou socio-psychologique), en plus de la dimension purement verbale. On estime donc qu'il est nécessaire, dans la description des genres, de dépasser le niveau linguistique « primaire », la forme verbale du discours ou du texte, et de tenir compte de la fonction (pragmatique) du discours / texte ainsi que des circonstances concrètes et du contexte socio-culturel de la communication.³³

³² W. HEINEMANN, *Aspekte der Textsortendifferenzierung*, notamment p. 538, 543.

³³ Pour une critique des typologies basées exclusivement sur des critères structurels (linguistiques, au sens restreint), cf. W. HEINEMANN, *Aspekte*, p. 525-530. Cf. aussi K. BRINKER, *Linguistische Textanalyse*, p. 135, H. BURGER, *Textsorten in den Massenmedien*, in : BRINKER et al., *Text- und Gesprächslinguistik*, t. I, 2000, p. 616. La *pragmatique cognitive*, ou *radicale*, (*théorie de la pertinence*) va plus loin encore dans la « déconstruction » de l'approche linguistique des textes et discours. Elle ne considère pas le discours comme une unité linguistique propre (telle que le morphème ou la phrase) et prône une approche empirique, psycho-linguistique ou socio-linguistique (par ex. analyse conversationnelle) des faits langagiers situés sur un niveau de description supérieur à celui de l'énoncé. Cf. REBOUL et MOESCHLER, *La pragmatique aujourd'hui*, REBOUL et MOESCHLER, *Pourquoi l'analyse du discours*, p. 180-192, et MOESCHLER et REBOUL, *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, p. 471-479. Pour une réponse critique, formulée au nom de l'*analyse du discours* (« Ecole genevoise »), cf. E. ROULET, *Énoncé, tour de parole et projection discursive*, in : BERTHOUD et MONDADA, *Modèles du discours en confrontation*, 2000, p. 5-11. Sur cette controverse cf. également L. de SAUSSURE, *Structuralisme et pragmatique à Genève*, in : *Modèles linguistiques*, 41 (2000), p. 53-67. Le point de vue adopté ici est celui la pragmatique cognitive : Le discours (et le texte) est considéré comme une simple suite d'énoncés, dont la cohérence interne se situe au niveau de la (co-)référence des énoncés, ainsi qu'au niveau des intentions informatives, globale et locales, de l'énonciateur.

Les éléments suivants semblent faire l'unanimité des spécialistes cherchant à définir le cadre général d'une approche multi-dimensionnelle. Les aspects pragmatiques (au sens large : situation, contexte, fonction), présentés au début de la liste sont aujourd'hui considérés comme les éléments les plus importants pour la détermination des genres :³⁴

- situation de communication (lieu et temps, nombre et position des locuteurs etc. ;
- contexte socio-culturel (milieux sociaux...) ;
- type de discours ou mode discursif (récit, description, argumentation, explication...) et fonction communicationnelle (référentielle, émotive, conative, phatique etc.) ;
- thème (domaine thématique, aspect lié au contexte socio-culturel) ;
- forme et structure interne du texte : longueur, structures grammaticales, lexique, figures rhétoriques et figures de style, forme typographique.

Parmi les catégories utilisées en linguistique transphrastique beaucoup relèvent d'une modélisation hypothético-déductive de la communication verbale et ne résultent pas directement de recherches empiriques.³⁵ L'appareil conceptuel que l'on peut construire à partir de ces éléments aura donc nécessairement un caractère provisoire.

2.2.2.1 Situation de communication et contexte socio-culturel

La dimension pragmatique et socio-linguistique du genre comprend un *contexte étroit* (ou *immédiat*), c'est-à-dire la situation de communication, dans ses circonstances concrètes, et un *contexte large*, socio-culturel, la limite conceptuelle entre les deux étant d'ailleurs assez difficile à tracer. La description du contexte, étroit ou large, doit nécessairement sortir du cadre

³⁴ Sur les différentes approches typologiques en linguistique textuelle (et analyse de discours), et les problèmes qu'elles posent, cf. CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, p. 592-596, MAINGUENEAU, *Analyser les textes de communication*, p. 45-56, W. HEINEMANN, Aspekte, VATER, *Einführung in die Textlinguistik*, p. 157-181, K. BRINKER, *Linguistische Textanalyse*, p. 129-147, KERBRAT-ORECCHIONI, *Les interactions verbales*, t. 1, p. 76-133, avec des indications détaillées pour une approche multidimensionnelle. Cf. également KERBRAT-ORECCHIONI, *L'énonciation*, p. 173-189, M. HEINEMANN, Textsorten des Alltags, in : BRINKER et al., *Text- und Gesprächslinguistik*, t. I, 2000, p. 607-609, ADAM, Unités rédactionnelles et genres discursifs, p. 13, LÜGER, *Pressesprache*, p. 46, GÜNTHER, Gattungen in der sozialen Praxis, p. 201-207.

³⁵ Cf. MOESCHLER et REBOUL, *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, p. 475 (épistémologie de l'analyse de discours) et W. HEINEMANN, Textsorte, p. 509, W. HEINEMANN, Aspekte, p. 524sq. (problèmes conceptuels de la *Textsortenlinguistik*).

disciplinaire de la linguistique proprement dite et intégrer des concepts sociologiques, socio-psychologiques ou socio-historiques.³⁶

Le *contexte large* peut être décrit en termes de milieux socio-culturels, de cadres institutionnels ou de systèmes socio-politiques (par ex. à l'aide de catégories marxistes : féodalisme, capitalisme...).³⁷

La *situation de communication (contexte étroit)*³⁸ peut être définie par :

- a) le cadre spatio-temporel (pour la temporalité, il comporte les éléments suivants : durée, continuité, périodicité, durée de périmation) ;³⁹
- b) le canal de transmission, ou support matériel de communication, ou type de contact entre les interlocuteurs : face à face, texte, télécommunication, audiovisuel etc. ;⁴⁰
- c) le nombre de participants, les statuts et rôles respectifs des interlocuteurs (rapports d'égalité ou hiérarchiques, connaissances ou inconnus, rôles communicationnels etc.) ;⁴¹
- d) la situation sociale locale : « sphères » de communication (privé-officiel-public), lieux institutionnels (l'école, la famille...), domaines d'activité (catégories socio-professionnelles etc.)⁴².

³⁶ CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire*, p. 135sq., W. HEINEMANN, *Aspekte*, p. 531-533. Cf. GÜNTNER, *Gattungen in der sozialen Praxis*, p. 203-207, qui parle de « niveau de réalisation situationnel » (« *situative Realisierungsebene* ») et de « *structure externe* », et classe d'ailleurs certains aspects pragmatiques (constellation des interlocuteurs, canal, cadre spatio-temporel) dans la rubrique « *structure interne* », avec des structures linguistiques au sens restreint. Cf. LÜGER, *Pressesprache*, p. 46-54, et ADAM, *Unités rédactionnelles*, p. 13, pour un aperçu des différents aspects qu'il faut prendre en considération dans l'étude du contexte journalistique, A. MUCCHIELLI et al. *Étude des communications. Approche par les processus*, 2004, p. 20-23, 81, 88-90.

³⁷ CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire*, p. 135, W. HEINEMANN, *Aspekte*, p. 532, GÜNTNER, *Gattungen*, p. 204-207, MUCCHIELLI et al. *Étude des communications*, p. 21, 89.

³⁸ La « *dimension interactionnelle* » chez E. ROULET et al., *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*, 2001, p. 139-163.

³⁹ MAINGUENEAU, *Analyser les textes de communication*, p. 52sq., KERBRAT-ORECCHIONI, *Les interactions verbales*, t. 1, p. 77-79, MUCCHIELLI et al. *Étude des communications*, p. 21, 90.

⁴⁰ MAINGUENEAU, *Analyser*, p. 53, 57-68, K. BRINKER, *Linguistische Textanalyse*, p. 138sq. (« *Kommunikationsform* »), W. HEINEMANN, *Aspekte*, p. 532sq., GÜNTNER, *Gattungen in der sozialen Praxis*, p. 202. Pour une présentation plus détaillée, avec de nombreux exemples cf. E. ROULET et al., *Un modèle*, p. 141-163.

⁴¹ MAINGUENEAU, *Analyser*, p. 48, 52, 55sq., W. HEINEMANN, *Aspekte*, p. 531-533, KERBRAT-ORECCHIONI, *Les interactions verbales*, t. 1, p. 80-85, MUCCHIELLI et al. *Étude*, p. 21, 89sq., GÜNTNER, *Gattungen*, p. 202 (« *cadre* » et « *modalités interactionnelles* »), E. ROULET et al., *Un modèle*, p. 141-163 (nombreux exemples). Pour un bref résumé des différents aspects théoriques du cadre interactionnel et du jeu de rôles dans les situations de communication cf. CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire*, p. 89-91, 259-261, 439-443.

⁴² MAINGUENEAU, *Analyser*, p. 48, K. BRINKER, *Linguistische Textanalyse*, p. 139-141, W. HEINEMANN, *Aspekte*, p. 531-533, KERBRAT-ORECCHIONI, *Les interactions verbales*, t. 1, p. 79sq., MUCCHIELLI et al. *Étude*, p. 21.

La plupart des éléments de cette liste ne sont pas d'une grande utilité pour une définition précise de la *Kolumne*. Par rapport au contexte large, au canal de transmission, au nombre de participants, et à la situation sociale locale, la *Kolumne* ne se distingue pas des autres formes ou genres de la presse écrite. On peut cependant retenir les critères suivants pour une description :

La *Kolumne* est une des formes proprement « périodiques » dans la presse. Elle établit une relation dans la durée entre l'auteur et le lecteur, et l'image de l'auteur-narrateur se construit et se développe progressivement dans cette durée, tout au moins dans le cas du lecteur fidèle. En raison de leur thématique propre, ancrée dans la moyenne ou la longue durée, les textes sont moins « périssables » que les articles consacrés à l'actualité - voilà pourquoi leur réédition en recueil présente un réel intérêt.

Les rôles des « interlocuteurs » diffèrent de ceux de l'auteur et du lecteur dans la plupart des types d'articles de la presse. Dans la *Kolumne*, l'énonciation est souvent subjective et l'énonciateur-narrateur, omniprésent dans le texte, semble être identique à l'auteur. Ce discours d'un narrateur subjectif et fortement individualisé se trouve à l'opposé du discours journalistique « ordinaire », impersonnel et aussi neutre (objectif) que possible. En face du narrateur apparaît aussi, dans beaucoup de *Kolumnen*, un personnage de lecteur avec lequel le narrateur « dialogue » ouvertement. Le discours en apparence autobiographique d'un tel narrateur, empruntant l'identité et les traits de l'auteur (beaucoup de *Kolumnen* s'accompagnent d'une petite photo de ce dernier), génère certains « mécanismes » ou conventions de réception, très importants pour le processus de l'interprétation du contenu des textes. Même si le lecteur accepte l'idée que l'« auteur » parle d'une certaine manière de sa « vraie vie » dans ses *Kolumnen*, il sait que les personnes, souvent individualisées et identifiées par un nom ou prénom, que l'auteur y met en scène ne peuvent qu'être des individus fictifs (tout au plus des portraits à clé), car il est peu probable (du moins dans le domaine journalistique) qu'un auteur dévoile la vie privée de ses proches ou de ces connaissances devant un public comptant des dizaines, voire des centaines de milliers de lecteurs. Le texte lui-même, le co-texte (revue sérieuse ou magazine satirique ?) et le contexte (connaissances sur l'auteur, sur les genres de la presse etc.) indiquent au lecteur s'il faut lire la *Kolumne* selon les conventions « régissant » la réception de textes journalistiques (discours sérieux) ou selon celles déterminant la réception de textes de divertissement.

Les situations de communication dans les *Kolumnen* peuvent être décrites, entre autres, à l'aide des modèles développés, dans le domaine de la narratologie, pour la description des *situations narratives* dans les textes narratifs fictionnels, présentées au chapitre 2.1.3.3 : narration « autobiographique », narration auctoriale, narration focalisée, caractérisation d'une autre personne ou autoportrait implicite...⁴³

Souvent la *Kolumne* prend la forme du discours autobiographique - avec *narration homodiégétique* - ou celle de l'*autofiction*, mais on trouve aussi, notamment chez Elfriede Hammerl, de nombreux exemples de la *narration focalisée*, avec différentes variantes. L'auteur utilise cette technique narrative pour une certaine catégorie d'autoportraits indirects : les *focalisateurs* sont ici des types sociaux définis par leur mentalité, voire leur idéologie politique. Dans le texte suivant « *Ich und mein Schutzhund* » (« moi et mon chien de protection »), Elfriede Hammerl dresse le portrait du propriétaire type d'un dangereux chien de combat, homme complexé, agressif et plein de ressentiments contre le monde entier. En ce qui concerne la forme de présentation, il s'agit d'un autoportrait indirect (*impliziter Eigenkommentar*), construit sur le mode du monologue révélateur⁴⁴. Ce monologue est en fait un dialogue tronqué des tours de parole de l'interlocuteur, stratégie narrative qui place le lecteur dans la situation de réception, quelque peu troublante, d'être pris pour confident par ce personnage vraiment répugnant.

« *Schuld waren die Gören. Hätten die dämlichen Fratzen nicht mit den Armen gefuchelt, wäre gar nichts passiert. Da sie sich aber bewegt haben [...], hat sich mein Hund natürlich angegriffen gefühlt und den Kampf mit ihnen aufgenommen.*

Ich sage immer : Ein normales, gut erzogenes Kind braucht sich vor meinem Hund nicht zu fürchten. Ein normales, gut erzogenes Kind wird meinem Hund zunächst mal gar nicht in die Quere kommen, weil es sich in der elterlichen Wohnung aufhält, statt durch öffentliche Parkanlagen und über Spielplätze zu streunen. [...]

Gewiß, mein Hund ist kein wedelnder Fifi, wie er alte Weiber entzückt. Der ist ein scharfes Biest, ein Gladiator unter den Hunden. [...]

Seit ich Bodo habe, lasse ich mir von keinem mehr am Zeug flicken. [...]

Früher fühlte ich mich des öfteren von meiner Umwelt verachtet. Jetzt verachte ich : alle ohne Hund, Pudelpesitzer, Leute mit Wellensittich, sämtliche Feiglinge, die in erbärmliches Geheul ausbrechen, wenn Bodo ihnen an die Gurgel will.

⁴³ Cf. *supra*, p. 80-88.

⁴⁴ L'effet mimétique n'est cependant pas être poussé très : le monologue ne comporte ni éléments relevant d'un sociolecte particulier, ni indices d'une situation de communication orale.

Sie sollten mich mal erleben, wie ich, Schrecken verbreitend, mit Bodo durch die Straßen ziehe ! [...]

Ich und mein Hund : zwei Teufelskerle wie aus'm Western. Sie möchten uns nicht erleben ? Gehören [sic] wohl zu den sentimental Jammerlappen, die es nicht mal ertragen, eine zerfleischte Katze zu sehen ? Ja, dann. »⁴⁵

2.2.2.2 Types de discours, fonctions communicationnelles, modes discursifs

Les types de discours ou modes discursifs peuvent être définis comme des « macrogenres »⁴⁶ ou comme des « *modes fondamentaux de structuration qui se combinent dans les textes effectifs* »⁴⁷.

Les différents modèles typologiques proposés en linguistique textuelle⁴⁸, théorie de la littérature⁴⁹ ou théorie des genres de la presse⁵⁰, sont basés sur des dichotomies conceptuelles semblables ou comparables, et font référence au mêmes modèles théoriques élémentaires : théorie des fonctions du langage, théorie des actes de langage.

En effet, les modèles et les catégories de Bühler et de Jakobson d'un côté, et d'Austin et de Searle de l'autre, sont omniprésents dans ces discussions,⁵¹ il est d'ailleurs possible de combiner les concepts issus des deux courants théoriques⁵².

⁴⁵ HAMMERL, *Love me tender*, p. 167-169 : « C'était la faute des gosses. Si les marmots imbéciles n'avaient pas gesticulé des bras, il ne se serait rien passé. Comme ils ont bougé, [...] bien sûr que mon chien s'est senti agressé et a engagé le combat. Je dis toujours : un enfant normal et bien élevé n'a rien à craindre de mon chien. Tout d'abord, un enfant normal et bien élevé ne sera jamais sur le chemin de mon chien, puisqu'il reste dans l'appartement parental, au lieu de vagabonder dans les parcs publics et sur les terrains de jeux. [...] Certes mon chien n'est pas un gentil toutou du genre qui met en extase les bonnes vieilles femmes. C'est une bête méchante, un gladiateur parmi les chiens. [...] Depuis que j'ai eu Bodo, personne ne vient plus me chercher des noises. [...] Avant je me sentais assez souvent méprisé par mon entourage. Maintenant c'est moi qui méprise : tous ceux qui n'ont pas de chien, les propriétaires de caniches, les gens qui ont des perruches, tous des lâches, qui se mettent à hurler lamentablement, quand Bodo leur saute à la gorge. Vous devriez me voir un jour me balader dans la rue avec Bodo, semant la panique. [...] Moi et mon chien, deux sacrés gaillards, comme dans le western. Vous ne voulez pas croiser notre chemin ? Faites sans doute partie de ces mauviettes sentimentales qui ne supportent même pas la vue d'un chat déchiré. Alors tout s'explique. »

⁴⁶ Cf. FLUDERNIK, *Genres, Text Types, or Discourse*, notamment p. 280-285, qui utilise le terme « *discourse mode* » pour désigner des types d'énoncés (niveau inférieur à celui du genre).

⁴⁷ CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire*, p. 592.

⁴⁸ CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire*, p. 592-596, VATER, *Einführung in die Textlinguistik*, p. 158-181, K. BRINKER, *Linguistische Textanalyse* p. 136-147, W. HEINEMANN, *Aspekte der Textsortendifferenzierung*

⁴⁹ Cf. MOLINO, *Les genres littéraires*, p. 15, CANVAT, *Enseigner la littérature par les genres*, p. 56-76, COMBE, *Les genres littéraires*, p. 79-131, FLUDERNIK, *Genres, Text Types, or Discourse*, DAMMANN, *Textsorten und literarische Gattungen*.

⁵⁰ Pour une réflexion théorique sur la problématique d'une typologie systématique des genres de la presse cf. LÜGER, *Pressesprache*, p. 45-151, en particulier p. 65-76, ADAM, *Unités rédactionnelles et genres discursifs*.

⁵¹ CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire*, p. 594, MAINGUENEAU, *Analyser les textes de communication*, p. 46, W. HEINEMANN, *Aspekte*, p. 533-536, K. BRINKER, *Linguistische Textanalyse* p. 102-124, VATER,

Les spécialistes de la communication journalistique ont essayé de fusionner ces modèles linguistiques avec les typologies traditionnelles de la profession (articles d'information, articles d'opinion / commentaires...). Dans ces typologies, la communication est parfois décrite en termes d'intentions ou de besoins, sans que ce changement de perspective modifie les grands axes de classification.⁵³

base théorique		linguistique textuelle		théorie de la communication journalistique				
Bühler / Jakobson	Searle (actes illocutoires)	Brinker	Vater	Noelle-Neumann / Schulz / Wilke	Lüger (« Textintentionen »)	Grosse / Seibold	Martin-Lagardette	Pürer / Raabe (« Bedürfnisse »)
<i>Darstellung</i> ; fonction référentielle	assertif	<i>Information</i> (<i>Ausdruck</i> = <i>Selbstdarstellung</i> = <i>Information</i>)	<i>informieren</i>	<i>Sachinhalt</i>	<i>Information</i>	information (+fiction)	information	<i>Information</i>
<i>Ausdruck</i> ; fonction émotive	expressif		<i>sich ausdrücken</i>	<i>Selbstoffenbarung</i>	<i>Meinung</i>	opinion (+publicité)	opinion	[<i>Identität ; Integration</i>]
<i>Appell</i> ; fonction conative	directif	<i>Appell</i>	<i>steuern</i>	<i>Appell</i>	<i>Aufforderung</i>	conseils		
					<i>Instruktion</i>			
fonction phatique		<i>Kontakt</i>	<i>kontaktieren</i>	<i>Beziehung</i>	<i>Kontakt</i>	fiction / divertissement	fantaisie	<i>Unterhaltung</i>
fonct. poétique								
fonct. méta-linguistique								
	promissif	Obligation						
	déclaratif	Deklaration						

Tableau 1. Fonctions communicationnelles, actes de langage, typologies de discours.⁵⁴

Einführung, p. 177sq., CANVAT, *Enseigner la littérature*, p. 56, COMBE, *Les genres littéraires*, p. 93-98, FLUDERNIK, *Genres, Text Types, or Discourse*, p. 281-283, MÜLLER-DYES, *Gattungsfragen*, p. 332-343, LÜGER, *Pressesprache*, p. 51, 59-65 (Lüger préfère le concept d'*intention* à celui de *fonction*, mais il utilise les catégories de base des typologies fonctionnelles tels que « *Kontakt* », « *Appell* »...).

⁵² K. BRINKER, *Linguistische Textanalyse*, p. 102-108. Cf. également COMBE, *Les genres littéraires*, p. 93-98, VATER, *Einführung*, p. 177sq. Il faut souligner que les actes de langage proposés par Austin et Searle restent sujets à controverses, cf. SPERBER et WILSON, *La pertinence*, p. 364-368, et MEIBAUER, *Pragmatik*, p. 93-98.

⁵³ LÜGER, *Pressesprache*, p. 54-76, W. SCHULZ, *Kommunikationsprozess*, in : NOELLE-NEUMANN et al., *Fischer-Lexikon Publizistik*, 2002, p. 172-177, BUCHER, *Pressekommunikation*, p. 55-71. Cf. BURGER, *Textsorten in den Massenmedien*, p. 616sq., qui défend cette approche contre les modèles basés uniquement sur des catégories linguistiques « pures ».

⁵⁴ K. BRINKER, *Linguistische Textanalyse*, p. 83-124, VATER, *Einführung*, p. 177sq., SCHULZ, *Kommunikationsprozess*, p. 174sq. (fonctions mentionnées dans ce tableau) et 128sq. (fonctions similaires à celles de Martin-Lagardette citées ici), LÜGER, *Pressesprache*, p. 65-151, en particulier p. 65-76, GROSSE et SEIBOLD, *Typologie des genres journalistiques*, en particulier p. 34, où ils évoquent les deux fonctions ou dimensions, expressive et conative, de l'article d'opinion, MARTIN-LAGARDETTE, *Le guide de l'écriture journalistique*, p. 91-105 (cf. aussi S. DURRER, De quelques affinités génériques du billet, in : ADAM et al., *Genres de la presse écrite*, 2001, p. 167sq., K. REUMANN, *Journalistische Darstellungsformen*, in : NOELLE-NEUMANN et al., *Fischer-Lexikon Publizistik*, 2002, p. 128sq., LÜGER, *Pressesprache*, p. 17-19; la catégorie « genre élaboré », que l'on trouve chez MARTIN-LAGARDETTE, op. cit., cf. 106-132, relève d'une autre logique), PÜRER et RAABE, *Medien in Deutschland*, p. 309sq. Cf. également CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire*, p. 16-19, 265sq., 594, MEIBAUER, *Pragmatik*, p. 84-99, W. HEINEMANN, *Aspekte*, p. 533-536, COMBE, *Les genres littéraires*, p. 93-98.

Dans le contexte théorique des fonctions et des dimension élémentaires de la communication, il faut citer un concept qui est probablement aussi important que ceux qui viennent d'être cités : le concept de *face-work* est au cœur des recherches sur la *politesse linguistique*. Il s'agit de la gestion du « face-à-face », de la défense, dans une situation de communication, de son propre « territoire » et de sa propre image publique (*face*), ainsi que du traitement de l'image publique de l'interlocuteur. D'une manière générale, on peut distinguer les actes « polis » (compliment, expression indirecte...), valorisants ou gratifiants pour l'image que l'autre entretient de lui-même (*face saving acts*), des actes agressifs (critique, revendication, injure...), menaçants pour l'image de l'autre (*face threatening acts*).⁵⁵

A côté des modèles organisés autour des fonctions communicationnelles, il faut citer les modèles élaborés à partir de l'idée de grandes catégories élémentaires (ou archétypiques) de discours, catégories que l'on peut appeler *modes discursifs* ou *modes du discours*.⁵⁶ Ces modèles des « possibles » discursifs élémentaires sont ancrés dans des perspectives théoriques différentes :

a) (psycho-)linguistique des temps verbaux et de l'implication de l'énonciateur dans l'énonciation (implication également perceptible au niveau des éléments déictiques), susceptible d'être combinée avec une « phénoménologie » des situations de communication,⁵⁷

b) linguistique de l'organisation discursive du thème⁵⁸.

⁵⁵ Cf. CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire*, p. 259-261, 439-443, MAINGUENEAU, *Analyser les textes de communication*, p. 23-26, MAINGUENEAU, *Pragmatique pour le discours littéraire*, p. 111-115, MEIBAUER, *Pragmatik*, p. 114-116. La distinction entre *face positive* (image) et *face négative* (« territoire ») ne sera pas prise en compte ici.

⁵⁶ Ce domaine de réflexion est caractérisée par une confusion terminologique assez grande : Dans des contextes théoriques semblables ou proches on trouve les concepts de « mode discursif », « mode d'organisation du discours » et « régime discursif » (CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire*, p. 386sq., 495), « plan d'énonciation », « attitude de locution » et « monde discursif » (BRONCKART, *Activité langagière*, p. 151-158, COMBE, *Les genres littéraires*, p. 84-87), ainsi que « mode de discours » (MOLINO, *Les genres littéraires*, p. 16) et « *discourse mode* » (FLUDERNIK, *Genres, Text Types, or Discourse*).

⁵⁷ BRONCKART, *Activité langagière*, p. 151-167, intègre les dichotomies élémentaires (« plans d'énonciation », « attitudes de locution ») de Benveniste et de Weinrich, interprétées comme « architypes [sic] psychologiques », dans un modèle qui comprend également une dimension situationnelle. Cf. aussi CANVAT, *Enseigner la littérature*, p. 61-65, COMBE, *Les genres littéraires*, p. 79-81, 84-87, qui rappellent les parallèles du modèle poétologique de K. Hamburger avec ces dichotomies linguistiques, ainsi que CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire*, p. 592sq., W. HEINEMANN, *Aspekte*, p. 526. Dans l'analyse de discours, l'implication des interlocuteurs dans le discours et ses « traces » linguistiques sont décrits comme « embrayage ». Cf. MAINGUENEAU, *Analyser les textes de communication*, p. 85-102.

⁵⁸ Les modèles développés pour décrire l'organisation ou structuration du thème dans le discours/texte (« modes d'organisation du discours », « *Grundformen thematischer Entfaltung* », « *Prinzipien der strategischen*

Les deux types de modèles gravitent autour des mêmes catégories de base, organisées dans une dichotomie simple ou dans des modèles un peu plus différenciés, à trois ou quatre termes :

bases théorique (théorie linguistique)		linguistique textuelle/analyse de discours			narratologie (théorie de la littérature)	
Benveniste	Weinrich	Bronckart	Charaudeau	Brinker	Adams	Fludernik
histoire	<i>erzählen</i>	raconter	narratif	<i>narrativ</i>	<i>narrative</i>	<i>narrative</i>
			descriptif	<i>deskriptiv</i>	<i>descriptive</i>	
discours	<i>besprechen</i>	exposer	argumentatif	<i>argumentativ</i>	<i>exposition</i>	<i>argumentative</i>
				<i>explikativ</i>		<i>instructive</i>
			énonciatif			<i>conversational</i>
						<i>reflective</i>

Tableau 2. Modes discursifs.⁵⁹

Comme on le voit chez M. Fludernik, qui introduit un discours « *conversationnel* », déduit de la fonction *phatique*, et un discours « *reflectif* », déduit des fonctions méta-linguistique et poétique, ces modèles sont susceptibles d'être combinés avec les typologies basées sur les fonctions communicationnelles ou les actes de langage :

- récit / description \approx fonction référentielle, acte illocutoire assertif ;
- argumentation / instruction \approx fonction conative, acte illocutoire directif etc.⁶⁰

Une autre dichotomie « modale » passe au premier plan quand on se tourne vers la théorie de la littérature : la distinction entre fiction et non-fiction, déjà examinée plus haut, sous l'aspect de l'interprétation de textes ambigus.⁶¹ Cette dichotomie peut être définie en termes de statut ontologique des contenus narratifs (faits réels vs. phénomènes fictifs, c'est-à-dire inexistants), en termes d'actes de langage (assertion feinte) ou en termes de modes élémentaires de com-

Gestaltung komplexer Texte ») relèvent d'une autre problématique que les modèles « psycho-phénoménologiques » et comportent plus d'éléments, mais ils présentent suffisamment de parallèles avec les dichotomies élémentaires de Benveniste et de Weinrich pour justifier un rapprochement théorique. Cf. K. BRINKER, *Linguistische Textanalyse*, p. 61-82, CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire*, p. 386sq., W. HEINEMANN, *Aspekte*, p. 529-530, 534.

⁵⁹ Cf. BRONCKART, *Activité langagière*, p. 151-156, CANVAT, *Enseigner la littérature*, p. 63-65, COMBE, *Les genres littéraires*, p. 84-87, CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire*, p. 386sq., 495, 592sq., K. BRINKER, *Linguistische Textanalyse*, p. 61-82, W. HEINEMANN, *Aspekte*, p. 526, 529-530, 534, FLUDERNIK, *Genres, Text Types, or Discourse Modes*, p. 280-284, J.-K. ADAMS, *Narrative Explanation. A Pragmatic Theory of Discourse*, 1996, p. 89-96 (cf. aussi Cf. S.B. CHATMAN, *Coming to Terms. The Rhetoric of Narrative in Fiction and Film*, 1990, p. 6-21, qui désigne ces trois modes des noms de *narrative*, *description* et *argument*).

⁶⁰ FLUDERNIK, *Genres*, p. 280-284.

⁶¹ Cf. *supra*, p. 65-76.

munication.⁶² Dans le cadre de la psycholinguistique et de la pragmatique, la fiction est décrite comme un mode d'expression indirect, *non-sérieux* ou *non-littéral*, parmi plusieurs autres, tels que l'ironie ou le discours métaphorique.⁶³ Il semble préférable de retenir ici les deux dichotomies, *sérieux* vs. *non-sérieux* et *littéral* vs. *non-littéral*, en leur attribuant des champs conceptuels différents, car la première des deux n'évoque pas seulement l'idée de la possibilité d'une expression indirecte de pensées ou de sentiments (contenus mentaux), mais aussi celle de la possibilité d'un usage purement ludique et divertissant du langage, qui peut être associé aux fonctions *phatique* et *poétique* dans le tableau des fonctions communicationnelles.⁶⁴

Les deux paires de concepts nous permettent aussi de faire la distinction entre certains types de discours comiques. Dans le champ du discours *non-littéral*, mais *sérieux* (c'est-à-dire non-ludique), malgré la présence d'« ornements » comiques⁶⁵, on trouve la satire (y compris ces variantes, comme la parodie) et le *comique philosophique*, existentialiste (« humour sublime »), deux formes de comique qui s'opposent toutefois sur le plan du *face-work* : attitude agressive contre bienveillance.⁶⁶ Dans le champ du discours *non-sérieux*, on trouve les formes plus ou moins sophistiquées du comique « pur », ludique⁶⁷ et divertissant, de la simple plaisanterie verbale (*Witz, joke*) à la poésie comique absurde (*Nonsenspoesie*), en passant par les différentes formes du *burlesque* et du *carnavalesque*, dont certaines peuvent cependant également être rangées du côté de la satire.⁶⁸

⁶² Cf. RÜHLING, *Fiktionalität und Poetizität*, M. FLUDERNIK, *Fiction vs. Non-Fiction*, in : J. HELBIG (Hg.), *Erzählen und Erzähltheorie im 20. Jahrhundert*, 2001, p. 85-103, COHN, *The Distinction of Fiction*, p. 1-17, SCHAEFFER, *Pourquoi la fiction*, p. 198-212, A. NÜNNING, « Verbal Fictions ? », in : *Literaturwissenschaftliches Jahrbuch* 40 (1999), p. 351-380, MOESCHLER et REBOUL, *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, p. 427-446, J. LANDWEHR, *Fiktion oder Nichtfiktion*, p. 491-503. Pour un exposé plus détaillé cf. *supra*, p. 76-80.

⁶³ Cf. CLARK, *Using Language*, p. 353-378, et, pour le point de vue de la pragmatique cognitive, REBOUL et MOESCHLER, *La pragmatique aujourd'hui*, p. 165-174, SPERBER et WILSON, *La pertinence*, p. 346-348, et, pour un exposé plus détaillé, REBOUL, *Réalités de la fiction*, chap. 3.2 à 3.8 (avec un résumé du modèle de J.R. Searle). La notion *non-sérieux* employée ici correspond grosso modo au sens où CLARK, op. cit., cf. p. 353sq., emploie le terme *nonserious*.

⁶⁴ Sur le concept d'un usage purement ludique du langage, dans le contexte du divertissement, cf. *supra*, p. 89-97.

⁶⁵ ATTARDO, *Humorous Texts*, p. 29, distingue le (petit) texte intrinsèquement comique, plaisanterie / mot d'esprit (*Witz, joke*), du texte qui n'est pas comique de par sa structure, mais contient des éléments comiques plus ou moins clairement circonscrits et plus ou moins nombreux.

⁶⁶ Cf. PRIEGO-VALVERDE, *L'humour dans la conversation familière*, p. 41-43, et p. 73sq. 161-182, sur la place du concept de *face* dans l'analyse de l'interaction humoristique.

⁶⁷ PRIEGO-VALVERDE, *L'humour*, p. 43-48, propose la définition suivante de l'« humour-jeu » : « activité mentale, ludique, obéissant à certaines règles qui lui sont propres tout en s'écartant du sérieux de celles qui régissent notre quotidien pour les tourner en dérision, dans le but au moins, d'en retirer un certain plaisir » (p. 48).

⁶⁸ Sur les différentes formes du comique et de l'humour cf. aussi *infra*, p. 89-97.

Dans ce contexte, le terme *sérieux* ne désigne pas l'état émotionnel des interlocuteurs au moment de la communication, mais les intentions de l'énonciateur. Ainsi, certains « polars » à suspense ou films d'horreur peuvent également être classés dans la catégorie du discours non-sérieux, avec certaines formes du comique, du moment où ils relèvent du pur divertissement (*Unterhaltung, entertainment*). Du côté du discours *sérieux non-littéral*, on trouve aussi, en plus de la satire, les formes de fiction édifiantes ou pédagogiques suivantes : récit exemplaire, fable, roman à thèse...

Les limites entre le fictionnel et le non-fictionnel, le sérieux et le non-sérieux ne sont pas toujours nettes et évidentes, comme le montre le phénomène de l'*autofiction*. L'énonciation à la première personne est très courante dans le domaine de la *Kolumne* (tout comme dans ceux du *Feuilleton* et de la *Glosse*). Le narrateur est généralement identique à l'auteur historique de ces textes, publiés dans un contexte journalistique, donc à priori non-littéraire et non-fictionnel, mais beaucoup de ces textes contiennent des éléments fictionnels, reconnaissables à première vue comme tels (personnages fictifs, dialogues présentés en discours rapporté, contenus invraisemblables...).⁶⁹ Faut-il alors considérer ces textes comme des récits de fiction, dans lesquels les narrateurs sont des sosies fictionnels de leurs auteurs, c'est-à-dire des personnages fictionnels à part entière, auxquels les auteurs respectifs prêtent juste certains éléments de son identité réelle, en plus de son nom, ou faut-il voir dans ces *Kolumnen* des textes à dominante autobiographique, simplement parsemés de quelques éléments fictionnels (*autofiction biographique*) ?

Dans l'analyse des *Kolumnen* autofictionnelles, il faut décider au cas par cas si les éléments fictionnels dominent le texte au point de le faire basculer dans le discours non-sérieux, comme cela peut notamment être le cas dans l'*autofiction fantastique*⁷⁰ ou l'*autofiction spéculaire* (jeu de miroirs métافictionnel), ou si les éléments fictionnels s'intègrent dans un texte relevant dans l'ensemble du discours sérieux.⁷¹

⁶⁹ Cf. la liste des indices de fiction, dans le cadre de l'autofiction, chez V. COLONNA, *L'autofiction, essai sur la fictionalisation de soi en littérature*, 1989, p. 201-221.

⁷⁰ Il faut cependant envisager, dans le cas de l'autofiction fantastique la possibilité d'un discours métaphorique (allégorique), c.-à-d. non-littéral, mais néanmoins sérieux.

⁷¹ Sur le phénomène de l'autofiction cf. V. COLONNA, *Autofiction et autres mythomanies littéraires*, 2004, et COLONNA, *L'autofiction*. Dans sa typologie des variantes de l'autofiction, COLONNA, *Autofiction et autres mythomanies littéraires*, p. 75-147, décrit une autre catégorie, l'*autofiction intrusive* (l'apparition ponctuelle d'un narrateur-personnage d'écrivain, ressemblant à l'auteur, dans les pages d'un roman), sans intérêt pour l'analyse des *Kolumnen*.

La *Kolumne* suivante d'Elke Heidenreich met en scène un groupe d'hommes, fans de football, amis du mari de la narratrice, présentés avec leurs prénoms respectifs et quelques traits de portrait (situation de famille, goûts ou hobbies).

« Also... dies wird die Geschichte von Walter, Reinhold, Helge, Lurchi und Bernd. Lauter gescheite Kerle mit vernünftigen Berufen und vernünftigen Ansichten, aber ach. Zwar liest der eine lieber Stephen King und der andere Ignazio Silone, einer schwärmt für Großfamilie mit vielen Kindern, und einer pusselt am liebsten allein rum, einer fährt mit Leidenschaft Sportwagen, der andere hat überhaupt kein Auto, ihr Geschmack in puncto Frauen ist so verschieden wie ihre Art, sich anzuziehen, trotzdem sind sie auf wundersame Weise Freunde, und zwar eint sie ein Thema : Fußball. Nein ! Es eint sie gar nicht, es trennt sie, aber gerade dieses Trennende [...] eint sie. Da ruft am Samstag Lurchi an und schreit nur ins Telefon : "Sag deinem Alten, 100 auf St. Pauli"⁷², und hängt ein. Ich sag es, er bellt böse, wählt eine Nummer und schreit : "150 dagegen und zusätzlich 60 auf BVB"⁷³. " Dann wird aufgelegt und ferngesehen. Mitten im Fernsehen - natürlich läuft ein Fußballspiel, irgendeins, mit krummbeinigen, kräftigen Jungens in kurzen Hosen auf einem grünen Rasen - springt der Meine auf, greift wieder zum Telefon, wählt und brüllt nur : "Hahaha !" und legt auf. Kurze Zeit später, als das Telefon wieder klingelt, ist es Walter. "Frag ihn mal", sagt er zu mir, weil Bernd im Moment nicht ans Telefon kann, "frag ihn mal, wann er mit seinem Scheiß-Verein endlich mal die Frage des Vorstoppers klärt, frag ihn das." Zack eingehängt. »⁷⁴

Il est plus que probable que l'auteur ne raconte pas ici des détails authentiques de la vie privée de ses amis, trahissant ainsi leur confiance. Les personnes et les scènes représentées sont donc des personnages et des faits plus ou moins fictifs, typés, construits à partir des traits de caractère et des événements qu'Elke Heidenreich a observés dans son entourage. On peut toutefois supposer que les faits racontés ressemblent beaucoup à ce que l'auteur a observé

⁷² FC St. Pauli (Hambourg) = club de football.

⁷³ Borussia Dortmund = club de football.

⁷⁴ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 50 : « Donc... voici l'histoire de Walter, Reinhold, Helge, Lurchi et Bernd. Tous des gars intelligents avec des métiers raisonnables et des opinions raisonnables, mais hélas. Certes, le premier préfère Stephen King et l'autre Ignazio Silone, l'un s'enthousiasme pour la grande famille avec beaucoup d'enfants, l'autre préfère bricoler tout seul dans son coin, l'un adore être au volant de sa voiture de sport, l'autre n'a même pas de voiture, leurs goûts en matière de femmes sont aussi variés que leurs façons de s'habiller, et malgré tout, curieusement, ils sont les meilleurs amis du monde - tous unis autour d'un thème : le football. Non ! Il ne les unit pas du tout, il les divise, mais c'est justement cette division [...] qui les unit. Voici Lurchi qui appelle samedi et crie dans le téléphone : "Dis à ton vieux, 100 sur Sankt Pauli" et raccroche. Je le dis, il aboie furieusement, fait un numéro et crie : "Je parie 150 contre eux, plus 60 sur le BVB." Puis on raccroche et on regarde la télé. Soudain, en plein milieu de l'émission - bien sûr qu'il s'agit d'un match de foot, n'importe lequel, avec des garçons costauds, aux jambes torsées et en shorts, sur une pelouse verte - le mien se lève brusquement, prend le téléphone, fait un numéro, hurle seulement : "ah ah ah !" et raccroche. Peu après, quand le téléphone sonne de nouveau, c'est Walter à l'appareil. "Demande-lui, me dit-il, puisque Bernd ne peut pas venir au téléphone à cet

réellement, que c'est le pittoresque et le caractère exemplaire des scènes vécues qui lui ont donné l'envie d'en tirer une version quelque peu fictionnalisée. Un tel raisonnement doit amener le lecteur à lire cette *Kolumne* comme une autofiction biographique, un discours autobiographique dont les éléments fictionnels n'affectent pas le sérieux.

Dans les préfaces de leurs recueils respectifs, Elke Heidenreich et Harald Martenstein parlent en toute franchise du remodelage auquel ils soumettent, dans leurs *Kolumnen*, les faits qu'ils ont vécus eux-mêmes ou appris par d'autres sources, et du travail de stylisation dont résulte leur autre moi textuel, le *narrateur homodiégétique* de leurs *Kolumnen* :⁷⁵

« Natürlich erzählt die Kolumnistin nicht immer von sich, auch wenn sie "ich" sagt. Das Ich in der Kolumne ist das Ich in der Literatur - eine Erzählhaltung, um authentischer und überzeugender zu sein. Oft erlebten meine Freunde stellvertretend für mich, berichteten mir aus Urlaub, Alltag, Ehe oder Beruf und sagten : "Darüber musst du schreiben !" [...] Manchmal rief meine Mutter empört an : "Was soll ich schon wieder gesagt haben ?", und ich musste beschwichtigen : "Nicht du, alle Mütter sagen so was." Und so mischt die Kolumnistin Dichtung und Wahrheit, um zu unterhalten, der Wirklichkeit möglichst nahe zu kommen und diesen wunderbaren "Genau wie bei uns !" -Effekt auszulösen, der die Kolumne bei den Leserinnen beliebt macht. »⁷⁶

« Das "ich" einer Kolumne ist in den meisten Fällen so fiktiv wie das "ich" einer erfundenen literarischen Figur. Nehmen Sie mich : Um einen Ton für die Kolumne zu finden, aus der dieses Buch wurde, habe ich mir einen Mann ausgedacht. Dieser Mann ist mir ähnlich, deswegen kann ich ihn ohne viel Mühe spielen, aber ich bin es eben nicht ganz. Er ist älter, hypochondrischer, übel-launiger, besserwisserischer und mental erregbarer, als ich es hoffentlich bin. Ich wollte ihn nicht zu sympathisch wirken lassen. Rundum sympathische Leute sind fast immer ein bisschen langweilig. [...] »

Ich schreibe immer über reale Ereignisse, die Kolumnen sind nie erfunden, aber sie sind auch fast immer zugespitzt und ausgeschmückt, das heißt : sie sind auch nie ganz wahr. Es ist eine literarische Arbeit, die sich von der Literatur im engeren Sinn dadurch unterscheidet, dass der Kolumnist regel-

instant, "demande-lui, quand est-qu'il va enfin régler la question de l'arrière-centre avec son club de merde, demande-lui." Et toc, raccroché. ».

⁷⁵ Cf. aussi ALMQVIST, *Seine Neue*, p. 329 qui exprime des idées similaires. Sur la vision que Max Goldt affirme avoir du rapport existant entre sa vie (son quotidien) et ses *Kolumnen*, cf. *supra*, p. 26.

⁷⁶ HEIDENREICH, *Also... Die letzten Kolumnen*, p. 11 : « Bien sûr que la chroniqueuse ne parle pas toujours d'elle-même, même quand elle dit "je". Le "je" dans la chronique, c'est le "je" de la littérature, une posture narrative qui vous rend plus authentique et plus convaincant. Souvent mes amis vivent des expériences à ma place, me rapportent leurs vacances, leur quotidien, leur mariage ou leur vie professionnelle, et disent : "Tu dois écrire quelque chose là-dessus !" Parfois ma mère m'appelait, indignée : "Qu'est que tu m'a encore fait dire ?", et je dois la rassurer : "Ce n'est pas toi, toutes les mères disent des choses pareilles". Et ainsi, la chroniqueuse mêle la poésie à la vérité, pour divertir, pour se rapprocher le plus possible de la réalité et pour créer l'effet merveilleux de ce "exactement comme chez nous", que les lectrices aiment tellement dans la chronique. »

mäßig und pünktlich zu liefern hat, egal ob er mit seinem Text zufrieden ist oder nicht. »⁷⁷

La théorie de la littérature, plus précisément la *narratologie*, fournit d'autres concepts susceptibles d'être intégrées dans un modèle théorique des modes discursifs ou types de discours.

On peut par exemple ranger dans cette catégorie les concepts très anciens de *mimesis* et de *diegesis*, revisités par la narratologie structuraliste de G. Genette. Le premier de ces deux « modes du récit » est défini, dans la narratologie moderne, comme le *discours rapporté*, la reproduction à l'identique d'énoncés verbaux, le deuxième comme le récit « pur », la présentation verbale de contenus narratifs non-verbaux, le *style indirect libre* se situant à mi-chemin entre ces pôles opposés.⁷⁸

Sur la base de ces catégories théoriques très générales on peut esquisser un tableau des principaux modes discursifs ou types de discours structurant le champ générique de la presse :

⁷⁷ MARTENSTEIN, *Vom Leben gezeichnet*, p. 8sq. : « Le "je" d'une chronique, dans la plupart des cas, est aussi fictif que le "je" d'un personnage littéraire inventé. Prenez mon exemple : Pour trouver un ton approprié à la chronique qui est à l'origine de ce livre, j'ai imaginé un homme. Cet homme me ressemble, voici pourquoi je peux l'interpréter sans mal, mais ce n'est pas tout à fait moi. Il est plus âgé, plus hypocondriaque, plus maussade, plus donneur de leçons et plus irritable mentalement que je le suis, j'espère. Je ne voulais pas le faire apparaître trop sympathique. Les gens totalement sympathiques sont presque toujours un peu ennuyeux. [...] Quand j'écris je parle toujours d'événements réels, les chroniques ne sont jamais inventées de toutes pièces, en revanche, elles sont toujours exagérées et embellies, en d'autres termes : elles ne sont pas non plus entièrement vraies. C'est un travail littéraire qui se distingue de la littérature proprement dite par le fait que le chroniqueur est contraint de livrer sa production régulièrement, et au moment prévu, qu'il soit content de son texte ou non. »

⁷⁸ GENETTE, *Discours du récit*, p. 183-224. Cf. COMBE, *Les genres littéraires*, p. 87-91

fonction communica- tion- nelle (acte illocu- toire)	organi- sation discursive du thème	situation énonciative (narrative)	sérieux du discours	degré de littéra- lité	face- work	repré- sen- tation de paroles	domaine journa- listique	genres de la presse
référentielle (assertif)	narratif, descriptif	énonciation (narration) auctorale	sérieux	littéral	neutre	diégésis ou mimésis	information	reportage, portrait, interview
émotive (expressif) + conative (directif)	argumentatif + narratif (fiction péda- gogique)	énonciation à la 1 ^{ère} personne ; discours auto- biographique (ou autofiction)	sérieux	littéral ou non-littéral (fiction péda- gogique)	mal- veillant / critique	diégésis ou mimésis (fiction)	opinion	commentaire, critique, billet politique (<i>Glosse</i>), chronique politique ou appartenant à une rubrique spécialisée (<i>Kolumne</i>)
conative (directif)	argumentatif (<i>explikativ</i> , <i>instructive</i>), descriptif	énonciation auctorale	sérieux	littéral	bien- veillant	diégésis	conseil	recettes de cuisine, conseils d'achat, rubrique bricolage
phatique + poétique + émotive (expressif)	narratif, descriptif, énonciatif (<i>conver- sational</i>)	toutes les formes possibles	non- sérieux	littéral ou non-littéral	bien- veillant	diégésis ou mimésis (fiction)	divertisse- ment / fiction / fantaisie	roman-feuilleton, nouvelle, BD, mots-croisés, causerie (<i>Glosse</i> , <i>Kolumne</i>)

Tableau 3. Modes discursifs / types de discours.

Une autre dichotomie narratologique, également introduite par G. Genette, est d'une portée plus réduite, mais paraît utile dans le cadre de la présente recherche : l'opposition entre *récit singulatif* et *récit itératif* saisit bien la différence entre un discours ou texte qui représente des phénomènes ponctuels et *singuliers*, par ex. dans l'anecdote et la nouvelle, et un discours ou texte qui représente des faits coutumiers, présentés comme *typiques*, mode discursif pratiqué par les auteurs de caractères.⁷⁹

2.2.2.3 La dimension thématique

Les théoriciens des genres de discours, des genres littéraires et des genres de la presse s'accordent pour souligner l'importance de la dimension thématique, du contenu, pour la description des genres.

Pour les genres de la presse, le système « thématologique » de classification le plus simple et le plus intuitif pourrait suivre la logique institutionnelle (ou professionnelle) des

⁷⁹ Cf. KOCH, *Literarische Menschendarstellung*, p. 93sq., 183sq.

services de la rédaction (*Ressorts*), ou rubriques thématiques (*Sparten*), du journal moyen, par exemple :

- politique (intérieure et étrangère) ;
- économie / finances ;
- culture ;
- sciences ;
- société (analyses, faits divers, pages « people », mode etc.) ;
- sport ;
- conseils et informations pratiques (voyages, jardinage, cuisine etc.) ;
- jeux et divertissements divers (roman)...⁸⁰

D'autres critères thématiques sont utilisés, souvent de manière implicite seulement, dans les discussions, plus ou moins théorisées, sur les différences entre les genres de l'information et du commentaire, entre les « *hard news* » et les « *soft news* » etc. Il s'agit de critères plus abstraits et plus généraux, de l'ordre d'une « phénoménologie » des contenus de textes journalistiques, que l'on peut présenter sous forme d'une liste de dichotomies :

événement : brève, filet...	↔	arrière-plan / situation : analyse, reportage, enquête...
actualité (« brûlante ») : brève, filet	↔	faits et processus situés dans la moyenne ou la longue durée : reportage...
faits : reportage...	↔	personnes : portrait, interview...
événements importants (<i>hard news</i>)	↔	faits divers (<i>soft news</i>)
faits : information	↔	idées : commentaire
contenus sérieux : information, persuasion	↔	divertissement
faits réels (papiers journalistiques)	↔	fiction : roman, BD...

Tableau 4. Oppositions conceptuelles dans la description des genres de la presse.⁸¹

On retrouve ici certaines catégories et oppositions ayant cours en théorie de la littérature, notamment en narratologie :⁸² La distinction entre *récit* et *description* est fondée sur celle qui

⁸⁰ *Der Spiegel*, 15 / 2004, 5-4-2004 : « Titel, Deutschland, Gesellschaft, Wirtschaft, Ausland, Sport, Kultur, Wissenschaft-Technik, Medien ». *Die Zeit*, 16 / 2004, 8-4-2004 : « Politik, Dossier, Wirtschaft, Wissen, Feuilleton, Literatur, Leben, Reisen, Chancen [= emploi, études], Zeiträume [= dates anniversaires d'événements historiques] ». *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 84 / 2004, 8-4-2004 : « Politik, Deutschland und die Welt, Wirtschaft, Finanzmarkt, Feuilleton, Reiseblatt, Immobilienmarkt ».

⁸¹ ADAM, Unités rédactionnelles et genres discursifs, p. 5-9, E.U. GROSSE et E. SEIBOLD, Typologie des genres journalistiques, in : E.U. GROSSE et E. SEIBOLD (Hg.), *Panorama de la presse parisienne*, 1994, LÜGER, Pressesprache, p. 89-125 (sur les différents genres de l'information).

oppose l'événement à l'« existant », c'est-à-dire le contenu statique.⁸³ Dans l'inventaire des éléments statiques d'un univers narré, on distingue les personnages des éléments non-humains (ou plutôt non-anthropomorphes).⁸⁴ La distinction entre *événement* (d'actualité) et *situation* peut être rapprochée d'une autre dichotomie que l'on trouve en théorie de la littérature : celle qui oppose les événements ponctuels et uniques aux faits coutumiers, typiques d'un phénomène (types humains, sociaux).⁸⁵

Dans la dimension thématique, on trouve le principal critère permettant de distinguer les *chroniques du quotidien et de l'air du temps* des autres *Kolumnen*, liées, elles, à des domaines de connaissances spécifiques, et publiées dans des rubriques thématiques déterminées, voire dans des revues spécialisées. C'est aussi sur le plan du contenu (thème) que s'opère la distinction entre le commentaire humoristique de l'actualité (courte durée), la *Glosse* (proprement dite), et le commentaire humoristique de la réalité sociale d'une époque (moyenne durée), la *Kolumne*. La typologie des différentes sous-catégories à l'intérieur du corpus est

⁸² Cf. DOLEŽEL, *Heterocosmica*, p. 33-35, et les explications très détaillées de HERMAN, *Story Logic*, p. 27-169, sur la catégorisation de contenus narratifs.

⁸³ Cf. CHATMAN, *Story and Discourse*, p. 24-27, 96-107. FABB, *Linguistics and Literature*, p. 173-176, décrit la différence entre récit et description en termes linguistiques, au niveau de la « surface » verbale du texte: le texte narratif est caractérisé par une forte « transitivity » (*transitivity*), la prédominance de verbes transitifs à valences multiples.

⁸⁴ Cf. CHATMAN, *Story and Discourse*, p. 138-145, qui opère cette distinction, importante pour la définition du « portrait en mouvement » (anecdote psychologique, caractère), dans une perspective gestaltiste: Pour lui, le personnage est un être qui se détache de l'« arrière-fond » narratif ou « décor » (*setting*). On pourrait également appuyer cette distinction sur la dichotomie *agent-patient* que l'on trouve dans la *logique du récit* de C. BREMOND, *Logique du récit*, 1973, p. 137-139 (pour l'introduction des concepts), cf. également HERMAN, *Story Logic*, p. 148-169, et définir le *portrait narratif* comme un texte qui met en scène une personne (ou un personnage) agissant sur son environnement, ou représentée comme un acteur potentiel.

⁸⁵ Sur la distinction entre type et individu en théorie de la littérature cf. KOCH, *Literarische Menschendarstellung*, p. 88-99, 108-112, 135-155. Dans son étude sur les caractères allemands du XVIII^e siècle, U. SCHNEIDER, *Der moralische Charakter*, 1976, cf. en particulier p. 148-203, traite de nombreux aspects formels et thématiques de la représentation littéraire de types. R. SCHNEIDER, Pour une théorie cognitive du personnage littéraire, qui étudie la réception de personnages littéraires à la lumière de recherches récentes en psychologie cognitive, souligne, p. 127-135, que la lecture du personnage est ancrée dans des processus cognitifs (non-littéraires) tels que la catégorisation de l'environnement, l'usage de stéréotypes pour l'orientation dans la société, et la gestion de schémas (*modèles mentaux*) au cours du processus de lecture. Cf. aussi SCHAEFFER, *Pourquoi la fiction*, qui affirme, p. 218, que pour être intelligible, « une modélisation fictionnelle [...] doit être telle que nous soyons à même d'y accéder en nous servant des compétences mentales (représentationnelles) qui sont celles dont nous disposons pour nous représenter la réalité, et plus précisément celles que nous mettrions en œuvre si l'univers fictionnel était l'univers dans lequel nous vivons ». Pour le point de vue de la *sociologie phénoménologique* (*Wissenssoziologie*) sur le phénomène de la *typification* (qui ne concerne d'ailleurs pas seulement les personnes, mais tous les éléments de la *Lebenswelt*, du « monde vécu » [= univers personnel] : êtres vivants, choses, situations, événements...), cf. P.L. BERGER et T. LUCKMANN, *Die gesellschaftliche Konstruktion der Wirklichkeit*, 2001, p. 33-36, 44sq., A. SCHÜTZ et T. LUCKMANN, *Strukturen der Lebenswelt*, 2003, p. 313-328.

également établie sur la base de la dimension thématique, l'opposition la plus importante étant ici celle entre descriptions de personnes (= portraits, caractères), et descriptions de situations.

2.2.2.4 Texte et périphrase

L'étude du texte en lui-même, de sa « surface » verbale, est étroitement liée à des considérations sur sa dimension pragmatique (situation, contexte, fonctions) et sur sa dimension thématique.

Le lexique typique d'un genre est fortement prédéterminé par sa thématique propre. La question du lexique - et d'ailleurs aussi celle de la syntaxe - ne peut pas non plus être séparée de celle du contexte socio-culturel ou du lieu institutionnel dans lequel le genre étudié se situe. La définition d'un registre linguistique (« niveau de langue ») ou rhétorico-stylistique, d'une terminologie technique ou d'un sociolecte (milieu socio-culturel, catégorie socio-professionnelle...) se fait toujours en référence aux différents contextes (étroit ou large) et aux contenus.

La distinction entre contenu (dimension thématique) et forme linguistique paraît également assez artificielle quand on regarde par exemple la longueur des textes, critère assez important pour la définition des genres : l'anecdote se distingue du roman par le caractère des histoires racontées (nombre de personnages, complexité de l'action), et non seulement par le nombre de pages.⁸⁶

A côté des structures textuelles il faut également tenir compte de la matérialité des textes. La dimension matérielle de la communication entre déjà, par le biais de la question du *canal*, dans la définition de la situation de communication qui caractérise un genre donné : communication orale en face à face, discours écrit (texte, au sens traditionnel), transmission téléphonique, radiophonique ou télévisuelle d'énoncés oraux etc.

Dans le domaine des genres de la presse, la question de l'aspect matériel se confond plus ou moins avec celle de la composition (typographique) et de la mise en page du texte :

- page (nombre, place dans le journal...) ;
- titraille (titres, titres de rubrique, intertitres...) ;

⁸⁶ Cf. VATER, *Einführung in die Textlinguistik*, p. 176-181, et K. BRINKER, *Linguistische Textanalyse*, p. 134-152, qui montrent que l'expression verbale (lexique et syntaxe) se trouve déterminée par les coordonnées pragmatiques et thématiques du genre de discours/de la *Textsorte*.

- chapeau (début d'un article composé sur une autre largeur et/ou dans des caractères différents de taille ou d'épaisseur etc.) ;
- encadré ;
- disposition en colonnes ;
- caractères (p. ex italiques) ;
- illustrations, photos (y compris les légendes) ;
- signature.⁸⁷

La mise en page et la composition typographique représentent un facteur important pour le profil générique spécifique de la *Kolumne* à l'intérieur du domaine des articles de la presse.⁸⁸

La *Kolumne* suivante de Paula Almqvist⁸⁹ montre les éléments typiques : le titre général de la *Kolumne* (*Zeitgeist*, en l'occurrence), le titre du texte de la semaine, le nom de l'auteur (parfois avec la reproduction de sa signature en bas du texte, comme chez Elke Heidenreich), la petite photo de l'auteur (de la taille d'une photo d'identité)⁹⁰, un résumé de quelques lignes composé dans des caractères de taille ou de police différentes (similaire au *chapeau*), la présentation en encadré. S'y ajoute souvent la mention *Kolumne* ou un dessin humoristique. Cependant seul trois des éléments semblent être indispensables : le titre général de la chronique, le nom de l'auteur et la présentation distincte, soit en encadré, soit sur une page séparée.

⁸⁷ Cf. MARTIN-LAGARDETTE, *Le guide de l'écriture journalistique*, p. 133-154, MOURIQUAND, *L'écriture journalistique*, p. 96-111, BROUCKER, *Pratiques de l'information et écritures journalistiques*, p. 77-89

⁸⁸ La place des *Kolumnen* dans le périodique n'est pas clairement définie à priori. Seul les textes d'Elke Heidenreich ont occupé, pendant les années 1980, un place marquée, d'abord la dernière et puis une des premières pages. Cf. HEIDENREICH, *Also... Die letzten Kolumnen*, p. 9sq.

⁸⁹ Paula Almqvist, « Was nach der Liebe kommt », in : *stern*, 6-9-1990, p. 124. Cf. ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 26-28.

⁹⁰ Cf. MARTENSTEIN, *Vom Leben gezeichnet*, p. 13, qui critique cette pratique.

Was nach der Liebe kommt

Paula Almqvist
über den vernünftigen
Abschied, untaug-
liche Schmerzmittel
und geplagte
Freunde



Sie hatten ein herrliches halbes Jahr, Helene und Harald. Sechs Monate spontanen Sex und Gelächers, tiefe Gespräche und Herzen, die im Halse klopften. Sie taten Dinge zusammen, die sie beide vorher nie getan hatten. Zum Beispiel nach der Liebe aufstehen, eine Tüte fettige Pommes frites vom Bahnhof holen und sie genüsslich im Bett verschlingen. Wobei doch beide eigentlich keine Pommes mögen.

Doch irgendwann lachte Harald nicht mehr über Helenes Fähigkeit, andere Leute nachzumachen. Und Helene reagierte zunehmend unwirsch auf Haralds Tick, alle Stunden die Nachrichten zu hören. Der Alltag kehrte ein in eine Beziehung, die zuvor außerhalb aller Gesetze von Alltag und Gewohnheit zu bestehen schien.

Ja, und dann erklärte Harald eines Nachmittags im Café, es sei vorüber. Er habe seine Ex-Frau/Freundin/Verlobte/Kollegin/Jugendliebe Veronika wiedergetroffen. Habe dabei Gefühle gehabt, die er nicht verschweigen dürfe als aufrechter Mann.

Helene sagt erst mal gar nichts. Man hat ja seinen Stolz. Und Frauen ohne Stolz kann er sowieso nicht leiden. Hat er ihr oft genug im Bett erzählt, wie das war, als diese Veronika, das unselbständige Ding, ihn immer im Büro anrief unter dem

Vorwand, keine Sicherung wechseln zu können.

Helene geht und schweigt und leidet. Was soll man auch sagen, wenn einer aussteigen will und der andere weiterfahren? Die erste Woche nach dem vernünftigen Abschied unter erwachsenen Liebhabern verbringt Helene genauso wie damals die Zeit nach der Ziehung des Weisheitszahns: betäubt von Schmerz und Schmerzmitteln. Die Schmerzmittel bei Liebeskummer sind vielfältig und mit Ausnahme von Schlaftabletten leider nicht apothekenpflichtig. Entwöhnte Raucher fangen wieder an zu paffen. Mineralwassertrinker sehen die Wodkaflasche in neuem Licht. Kontrollierte Esser feiern einsame Nudeln-in-Sahne-Orgien. Die oft empfohlene Rache durch Rumbumsen gelingt freilich nur wenigen: Mit angeschlagenem Gemüt und Selbstwertgefühl haben auch die hübschesten Menschen erfahrungsgemäß wenig Schlag beim anderen Geschlecht.

In der zweiten Woche entdeckt der gekündigte Teil für gewöhnlich die gesünderen Heilmittel. Ausgedehnte Wannenbäder sollen die Verspannungen lösen und Waldspaziergänge die Liebe zu Harald durch die Freude am Flug des Eichelhäbers ersetzen. Diese Behandlung des Liebeskummers gelingt den meisten City-Pflanzen allerdings nicht. Drum nehmen sie Zuflucht zur Behandlungsstufe III, der Gesprächstherapie. Dafür schließlich hat man Freunde.

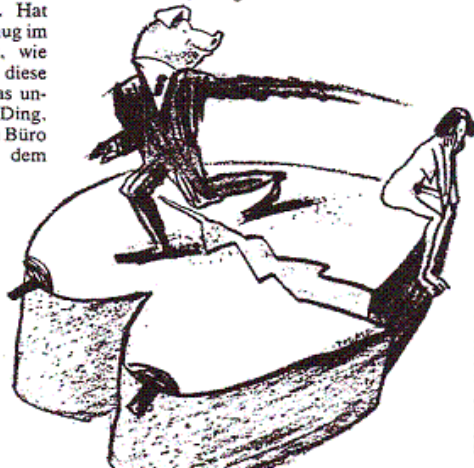
Wohl wahr, daß in der Blütezeit der großen Liebe die Freundschaft

ten zu anderen Leuten etwas verkümmert sind. Aber dafür müssen die wahren Freunde Verständnis haben. Wohl wahr, daß Helene nicht einen einzigen Abend lang Angelikas Kinder hüten konnte, als die mit gebrochenem Bein, gekündigter Wohnung, überfahrener Katze und verunglückter Schwiegermutter auch seelisch am Krückstock ging. Denn zu der Zeit bestand der Horizont von Helene im Namen Harald in Großbuchstaben – wie vom Himmelsschreiber hingemalt. Auch an Tagen, als Harald verweist war (oder, falls verheiratet, seinen ehelichen Pflichten nachkam). An solchen Abenden mußte Helene nämlich saunen oder Haarkuren anwenden und ihre teuren Spitzenhöschen von Hand waschen. Oder die Podiumsdiskussion im Filmhaus besuchen, damit sie ihrem fabelhaften Lover am nächsten Tag Geistreiches zu erzählen hatte.

Vorbei. Jetzt ist jeder Abend ein großes schwarzes Loch. Dessen Überbrückung man am besten gestaltet, indem man sich bei seinen alten Freunden zum Abendessen einlädt und ihnen die ganze Geschichte von Harald und Helene erzählt. Von Anfang an, immer wieder. Nur der Schluß variiert. Am Anfang der Krankheitsgeschichte ist Harald nur ein Schwein. In der Mitte dann ein armes Schwein. Und spätestens nach drei Wochen ein hilfsbedürftiger Kerl, der gar nicht wußte, was er tat.

Dies ist die kritischste Phase für die strapazierten Freunde: Helene kommt in Wahrheit natürlich nicht, um unsere gutbürgerliche Kartoffelsuppe mit uns zu verspeisen. Helene kommt, um unser Telefon zu benutzen. Sie hat selber eins, doch wonach sie hungert, ist der Satz: »Dann ruf ihn doch einfach an. Wahrscheinlich hat er es damals gar nicht so gemeint, oder es tut ihm inzwischen furchtbar leid...«

Nicht immer denken wir das. Doch meistens sagen wir es. Wir fühlen uns charakterschweinisch verwandt mit diesem unbekannten Harald. Wir können seine Fluchtimpulse bestens nachvollziehen. Wir können das Hohelied von verblichener Liebe, Lust und Leidenschaft nicht mehr hören. Also soll doch der, der die Suppe angerührt hat, sie auch auslöffeln.



ZEICHNUNG MONICA POLASZ

Figure 6. Réproduction d'une Kolumne de Paula Almqvist.

3. Qu'est-ce qu'une *Kolumne* ?

Un des objectifs de la présente étude sur les *Kolumnen* des années 1980-1990 consiste à établir le profil précis de cette catégorie de textes. Ce troisième chapitre de l'étude s'ouvre par l'esquisse d'un *champ générique* - situé entre la littérature et la presse, entre les genres historiques et les formes d'expression actuelles - à l'intérieur duquel la *Kolumne* pourrait être localisée.

3.1 La position de la *Kolumne* dans le champ générique des articles de presse

Deux termes journalistiques sont souvent utilisés dans les péritextes éditoriaux et dans les comptes rendus des éditions en recueil des *Kolumnen*, pour indiquer le genre auquel appartiennent les articles réunis dans ces recueils : *Kolumne* et *Glosse*¹. Un autre genre, le *Feuilleton*, pourrait également être prise en considération dans ce contexte, mais il semble plutôt appartenir au domaine littéraire, ou tout au moins aux formes journalistico-littéraires qui ont quasiment disparu aujourd'hui, et sera donc présenté au chapitre suivant.²

L'expression *Kolumne* peut être traduite par les expressions françaises *colonne* ou *chronique*. La première traduction, de la même origine étymologique que le mot allemand, indiquant comme celui-ci le format et la taille du texte, se trouve dans des dictionnaires allemand-français renommés tels que le Sachs-Vilatte ou le Larousse,³ mais si on regarde de plus près la terminologie technique des journalistes français, on se rend compte que c'est la *chronique* qui représente l'équivalent de la *Kolumne* comme l'indique d'ailleurs le dictionnaire Hachette Langenscheidt.⁴

¹ Cf. *supra*, p. 15-27.

² Cf. *infra*, 148-154.

³ Langenscheidts *Großwörterbuch Französisch* [Sachs-Vilatte], Teil II, 1979, p. 469, *Dictionnaire général français-allemand, allemand-français* [Larousse], 1999, p. 375. Les deux dictionnaires donnent une deuxième traduction qui fait également référence à la composition (mise en page): « page ».

⁴ Hachette Langenscheidt. *Dictionnaire français-allemand, allemand-français*, Langenscheidt, 2004 [1995], p. 1186. Dans le sens français-allemand, pour la *chronique* (domaine journalistique), le *Dictionnaire général*

En effet, la comparaison des définitions proposées respectivement par le *Lexique de la presse écrite* et par le *Fischer-Lexikon Publizistik Massenkommunikation*, fait clairement apparaître les points communs :

« Article de commentaire ou d'expression personnelle paraissant à intervalle régulier, signé par un collaborateur extérieur ou un journaliste de renom, traitant dans un style personnel, au gré de l'inspiration de son auteur mais dans le thème de sa spécialité d'un sujet n'ayant que des rapports diffus avec l'actualité. »⁵

« Die Kolumne (das Wort bedeutet ursprünglich "Satz einer Seite", dann "Spalte", "Kolonne", in der ein Autor regelmäßig veröffentlicht) ist ein Meinungsartikel eines einzelnen, oft sehr bekannten Publizisten. Die Zeitungen und Zeitschriften machen meist durch einen Hinweis deutlich, dass sie sich mit dem Inhalt der Kolumne nicht unbedingt identifizieren, sondern dem Autor gleichsam nur den Raum zur Veröffentlichung seiner Meinung zur Verfügung stellen [...] Entsprechend ist es üblich, dass die Texte eines Kolumnisten unverändert gedruckt, also nicht redigiert werden. Ihr Stil lässt die individuelle Schreibweise des Verfassers zur Geltung kommen, ist oft pointiert, auch polemisch. »⁶

Comme l'indique le premier des deux articles cités, les chroniques relèvent souvent - mais pas toujours - d'un des services de la rédaction : chroniques de la vie littéraire, musicale ou artistique, chroniques des programmes de télévision, chroniques gastronomiques ou judiciaires etc.⁷

Dans les dictionnaires, *Glosse* est traduit par *glose* (concernant le contexte philologique)⁸ ou *commentaire*⁹, mais en fait, c'est le *billet* (également *billet d'humeur* ou *humeur*)¹⁰ qui repré-

français-allemand, allemand-français [Larousse], p. 131, donne la traduction « *Tagesartikel* », le dictionnaire *Hachette Langenscheidt*, op. cit., p. 148, « *regelmäßig erscheinender Bericht* » et « *Rubrik* ».

⁵ ALBERT, *Lexique de la presse écrite*, p. 33. Cf. BROUCKER, *Pratiques de l'information et écritures journalistiques*, p. 207-218, MONTANT, *Commentaires et humeurs*, p. 51-58, HUSSON et ROBERT, *Profession journaliste*, p. 52sq.

⁶ REUMANN, *Journalistische Darstellungsformen*, p. 147 : « La *Kolumne* [= chronique] (à l'origine le mot signifie "composition d'une page", puis "colonne") est un article d'opinion d'un journaliste individuel, souvent très connu. Les journaux et les revues indiquent souvent qu'ils ne s'identifient pas forcément au contenu de la *Kolumne*, mais que, d'une certaine manière, ils mettent seulement l'espace lui permettant de publier son opinion à la disposition de l'auteur. [...] Par conséquent, les textes d'un *Kolumnist* [= chroniqueur] sont habituellement imprimés sans être corrigés par un rédacteur. Leur style met en valeur l'écriture individuelle de l'auteur, il est souvent pointu, voire polémique. » Cf. MAST, *ABC des Journalismus*, p. 307sq., WILPERT, *Sachwörterbuch der Literatur*, p. 415, G. STEGERT, *Feuilleton für alle. Strategien im Kulturjournalismus der Presse*, 1998, p. 329. Cf. également la définition dans le *Duden. Das große Wörterbuch der deutschen Sprache*, 2005 [ressource électronique], s.v. *Kolumne*.

⁷ Cf. HUSSON et ROBERT, *Profession journaliste*, p. 53, MONTANT, *Commentaires et humeurs*, p. 58, GOLDT, « *Mind-boggling* » - *Evening Post*, p. 183.

⁸ *Dictionnaire général français-allemand, allemand-français* [Larousse], p. 286, *Langenscheidts Großwörterbuch Französisch*, Teil II, p. 344.

sente l'équivalent correct de la *Glosse* dans le champ générique de la presse française. Si on laisse de côté certaines *Glossen* particulières (*Wortglosse*, *Textglosse*)¹¹, ou une certaine acception « étymologisante » du terme technique allemand,¹² la *Glosse*, comme le *billet*, se définit comme un...

« article court, rédigé avec soin, commentant un fait d'actualité sur un ton de critique humoristique, paraissant le plus souvent dans chacun des numéros de la publication. »¹³

Le billet / *Glosse* et la chronique / *Kolumne* appartiennent tous les deux - ou tous les quatre, si l'on met davantage l'accent sur le fait qu'il s'agit là de genres ancrés dans leurs cultures nationales respectives -¹⁴ à la « catégorie textuelle » (E.U. Grosse et E. Seibold) du *commentaire*, relevant du domaine journalistique de l'opinion.¹⁵

La publication à intervalles réguliers, dans une colonne réservée, marquée typographiquement par un encadré ou par des italiques, la brièveté (davantage soulignée pour le billet)¹⁶, la liberté de ton, l'expression d'un point de vue subjectif constituent les points communs les plus importants.¹⁷

⁹ Hachette Langenscheidt, p. 1082.

¹⁰ Sur les divergences terminologiques (ainsi MONTANT, *Commentaires et humeurs*, p. 11-25, distingue le genre du *billet* de celui de l'*humeur*, texte plus long et plus agressif, selon lui) cf. DURRER, De quelques affinités génériques du billet, p. 164-170.

¹¹ L'ouvrage d'E. ROHMER, *Die literarische Glosse*, 1988, est consacré en grande partie à ces formes.

¹² ROHMER, *Die literarische Glosse*, p. 219-221, U. PÜSCHEL, Glosse 3, in : K. WEIMAR et al. (Hg.), *Reallexikon der deutschen Literaturwissenschaft*, t. 1, 1997, p. 730, REUMANN, Journalistische Darstellungsformen, p. 149. F. SIMMLER, Die Glosse als publizistische Gattung, in : W.P. KLEIN et P. INGWER (Hg.) *Sprachliche Aufmerksamkeit. Glossen und Marginalien zur Sprache der Gegenwart*, 1993, p. 180, met en question l'intérêt des explications étymologiques et historiques sur la *glose* pour la compréhension et la définition du genre contemporain.

¹³ ALBERT, *Lexique de la presse écrite*, p. 21. Cf. les brefs descriptifs de la *Glosse* allemande dans REUMANN, Journalistische Darstellungsformen, p. 149, G. et I. SCHWEIKLE (Hg.), *Metzler-Literatur-Lexikon*, 1990, p. 183, WILPERT, *Sachwörterbuch der Literatur*, p. 314, BELKE, *Literarische Gebrauchsformen*, p. 111sq., Duden, [ressource électronique], s.v. *Glosse*.

¹⁴ Les problèmes que rencontrent les spécialistes des deux genres respectifs, français et allemands, quand ils essayent de définir, à l'intérieur de leur champ générique national respectif, ce qu'est un *billet* ou une *Glosse*, (cf. par ex. DURRER, De quelques affinités génériques du billet, p. 168, PÜSCHEL, Glosse, p. 730, ou SIMMLER, Die Glosse) incitent à une certaine prudence en ce qui concerne ce rapprochement interculturel, possible jusqu'à un certain point seulement.

¹⁵ GROSSE et SEIBOLD, Typologie des genres journalistiques, p. 34-36, 47-51 (« catégories textuelles » : p. 34), cf. GROSSE, Evolution et typologie des genres journalistiques, p. 30-34 (à la page 32, il faut remplacer le terme *information* à côté de la troisième série de genres par *opinion*). ADAM, Unités rédactionnelles et genres discursifs, p. 10-11, situe les deux genres du côté du « pôle implication-commentaire » dans son tableau des genres de la presse. PÜSCHEL, Glosse, p. 730, et DURRER, De quelques affinités, 167sq., indiquent que l'intention de divertir peut faire passer la fonction persuasive (=article d'opinion) et la tendance critique du texte au second plan.

¹⁶ Cf. MONTANT, *Commentaires et humeurs*, p. 11-17, BROUCKER, *Pratiques de l'information et écritures journalistiques*, p. 207, 217, HUSSON et ROBERT, *Profession journaliste*, p. 53, GROSSE et SEIBOLD, Typologie des genres journalistiques, p. 50sq. En revanche, DURRER, De quelques affinités, p. 164sq., pense que la pratique

Certains observateurs présentent le billet et la *Glosse* comme un commentaire critique (et humoristique ou ironique) de l'actualité (événements ponctuels, personnes et faits historiquement identifiables), politique, économique, sociale ou culturelle,¹⁸ d'autres comme une miniature amusante consacrée aux vicissitudes (plus ou moins banales) du quotidien.¹⁹ La deuxième définition pourrait aussi s'appliquer à certaines formes de la chronique / *Kolumne*.²⁰ Contrairement à la chronique / *Kolumne*, le billet / *Glosse*, pour la plupart des spécialistes, est toujours un texte humoristique.²¹ Le billet et la *Glosse* peuvent apparaître sans signature, tandis que la chronique et la *Kolumne* se nourrissent de l'image d'un auteur signataire clairement identifié, souvent d'ailleurs présenté avec une photo dans l'encadré.²² En outre, contrairement

de l'écriture journalistique ne correspond pas tout à fait à la règle de l'extrême brièveté. E. SCHALKOWSKI, *Die Glosse*, in : W. NOWAG et E. SCHALKOWSKI, *Kommentar und Glosse*, 1998, p. 183-187, définit la *Glosse* comme une forme brève (et satirique) du commentaire, A.M. HOPPE, *Glossenshreiben. Ein Handbuch für Journalisten*, 2000, p. 59sq., met en doute la distinction par la longueur du texte.

¹⁷ Cf. DURRER, De quelques affinités, B. LECLERC, Un billet d'humeur. Itinéraire de lecture, in : *Pratiques*, 94 (1997), p. 80sq., LAMIZET et SILEM, *Dictionnaire encyclopédique des sciences de l'information et de la communication*, p. 70, GROSSE et SEIBOLD, *Typologie*, p. 50sq., BROUCKER, *Pratiques*, p. 207, 217, MONTANT, *Commentaires et humeurs*, p. 11-25, HUSSON et ROBERT, *Profession journaliste*, p. 53, ALBERT, *Lexique de la presse écrite*, p. 21. Pour la *Glosse*, cf. REUMANN, *Journalistische Darstellungsformen*, p. 149, HOPPE, *Glossenshreiben*, p. 27-64, PÜSCHEL, *Glosse*, p. 730-732, LÜGER, *Pressesprache*, p. 137-139, SCHWEIKLE, *Metzler-Literatur-Lexikon*, p. 183, P. BÜRGE, *Literarische Kleinprosa*, 1983, p. 131sq., 155sq., 207sq., WILPERT, *Sachwörterbuch der Literatur*, p. 314, BELKE, *Literarische Gebrauchsformen*, p. 111sq., W. HAACKE, *Handbuch des Feuilletons*, 1951-1953, t. II, p. 194-197.

¹⁸ Pour le billet, cf. ALBERT, *Lexique de la presse écrite*, p. 21, LAMIZET et SILEM, *Dictionnaire*, p. 70, BROUCKER, *Pratiques*, p. 207, 217, MONTANT, *Commentaires et humeurs*, p. 11, HUSSON et ROBERT, *Profession journaliste*, 53, GROSSE et SEIBOLD, *Typologie*, 50sq. Pour la *Glosse*, cf. HOPPE, *Glossenshreiben*, p. 37, 71sq., SCHALKOWSKI, *Die Glosse*, p. 186sq., SCHWEIKLE, *Metzler-Literatur-Lexikon*, p. 183, BELKE, *Literarische Gebrauchsformen*, p. 111sq., WILPERT, *Sachwörterbuch der Literatur*, p. 314, Duden [ressource électronique], s.v. *Glosse*, BÜRGE, *Literarische Kleinprosa*, p. 132, LÜGER, *Pressesprache*, p. 137sq. (indirectement, par le biais du rapprochement avec le commentaire cf. 126-136).

¹⁹ DURRER, De quelques affinités, p. 176. Cf. BÜRGE, *Literarische Kleinprosa*, p. 208, pour la *Glosse*. MAST, *ABC des Journalismus*, p. 306, ne donne pas d'indications, dans sa définition de la *Glosse*, concernant le cadre thématique (« Themenuniversalität »), mais souligne l'écriture subjective et capricieuse et le ton humoristique. R. CAMEN, *Die Glosse in der deutschen Tagespresse*, 1984, p. 52-59, 187-219, propose une définition très large (p. 219: « [...] Meinungsbeitrag, der [...] in der Sache universell ist » : « un papier d'opinion universel en ce qui concerne le sujet ») qui englobe les deux autres. HAACKE, *Handbuch des Feuilletons*, t. II, p. 194, accepte également les deux types de thèmes dans sa définition (« Ereignis, Vorfall, Erlebnis, Neuerung » = « événement, incident, moment vécu, nouveauté »). ROHMER, *Die literarische Glosse*, p. 222sq., concède que sa définition, p. 219-221, par laquelle il tente de rattacher le genre contemporain aux traditions remontant à la *glose* médiévale (=commentaire en marge d'un texte), se trouve en décalage avec le sens que l'expression *Glosse* a pris aujourd'hui dans le monde de la presse.

²⁰ Cf. BROUCKER, *Pratiques*, p. 207, HOPPE, *Glossenshreiben*, p. 37sq.

²¹ Cf. ALBERT, *Lexique*, p. 21, LAMIZET et SILEM, *Dictionnaire*, p. 70, BROUCKER, *Pratiques*, p. 207, 217, MONTANT, *Commentaires et humeurs*, p. 11-17, HUSSON et ROBERT, *Profession journaliste*, p. 53, GROSSE et SEIBOLD, *Typologie*, p. 50sq., LECLERC, Un billet d'humeur, p. 80sq., DURRER, De quelques affinités, p. 167sq., ainsi que, pour la *Glosse*, MAST, *ABC des Journalismus*, p. 306sq., REUMANN, *Journalistische Darstellungsformen*, p. 149, HOPPE, *Glossenshreiben*, p. 49-59, 65-68, SCHALKOWSKI, *Die Glosse*, p. 183-187, PÜSCHEL, *Glosse*, p. 730, LÜGER, *Pressesprache*, p. 137sq. BELKE, *Literarische Gebrauchsformen*, p. 111sq.

²² Cf. HUSSON et ROBERT, *Profession journaliste*, p. 53, DURRER, De quelques affinités, p. 172, ainsi que, pour la *Glosse*, HOPPE, *Glossenshreiben*, p. 37sq., BÜRGE, *Literarische Kleinprosa*, p. 208, BELKE, *Litera-*

à l'auteur de la chronique / *Kolumne*, celui du billet / *Glosse* appartient généralement à la rédaction du journal.²³

Voici un tableau contrastif des caractéristiques les plus importantes des deux genres :²⁴

	chronique - <i>Kolumne</i>	billet - <i>Glosse</i>
collaborateur extérieur / journaliste de renom	+	-
publication à intervalles réguliers	+	(+)
encadré	+	+
brièveté	+ (?)	+
article d'opinion	+	+
ton personnel et subjectif	+	+
texte humoristique	(+)	+
personnalisation (focalisation sur la personnalité de l'auteur)	+	(+)
commentaire de l'actualité	-	+ (?)

Tableau 5. Les genres de la chronique / *Kolumne* et du billet / *Glosse*.

La majorité des textes du corpus étudié présentent le profil constitué par les traits figurant dans la première colonne. Il s'agit donc bien de chroniques / *Kolumnen*.

En même temps, il faut souligner que presque tous les textes du corpus contiennent des éléments comiques (humour inoffensif ou satire), ce qui parlerait en faveur d'un rapprochement avec le billet / *Glosse*. Par contre, si l'on accepte l'idée que le billet / *Glosse* est un commentaire humoristique de l'*actualité*, point de vue exprimé par la plupart des spécialistes de la question, il faut écarter ce genre quand il s'agit de définir notre corpus.

On peut donc retenir l'idée que, à première vue, les textes du corpus appartiennent à une sous-catégorie dans le champ générique de la chronique, sous-catégorie qui partage certaines caractéristiques avec le billet. J. de Broucker distingue trois types de chroniques : les *papiers d'idées*, les *papiers d'experts* et les *papiers d'humeur*. La définition qu'il donne du troisième type semble assez bien correspondre aux textes du corpus et à l'appellation choisie pour désigner nos *Kolumnen* spécifiques, *chroniques du quotidien et de l'air du temps* :

« Ce que nous appelons ici la chronique est l'article dans lequel une "signature" rapporte ses observations, impressions et réflexions au fil du temps passé : d'un

rische Gebrauchsformen, p. 111sq., HAACKE, *Handbuch des Feuilletons*, t. II, p. 195. Cependant le billet semble également pouvoir prendre, comme la chronique, une apparence fortement personnalisée, avec focalisation sur un auteur connu, cf. MONTANT, *Commentaires et humeurs*, p. 11-25 (exemples cités !), LECLERC, Un billet d'humeur, p. 76.

²³ Cf. MONTANT, *Commentaires et humeurs*, p. 11, DURRER, De quelques affinités, p. 167, ainsi que, pour la *Glosse*, REUMANN, *Journalistische Darstellungsformen*, p. 149, BÜRGELE, *Literarische Kleinprosa*, p. 208, HAACKE, *Handbuch des Feuilletons*, t. II, p. 196.

²⁴ Cf. les tableaux de DURRER, De quelques affinités, p. 173, et de HUSSON et ROBERT, *Profession journaliste*, p. 51.

jour à l'autre, d'une semaine à l'autre, d'un mois à l'autre... C'est en quelque sorte un journal d'auteur à l'intérieur d'un journal de journalistes. L'auteur en question, qui d'ailleurs peut être ou ne pas être journaliste, a ses propres critères de sélection et d'appréciation du ou des sujets dont il désire s'entretenir, selon son humeur. Alors que le billetiste choisit son thème dans l'actualité, le chroniqueur discourt sur un ou des moments de sa propre vie : une rencontre, une lecture, un voyage, un beau coucher de soleil, une scène de rue [...] De tous les genres journalistiques, la chronique est sans doute le plus littéraire. »²⁵

Les deux exemples suivants montrent la proximité des deux champs génériques, ou, en d'autres termes, l'« instabilité » des limites conceptuelles qui séparent les deux genres, chronique / *Kolumne* et billet / *Glosse*, dans les deux cultures journalistiques, allemande et française.

Le premier des deux textes peut être rangé dans la catégorie de la chronique / *Kolumne papier d'humeur*, telle qu'elle est définie par Broucker, mais tout aussi bien dans celle du billet / *Glosse* conçue comme *commentaire humoristique de phénomènes typiques du quotidien*. C'est une de ses *Kolumnen*, publiées d'abord dans les pages du magazine illustré *stern*, puis dans une édition en recueil, que Paula Almqvist a reprise pour un petit exposé sur ses pratiques d'écriture (*Werkstattbericht*), dans un manuel journalistique consacré ...au genre de la *Glosse* ! Dans cette *Kolumne / Glosse*, elle décrit un moment typique dans la vie d'un couple ordinaire d'aujourd'hui, d'âge moyen, et appartenant aux classes moyennes : le moment où le mari renoue avec son « amour de jeunesse », laissant sa femme perplexe devant cette nouvelle passion quelque peu puérile à ces yeux.

« Einige Wochen lang trug die Frau ihre Bestürzung still mit sich herum. Überhörte geflissentlich die Bemerkungen, daß man ihren Mann getroffen hätte mit diesem heißen Ofen. Wiegelte ab, erklärte mit gezwungenem Lächeln, daß es nichts Ernstes sei [...].

"Ja, wo isser denn ?" fragte die Mutter, rätselte der Kollege, staunte die beste Freundin, weil der Mann wochenends fast nie mehr daheim war. Dieser Mann, der anderthalb Dezennien als vorbildlicher Familienvater gegläntzt hatte ! Jahre harmonischen Ehelebens ohne schwerwiegende Meinungsverschiedenheiten - hatten sie nicht immer ökologisch gehandelt und rot-grün gewählt ? Sollte das jetzt alles vorbei sein ? [...]

Als die Gerüchte den Wohnblock verließen, darüber hinausflatterten in den Bekanntenkreis, entschied sich die Frau zur Flucht nach vorn und schüttelte den guten Freundinnen ihr Herz aus.

²⁵ BROUCKER, *Pratiques de l'information et écritures journalistiques*, p. 207. Cf. aussi p. 203sq.

"Mein Gott, das ist ja, als finge er mit Fünfzig plötzlich an zu rauchen !" entsetzte sich die eine.

"Wenigstens ist sie nicht blond !" tröstete die andere.

Die neue Geliebte ist schwarz, schwer, bullig. Sie riecht nicht gut und ist laut. Zum Trost der Frau schütteln auch die Nachbarn den Kopf, wenn der Mann nach Feierabend seine Familie im Stich läßt und mit seiner neuen Liebe abzischt. [...]

Gute Miene zum bösen Spiel, ménage à trois [en français dans le texte] heißt die alte Regel, wenn man einen abirrenden Mann noch nicht gleich aufgeben will.

Also hat sich Frau [sic] ein Herz gefaßt [...] und umfaßt jetzt sonntags beherzt wie ein Klammeraffe von hinten die ledernen Lenden ihres Mannes und macht die Augen zu und verflucht die Yamaha, die Kawasaki, die BMW, die Harley-Davidson oder wie immer ihre Nebenbuhlerin heißt. »²⁶

Le passage suivant est tiré d'une des « chroniques » que François Reynaert a publiées au milieu des années 1990 dans les colonnes du *Nouvel Observateur*, avant de les rééditer, en 1997, dans un petit recueil intitulé *L'air du temps m'enrhume*.

« C'est sûr, les mariages princiers, de nos jours, ça n'est plus comme dans le temps. A l'époque des Grace et Soraya, on savait se tenir, tout le tralala - la cathédrale, la garde, Léon Zitrone, les pages spéciales dans *Jours de France* - était réservé des années à l'avance. A l'heure où ces lignes sont écrites, on n'arrive même pas à trouver un paparazzo de *Voici* qui sache si c'est la semaine prochaine ou celle qui suit que Stéphanie doit épouser, à Monaco, Daniel Ducruet, ce qui casse le métier. Il est vrai que le cas est difficile. Résumons la situation dans sa brutale vérité : incessamment, donc, on devrait voir sur l'illustre Rocher la fille cadette du prince régnant prendre pour époux son ancien garde du corps avec qui elle vit en concubinage notoire depuis trois ans et dont elle a déjà deux enfants, qui seront d'ailleurs les enfants d'honneur - pour-quoi lésiner ? On comprend qu'au service de presse de la Principauté on pense

²⁶ ALMQVIST, *Du hast's gut. Beobachtungen von der Sofakante*, p. 128-131 : « Pendant plusieurs semaines, la femme portait silencieusement en elle son désarroi. Faisait la sourde oreille à ceux qui remarquaient qu'ils avait rencontré son mari avec ce canon [N.B. *heißer Ofen* peut désigner une "moto puissante" comme une "femme sexy"]. Tentait de calmer le jeu, expliquait, avec un sourire crispé, que ce n'était rien de sérieux. [...] "Mais où est-ce qu'il est ?" demandait sa mère, s'interrogeait son collègue, s'étonnait sa meilleure amie, son mari n'étant pratiquement plus jamais à la maison pendant les week-end. Cet homme qui, pendant une décennie et demie, avait brillé en père de famille modèle ! Des années d'une vie de couple harmonieuse, sans désaccord majeur - est-ce qu'ils n'avaient pas toujours agi en bons écologistes et voté à gauche ou vert ? Est-ce que tout ça, c'était fini maintenant ? [...] Quand les commérages commençaient à sortir du quartier et à s'envoler vers leurs connaissances, la femme décida de prendre la fuite en avant et se confessa à ses copines. "Mon dieu, c'est comme s'il se mettait à fumer à l'âge de cinquante ans", s'indigna la première. "Du moins, elle n'est pas blonde", dit l'autre, pour la consoler. La nouvelle amante est noire, lourde, costaude. Elle ne sent pas bien et elle est bruyante. Les voisins aussi hochent la tête, et cela console un peu la femme, quand, le soir après son travail, le mari laisse tomber sa famille pour filer avec son nouvel amour. [...] Faire contre mauvaise fortune bon cœur, ménage à trois, c'est la vieille règle pour toutes celles qui ne veulent pas renoncer toute suite à un mari parti à la dérive. La femme a donc pris son courage à deux mains [...] et maintenant, tous les dimanches, elle s'agrippe vaillamment aux reins vêtus de cuir de son mari et ferme les yeux et maudit la Yamaha, la Kawasaki, la BMW, la Harley-Davidson ou quel que soit le nom de sa rivale. » Cf. le commentaire de l'auteur, ALMQVIST, *Seine Neue*.

plutôt à finir son Prozac qu'à commencer à rédiger des communiqués de presse. »²⁷

Comme presque tous les textes réunis dans ce livre,²⁸ celui-ci ne correspond pas à notre définition de la *chronique* papier d'humeur, mais à celle de la *Glosse* et du *billet*, plus précisément à la définition de celle parmi les deux variantes de ce genre qui justement ne ressemble pas à la chronique (« le billetiste choisit son thème dans l'actualité, le chroniqueur discourt sur un ou des moments de sa propre vie... »). En effet, les textes de Reynaert présentent presque toujours des commentaires ironiques, voire burlesques, de faits de l'*actualité* politique, économique, sociale ou culturelle - tout comme les *Glossen* qui paraissent tous les jours sous le titre « *Streiflicht* » à la une de la *Süddeutsche Zeitung*,²⁹ et figurent parmi les *Glossen* les plus connues dans le paysage de la presse allemande.³⁰ Ce qui distingue les *chroniques* de Reynaert des *Glossen* du « *Streiflicht* », ce n'est ni la forme (tout au plus la taille : le « *Streiflicht* » est plus court), ni le ton, subjectif, ludique et humoristique, ni le cadre thématique général, sans restriction apparente, ou, en d'autres termes, caractérisé par le plus grand éclectisme. Le seul détail qui rattache clairement les textes de Reynaert au champ générique de la *chronique*, tel qu'il a été cerné ici, c'est la présentation personnalisée, la mise en avant de la personnalité d'un « auteur-personnage » bien identifié, avec son point de vue ouvertement subjectif. En revanche, le « *Streiflicht* », par ailleurs tout aussi subjectif, paraît sans signature, et l'identité des auteurs qui se partagent cette colonne disparaît derrière celle, collective, de la rédaction du journal.

Pour tenir compte des textes de Reynaert, on peut concevoir une deuxième forme "hybride" située entre les champs respectifs de la chronique et du billet :

- a) chronique papier d'humeur / billet commentaire humoristique de phénomènes typiques du *quotidien* (= chronique / *Kolumne*) ;
- b) billet commentaire humoristique de faits de l'*actualité* + présentation personnalisée typique de la chronique (= billet / *Glosse*).

²⁷ F. REYNAERT, *L'air du temps m'enrhume. Chroniques*, 1997, p. 38.

²⁸ Dans quelques textes, la référence à l'actualité, une petite remarque concernant une information trouvée dans les médias, apparaît si marginale dans le texte que celui-ci est très probablement lu comme un commentaire de phénomènes *typiques* du quotidien et de l'air du temps, donc comme une *chronique*, au sens défini dans ce chapitre : cf. REYNAERT, *L'air du temps*, p. 21-24, 41-44, 45-48, 38.

²⁹ Le recueil d'A. HACKE et al., *Das Streiflichtbuch*, 1995, contient 124 de ces *Glossen*, parues pendant les années 1980 et la première moitié des années 1990.

³⁰ Cf. REUMANN, *Journalistische Darstellungsformen*, p. 149.

Dans la perspective d'une catégorisation claire et univoque, le texte d'Almqvist devrait plutôt être rangé du côté de la chronique / *Kolumne*, et celui de Reynaert du côté du billet / *Glosse*.³¹

³¹ Le livre de Jean BARBE, *Chroniques de l'air du temps*, n'est pas un recueil de chroniques journalistiques, au sens défini ici. Il s'agit d'un mélange de reportages, à caractère impressionniste et subjectif (peut-être inspirés du *New Journalism* - cf. à ce propos MAST, *ABC des Journalismus*, p. 507 - dans leur approche littéraire : récit scénique, focalisation interne sur les personnes impliquées, éléments fictionnels), cf. BARBE, op. cit., p. 11-22, 26-29, 37-54, 81-83, 90-92, 96-101, 142-144, 149-152, 159-161, de commentaires (ou commentaires-récits), sérieux ou satiriques (billets), de l'actualité politique, sociale (faits divers) ou culturelle, cf. p. 35sq., 41-43, 55-64, 70-75, 84-86, 93-95, 119-126, 145-148, 197-200, 153-158, 165-180, 183-185, 204-206, ainsi que de quelques récits brefs, autobiographiques ou autofictionnels (les derniers semblables à la *Kurzgeschichte* allemande), cf. p. 87-89, 105-107-113, 141, 194-196, 201-203, 213-215. Seul un petit nombre de textes (11 sur 61) présente le profil stylistique et thématique des *chroniques papiers d'humeur*, ou *chroniques du quotidien et de l'air du temps*, tel qu'il est défini ici et dans le chapitre suivant : p. 23-25 (flânerie-causerie philosophique, comparable au texte d'Elke Heidenreich, cité et commenté *infra*, p. 151sq.), p. 30sq., 67-69, 76-78, 127-129, 133-135, 181sq. (portrait d'un type social), 189-191, 192sq., 207-209, 210-212.

3.2 Affinités avec certains genres littéraires

Parmi les genres littéraires auxquels les critiques, les maisons d'édition et les auteurs eux-mêmes font référence quand ils décrivent les *Kolumnen*, trois ont été retenus ici, en raison de leur caractère très élémentaire, pour ne pas dire universel. Les formes d'expression littéraires semblent être liées ici à des formes plus ou moins naturelles ou intuitives de la communication au quotidien : le récit bref (anecdote, récit exemplaire), le portrait, la causerie.¹

Ces trois genres ne sont pas étudiés en tant que phénomènes historiques, mais dans une optique systématique. Il s'agit d'établir un inventaire détaillé des catégories de description que l'on trouve dans les ouvrages de référence, dictionnaires spécialisés, manuels universitaires et ouvrages de synthèse.

3.2.1 Récit bref - anecdote, *Kurzgeschichte*, *exemplum*

L'anecdote peut être considérée comme une des formes les plus élémentaires, et les moins littéraires, du récit² et sera étudiée ici dans le but d'esquisser quelques éléments d'une poétique du récit bref, ou d'une « carte » du champ générique respectif.

C'est au XVIII^e siècle que l'anecdote fait son entrée dans la littérature allemande, en tant que genre littéraire désigné de ce nom d'origine grecque (*anékdotos* = inédit). Le genre avait été (ré-)inventé, au XVII^e siècle, par les lecteurs des histoires secrètes (*Anekdotia*) de Procope de Césarée (VI^e siècle). À côté de cette « anecdote-raiot » (*Klatschanekdote*) - scandales et

¹ Le caractère universel, ou quasi-universel, des formes brèves étroitement liées à la sphère de la communication « naturelle », pré-littéraire, que BAUSINGER, *Formen der « Volkspoesie »*, p. 222sq., P. ASSION, *Das Exempel als agitatorische Gattung. Zu Form und Funktion der kurzen Beispielgeschichte*, in : *Fabula*, 19 (1978), p. 225-227, A. KEPPLER, *Beispiele in Gesprächen. Zu Form und Funktion exemplarischer Geschichten*, in : *Zeitschrift für Volkskunde*, 84 (1988), p. 39-57 et A. RIGNEY, *The Point of Stories. On Narrative Communication and its Cognitive Functions*, in : *Poetics Today*, 13, 2 (1992), p. 267, attribuent à l'*exemplum*, K. DODERER, *Die Kurzgeschichte in Deutschland*, 1977, p. 28sq., BAUSINGER, op. cit., p. 220-223, et H. GROTHE, *Anekdoten*, 1984, p. 28-32, à l'anecdote (cf. également V. WEBER, *Anekdoten : die andere Geschichte*, 1993, p. 19-21), GROTHE, *Anekdoten*, p. 44 (citant R. Kilchenmann), à la *Kurzgeschichte*, B. ROUKHOMOVOSKY, *Lire les formes brèves*, 2001, p. 124-132, à l'épigramme en prose (dont fait partie selon lui, le caractère), et TURNER, *The Literary Mind*, p. 3-11, 101-103, à la parabole, semble également pouvoir s'attribuer à la causerie, petit texte « multimodal » (descriptif, narratif et/ou explicatif) conçu comme un *tour de parole* (sur cette notion, cf. CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, p. 580-582) dans une conversation orale. La forme « naturelle » et universelle, dans laquelle ces petites formes littéraires semblent être ancrées est le récit oral au quotidien (*Alltagserzählung*), cf. K. EHLICH, *Alltagserzählung*, in : WEIMAR et al., *Reallexikon der deutschen Literaturwissenschaft*, t. 1, 1997, p. 47-53.

² Cf. DODERER, *Die Kurzgeschichte*, p. 28sq., BAUSINGER, *Formen der « Volkspoesie »*, p. 220-223, et GROTHE, *Anekdoten*, p. 28-32.

crimes survenus à la cour de l'empereur Justinien, histoire secrète des Medici etc. - une deuxième forme du récit bref, celui d'un événement mettant en lumière, ou révélant, un trait particulier du caractère d'une personnalité importante de la vie publique³, avait traversé les siècles depuis l'Antiquité, et sera dorénavant désigné comme anecdote.⁴ C'est cette deuxième variante de l'anecdote, dont les visées pédagogiques correspondent bien à l'esprit de l'*Aufklärung*, qui devient populaire en Allemagne au XVIII^e siècle.⁵

Au XIX^e siècle, l'anecdote passe de la littérature didactique et historique (ex. Nicolai, Kleist) dans la sphère du divertissement populaire (paralittéraire) où elle survit jusqu'à nos jours. À côté des recueils à caractère humoristique, et destinés à un public plus large, on trouve peu d'ouvrages littéraires dont les auteurs revendiquent explicitement l'appartenance au genre de l'anecdote.⁶ Certains de ces textes posent en plus le problème de la frontière conceptuelle qui sépare l'anecdote d'une autre forme, plus moderne, du récit bref, la *Kurzgeschichte* (nouvelle brève).⁷

Par définition, l'anecdote est un microrécit dépouillé à l'extrême, se passant de toute amplification narrative et stylistique. Il s'agit du récit d'un événement singulier, remarquable (mémorable ou curieux) et significatif, et présenté comme authentique (sans forcément l'être). Elle débouche généralement sur une chute, ce qui la rapproche du mot d'esprit quand l'événement raconté présente un aspect comique.⁸

³ L'*apophthegme*, la sentence ou maxime attribuée à une personnalité illustre, parfois développé dans une brève scène narrative, est considéré comme une des racines historiques de l'anecdote (didactique) des temps modernes. Cf. GROTHE, *Anekdoten*, p. 8, 10, M. DE GREVE et D. COSTE, *Anecdote / Anekdoten*, in : *DITL. Dictionnaire International des Termes Littéraires* [en ligne, réf. du 10-3-2004].

⁴ Les *ana* des XVII^e et XVIII^e siècles français, recueils de mots d'esprit et d'anecdotes ayant trait à une personnalité du monde des lettres (le nom vient du suffixe : anecdotes de, ou sur, Gilles Ménage = *Ménagiana*) se situent à mi-chemin entre la forme didactique et la forme divertissante. Cf. A. MONTANDON, *Les formes brèves*, 1992, p. 104sq., S. HILZINGER, *Anekdotisches Erzählen im Zeitalter der Aufklärung. Zum Struktur- und Funktionswandel der Gattung Anekdote in Historiographie, Publizistik und Literatur des 18. Jahrhunderts*, 1997, p. 29-31.

⁵ Sur l'histoire du genre en Europe, jusqu'au XVIII^e siècle, et son histoire dans la littérature allemande jusqu'au début du XIX^e siècle cf. GROTHE, *Anekdoten*, p. 7-12, 61-64, 67sq., 74-77, MONTANDON, *Les formes brèves*, p. 99-103, HILZINGER, *Anekdotisches Erzählen*, ainsi que GREVE et COSTE, *Anecdote / Anekdoten*.

⁶ Sur l'histoire de l'anecdote, populaire, didactique / philosophique ou littéraire, en Allemagne, du XIX^e au XX^e siècle, cf. GROTHE, *Anekdoten*, p. 78-120, 131sq., 135-143, WEBER, *Anekdoten*, et HILZINGER, *Anekdotisches Erzählen*, p. 218-229.

⁷ En ce qui concerne les anecdotes du XIX^e et du début du XX^e siècle, WEBER, *Anekdoten*, p. 75-101, 215sq., s'appuyant sur son étude des anecdotes de Kleist, propose l'idée d'une nouvelle variante, « poétique » (ou « symbolique »), du genre. L'événement remarquable ne renvoie plus directement ici à une vérité psychologique immédiatement accessible, il n'est pas l'illustration univoque d'une observation sur la personnalité d'un homme illustre ou les mœurs d'une époque, mais incite le lecteur à un travail actif d'imagination et de réflexion.

⁸ Pour un aperçu des discussions sur la définition du genre cf. H. SCHLAFFER, *Anekdoten*, in : WEIMAR et al., *Reallexikon der deutschen Literaturwissenschaft*, t. 1, 1997, p. 87-89, DODERER, *Die Kurzgeschichte*, p. 14-26, GROTHE, *Anekdoten*, p. 10-18, 36-60, MONTANDON, *Les formes brèves*, p. 99-103, HILZINGER, *Anekdotisches*

En ce qui concerne leur thématique et leur fonction, les spécialistes distinguent trois catégories d'anecdotes (didactiques) :

- Le « biographème » révèle, ou met en relief, un trait important et / ou (prétendument) inconnu du caractère de la personnalité historique représentée. Ce type d'anecdote s'adresse à l'historien amateur désireux de parfaire sa culture générale.⁹
- Le portrait d'un type humain, comparable au *caractère* : l'individu présenté l'est en sa qualité de représentant d'une catégorie de personnes (type moral, classe sociale, métier...), l'auteur adoptant le point de vue du moraliste ou de l'écrivain sociologue.¹⁰
- L'« anecdote de situation » met en relief la situation, comique ou tragique, à laquelle l'individu représenté est confronté.¹¹

La *Kurzgeschichte* allemande s'est développée à partir de la fin du XIX^e siècle sous l'influence de la *short story* américaine et des nouvelles de Maupassant.¹² Contrairement à d'autres formes allemandes du récit, la *Novelle* et l'*Erzählung*, genres plus longs et plus élaborés, mais moins denses, et la *Kalendergeschichte* (Johann Peter Hebel), caractérisée par une didactisation explicite du récit (dialogue avec le lecteur), et par un ton naïf et moralisateur, la *Kurzgeschichte* (très prisée par les membres du *Gruppe 47*, tels que Heinrich Böll, Wolfdietrich Schnurre, Ilse Aichinger) est très proche de l'anecdote par son extrême brièveté, sa « sobriété » stylistique, voire son laconisme, et l'importance de la chute dans la structure narrative.

Mais tandis que l'anecdote, genre didactique ou historiographique, tire sa raison d'être de l'idée de l'historicité de l'événement relaté, la *Kurzgeschichte* assume ouvertement son ca-

Erzählen, p. 230-234, en particulier p. 232. Ce qui distingue certains genres comiques (mot d'esprit / *Witz*, *facétie*, histoire drôle / *Schwank*), de l'anecdote, est semble-t-il la prédominance de la dimension (ou fonction) humoristique par rapport à la dimension didactique (c.-à-d. caractérisation d'une personnalité historique, d'un type humain etc.); cf. DODERER, *Die Kurzgeschichte*, p. 25sq., BAUSINGER, *Formen der « Volkspoesie »*, p. 222, GROTHE, *Anekdoten*, p. 51-59, WEBER, *Anekdoten*, p. 33-36.

⁹ MONTANDON, *Les formes brèves*, p. 101-105, cf. également DODERER, *Die Kurzgeschichte*, p. 18-21, HILZINGER, *Anekdotisches Erzählen*, p. 55-94. Chez SCHLAFFER, *Anekdoten*, p. 87, c'est uniquement cette forme du récit bref qui est définie comme *anekdoten*.

¹⁰ DODERER, *Die Kurzgeschichte*, p. 19, 29, MONTANDON, *Les formes brèves*, p. 101sq. Ce type comprend la *Standesanekdoten*, qui caractérise une classe sociale ou une catégorie socio-professionnelle (cf. GROTHE, *Anekdoten*, p. 131sq., MONTANDON, *Les formes brèves*, p. 101), l'anecdote régionale, qui caractérise les habitants d'une région ou d'une ville (cf. GROTHE, *Anekdoten*, p. 139-143), ainsi que l'anecdote historique insérée dans les *vies quotidiennes*, ouvrages historiques présentant les comportements typiques et les conditions de vie typiques de telle ou telle époque (cf. D. MADELENAT, L'anecdote dans les « vies quotidiennes », in : A. MONTANDON, *L'anekdoten*. Actes du colloque de Clermont-Ferrand [1988], 1990, p. 59-67).

¹¹ DODERER, *Die Kurzgeschichte*, p. 19-21.

¹² Cf. L. MARX, *Die deutsche Kurzgeschichte*, 1997, p. 14-23, 93-108.

ractère fictionnel, sa littérarité, au sens restreint du terme. L'anecdote met souvent en scène des personnalités célèbres - surtout là où elle s'adresse à un public plus large - tandis que la *Kurzgeschichte* raconte un événement « curieux » qui arrive à l'homme « ordinaire ». Celui-ci apparaît généralement plutôt comme victime ou spectateur que comme acteur. L'anecdote tend vers la clôture surprenante mais compréhensive, proche du mot d'esprit, tandis que la chute de la *Kurzgeschichte* prend souvent le caractère d'une fin ouverte suggestive, voire énigmatique.¹³

Un grand thème semble dominer ce genre emblématique de la littérature moderne : le moment de vérité, la prise de conscience ou la révélation soudaine, voire l'illumination quasi-mystique (l'*épiphany* joycienne), déclenchés par l'irruption d'un élément perturbateur, ou dramatique, dans une vie banale et sans histoires.¹⁴

Parmi les autres formes du récit bref, mentionnées dans les discussions sur la *Kurzgeschichte*, afin de préciser les spécificités de celle-ci, il faut citer deux genres très en vogue dans la presse germanophone de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, la *Skizze* (l'esquisse impressionniste) et la *Feuilletonerzählung* (le récit-causerie). Selon les théoriciens du champ générique, la première s'écarte du modèle de la *Kurzgeschichte* par sa nature plus descriptive que narrative. Il s'agit plutôt d'un tableau que d'un récit. La seconde est définie comme un récit plus « bavard » que la *Kurzgeschichte*, comme une forme hybride mêlant la réflexion, et le dialogue avec le lecteur, à la narration pure.¹⁵

L'*exemplum* est moins clairement défini que l'anecdote, en ce qui concerne sa forme et son contenu, il est essentiellement déterminé par son statut « pragmatique », c'est-à-dire par sa fonction dans un contexte donné.¹⁶

¹³ Cf. DODERER, *Die Kurzgeschichte*, p. 14-42, 49-51, GROTHE, *Anekdote*, p. 42-45, MARX, *Die deutsche Kurzgeschichte*, p. 3-12, 60-91. Cf. également WEBER, *Anekdote*, p. 81-91 pour la différence entre l'anecdote et la *Kalendergeschichte*.

¹⁴ DODERER, *Die Kurzgeschichte*, p. 47sq., MARX, *Die deutsche Kurzgeschichte*, p. 62sq., M. DURZAK, *Die Kunst der Kurzgeschichte*, 1994, p. 161-185.

¹⁵ Cf. MARX, *Die deutsche Kurzgeschichte*, p. 87sq., DODERER, *Die Kurzgeschichte*, p. 68-70.

¹⁶ B. ENGLER et K. MÜLLER, Einleitung : Das Exemplum und seine Funktionalisierungen, in : B. ENGLER et K. MÜLLER (Hg.), *Exempla. Studien zur Bedeutung und Funktion exemplarischen Erzählens*, 1995, p. 10, G. DICKE, Exempel, in : WEIMAR et al., *Reallexikon der deutschen Literaturwissenschaft*, t. 1, 1997, p. 534, BAUSINGER, *Formen der « Volkspoesie »*, p. 212, C. BREMOND, L'*exemplum* médiéval est-il un genre littéraire ? I. *Exemplum* et littérarité, in : J. BERLIOZ et M.A. POLO DE BEAULIEU (dir.), *Les exempla médiévaux*, 1998, p. 23sq., ASSION, Das Exempel, p. 226 (l'exemple conçu comme « *Sprachhandlung* » / « acte langagier »). Cf. également C. BREMOND et al., *L'« Exemplum »*, 1996, p. 27-38, C. DAXELMÜLLER, Exemplum, in : K. RANKE et al. (Hg.), *Enzyklopädie des Märchens*, t. IV, 1984, col. 627-631, 638.

L'Antiquité traite de l'*exemplum*, ou *paradeigma*, dans le cadre de la rhétorique et de la logique philosophique et le définit, soit comme un type de preuve (raisonnement par analogie), soit comme une figure de pensée. Il peut prendre la forme d'une simple allusion ou d'un récit bref (*narratio*) et présente, soit les faits et gestes de héros de la mythologie ou de personnalités historiques - il s'agit alors souvent d'anecdotes -, soit de petites fictions à visée didactique (parabole, fable).¹⁷

Au Moyen Age, l'*exemplum* a pris le caractère d'un récit bref inséré dans un sermon pour illustrer les idées théologiques qui y sont exprimées. Des recueils de ces histoires édifiantes, illustrant les devoirs ou vertus du bon chrétien, la force de la foi, ou encore la toute-puissance de Dieu (récits de miracles), ordonnées par rubriques thématiques, et souvent accompagnées d'une courte présentation explicite de l'idée qu'elles sont censées illustrer, sont mis à la disposition des prédicateurs. Ce n'est qu'à partir de l'apparition de ces recueils que l'on peut parler d'un genre littéraire, ou plutôt para-littéraire, car il s'agit de textes usuels, souvent rédigés sans la moindre ambition stylistique.¹⁸ En ce qui concerne l'origine des textes et la matière qu'ils traitent, le genre montre une très grande hétérogénéité : on trouve des récits de miracles à côtés d'anecdotes, fables, paraboles, légendes (*Sagen*), légendes religieuses (*Legenden*), et facéties, c'est-à-dire des formes et des matières issues de diverses traditions savantes (érudition chrétienne, littérature antique) aussi bien que du folklore.¹⁹

Au fur et à mesure que leurs auteurs découvrent leur fonction récréative, ces *exempla homilétiques* développent une certaine autonomie (esthétique) par rapport au contexte théologico-didactique initial. C'est alors, à partir du XIII^e siècle, que le genre entre dans les belles lettres, la culture livresque, à côté d'autres formes du récit bref comme la nouvelle.²⁰ On le trouve également, à partir de ce moment, dans d'autres contextes savants que la théologie :

¹⁷ M. AQUIEN et G. MOLINIE, *Dictionnaire de rhétorique et de poétique*, 1999, p. 68sq., 168sq., G. UEDING et B. STEINBRINK, *Grundriß der Rhetorik*, 1994, p. 267sq., BREMOND et al., *L'« Exemplum »*, p. 43-48, J.-Y. TILLIETTE, *L'exemplum rhétorique*, in : BERLIOZ et POLO DE BEAULIEU, *Les exempla médiévaux*, 1998, p. 43-66, P. von MOOS, *Geschichte als Topik. Das rhetorische Exemplum von der Antike zur Neuzeit...*, 1988, p. 48-80.

¹⁸ BREMOND, *L'exemplum médiéval*, p. 24.

¹⁹ Pour une présentation générale de l'*exemplum* médiéval, cf. BREMOND et al., *L'« Exemplum »*, BREMOND, *L'exemplum médiéval*, P. von MOOS, *L'exemplum et les exempla des prêcheurs*, in : BERLIOZ et POLO DE BEAULIEU, *Les exempla médiévaux*, 1998, p. 67-81, MOOS, *Geschichte als Topik*, p. 113-134.

²⁰ BREMOND et al., *L'« Exemplum »*, p. 63-68, ENGLER et MÜLLER, *Einleitung*, p. 11sq., MOOS, *Geschichte als Topik*, p. 130sq. Cf. C. CAZALE-BERARD, *L'exemplum médiéval est-il un genre littéraire ? II. L'exemplum et la nouvelle*, in : BERLIOZ et POLO DE BEAULIEU, *Les exempla médiévaux*, 1998, p. 27-28, pour un tableau comparatif *exemplum-nouvelle*.

droit, médecine, histoire.²¹ Le genre de l'*exemplum* homilétique commence à s'éteindre à partir du XVIII^e siècle. En tant que procédé littéraire (exemple inséré dans un texte), l'*exemplum* reste vivant jusqu'à nos jours et continue de susciter l'intérêt des historiens de la littérature.²²

La réflexion théorique sur le *récit exemplaire*²³ (*Beispiel Erzählung*), genre qui peut paraître insignifiant, d'un point de vue esthétique, a été stimulé par le caractère protéiforme du phénomène, et le fait que la définition et la description systématique de l'*exemplum* touchent nécessairement à certaines questions théoriques fondamentales concernant le rapport entre la narration, en tant qu'activité humaine naturelle et universelle, et le « monde des idées », entre l'événement et le sens que l'on peut lui attribuer.²⁴

Le fonctionnement du récit censé illustrer une idée d'ordre général est lié à une certaine vision de l'Histoire, généralement caractérisé par le lieu commun latin « *historia magistra vitae* ». Cette vision anhistorique de l'Histoire fait de cette dernière un catalogue de faits et gestes typiques de l'espèce humaine et s'oppose à deux autres visions, plus caractéristiques de notre civilisation occidentale contemporaine, celle qui considère l'Histoire comme un processus linéaire structuré et celle qui voit dans l'Histoire une suite chaotique de moments uniques, incomparables entre eux. L'*exemplum* antique et médiéval apparaît inséparable du concept de l'« *historia magistra vitae* », une autre « forme simple » du récit bref l'ayant remplacé dans la vie littéraire moderne, le *casus*, le récit d'un événement ambigu, opaque, qui

²¹ ASSION, *Das Exempel*, p. 230-240, DAXELMÜLLER, *Exemplum*, col. 632sq.

²² DAXELMÜLLER, *Exemplum*, col. 641sq., ENGLER et MÜLLER, *Einleitung*, p. 14sq. Pour un aperçu sur différentes formes de *récits exemplaires* (ou sur la fonction exemplaire de textes narratifs) dans la littérature moderne et contemporaine cf. les ouvrages collectifs B. ENGLER et K. MÜLLER (Hg.), *Exempla. Studien zur Bedeutung und Funktion exemplarischen Erzählens*, 1995, et M. BORREGO-PEREZ (dir.), *L'exemplum narratif dans le discours argumentatif (XVI^e-XX^e siècles)*. Actes du Colloque organisé à Besançon [mai 2001], 2002.

²³ C'est ainsi que l'on peut appeler le *genre de discours* (*genre communicationnel*, *genre premier*) qui est à la base (à l'origine?) du genre (para-)littéraire de l'*exemplum*. Cf. KEPPLER, *Beispiele in Gesprächen*, sur l'utilisation de l'exemple dans la conversation orale, et S. SULEIMAN, *Le récit exemplaire. Parabole, fable, roman à thèse*, in : *Poétique*, 32 (1977), p. 468-489, sur la poétique et la pragmatique du récit exemplaire, dans lequel Suleiman inclut aussi le roman à thèse, et F. REVAZ, *Le récit dans la presse*, in : *Pratiques*, 94 (1997), p. 27-32, sur le récit exemplaire dans le commentaire journalistique.

²⁴ Dans un article consacré à la question de l'« intérêt », pour le lecteur, du récit de fiction, RIGNEY, *The Point of Stories*, p. 267, considère l'exemple comme la forme primitive, ou figure de pensée, sous-jacente à toute sorte de narration fictionnelle. K. STIERLE, *Geschichte als Exemplum - Exemplum als Geschichte*, in : R. KOSELLEK et W.-D. STEMPEL (Hg.), *Geschichte - Ereignis und Erzählung*, 1973, p. 347-375, a développé sa réflexion sur l'attitude de la littérature (narrative) face à l'Histoire à partir d'observations sur les transformations que l'*exemplum* avait subies au début de l'époque moderne. La discussion sur la généricité des *exempla* insérés dans d'autres textes et sur le rapport logique et stylistique que ces *exempla* entretiennent avec leur co-texte (cf. BREMOND, *L'exemplum médiéval*) n'a pas été pris en compte ici.

n'est donc pas donné comme l'illustration univoque d'une idée, d'une maxime, mais se présente plutôt comme une question ouverte ou comme une énigme au lecteur.²⁵

Dans les ouvrages qui tentent d'esquisser une typologie systématique des *exempla*, les spécialistes distinguent les exemples « inductifs », qui expriment de manière implicite l'idée en question, font « émerger » une analogie dans l'esprit du lecteur ou auditeur, et gardent ainsi une véritable fonction argumentative et philosophique, des *exempla* « illustratifs », qui ne servent qu'à mettre en images des idées formulées explicitement et clairement ailleurs dans le texte, ou dans le co-texte, sans apporter des éléments nouveaux sur le plan de la connaissance.²⁶

On peut également distinguer différents procédés d'authentification des faits racontés. L'orateur de l'Antiquité classique évoque ou raconte des faits connus de son public, histoires de la vie de personnalités historiques ou de personnages de la mythologie. Le problème de la véracité de l'exemple ne se pose donc pas ici. Quand l'auteur de l'exemplum homilétique médiéval, au lieu de citer un saint ou un roi, met en scène un « *quidam* » fictif, pour être plus proche de son public, il emploie la figure du témoignage direct ou indirect (« *audivi, novi, vidi...* ») pour authentifier son discours.²⁷

En ce qui concerne la matière des *exempla*, on peut aussi distinguer ceux qui établissent un rapport « synecdochique »²⁸ avec l'idée exprimée de ceux qui présentent un rapport « métaphorique » avec l'idée. Dans le premier cas, l'action d'une personne, ou l'incident survenu dans la vie d'une personne, évoque ce qui peut arriver à toute une classe de personnes, voire à tout le monde. Le comportement ou le destin individuel mis en scène renvoie au comportement et au destin d'une classe sociale ou de l'humanité toute entière. Les *exempla* « métaphoriques » comprennent les allégories (nature, monde animal...), les fables et les para-

²⁵ Cf. STIERLE, *Geschichte als Exemplum*, en particulier p. 356-375. Cf. MOOS, *Geschichte als Topik*, p. 27-31, ENGLER et MÜLLER, *Einleitung*, p. 13-14, MOOS, *L'exemplum*, p. 79-81, DICKE, *Anekdoten*, p. 534. Cette conception du *casus* n'est pas celle de la rhétorique classique, elle a été proposée par JOLLES, *Formes simples*, p. 137-157, dans la théorie de la littérature, cf. MOOS, *Geschichte als Topik*, p. 27 note 58. MADELENAT, L'anecdote dans les « vies quotidiennes », montre que l'anecdote à caractère exemplaire est bien présente dans l'historiographie populaire des XIX^e et XX^e siècles. La vision « statique », anhistorique, de l'Histoire n'a donc pas disparu après le siècle des Lumières. Cf. également MOOS, *Geschichte als Topik*, p. 516-523, M. FUHRMANN, *Das Exemplum in der antiken Rhetorik*, in : KOSELLEK et STEMPEL, *Geschichte - Ereignis und Erzählung*, 1973, p. 449-452, notamment p. 450.

²⁶ BREMOND et al., *L'« Exemplum »*, p. 46sq., MOOS, *Geschichte als Topik*, p. 22-39, MOOS, *L'exemplum*, p. 79. Cf. KEPPLER, *Beispiele in Gesprächen*, sur le récit exemplaire utilisé comme facteur de prise de conscience, ou moyen de négociation du sens, dans la conversation orale.

²⁷ BREMOND et al., *L'« Exemplum »*, p. 44sq., 120-124, MOOS, *Geschichte als Topik*, p. 115-129, MOOS, *L'exemplum*, p. 74-79.

²⁸ Turner (1998), 101sq., appelle ce rapport « emblématique ».

boles : les phénomènes naturels (comportement de certains animaux) désignent alors des actions humaines, certaines actions humaines en désignent d'autres...²⁹

Parmi les éléments de classification susceptibles d'être utilisés en dehors du domaine de recherche de l'*exemplum* même, il faut encore citer la distinction entre les textes qui relatent un événement singulier (comme le fait l'anecdote) et ceux qui présentent des faits coutumiers, ou « événements généraux et constants » (Bremond).³⁰

Le passage suivant, tiré d'une *Kolumne* de Max Goldt, illustre bien le cadre rhétorique qui transforme un récit en *récit exemplaire illustratif*. L'auteur explique au début que tout le monde « possède » un certain nombre de souvenirs de moments pénibles et gênants où l'on s'est ridiculisé devant les autres.

*« Manchmal zucke ich zusammen, weil mir ohne erkennbaren Grund eine möglicherweise viele Jahre zurückliegende Situation in den Sinn kommt, in welcher ich fehltrat, andere Leute demütigte, mich ungeschickt zu profilieren versuchte oder sonstwie das Gesicht verlor. Ich denke, manch einer ist Inhaber einer Sammlung von Erinnerungen an kleine, selbstverschuldete Peinlichkeitsmomente, von denen der eine oder andere urplötzlich vor dem geistigen Auge aufragt und das Wohl- oder Normalbefinden kurz, aber schmerzhaft verzerren kann. »*³¹

L'histoire qu'il raconte ensuite est justifiée par un deuxième raisonnement, elle est donc conçue comme un récit exemplaire à deux égards. En effet, elle est aussi censée illustrer la bêtise des talk-shows dans la télévision allemande et justifier ainsi le fait que l'auteur évite ce genre de manifestations après une première expérience négative.

*« Ein Ereignis, das gut geeignet ist, sich für immer in meinen Schädel einzubrennen, um dann und wann grimmig wieder aufzulodern, ist meine erste und hoffentlich letzte Teilnahme an einer Fernsehtalkshow. Ich hatte gedacht : Ach, einmal kann man ruhig bei so was mitmachen, dann kann man hinterher erzählen, wie es war. »*³²

²⁹ BREMOND et al., *L'« Exemplum »*, p. 114-119. Cf. Turner (1998), p. 102.

³⁰ BREMOND et al., *L'« Exemplum »*, p. 114sq., 119.

³¹ GOLDT, *Quitten für die Menschen zwischen Emden und Zittau*, p. 43 : « Parfois je sursaute, car, sans raison apparente, il me vient à l'esprit une situation, peut-être déjà assez lointaine, où j'ai fait un faux pas, où j'ai humilié des gens, où j'ai essayé maladroitement de faire l'intéressant, ou dans laquelle j'ai perdu la face d'une autre façon. Je pense que nombreux sont ceux qui possèdent une collection de souvenirs de ces petits moments de gêne, dont on est soi-même responsable, moments dont l'un ou l'autre peut surgir tout à coup devant votre œil intérieur et perturber brièvement, mais d'une manière douloureuse, votre bien-être ou votre état d'esprit normal. »

³² GOLDT, *Quitten*, p. 43 : « Un événement qui a toutes les chances de se graver pour toujours dans mon crâne, pour ressurgir avec violence à certains moments, c'est ma première et, je l'espère, ma dernière participation à un talk show télévisé. Je m'étais dit : "Allez, on peut bien participer une fois à une chose pareille. Ensuite on pourra alors raconter aux autres comment c'était." ».

La *Kolumne* de Goldt peut être classé dans la catégorie du récit exemplaire, mais elle correspond aussi au signalement de l'anecdote. Il s'agit apparemment d'une suite d'événements réels, survenus dans un laps de temps très court (une journée), et racontés dans l'ordre chronologique. L'histoire ne peut pas seulement être interprétée comme un *biographème* dans le cadre de la biographie de l'auteur, mais elle implique en plus quelques personnalités de la vie publique, entre autres les hommes politiques Hans-Dietrich Genscher et Wolfgang Clement, ainsi que l'acteur Harald Juhnke, et révèle certains détails curieux de la vie privée et du caractère de ces personnalités, détails supposés être plus ou moins inconnus du grand public, au moment de la publication du texte, tels que les chaussures à talons aiguilles de Madame Genscher, présentées comme vulgaires, la grande consommation de bière de Monsieur Clement....³³

3.2.2 Portrait littéraire et caractère

Le terme *portrait littéraire* peut désigner, et a effectivement désigné, dans les ouvrages des historiens de la littérature, de nombreux phénomènes différents. Cela va de l'*éthopée* et de la *prosopographie* de la rhétorique classique jusqu'à la peinture plus ou moins explicite des personnages dans le roman moderne (cf. les fameux portraits balzaciens), en passant par la *descriptio superficialis* du Moyen Âge, le *portrait à clef* et le *caractère* de l'âge classique et du siècle des Lumières, pour ne pas parler de l'« effet portrait », de l'image d'une personne qui résulte de la lecture d'un ouvrage plus long, tel qu'un roman ou un livre d'histoire.³⁴

Ces différents phénomènes littéraires peuvent être classés par rapport à leur forme textuelle, leur contenu et certaines approches discursives : le portrait peut être un texte bref autonome, en prose ou en vers, ou un bref passage inséré dans un texte narratif plus long. Selon certains spécialistes, il équivaut à l'ensemble des énoncés relatifs à une personne/un personnage que contient un texte. Ce peut être un portrait psychologique ou une description de l'apparence physique d'une personne (*effictio*, *prosopographie*, *descriptio superficialis*), ou alors

³³ GOLDT, *Quitten*, p. 43-46.

³⁴ Pour une présentation systématique cf. KOCH, *Literarische Menschendarstellung*, p. 20-24, 51-117. Cf. également (sur l'*éthopée*, la *prosopographie* et l'*effictio*) AQUIEN et MOLINIE, *Dictionnaire de rhétorique et de poétique*, 1999, p. 164sq., 324sq., et M. ESCOLA, *La Bruyère*, 2001, t. I, p. 311sq. Sur le portrait-effet de lecture, cf. KOCH op. cit., p. 232-239 (perspective de la théorie de la réception), R. SCHNEIDER, Pour une théorie cognitive du personnage littéraire, p. 87-113 (perspective de la psycholinguistique cognitive).

cette forme intermédiaire très caractéristique du début du XIX^e siècle, le portrait brossé par le physionomiste qui détecte la personnalité à travers les traits physiques. À côté du portrait physionomique, il existe une deuxième forme de représentation indirecte de la vie intérieure d'une personne, le portrait narrativisé, ou portrait « en acte » (*l'éthopée* de la rhétorique classique). La personnalité d'un individu, son caractère, est dépeint à travers son comportement, qui est interprété comme une manifestation de traits psychologiques.

On retrouve ici une approche de la représentation qui caractérise une des variantes de l'anecdote présentées plus haut. Cette anecdote « psychologique » peut en effet être considérée comme l'esquisse d'un portrait, esquisse parce que l'anecdote-portrait ne donne à voir que ce qu'un seul événement peut montrer.³⁵ Le portrait narratif peut prendre une forme plus « complète » que cette variante de l'anecdote quand il énumère toute une série de comportements caractéristiques de l'individu.

À côté des critères de classification déjà mentionnés - intérieur (psychologie) vs. extérieur (physique), descriptif vs. narratif, ponctuel (présentation de traits marquants) vs. exhaustif (énumération détaillée) - il existe une autre distinction conceptuelle importante pour la description du champ générique du portrait : il s'agit de la différence entre le portrait d'un individu et le portrait d'un type ou d'une catégorie de personnes. Ce dernier peut prendre la forme d'une description du groupe / type, déclarée comme telle, ou alors celle, plus littéraire, du portrait d'un individu plus ou moins clairement identifiable comme étant l'exemplaire d'une catégorie.³⁶

Parmi les différentes formes du portrait, c'est le *caractère* (*Charakterskizze*, *Charakter-porträt*, *Charaktertypenporträt*) qui est la forme la plus intéressante pour la présente recherche.

Il s'agit du portrait d'un type moral ou social. Dans l'histoire de la littérature occidentale, il en existe différentes variantes :

Le philosophe grec Théophraste (IV^e siècle avant J.-C.) énumère, dans un ordre plus ou moins aléatoire, les comportements typiques d'une catégorie de personnes, dans différentes situations de la vie quotidienne. Les *character-writers* anglais du XVII^e siècle, enchaînent des métaphores et des comparaisons pour décrire et qualifier les traits de caractère. Leurs textes

³⁵ ESCOLA, *La Bruyère*, t. 1, p. 220, 232sq., ROUKHOMOVOSKY, *Lire les formes brèves*, p. 130. Cf. également DODERER, *Die Kurzgeschichte*, p. 18-21, GROTHE, *Anekdote*, p. 12-17.

³⁶ Sur toutes ces formes et techniques du portrait cf. KOCH, *Literarische Menschendarstellung*, p. 51-117. Cf. aussi KUYUMCUYAN, *Diction et mention*, p. 215sq.

apparaissent comme des exercices rhétorico-stylistiques sur fond de morale puritaine. Dans les titres de leurs portraits moraux, Théophraste et les auteurs anglais indiquent explicitement le type qu'ils décrivent, respectivement la qualité (le vice) qui définit ce type.

La Bruyère et ses disciples français (Vauvenargues), anglais (Addison et Steele) et allemands (Gottsched, Gellert) du XVIII^e siècle mettent en scène (présentation d'une seule action ou d'une brève séquence d'actions) un représentant individualisé, par un nom propre fictif (qui crée un « effet-personnage »), du type qu'ils décrivent. Les *caractères* de cette troisième variante peuvent donc être considérés comme de petits textes de fiction. Cependant la dimension fictionnelle y reste généralement assez faiblement développée, le contexte (et contexte) philosophique (et / ou moralisant) et certains signaux verbaux - narration au présent, noms propres stylisés (latins ou grecs) ou parlants, antonomase (« un Pamphile ») - indiquent clairement l'optique didactique des portraits, leur caractère descriptif, malgré la représentation d'actions,³⁷ et le fait qu'ils parlent de types humains, et non pas d'individus.³⁸

L'extrait suivant, tiré des *Caractères* de La Bruyère, nous montre un type social (ou humain), présenté dans une seule et unique scène (unité de temps et de lieu !), du point de vue d'un narrateur « autobiographique » (récit à la première personne).

« J'entends Théodecte de l'antichambre ; il grossit sa voix à mesure qu'il s'approche ; le voilà entré : il rit, il crie, il éclate ; on bouche ses oreilles, c'est un tonnerre. Il n'est pas moins redoutable par les choses qu'il dit que par le ton dont il parle. Il ne s'apaise, et il ne revient de ce grand fracas que pour bredouiller des vanités et des sottises. Il a si peu d'égard au temps, aux personnes, aux bienséances, que chacun a son fait sans qu'il ait eu intention de le lui donner ; il n'est pas encore assis qu'il a, à son insu, désobligé toute l'assemblée. »³⁹

On peut distinguer des formes plus ou moins développées de ce *caractère*-récit scénique, caractérisées par différents formes et degrés de narrativisation (petite exposition, bribes de dialogue, présentation à la première ou à la deuxième personne...) ou un travail plus ou moins intense sur l'illusion mimétique (inclusion de détails pittoresques). On trouve aussi des

³⁷ CHATMAN, *Coming to Terms*, p. 18sq., et KUYUMCUYAN, *Diction et mention*, p. 210-227, pour l'analyse, avec les outils conceptuels de l'*analyse du discours*, d'un autre type de « portrait en action » (= description sous forme de récit / présentation sur scène), le sketch comique.

³⁸ Du fait qu'il s'agit d'une représentation figurée d'une idée générale, assez clairement présentée comme telle, on peut rapprocher le *caractère* de l'*exemplum*, cf. ESCOLA, *La Bruyère*, t. 1, p. 247-293, KUYUMCUYAN, *Diction et mention*, p. 212.

³⁹ Cité d'après KOCH, *Literarische Menschendarstellung*, p. 93sq. (avec un commentaire).

différences formelles au niveau de l'implication du narrateur/auteur dans le texte : jugements de valeurs explicites, dialogue avec le lecteur etc.⁴⁰

Contrairement à La Bruyère, Elfriede Hammerl choisit un nom des plus communs en Allemagne pour un des nombreux portraits (« *Ein Mann für Manhattan* ») qu'elle brosse dans ses *Kolumnen* : Peter. C'est justement ce « vide sémantique », l'absence de connaissances encyclopédiques précises liées à ce nom,⁴¹ qui suggère ici au lecteur qu'il s'agit d'un faux individu, d'un type. Dans sa structure énumérative, un peu décousue, sans cadre narratif précis (situation spatio-temporelle et perspective narrative clairement circonscrite), le texte semble ressembler plus aux *Caractères* de Théophraste, un peu frustes sur le plan stylistique, qu'à ceux de La Bruyère. Au deuxième regard, on découvre cependant que Elfriede Hammerl utilise un procédé narratif relativement sophistiqué (et moderne), le style indirect libre. Quand elle caractérise Peter dans un discours à la troisième personne, le lecteur s'aperçoit très vite qu'elle décline là en vérité dans une perspective ironique les idées pleines de clichés que ce personnage entretient à son propre sujet, qu'elle décrit dans ce texte la mentalité ou l'état d'esprit d'une personne plutôt passive et timorée, prisonnière d'une existence terne, qui se réfugie dans les rêves d'exotisme et s'installe dans le mensonge (*Lebenslüge*).

« *Peter ist Kosmopolit und leidenschaftlicher Großstädter. Auf dem platten Land zu leben, eingekreist von geblühten Balkons und Kuhfladen, im Herzen keine andere als eine matte Vorfreude auf die jährliche Landwirtschaftsmesse, stellt er sich grauenvoll vor. Peter braucht die Herausforderungen des pulsierenden weltstädtischen Treibens. Im kalten Lichtermeer der Großstadt, im*

⁴⁰ Pour un premier aperçu de l'histoire du *caractère*, cf. U. SCHNEIDER, *Der moralische Charakter*, p. 33-72, KOCH, *Literarische Menschendarstellung*, p. 88-99, M. DE GREVE et C. DE GREVE, *Caractère / Character ; Feature*, in : DITL. *Dictionnaire International des Termes Littéraires* [en ligne, réf. du 27-3-2006], pour une présentation détaillée, J.W. SMEED, *The Theophrastan « Character »*. *The History of a Literary Genre*, 1985. Sur la poétique du *portrait moral* chez La Bruyère cf. également L. VAN DELFT, *Littérature et anthropologie. Nature humaine et caractère à l'Âge classique*, 1993, p. 149-158, ROUKHOMOVOSKY, *Lire les formes brèves*, p. 124-129, et, beaucoup plus détaillé, ESCOLA, *La Bruyère*, t. 1, p. 210-313. Sur l'histoire du genre en Allemagne, au XVIII^e siècle, ainsi que sur la poétique et la « morphologie » du genre en général (présentation systématique, très claire et très détaillée, des « possibles » discursifs et narratifs), cf. U. SCHNEIDER, *Der moralische Charakter*. Avec son inventaire alphabétique de types de concitoyens que l'on ne peut « éviter » (p. ex « *Altachtundsechziger* », « vieux soixante-huitard », « *Entscheider* », « décideur », « *Handy-Brüller* », « brailleur au téléphone portable », « *Spaßvogel* », « rigolo »), KAEHLBRANDT, *Buntes deutsches Bestiarium. Lexikon der unvermeidlichen Mitmenschen*, se présente comme un héritier moderne de Théophraste et de La Bruyère (cf. p. 8-10 ; il cite aussi Elias Canetti avec *Der Ohrenzeuge* comme modèle). On peut aussi mentionner, dans le contexte de l'histoire des formes du portrait littéraire, le phénomène des *physiologies*, genre mineur à la mode en France au milieu du XIX^e siècle. Il s'agit de portraits de types moraux, sociaux, ou socio-professionnels, qui ressemblent de ce fait beaucoup aux *caractères* (variante énumérative). Cf. H.-R. van BIESBROCK, *Die literarische Mode der Physiologien in Frankreich*, 1978, en particulier p. 9, 79-83, 185, 304-314.

⁴¹ Cf. J.-M. GOUVARD, *La pragmatique. Outils pour l'analyse littéraire*, 1998, p. 66-69, 73-79.

nächtlichen Asphaltdschungel, auf den breiten Boulevards und in den düsteren Straßenschluchten am Fuße der Wolkenkratzer, da ist Peter daheim.

Na ja, genaugenommen ist Peter in Rosenheim zu Hause, aber nicht wirklich. [...] so richtig in seinem Element fühlt er sich nur in Rio, Brüssel, Paris und ganz besonders in New York.

New York ist die Stadt, die seinem rasanten Temperament am meisten entspricht. Peter ist ein New Yorker. [...]

Wie Woody Allen möchte auch Peter nirgendwo anders leben als in Manhattan [...]

Zwar ist es ein bißchen verwunderlich, daß Peter, der im Rosenheimer Exil kaum ein Buch liest, an Musik vorzugsweise immer wieder dieselben drei Platten von den Beach Boys hört und um das nahe Münchener Residenztheater Zeit seines Lebens einen großen Bogen gemacht hat, in New York ausgerechnet das reichhaltige kulturelle Angebot schätzt - aber Broadway ist eben Broadway, und wahrscheinlich muß man wirklich mal Hello, Dolly dortselbst gesehen haben, ehe man mitreden kann [...]

Auch erstaunt es ein klein wenig, daß Peter seine New Yorker Gespräche um so vieles prickelnder findet als seine Unterredungen mit seinen Rosenheimer Mitbürgern - sind doch sowohl Peters Englisch als auch Peters New Yorker Bekanntenkreis entschieden bescheidener als Woody Allens Englisch und Woody Allens mutmaßlicher Bekanntenkreis. Aber andererseits muß Peter selbst am besten wissen, was ihn geistig auf Trab bringt. Offenbar ist das eine Konversation mit philippinischem Hotelpersonal, die peterseits [sic] nur aus den Vokabeln towel, please und yes besteht. »⁴²

Le genre du caractère apparaît comme une forme d'expression courante (naturelle ?) de la réflexion sociologique sur les comportements, les mentalités et les styles (ou modes) de vie typiques de groupes sociaux. Ainsi l'article sur les « nouveaux Allemands » qui fait le gros titre du magazine illustré *stern* le 20 juin 1991, « *Das neue Bild der Deutschen* », présente les

⁴² E. HAMMERL, *Love me tender*, p. 11-13 : « Peter est un cosmopolite et adore la grande ville. Vivre à la campagne, encerclé de balcons fleuris et de bouses de vache, aucun autre plaisir en vue que celui, assez fade, du salon annuel de l'agriculture - ce serait horrible pour lui. Peter a besoin des défis que présente la vie dans les grandes métropoles internationales, avec leur rythme effréné. C'est dans la lumière froide de la grande ville, au milieu de la jungle d'asphalte, sur les grands boulevards et au pied des montagnes de verre, d'acier et de béton, que Peter se sent chez lui. [...] Bon, strictement parlant, Peter habite à Rosenheim, mais pas réellement. En réalité, ce n'est qu'à Rio, à Bruxelles, à Paris et surtout à New York, qu'il est dans son élément. [...] La ville qui correspond le plus à son tempérament fougueux, c'est New York. Peter est un New-Yorkais. [...] Comme Woody Allen, Peter ne voudrait vivre nulle part ailleurs qu'à Manhattan [...] On peut bien sûr s'étonner de ce que Peter, qui ne lit jamais un livre dans son exil rosenheimien, qui, en matière de musique, préfère écouter encore et toujours les mêmes trois disques des Beach Boys, et qui pendant toute sa vie n'a jamais mis les pieds dans le Residenztheater, pourtant situé tout près, à Munich, affirme apprécier New York justement pour la richesse des manifestations culturelles qu'offre cette ville - toutefois, le Broadway c'est le Broadway, en sans doute faut-il vraiment avoir vu *Hello Dolly* là-bas, pour avoir le droit d'en juger [...] Il est également un peu surprenant que Peter trouve ses conversations new-yorkaises tellement plus piquantes que ses entretiens avec ses concitoyens rosenheimiens - l'anglais de Peter et le nombre de ses connaissances à New York est nettement plus modeste que l'anglais de Woody Allen et le cercle des connaissances présumées de celui-ci. De l'autre côté, Peter doit bien savoir lui-même ce qui le fait bouger intellectuellement. Apparemment, c'est une conversation avec le personnel

résultats d'une vaste étude sociologique sur les milieux socio-culturels et les styles de vie en Allemagne⁴³ sous forme d'une série de portraits de types. Pour chaque milieu l'auteur choisit un prénom plus ou moins parlant, *Wilhelmine* et *Erwin*, noms démodés au début des années 1990, pour deux milieux de retraités, *Eddie* et *Monika* pour deux milieux de jeunes, et présente la catégorie de personnes respective sous les traits d'un représentant individuel fictif. À côté des portraits de milieux marqués par un style de vie exclusivement féminin ou masculin, comme les quatre milieux précités, l'article contient des doubles portraits (« *Franz und Franziska* », « *Martin und Martina* », « *Tim und Tina* »...) pour les milieux où cette distinction entre styles de vie féminins et masculins n'existe pas.⁴⁴ Voici quelques extraits du portrait de *Stefan* et *Stefanie* (milieux aisés modernes) :

« Die Tournedos Rossini sind kalt. Auch der Brunello di Montalcino könnte eine Nuance mehr Bouquet haben. "Aber das ist leider der einzige Laden in der Stadt, in den man noch gehen kann", sagt Stefan. Die letzte Bastion, die "die Prolls" noch nicht gestürmt haben. [...] Ausgehen heißt für Stefan und Stefanie auch immer Flucht. Die Jagd nach Bars und Restaurants, die keiner kennt der mit einer Bustour vom Sauerland nach Hamburg kommt. [...] Stefan ist Architekt, seine Freundin Innendesignerin. Sie haben es nicht nötig zu protzen. Wer wie sie ist, erkennt sowieso, daß Stefanies Pulli am Jungfernstieg oder an der Münchner Maximilianstraße gekauft ist ; wer wie er ist, weiß, daß Stefan nur handgefertigte Schuhe trägt. Er braucht keinen Porsche, um sich zu beweisen. Das haben nur Prolls nötig. "Neue Bescheidenheit" ist ihr Stil. [...]

Stefan und Stefanie sind nicht allein. So wie sie denken 6 Prozent der Bevölkerung in der alten Bundesrepublik. Und diese Gruppe wird immer größer. Fast drei Millionen "junge Individualisten" haben die Demoskopen ausgemacht. [...]

Sie haben das Know-how, das sie über ihren Chef denken läßt : Morgen bist du gefeuert. Morgen sitze ich auf deinem Stuhl. Und Kinder, das ist was für Ökos und Loser. [...] Ihre Lebensstrategie, sagen die Life-Style-Forscher, ist bestimmt von Egoismus. Ihre Lebensphilosophie ist "postmodern" : "Haben - Sein - Genießen. »⁴⁵

philippin de son hôtel, conversation qui ne comprend, du côté de Peter, que les vocâbles suivants : *towel, please* et *yes*. »

⁴³ Il s'agit d'une des études de l'institut de sondage SINUS, cf. *infra*, p. 235sq.

⁴⁴ C. KRUG, So sind die neuen Deutschen [Die Deutschen in der Rasterfahndung : Die zwölf Typen der Life-Style-Forscher], in : *stern*, 20-6-1991, p. 10-20.

⁴⁵ KRUG, So sind die neuen Deutschen, p. 16-18 : « Les tournedos Rossini ont refroidi. Le Brunello di Montalcino pourrait avoir un tout petit peu plus de bouquet. "Mais malheureusement, c'est le seul endroit fréquentable qui reste, dans la ville", dit Stefan. Le dernier bastion que "les ploucs" n'ont pas encore pris. Sortir, pour Stefan et Stefanie, c'est toujours en quelque sorte une fuite. La chasse aux bars et aux restaurants inconnus par tous ceux que les visites touristiques en autocar mènent du Sauerland à Hambourg.. [...] Stefan est architecte, son amie Stefanie a acheté son pull au Jungfernstieg [rue de Hambourg] ou à la Maximilianstraße, à Munich ; ceux qui sont comme eux savent que Stefan ne porte que des chaussures cousues main. Il n'a pas besoin d'une Porsche pour se prouver quoi que ce soit. Il n'y a que les ploucs qui ont besoin de ça. Leur style, c'est la "nouvelle mo-

3.2.3 La causerie littéraire - le *Feuilleton* allemand

Le mot allemand *Feuilleton*, qui appartient au langage du journalisme et de la vie littéraire et culturelle, est caractérisé par une polysémie assez marquée, voire un véritable flou sémantique. Le lien avec l'expression française s'est complètement rompu depuis le XIX^e siècle, le mot français et le mot allemand d'origine française ayant pris chacun des « directions » sémantiques différentes. Dans son sens le plus courant aujourd'hui, le *Feuilleton* allemand est un service de la rédaction d'un journal (*Ressort* en allemand), respectivement une rubrique thématique (*Sparte*) : il s'agit respectivement des pages consacrées à la culture et à la vie littéraire, et des journalistes qui publient dans ces pages (*Kulturressort*).⁴⁶

Dans des mot composés du type *Feuilleton-* et dans des formes lexicales dérivées, telles que *feuilletonistisch* ou *Feuilletonismus*, *Feuilleton* peut aussi désigner un style d'écriture (figuré, raffiné, subjectif, divertissant), voire, dans des ouvrages un peu plus anciens⁴⁷, un état d'esprit : l'attitude particulière que l'écrivain feuilletoniste adopte face à la vie et au monde qui l'entoure. Elle est caractérisée, selon les spécialistes du *Feuilleton*, par une grande ouverture d'esprit et une grande curiosité pour les petites choses du quotidien, banales et insignifiantes en apparence seulement, phénomènes dont le *Feuilletonist* essaie de percer le secret ou de montrer la poésie ou le sens profond.

destie" [...] Stefan et Stefanie ne sont pas seuls. 6 pour cent de la population de la vieille République fédérale pensent comme eux. Et ce groupe ne cesse d'augmenter. Les instituts de sondage ont déjà identifié trois millions de "jeunes individualistes" [...] Ils ont le savoir-faire qui leur permet de penser, à propos de leur patron : Demain tu es viré. Demain j'aurai ta place. Et les enfants, c'est pour les écolos et pour les perdants. [...] Leur stratégie de vie est déterminée par l'égoïsme, disent les sociologues des styles de vie. Leur philosophie de vie est "post-moderne" : "Avoir - être - profiter de la vie" ».

⁴⁶ Cf. *Hachette Langenscheidt*, p. 1020 : « rubrique culture » ; « chronique littéraire » ; « article de la rubrique culture ». Cf. les entrées correspondantes dans *Le grand Robert de la langue française*, 2001, t. III, p. 725 : « article (de littérature, de sciences, de critique...) qui paraît régulièrement dans un journal, généralement au bas d'une page » ; « fragment, chapitre d'un roman qui paraît régulièrement dans un journal ». BROUCKER, *Pratiques de l'information et écritures journalistiques*, p 219sq. donne une définition plus détaillée : « Partie inférieure de la page, dans toute sa largeur, que l'on appelle plutôt aujourd'hui "pied" ou "rez-de-chaussée". Par synecdoque, on a désigné ainsi les textes qui figuraient à cet emplacement : c'étaient, en général, les grands articles de critique (Ex. les "Lundis" de Sainte-Beuve) ou bien le roman. Le nom est resté à ces genres, même lorsqu'ils cessèrent d'être présentés ainsi. Ex. "feuilleton littéraire", "feuilleton dramatique", "roman feuilleton". Le terme est également employé pour désigner un article régulier et de quelque importance figurant dans la partie inférieure de la page une. »

⁴⁷ Cf. par ex. W. HAACKE, *Das Feuilleton in Zeitung und Zeitschrift*, in : E. DOVIFAT (Hg.), *Handbuch der Publizistik*. Bd 3, 2, 1969, p. 233 (et les commentaires de H. KERNMAYER, *Judentum im Wiener Feuilleton*, 1998, p. 13, et d'A. TODOROW, *Das Feuilleton der « Frankfurter Zeitung » in der Weimarer Republik*, 1996, p. 25sq.).

Enfin, le terme *Feuilleton* désigne aussi un genre de la presse :

« *Das Feuilleton als Darstellungsform [...] schildert in betont persönlicher Weise die Kleinigkeiten, ja Nebensächlichkeiten des Lebens und versucht, ihnen eine menschlich bewegende, erbauliche Seite abzugewinnen, die das Alltägliche interessant macht. Nicht selten wird dabei das scheinbar Banale gleichnishaft überhöht und zu exemplarischer Bedeutung stilisiert.* »⁴⁸

Le *Feuilleton*, ou *kleine Form* (approximativement : « forme brève ») est très en vogue dans la presse et dans les milieux littéraires allemands et autrichiens, de la deuxième moitié du XIX^e siècle jusqu'en 1933. Parmi ses représentants les plus illustres on peut citer Ferdinand Kürnberger, Peter Altenberg, Robert Walser, Joseph Roth, Kurt Tucholsky, Alfred Polgar. Heinrich Heine et Ludwig Börne sont considérés comme les précurseurs les plus influents.⁴⁹ Cependant il ne semble plus être une référence courante dans la pratique journalistique aujourd'hui. Son déclin, après la Seconde Guerre mondiale, peut s'expliquer, entre autres, par la disparition de nombreuses rédactions indépendantes lors du processus de concentration de la presse, qui commence au début des années 1950. On peut aussi penser à la transformation, après 1945, de Berlin, ancienne métropole politique, économique et culturelle de l'Allemagne, en une ville divisée et relativement isolée du reste de l'Allemagne fédérale, et à un changement profond dans les goûts des lecteurs.⁵⁰ Il n'existe d'ailleurs pas d'équivalent direct du *Feuilleton* dans la terminologie technique du journalisme français contemporain.⁵¹

⁴⁸ REUMANN, *Journalistische Darstellungsformen*, p. 150sq. : « D'une manière très personnelle, le feuilleton, en tant que forme d'expression, dépeint les petites choses de la vie, souvent complètement insignifiantes, essayant de leur trouver un côté touchant et édifiant, et de rendre ainsi intéressant le quotidien. Il n'est pas rare que les choses apparemment anodines prennent ainsi une dimension parabolique et une signification exemplaire. »

⁴⁹ Pour un premier aperçu des différents phénomènes désignés par l'expression (et des grandes lignes de l'histoire du genre) cf. REUMANN, *Journalistische Darstellungsformen*, p. 150sq., R.M. NICKISCH, *Der Brief und andere Textsorten im Grenzbereich der Literatur*, in : ARNOLD et DETERING, *Grundzüge der Literaturwissenschaft*, 2002, p. 359sq., U. PÜSCHEL, *Präsentationsformen, Texttypen und kommunikative Leistungen der Sprache in Zeitungen und Zeitschriften*, in : J.-F. LEONHARD et al. (Hg.), *Medienwissenschaft*, 1999 / 2001, t. I, p. 870sq., U. PÜSCHEL, *Feuilleton 2*, in : K. WEIMAR et al. (Hg.), *Reallexikon der deutschen Literaturwissenschaft*, t. 1, 1997, p. 584-587, TODOROW, *Das Feuilleton der « Frankfurter Zeitung »*, p. 9-12, SCHWEIKLE, *Metzler-Literatur-Lexikon*, p. 155sq. Pour une présentation détaillée du *Feuilleton-Kulturressort* contemporain, cf. STEGERT, *Feuilleton für alle*, et pour l'histoire du *Feuilleton* - intégrant tous ses aspects, *Kulturressort, kleine Form, Feuilletonismus* - cf. les travaux, présentés dans un style assez fleuri (pour ne pas dire *feuilletonistisch*), du spécialiste allemand dans ce domaine, Wilmont Haacke, HAACKE, *Handbuch des Feuilletons*, t. III, p. 201-207, HAACKE, *Das Feuilleton in Zeitung und Zeitschrift*, HAACKE, *Publizistik und Gesellschaft*, 1970, p. 357-369.

⁵⁰ W. HAACKE, *Das Feuilleton des 20. Jahrhunderts* in : *Publizistik* 21 (1976), p. 285-312, notamment 302sq. déplore le déclin du *Feuilleton* en général, et plus particulièrement du genre de la *kleine Form*, après une renaissance éphémère à la fin des années 40. LÜGER, *Pressesprache*, p. 77-151, ne mentionne pas le *Feuilleton* dans sa présentation des genres courants de la presse allemande. Le *Feuilleton* ne figure pas non plus dans le tableau de Hundsnurscher repris dans W. HEINEMANN, *Aspekte der Textsortendifferenzierung*, p. 542. Dans une étude, basée sur une enquête quantitative, sur la présence de différents genres journalistiques dans un certain nombre de

Tout en étant une véritable institution de la vie littéraire allemande et autrichienne de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, le genre semble mal défini dans ses spécificités formelles et thématiques.⁵² Les professionnels et les historiens sont plus ou moins d'accord sur un certain nombre de critères de base : on peut définir le *Feuilleton* comme une « miniature » littéraire (finement « ciselée »), un petit texte traitant d'un « petit sujet », sur un ton personnel et dans une perspective subjective. A part ces éléments de base, les contours du *Feuilleton* restent flous. Il peut prendre la forme d'une causerie (*Plauderei*), plutôt humoristique, et plus ou moins décousue, d'un bref récit, contenant parfois des éléments fictionnels (*Feuilleton-erzählung*), du portrait d'un individu ou d'un type humain ou social (proche du *caractère*), d'une esquisse impressionniste (*Skizze*), proche du poème en prose, ou d'un brouillon d'essai (*Denkbild*), ou être un mélange de toutes ces formes ou approches discursives. Dans les définitions, le genre oscille donc entre récit et discours, narration et description, représentation et réflexion.⁵³

quotidiens et d'hebdomadaires allemands à grand tirage (échantillon étudié : 6 numéros de novembre/décembre 1993), STEGERT, *Feuilleton für alle*, p. 152, constate la rareté du genre jadis emblématique de la rubrique thématique du même nom. Le *Feuilleton* figure toujours dans certains manuels classiques du journalisme et des médias, tels que NOELLE-NEUMANN et al., *Fischer-Lexikon Publizistik*, p. 150sq. (REUMANN, l'auteur de l'article, ne cite pourtant ici que des auteurs de la première moitié du XX^e siècle, Alfred Polgar et Victor Auburtin, comme références), MAST, *ABC des Journalismus*, p. 355.

⁵¹ Cf. les genres journalistiques décrits ou mentionnés dans HUSSON et ROBERT, *Profession journaliste*, GROSSE et SEIBOLD, *Typologie des genres journalistiques*, MOURIQUAND, *L'écriture journalistique*, MARTIN-LAGARDETTE, *Le guide de l'écriture journalistique*, cf. également la définition du *feuilleton* dans ALBERT, *Lexique de la presse écrite*, p. 83sq., et BROUCKER, *Pratiques*, p. 219sq. Dans le champ générique français, la variante du *billet* que décrit DURRER, *De quelques affinités du billet*, p. 174-181 (observations sur le quotidien de l'auteur et / ou du lecteur) et la "chronique papier d'humeur" que définit BROUCKER, *Pratiques*, p. 207 (passage cité ci-dessus, p. 17) présentent le plus de ressemblances avec le *Feuilleton* allemand.

⁵² Cf. PÜSCHEL, *Feuilleton*, p. 585, PÜSCHEL, *Präsentationsformen, Texttypen und kommunikative Leistungen*, p. 870, I. WIRTZ, *Joseph Roths Fiktionen des Faktischen. Das Feuilleton der zwanziger Jahre und « Die Geschichte von der 1002. Nacht » im historischen Kontext*, 1997, p. 19-21

⁵³ Cf. les définitions dans MAST, *ABC des Journalismus*, p. 355, REUMANN, *Journalistische Darstellungsformen*, p. 150sq., NICKISCH, *Der Brief und andere Textsorten*, p. 359sq., PÜSCHEL, *Präsentationsformen*, p. 870sq., STEGERT, *Feuilleton für alle*, p. 331, KERNMAYER, *Judentum im Wiener Feuilleton*, p. 9-24, PÜSCHEL, *Feuilleton*, TODOROW, *Das Feuilleton der « Frankfurter Zeitung »*, p. 79, G. PETERSEN, *Feuilleton und öffentliche Meinung*, 1993, p. 26-29, SCHWEIKLE, *Metzler-Literatur-Lexikon*, p. 155sq., I. KÖWER, *Peter Altenberg als Autor der literarischen Kleinform*, 1987, p. 184-186, HAACKE, *Publizistik und Gesellschaft*, p. 357-369, HAACKE, *Handbuch des Feuilletons*, t. III, p. 396-399, t. II, p. 153-155 (*Causerie*), 198-200 (*Humoreske*), 201-207 (*kleine Form*), 241-243 (*Plauderei*), 264-269 (*Skizze*). PETERSEN, *Feuilleton und öffentliche Meinung*, p. 90-97, rapproche le *Feuilleton* des genres suivants : essai, *Glosse*, *Kolumne*, et souligne aussi certains points communs avec l'aphorisme, le reportage, le compte rendu, la « chronique têtes couronnées / *people* ». (*Gesellschaftspalte*), ainsi qu'avec l'épigramme et le pasquin. Sur le sous-genre (ou genre voisin, plus sérieux que le *Feuilleton*, selon certains spécialistes) du *Denkbild*, cf. C. JÄGER, *Wachträume unter dem Strich. Zum Verhältnis von Feuilleton und Denkbild*, in : K. KAUFFMANN et E. SCHÜTZ (Hg.), *Die lange Geschichte der kleinen Form. Beiträge zur Feuilletonforschung*, 2000, p.228-252, TODOROW, op. cit., p. 79. Plusieurs des textes réunis dans le recueil de H. BENDER (Hg.), *Klassiker des Feuilletons*, 1965, sont des portraits / caractères : K. TUCHOLSKY, *Die Laternenanzünder*, p. 138-144 (caractère / portrait d'une catégorie socio-professionnelle), H. WITTMANN, Sarah

Le phénomène historique du *Feuilleton* germanophone est aussi lié à une certaine image de l'auteur-narrateur, du *Feuilletonist*, et de l'environnement socio-culturel dans lequel il évolue, image que les textes véhiculent eux-mêmes plus ou moins explicitement : il s'agit du mythe littéraire du flâneur parcourant les rues des métropoles modernes, Vienne, Berlin, ou encore Paris, et notant ses impressions (*Stimmungsbilder*) dans les salons de thé (les fameux *Kaffeehäuser* viennois!).⁵⁴

La *Kolumne* suivante correspond bien au profil générique du *Feuilleton*-flânerie⁵⁵, même s'il n'est pas question ici des boulevards de Berlin, de Vienne ou de Paris. Elke Heidenreich utilise cette forme pour esquisser un tableau de la société allemande, telle qu'elle se montre au promeneur dans les fenêtres illuminées des appartements situés dans les quartiers résidentiels : l'aménagement intérieur et les meubles permettent au spectateur d'identifier les milieux sociaux auxquels appartiennent les habitants des appartements respectifs et de faire des observations sur les différents modes ou styles de vie de ces habitants.

« Also... in der melancholischen dunkelblauen Stunde werde ich zum Voyeur. Ich streife, den Hund an der Leine, durch meine Gegend und sehe in die erleuchteten Fenster. Was die Leute für Lampen haben ! Venezianische Lüster, Stehlampen mit Rüschen, Tütchen aus den 50er Jahren, jede Menge post-modernes Halogen. Die Tische werden gedeckt, in den neonbeleuchteten Küchen wird gekocht. Jedes dritte Fenster : flirrend blaues Fernsehlicht. Ein Kind steht einsam an seinem buntbeklebten Fenster, die japanische Papierkugel leuchtet, das Kind streckt mir die Zunge raus, ich ihm auch, wir lachen beide. Ein alter Mann steht mitten im Zimmer, denkt nach, hat vergessen, was er hier eigentlich wollte. Ich sehe imposant gefüllte Bücherregale und Vitrinen mit Nippes, ich sehe altdeutsche Couchgarnituren, deutsche Kissen mit deutschem Knick, und ich sehe Poster an den Wänden, Steffi Graf und Arnold Schwarzenegger. Bei geöffnetem Fenster spielt jemand Klavier, Schuberts *Moment musical* Op. 94, Nr. 3, G-Dur. An der gleichen Stelle der gleiche

Bernhardt, p. 120-129 (portrait de l'actrice), POLGAR, Alfred. « Gesang mit Komödie ». In : BENDER Hans (Hg.). *Klassiker des Feuilletons*. Stuttgart : Reclam, 1965, p. 145-147 (caractère et / ou portrait à clé).

⁵⁴ P. UTZ, « Sichgehenlassen » unter dem Strich. Beobachtungen am Freigehege des Feuilletons, in : KAUFFMANN et SCHÜTZ, *Die lange Geschichte der kleinen Form*, 2000, p.142-162, G. STREIM, Feuilleton an der Jahrhundertwende, in : KAUFFMANN et SCHÜTZ, op. cit., p. 126-128, KÖWER, *Peter Altenberg*, p. 66-70, 176-186. Cf. également STEGERT, *Feuilleton für alle*, p. 331. KERNMAYER, *Judentum*, p. 39-62, montre que l'image du *Feuilletonist* est également chargée, depuis la fin du XIX^e siècle déjà, et jusqu'à l'effondrement de l'Allemagne nazie, de clichés anti-modernistes (*kulturkonservativ*), nationalistes (critique de l'« esprit français » du genre) et antisémites (slogan « jüdisches Feuilleton »).

⁵⁵ Les *Feuilletons* consacrés au Berlin des années 1920, réunis dans le recueil de C. JÄGER et E. SCHÜTZ (Hg.), *Glänzender Asphalt. Berlin im Feuilleton der Weimarer Republik*, 1994, sont en grande partie des flâneries ou des « visites guidées » de localités typiques et pittoresques (vélodrome, cinémas populaires, cafés de la bohème et boîtes de nuit, parcs, avenues, jardins ouvriers...).

*Fehler, den ich auch immer mache - ob wir die gleiche Klavierlehrerin haben ? »*⁵⁶

Quand on utilise l'expression *causerie*, on ne pense pas seulement à un ton libre et décontracté, à une forme décousue, voire capricieuse, mais également à la dimension dialogique du discours. Le style conversationnel - questions (rhétoriques) et affirmations adressées au lecteur, le « nous » qui établit la complicité, le commentaire du courrier des lecteurs, parfois cité dans le texte - fait partie des procédés stylistiques et stratégies rhétoriques typiques de la *Kolumne* comme le montrent les extraits suivants :

*« Also... können Sie sich noch daran erinnern, mit welcher Lässigkeit Sie geraucht haben, als Sie vierzehn, fünfzehn waren ? Nicht nur Sie. Ich auch. Stundenlang wurde vorm Spiegel geübt, die Zigarette - brennend ! - so im Mundwinkel zu halten, daß es mächtig cool war und daß trotzdem die Augen nicht trännten. »*⁵⁷

*« Also... schrieb mir vor einiger Zeit eine Leserin, schreiben Sie doch mal was über die Sauna. Ich gehe, erläuterte sie diesen Wunsch, nämlich so gern in die Sauna, aber immer wieder gibt es da irgendeinen lüsternen Deppen, der das Ganze mißversteht und die Frauen anglotzt und abtaxiert, und dann ist es Essig mit Erholung und Entspannung. Ich kann nicht über die Sauna schreiben, weil ich nie in die Sauna gehe. Aber ich habe mich an etwas anderes erinnert, an ein wunderbares römisch-irisches Bad in einem gewissen Kurort. Da bin ich oft gewesen. »*⁵⁸

« Also... da diese meine BRIGITTE mich zu meinem 50. Geburtstag im Februar so überaus liebevoll gefeiert hat, will ich Ihnen, meine treuen Leser, nun auch

⁵⁶ HEIDENREICH, *Also... Kolumnen aus « Brigitte »* 2, p. 134sq. : « Donc... l'heure bleue et mélancolique, le soir, me transforme en voyeur. Je vagabonde à travers mon quartier, le chien en laisse, et regarde à travers les fenêtres illuminées. Qu'est-ce que les gens ont comme lampes ! Des lustres vénitiens, des lampadaires ornés de ruches, des lampes en forme de cornets datant des années 50, plein d'halogène postmoderne. On met la table, on prépare le dîner dans les cuisines illuminées au néon. Une fenêtre sur trois : le scintillement bleu de la télé. Un enfant se trouve tout seul à sa fenêtre décorée de collages, un ballon de papier japonais éclaire la chambre, l'enfant me tire la langue, je fais pareil, nous rions tous les deux. Un vieil homme est debout au milieu de la pièce, réfléchit, il a oublié ce qu'il est venu faire ici. Je vois des bibliothèques imposantes remplies de livres, des vitrines pleines de bibelots, je vois des coins canapée du genre vieille Allemagne, des coussins allemands avec le pli allemand, et je vois des poster accrochés aux murs, Steffi Graf et Arnold Schwarzenegger. La fenêtre ouverte, quelqu'un joue du piano, le Moment musical op. 94, no. 3, en sol majeur, de Schubert. La même faute que moi aussi, je fais toujours au même endroit - aurions-nous la même dame comme professeur de piano ? »

⁵⁷ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 36 : « Donc... vous vous rappelez encore l'air décontracté que vous avez pris en fumant, à l'âge de quatorze, quinze ans ? Vous n'êtes pas le seul. Moi aussi. Pendant des heures, on s'entraînait devant la glace, à tenir la cigarette - allumée ! - au coin de la bouche, d'une manière qui faisait vachement cool, sans que les larmes vous viennent aux yeux. »

⁵⁸ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 40 : « Ecrivez donc quelque chose sur le sauna, m'a écrit une lectrice, il y a un petit moment déjà, avant de s'expliquer : J'adore aller au sauna, mais on y trouve toujours un imbécile lubrique, qui interprète mal la situation, qui mate et examine les femmes, et alors c'en est fini du repos et de la détente. Je ne peux pas me prononcer sur le sauna, puisque je n'y vais jamais. Mais je me suis souvenu d'autre chose, d'un merveilleux bain romano-irlandais dans une certaine station thermale. J'y suis souvent allé. »

*Erfahrungen und Gedanken zum 50. Geburtstag einer Frau nicht vorenthalten. »*⁵⁹

*« Also... kennen Sie die Panik im Kaufhaus ? Sie kommt grundlos, aus heiterem Himmel, und man kann dann nur noch so schnell wie möglich fliehen, sich zu Hause ins Bett legen und heulen. »*⁶⁰

Le passage suivant tiré d'une chronique de Max Goldt présente toute une série d'éléments stylistiques généralement associés au genre du *Feuilleton* : le (pseudo-)dialogue avec le lecteur, avec question et réponses (fictives), la liberté de ton caractérisée par un mélange de différents registres (tournures quelque peu démodées et précieuses, comme « *knuspriges Persönchen* » = « petite personne appetissante », « *bezaubernde kleine Geschichte* » = « charmante petite histoire » ; expressions familières, voire vulgaires, comme *herumgammeln* = traîner, *fressen* = bouffer), le mélange d'éléments fictionnels (les lecteurs fictifs, Clemens et Jasmin) et réels (le saxophoniste de jazz Klaus Doldinger, et les deux vedettes de la musique pop américaine, Michael Jackson et Whitney Houston), le parcours thématique capricieux, avec les transitions fantaisistes (anecdote sur le neveu de Klaus Doldinger → déontologie journalistique → Whitney Houston → troc → concombres...) :

« Frage an die Leser : Was ist der Unterschied zwischen den Sätzen "Ich bin hauteng mit Michael Jackson befreundet" und "Ich kenne jemanden, der mit dem Neffen des Jazz-Musikers Klaus Doldinger zur Schule gegangen ist" ? Schön zu sehen, daß zwei Leser sich zu Wort melden. Der erste heißt Clemens, ist 25 Jahre alt, trägt einen modischen Seattle-Bart und sieht sehr gut aus. Sein Lebensmotto ist : "Ein Mann darf zwar weinen, aber keine Fanta trinken." Er sagt : "Ich weiß den Unterschied. Der zweite Satz ist viel länger als der erste." - "Das ist nicht der wichtigste Unterschied, lieber Clemens", entgegne ich. Nun ist Jasmin an der Reihe, ein auffallend knuspriges Persönchen von 22 Jahren. [...] "Der Unterschied zwischen den beiden Sätzen ist, daß der erste was mit Pop und der zweite was mit Jazz zu tun hat." Das ist sicher richtig, liebe Jasmin, aber darum gehts nicht : Der wesentliche Unterschied ist, daß der erste Satz unwahr ist und der zweite wahr. Ich bin nämlich überhaupt nicht mit Michael Jackson befreundet, aber ich kenne tatsächlich jemanden, der mit dem Neffen von Klaus Doldinger in einer Klasse war. Und der erzählte mir eine bezaubernde kleine Geschichte. In den siebziger Jahren gab es mal eine Zigarettenmarke namens Life. Das Besondere an dieser Marke war, daß die

⁵⁹ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 84 : « Donc... puisque cette chère Brigitte a fêté mon anniversaire avec tant d'amour, je ne vous priverai pas, mes fidèles lecteurs, du récit des expériences et des réflexions d'une femme au moment de son cinquantième anniversaire. »

⁶⁰ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 92 : « Donc... est-ce que vous connaissez la panique qui vous prend dans les grandes surfaces ? Elle vient sans raison et sans prévenir, et dans ces moments-là, vous n'avez plus qu'à vous enfuir à toute vitesse, à rentrer chez vous, vous coucher et pleurer. »

Verpackung teilweise aus Jeansstoff bestand. Die Mutter des Neffen von Klaus Doldinger hat diese Zigaretten geraucht. Den Jeansstoff-Anteil der Schachteln hat sie aufgehoben, und als genug beisammen war, hat sie ihrem Sohn daraus einen Kopfkissenbezug genäht. Ich wage es, dieses intime Detail aus dem wilden Leben der Jazz-Musiker weiterzugeben, weil ich mir seiner Wahrhaftigkeit völlig sicher bin. Unwahres zu schreiben kann einem [sic] heute teuer zu stehen kommen. Ein Journalist der "Washington Post" gammelte neulich in seinem Büro herum, und weil gerade nichts passieren wollte, schrieb er in sein Blatt, daß Whitney Houston Abmagerungstabletten gefressen hat und ins Krankenhaus mußte. [...] die Sängerin [...] verklagte die Zeitung und forderte Schadensersatzzahlungen. Interessant ist die Höhe der Forderung. Normale Leute könnten vielleicht 2000 Mark fordern [...] Der Star forderte umgerechnet 100 Millionen Mark ! Da frage ich : Warum nicht gleich 100 Trilliarden ? Warum fordert sie nicht sämtliches Geld, was auf der Erde in Umlauf ist ? Mir wäre es recht. Dann könnte die Menschheit zum kommunikationsfördernden Tauschhandel zurückkehren. Ich habe z. B. noch eine antiquierte Rhythmusmaschine, und die würde ich gerne gegen eine elegante Überleitung von Thema Whitney Houston zum Thema Gurken eintauschen. Botaniker zählen Gurken zu den Beeren. »⁶¹

Il faut souligner que les chroniques citées de Heidenreich et Goldt présentent des différences importantes. Chez Elke Heidenreich, le style conversationnel s'accompagne d'une grande unité thématique, la liberté de ton n'est pas celle du divertissement fantaisiste.

⁶¹ GOLDT, *Die Kugeln in unseren Köpfen*, p. 68sq. : « Une question pour les lecteurs : Quelle est la différence entre les phrases "Michael Jackson et moi sont comme les deux doigts de la main" et "Je connais quelqu'un qui était à l'école avec le neveu de Klaus Doldinger" ? Ça fait plaisir de voir que deux lecteurs font signe pour répondre. Le premier s'appelle Clemens, a 25 ans, porte une barbe Grunge très à la mode et il est très beau. La devise qui le guide dans sa vie est la suivante "Un homme a le droit de pleurer, mais il ne doit pas boire de la Fanta !" Il dit : "Je connais la différence. La deuxième phrase est beaucoup plus longue que la première." - Je répond "Ce n'est pas la différence la plus importante, mon cher Clemens." Maintenant c'est au tour de Jasmin, une petite personne particulièrement appétissante de 22 ans. [...] "La différence entre les deux phrases, c'est que la première concerne la pop et la deuxième le jazz." C'est certainement correct, ma chère Jasmin, mais là n'est pas la question : La différence essentielle, c'est que la première phrase est fausse et la deuxième vraie. Je ne suis pas du tout ami avec Michael Jackson, mais je connais bien quelqu'un qui était dans la même classe que le neveu de Klaus Doldinger. Et il m'a raconté une petite histoire charmante. Pendant les années 70, il y'avait une marque de cigarettes appelée *Life*. Ce qu'elle avait de particulier, cette marque, c'est que son emballage était fait en partie de tissu de jean. La mère du neveu de Klaus Doldinger a fumé cette marque. Elle a gardé de côté la partie jean des boîtes et quand il y en avait suffisamment, elle a cousu une housse d'oreiller pour son fils. J'ose révéler ce détail intime de la vie turbulente des musiciens de jazz parce que je suis totalement sûr de son authenticité. Quand on écrit des contrevérités de nos jours, cela peut vous coûter très cher. Récemment, un journaliste du "Washington Post" traînait dans son bureau, et comme il ne se passait rien, il notait dans son journal que Whitney Houston avait bouffé des comprimés pour maigrir et qu'elle avait été transportée à l'hôpital. [...] la chanteuse [...] a intenté un procès au journal et a demandé des indemnités. Ce qui est intéressant, c'est le montant de la somme demandée. Des gens normaux pourraient éventuellement demander 2.000 Marks [...] La star a demandé l'équivalent en dollars de 100 millions de Marks ! Alors je pose la question : pourquoi pas 100 trillions ? Pourquoi est-ce qu'elle ne demande pas simplement tout l'argent en circulation sur terre ? Je ne serais pas contre. Ainsi l'humanité pourrait retourner au troc, beaucoup plus propice à la communication. Moi, par exemple j'ai encore une antique boîte à

3.2.4 Tableau contrastif : le champ générique des genres littéraires proches de la *Kolumne*

Cette brève présentation de quelques genres mineurs permet d'établir un petit tableau (en deux parties) des « possibles » formels et thématiques du petit texte en prose.

exemple / illustration d'une généralité : <i>exemplum</i> , anecdote didactique, <i>Kalendergeschichte</i> , caractère	↔	<i>casus</i> / représentation d'une réalité perçue comme opaque : <i>Kurzgeschichte</i>
récit d'un événement singulier : anecdote	↔	récit de faits coutumiers : caractère
description d'une situation (scène, tableau / esquisse)	↔	portrait (description d'une personne)
récit d'événements historiques : anecdote	↔	récit d'événements fictifs : <i>exemplum</i> (parabole), caractère fictionnalisé
représentation : récit, portrait, tableau	↔	réflexion : essai, causerie
texte à orientation didactique ou moralisatrice : <i>exemplum</i> , caractère	↔	texte divertissant : anecdote humoristique
représentation d'individus historiques (le plus souvent célèbres) : anecdote	↔	représentation du « <i>quidam</i> » ou de types humains : <i>exemplum</i> homilétique, <i>Kurzgeschichte</i> , caractère

Tableau 6. Genres littéraires proches : oppositions conceptuelles dans le domaine de la dimension thématique et de la fonction esthétique.

formes structurées à forte cohésion thématique : anecdote, caractères à la manière de La Bruyère	↔	formes énumératives et / ou « décousues » : causerie, <i>caractères</i> à la manière de Théophraste
textes monothématiques : anecdote, <i>caractère</i> , essai	↔	textes enchaînant plusieurs thèmes : certaines causeries
représentation impersonnelle : description neutre ou récit à la 3 ^e personne (<i>hétérodiégétique</i>)	↔	simulation d'un acte de communication (conversation avec le lecteur) : causerie
récit didactisé : <i>exemplum</i> illustratif / <i>homilétique</i> , <i>caractères</i> de Théophraste, <i>Kalendergeschichte</i> , <i>Denkbild</i>	↔	narration « brute » : <i>exemplum</i> inductif antique, anecdote, certains caractères, <i>Kurzgeschichte</i>

Tableau 7. Genres littéraires proches : oppositions conceptuelles dans le domaine de la forme (cohérence, structure interne etc.) et du style.

rythmes que j'aimerais bien échanger contre une transition entre le sujet Whitney Houston et le sujet concombres. Les botanistes classent les concombres dans la catégorie des fruits bacciformes, des baies. »

3.3 Un système catégoriel pour la description des caractéristiques génériques des *Kolumnen*

Après avoir présenté une première définition, provisoire, de la *Zeitgeistkolumne* et esquissé un champ générique autour des différents genres de petits textes en prose, littéraires ou journalistiques, qui lui ressemblent, à première vue tout au moins, on peut maintenant essayer d'obtenir une image plus précise de notre catégorie de textes, à travers l'analyse d'un corpus.

Celle-ci devra aboutir à une typologie censée montrer certaines caractéristiques communes, que l'on pourra alors placer au centre d'une définition plus précise de la *Alltags- und Zeitgeistkolumne*, mais également des différences, des variantes, voire des incompatibilités, c'est-à-dire des textes sortant du cadre défini par la majorité des textes.

L'analyse se fera au moyen d'un système catégoriel¹ construit avec les outils conceptuels présentés dans les chapitres précédents.

Au niveau le plus général il faut distinguer les grands types de discours. Les premiers correspondent grosso modo aux *situations narratives* de la narratologie :

- le discours autobiographique ;
- le discours autofictionnel, mélange d'éléments réels et fictifs dans un discours narratif en apparence autobiographique ;
- le récit fictionnel impersonnel (*auctorial, anonyme*) ;
- le récit fictionnel à focalisation (avec *narrateur intradiégétique* ou *focalisateur*).

Il faut y ajouter un cinquième type, caractéristique du domaine journalistique :

- le discours argumentatif, non-autobiographique et non-fictionnel : reportage (récit de faits réels sans rapport à la vie du narrateur/auteur), commentaire, réflexions générales

Parmi les nombreux concepts passés en revue dans les chapitres précédents, les dichotomies suivantes ont été retenues comme étant les plus pertinentes :

¹ Sur le concept du *système catégoriel* dans l'analyse de contenu, cf. *supra*, p. 53-61.

personne	↔	situation
processus / action (récit)	↔	état / situation (tableau, scène)
récit de faits singuliers / ponctuels (anecdote)	↔	représentation d'actions ou d'événements habituels (<i>caractère</i> , description de situation)
texte à forte cohésion thématique	↔	texte « décousu »
réalité historique / actualité	↔	fiction
discours narratif et/ou descriptif	↔	discours argumentatif
discours sérieux (au sens pragmatique)	↔	divertissement
discours direct (au sens pragmatique)	↔	discours indirect (par ex. exemple, fable, parabole)

Tableau 8. Oppositions conceptuelles retenues pour le système catégoriel pour l'analyse des caractéristiques génériques des textes du corpus.

Quand on combine les différentes catégories on arrive à un inventaire très réduit de formes élémentaires :

- caractère : description (portrait) d'un type social ou humain, représentation (narrative) de comportements habituels (sur le mode itératif), souvent sous forme d'une fiction ;
- description de situation : représentation d'un état ou d'une situation récurrente, le plus souvent dans une perspective autobiographique, souvent sous forme d'une fiction ;
- anecdote : récit bref, représentation d'un événement singulier (ou d'une séquence d'événements), présenté comme réel, le plus souvent dans un cadre autobiographique ;
- commentaire journalistique : discours direct (non-fictionnel) et non-autobiographique, à dominante argumentative ;
- méditations philosophiques : sujet anhistorique (condition humaine, nature humaine...), texte argumentatif (non-fictionnel et non-narratif) ;
- causerie fantaisiste : texte à faible cohésion thématique, mélange d'éléments narratifs et argumentatifs, mélange de discours journalistique et autobiographique, priorité de la fonction de divertissement.

Ces formes peuvent être placées au centre d'un cadre général, assez sommaire, pour une typologie de textes appartenant au champ intermédiaire entre la presse et la littérature (y compris l'essai littéraire).

Dans le système catégoriel définitif, toutes ces catégories sont « assemblées » de la manière suivante :

	grand type de discours : -discours journalistique -discours autobiographique / fictionnel ... -auctorial -à focalisation (formes « hybrides » : autofiction ; discours journalistique + autobiographique etc.)	humour : -sérieux -humoristique	type de texte (forme « simple », genre primitif ; combinaisons possibles !!!) : -caractère -description de situation -causerie -anecdote -réflexion -commentaire... -actualité -tendances générales (formes « hybrides » : caractère + anecdote ; caractère + description de situation etc.)	thème (sphère de vie / situation) : par ex. -sphère individuelle -sphère privée et familiale -loisirs intérieurs -contacts / sociabilité (à domicile, lieux semi-publics) -activités extérieures obligatoires (travail, études...) -loisirs extérieurs -activités citoyennes ...	échelle temporelle : -quotidien -biographie	rôle de l'énonciateur : -observateur (non-impliqué) -patient -acteur	attitude (face) : -critique -auto-critique (« nous » = auteur + lecteurs) -regret ou indifférence
textes:							
Goldt 1							
Goldt 2							
Goldt 3							
...							

Tableau 9. Système catégoriel pour l'analyse des caractéristiques génériques de la *Kolumne*.

Après la catégorisation d'un texte suivant cette grille on peut ensuite essayer d'affiner l'analyse en décrivant le rôle ou masque (*ethos*) derrière lequel se cache l'auteur, et la représentation de la situation de communication (*scénographie*) que le texte fait naître chez le lecteur.²

Quant à la dimension thématique proprement dite (tout ce qui ne touche pas le narrateur et la situation narrative), celle-ci est un élément tout aussi important pour la définition d'un genre ou d'une catégorie de textes que les aspects techniques ou stylistiques. L'analyse thématique du corpus sera présentée d'une manière détaillée dans la deuxième partie de cette étude, mais il faudra parfois anticiper sur cette partie quand il s'agira d'établir le profil thématique de tel ou tel groupe de textes.

Malgré leur brièveté et leur caractère de produits destinés à la « consommation rapide », on peut reconnaître à la première lecture que certaines chroniques, notamment les causeries, présentent une structure thématique assez complexe.

² Sur les concepts de *scénographie* et d'*ethos*, cf. aussi *supra*, p. 80sq.

Il faut donc tenir compte du fait que certains textes sont composés de plusieurs « blocs » thématiques ou « strates » de sens, et prévoir dans ce cas une double ou triple catégorisation (*codage*).

3.4 Etude de cas : quatre auteurs et leurs *Kolumnen* des années 1989-1994

3.4.1 Auteurs et périodiques : Elfriede Hammerl et Paula Almqvist (*stern*), Elke Heidenreich (*Brigitte*), Max Goldt (*Titanic*)

L'autrichienne **Elfriede Hammerl** est une personnalité assez présente dans les médias de son pays, connue non seulement en tant que journaliste et écrivain, mais également à cause de ses prises de position et son engagement politiques. En effet, elle peut être considérée comme une des porte-parole du mouvement féministe autrichien du tournant du millénaire.

Né en 1945, elle a commencé une carrière de journaliste et d'écrivain après avoir étudié les langues et littératures germaniques et le théâtre (*Theaterwissenschaft*) à l'Université de Vienne. Tout en travaillant pour la presse, elle écrit des textes pour le théâtre et le café-théâtre (*Kabarett*) ainsi que des scénarios de téléfilms. Depuis 1977, elle travaille comme journaliste et écrivain indépendant.

Depuis les années 1970, ses chroniques paraissent régulièrement dans la presse, de 1970 à 1977 dans le quotidien autrichien *Kurier*, depuis le milieu des années 1980 dans différents périodiques allemands, dans le magazine illustré à grand tirage *stern* (titre général de sa chronique : *Einsichten*, « choses vues »)¹ dans les éditions allemandes des magazines féminins de luxe *Cosmopolitan*, *Vogue* et *Marie Claire*, ainsi que dans le magazine autrichien *Profil*, où Elfriede Hammerl occupe un poste de chroniqueur « attitré » jusqu'à aujourd'hui.² Ses *Kolumnen*, complétées de quelques nouvelles (*Kurzgeschichten*), sont également publiées en recueils. Le premier paraît en 1988, le dernier en date, qui ne contient plus que des chroniques publiées en Autriche, d'ailleurs fourmillantes d'expressions dialectales autrichiennes, contrairement à ses chroniques parues en Allemagne, est publié en 1998. A ce moment Elfriede Hammerl a déjà publié son premier roman (*Hast du unseren Mann betrogen*, 1995), un divertissement grand public, mais avec une tendance féministe, semblable en cela à ses *Kolumnen*.

¹ Jeu de mots : le sens oscille entre « choses (entre-)vues » (ou « inspectées ») et « choses comprises » (*etwas einsehen* = accepter un point de vue que l'on n'a pas partagé auparavant, comprendre une erreur, reconnaître un tort etc.).

² HAMMERL, *Probier es aus, Baby*, 4e de couverture, HAMMERL, *Hast du unseren Mann betrogen*, notice biographique (2e page), HAMMERL, *Steile Typen im Supermarkt*, 4e de couverture, ainsi que la bio-bibliographie en ligne, *Elfriede Hammerl*, in : *inszenierung.at* [réf. du 6-3-2006].

Trois autres romans suivront au début des années 2000³, tous présentant ce même mélange d'écriture engagée et amusante, sans prétention littéraire, au sens restreint du terme.⁴ Les scénarios qu'elle a écrits pour plusieurs téléfilms autrichiens (produits par la chaîne publique ORF) traduisent d'ailleurs le même souci de marier le combat d'idées et le divertissement populaire.⁵

En 1997, elle passe de l'écriture engagée à l'action politique et prend la tête, avec sa collègue écrivain Eva Rossmann, du mouvement qui lance un référendum féministe (*Frauenvolksbegehren*) pour l'amélioration des conditions de vie des femmes autrichiennes (salaire minimum, droit au temps partiel pour jeunes parents, développement des structures d'accueil pour enfants en bas âge...). Usant de la notoriété politique acquise lors de cette campagne (plus de 640.000 signataires), elle est candidate, en 1999, aux élections au parlement autrichien, sur la liste du parti libéral de gauche *Liberales Forum* (LIF), sans toutefois réussir son entrée au *Nationalrat*. En 2000, elle se retire de la vie politique active. Lauréate de deux prix de journalisme (*Publizistikpreis der Stadt Wien* 1999, *Concordia-Preis für Menschenrechte* 2003), elle obtient également, en 2002, le Prix de la Femme, décerné par la ville de Vienne (*Frauenpreis der Stadt Wien*).⁶

La journaliste **Paula Almqvist**, née en 1950, est l'auteur le plus discret des quatre chroniqueurs présentés ici. La brève notice bio-bibliographique insérée dans son livre *Wir im Visier. Rituale des Alltagslebens*, paru en 1991, nous apprend seulement qu'elle vit et travaille à Hambourg et qu'elle écrit pour le magazine *stern*.⁷ En plus de ses *Kolumnen*, parues régulière-

³ *Mausi oder Das Leben ist ungerecht* (2002), *Wunderbare Valerie* (2003), *Der verpasste Mann* (2004). Cf. les comptes rendus, *Der verpasste Mann*, in : *dieStandard.at*, 4-11-2004 [en ligne, non signé], et P. FEICHTENSCHLAGER, *Mausi und die Skepsis*, in : *dieStandard.at*, 27-9-2002 [en ligne].

⁴ Cf. Elfriede Hammerl ist 60, in : *dieStandard.at*, 2-5-2005 [en ligne, article non signé].

⁵ *Paradiese und andere Zustände* (ORF 1981, réalisation : Heide Pils), *Corinna* (ORF 1984, réalisation : Susanne Zanke), *Der Hund muss weg* (ORF 1999, réalisation B. Blankenship), *Probieren Sie's mit einem Jüngeren* (ORF / KirchMedia, 2000 ; réalisation M. Kreihsl), *Familie gesucht* (ORF / SAT 1, 2003 ; réalisation U. Egger). Cf. le CV en ligne *Elfriede Hammerl*, in : *inszenierung.at*. Sur son film *Das Märchen von der Powerfrau*, diffusé en 2000 dans le cadre de la série documentaire *Menschenbilder* de la chaîne ORF, cf. V. TRUBEL, *Die Mär vom feschen, bösen Mädels. « Menschenbilder »* (21.20, ORF 2) : Elfriede Hammerl entlarvt den « Mythos Powerfrau », in : *Kurier*, 23-6-2000, p. 32.

⁶ Cf. l'interview *Elfriede Hammerl ist 60*, in : *dieStandard.at*, 2-5-2005, le CV en ligne *Elfriede Hammerl*, in : *inszenierung.at*, ainsi que les articles, non signés, *Eine in die Gosch'n. Frauen verlangen mehr Rechte*, in : *Der Spiegel*, 14-4-1997, p. 162, et *Wahlkampfzuckerl für frustrierte Frauen*, in : *Kurier*, 15-7-1999, p. 2. Cf. aussi H. RAUSCHER, *Das Problem des Frauenvolksbegehrens*, in : *Kurier*, 8-3-1997, p. 2, D. KITTNER, *Die neuen starken Damen des LIF Frauen haben kein Staubtuch-Gen*, in : *Kurier*, 4-4-1999, p. 4.

⁷ Dans les deux autres recueils de *Kolumnen*, *Mitgefangen, mitgehangen* et *Du hast's gut*, on ne trouve aucune information sur l'auteur. Cf. également la notice biographique, très brève elle aussi, sur le site web de la maison

ment dans le *stern*, sous le titre général *Zeitgeist* (« air du temps »), pour la plupart pendant les années 1987-1994,⁸ certains de ses reportages, ceux sur le monde de la noblesse en Allemagne⁹ et sur la situation vécue par les maîtresses d'hommes mariés¹⁰, ont également été publiés sous forme de livres. D'autres textes ont paru dans des anthologies ou des ouvrages collectifs.¹¹

Ancienne lauréate, en 1981, du prestigieux prix de journalisme *Egon-Erwin-Kisch* (équivalent allemand du Prix Albert Londres en France ou du Prix Pulitzer américain), Paula Almqvist, qui est aujourd'hui journaliste indépendante (pigiste), mais travaille toujours pour le magazine *stern*, est membre, en 2005, du jury qui décerne le prix de journalisme *Henry-Nannen-Preis*, prix qui « englobe » désormais le prix *Egon-Erwin-Kisch* (= *Henri-Nannen-Preis* dans la catégorie grand reportage).¹²

De 1987 à 1994, les chroniques de Paula Almqvist et d'Elfriede Hammerl paraissent régulièrement, au rythme bimensuel, à tour de rôle, dans le magazine illustré hebdomadaire *stern*. Celui-ci est le magazine illustré généraliste le plus lu en Allemagne, une véritable institution dans le paysage de la presse.

Stern est le premier des trois grands magazines illustrés généralistes (*aktuelle Illustrierte*) qui dominant ce segment de marché au début des années 1990 (*stern*, *Bunte*, *Neue Revue*)¹³, avec environ 1,3 millions d'exemplaires vendus en moyenne annuelle pendant la période étudiée et une diffusion de 7 à 8 millions de lecteurs (environ 16% de la population) au début des années 1990 (7,74 millions, c.-à-d. 15,9% en 1989 ; 8,08 millions, c.-à-d. 16,5% en 1991)¹⁴.

d'édition Herder (www.herder.de), HERDER, *Autoren. Paula Almqvist* [en ligne, réf. du 23-3-2006], qui nous apprend en plus que l'auteur travaille aussi pour le magazine *Brigitte Woman* et passe ses hivers en Normandie.

⁸ *Mitgefangen, mitgehangen. Über das Leben im Zeitgeist-Takt. Stern-Kolumnen* (1988), *Wir im Visier. Rituale des Alltagslebens. Neue Zeitgeist-Kolumnen* (1991), *Du hast's gut. Beobachtungen von der Sofakante* (1995). Un nouveau recueil est annoncé pour mars 2006 : *Die Macken der Männer*. Cf. HERDER, *Autoren. Paula Almqvist* [en ligne, réf. du 23-3-2006]

⁹ *Eine Klasse für sich. Adel in Deutschland* (1979).

¹⁰ *Familienstand Geliebte. Frauen berichten von der Liebe im Schatten* (1987).

¹¹ Cf. par ex. Manfred Leier (Hg.), *Das waren die 80er Jahre* (1989), Werner Funk (Hg.), *50 Jahre - das Beste vom stern* (1998).

¹² Cf. ALMQVIST, *Wir im Visier*, notice bibliographique (dernière page), et la brève notice bio-bibliographique en ligne sur le site *Henri-Nannen-Preis. Vorjury* [www.henri-nannen-preis.de, réf. du 23-8-2005].

¹³ Cf. H. MEYN, *Massenmedien in der Bundesrepublik Deutschland*, 1994, p. 80sq.

¹⁴ Chiffres détaillés pour la période étudiée (exemplaires vendus): 1989 1.336.860, 1990 1.295.716, 1991 1.342.788, 1992 1.333.230, 1993 1.331.233, 1994 1.287.846 (source : *PZ-online* [base de données en ligne de la confédération patronale Fachverband Die Publikumszeitschriften im Verband Deutscher Zeitschriftenverleger e. V., réf. du 23-3-2006]). Pour la diffusion globale (lecteurs par numéro), cf. également *Stern* : Leserschaft und

Fondé en 1948 par l'homme de presse charismatique Henri Nannen, qui restera à la tête de l'hebdomadaire pendant trois décennies, *stern* est repris au début des années 1950 par Gerd Bucerius, propriétaire du journal hebdomadaire *Die Zeit*, avant d'intégrer le groupe Gruner+Jahr, au moment de sa fondation, en 1965. En 1972, Gruner+Jahr passe dans le giron du groupe Bertelsmann, au sein duquel il regroupe désormais toutes les activités dans le secteur presse magazine.¹⁵ Parmi les périodiques publiés par Gruner+Jahr, on trouve des titres très populaires, tels que *Brigitte*, *Capital*, *Geo*, *Schöner Wohnen*. *Stern* y occupe une position centrale. En 1976 sa contribution au chiffre d'affaires du groupe de presse s'élève à 40%.

Malgré son côté presse « people » et magazine à sensations (et ses photos de couverture sexy), *stern* est considéré au début des années 1980 comme un périodique relativement sérieux. Depuis les années soixante, Henri Nannen avait en effet essayé de se rapprocher du modèle journalistique du *Spiegel* et introduit le journalisme d'investigation et la critique sociale dans la culture rédactionnelle du *stern*, qui devient un des porte-paroles journalistiques du grand courant social-libéral (gauche modérée, teintée de pacifisme et d'écologisme) en Allemagne.¹⁶

En 1983, le magazine perd d'un seul coup cette réputation journalistique gagnée pendant les deux décennies précédentes et sa place privilégiée dans le paysage de la presse magazine et dans l'opinion publique à cause du scandale des faux journaux intimes de Hitler, un des événements les plus spectaculaires de l'histoire de la presse allemande de l'après-guerre. Croyant tenir un véritable scoop médiatique, *stern* avait publié ce faux grotesque à grand renfort de publicité, sans se soucier des procédures de vérification élémentaires.¹⁷

Sans retrouver sa renommée et son niveau de diffusion des années 1970 (1,9 millions d'exemplaires vendus), *stern* reste au début des années 1990 le magazine illustré le plus lu

Reichweite [c. 2005 ; communication personnelle : fichier MS Word mis à disposition par la maison d'édition, Gruner+Jahr], PÜRER et RAABE, *Medien in Deutschland*, p. 236-238.

¹⁵ Cf. H.-J. JAKOBS, Leuchte, mein Stern, leuchte. In Hamburg feiern sie bei der traditionsreichen deutschen Illustrierten einen Rekord : Die Chefredakteure sind seit fünf Jahren im Amt, in : *SZ*, 7-8-2004, p. 32. Sur la position de Gruner+Jahr et de Bertelsmann dans le paysage de la presse et des médias en Allemagne cf. MEYN, *Massenmedien in der Bundesrepublik Deutschland*, p. 97-100, H. MEYN, *Massenmedien in Deutschland*. Neuauflage 2004, p. 126-130, PÜRER et RAABE, *Medien in Deutschland*, p. 124-127, 498-502.

¹⁶ Cf. A. von der BORCH-NITZLING, *Das Dritte Reich im stern*, 2000, p. 55-57, 61-64, H. LEYENDECKER, Die Jäger des toten Wildes. Der « Stern » leidet ruhig vor sich hin, in : *SZ*, 11-1-2002, p. 35, JAKOBS, Leuchte, mein Stern, K. HAMMERSTEIN et al., « Weg ins Nirwana. » Der Stern steckt wieder einmal in der Krise in : *Der Spiegel*, 5-7-1999, p. 100, A. LOCHTE et M. HANFELD, Das ist die große Oper, die der « Stern » braucht [interview avec Th. Osterkorn et A. Petzold], in : *FAZ*, 5-3-2003, p. 38.

¹⁷ Cf. BORCH-NITZLING, *Das Dritte Reich*, p. 128-133, Cf. aussi MEYN, *Massenmedien in der Bundesrepublik Deutschland*, p. 80, H. GLASER, *Deutsche Kultur 1945-2000*, 1999, p. 500, HAMMERSTEIN et al., *Weg ins Nirwana*.

dans les anciens Länder de l'Allemagne réunifiée. Tout comme de nombreux autres périodiques « classiques » ouest-allemands, tels que *Brigitte*, il échoue cependant dans sa tentative de conquérir le public des nouveaux Länder, qui lui préfère par exemple le magazine *Super-Illu*, produit confectionné sur mesure pour le nouveau marché par le groupe Burda.¹⁸

Jusqu'à présent, la direction du *stern* n'a pas réussi à enrayer la continuelle baisse de la diffusion du magazine, imputée non seulement à la crise de confiance déclenchée par le scandale des faux journaux intimes de Hitler, mais aussi à la révolution du paysage des médias après le lancement, en 1984, des chaînes de télévision privées, diffusées par le câble et le satellite.¹⁹ En effet, le magazine généraliste à grand tirage, appelé ironiquement et affectueusement « croisière en musique » (*Musikdampfer*) ou « pochette surprise » (*Wunder-tüte*) par son père fondateur, semble avoir bien du mal à (re-)trouver sa place dans le paysage des médias des dix ou quinze dernières années, dans lequel les contenus que l'on peut caractériser comme divertissements grand public ne cessent de se multiplier et de se transformer.²⁰

Comme la conception journalistique du *stern*, le lectorat du magazine s'est considérablement transformé pendant la période 1960-1990. Il a vieilli : au début des années 1970, le *stern* a encore une diffusion de 27 % chez les lecteurs de 20-29 ans, en 1994, ce pourcentage est tombé à 15%. Au début des années 1990, l'âge moyen du lecteur est de 41-42 ans. La part du public féminin dans le lectorat a légèrement diminué. Prépondérante pendant les années 1950, elle est tombée à 45% en 1990. Le niveau de formation et de culture générale des lecteurs du *stern* avait suivi l'évolution générale de la société (ouest-)allemande. La diffusion auprès des lecteurs titulaires du baccalauréat ou d'un diplôme universitaire (*Akademiker*) est passée de 20,9% en 1958 à 32,2% en 1974, avant d'amorcer une baisse assez importante depuis le milieu des années 1980 (1986 27,1%, 1994 21,8%).

Le lecteur type du périodique *stern*, au début des années 1990, est une personne disposant d'un bon niveau de formation et d'une situation matérielle confortable. Il s'agit d'un

¹⁸ Diffusion en 1993 en pourcentage : 14,6% des Allemands dans l'ouest du pays, contre 3% seulement dans les nouveaux Länder. Sur ce phénomène et sur les magazines qui se vendent bien dans les nouveaux Länder, cf. MEYN, *Massenmedien in der Bundesrepublik Deutschland*, p. 81sq., MEYN, *Massenmedien...* Neuaufgabe 2004, p. 110sq., PÜRER et RAABE, *Medien in Deutschland*, p. 466sq.

¹⁹ Cf. K. HICKETHIER, *Geschichte des deutschen Fernsehens*, 1998, p. 414-430.

²⁰ Cf. LEYENDECKER, Die Jäger, JAKOBS, Leuchte, mein Stern, HAMMERSTEIN et al., Weg ins Nirwana, LOCHTE et HANFELD, Das ist die große Oper. Sur l'évolution générale de la presse allemande au début des années 1990 cf. PÜRER et RAABE, *Medien in Deutschland*, p. 490-497, S. STARK, *Stilwandel von Zeitschriften und Zeitschriftenwerbung*, 1992, p. 36-44.

homme ou d'une femme d'âge moyen, qui vit dans une grande agglomération de l'Ouest de l'Allemagne et vote SPD ou Verts.²¹

Grace à son émission *Lesen !* (le sens oscille entre « lire » et « lisez ! »), lancée en 2003 sur la deuxième chaîne de télévision publique allemande ZDF, **Elke Heidenreich** est aujourd'hui sans doute la « femme de lettres » la plus populaire en Allemagne, la deuxième personnalité, après le critique littéraire Marcel Reich-Ranicki, à avoir réussi le pari de conquérir un large public de téléspectateurs pour la « cause » de la littérature.²²

Née en 1943, Elke Heidenreich a fait ses études supérieures à Munich, Hambourg et Berlin, dans différentes disciplines - études germaniques, théâtre (*Theaterwissenschaft*), théologie (*Religionswissenschaft*), journalisme. Au début des années 1970, elle commence à travailler, comme journaliste, présentatrice et auteur de scénarios, pour la radio et la télévision.²³ En 1976 elle crée le personnage *Else Stratmann* pour une émission de radio. Else Stratmann, à qui Elke Heidenreich elle-même prête sa voix dans l'émission, est le type même de la patronne de la boucherie « du coin » de la Ruhr ouvrière, femme du peuple, courageuse et irrespectueuse, qui commente l'actualité (politique, télévision, célébrités...) et le quotidien des petites gens avec beaucoup de bon sens et avec l'accent pittoresque de la région. Diffusée jusqu'en 1987, l'émission remporte un grand succès et lance la carrière d'Elke Heidenreich dans l'audiovisuel.²⁴ En 1981, elle devient hôte-présentatrice d'un talk show télévisé (*Kölner*

²¹ Cf. BORCH-NITZLING, *Das Dritte Reich*, p. 59-61, Stern : Leserschaft und Reichweite, P. BÜTTNER, *Die Frauendarstellung in der Werbung. Eine Inhaltsanalyse der Anzeigenwerbung in den Zeitschriften « Brigitte » und « Stern »*, 1996, p. 123-147, et LOCHTE et HANFELD, *Das ist die große Oper. Le vieillissement du lectorat est un phénomène qui touche la presse en général*, cf. PÜRER et RAABE, *Medien in Deutschland*, p. 239sq., STARK, *Stilwandel von Zeitschriften*, p. 43.

²² Cf. E. ROLL, *Majestät müssen gar nichts*, in : *SZ*, 5-7-2003, p. 3, A. KEDVES, « Fürchtet euch nicht ! » - Elke Heidenreich ruft zum Lesen, in : *NZZ*, 8-7-2003, p. 36, A. HUGI, *Lest ! Es wird euch gefallen. « Lesen ! »* heisst die Sendung von Elke Heidenreich, in : *NZZ am Sonntag*, 12-10-2003, p. 19, et C. KELLER, *Man kennt Elke Heidenreich als Krachtante aus dem Fernsehen*, in : *Der Tagesspiegel*, 24-8-2001, p. 3, qui mentionnent l'audience considérable (2,45 millions de spectateurs au lancement), pour ce type d'émission, diffusée en deuxième partie de soirée, et l'extraordinaire succès en librairie des livres présentés dans l'émission.

²³ Parmi les nombreux scénarios (en partie écrits en collaboration avec son mari Bernd Schroeder) on peut citer ceux écrits pour trois (mini-)séries télévisées humoristiques produites par le WDR : *Tour de Ruhr* (1981, réalisation R. Schwabenitzky), *Kein schöner Land* (1985, réal. K. Emmerich), *Dreifacher Rittberger* (1987, réal. B. Schroeder), les deux derniers étant également parus sous forme de livres (1985, 1987), ainsi que celui écrit pour une grande production cinéma, *Gefundenes Fressen* (1976, réalisation M. Verhoeven), avec l'acteur vedette Heinz Rühmann. Il faut également mentionner une pièce de théâtre *Unternehmen Arche Noah* (1987)

²⁴ Quatre recueils en édition poche ont été tirés de cette série radiodiffusée : *Darf's ein bißchen mehr sein ?* (1984), *Geschnitten oder am Stück ?* (1985), *Mit oder ohne Knochen ?* (1986), *Dat kann donnich gesund sein* (1988).

Treff, WDR), fonction qu'elle occupera dans différentes émissions de ce genre (*Leute*, SFB, et *Live aus der alten Oper*, ZDF) jusqu'au milieu des 1990.

Critique littéraire dans la presse écrite (entre autres, par intervalles, pour *Der Spiegel*), et écrivain elle-même, auteur de deux recueils de nouvelles (*Kolonien der Liebe* 1992, *Der Welt den Rücken* 2001) et de trois livres pour enfants (*Nero Corleone* 1995, *Am Südpol, denkt man, ist es heiß* 1998, *Sonst noch was* 1999), bien accueillis par la presse et par le grand public,²⁵ Elke Heidenreich présente des émissions littéraires depuis les années 1990. Onze ans après son début dans ce rôle, avec l'émission *Literaturclub*, produite par la chaîne de télévision suisse DRS, et diffusée en Allemagne sur 3sat, l'émission *Lesen !* apporte la consécration. Elke Heidenreich apparaît désormais comme la digne héritière, malgré son approche très différente de la littérature, du « pape » de la critique littéraire télévisée des années 1990 en Allemagne, Marcel Reich-Ranicki.

Pour Elke Heidenreich, elle-même issu d'une famille très modeste, et sauvée, selon ses propres dires, de la tristesse d'une enfance morne par la lecture de romans, l'émission *Lesen !* apparaît comme l'aboutissement d'un engagement journalistique de toujours, visant à faire découvrir la « vraie » littérature aux milieux sociaux éloignés du monde des lettres.

Aujourd'hui, Elke Heidenreich est une véritable « célébrité » sur la scène des médias - lauréate de plusieurs prix de journalisme (*Medienpreis der Gesellschaft für deutsche Sprache* 1996), de littérature (*Offenbacher Literaturpreis* 2002) et de télévision (*Goldene Kamera* 1981, *Adolf-Grimme-Preis* 1985, *Bambi* 2003), invitée de marque d'émissions populaires (talk shows, *late night shows* etc.) et saluée et accostée dans la rue par ses nombreux fans, avides d'autographes et de dédicaces.

La chronique régulière intitulée *Also...* (« donc... ») qu'elle a tenue pendant 17 ans (1983-1999)²⁶ dans les pages du magazine féminin *Brigitte* a certainement contribué à façon-

²⁵ Cf. E. ROLL, Das Glück einer neuen Leidenschaft, in : *SZ*, 7-7-1992, s. p., A. WEBER, Ohne Fernsehen kann ich leben - ohne Bücher nicht, in : *SZ*, 25-10-1995, p. 15, M. PAPST, Mit dem Filzstift. *Der Welt den Rücken*, in : *NZZ*, 23-8-2001, p. 56, H. SCHLAFFER, Spielerische Libertinage, in : *FAZ*, 25-10-2001, p. 48, U. SONNENSCHNEIN, Die Zeit ist die Wunde, in : *FR*, 1-8-2002, p. 20, C. WOTER, « Keine Zeit für Rücksicht. » Diplomatie ist nicht ihre Stärke, in : *Der Tagesspiegel*, 27-4-2003, p. 34, KELLER, Man kennt Elke Heidenreich, KEDVES, Fürchtet euch nicht, LOVENBERG, Herzbrechen, ROLL, Majestät müssen gar nichts. Il faut également citer deux autres titres récents d'Elke Heidenreich, *Rudernde Hunde* (2002, nouvelles humoristiques) et *Schlafes Mörder. Über Shakespeares Macbeth* (2002, commentaires et réflexions) écrits en collaboration respectivement avec Bernd Schroeder et Tom Krausz.

²⁶ En 2002, elle est revenue à la *Kolumne*, et à *Brigitte*, et a commencé une chronique « à quatre mains » (en alternance, sous forme de correspondance) avec son collègue et successeur (après son départ en 1999) Till Raether, parue jusqu'en 2005. Cf. T. RAETHER et E. HEIDENREICH, *Kultur & Unterhaltung. Raether & Heidenreich* [en ligne, réf. du 6-3-2006].

ner son image publique, tout comme les nombreuses interviews qu'elle a données ou ses apparitions à la télévision : l'image d'une femme énergique et courageuse (parfois même un peu rude), fidèle à ses principes et à ses idées (féminisme, engagement social, lutte pour la protection des animaux et de l'environnement...), pleine de bon sens et d'humour, « terre-à-terre » et directe dans son observation de la réalité sociale, mais enthousiaste et presque lyrique quand il s'agit de littérature, de musique (opéra) ou de beaux-arts.²⁷

Ancêtre des revues féminines allemandes, le bimensuel **Brigitte** a fêté son cinquantième anniversaire en 2004. En réalité, la revue est beaucoup plus ancienne. Créée en 1886, sous le titre *Dies Blatt gehört der Hausfrau*, elle a traversé tout le vingtième siècle et survécu à toutes les turbulences et catastrophes de l'histoire allemande de cette époque. Rachetée par le groupe d'édition Ullstein en 1905 et rebaptisée *Ullsteins Blatt der Hausfrau*, elle est leader dans son segment pendant la République de Weimar. Après la prise de pouvoir des Nazis, la famille Ullstein, de confession juive, est spoliée de ses biens par les autorités allemandes. Mise au pas, comme toute la presse allemande, la revue continue de paraître, sans le nom de l'éditeur dans son titre, jusqu'en 1944. Ce n'est qu'en 1952 que le périodique, réapparu d'abord à Vienne, en 1948, et ensuite à Berlin, en 1949, est restitué à la famille Ullstein. En 1952, le nom *Brigitte*, popularisé par un slogan publicitaire pour des patrons de couture (« *Sei sparsam Brigitte, nimm' Ullstein-Schnitte* »), s'ajoute au titre traditionnel : *Brigitte - Das Blatt der Hausfrau*. La deuxième partie du titre disparaît en 1954. Après avoir changé deux fois de propriétaire, intégré le groupe Gruner+Jahr en 1965, et absorbé une des ses principales concurrentes, *Constanze*, en 1969, *Brigitte* devient leader de la presse magazine²⁸ féminine ouest-allemande.²⁹ Elle l'est encore à ce jour, même si elle voit ses ventes lentement diminuer

²⁷ Pour un aperçu de la vie et de la carrière professionnelle d'Elke Heidenreich, cf. les notices bio-bibliographiques en ligne sur www.zdf.de, le site de la deuxième chaîne de télévision (publique), ZDF, *Unterhaltung & Kultur. Elke Heidenreich* [en ligne, réf. du 6-3-2006] et ZDF, *Elke Heidenreich*, et sur le site www.henri-nannen-preis.de, *Henri-Nannen-Preis. Hauptjury. Elke Heidenreich* [en ligne, réf. du 23-8-2005], et les portraits de WEBER, Ohne Fernsehen, KELLER, Man kennt Elke Heidenreich, HUGI, Lest !, KEDVES, Fürchtet euch nicht, LOVENBERG, Herzbrechen, ROLL, Majestät, WOTER, Keine Zeit für Rücksicht.

²⁸ Seul le journal féminin *Bild der Frau*, atypique, a un tirage plus important cf. J. RÖSER, *Frauenzeitschriften und weiblicher Lebenszusammenhang*, 1992, p. 83, 87sq.

²⁹ Sur l'histoire de *Brigitte*, de ses débuts jusqu'aux années 1970, cf. I. LAMPFERHOFF, *Kinder, Küche, Konsum und Karriere ? Die inhaltliche Entwicklung der Frauenzeitschrift Brigitte*, 2003, p. 8-24, C. FELDMANN-NEUBERT, *Frauenleitbild im Wandel 1948 - 1988*, 1991, p. 88, H. SCHLAFFER, Fasten, joggen, selber nähen. Für die Frauenzeitschrift « Brigitte » bedeutet Modeberatung immer auch Charakterbildung, in : *Die Zeit*, 6-5-2004, p. 41, C. KÖGEL, Brigitte wird 50, in : *SZ*, 8-4-2004, p. 18, et J. SIEPMANN, Geburtstag einer guten Freundin. Am Donnerstag wird die « Brigitte » 50 Jahre alt, in : *WamS*, 2-5-2004 [en ligne].

depuis la fin des années 1970.³⁰ Au début des années 1990, la revue vend environ un million d'exemplaires en moyenne toutes les deux semaines ce qui représente une diffusion d'environ 3,5 millions de lecteurs (1989/90), pour la plupart des femmes (86 % en 1990), et presque exclusivement dans les anciens Länder, *Brigitte* n'ayant pas davantage réussi que le magazine illustré *stern* sa conquête du marché est-allemand.³¹

Dans la presse féminine, *Brigitte* occupe une position à part. Elle a la réputation d'être un magazine « sérieux », du point de vue journalistique, sans sortir pour autant du cadre thématique traditionnel de la presse féminine, mode, cuisine, régime minceur, couture... En effet, *Brigitte* a connu une métamorphose comparable à celle de l'illustré *stern*, qui paraît dans la même maison, Gruner+Jahr. Conçue comme une revue grand public apolitique pendant les années cinquante, fidèle reflet du climat petit-bourgeois ambiant des années Adenauer et de l'image traditionnelle de la femme qui caractérise cette période, *Brigitte* est ensuite fortement marquée par la mutation profonde des mentalités intervenue pendant les années 1960 et 1970, et « vire » à gauche. Educatrice et conseillère traditionnaliste de la femme au foyer, qu'elle voit en épouse et maman dévouée, à ses débuts, *Brigitte* se transforme en féministe modérée, avocate de l'émancipation des femmes dans la vie politique et professionnelle, prônant également le partage des tâches de ménage et d'éducation dans le couple. Dans le domaine des thèmes typiques de la presse féminine, elle se positionne dans le créneau d'une féminité « raisonnable » et éclairée et mise sur une relation de confiance particulière avec ses lectrices : les régimes minceur, la désormais proverbiale *Brigitte-Diät*, sont basés sur des études médicales, la mode présentée doit avant tout être prête à porter, au sens le plus strict de l'expression, dans ses pages culture elle présente des livres, films ou disques d'un certain niveau de qualité, bien qu'accessibles au grand public, les pages conseil sont animées par l'idéal de la femme moderne, émancipée et sûre d'elle, bien intégrée dans la société, épanouie dans sa vie de famille, sa vie professionnelle et sa vie de couple, les nombreux reportages expriment une

³⁰ Cf. KÖGEL, *Brigitte wird 50*, RÖSER, *Frauenzeitschriften*, p. 93sq., ainsi que le tableau statistique *Die Entwicklung der Brigitte nach Auflagen (IVW) und Reichweiten (MediaAnalyse)* [c. 2005, document reprographié ; mis à disposition par la maison d'édition, Gruner+Jahr].

³¹ Chiffres détaillés pour la période étudiée (exemplaires vendus) : 1989 1.066.140, 1990 1.050.801, 1991 1.098.254, 1992 1.120.470, 1993 1.135.627, 1994 1.117.255 (source : *PZ-online* [base de données en ligne, réf. du 23-3-2006]) Estimation de la diffusion en nombre de lecteurs par numéro : 3,84 millions (1989 / 90); cf. PÜRER et RAABE, *Medien in Deutschland*, p. 236-238. En pourcentage, pour les anciens et les nouveaux Länder : 7,6% du lectorat ouest-allemand, 2,5% seulement dans l'est du pays (chiffres pour 1993); cf. MEYN, *Massenmedien in der Bundesrepublik Deutschland*, p. 81. (BÜTTNER, *Die Frauendarstellung*, p. 126, indique une diffusion de 9% pour l'ouest et 2,3% pour l'est pour l'année 1993). Sur le pourcentage de lectrices dans le public du magazine cf. RÖSER, *Frauenzeitschriften*, p. 86.

authentique sensibilité pour les problèmes de société, ainsi qu'un engagement écologiste et tiers-mondiste - ou du moins une fine observation de l'air du temps.³²

Dans le paysage très diversifié de la presse féminine allemande du début des années 1990, *Brigitte* présente un profil bien défini, au regard de son orientation thématique et de la composition sociale (âge et niveau de vie) de son lectorat. Visant les lectrices des classes moyennes, *Brigitte* se situe à mi-chemin entre les magazines féminins consacrés au chic, au luxe et au *life-style*, tels que *Cosmopolitan*, *Elle*, *Vogue*, d'un côté et, de l'autre, les revues féminines populaires comme *Tina* et *Bella*, ou encore *Bild der Frau*, produit dérivé du quotidien populaire *Bild*. Ce n'est ni une revue féminine spécialisée dans les arts ménagers, comme *Burda Moden*, *Prima*, *Carina*, *Meine Familie und ich* etc., ni un magazine féminin politique proprement dit, comme la revue féministe *Emma*, ni une revue « people » ou presse du cœur (*Regenbogenpresse*), qui raconte les dernières nouvelles des têtes couronnées d'Europe à des lectrices d'origine modeste et plutôt âgées, comme le font *Frau mit Herz*, *Das goldene Blatt*, *Neue Post* etc. *Brigitte* n'est cependant pas le seul magazine féminin généraliste visant les classes moyennes. Parmi ses concurrents directs dans ce segment, et voisins les plus proches, on peut citer deux autres grands noms de la presse féminine allemande, *Für Sie* et *Freundin*.³³

Le lecteur type de *Brigitte*, au début des années 1990, est une Allemande d'âge moyen, vivant dans l'ouest du pays et disposant d'un niveau de formation et d'un revenu au dessus de la moyenne. Elle est mariée, a des enfants et travaille (plus de 50% des lectrices en 2002). Sans rejeter entièrement la société de consommation et tous les attributs du rôle traditionnel de la femme (mode, maquillage, recettes de cuisine et gâteaux...), elle se situe plutôt dans le camp politique d'une gauche modérément féministe, écologiste et tiers-mondiste.³⁴

³² Sur la conception de *Brigitte*, son image (de marque) et la relation de confiance et de proximité qu'elle affirme entretenir avec ses lectrices, cf. les études détaillées de RÖSER, *Frauenzeitschriften*, p. 107-217 (résumé p. 210-217), et de FELDMANN-NEUBERT, *Frauenleitbild*, p. 111-288, en particulier p. 257-288, ainsi que LAMPFERHOFF, *Kinder, Küche, Konsum*, p. 23-27, 63-69, 72-86 SCHLAFFER, *Fasten, joggen, selber nähen*, KÖGEL, *Brigitte wird 50*, SIEPMANN, *Geburtstag einer guten Freundin*, HEIDENREICH, *Also... Die letzten Kolumnen*, p. 8sq..

³³ Cf. RÖSER, *Frauenzeitschriften*, p. 81-98. SCHLAFFER, *Fasten, joggen, selber nähen*, Les périodiques généralement désignés comme *Regenbogenpresse* ou *Yellow Press* (cf. MEYN, *Massenmedien in der Bundesrepublik Deutschland*, p. 82), tels que *Das goldene Blatt*, *Neue Post*, *Das Neue Blatt*, ne sont pas des revues féminines strictu sensu, mais des magazines illustrés centrés sur les thèmes noblesse et célébrités. Ils ont toutefois un lectorat presque exclusivement féminin, cf. RÖSER, *Frauenzeitschriften*, p. 86 (qui les appelle « *unterhaltende Wochenzeitschriften* »).

³⁴ Cf. Die Entwicklung der *Brigitte* nach Auflagen (IVW) und Reichweiten (MediaAnalyse), FELDMANN-NEUBERT, *Frauenleitbild*, p. 89-95. BÜTTNER, *Die Frauendarstellung*, p. 123-147, RÖSER, *Frauenzeitschriften*, p. 93sq. LAMPFERHOFF, *Kinder, Küche, Konsum*, p. 26. FELDMANN-NEUBERT, *Frauenleitbild*, p. 90-92, et BÜTTNER, *Die Frauendarstellung*, p. 124, parlent d'un public plutôt jeune, cependant on voit bien que la catégorie d'âge visée (et probablement touchée, étant donnée l'expertise des spécialistes du marketing!) est située

Max Goldt et le périodique qui a publié ses *Kolumnen* sortent du cadre défini par les auteurs et les revues déjà présentés. Seul homme parmi les quatre, trentenaire au moment de la publication de ses textes, appartenant donc à une génération un peu plus jeune que ses trois collègues femmes, Max Goldt écrit aussi pour un public différent. *Titanic* est un magazine satirique. Il s'adresse à un public moins large et sensiblement différent de celui de *stern* et de *Brigitte*. Il a également une autre raison d'être - le divertissement, par le rire, passe au premier plan, au dépens de l'information et de l'orientation des lecteurs.

Contrairement aux trois *Kolumnistinnen* déjà présentées ici, Max Goldt ne vient pas du journalisme, que ce soit la presse écrite ou les médias audiovisuels. Né en 1958 à Göttingen, il s'installe à Berlin après avoir passé son baccalauréat. Pendant les années 1979-1986, il gagne sa vie comme guide accompagnant les cars de touristes et les invités officiels du Sénat de Berlin sur leurs circuits touristiques à travers les secteurs ouest de la ville divisée. Il voit lui-même ce travail comme un « boulot » susceptible de lui financer ses projets artistiques : l'écriture et la musique pop.³⁵

À l'apogée de la « nouvelle vague » de la musique pop allemande (*Neue deutsche Welle*), au début des années 1980, Max Goldt acquiert une certaine notoriété, toutefois très éphémère, en tant que chanteur et parolier du duo pop avant-gardiste *Foyer des Arts*, fondé avec Gerd Pasemann. En 1982, une des chansons du duo, « *Wissenswertes über Erlangen* », entre même au hit-parade allemand.³⁶

entre celle des magazines pour jeunes filles et celle des femmes assez âgées que vise la *Regenbogenpresse*. Selon SIEPMANN, Geburtstag einer guten Freundin, l'âge moyen est aujourd'hui de 46 ans. Au début des années 1990 il était sans doute plus bas. Cf. aussi SCHLAFFER, Fasten, joggen, selber nähen, qui donne un créneau de 20-49 ans.

³⁵ On trouve des éléments pour une bio-bibliographie (et une discographie) de Max Goldt dans BASSLER, *Der deutsche Pop-Roman*, p. 15-21, dans les rares interviews l'auteur a données, cf. K. NÜCHTERN, «Es wird zu viel geduzt.». Der deutsche Kultautor Max Goldt liest dieser Tage in Wien, in : *Falter*, 10-3-2004 [en ligne], ainsi que KOBERG, Ich nehme das Heitere in Kauf, SCHÄFER, Goldt sei Dank, ainsi que les nombreux comptes rendus de ses publications et de ses lectures publiques, énumérés, *supra*, p. 16sq., note 5 et 8 (MAAR, SEIBT, DETERING, BEUSE, FRICKE, FUHRIG, ILLIES, MAGENAU, NÜCHTERN, SCHNEIDER, WEIDERMANN). Certaines des chroniques où Max Goldt parle de sa vie (par ex. son travail de guide touristique) semblent relever, en partie tout au moins, du discours autobiographique sérieux plutôt que de l'autofiction comique pure : cf. par ex. GOLDT, *Quitten für die Menschen*, p. 43-46, 124-129.

³⁶ Foyer des Arts enregistre en tout quatre disques 33 tours en studio : *Von Bullerbü nach Babylon* (1982), *Die Unfähigkeit zu frühstücken* (1986), *Ein Kuß in der Irrtumstaverne* (1988), *Die Menschen* (1995), ainsi qu'un live, *Was ist super ?* (1989), et un « best of », *Könnten Bienen fliegen. Das Beste von Foyer des Arts* (2000). En solo, Goldt produit le disque *Die majestätische Ruhe des Anorganischen* (1984). Il sort également plusieurs disques de musique électronique expérimentale (non dansante) et/ ou de poésie néodadaïste, *Restaurants Restaurants Restaurants* (1986), *Nirgendwo Fichtenkreuzschnäbel, überall Fichtenkreuzschnäbel* (1993), *Nachts in schwarzer Seilbahn nach Waldpotsdam* (1998, en duo avec Stephan Winkler), *Bundesratsufer. Instrumentals* (1999).

Les premiers textes humoristiques de Goldt paraissent dans des revues « underground » berlinoises, et dans des recueils publiés par une petite maison d'édition locale.³⁷ En 1988, la revue *Titanic* lui propose de tenir une chronique régulière pendant un certain temps, avec les petites causeries humoristiques qui lui ont gagné la faveur de la « scène alternative » berlinoise. Très vite Goldt devient un des piliers du magazine satirique. Le succès de sa chronique intitulée *Onkel Max' Kulturtagebuch* (plus tard *Informationen für Erwachsene* et *Manfred Meyer berichtet aus Stuttgart*) est tel qu'il la conservera pendant neuf ans, jusqu'au moment où il décide lui-même de passer à autre chose. En même temps, depuis le début des années 1990, il parcourt régulièrement l'Allemagne pour présenter ses textes pendant des soirées-lectures, à un public de plus en plus nombreux. Il ne conçoit pas ses lectures publiques comme des actions de promotion, mais comme des performances artistiques à part entière. Ainsi ses chroniques ne sont pas seulement publiées en recueils, après une première parution,³⁸ mais il existe également un certain nombre d'enregistrements en public de ces textes.³⁹

En 1996 il fonde le « Comicduo » (=duo d'auteurs de bandes dessinées) *Katz & Goldt* avec le dessinateur Stephan Katz. Fin 2005, Katz & Goldt ont six albums à leur actif. Leurs dessins paraissent chaque mois dans *Titanic*.⁴⁰

Tout en continuant de publier des textes humoristiques dans *Titanic*, à un rythme redevenu régulier en 2005, Goldt a repensé son travail d'écrivain. A la différence des trois auteurs femmes présentés ci-dessus, Goldt affirme ne jamais avoir conçu ses textes comme de la satire sociale (reflet de la réalité sociale) proprement dite ou comme une sorte de conseil psychologique ou moral (comme Elke Heidenreich)⁴¹ et privilégie le côté ludique et la fonction

³⁷ La revue underground s'appellait *Ich und mein Staubsauger* (parution 1986-1988), cf. les archives en ligne sur le site web *Ich und mein Staubsauger online* [en ligne, réf. du 6-3-2006]. Les textes (miniatures / poésies néodadaïstes, causeries humoristiques, saynètes, paroles des chansons de *Foyer des Arts*...) réunis dans les deux premiers recueils *Mein äußerst schwer erziehbarer schwuler Schwager aus der Schweiz* (1983) et *ungeduscht geduzt und ausgebuht* (1988) ont été repris en partie dans le recueil *Die Radiotrinkerin* (1991).

³⁸ *Quitten für die Menschen zwischen Emden und Zittau* (1993), *Die Kugeln in unseren Köpfen* (1995), *Ä* (1997), « *Mind-boggling* » - *Evening Post* (1998). Le livre *Okay Mutter, ich nehme die Mittagsmaschine* (1999) est un « best of ». Les « Nicht-Kolumnen » (dialogues, miniatures etc.) ont été rééditées dans les recueils *Schließ die Augen und stell dir vor, ich wäre Heinz Kluncker* (1994) et *Die Aschenbechergymnastik. Best of Nicht-Kolumnen* (2000).

³⁹ *Die sonderbare Zwitter-CD* (1993), *Die CD mit dem Kaffeeringcover* (1994), *Weihnachten im Bordell* (1995), *Objekt mit Souvenircharakter* (1996), *Schöne Greatest Lese Live Oldies - komische Appläuse* (1997), *Okay Mutter, ich nehme die Mittagsmaschine* (1999). Des pièces radiophoniques se trouvent sur les disques *Die Radiotrinkerin* & *Die legendäre letzte Zigarette* (1993), *Ein Leben auf der Flucht vor der Koralle* (1994).

⁴⁰ Depuis 2003 l'hebdomadaire *Die Zeit* publie également toutes les semaines un dessin de Katz & Goldt dans la rubrique « *Leben* ». Le duo tient aussi un site web, www.katzundgoldt.de.

⁴¹ Cf. GOLDT, *Mind-boggling*, p. 180-187 (postface). Il se montre très critique ici, notamment p. 181-183, vis-à-vis de l'engouement pour la *Kolumne* dans la presse magazine grand public, et attaque plus particulièrement

poétique de ses textes. Véritable orfèvre de la tournure comique et pittoresque, il soumet systématiquement ses textes au test de la lecture à haute voix (lors de ses soirées-lectures), avant d'en publier la version définitive.⁴² Au milieu des années 1990, Max Goldt est devenu un auteur-culte dans les milieux étudiant et « bobo » allemands. Mais il commence à montrer un certain agacement vis-à-vis d'un public qui l'enferme trop dans un rôle de vulgaire amuseur, appartenant à la culture pop. Présenté comme un héritier du *Feuilleton* allemand (et autrichien) de la première moitié du XX^e siècle par la critique littéraire, Max Goldt préfère aujourd'hui désigner ses textes comme « *Aufsätze* » (synonyme plus modeste du terme canonisé, d'origine anglaise, *Essays*) ou « *Betrachtungen* » (« observations » ou « méditations »), et se voit plutôt du côté de la littérature « sérieuse » - en dépit du ton comique qui caractérise toujours la plupart de ses textes.⁴³

Le magazine satirique « définitif » ***Titanic*** (sous-titre : *Das endgültige Satiremagazin*) peut difficilement être comparé avec les deux périodiques présentés ci-dessus. Comme Max Goldt l'a fait remarquer dans un de ses livres, il ne s'agit pas d'un produit journalistique proprement dit.⁴⁴ Les auteurs publiés sont des écrivains et des dessinateurs humoristiques, non pas des journalistes. Si la prise de position politique n'est pas étrangère au magazine, l'information l'est bel et bien. Malgré une diffusion qu'il faut presque qualifier de confidentielle, à côté de celle de « poids lourds » de la presse comme *stern* et *Brigitte*, avec un tirage moyen de 60.000-70.000 exemplaires seulement⁴⁵, *Titanic* est une véritable institution de la vie cultu-

une certaine catégorie de *Kolumnistinnen* (dont Elfriede Hammerl et Paula Almqvist avec leurs chroniques dans *stern*), pour la banalité et la vulgarité, affligeante à ses yeux, de leurs textes. Sur sa conception du réalisme et de la « vérité » autobiographique cf. également M. GOLDT, *Die Kugeln in unseren Köpfen*, p. 7sq. (préface : « *Fuck Alltagsbeobachtungen* »). Cf. PAPST, Leni Riefenstahls Bänderzerrung, SCHÄFER, Goldt sei Dank.

⁴² Cf. BASSLER, *Der deutsche Pop-Roman*, p. 16-21, l'analyse de style détaillée d'un des textes dans S. GERBER Sebastian. *Max Goldts Kolumnen-Kunst*, 1996, p. 16-55, MAAR, Wiener Gemüse, SEIBT, Schließ die Augen, MAGENAU, Liebe zum Westen, PAPST, Leni Riefenstahls Bänderzerrung, ainsi que l'interview dans SCHÄFER, Goldt sei Dank.

⁴³ Les textes (observations, chroniques-essais, saynètes, extraits de journal intime) de la période « post-kolumnistique », publiés dans différents périodiques, se trouvent réunis dans les recueils *Der Krapfen auf dem Sims* (2001), *Wenn man einen weißen Anzug anhat* (2002), *Vom Zauber des seitlich dran Vorbeigehens* (2005). Cf. Sur l'image publique de Max Goldt (auprès des lecteurs et des critiques), son rôle d'auteur à succès, et le tournant que son travail a pris depuis la fin des années 1990 cf. BASSLER, *Pop-Roman*, et les articles de SCHÄFER, KOBERG, MAGENAU, BEUSE, FRICKE, FUHRIG, ILLIES, SCHNEIDER, WEIDERMANN, NÜCHTERN, cités *supra*, p. 16sq., note 5 et 8. L'agacement mentionné ci-dessus s'exprime clairement dans la postface du livre de GOLDT, *Mind-boggling*, p. 180-189. Cf. DETERING, Brokat zum Essen, et KOBERG, Ich nehme das Heitere in Kauf.

⁴⁴ GOLDT, *Mind-boggling*, p. 180sq.

⁴⁵ Chiffres détaillés pour la période étudiée (exemplaires vendus): 1989 62.004, 1990 71.081, 1991 68.142, 1992 68.791, 1993 66.266, 1994 64.086 (source : *PZ-online* [base de données en ligne, réf. du 23-3-2006]).

relle et du paysage des médias en Allemagne pendant les années 1980 et 1990. Depuis sa fondation, en 1979, le magazine compte parmi ses collaborateurs le gotha des humoristes allemands contemporains, notamment la célèbre « Nouvelle Ecole de Francfort ». Cette bande d'amis, auteurs et / ou dessinateurs, réunis autour de Robert Gernhardt, F.K. Waechter, Hans Traxler, Chlodwig Poth, Peter Knorr et Eckhard Henscheid, avait déjà animé le magazine *Pardon*, la voix satirique de la génération 68 en Allemagne, avant de fonder *Titanic* dans une petite maison d'édition indépendante.⁴⁶

On considère que l'humour de la *Neue Frankfurter Schule* et de *Titanic* a profondément imprégné la culture populaire et les contenus médiatiques de ces deux dernières décennies, dans différents domaines : celui du cinéma comique et de la comédie TV grand public que les auteurs francfortois ont fortement marqué en écrivant par exemple des gags « à la chaîne » pour le très populaire Otto (Waalkes), le domaine de la satire politique, où ils ont attaqué et ridiculisé avec prédilection (et avec succès, vu la popularité de leurs plaisanteries et caricatures) le chancelier conservateur Helmut Kohl, qui leur doit son sobriquet populaire « *Birne* » (« la poire »), mais aussi le ministre Joschka Fischer, ancien soixante-huitard, enfin le domaine du comique proprement littéraire, où les Francfortois se sont également distingués avec, par exemple, les poésies de Robert Gernhardt, les romans satiriques d'Eckhard Henscheid ...et les *Kolumnen* de Max Goldt !⁴⁷

Le magazine mensuel *Titanic* est composé en grande partie de rubriques fixes et régulières, comme les chroniques de Max Goldt (*Onkel Max' Kulturtagebuch*) ou de Fanny Müller (*Mit den Augen einer Frau*) du début des années 1990, le « courrier aux lecteurs » [sic] et les pages réservées aux différents dessinateurs. L'image occupe une grande place dans les pages du périodique, non seulement la caricature dessinée, mais aussi le photomontage, qui fait souvent penser aux montages politico-dadaïstes des années 1920 et 1930 de John Heartfield. Le comique de *Titanic* et de la *Neue Frankfurter Schule* prend les apparences les plus diverses. Il

D'après la brochure *Titanic Leseranalyse 1982 / 1983* [c. 1983, document interne, mis à disposition par la maison d'édition], la diffusion se situe autour de 220.000 lecteurs pour un tirage de 70.000 exemplaires vendus.

⁴⁶ Cf. ZEHRER, *Dialektik der Satire*, p. 6-8, 207, 228-267. L'ancien rédacteur en chef de *Titanic*, Oliver Maria Schmitt a publié une sorte d'« album de famille » humoristique où il fait le portrait des membres du groupe et des deux magazines que ce groupe a animé (O.M. SCHMITT, *Die schärfsten Kritiker der Elche. Die Neue Frankfurter Schule in Wort und Strich und Bild*, 2001).

⁴⁷ Cf. ZEHRER, *Dialektik*, p. 220-227 (cf. aussi p. 141-143, 210-212), MOHR, *Die Dialektik der Abklärung*, K. MICHAELIS, *Das klare Ja zum Nein. Glückliche elitäre Familie : Das Satiremagazin « Titanic » zelebriert den freischwebenden Quatsch*, in : *FAZ*, 22-7-2002, p. 66, K. MAIDT-ZINKE, *Die erste Satire wurde gewiss aus Rache gemacht*, in : *SZ*, 3-11-2001, p. ROM4. Sur l'œuvre littéraire de Gernhardt et de Henscheid cf.

va de la satire politique et sociale (y compris la satire de certaines types de discours), souvent agressive et iconoclaste, et de l'anecdote humoristique (Fanny Müller), basée sur le principe du mot d'esprit, au non-sens purement ludique des jeux de mots et des calembours, en passant par le métacomique autoréférentiel destiné à un public d'experts et d'initiés.⁴⁸

Le lectorat du magazine présente en effet certaines caractéristiques d'un « club d'initiés » - il n'est pas très nombreux et ne se situe pas au « centre » de la société, en ce qui concerne son âge, son niveau de vie et son sexe. Le lecteur type, au début des années 1990, est relativement jeune (moins de 30 ans : env. 75% ; chiffre pour 1982-83), célibataire (environ 75% en 1991) bien formé (lycéen, bachelier, étudiant du supérieur ou titulaire d'un diplôme universitaire : env. 75% en 1991), mais ne dispose que d'un faible revenu. Il est vraisemblablement étudiant ou en formation professionnelle (49% ; chiffre pour 1982-83). Le milieu de l'humour intellectuel et anarchique semble être un monde masculin assez fermé. Cela est vrai de la rédaction de *Titanic* (comme de celle de son prédécesseur *Pardon*), mais aussi de son lectorat, où les femmes sont très minoritaires (moins de 15% en 1991). Dans son orientation politique, le public de *Titanic* se situe plus à gauche que celui des magazines grand public *stern* et *Brigitte* : dans le camp des écologistes, alternatifs et tiers-mondistes. Apparemment *Titanic* ne fait pas rire les lecteurs des nouveaux Länder. Comme *stern* et *Brigitte*, il reste cantonné dans le marché de la presse ouest-allemand après la réunification.⁴⁹

K. HOFFMANN-MONDERKAMP, *Komik und Nonsens im lyrischen Werk Robert Gernhardts*, 2001, et T.G. RINGMAYR, *Humor und Komik in der deutschen Gegenwartsliteratur*, 1999.

⁴⁸ Cf. l'étude très détaillée de ZEHRER, *Dialektik*, notamment p. 44-54, 152-267, sur le « comique total » (ou métacomique) de la « Nouvelle Ecole de Francfort ». Cf. aussi MOHR, *Die Dialektik der Abklärung*, K. MICHAELIS, *Das klare Ja zum Nein*. Cf. les exemples cités *supra*, p. 87, 93, 153sq., et *infra*, p. 208-211.

⁴⁹ Cf. les deux sondages commandés par la maison d'édition, *Titanic Leseranalyse 1982 / 1983* [c. 1983, document interne] et *Titanic Leserbefragung 1991* [c. 1991, document interne, mis à disposition par la maison d'édition], ainsi que ZEHRER, *Dialektik*, p. 265 (et note 30!), MOHR, *Die Dialektik der Abklärung*, K. MICHAELIS, *Das klare Ja zum Nein*.

3.4.2 Particularités stylistiques et thématiques des textes étudiés - essai de typologie

L'inventaire suivant de variantes ou de formes de la chronique du quotidien et de l'air du temps repose sur une grille d'analyse qui comporte certaines catégories assez floues, mais trop importantes pour être écartées.

Si certains « paramètres », tels que la présence ou l'absence d'éléments fictionnels, la narration à la première ou à la troisième personne, sont relativement faciles à appliquer aux textes, l'évaluation du poids d'un thème dans la composition thématique d'un texte ou l'évaluation de l'importance et de la nature des éléments comiques (« emballage » d'un discours sérieux par ailleurs ou fin en soi ?) doivent se faire sans disposer de critères objectifs.

En ce qui concerne le classement des textes, la solution adoptée ici consiste à accepter un double fichage pour les textes « composites » (plurithématiques) ou ceux qui se trouvent à la limite entre deux catégories.

3.4.2.1 Caractères

Dans leurs *Kolumnen*, Elfriede Hammerl et Paula Almqvist apparaissent comme d'authentiques moralistes, dans la lignée de La Bruyère et des auteurs de *caractères* du XVIII^e siècle. Les types humains ou sociaux dont elle brossent le portrait sont le plus souvent individualisés par un prénom (commun) et prennent ainsi les traits d'un personnage de fiction. Le procédé reste cependant transparent, l'individualisation est immédiatement reconnaissable comme un artifice littéraire (un simple prénom sans contexte n'a aucun pouvoir identificateur, l'introduction d'un nom sans référence met le lecteur dans l'attente d'un texte fictionnel)⁵⁰, utilisé pour faire passer la « pilule amère » du discours moral, voire moralisateur.⁵¹

⁵⁰ GOUVARD, La pragmatique, p. 66-69. Cf. aussi U. MARGOLIN, Naming and Believing: Practices of the Proper Name in Narrative Fiction, in : *Narrative* 10, 2 (2002), p. 107-111.

⁵¹ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 50-52, 70-72, 114-116, 129-131, 140-143, 147-149, 166-168, 171-173, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 11-15, 16-19, 20-23, 46-49, 78-81, 136-140, HAMMERL, *Von Frauen, Männern und anderen Überraschungen*, p. 174-176, 180-182, 219-222, HAMMERL, *Von Kindern, Eltern und anderen Kuriositäten*, p. 34-36, 42-44, 80-82, 140-142, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 42sq., 96sq. Certains portraits ne sont présentés qu'avec un nom générique, désignant un type, mais présentés par ailleurs avec suffisamment de détails concrets pour faire naître l'image d'un individu : HAMMERL, *Love me tender*, 1989, p. 71-73 (« Kindeseltern », « parents d'enfants »), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 48-50 (« der alte Genießer », « le vieux jouisseur »), 186-188 (« der prominente späte Vater », « l'homme célèbre devenu père sur le tard »), 209-211 (« der sensible Dichter », « le poète sensible »), 216-218 (« die denkenden Freunde », ambigu : « les amis préoccupés [pensifs] » ou « les amis intellectuels [penseurs] »), 222-224 (« die Geliebte », « la maîtresse »), 239-241 (« Vati und Mutti », « papa et maman »), 269-271 (« die Künstlernatur », « l'artiste-né »), HAMMERL, *Von Kindern*, p. 25-27

« Harald ist Hobbykoch. Das ist ja heutzutage kein belächelndes Ding mehr, ganz im Gegenteil. Harald besitzt drei Woks und eine Kollektion dieser revolutionären neuen japanischen Küchenmesser. Harald besitzt elf verschiedene Siebe, 18 verschieden geformte Holzkochlöffel, einen amerikanischen Food-processor, eine italienische Teigknetmaschine und eine französische Salatschleuder. Mit so edlem Handwerkszeug ist nicht zu spaßen, weswegen im allgemeinen Elvira das Essen kocht. Die knetet vorsintflutlich den Teig für die Nudeln mit der Hand und schleudert den Salat in einem Küchentuch. Harald kann schließlich nicht dulden, daß jemand Petersilie hackt mit seinem Neunzig-Mark-Messer, der so ignorant ist zu glauben, die Petersilie schmecke auch nicht anders, wenn mit einem Messer zu Dreifuffzich [sic] von Karstadt gehackt [sic].

Harald liest derweil hochklassige Kochbücher und mäkelte im Feinschmeckerlokal kenntnisreich am Gebotenen herum und bereitet sich geistig auf den Tag X vor, wo er es allen zeigen wird. Das vollendete Kochen nämlich. Dieser Tag schiebt sich nun seit Jahren hinaus. Mal ist zuviel Streß in der Firma, mal verbreiten windpockige Kinder eine antikulinarische Atmosphäre zu Haus', mal sind die geladenen Gäste den Aufwand nicht wert. In der Zwischenzeit kocht Elvira ohne Aufhebens mit der Erstlings-Küchenausstattung von Ikea. »⁵²

La présentation narrative des personnages, typique du genre du caractère, qui est toujours un « portrait en action », peut aller jusqu'au récit scénique linéaire avec unité de lieu, de temps et d'action. Ainsi, une des chroniques de Paula Almqvist fait le portrait des personnages à travers une scène de dispute survenue entre eux lors d'un dîner festif.⁵³

(« Freund der Mutter », « Freundin des Vaters », « l'ami de la mère », « l'amie du père »), 67-69 (« der zerknirschte Mann », « l'homme contrit »), 143-145 (« der Ernährer », « l'homme qui assure la subsistance de sa famille »), 146-148 (« die Person », « cette personne »), 161-163 (« das geförderte Kind », « die Mutter »). « l'enfant aidé dans son épanouissement », « la mère »), 196-198 (« der Gönner », « l'homme généreux »), 202-204 (« der Gast » « l'invité »).

⁵² ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 147 : « Harald, son hobby, c'est la cuisine. De nos jours, ce n'est plus une chose qui fait sourire, tout au contraire. Harald possède trois woks et une collection de ces nouveaux couteaux révolutionnaires fabriqués au Japon. Harald possède onze passoires différentes, 18 cuillères de cuisines de formes variés, un *food processor* [= robot ménager] américain, une machine à pétrir italienne et uneessoreuse à salade française. On ne rigole pas avec des ustensiles aussi exquis, voici pourquoi c'est Elvira qui fait généralement la cuisine. D'une manière antédiluvienne, elle pétrit la pâte à la main et essore la salade dans un torchon. Harald ne peut quand même pas laisser son couteau à 90 Marks dans les mains d'une personne assez ignorante pour croire que le persil n'est pas plus mauvais hâché avec un couteau acheté à trois cinquante chez Karstadt. Pendant ce temps, Harald lit des livres de cuisine de grande classe, critique en vrai connaisseur les repas servis au restaurant gastronomique, et se prépare mentalement au jour J, où il montrera à tout le monde de quel bois il se chauffe, se révélera être un chef accompli. Depuis des années, ce jour est régulièrement reporté. Tel jour il y'a trop de stress au travail, tel autre, les enfants ont les varicelles et créent une ambiance anti-culinaire dans la maison, un autre jour les invités ne sont pas dignes de l'effort nécessaire. Entretemps, Elvira fait la cuisine sans en faire grand cas, avec l'équipement d'entrée de gamme de chez Ikea. »

⁵³ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 166-168, cf. aussi les portraits scéniques, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 191-193, HAMMERL, *Love me*, p. 115-117, 134-136, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 28-30, 48-50, 77-79 (scène présentée au discours direct) 174-176, 180-182 (deux scènes), HAMMERL, *Von Kindern*, p. 202-204, HEIDENREICH, *Also... Kolumnen aus « Brigitte »* 2, p. 112sq., HEIDENREICH, *Also... Kolumnen aus « Brigitte »* 3, p. 42sq.

Elfriede Hammerl utilise très souvent des techniques narratives qui traduisent, d'une manière quasiment mécanique, l'attitude ironique d'un auteur vis-à-vis de l'objet des ses observations.

Un premier groupe de portraits est écrit dans un style mélangeant l'autoportrait implicite au style indirect libre et la représentation auctoriale ironique (antiphrase, hyperbole, euphémisme...) de la vie intérieure (pensées et sentiments) des types portraiturés.⁵⁴ Comme dans l'extrait du portrait du faux cosmopolite, pseudo-connaisseur de New York, cité et commenté ci-dessus,⁵⁵ l'énonciation à la troisième personne est parsemée, dans ces textes, de phrases destinées à être lues au second degré. Souvent l'ironie est très voyante. Les idées exprimées sont diamétralement opposées aux positions connues pour être celles de l'auteur ou du magazine :

« Der Gast haßt es, wenn Umstände gemacht werden. [...] Er ist lediglich vorbeigekommen, um zu schauen, wie's denn so geht. Er ist nicht vorbeigekommen, um die Hausfrau bei hausfraulichen Tätigkeiten zu beobachten.

*Seit er zur Tür hereintrat, ist er anspruchslos. Er möchte nichts, vielen Dank. Seinen Mantel braucht man nicht aufzuhängen, den wirft man am besten einfach irgendwo - hoppla. Tut ihm leid, die Blumen hat er nicht gesehen. "Bitte, laß das !" sagt der Gast zur Hausfrau, die mit einem Wischlappen herbeistürmt. Schweinereien, die er verursacht hat, beseitigt er auch selber. Die Hausfrau muß ihm bloß verraten, wo er Besen und Schaufel findet, dann behebt er den Schaden nachher. Aber jetzt wird erst mal gemütlich geplaudert. »*⁵⁶

« Alfred und Gerda haben keine Kinder. Gerda verabscheut die Mutterrolle, Alfred verabscheut Kinder. Daß man Kinder verabscheut, darf man getrost laut sagen, ja man ist es sich als Person von einiger Intellektualität sogar schuldig, Kinder, diese primitiven Wesen, alles andere als "süß" zu finden. Kleine Kinder süß zu finden, das besorgen die primitiv gebliebenen Erwachsenen. [ajout

⁵⁴ Dans la plupart des chroniques de Hammerl qui présentent ce mélange des deux procédés de caractérisation ironiques, on ne trouve que quelques phrases au style indirect libre : HAMMERL, *Love me*, p. 9-11, 21-23, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 48-50, 60-62, 186-188, 200-202, 225-227, 260-262, 269-271, 275-277, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 120-123, 196-198, 211-213. Parfois cependant le texte tout entier apparaît presque comme un monologue transposé à la troisième personne : HAMMERL, *Love me*, p. 11-13, 71-73, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 19-21, 209-211, 216-218, 222-224, 239-241, 251-253, 266-268, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 25-27, 67-69, 129-131, 137-139, 143-145, 164-166, 193-195, 199-201, 202-204, 259-261.

⁵⁵ Cf. *supra*, p. 145sq.

⁵⁶ HAMMERL, *Von Kindern*, p. 202sq. : « Le visiteur veut absolument qu'on le reçoive sans manières. [...] Il est juste passé prendre de vos nouvelles. Il n'est pas venu observer la maîtresse de maison vaquer à ses occupations ménagères. Depuis le moment où il est entré, il ne demande rien. Il n'a besoin de rien, merci beaucoup. Il ne faut pas qu'on accroche son manteau, autant le jeter dans un coin - holà. Désolé, il n'a pas vu les fleurs. "Laisse, s'il te plaît" dit le visiteur à la maîtresse de maison, qui arrive en courant, la serpillère à la main. Les saloperies qu'il a faites, c'est lui qui les essuie et personne d'autre. Il faut juste que la maîtresse de maison lui dise où elle cache son balai et sa pelle, et il réparera le dommage, plus tard. Mais, là, maintenant, on va d'abord causer un peu en toute tranquillité. »

personnel des caractères romains] *Deshalb [sic] schaudern Alfred und Gerda bei der Erwähnung der Tatsache, daß es etwas derart Degoutantes [sic] wie diese sabbernden Schreihälse ohne Bildung und Kunstverstand überhaupt gibt.*

Übrigens finden Alfred und Gerda natürlich auch älter gewordene Leute ohne Bildung und Kunstverstand alles andere als süß, noch dazu, wenn sie sabbern. Aber in diesem Fall halten sie ihre Abneigung im Zaun, denn es wäre inhuman, den einfachen oder behinderten Mitbürger lauthals zu verabscheuen. Alfred und Gerda sind schließlich keine Faschisten. »⁵⁷

Pour mettre le lecteur sur la bonne « piste », Elfriede Hammerl insère le plus souvent une ou plusieurs phrases qui forcent le trait ou rompent avec le style indirect, faisant apparaître de manière directe l'opinion de l'auteur :

« Der prominente späte Vater ist ein zärtlicher Vater. Nie hätte er gedacht, daß sein spätes Kind ihm ein derart großes spätes Glück bescheren würde. Freimütig erzählt er der Presse von seiner überwältigenden Zuneigung zu seinem späten Sproß. Er ist oft selbst erstaunt über die Stärke seiner Gefühle für dieses Kind. Diesem Kind zuliebe hat er Bücher über sanfte Geburt gelesen. Er war bei seiner Entbindung zugegen ; er hat mit der Kindesmutter gehechelt und gepreßt. Und nun schaut er mit unendlicher Geduld zu, wie das Kind, dieser Frühlingssonnenschein im Herbst seines Lebens, mit dem Dreirad neben ihm herzuckelt. [...]

Damit seine Liebe zu seinem späten Kind so richtig leuchtet, bedarf es eines kontrastierenden Hintergrunds. Der prominente späte Vater wählt als Kontrast die Gleichgültigkeit, die er für seine früheren Kinder empfindet. [...]

Seine früheren Kinder aus seinen früheren Ehen : Wegwerfware, Irrtümer, abgelegt, ausgemustert, Fehlanschaffungen von vornherein. [ajout personnel des caractères romains] *"Diverse" Kinder aus "diversen" früheren Verbindungen heißen sie in der Presse [...]* ».⁵⁸

⁵⁷ HAMMERL, *Von Kindern*, p. 137 : « Alfred et Gerda n'ont pas d'enfants. Gerda déteste le rôle de mère, Alfred déteste les enfants. Que l'on déteste les enfants, on peut l'avouer en toute franchise, une personne tant soit peu intellectuelle se le doit même - elle doit trouver les enfants, ces êtres primitifs, tout sauf "mignons". Ce sont les adultes restés primitifs qui s'emploient à trouver les petits enfants mignons. Voici pourquoi Alfred et Gerda frissonnent quand on mentionne devant eux la simple existence de quelque chose d'aussi répugnant que ces brailleurs baveux sans culture ni sens artistique. D'ailleurs Alfred et Gerda trouvent aussi les personnes plus âgées tout sauf mignons quand elles n'ont ni culture, ni sens artistique, et ceci encore davantage, quand elles bavent. Mais dans ce cas, ils brident leur aversion, puisque ce serait inhumain de manifester ouvertement de la répulsion à l'égard du concitoyen modeste ou handicapé. Alfred et Gerda ne sont pas des fascistes, tout de même. »

⁵⁸ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 186sq. : « Redevendu père sur le tard, l'homme célèbre est un papa tendre. Il n'aurait jamais cru que l'enfant qu'il a eu sur le tard lui procurerait un tel bonheur tard dans sa vie. En toute franchise, il raconte à la presse son énorme affection pour son rejeton tardif. Souvent il est lui-même surpris de la force des sentiments qu'il éprouve pour cet enfant. Pour l'amour de cet enfant, il a lu des livres sur la naissance sans violence et il a assisté à l'accouchement ; il a aidé la mère de l'enfant à bien respirer et à presser. Et maintenant, c'est avec une infinie patience qu'il regarde l'enfant, ce soleil printanier de l'automne de sa vie, se balader tout doucement sur son tricycle à côté de lui. Pour mettre vraiment en lumière l'amour qu'il porte à cet enfant qu'il a eu sur le tard, il faut un arrière-plan contrastant. Le contraste que choisit l'homme célèbre redevendu papa, c'est l'indifférence qu'il éprouve à l'égard des enfants qu'il a eus auparavant. Ses enfants issus de ses mariages précédents : marchandises sans valeur, bonnes pour la poubelle, erreurs, rangés, passés de mode, mauvais investissements dès le départ. "Divers" enfants issus de "divers" mariages précédents, voilà comment la presse les appelle. »

Dans un certain nombre de portraits Hammerl fait parler les personnages eux-mêmes.⁵⁹ Dans ces autoportraits indirects, les types sont parfois placés dans des situations de dialogue, soit avec le narrateur (auteur), soit avec un interlocuteur fictif, au profil indéterminé, ce qui suggère au lecteur que c'est à lui que le locuteur adresse la parole.⁶⁰ La situation dans laquelle se passe cette conversation fictive n'est que rarement évoquée d'une manière concrète,⁶¹ l'effet mimétique (éléments évoquant l'oralité ou des registres / sociolectes déterminés...) le plus souvent négligé. Généralement le lecteur se trouve simplement confronté au soliloque d'un personnage parlant de sa vie et exposant ses opinions. Le monologue du propriétaire d'un chien de combat, cité au chapitre 2.2.2.1, est un bon exemple.⁶² Il contient aussi bien des expressions familières ou vulgaires (*Gören, dämlich, umlegen, Bräute, Jammerlappen*)⁶³ que des termes juridico-administratifs et savants (*elterliche Wohnung, öffentliche Parkanlagen, Blutgruppenausweis, heimischer Singvogel, Oberschenkelhalsbruch*)⁶⁴ ou des expressions appartenant à un registre soutenu, voire littéraire (ex. *Ahnen, ruhmreich, Raubritter, Wuchs, rüstig, leidende Kreatur...*)⁶⁵. Le même mélange de niveaux de langue se trouve dans le portrait de l'arrogant rédacteur en chef d'un magazine chic et « branché » (« *gestyltes Hochglanzmagazin* ») : *Scheiß* (dans le mot composé *Emanzipationsscheiß*), *Zeug, scharf auf, volle Pulle, anöden*, à côté d'expressions relevant d'un style soutenu.⁶⁶ Ce n'est pas seulement sur le plan du sociolecte des types portraiturés que l'on trouve une certaine incohérence dans la vraisemblance de ces monologues, mais aussi au niveau du contenu de leurs propos. Les

⁵⁹ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 34-36 (portrait positif!), 77-79, 107-109, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 51-53. Cf. aussi les autoportraits présentant des éléments de dialogue, énumérés *infra*, note 63.

⁶⁰ Il faut souligner que les éléments dialogiques (questions posées à l'interlocuteur fictif, réponses aux pseudo-questions de l'interlocuteur...) sont souvent très peu nombreux (une ou deux phrases par texte). Dialogue avec le narrateur (auteur) : HAMMERL, *Love me*, p. 47-49, 134-136, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 28-30. Dialogue avec le lecteur : HAMMERL, *Love me*, p. 127-129, 167-169, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 101-103, 136-138, 203-205, 206-208, 236-238, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 149-151, 221-223. HAMMERL, *Von Frauen*, p. 13-15 est un faux dialogue entre le personnage et un autre personnage, muet, p. 125-127 tend plutôt vers le portrait « choral » présenté ci-dessus. Cf. aussi le monologue fictif dans GOLDT, *Die Kugeln in unseren Köpfen*, p. 185.

⁶¹ Le dialogue dans HAMMERL, *Love me*, p. 134-136, fait penser à une rencontre faite lors d'une réception ou d'une grande soirée, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 13-15 à une rencontre arrangée par une agence matrimoniale, HAMMERL, op. cit., p. 28-30, à un entretien d'embauche dans les bureaux de rédaction d'un magazine.

⁶² HAMMERL, *Love me*, 167-169, cf. *supra*, p. 109sq..

⁶³ « Gosses », « imbécile », « supprimer » (pour *tuer*), « nanas », « mauviettes ».

⁶⁴ « Appartement parental », « parcs publics », « carte de groupe sanguin », « oiseaux chanteurs indigènes », « fracture du col du fémur ».

⁶⁵ « Ancêtres », « glorieux », « chevalier pillard », « stature », « vigoureux », « créature souffrante ».

⁶⁶ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 28-30 (*émancipation de merde, trucs, pl., kiffer + construction verbale, foncer + construction verbale, dégoûter*).

idées exprimées par les personnages sont souvent trop grotesques, les traits trop forcés, pour que les portraits gardent un degré minimal de réalisme psychologique ou sociologique :

La belle et arrogante jeune femme, qui méprise les « vieilles », c.-à-d. les femmes ayant dépassé les 25 ans, demande à son interlocutrice, une femme de 30 ans, comment celle-ci a vécu la première guerre mondiale (la scène se passe à la fin des années 1980). La femme soumise (et calculatrice) que Hammerl nous présente par le biais d'un discours de séduction, adressé à l'élu de son « cœur », exige explicitement de son futur mari une villa et une femme de ménage en échange des services fournis en tant que femme au foyer. L'éleveur-dresseur, brutal et sans scrupules, nous révèle son dernier projet de dressage : il a l'intention d'apprendre à voler à un jeune éléphant, suivant le modèle de Dumbo de Walt Disney.⁶⁷

Dans deux de ses monologues-autoportraits Elfriede Hammerl fait parler un couple au lieu d'un individu.⁶⁸

Dans une autre sous-catégorie de ces caractères construits comme des autoportraits indirects, Hammerl nous présente le discours (les façons de parler), la mentalité ou l'idéologie de tout un milieu social (socio-culturel), voire de toute une classe sociale. Ces textes sont parfois énoncés à la première personne du pluriel - le pronom *nous* ne renvoie pas ici à deux locuteurs concrets, comme dans les « monologues de couples » mentionnés ci-dessus, mais crée l'impression d'une sorte de monologue collectif, « choral ».⁶⁹ Le passage suivant est tiré d'un texte qui se présente à première vue comme le portrait d'une femme prénommée Eva. En réalité, ce qui apparaît comme un portrait explicite n'est que le « support » d'un autre portrait, au second degré celui-ci. C'est le *nous* anonyme qui intéresse ici l'auteur. Le texte constitue l'autoportrait implicite d'un type de femme : la femme au foyer, conservatrice et médisante, jalouse de ses consœurs plus modernes qui parviennent à concilier vie professionnelle et vie de famille. Même s'il n'est pas conçu comme une scène de récit proprement dite, le texte évoque l'image d'un petit groupe de femmes réunies autour du thé, l'après-midi, et occupées à jaser des voisines :

« Wir haben ja nichts gegen berufstätige Frauen. Wir haben nur was gegen Frauen, denen ihr Beruf Spaß macht und die für ihre Arbeit gut bezahlt wer-

⁶⁷ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 13-15, 134-136, 107-109.

⁶⁸ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 248-250, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 158-160.

⁶⁹ HAMMERL, *Love me*, p. 61-63, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 98-100, 230-232, 242-244, Cf. aussi HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 60sq. (au dernier paragraphe, l'auteur passe de l'autoportrait implicite, ironique, au commentaire politique direct) et 100sq.

den. Angesichts solcher Frauen setzen wir bedeutungsvolle Mienen auf, schütteln besorgt die Köpfe und reden hinter vorgehaltener Hand von den bedauernswerten Kindern, die angeblich [sic] auf der Strecke bleiben.

Wenn Mütter schon arbeiten gehen müssen, dann sollen sie sich gefälligst freudlos abrackern und mühsam durchbringen.

Die Lagerarbeiterin, die im Lager arbeitet, um sich und ihre Sprößlinge notdürftig zu erhalten, ist eine gute Mutter. Sie schuftet für ihre Kinder.

Eva, die als Anwältin arbeitet, weil ihr das Freude bereitet, und die dabei glücklicherweise so viel einnimmt, daß sie und ihr Kind angenehm davon leben können, ist eine zweifelhafte Mutter. »⁷⁰

D'autres parmi ces autoportraits collectifs prennent la forme du discours argumentatif impersonnel. Ils apparaissent comme des parodies de commentaires journalistiques, de discours politiques ou de traités sociologiques. Les « ficelles » de l'ironie sont une fois de plus très apparentes dans ces textes qui présentent des idées diamétralement opposées aux positions généralement exprimées dans le périodique *stern* où paraissent les *Kolumnen*, et trop marquées à droite ou cyniques pour être défendues d'une manière sérieuse dans les médias établis.⁷¹

Dans plusieurs textes, Hammerl fait l'illustration des idées et du discours public de la droite anti-féministe. Ces démonstrations peuvent prendre la forme d'un pseudo-article de

⁷⁰ HAMMERL, *Love me*, p. 61-63, passage cité, p. 61 : « Mais on n'a rien contre les femmes qui travaillent. Nous avons seulement quelque chose contre les femmes qui trouvent du plaisir dans leur métier et qui sont bien payées pour leur travail. Face à ces femmes, nous faisons des mines lourdes de sens, hochons nos têtes avec un air préoccupé, et parlons, le visage caché derrière les mains, des pauvres enfants qui, paraît-il, sont les victimes. Si les mamans veulent à tout prix travailler, nous préférons au moins qu'elles s'échinent à un travail sans joie et subsistent tant bien que mal. La magasinnière, qui travaille dans un magasin juste pour survivre avec ses rejetons, voici une bonne mère. Elle trime pour ses enfants. Eva, qui travaille comme avocate parce qu'elle aime cela, qui gagne en plus assez d'argent pour bien vivre avec son enfant, c'est une mère douteuse. » Cf. aussi HAMMERL, *Love me*, p. 115-117, et HAMMERL, *Von Frauen*, p. 98-100, pour deux autres exemples de ce type de portrait, construit selon le modèle de l'autoportrait implicite imbriqué dans un « faux » portrait explicite.

⁷¹ HAMMERL, *Love me*, p. 115-117, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 10-12, 45-47, 57-59, 113-114 (parodie d'une publicité d'une société immobilière), 119-121 (critique littéraire), 125-127 (presse « people » ; malgré l'énonciation à la première personne du singulier et les éléments de dialogue, le texte ne montre pas un type individualisé, une personnalité ou une mentalité, mais seulement les clichés d'un discours / jargon professionnel), HAMMERL, *Von Kindern*, p. 58-60 (industrie / patronat). Le portrait HAMMERL, *Von Frauen*, p. 122-124, du raciste inculte, mais fier de cette culture nationale (Goethe, Beethoven...) qu'il ne connaît pas (et ne fréquente pas), applique la technique de la caractérisation implicite au style indirect libre à l'autoportrait collectif (« choral »). Une autre construction à deux « étages » se trouve dans l'autoportrait explicite, à la première personne, des femmes émancipées, trop exigeantes dans leurs revendications (« nous autres, les femmes, nous pensons... et nous voulons... »), qui constitue en fait l'autoportrait implicite, au style indirect libre, de leurs maris phallocrates, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 51-53. Cf. aussi HAMMERL, *Von Kindern*, p. 218-220 (faux portraits), ainsi que les textes de ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 174-176, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 141-144, constitués entièrement de pseudo-citations (courts passages de propos fictifs rapportés au discours direct), chroniques qui font également naître l'impression d'entendre un chœur de voix anonymes.

vulgarisation de recherches sociologiques, intitulé « *Die moderne Frau ist ganz anders* », ⁷² ou celle d'un simple énumération des « méfaits » du féminisme.

« Die selbstbewußte Frau von heute verunsichert die Männer zutiefst. Deshalb haben so viele Männer Potenzprobleme. Das ist ganz klar. Bevor die erste Frau am Steuer eines Lkw Platz nahm, hatte nie ein Mann Potenzprobleme. [...] »

Was ist schuld an Herzinfarkten und Magengeschwüren ? Die Emanzipationen [sic] der Frauen, die dem männlichen Selbstverständnis zu schaffen macht [...] »

Was steht hinter sinkenden Geburtenzahlen und zunehmender Umweltverschmutzung ? Der Egoismus der modernen Frau, die nicht mehr bereit ist, ein paar Lebensjahre dem Windelwaschen zu opfern. » ⁷³

Le texte cité ci-dessous est la parodie d'un discours politique qui s'adresse à un public de jeunes filles (« *Mädels* »). L'orateur parle des joies de la maternité et fait l'éloge du « sacrifice » d'une jeune maman célibataire. Le lecteur se rend très vite compte que cette *Fräulein Lehmann*, citée en exemple, mène une vie assez misérable, le contraire d'un modèle à suivre. Obligée d'abandonner ses études à cause de son bébé, elle est logée avec celui-ci dans un foyer pour jeunes mères célibataires et gagne sa vie comme femme de ménage. Hammerl dénonce ici les clichés et les mensonges caractérisant le discours public d'une certaine droite nataliste et strictement opposée à l'IVG.

« Liebe Mädels ! Die Natur hat euch dazu ausersehen, Mütter zu werden. Ihr würdet euch sehr unglücklich machen, wenn ihr diesen euren vordringlichen Daseinszweck ignorieren wolltet. Männer müssen Häuser bauen und Bäume pflanzen. Ihr braucht bloß jährlich ein Kind zu gebären, und schon fühlt ihr eine tiefe Befriedigung. Ist das nicht wunderbar ? »

Damit ihr an einem praktischen Beispiel seht, was ich meine, führe ich euch heute Fräulein Lehmann vor. Fräulein Lehmann wollte ursprünglich mit knapp zwanzig noch nicht Mutter werden, aber es ist uns gelungen, sie von ihren abscheulichen Überlegungen abzubringen, und jetzt strahlt sie vor Glück.

Fräulein Lehmann, haben sie was mit den Ohren ? Ich sagte "strahlt" ! Keine Ausreden. Müdigkeit ist keine Entschuldigung. Daß ihr Kind Zähne kriegt, sollte Sie erst recht strahlen lassen ! » ⁷⁴

⁷² HAMMERL, *Von Frauen*, p. 10-12

⁷³ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 45-47, passage cité, p. 45 : « La femme autonome d'aujourd'hui déstabilise profondément les hommes. Voici pourquoi tant d'hommes ont des problèmes d'érection. C'est très clair. Avant le moment où la première femme prit place au volant d'un camion, aucun homme n'avait jamais des problèmes d'érection. [...] Quelle est la cause des infarctus et des ulcères ? L'émancipation des femmes qui trouble l'image de soi des hommes. [...] Qu'est-ce qui est à l'origine de la baisse de la natalité et fait progresser la pollution de l'environnement ? L'égoïsme de la femme moderne qui n'accepte plus de consacrer plusieurs années de sa vie au lavage des couches. » Pour un autre parodie du discours anti-féministe, cf. HAMMERL, *Von Frauen*, p. 57-59.

A côté de ces portraits relativement élaborés sur le plan des techniques narratives, avec leurs éléments fictionnels et leur mise en perspective, on trouve des *Kolumnen* traitant le même genre de sujets, les types humains ou sociaux, d'une manière plus directe et moins stylisée. Paula Almqvist et Elke Heidenreich adoptent souvent le ton du commentaire journalistique humoristique, de la causerie (au sens large),⁷⁵ pour parler des comportements et des mœurs typiques de leurs contemporains. Dans ces textes, elles ne mettent pas en scène le représentant fictif d'une catégorie, mais désignent (par ex. « *kleine Angeber* », « petits crâneurs », « *Erfolgsmenschen* », « hommes et femmes qui réussissent », « *Telefongockel* », « frimeurs avec leurs téléphones »)⁷⁶ et définissent cette catégorie, ou le comportement (la mentalité, le discours etc.) qui la caractérise, évoquant en même temps les circonstances dans lesquelles « nous », c.-à-d. l'auteur comme le lecteur, sont habituellement confrontés à ces types de personnes ou de comportements. Ces textes ne se présentent donc pas comme l'illustration narrative d'idées générales mais énoncent celles-ci d'une manière directe. Ils ressemblent davantage à la variante théophrastienne, non-fictionnelle et plus explicite, du caractère qu'aux « portraits en action » de La Bruyère. Si nous trouvons là aussi parfois des personnes fictives individualisées par un prénom, ce ne sont que des exemples fictionnels insérés dans un discours par ailleurs non-fictionnel.⁷⁷

⁷⁴ HAMMERL, *Love me*, p. 115-117, passage cité, p. 115 : « Mes chères jeunes filles. La nature vous a destinées à être mère. Vous vous rendriez très malheureuses si vous ignoriez cette raison première de votre existence. Les hommes doivent bâtir des maisons et planter des arbres. Vous, vous n'avez qu'à accoucher d'un enfant par an, et vous éprouverez toute de suite une profonde satisfaction. N'est-ce pas merveilleux ? Pour vous donner un exemple concret de ce que j'entends dire, je vous présente aujourd'hui Mlle Lehmann. Au départ, Mlle Lehmann ne voulait pas être mère déjà à l'âge de vingt ans, mais nous avons réussi à la dissuader de ses desseins ignobles et la voilà maintenant qui rayonne de bonheur. Mlle Lehmann, vous êtes sourde ou quoi ? Je disais "rayonne". Pas de prétexte, la fatigue n'est pas une excuse. Le fait que votre enfant fasse ses premières dents devrait être une raison de plus pour vous faire rayonner ! » Sur ce thème cf. aussi HAMMERL, *Von Frauen*, p. 139-141, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 99-101.

⁷⁵ La *causerie* au sens restreint, dans l'optique de la présente étude, est définie p. 208-211.

⁷⁶ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 36sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 122sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 86-89

⁷⁷ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 33-35, 39-41 (portraits non-fictionnels!), 36-38, 42-44, 86-87, 91-93, 117sq., 119-121, 122sq., 140-143, 144-146, 150sq., 152-154, 155-157, 184-186, 202-204, 219-221, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 43-45, 58-61, 73-77, 86-89, 116-119, 145-151, 156-159, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 110sq., 122sq., 126sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 36sq., 48sq. Cf. aussi les textes suivants (formes intermédiaires / « hybrides » : description explicite + autoportrait implicite, description explicite + autre composante thématique [commentaire politique, observation sur l'air du temps etc.]) : ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 15-17, 110-112, 126-128, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 50-53, 156-159, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 34-36, 104-106, 110-112 (tract publicitaire burlesque), 177-179, 209-211, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 208-210, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 154sq. Cf. aussi les descriptions de types insérées dans les causeries de M. Goldt, par ex. GOLDT, *Quitten für die Menschen*, p. 22, 32sq., 33sq., 36, 50-52, 54-56, 58-61, 68sq., 102, 114, 148sq., 162sq., 199-203, 227, 261sq., *Die Kugeln in unseren Köpfen*, p. 46sq., 77sq., 104sq. 134-137, 142sq., 145, 185, 205sq., 210. Les cent

« So richtig grassiert im zwanzigsten Jahrhundert nur die vierte Todsünde. Es begann mit Freud, der an der Hälfte der Menschheit Penisneid diagnostizierte. Sexualneid ist es, wenn die übrige Hälfte die Frau des Nachbarn attraktiver findet als die eigene. Und wer hat nicht schon mal unter Futterneid gelitten ? [...]

Die allerneueste Spielart des Neides schielt nicht nach Geld : Emotionalneid ist eher die umgekehrte Form des Sozialneides. "Du hast's gut", jammert Sylvie, PR-Frau mit 150000-Mark-Jahresgehalt, ihrer arbeitslosen Schwester vor, "du hast's gut : Kannst dich heute abend gemütlich im Nachthemd mit Mann und Katze vor dem Fernseher räkeln, während ich mich in mein hautenges neues Kostüm schmeißen muß und zu dieser Premierenfeier..." »⁷⁸

Parfois ces textes ne se réfèrent pas à un type proprement dit, mais décrivent le comportement d'une grande catégorie de personnes définie par des critères autres que leurs mœurs : les hommes (allemands),⁷⁹ les New-Yorkais,⁸⁰ les vedettes du show business⁸¹...

De nombreux portraits nous présentent les personnages / types dans leur interaction avec autrui. Souvent les personnages secondaires ne sont que de simples figurants mettant en lumière les caractéristiques du protagoniste, mais on trouve aussi de nombreux doubles portraits. Parmi les portraits de couples, beaucoup nous présentent les conjoints comme deux « exemplaires » du même type de personne,⁸² d'autres nous montrent un type d'homme et un type de femme, pris dans la configuration et la dynamique psychologique qui caractérise leur relation. Ces double portraits, au sens propre, ne décrivent pas seulement des catégories d'hommes et de femmes, mais en même temps des types de relations entre hommes et femmes.

caractères réunis dans le recueil de KAEHLBRANDT, *Buntes deutsches Bestiarium*, appartiennent également à cette variante. Cf. *supra*, p. 145, note 40.

⁷⁸ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 43-45, passage cité, p. 43sq. « Le quatrième péché capital est le seul à sévir réellement au XX^e siècle. Cela a commencé avec Freud, qui diagnostiqua l'envie du pénis chez une moitié de l'humanité. La seconde moitié envie la vie sexuelle de son prochain, autrement dit elle est plus attirée par la femme du voisin que par la sienne. Et qui est-ce qui n'a jamais encore convoité le bien d'autrui ? [...] La toute dernière variante de l'envie ne louche pas sur l'argent. L'envie des sentiments d'autrui, c'est plutôt le contraire de la convoitise du bien d'autrui. "Toi, tu as de la chance", se lamente Sylvie, qui travaille dans les relations publiques et touche un salaire annuel de 150000 Marks, auprès de sa sœur, qui est au chômage, "tu as de la chance : tu peux te coucher douilletement devant la télé ce soir, en chemise de nuit, avec ton mari et ton chat, tandis que moi, il faut que j'enfile mon nouveau tailleur moulant pour aller à cette soirée de première..." »

⁷⁹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 122sq., 126sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 140-143 (description de l'homme allemand combiné avec le portrait d'un exemplaire fictif). Cf. aussi HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 154sq

⁸⁰ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 91-93.

⁸¹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 118sq., 162sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 110sq.

⁸² Cf. par ex. ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 50-52, 53-55, 129-131, 166-168, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 46-49, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 216-218, 266-268, 275-277, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 164-166.

Ainsi, dans une des chroniques d'Elfriede Hammerl, en creux du portrait de la femme romantique, naïve et imbue d'elle-même, croyant pouvoir adoucir et maîtriser tout « mâle » par la pure force de son amour dévoué, apparaît l'image du « macho » égoïste et cynique, sous les traits de son nouveau compagnon.

« "Also, bei mir tut er so was nicht !" sagt Babsi. "Mir würde er so was nie antun. Bei mir ist er ganz anders. Mich liebt er."

Wir haben gerade über Christian gesprochen. Christian gilt als stadtbekannter Egoist. Brutal setzt er seine Interessen durch, auch gegen seine nächsten Angehörigen. Mit Schaudern haben wir uns erinnert, wie er seine hochschwangere Frau samt Kleinkind, aber ohne Geld in einem halbfertigen, nicht mal halbbezahlten Haus zurückließ, um an einer monatelangen Indienreise teilzunehmen, zu der - allerdings anhanglose - Freunde von ihm just damals aufbrachen.

Eine schaudert nicht : Babsi. Sie ist überzeugt, daß Christians dorniger Charakter unter der Sonne ihrer Gegenwart zum Liliengewächs mutiert. [...]

Seit Jahren lebt Babsi in der schmeichelhaften Annahme, daß Männer mit Vampirruf und Raubtiervergangenheit ausgerechnet ihr aus der Hand fressen werden.

"Mich liebt er !" versichert sie jedesmal, als sei es undenkbar, daß der Mann, der sie liebt, außer ihr schon jemand Liebenswerten getroffen hat. »⁸³

E. Hammerl consacre d'ailleurs plusieurs autres chroniques à ce type de relation déséquilibrée, basée sur l'incapacité ou la peur de regarder la réalité en face, qui empêche les femmes, victimes consentantes, de quitter leurs maris égoïstes, infidèles et / ou despotiques.⁸⁴

⁸³ HAMMERL, *Love me*, p. 21-23, passage cité, p. 21. « "Eh bien, il ne fait pas ça avec moi !", dit Babsi. "Moi, il ne me ferait jamais une chose pareille. Il est complètement différent avec moi. Moi, il m'aime." On vient de parler de Christian. Christian est un égoïste de notoriété publique. Brutal, il cherche toujours son intérêt personnel, même au détriment de ses proches. Nous frémissons encore au souvenir du voyage en Inde de plusieurs mois qu'il a entrepris avec des amis à lui, célibataires eux. Il avait laissé derrière lui sa femme, enceinte, prête à accoucher, et son jeune enfant - sans argent, dans une maison à moitié terminée et même pas à moitié payée. Une seule parmi nous ne frémit pas : Babsi. Elle est convaincue que le soleil de sa présence transformera le caractère épineux de Christian en fleur de lys. [...] Depuis des années, Babsi vit dans la présomption flatteuse que, elle, les hommes réputés être des vampires et ayant un passé de prédateur lui mangeront dans la main. "Moi, il m'aime !" affirme-t-elle chaque fois, comme si c'était impensable que l'homme qu'elle aime, ait déjà rencontré une autre personne digne d'être aimée. »

⁸⁴ HAMMERL, *Love me*, p. 47-49, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 206-211, 222-224, 260-262, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 137-139, 152-154. Cf. quelques autres double portraits avec une tendance féministe : HAMMERL, *Von Frauen*, p. 34-36, 239-241, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 80-82, 140-142, 155-157, 211-213. Les double portraits de couples de ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 140-143, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 42sq., sont moins durs dans leur critique et moins sombres. Quelques double portraits montrent une autre configuration de personnes, celle de parents et enfants : ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 114-116, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 78-81, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 239-241.

Certaines chroniques dressent toute une galerie de petits portraits, parfois juste esquissés, par une ou deux phrases, qu'il faut distinguer des textes où l'auteur nous présente une série d'exemplaires du même type de personnalité (ou de comportement).⁸⁵

C'est notamment chez Paula Almqvist que l'on trouve ces petites séries de caractères, classés chaque fois suivant un critère ou une optique spécifique. Ainsi elle établit une mini-typologie de la société allemande telle qu'elle se manifeste dans la mode vestimentaire, dans la préférence pour tel ou tel sac ou attaché-case, dans le choix d'une dénomination pour son amant ou conjoint, ou dans le choix d'un chien de race.⁸⁶ Elle classe les hommes d'aujourd'hui selon leur goût respectif en matière de pyjamas ou de cravates.⁸⁷ Elle montre comment les différents types de personnalité se manifestent dans des situations telles que l'utilisation d'une maison de vacances appartenant à des amis, la vie au bureau en général, et plus particulièrement la fête du personnel, une réunion de parents d'élèves, ou la rédaction d'une lettre adressée à la rédaction d'une revue.⁸⁸

Beaucoup de chroniques se situent dans une zone intermédiaire entre le caractère et la description de situation. Dans les portraits présentés à la première personne du singulier ou du pluriel,⁸⁹ le narrateur n'est parfois qu'un simple témoin du comportement du type (narrateur *intradiégétique* et *hétérodiégétique*).⁹⁰ Souvent pourtant, la figure du narrateur est plus qu'un simple « filtre » narratif, et la description de l'énervement, de l'agaçement ou de la frustration causés par le type prend autant d'importance que le portrait en lui-même.⁹¹ La limite séparant le portrait « en situation » de la description de situation avec portrait est floue et l'attribution

⁸⁵ Cf. ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 94-96, 122sq., 147-149, 169sq., 171-173, 210-212, ALMQVIST, *Du hast's gut*, 36-39, 43-45, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 219-221, 245-247, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 130sq.

⁸⁶ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 156-159 (mode), (1991), p. 33-35 (attaché-case etc.), 15-17 (conjoint), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 145-159 (chiens).

⁸⁷ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 144-146, 152-154.

⁸⁸ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 108-111 (maison), 136-140 (collègues de bureau), ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 36-38 (fête du personnel), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 40-42 (parents d'élèves), ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 219-221 (courrier des lecteurs). Chez HAMMERL, *Von Kindern*, 51-53, on trouve une petite typologie de bonnes d'enfants, chez HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 64sq., une typologie de certains métiers qui nécessitent une salle d'attente (médecins généralistes et spécialistes, agents immobiliers...) typologie établie sur la base des revues proposée aux patients / clients.

⁸⁹ Certains sont écrits à la deuxième personne, sur le ton de la conversation avec soi-même : ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 171-173, HAMMERL, *Von Kindern*, 83-83, 146-148, 155-157.

⁹⁰ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 53-55, 105-107, 171-173, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 152-154, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 62sq., 112sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 14sq., 50sq.

⁹¹ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 94-96, 169sq., 191-193, 210-212, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 36-39, 108-111, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 43sq., 272-274, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 83-85, 146-148, 155-157, 205-207, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 130sq., 154sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 70sq. (portrait positif !), 136sq.

des chroniques à l'une ou l'autre des deux catégories de textes n'est pas toujours aisée, parfois même impossible, car l'importance des deux composantes thématiques, portrait et description de situation, ne se mesure pas en nombres de lignes. En règle générale, les chroniques consacrées pour la moitié ou plus de la moitié du texte à la description de l'état d'esprit et aux sentiments du narrateur-auteur seront considérées ici comme descriptions de situations, tout comme les textes où le type n'est qu'un seul élément de la situation parmi d'autres.

L'« anecdote-caractère » est une autre forme intermédiaire, située entre le caractère proprement dit et une autre sous-catégorie des chroniques du quotidien et de l'air du temps. Il s'agit du récit bref de faits réels, ou supposés réels, impliquant un homme ordinaire, le *quidam* de la théorie de l'*exemplum*. Cette forme sera présentée ci-dessous avec les autres formes de l'anecdote.

3.4.2.2 Descriptions de situations typiques

Cette forme de chronique ne peut pas être rapprochée d'un genre historique bien distinct comme le caractère. Il s'agit de textes qui montrent le vécu des « gens ordinaires » d'aujourd'hui. L'auteur y parle généralement en son propre nom, se portant ainsi garant de la vérité des faits rapportés. Le lecteur est donc invité à lire la *Kolumne* comme un authentique discours autobiographique. Cependant l'auteur-narrateur efface en même temps son individualité, et avec cela la distance qui le sépare du lecteur, en mettant l'accent sur les expériences qu'il partage avec son public.

Contrairement au protagoniste du caractère (portrait), le narrateur protagoniste de la description de situation se trouve toujours dans le rôle thématique du *patients*, victime ou, très rarement, bénéficiaire⁹² de la situation décrite. Comme le caractère, la description de situation est un texte à tendance statique et itérative : la description de situation montre des phénomènes répétés et un protagoniste qui n'évolue pas.

Ce type de *Kolumne* que l'on trouve souvent chez Elke Heidenreich est généralement caractérisé par une rhétorique exprimant les valeurs de la confiance, de la compréhension, de

⁹² Les textes de HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 66sq., 134sq., 138sq., 158sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 136sq., présentent des situations plus ou moins agréables : les retrouvailles avec l'appartement douillet au retour des vacances, une belle promenade nocturne, les bons moments passés devant le téléviseur à regarder son feuilleton préféré...

la consolation, et plus généralement la complicité entre l'auteur et le lecteur - ou plutôt la lectrice, puisque les textes d'Elke Heidenreich apparaissent dans la revue féminine *Brigitte*. Sûre que son public lui fait confiance, pour être franche, modeste, authentique, l'auteur dévoile sa vie privée et ses sentiments et pensées intimes, afin de réconforter ou soulager ses lectrices. Elle leur montre qu'elles ne sont pas les seules à être « piégées » dans un quotidien répétitif et contraignant, et leur fait comprendre que l'on peut se détacher de cette morne réalité par la force de l'humour.⁹³

« Also... Schecks und Scheckkarte soll man ja nicht zusammen aufbewahren - auch zu Hause nicht, damit die Diebe, die uns pausenlos durchwühlen, nicht alles so nett beieinander finden. Die Schecks habe ich gefunden. Aber wo hatte ich noch mal die Scheckkarte versteckt? Im Märchenbuch? In den Turnschuhen? Unterm Teppich? Im Klo? Bis ich die verdammte Scheckkarte, die jede Woche besser und gründlicher und natürlich immer woanders versteckt wird, endlich gefunden habe, hat die Bank, haben die Geschäfte zu. Jetzt kann ich meine Schecks vergessen,⁹⁴ aber wir haben ja allüberall die praktischen Geldautomaten. Karte reinschieben, abwarten. "Geheimcode eintippen", leuchtet auf dem Bildschirm auf. Na klar, 3432. Oder, Moment, 2334? Nein, 2433. Nein, zweimal die Drei nicht, es war 3242. Auch falsch. Ich hab mehrere Versuche, dann macht es zipp! Angst essen Seele auf,⁹⁵ Automat essen Karte auf. »⁹⁶

⁹³ HEIDENREICH, *Also...* 2, 68sq., 132sq., 142sq., 158sq., 180sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 28sq., 74sq., 100sq., 104sq., 150sq. Dans la même tonalité, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 24sq., 207-209, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 24-27, 69-72. Cf. aussi les textes appartenant aux différentes sous-catégories de la *description de situation*, présentées ci-dessous (cf. les notes de bas de page suivantes). Dans ses chroniques, parues dans la revue féminine *Journal für die Frau*, Amelie Fried adopte le même rôle et la même rhétorique, cf. par ex. Fried (2001), p. 11-14, 24-27, 28-31, 32-34, 38-41, 52-55, 68-70. Cf. également Karin BASEDA-MAASS, *Nicht wirklich. Notizen aus dem Alltag*, dont les « Glossen » (cf. par ex. p. 12sq., 34sq., 40sq., 54sq., 64sq., 78sq., 80sq.) parlent de sujets similaires, sur un ton proche de celui des trois autres auteurs précités. De courtes descriptions de situations se trouvent aussi intégrées dans des textes qui appartiennent à d'autres sous-catégories de la chronique du quotidien (causerie, caractère etc.), cf. par ex. HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 137, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 16.

⁹⁴ Elke Heidenreich parle d'*eurocheques*, seule catégorie de chèques couramment utilisée dans le commerce (de détail) allemand au début des années 1990, la présentation de la *EC-Karte* (garantisant les chèques) étant alors obligatoire. Ce texte illustre bien le caractère éphémère de certains des phénomènes traités dans les chroniques - en l'occurrence le rôle des eurochèques dans le commerce allemand à l'époque indiquée.

⁹⁵ Jeu de mots basé sur le titre du film *Angst essen Seele auf* (*Tous les autres s'appellent Ali*) de Rainer Werner Fassbinder.

⁹⁶ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 132 : « Donc ...il ne faut jamais garder la carte bancaire et le chequier au même endroit, même pas à la maison, pour éviter que les voleurs qui nous fouillent sans cesse ne trouvent pas tout ça gentiment rangé ensemble. Les chèques, je les ai trouvés. Mais où est-ce que j'avais encore caché la carte bancaire? Dans le livre de contes de fée? Dans les baskets? Sous le tapis? Dans les toilettes? Au moment où j'ai enfin trouvé cette maudite carte bancaire, que, chaque semaine, je cache mieux et plus soigneusement, et évidemment toujours à un autre endroit, la banque et les magasins viennent de fermer. A présent, mes chèques ne me servent plus à rien, mais après tout, maintenant nous avons partout et en tout lieu ces guichets automatiques si pratiques. On insère la carte, on attend. Le "saisissez votre code" apparaît à l'écran. Mais bien sûr, 3432. Ou alors, un

Comme on le voit dans cet extrait, dans ces chroniques, l'autodérision s'ajoute souvent au comique de situation ou à l'humour verbal. Elle peut avoir plusieurs effets dans ce contexte. Elle rend l'auteur (son *alter ego* public) plus sympathique et plus crédible, en le montrant comme une personne humaine et modeste, lui permettant ainsi d'utiliser ce capital de sympathie dans ses prises de position morales ou politiques.⁹⁷ L'autodérision s'inscrit aussi dans la rhétorique de la complicité, de la consolation et de la solidarité entre femmes. En se moquant de ses propres faiblesses, Elke Heidenreich invite ses lectrices à être plus indulgentes avec les leurs, à s'accepter elles-mêmes, avec tous leurs petits défauts : le besoin de s'occuper de choses qui ne vous regardent pas, la dépendance des séries télévisées interminables américaines (*daily soaps*), le shopping compulsif, le laisser-aller de la ménagère pendant les vacances, l'impuissance devant les animaux de compagnie qui se comportent en vrais maîtres de la maison, le manque de talent pour les travaux féminins, le bricolage et le jardinage, le manque de confiance dans les amis qui gardent la maison et les animaux pendant les vacances, la paresse et l'irrésolution quand il s'agit de faire du sport pour rester en forme, la sentimentalité (les larmes) au cinéma, l'embarras devant les aspects techniques de la vie, qui ne concerne pas seulement les cartes à puces, mais aussi les meubles en kit (IKEA), le fax, les distributeurs de billets de train...⁹⁸

Chez un autre auteur, Axel Hacke, l'autodérision se situe quelque part entre l'humour consolateur - avec le sous-texte « cela arrive à tout le monde, suivez mon exemple et prenez-le avec humour ! » - et le comique pur, divertissant, qui fait rire en raison du grotesque (= incongruité comique) des situations fantastiques décrites : ainsi Hacke fait bavarder son autre moi de temps en temps avec son réfrigérateur philosophe, dénommé Bosch,⁹⁹ il raconte comment les mains magiques d'un masseur kinésithérapeute, véritable artiste dans son métier, finissent par le réduire en liquide qui s'écoule dans la canalisation, comment les travaux de décoration dans son salon, sous la surveillance de sa femme, le rendent fou à lier et le mènent

instant, 2334 ? Non, 2433. Non, pas deux fois le trois, c'était 3242. Encore faux. J'ai plusieurs essais, puis ça fait zip ! Pour manger âme, guichet automatique manger carte. »

⁹⁷ Sur les prises de position politiques dans certaines chroniques de Heidenreich, cf. *infra*, p. 204-207.

⁹⁸ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 72sq. (« ingérence »), 138sq. (séries télé ; cf. 1996, p. 62), 178sq. (shopping ; cf. aussi p. 150sq.), 172sq. (laisser-aller), 176sq. (animaux ; cf. aussi 1996, p. 64sq.), 160sq. et 184sq. (bricolage etc. ; cf. aussi HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 128sq.), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 26sq. (départ en vacances), 32sq. (sport), 116sq. (cinéma), (1992), p. 58sq. (meubles), 78sq. (fax), 142sq. (distributeurs). Cf. aussi HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 80sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 46sq., 120sq., 124sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 30-32, 56-58, 67-69, 76-78, 82-84, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 7-10, 54-57, 98-101, 120-123, 128-131, FRIED, *Geheime Leidenschaften und andere Geständnisse*, p. 21-23, 35-37, 42-44, 45-47, 60-63, 80-83.

à l'hôpital psychiatrique, il se souvient des rhumes gargantuesques de son grand-père et de la pénurie de voyelles dans sa famille pendant son enfance¹⁰⁰... Quand il ne dérive pas dans le fantastique, le comique de Hacke fonctionne essentiellement sur le mode de l'hyperbole. Son protagoniste semble vivre un véritable calvaire, victime de ses propres peurs, manies et obsessions,¹⁰¹ et du régime despotique de son petit garçon et de sa femme¹⁰².

L'autoportrait de l'auteur en creux d'une chronique présentée à la première personne ne sert pas toujours à l'expression de la complicité ou de la solidarité (dans le malheur). Dans des textes qui n'appartiennent pas, pour la plupart, à la catégorie de la description de situation, mais à celles des *observations sur l'air du temps* et du *commentaire politique*, présentées plus dans le détail ci-dessous aux chapitres 3.4.2.4 et 3.4.2.6, le « nous » est la marque d'un discours moralisateur, quelque peu hypocrite : par le biais de l'autocritique simulée, l'auteur critique en fait les comportements ou les valeurs du lecteur, concitoyen faible et égoïste.¹⁰³

Enfin quelques descriptions de situations ont pour objet la situation professionnelle du chroniqueur, présentent donc en quelque sorte une réflexion métapoétique.¹⁰⁴

Les descriptions de situations sont parfois arrangées en petites scènes racontées comme des scènes de roman, avec unité d'action, de lieu, de temps et de perspective narrative. Cependant ces petites séquences narratives s'insèrent toujours dans un cadre argumentatif ou explicatif détruisant l'illusion mimétique. Le récit au présent, qui n'est pas ici le présent de la dramatisation, mais celui de l'atemporalité, et certaines remarques sur le caractère habituel des faits rapportés indiquent clairement au lecteur que ce qui est raconté n'est pas une scène réelle, mais le « condensé » d'une série d'« occurrences » du même phénomène, ou, autrement dit, la reconstitution fictive d'une série d'événements similaires, ce qui distingue ces descriptions de

⁹⁹ Cf. par ex. HACKE, *Ich hab's euch immer schon gesagt*, p. 35-37, HACKE, *Auf mich hört ja keiner*, p. 11-13, 76-78, 136-136, HACKE, *Ich sags euch jetzt zum letzten Mal*, p. 14-16, 45-47.

¹⁰⁰ HACKE, *Ich hab's euch immer schon gesagt*, p. 5-7 (massage), p. 27-30 (travaux de décoration), p. 74-76 (grand-père), p. 47-49 (voyelles).

¹⁰¹ Cf. par ex. HACKE, *Ich hab's euch immer schon gesagt*, p. 24-26, 44-46, 55sq., 77-79, 86-88, 92-94, 101-103, 113-115, 125sq., 142-144, 145-147, HACKE, *Auf mich hört ja keiner*, p. 25-27, 55-57, HACKE, *Ich sags euch jetzt zum letzten Mal*, p. 8-10, 21-23, 54-57.

¹⁰² Cf. par ex. HACKE, *Ich hab's euch immer schon gesagt*, p. 15-17, 27-30, 31-34, 80-82, HACKE, *Auf mich hört ja keiner*, p. 14-17, 43-45, 73-75, HACKE, *Ich sags euch jetzt zum letzten Mal*, p. 5-7, 24-26, 27-29.

¹⁰³ Cf. par ex. HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 36sq., 40sq., p. 51sq., 188sq., 190sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 24sq., 60sq., 30sq., 112sq., Cf. aussi ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 126-128.

¹⁰⁴ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 158sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, 219-221, GOLDT, *Quitten für die Menschen*, p. 25-31.

situations en forme de scène du *récit exemplaire* proprement dit.¹⁰⁵ Voici l'introduction que Paula Almqvist donne au récit scénique de la visite typique d'une amie avec son nouveau « petit ami ». A la fin de l'extrait cité le narrateur-auteur fait entendre au lecteur que Monica lui téléphone à un rythme plus ou moins régulier pour introduire un « nouveau Alfred » auprès de ses amis :

« Monika führt ein spannenderes Leben als wir, aber kein leichtfertiges. Sie ist nur einfach nicht in die Falle gelaufen so wie wir. Unsereins sitzt jetzt seit Jahren fest in einer festen Beziehung. Monika war in all der Zeit unser Lichtstreif am Horizont. Konnte zu kühnen Vernissagen gehen, während wir uns auf Elternabenden zur Vorschul-Problematik langweilten.

*Doch ab und an macht Monika Ernst mit der Partnersuche. Es sind diese alarmierenden Anrufe, wenn [ajout personnel des caractères romains] sie uns erklärt, daß sie Alfred schon seit zwei Monaten kennt. »*¹⁰⁶

La plupart des descriptions de situations contiennent des éléments de la causerie, c'est-à-dire un mélange de passages narratifs et descriptifs, d'analyses et raisonnements psychologiques, de jugements de valeurs, de questions et d'affirmations adressées au lecteur ou formulées en son nom (« nous, les femmes », « nous, les consommateurs », « nous, les simples citoyens » etc.).¹⁰⁷

« Jetzt oder nie wollen auch wir mal probieren, ohne Arbeit zu Geld zu kommen. Das scheint nicht schwer zu sein, sofern man nur ein kleines bißchen Startkapital hat und den vielen schönen Anzeigen glaubt, die uns im Wirtschaftsteil der seriösen Tageszeitungen begegnen. Fabelhafte Rendite-

¹⁰⁵ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 12-14, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 32sq., 44sq., 66sq., 88sq., 134sq., 166sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 32sq., 54sq., 92sq., 102sq., 126sq., 138sq., 152sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 16-18. Le récit d'une crise conjugale éphémère, chez HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 174sq., constitue une exception à cette règle. Avec son action linéaire et sa chute, elle apparaît plutôt comme une nouvelle brève (*Kurzgeschichte*), ou un récit exemplaire, que comme la présentation scénique d'une situation courante.

¹⁰⁶ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 12-14 : « Monika mène une vie plus intéressante que nous, mais pas une vie irréflectie. Elle n'est simplement pas tombée dans le piège comme nous autres. Nous, on est coincé depuis des années dans des relations stables. Pendant tout ce temps, nous projetions nos rêves sur Monika. Pendant qu'on s'ennuyait aux réunions de parents d'élèves organisées pour discuter de l'enseignement préscolaire, elle pouvait aller à des vernissages osés. Pourtant, de temps à autre, Monika passe à l'action et part à la recherche de l'âme sœur. Ce sont ces moments-là quand on reçoit ses appels alarmants, où elle nous explique qu'elle connaît déjà Alfred depuis deux mois. »

¹⁰⁷ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 24sq., 30-32, 45-47, 56-58, 67-69, 73sq., 76-78, 82-84, 107-109, 126-128, 132-134, 161-164, 188-190, 199sq., 207-209, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 7-10, 24-35, 40-42, 62-72, 82-85, 90-93, 98-101, 112-115, 120-123, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 63-65, 233-235, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 52sq., 64sq., 68sq., 72-77, 90-923, 104sq., 114sq., 132sq., 138sq., 142-147, 150-153, 158-161, 166sq., 178-185, 188-191, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 12sq., 28sq., 46sq., 60-63, 66sq., 74-77, 82sq., 100sq., 104sq., 116-121, 124-131, 150-153, 156sq., 160sq.

*Versprechen überall. Flugs zwei, drei Kärtchen geschrieben und ab die Post. »*¹⁰⁸

*« Also... wie stell ich das jetzt an, etwas über Taxifahrer zu schreiben, ohne es mir mit denen für alle Zeiten zu verderben ? Ich brauch euch ja, ihr tollkühnen Kerle in euren überheizten Kisten. [...] Ich brauch euch, wenn ich zum Bahnhof oder zum Flughafen muß, in fremden Städten Sender oder Hotels suche, ich brauch euch nach Kneipenbummeln mit zu viel Kölsch und Einkaufsbummeln mit zu viel Tüten [...] ».*¹⁰⁹

*« Also... wie machen Sie das denn, wenn Sie jemanden zum Bahnhof bringen ? Die praktischste Version ist ja ehrlich gesagt die, am Bahnhof vorzufahren, mit laufenden Motor zu halten und den Abreisenden aussteigen zu lassen. Gut, man steigt auch rasch mit aus, hilft, die Tasche aus dem Kofferraum zu holen, und dann Küßchen, Küßchen, adieu, mach's gut, ruf an, wenn du da bist. »*¹¹⁰

Comme les caractères, les descriptions de situations forment parfois de petites galeries de tableaux. Dans ces chroniques, l'auteur présente plusieurs situations similaires au regard du problème qu'elles posent aux personnes qui s'y trouvent : différents types de salles (ou de coins) d'attente (cabinet médical, agence immobilière, salon de coiffure), différents types de magasins, différents moyens de transport en commun... (train, avion) ¹¹¹

Au chapitre précédent le cas du « portrait en situation » a déjà été évoqué. Dans ces chroniques, le narrateur-protagoniste se trouve confronté aux problèmes causés par un certain type de personnes. Il est généralement difficile de dire s'il s'agit ici d'un portrait (caractère) construit sur le mode de la narration subjective, c.-à-d. présenté du point de vue d'un narrateur

¹⁰⁸ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 199 : « Maintenant ou jamais, nous aussi, on va essayer de trouver de l'argent sans travailler. Cela ne semble pas être difficile, pourvu que l'on ait un petit capital de lancement et que l'on fasse confiance aux belles annonces que nous trouvons en grand nombre dans les pages économie des journaux sérieux. Partout des promesses de rendement fabuleuses. On écrit vite deux, trois cartes, et hop, c'est parti. »

¹⁰⁹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 92 : « Donc ...comment m'y prendre pour parler des chauffeurs de taxi, sans perdre leurs bonnes grâces une fois pour toutes ? J'ai bien besoin de vous, vaillants gaillards dans vos tacots surchauffés. J'ai besoin de vous pour me conduire à la gare ou à l'aéroport, pour trouver un hôtel ou le siège d'une chaîne de télévision ou de radio, dans une ville inconnue, j'ai besoin de vous après un tour des brasseries du coin, quand j'ai bu trop de Kölsch, ou après un shopping, quand je suis trop chargée, avec mes sacs. »

¹¹⁰ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 126 : « Donc ... comment vous faites, vous, quand vous conduisez quelqu'un à la gare ? La version la plus pratique, franchement, c'est celle où vous vous arrêtez devant la gare, sans couper le moteur, pour laisser descendre votre voyageur. Bon, on descend vite pour l'aider à récupérer son sac dans le coffre, et puis bisou, bisou, bye bye, salut, passe un coup de fil quand tu es arrivé. »

¹¹¹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 64sq., 178sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 12sq. Cf. aussi ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 132-134, 207-209, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 52sq., 72sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 74sq., 100sq., 120sq., 150sq.

intradiégétique, ou s'il s'agit d'une description de situation où le type portraituré appartient au *setting* (« décor »), aux circonstances qui constituent, prises dans leur ensemble, la situation. C'est l'importance donnée à la présentation des sentiments du narrateur-protagoniste qui fait la différence avec le portrait proprement dit. La description de situation est définie ici comme un texte qui montre la manière dont le narrateur-protagoniste se trouve affecté par la situation dans laquelle il se trouve.¹¹²

Dans un des textes de ce type, Elke Heidenreich décrit une soirée passée dans un des grands cinémas multisalles qui se construisent partout dans les grandes villes allemandes pendant les années 1980 et 1990. Elle montre la situation du spectateur « traditionnel » qui désespère de pouvoir regarder tranquillement un film, dans une de ces salles modernes, très étroites, où tout le monde mange (bruyamment), boit et bavarde pendant la séance, et où l'on entend de surcroît le son des films projetés dans les salles voisines à travers les murs trop minces. Dans cette description de situation, elle esquisse d'une part le portrait du spectateur contemporain typique, adolescent ou jeune adulte sans culture et sans savoir-vivre, et aussi, d'une manière plus indirecte, celui du patron de cinéma type de nos jours, entrepreneur cupide qui ne voit plus dans son établissement qu'une machine à faire de l'argent, sans se soucier le moins du monde d'une éventuelle vocation culturelle du cinéma ni du confort de sa clientèle.¹¹³

Il existe aussi des descriptions de situations au centre desquelles on trouve des victimes (*patientes*) autres que le narrateur homodiégétique et son complice de lecteur (inclus dans le « nous »).¹¹⁴

¹¹² ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 67-69, 76-78, 107-109, 132-134, 188-190, 199sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 7-10, 28-31, 32-35, 40-42, 62-64, 65-68, 82-85, 90-93, 128-131, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 63-65, 116-118, 183-185, 233-235, 245-247, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 52sq., 58sq., 64sq., 72-77, 90-93, 114sq., 146sq., 168sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 12sq., 18sq., 76sq., 130sq., 156sq., 160sq. Cf. aussi les textes suivants (descriptions de situations combinées avec, ou insérées dans d'autres formes de *Kolumnen*): ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 12-14, 86sq., 94-96, 169sq., 184-186, 191-193, 210-212, 219-221, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 36-39, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 43sq., 60-62, 266-268, 272-274, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 38sq., 102sq., 122sq., 126sq., 130sq., 154sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 48sq., 54sq., 70sq., 108sq., 122sq., 136sq., GOLDT, *Quitten für die Menschen*, p. 20sq., 25-27, 32sq., 69, 84, 90, 124, 148sq., 190sq., 193, 199sq., *Die Kugeln in unseren Köpfen*, p. 46sq., 104sq., 144sq., 150sq.

¹¹³ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 114sq. (certaines descriptions de situations contiennent une critique indirecte (trop indirecte pour donner l'impression d'un portrait proprement dit) du comportement de certains grands acteurs sociaux, politiques ou économiques : ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 188-190, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 7-10, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 90sq., 152sq., 168sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 12sq., 82sq., 156sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 63-65, 116-118, 219-221, 225-227.

¹¹⁴ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 26-28, 45-47, 73sq., 161-163, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 112-115, 177-179, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 177-179, 263-265, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 211-213, 218-220, HEIDENREICH,

Les portraits de « machos » d'Elfriede Hammerl comportent souvent une dimension *description de situation*, montrant la situation de la victime en arrière-plan du portrait de l'auteur des problèmes.¹¹⁵ Cependant, souvent ces portraits d'hommes dominateurs suggèrent que les femmes sont responsables, en partie au moins, du calvaire qu'elle vivent dans leur mariage. Dans ce cas il s'agit de double portraits.¹¹⁶

Dans plusieurs de ses textes, Elfriede Hammerl parle de la situation dans laquelle se trouve un enfant qui vit seul avec sa mère, célibataire ou divorcée, et qui est confronté au monde des adultes, amis ou connaissances de sa mère, monde dont il découvre progressivement le double langage et la froideur cachée derrière la façade de gentillesse. Ces quelques textes d'Elfriede Hammerl sont d'ailleurs de bons exemples de la catégorie de chroniques, évoquée ci-dessus, qui se trouve à mi-chemin entre la description de situation et le caractère. L'auteur accorde autant d'importance ici à l'expérience subjective de l'enfant qu'au portrait des adultes qui le font souffrir.¹¹⁷

Plusieurs descriptions de situations typiques se présentent comme telles seulement quand on passe de l'échelle de l'individu à l'échelle de la société, ou de l'humanité toute entière. Il s'agit des moments-clés d'une vie, uniques sur le plan de l'existence individuelle, mais susceptibles d'être considérés comme typiques d'une vie humaine « ordinaire » ou de la biographie « normale » d'un milieu socio-culturel déterminé, à un moment historique donné, par exemple le moment où nous découvrons que notre mère, veuve et assez âgée, a un « petit ami », le changement de notre vie après avoir arrêté de fumer, la « deuxième jeunesse » de notre mari au moment de la quarantaine grisonnante, les problèmes d'orientation après un déménagement, l'achat de la première paire de lunettes pour lire, la perception d'un changement dans la mentalité des jeunes, la rencontre avec un ami de jeunesse après de longues années...¹¹⁸

Also... 2, p. 104sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 24sq., 60sq. Cf. aussi les textes cités *infra*, notes 117, 118, 119. Les textes suivants comportent des éléments relevant du domaine du portrait et de celui de la description de situation : ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 70-72, 114-116, 119-121, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 20-23, 62-64, 78-81, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 219-221.

¹¹⁵ HAMMERL, *Love me*, p. 9-11, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 193-195, 218-220.

¹¹⁶ Cf. *supra*, p. 184sq.

¹¹⁷ HAMMERL, *Von Kindern*, p. 11-13, 25-27, 34-36. Pour d'autres textes sur la situation d'enfants malheureux, cf. aussi HAMMERL, *Love me*, p. 71-73, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 42-44, 161-163.

¹¹⁸ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 54-57, 65-68, 128-131, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 94sq., 144sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 66sq., 82sq. Cf. également ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 30-32, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 120-123, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 152sq., 188sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 84sq., 118sq.

3.4.2.3 Anecdotes et autres formes du récit bref

Beaucoup de chroniques du corpus contiennent des éléments narratifs, noyaux de récits, présentation scénique d'un caractère ou d'une situation. Le plus souvent ces éléments s'intègrent cependant dans un cadre général à caractère descriptif facilement reconnaissable comme tel : celui de la description d'un type de personnes ou d'un type de situations. Les anecdotes proprement dites sont relativement rares. Le critère qui est retenu ici pour distinguer ces textes narratifs, au sens restreint du terme, des chroniques à tendance descriptive, « portraits en action » et descriptions scéniques de situations, c'est essentiellement la nature des faits rapportés : il s'agit d'événements ponctuels, réels ou prétendument réels, et ce ne sont pas des phénomènes typiques, mais atypiques, surprenants.

Quand on regarde les anecdotes concernant des personnalités de la vie public, cela est évident : l'anecdote fait apparaître les « célébrités » sous un autre jour. Dans l'anecdote citée au chapitre 3.2.1, Max Goldt raconte un événement qui révèle des aspects inconnus, plutôt positifs en l'occurrence (timidité, jovialité, modestie...), de la personnalité des personnes rencontrées sur le plateau d'un talk show télévisé, le ministre Hans-Dietrich Genscher et sa femme, ainsi que l'acteur Harald Juhnke.¹¹⁹

Deux petites anecdotes de Max Goldt, concernant deux confrères, artistes comiques proches du magazine satirique *Titanic*, l'auteur Wiglaf Droste et le dessinateur Tex Rubinowitz, mettent en évidence la complexité du phénomène de l'anecdote dans le cadre de la chronique autofictionnelle et illustrent bien le traitement très ludique que Goldt fait subir aux conventions régissant ce genre. Quand il dévoile deux épisodes quelque peu curieux et ridicules de la vie sexuelle de ses collègues, Goldt transgresse de toute apparence les règles élémentaires du savoir-vivre et de la déontologie journalistique.¹²⁰ Le lecteur, confus, se trouve alors confronté à une double invraisemblance, celle de faits curieux racontés dans les anecdotes et celle de l'indiscrétion choquante dont l'auteur semble faire preuve. Une solution pour résoudre ce paradoxe d'une anecdote trop curieuse (sinon invraisemblable) pour ne pas être vraie, et trop gênante, pour la personne qui en fait l'objet, pour être racontée sur la place publique, consiste à lire cette anecdote au second degré, comme une plaisanterie provocatrice,

¹¹⁹ GOLDT, *Quitten für die Menschen*, p. 43-46. Cf. *supra*, p. 141sq. Cf. également les anecdotes suivantes : GOLDT, *Quitten*, p. 32-36, 67, 74-77, 130, 187-189, 204, 220-224, 256sq. Dans une de ces chroniques, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 152-155, cite toute une série d'anecdotes lues dans la presse ou dans des biographies.

¹²⁰ GOLDT, *Quitten*, p. 30, 53sq.

une histoire drôle inventée de toutes pièces, dans la perspective d'un divertissement *métacomique* particulièrement raffiné dans sa construction.¹²¹

A côté des anecdotes concernant des personnalités plus ou moins célèbres, on trouve aussi des anecdotes racontant les faits et méfaits d'un simple *quidam*.

Dans un contexte générique aussi ambigu que celui de la chronique du quotidien et de l'air du temps, qui oscille entre le commentaire journalistique, la fiction proprement dite et l'autofiction, on ne peut pas savoir à priori, quand on lit l'histoire d'un individu ordinaire et anonyme dans un de ces textes, si l'auteur raconte là une histoire vraie, ou s'il met au contraire en scène le représentant fictif d'un type humain ou social.¹²² La distinction entre l'anecdote et le caractère (portrait en action) se fait donc selon le critère de la vraisemblance. Paradoxalement ce sont les faits invraisemblables - bien que possibles ! - et les petits détails sans signification apparente, que le lecteur va interpréter comme étant vrais.¹²³ Cependant, l'invraisemblance n'est pas une fin en soi et l'anecdote est bien l'illustration d'une vérité « profonde », d'une généralité, au même titre que le caractère ou la description de situation. Là où le caractère proprement dit montre le comportement habituel d'une catégorie de personnes par le biais d'« occurrences » fictives, l'anecdote-caractère montre, ou affirme montrer, des faits réels caractérisant une catégorie de personnes. L'anecdote-caractère se présente comme une forme plus sophistiquée et plus moderne de la description de comportements, de mentalités ou de traits de caractère largement partagés dans une société. Le caractère apparaît souvent comme l'amplification rhétorique d'une idée, il semble « décliner » des connaissances sur le monde que le lecteur possède déjà d'une certaine manière, même s'il ne l'a jamais encore exprimé verbalement, l'anecdote est plutôt laconique et crée l'impression de corriger des idées reçues.¹²⁴

¹²¹ Même si COLONNA, *Autofiction et autres mythomanies littéraires*, ne cite pas ce cas de figure (récit invraisemblable, par son impudicité, d'épisodes de la vie d'amis ou de connaissances) dans le chapitre respectif de son livre, p. 119-134, on pourrait classer ces anecdotes dans la catégorie de l'*autofiction spéculaire* (jeu de miroirs métafictionnel).

¹²² Deux des chroniques d'ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 158-160, et de HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 38sq., sont explicitement présentées comme des récits de faits réels, mais c'est uniquement cette affirmation qui les distingue des caractères ou des descriptions de situations typiques de ces auteurs.

¹²³ Sur la notion de la « petite circonstance » (Diderot), concept précurseur de celui d'*effet de réel* (R. Barthes), cf. KOCH, *Literarische Menschendarstellung*, 49sq. Sur l'affinité esthétique du genre de l'anecdote avec certaines formes contemporaines du réalisme cf. DE GREVE et COSTE, *Anecdote / Anecdote*.

¹²⁴ Cf. KOCH, *Literarische Menschendarstellung*, p. 88-99, et *supra*, p. 139-146.

Dans une de ses chroniques, Max Goldt raconte en plusieurs petites anecdotes la visite chez lui, à Berlin, d'un couple d'Américains dont il a fait la connaissance lors d'un voyage aux Etats-Unis. Ce récit constitue en fait le portrait d'une variante féminine du « fâcheux » : l'alliance de la bêtise et de l'amour-propre démesuré (manifeste, entre autres, dans les jugements de valeur niais proclamés avec la plus grande certitude), un comportement envahissant et désobligeant en même temps. Le caractère du « fâcheux » est combiné ici avec le portrait de l'adepte hystérique du mode de vie « bio ». Le fait que ce (double) type soit incarné par une Américaine dénommée *Gretchen* (nom sans doute surprenant, dans un texte allemand consacré à la citoyenne d'un pays anglophone) n'a aucun rapport intrinsèque avec les caractéristiques propres au type portraituré - Goldt aurait certainement pu créer de toutes pièces un « exemplaire » allemand de ce type. Mais ces éléments produisent l'*effet de réel* authentifiant le portrait que contient l'anecdote.¹²⁵

Plusieurs anecdotes ne caractérisent ni une personnalité connue ni un type de personnes. Quelques « micro-anecdotes » apparaissent comme de simples ressorts techniques dans l'agencement linéaire des causeries, introduisant un nouveau thème ou une nouvelle idée.¹²⁶ D'autres décrivent des situations plutôt que des personnes. Il s'agit généralement de situations cocasses, voire grotesques, et souvent ces anecdotes peuvent être lues comme de simples histoires drôles, divertissantes. Comme Axel Hacke, Goldt a un certain goût pour l'autodérision. A la différence de ce dernier, il ne raconte pas seulement les malheurs qui lui sont arrivés (respectivement à son *alter ego* littéraire), les situations absurdes dans lesquelles il s'est trouvé ou les rencontres bizarres qu'il a faites,¹²⁷ mais, d'une manière quelque peu provocatrice, sur le ton de la fanfaronnade, il rapporte également des comportements puérils qu'il a montrés tel jour, ou des idées incongrues, parfois même un peu niaises, qui lui sont venues à l'esprit à

¹²⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 62-67. Cf. également les anecdotes-portraits (ou anecdotes-caractères) suivantes : GOLDT, *Quitten*, p. 15sq., 36, 43sq., 55sq., 59, 70-72, 75-77, 80, 88, 98sq., 114, 130sq., 133sq., 136sq., 139sq., 150sq., 161sq., 187-189, 200sq., 204sq., 227, 231, 236sq., 246sq., 252sq., 256-258, 262, 296sq., GOLDT, *Die Kugeln in unseren Köpfen*, p. 36sq., 57sq., 98sq., 106, 118sq., 145sq., 169sq., 186sq., 208. On trouve aussi quelques anecdotes-caractères chez les autres chroniqueurs : ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 40sq. (tirées de la presse), 110-112, 158sq., 179, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 112, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 154sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 38sq., 40sq., 98sq.

¹²⁶ Cf. GOLDT, *Quitten*, p. 101, 282, 292, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 43, 64, 132, 135, 150sq., 162.

¹²⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 17sq., 41, 45sq., 48sq., 53sq., 71, 79sq., 88, 96, 98sq., 133-135, 149sq., 161sq., 176sq., 204sq., 246sq., 252-254, 265-267, 273, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 19sq., 26sq., 30, 41, 57sq., 69, 79sq., 92sq., 96sq., 106, 115, 119sq., 134, 145sq., 158, 180, 200-203. Cf. également ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 179sq.

telle occasion.¹²⁸ Les anecdotes de ce genre relèvent souvent de ce non-sens (voire *non-comique* !) à tendance *métacomique*, cher la « Nouvelle école de Francfort » et au magazine *Titanic*.¹²⁹

« [Jetzt] erzähle ich [den Satireheftchenlesern] auch noch, wie ich neulich mit einer Freundin über Asterix redete. Wie doof und langweilig das sei, und was für eine Bodenlosigkeit, daß dieser lahmarschige Studienratsquatsch in allen Medien breit besprochen wird, sogar in den Tagesthemen, während wirklich bedeutende Comics von den Kulturverwesern totgeschwiegen werden wie der Adolf Mittag-See¹³⁰ von mir. Die Freundin sagte in diesem Gespräch : "Ich habe Asterix erst sehr spät bekommen." Ich entgegnete : "Und ? War er mongoloid ?" ». ¹³¹

Beaucoup des « anecdotes-descriptions de situations » de Goldt se prêtent cependant aussi à une lecture plus philosophique. Comme dans le cas de l'anecdote-caractère, le curieux (l'invraisemblance) des faits relatés peut être perçu par le lecteur comme un premier degré, derrière lequel il faut chercher un sens profond, une vérité générale. Ces anecdotes semblent témoigner d'une sorte d'émerveillement amusé devant l'imprévisibilité des choses et des comportements humains, devant la richesse des expériences humaines que l'on peut faire au quotidien, pourtant généralement considéré comme le règne même de la banalité et de l'interessant.¹³²

« Neulich setzte sich ein junger Mann in mein Zugabteil. Er sah sehr nett aus, trug allerdings ein Rudolf-Heß-T-Shirt. Wer lief rot an und verbarg sich hinter einer Zeitung ? Ich ! Der andere kramte seinen Walkman hervor. "Jetzt hört er bestimmt die Gruppe 'Störkraft'", dachte ich. ¹³³ Aber nein : Er hörte Herbert Grönemeyer, den am dollsten gegen rechts rockenden Musiker. Vielleicht hielt er Rudolf Heß ja auch für einen Popstar. Ich hatte in meinem Jugendzimmer jahrelang ein Poster von Angela Davis hängen. Ich dachte, das sei eine Sän-

¹²⁸ GOLDT, *Quitten*, p. 34sq., 86sq., 178sq., 193sq., 198, 207, 209, 211, 216sq., 273, 281, 296sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 13, 53, 71sq., 92sq., 98sq., 100sq., 110, 116, 123, 152, 166, 171, 177, 180, 202

¹²⁹ Cf. ZEHRER, *Dialektik der Satire*, p. 44-54, 152-267.

¹³⁰ Lac situé à Magdebourg.

¹³¹ GOLDT, *Quitten*, p. 216sq. : « Maintenant, je vais encore raconter aux lecteurs de notre petit canard satirique la discussion que j'ai eue récemment avec une copine, au sujet d'Astérix : Que c'était franchement niais et ennuyeux, et que c'était un vrai scandale que tous les médias en parlaient de long en large, de ce truc pour agrégés complètement rasoir, même dans les infos, et que, pendant ce temps, les gouverneurs de la culture passaient sous silence l'existence de BD vraiment marquantes, tout comme moi, là, je passe sous silence l'existence du Lac Adolf Mittag. Ma copine dit alors "Astérix, je l'ai eu très tard". Je répondai "Et alors, il était trisomique ?" »

¹³² Cf. par ex. GOLDT, *Quitten*, p. 86, 125, 149sq., 204sq., 211, 252-254, 265-267, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 26sq., 36sq., 115, 145sq., 152, 158, 169, 186, 202. Cf. HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 98sq. Les anecdotes suivantes d'Elke Heidenreich s'insèrent dans un contexte argumentatif plus pédagogique et plus explicite (et ressemblent aux descriptions de situations) : HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 144sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 38sq., 40sq.

¹³³ Groupe de rock d'extrême droite, très présent dans les médias au moment de la publication de la chronique, début 1993.

*gerin. Ich hatte schon Schuhgröße 44, als ich erfuhr, daß Angela Davis eine Funktionärin der Kommunistischen Partei der USA war. »*¹³⁴

Il faut souligner que les anecdotes de Goldt occupent rarement une chronique entière.¹³⁵ Le plus souvent elles sont relativement courtes, et s'insèrent dans des chroniques qui, prises dans leur intégralité, sont plutôt à classer parmi les causeries. Elles servent généralement à illustrer une idée exposée auparavant ou à introduire un nouveau raisonnement, cependant le lien thématique est parfois plus lâche. Ainsi la petite anecdote suivante fait partie d'une causerie très libre, brodée sur la notion « *verrückt* » (fou) :

*« Einmal saß ich beim Friseur, und eine adrett aussehende Frau bat die Friseurin, sie möchte doch mal etwas "ein bißchen Verrücktes mit ihrem Kopf" machen. Eine Stunde später sah sie aus wie eine Pornodarstellerin »*¹³⁶

Goldt ne raconte d'ailleurs pas seulement de petites histoires qu'il a vécues lui-même, il présente souvent des histoires curieuses trouvées dans la presse ou rapportées par ses amis et connaissances, ou encore des scènes qu'il a vues lui-même à la télévision.¹³⁷

Chez Max Goldt, les anecdotes curieuses, mais probablement vraies, alternent avec des passages de pur délire verbal ou avec des scènes imaginaires (fantasmes, rêves...), présentées comme telles. Chez Axel Hacke la limite qui sépare le réel du fantastique disparaît, l'auteur passe sans prévenir de la simple exagération comique au monde de l'imaginaire, du domaine de l'invraisemblable à celui de l'impossible: au réfrigérateur philosophe, à la pénurie de voyelles, au masseur magicien...¹³⁸ On ne lit donc pas les histoires de Hacke comme des anecdotes, histoire vraies plus ou moins édifiantes, mais comme de petits récits de fiction amusants. Le caractère manifestement fantastique des événements racontés dans certaines chro-

¹³⁴ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 26sq. : « Un jour, un jeune homme prit place dans mon compartiment. Il avait l'air gentil, cependant il portait un t-shirt à l'effigie de Rudolf Heß. Qui est-ce qui rougit et se cacha derrière son journal ? Moi. L'autre sortit son baladeur. "Maintenant, il va certainement écouter le groupe 'Störkraft'", pensai-je. Mais non : il écouta Herbert Grönemeyer, le musicien de rock hyper-engagé dans la lutte contre l'extrême-droite. Peut-être qu'il prenait Rudolf Heß pour une vedette de la pop. Dans ma chambre d'ado, pendant des années, j'avais un poster d'Angela Davis accroché au mur. Je pensais que c'était une chanteuse. Je chaussais déjà du 44 quand j'appris qu'Angela Davis était une dirigeante du parti communiste des Etats-Unis. »

¹³⁵ Seules les chroniques suivantes sont presque entièrement constituées d'anecdotes : GOLDT, *Quitten*, p. 32-37, 43-46, 47-52, 62-67, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 19-27.

¹³⁶ GOLDT, *Quitten*, p. 15sq. : « Un jour j'étais assis chez le coiffeur quand une femme très soignée demanda à la coiffeuse de faire "quelque chose d'un peu fou de sa tête". Une heure plus tard elle ressembla à une actrice de porno. »

¹³⁷ Cf. GOLDT, *Quitten*, p. 18, 30, 86, 179, 182, 204, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 41, 69, 80, 132, 186sq. Cf. aussi ALMQVIST, *Wir im Visier* 40sq.

¹³⁸ Cf. *supra*, p. 87, 189sq.

niques « déteint » sur les autres textes : l'autofiction tend ici plus vers la fiction que vers le discours autobiographique, tout au moins dans l'esprit du lecteur habitué ou aux yeux du lecteur qui ne découvre les chroniques que dans l'édition en recueil.

Les bref récits que Fanny Müller a publiés, au début des années 1990, dans ses chroniques *Mit den Augen einer Frau* et *Geschichten von Frau K.* (allusion aux *Geschichten vom Herrn Keuner* de Bertolt Brecht), respectivement dans le magazine *Titanic* et le journal *die tageszeitung* (pages locales pour la ville de Hambourg), sont de petites anecdotes autofictionnelles.¹³⁹ Le caractère fictionnel n'apparaît pas à la lecture d'un seul de ces textes, mais quand on en lit plusieurs, c'est la répétition de certains éléments comiques (la technique des *running gags*) et la pure quantité des mots d'esprit, qui fait naître le doute sur l'authenticité de faits racontés.

3.4.2.4 Observations sur l'air du temps

Parfois l'objet des observations satiriques dans les *Kolumnen* ne peut pas être clairement déterminé en termes de types de personnes ou de situations. Les auteurs parlent de phénomènes qui, à leurs yeux, caractérisent la société allemande d'une manière générale, voire, dans certains cas, la civilisation occidentale contemporaine toute entière. Ils traitent des modes actuelles, vestimentaires et autres (ex. jeans, soutien-gorge, parfums masculins...)¹⁴⁰, ou des objets fétiches du moment (ex. téléphone portable, photos, fax, autocollants)¹⁴¹, de changements récents dans les comportements ou styles de vie (modes de consommation, savoir-vivre...)¹⁴², dans les mentalités (l'image de l'amour, du mariage, de la famille et de l'enfant,

¹³⁹ Nouvelle édition en recueil : MÜLLER, *Keks, Frau K. und Katastrophen*. Cf. WINKLER, Ben Witter Preis. Laudatio, MÜLLER, [www.fannymueller.de] *Fanny Müller*.

¹⁴⁰ Cf. ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 205sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 62-64, 82-85, 124-127, 132-135, 156-159, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 56sq., 134sq., 136sq., 170sq., 188sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 34sq., 46sq., 94sq., 108sq., 160sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 31-33.

¹⁴¹ Cf. HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 38sq., 46sq., 78sq., 190sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 34sq., 106sq., 142sq.

¹⁴² Cf. ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 45-47, 174-176, 181-183, 216-218, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 50-53, 90-93, GOLDT, *Quitten*, p. 38-41, 90-95, 136-140, 161-164, 192sq., 198-203, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 52sq., 84sq., 86sq., 96sq., 116sq., 158sq., 186sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 16sq., 30sq., 52sq., 72sq., 122sq., 130sq., 138sq., 144sq., 148sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 84-86, 116-118.

l'image de l'homosexualité, la perception du passé nazi de l'Allemagne, l'obsession de la santé...) ¹⁴³, ou dans les façons de parler (salutations, désignations du conjoint...) ¹⁴⁴.

Le terme *observations sur l'air du temps* est utilisé ici dans une acception large, sans référence à la notion philosophique de *Zeitgeist*, ¹⁴⁵ pour désigner ces textes où les auteurs évoquent des phénomènes socio-culturels (mentalités, discours, modes, styles...) largement répandus dans la société dans laquelle ils vivent, et non pas directement associés à un groupe social (classe, milieu) clairement identifié.

Avec leur mélange d'exemples concrets (éléments narratifs), d'analyses générales, d'hypothèses et de jugements de valeur, ces textes présentent des caractéristiques généralement associées à la causerie. Ils gardent cependant une unité thématique qui fait plutôt penser au genre de l'*essai*.

L'attitude du narrateur-auteur vis-à-vis de son public n'est pas la même dans ces textes que dans les *caractères* et dans les descriptions de situations typiques du quotidien. Au lieu de la complicité avec le lecteur, on trouve plutôt ici l'image de l'auteur « seul contre tous », critiquant la société toute entière, y compris, de manière implicite, ses lecteurs. Le rôle, ou l'image, que l'auteur se donne est souvent celui de l'individu solitaire lucide exaspéré par la bêtise ambiante. Dans une chronique, Elke Heidenreich s'insurge contre les parfums et les eaux-de-toilette qui empestent tous les lieux publics.

« Also... es ist nicht mehr auszuhalten. Es ist ein Grund, nicht Straßenbahn zu fahren. Es ist ein Grund, sich an der Supermarktkasse aus der Schlange rauszustehlen und sich in drei Teufels Namen ganz hinten wieder anzustellen. Es ist ein Grund, im Zug das Abteil, im Flugzeug den Platz zu wechseln. Es vermiest einem das Essen im Restaurant und das Bier an der Theke. Es ist das Letzte, es ist unerträglich, es ist überall, und es wird immer mehr.

WORÜBER REGT SICH DENN FRAU HEIDENREICH NUN SCHON WIEDER SO AUF ? [sic].

Ha, warten Sie nur ab ! Wenn ich es Ihnen erkläre, schreiben sie mir wieder bergeweise diese schönen Briefe, in denen steht, wie recht ich habe, und genau DAS hätten Sie auch schon immer gedacht, und das würde Sie auch

¹⁴³ Cf. ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 181-183, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 94-97, 141-144, GOLDT, *Quitten*, p. 53-61, 204-208, 231sq., HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 34sq., 40sq., 42sq., 90sq., 140sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 86sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 263-265

¹⁴⁴ Cf. ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 15-17, 197sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 102-104, GOLDT, *Quitten*, p. 15-19, 82sq., HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 54sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 30sq., 72sq.

¹⁴⁵ Cf. par ex. R. KONERSMANN, *Zeitgeist*, in : J. RITTER et al. (Hg.). *Historisches Wörterbuch der Philosophie*, t. XII [2005], col. 1266-1270, A. FISCHER, in : DITL. *Dictionnaire International des Termes Littéraires* [en ligne, réf. du 27-3-2006]. D'ailleurs, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 86, fait référence à un passage dans *Faust* où Goethe se moque de l'usage que les philosophes de son temps font de ce concept.

so entsetzlich stören [...] Und dann werde ich euch zurufen : Ha ! Tut doch nicht so ! Ihr gehört ja auch dazu !

Und dann werde ich ganz kleinlaut im stillen denken : Ich gehöre auch dazu, aber natürlich ist das bei mir alles viel dezenter und schöner... aber da das jeder von sich denkt, hört es nie auf [...]

*Es geht um Geruch bis Gestank allüberall, ob wir radfahren, spazierengehen, im Kino, im Theater sitzen, ob wir an der Theke stehen oder am Schalter - es wird geduftet »*¹⁴⁶

De la même manière, Paula Almqvist critique l'Allemagne toute entière (la chronique est intitulée « *Deutschland in Uniform* ») pour son conformisme vestimentaire et son avidité mêlée de pingrerie dans le domaine de la consommation, Elke Heidenreich se montre énervée par la manie de ses contemporains de photographier ou filmer tout et n'importe quoi, par la mode des autocollants et des inscriptions sur les vêtements (t-shirts etc.), Max Goldt fustige les idées reçues de la majorité hétérosexuelle au sujet des homosexuels en même temps que l'esprit borné de la communauté gay elle-même, critique les non-fumeurs aussi bien que les fumeurs pour leur intolérance et leur autosatisfaction.¹⁴⁷

Parfois les chroniques se contentent d'enregistrer simplement, sur un ton plutôt amusé qu'agacé, un changement dans les modes et dans les mœurs : la popularité de certains produits russes (cigarettes, vodka) au moment de la perestroïka, la renaissance du soutien-gorge traditionnel, la mode des magasins de vêtements d'occasion (*Secondhand*), la renaissance de l'épicerie du coin traditionnelle (*Tante-Emma-Laden*) sous la forme de la superette turque, la disparition de la culture *New Age* à la fin des années 80.¹⁴⁸

¹⁴⁶ HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 108 : « Donc... c'est devenu insupportable. C'est une raison pour ne plus prendre le tram. C'est une raison pour quitter sa place dans la queue devant la caisse du supermarché, de par tous les diables, et pour reprendre la file tout à la fin. C'est une raison pour changer de compartiment dans le train, et pour changer de place dans l'avion. Cela vous dégoûte de votre repas au restaurant et de la bière que vous prenez au zinc. C'est un vrai scandale, c'est insupportable, c'est partout, et cela prend de plus en plus d'ampleur. DE QUOI MADAME HEIDENREICH S'ECHAUFFE-T-ELLE ENCORE CETTE FOIS-CI ? [...] Eh oui, vous allez voir ! Quand je vous l'expliquerai, vous allez m'écrire une fois de plus des tonnes de ces belles lettres, où vous me donnez raison et où vous me dites que ÇA, vous l'avez toujours pensé, que ça vous gêne autant que moi. [...] Et à ce moment-là je m'écrierai : Eh non, ne faites pas semblant ! Vous en faites partie ! Et puis je me dirai tout bas, penaud : Moi aussi, j'en fais partie, mais chez moi, tout ça, c'est plus discret et plus beau ... mais comme tout le monde pense la même chose, cela ne s'arrête jamais. [...] Il s'agit d'odeur et de puanteur, partout et en tout lieu, que nous nous promenons à vélo ou à pied, que nous sommes assis au cinéma ou au théâtre, que nous nous trouvons devant un guichet où un comptoir - on se parfume. »

¹⁴⁷ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 156-159, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 216-218, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 38sq., 46sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 94sq., 106sq., GOLDT, *Quitten*, p. 53-61, 90-95. D'autres chroniques formulées sur ce ton quelque peu impatient, voire agacé : ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 181-183, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 50-53, GOLDT, *Quitten*, p. 161-164, 199sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 31-33, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 140sq., 170sq., 186sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 86sq., 122sq., 148sq.

¹⁴⁸ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 84sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 124-127, 132-135, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 96sq, 86sq.

3.4.2.5 Critique des médias, des arts et du monde du spectacle

Les médias et la culture populaire constituent un des domaines thématiques de prédilection des chroniqueurs.¹⁴⁹ Beaucoup de passages et quelques chroniques entières se lisent comme des articles de critique commentant la prestation sur scène ou en studio (et le train de vie) des célébrités du cinéma, de la variété et de la musique pop,¹⁵⁰ d'autres contiennent des observations sur des films, des livres ou des œuvres d'art plus ou moins récents,¹⁵¹ ou des prises de position concernant les émissions de télévision et de radio, et des formes journalistiques du moment¹⁵².

Dans une de ses *Kolumnen*, Max Goldt analyse le film *Indiana Jones et la dernière croisade* (*Indiana Jones and the Last Crusade*, 1989) de Steven Spielberg et son public, dans une autre, il s'interroge sur la valeur artistique des installations d'art moderne que l'on trouve dans toutes les grandes villes allemandes. Ailleurs, il présente un jeu télévisé emblématique des programmes des chaînes de télévision privées de la fin des années 1980, *SAT 1 Glücksrad*, et brosse le portrait de deux collègues comiques de métier, du dessinateur Tex Rubinowitz et du chanteur-acteur Helge Schneider.¹⁵³ Elke Heidenreich décrit et commente, entre autres, les émissions de catch sur les chaînes privées, les talk shows et les séries américaines (*daily soap*).¹⁵⁴

Là où la critique se fait plus générale, où le commentaire embrasse les grandes tendances de l'époque, la critique des médias et des arts se rapproche des observations sur l'air du temps ou du commentaire politique ou peut même combiner les deux perspectives : dans le cas de certains textes d'Elke Heidenreich, il serait en effet arbitraire de séparer la critique satirique de la bêtise des téléspectateurs du commentaire politique concernant le pouvoir manipulateur des médias, et de classer le texte en question soit dans la rubrique *observations sur*

¹⁴⁹ Cf. *infra*, p. 320-324.

¹⁵⁰ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 118sq., 162sq. (musique et sport), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 110sq., GOLDT, *Quitten*, p. 73-77, 138sq., 182-185, 187-190, 220-226 (dessinateur comique).

¹⁵¹ GOLDT, *Quitten*, p. 68sq., 164sq., 194sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 43-50, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 108sq.

¹⁵² GOLDT, *Quitten*, p. 20-24, 77sq., 113-116, 231, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 125sq., 190sq., 193-198, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 102sq., 114sq., 138sq., 140sq., 152sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, 62sq.

¹⁵³ GOLDT, *Quitten*, p. 68sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 43-49, GOLDT, *Quitten*, p. 21-24, 220-226, 187-191.

¹⁵⁴ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 102sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 114sq., 62sq., (1992), p. 138sq.

l'air du temps, soit dans celle du *commentaire politique* (cf. le sous-chapitre suivant), car l'auteur traite ces phénomènes comme les deux faces de la même médaille.¹⁵⁵

3.4.2.6 Commentaires politiques

Toutes les chroniques ne sont pas humoristiques et conviviales. Chez Elfriede Hammerl la satire est souvent trop agressive (le trait est trop forcé), et l'ironie trop mécanique (les ficelles du procédé rhétorique sont trop apparentes), pour que les textes prêtent vraiment à rire. L'extrait suivant montre très bien les deux aspects de cette ironie : les faits dont il est question (le méthodes brutales de dressage et / ou le cynisme du dresseur) sont trop ignobles pour que l'on en rie, l'humanisation ironique des chevaux de course n'est pas intégrée dans une perspective de dérision cohérente (de qui Hammerl se moque-t-elle ici, de la bêtise du dresseur, de celle des interlocuteurs fictifs de celui-ci, voire de celle du lecteur ?), et elle est menée d'un manière schématique sur un passage assez long, si bien que l'effet de l'incongruité comique - s'il se crée à la première occurrence du procédé, ce qui n'est pas sûr ! - s'épuise dans la répétition :

« Das Ärgerliche ist, daß es so vielen Leuten am rechten Sportsgeist mangelt. Die reden dann gleich von Tierquälerei, wenn beispielsweise ein Pferd durch gezielte Maßnahmen dazu gebracht wird zu siegen. Dabei ist das nur im Interesse des Pferdes, das ansonsten eine schmachvolle Niederlage vermerken müßte. Haben sich die Menschen, die sich wegen ein paar Hieben oder ein bißchen Ameisensäure am Pferdebein so sehr erregen, schon mal überlegt, wie ein Pferd innerlich damit fertig werden soll, nicht als Erster durchs Ziel gegangen zu sein ? Wer beobachtet hat, wie Rennpferde nach dem Rennen die Sektorkorken in den Boxen knallen lassen, weiß, wie scharf sie aufs Gewinnen sind.

Auch ein Pferd hat ein Recht auf ein glanzvolles Leben. Ein Pferd, das nicht siegen will, hätte ja Ackergaul werden können.

*Zudem darf man nicht vergessen, welche Summen beim Pferdesport im Spiel sind. Sollten Pferde keine Möglichkeit haben, für ihr Alter vorzusorgen oder ihren Fohlen ein Studium zu finanzieren ? »*¹⁵⁶

¹⁵⁵ Cf. HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 40sq., 106sq., 140sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 20sq., 114sq.

¹⁵⁶ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 107 : « Ce qui est vraiment agaçant, c'est le fait que tant de gens n'ont pas le vrai sens du sport. Ils parlent tout de suite de cruauté envers les animaux, quand on emploie, par exemple, des mesures spécifiques pour faire gagner un cheval aux courses. C'est pourtant dans l'intérêt du cheval, qui autrement enregistrerait une défaite honteuse. Est-ce que les personnes qui s'irritent tellement de quelques petits coups de fouet ou d'un peu d'acide formique sur une jambe de cheval se sont déjà demandés comment un cheval peut digérer le sentiment de ne pas avoir franchi en premier la ligne d'arrivée ? Quiconque a déjà observé les chevaux de course sabrer le champagne dans leurs box après la course sait qu'ils sont prêts à tout pour gagner. Les chevaux ont droit eux-aussi à une vie glamour. Un cheval qui ne veut pas gagner n'avait qu'à se faire cheval de

Mais on trouve aussi dans le corpus des textes qui relèvent du *discours direct et sérieux*, au sens défini ci-dessus, qui n'empruntent donc pas le « détour » rhétorico-stylistique de la satire pour critiquer la société et les hommes politiques. C'est notamment Elke Heidenreich qui utilise parfois les colonnes dont elle dispose dans la revue *Brigitte* pour se prononcer directement sur un sujet politique, le plus souvent sur un problème d'ordre général plutôt que sur un événement de l'actualité immédiate : problèmes écologiques (eau potable, traitement des déchets...),¹⁵⁷ nationalisme et autoritarisme,¹⁵⁸ protection des animaux (jardins zoologiques, fourrures...),¹⁵⁹ pouvoir des médias (télé-poubelle, manipulation par la publicité...)¹⁶⁰. Dans une chronique deux fois plus longue que les autres, elle réagit aux violences racistes du début des années 1990 (Hoyerswerda, Rostock, Solingen, Mölln...).¹⁶¹ Comme dans ses chroniques humoristiques, le ton est ici subjectif et l'auteur part de son expérience personnelle, mais les textes apparaissent plus proches du commentaire journalistique conventionnel, voire du discours politique que de la chronique du quotidien et de l'air du temps.

Certaines parmi ces chroniques politiques critiquent les « dirigeants » - classe politique (et haut fonctionnaires ou cadres dirigeants dans le service public), patronat (industrie) ou médias confondus - ,¹⁶² d'autres font la morale aux lecteurs, considérés ici dans leur qualité de citoyens.¹⁶³ Dans les textes de la deuxième catégorie, Elke Heidenreich délaisse le ton complice, décontracté et humoristique qui caractérise la majorité de ses *Kolumnen* pour se faire accusatrice des comportements inhumains et irresponsables de ses concitoyens. Ces textes apparaissent comme d'authentiques cris de colère ou de détresse quand on les compare aux chroniques « ordinaires ». Dans une chronique intitulée « *All diese Plagen* » (« tou[te]s

trait. En plus, il ne faut pas oublier les sommes énormes qui sont en jeu dans les courses. Ne faut-il pas donner aux chevaux la possibilité de préparer leur retraite ou de financer les études universitaires de leurs poulains ? »

¹⁵⁷ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 50sq., 182sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 22sq., 140sq.

¹⁵⁸ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 42sq., 48sq., 106sq., 124sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 86sq.

¹⁵⁹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 36sq., 60sq., 82sq., 182sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 80sq.

¹⁶⁰ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 20sq., 78sq.

¹⁶¹ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 56-59 (paru en janvier 1993). Sur la vague de violences xénophobes, cf. E. HUSSON, *Une autre Allemagne*, 2005, p. 57sq. E. WOLFRUM, *Die geglückte Demokratie*, 2006, p. 474sq.

¹⁶² HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 70sq., 80sq., 98sq., 106sq., 152sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 12sq., p. 20sq., 22sq., 44sq., 78sq., 88sq., 140sq., 148sq. Cf. aussi ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 213-215, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 102-104, 152-155, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 54-56.

¹⁶³ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 36sq., 40sq., 42sq., 48sq., 50sq., 60sq., 82sq., 106sq., 120sq., 124sq., 128sq., 148sq., 182sq., 186sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 20sq., 68sq., 80sq., 86sq., 90sq., 112sq. Cf. aussi ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 110-112, 216-218, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 94-97, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 63-65, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 208-210. N.B. : Il est parfois difficile de distinguer dans les chroniques énumérées ici la critique de mœurs (goût, savoir-vivre etc.) de la critique politique ou morale (civisme, conscience sociale...).

ces plaies / fléaux »), elle dresse un véritable inventaire infernal de toutes les catastrophes écologiques et tous les dangers mortels qui guettent l'humanité aujourd'hui :

*« Asbest, Krebs, Dioxin, Aids, saurer Regen, Atom, Ozonloch, Verstrahlung, PCB und, und, und. Nein, wir haben keinen gesunden Ort mehr auf dieser Welt. Von ungewaschenem Obst kriegen wir Durchfall und vom Küssen Herpes. Jetzt packen wir das Ränzlein und gehen als Eremit in die Wüste - ha ! Geht nicht ! Da tobt schon die Rallye Paris-Dakar, Schadstoffausstoß. Lärm-belastung. »*¹⁶⁴

Ce texte qui n'est pas complètement dépourvu de pointes d'humour (ex. l'inclusion du Rallye Paris-Dakar dans les fléaux) se termine avec une plainte qui est en fait une accusation. Le « nous » complice apparaît ici comme un artifice rhétorique destiné à atténuer le mordant de cette critique assez dure adressée au lecteur :

*« [...] und so ist die Bibel doch ein schönes Geschichtenbuch, das uns sagt : Wenn der Mensch meint, er hätte alles im Griff und könnte mit seiner Welt recht hochnäsiger und so arrogant umspringen, wie es ihm gerade paßt - siehe da, dann häufen sich die Plagen. Das ist nun mehr als 3200 Jahre her. Gelernt haben wir nix. Außer : über Plagen klagen. »*¹⁶⁵

Contrairement aux caractères, les commentaires politiques ne brossent pas le portrait de catégories de personnes, ils ne procèdent pas par illustration descriptive (*evidentia*) ou narrative, mais désignent directement les comportements, ou les problèmes qui en résultent. Même si l'on trouve certains éléments que l'on pourrait qualifier comme l'ébauche du caractère (portrait) du politicien incompetent ou du citoyen irresponsable, ces éléments restent trop vagues pour faire naître chez le lecteur l'image d'un type.¹⁶⁶

Les chroniques politiques présentent aussi des différences très nettes avec les descriptions de situations. Quand ces chroniques politiques évoquent l'expérience personnelle de l'individu confronté à certains problèmes, il n'est pas question d'une situation spécifique

¹⁶⁴ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 113 : « Asbeste, cancer, dioxine, SIDA, pluie acide, nucléaire, trou d'ozone, irradiation, PCB et ainsi de suite. Nous n'avons plus un seul endroit sain sur cette terre. Nous avons la diarrhée quand nous ne lavons pas nos fruits et nous attrapons l'herpès quand nous nous embrassons. Maintenant nous faisons notre balluchon et allons vivre dans le désert, en érémite - eh non ! Ça ne marche pas ! Le rallye Paris-Dakar y fait déjà rage - pollution atmosphérique et sonore. »

¹⁶⁵ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 113 : « ...et ainsi, la bible est malgré tout un beau livre d'histoires, qui nous dit : Quand l'homme pense tout maîtriser et croit, dans toute son arrogance, pouvoir faire ce qui bon lui semble de cette terre - alors voilà que les plaies se multiplient. Cela s'est passé voilà plus de 3200 ans. Mais on n'a rien appris. Sauf : à s'en plaindre, des plaies. »

¹⁶⁶ Cf. par ex. ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 110-112, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 63-65, 104-106, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 208-210, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 60sq., 182sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 20sq.

clairement circonscrite, mais du cadre de vie ou des conditions de vie en général : la santé, l'environnement, l'influence des médias...

3.4.2.7 Méditations philosophiques

A côté des commentaires politiques on trouve aussi parmi les chroniques sérieuses (non-comiques) quelques chroniques contenant des observations générales sur la condition humaine (y compris le « destin ») et la nature humaine, sur les conditions de vie à l'époque moderne et l'évolution générale de la civilisation : le manque de chaleur dans les relations humaines, le déluge des informations dans les médias et la perte de repères, la vitesse insupportable et le bruit assourdissant typiques de la vie moderne,¹⁶⁷ ou des sujets complètement anhistoriques comme les limites de l'éducation, la prise de conscience du début de la vieillesse, l'imprévisibilité du destin...¹⁶⁸ Ces méditations sur la vie et sur l'homme en général ne sont pas exprimées sur le ton agacé ou indigné de la critique ou avec l'ironie de la satire, elles n'ont pas de cible. Leur ton est plus calme, voire serein, et exprime plutôt la nostalgie ou la résignation (stoïque).

*« Es sind so kleine Momente, die etwas ändern - die glücklich machen, traurig, wütend, beklommen. Der Moment, wo du an einer Mülltonne vorbeigehst, aus der es fiept - du schaust rein und hast die nächsten fünfzehn Jahre einen wunderbaren Hund. Der Moment, NEULICH !, an dem die Mauer fiel und ein ganzes Volk im Freudentaumel auf der Straße war, gerührt auch die, die sich eine Wiedervereinigung nie besonders ersehnt hatten, sogar die, deren Sozialismusträume den Bach runtergingen - der Moment war großartig, bewegend. Bleibt was ? Wenig. Und doch setzt sich das ganze Leben aus Momenten zusammen. Erster Kuß, Jawort, Augenblick der Trennung, der Satz des Arztes « Noch zwei Jahre », die Augenblicke von Wahrnehmung, Stich ins Herz, Seligkeit, Unfall, Schmerz, Tod. Dazwischen - all die langen Wege und Irrwege. »*¹⁶⁹

¹⁶⁷ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 116sq., 156sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 10sq., 66sq., 132sq., 158sq

¹⁶⁸ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 34sq., 104sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 66sq., 150sq., 98sq.

¹⁶⁹ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 99 : « Ce sont ces petits moments-là qui changent quelque chose, qui nous rendent heureux, triste, furieux, angoissé. Le moment où tu passes devant une poubelle, dans laquelle quelque chose glapit - tu regardes, et, pour les quinze prochaines années, tu as un chien merveilleux. Le moment, RECEMMENT ! quand le mur est tombé et quand tout un peuple est descendu dans la rue, dans une joie folle. Même ceux qui n'avaient jamais vraiment espéré une réunification étaient émus, et même ceux dont les rêves de socialisme étaient en train de s'évaporer - le moment était grandiose, bouleversant. Est-ce quelque chose en restera ? Peu de chose. Et pourtant, toute la vie se compose de moments. Premier baiser, le "oui" devant le maire, le moment de la séparation, la phrase du médecin, "encore deux ans", les moments du premier regard, du cœur percé, du bonheur, de l'accident, de la douleur, de la mort. Et entre ces moments - tous ces longs chemins et toutes ces errances. »

Certaines de ces méditations portent aussi sur des sujets plus légers. Ainsi Elke Heidenreich médite sur les « conditions de vie » des plantes vertes dans les bureaux des entreprises et des administrations et présente de petits essais psycho-philosophiques sur le goût et le luxe.¹⁷⁰

3.4.2.8 Causeries fantaisistes

Dans la présente typologie de catégories de *Kolumnen*, l'accent est mis sur la dimension thématique des textes. Dès qu'ils présentent un certain degré d'unité au niveau thématique, les textes sont classés ici dans d'autres catégories que celle de la *causerie*, même s'ils présentent une ou plusieurs des caractéristiques présentées ci-dessus comme typiques de ce genre journalistico-littéraire, par exemple des questions adressées au lecteur, des présuppositions sur ses sentiments ou ses idées, des propos formulés à la première personne du pluriel, en vertu d'expériences ou d'opinions supposées communes, un mélange de discours narratif, descriptif et argumentatif, l'expression de sentiments et d'opinions subjectives.¹⁷¹

Seules les *Kolumnen* qui ne possèdent pas de dominante thématique directement reconnaissable, celles qui prennent la forme d'une véritable « flânerie thématique », progressant par simple association d'idées, et enchaînant de véritables coq-à-l'âne, sont regroupées ici sous l'étiquette de la *causerie*.

Il n'y a que les textes de Max Goldt, parmi les chroniques de notre corpus, qui présentent ce caractère « décousu ». Le coq-à-l'âne est même un des procédés comiques préférés de l'auteur, comme l'a observé la critique littéraire.¹⁷² Les transitions artificielles et surprenantes entre deux thèmes sans lien thématique apparent figurent parmi les plaisanteries préférées de l'auteur :

« *Mein neues Thema ist : Versprecher, in denen Käfer vorkommen. Da weiß ich nämlich zwei Geschichten. Erstens : [...]* ».¹⁷³

¹⁷⁰ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 96sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 56sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 134sq.

¹⁷¹ Cf. *supra*, p. 187-189.

¹⁷² Cf. GERBER, *Max Goldts Kolumnen-Kunst*, p. 36-38. Cf. également PAPST Manfred. « Leni Riefenstahls Bänderzerrung, qui parle de « digressions à la manière de Sterne » et de « chaînes d'associations », SEIBT, Schließ die Augen, DETERING, Brokat zum Essen.

¹⁷³ GOLDT, *Quitten*, p. 215sq. : « Mon nouveau sujet s'appelle : lapsus où il est question de scarabées. En effet, à ce propos, je connais deux histoires. Premièrement : [...] »

« Von Asterix nun zu Kraftwerk. Huch, erschrickt der Leser. Ich sag : Prima Überleitung. Da sind dicke Parallelen. Beide, Asterix wie Kraftwerk waren lange Zeit ziemlich absent [sic]. »¹⁷⁴

« Wenn ich welche geschickt bekäme, würde ich, wenn ich genug beisammen hätte, die Nationalgalerie mieten und eine große Ausstellung namens "Schwarzweißphotos von Erdbeeren" präsentieren. Ich verspreche das !

Weiterhin möchte ich versprechen, daß ich nie einen Witz weitererzählen werde, den ich von angetrunkenen Bundeswehrsoldaten aufgeschnappt habe. Allerdings möchte ich dieses Versprechen auf der Stelle brechen. »¹⁷⁵

« Wenn man kunstlos und ruppig von einem Thema zu einem anderen kommen möchte, dann vergewissert man sich, daß auf dem Tisch keine Scherben oder Stecknadeln liegen, haut mit der Faust drauf und sagt : "Themenwechsel !"

Das habe ich noch nie gemacht, daher mache ich das jetzt mal : "Themenwechsel !" »

Mann, ist das plump und kartoffelig ! Aber das alte Thema ist leider alle, es ist ausgeweidet, liegt stinkend in der Prärie. »¹⁷⁶

Le plus souvent, les *Kolumnen* de Goldt comportent plusieurs parties distinctes, reliées entre elles par ces transitions incongrues et comiques, parties dont certaines peuvent être classées, chacune prise isolément, dans les catégories de *Kolumnen* présentées ci-dessus : caractère, description de situation, anecdote, observations sur l'air du temps, critique de télévision ou de disques pop etc. Les textes qui intègrent ces éléments dans une seule trame narrative ou argumentative - pas toujours très structurée -¹⁷⁷ sont peu nombreux : le récit d'un voyage ou

¹⁷⁴ GOLDT, *Quitten*, p. 217 : « On passe d'Astérix à Kraftwerk. Holà, dit le lecteur, en sursautant. Moi je dis : transition d'enfer. Il y a de gros parallèles. Tous les deux, Astérix comme Kraftwerk, étaient relativement absents pendant un long moment. »

¹⁷⁵ Goldt GOLDT, *Die Kugeln*, p. 55 : « Si on m'en envoyait, je louerais la Galerie nationale dès que j'en aurais réuni suffisamment, et j'organiserais une grande exposition intitulée "Photos de fraises en noir et blanc". Je le promets ! De plus, je tiens à promettre que je ne rapporterai jamais une blague racontée par des soldats ivres de la Bundeswehr. Je vais toutefois violer cette promesse sur-le-champ. »

¹⁷⁶ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 70sq. : « Quand on veut passer d'un sujet à un autre, sans art ni élégance, alors on s'assure de ce qu'il n'a pas d'aiguilles ou d'éclats de verre sur la table, on tape du poing, et on dit : "changement de sujet !" Je n'ai jamais encore fait cela, c'est pourquoi je le vais l'essayer une fois maintenant : "Changement de sujet !" Mon dieu, que c'est lourd et péquenaud ! Mais le vieux sujet est malheureusement fini. Etripé, puant, il traîne dans la prairie. » Pour un autre exemple cf. les dernières phrases de l'extrait cité *supra*, p. 153sq. Cf. également GOLDT, *Quitten*, p. 39, 65, 69, 77, 81, 88, 98, 100, 103sq., 110, 112, 119sq., 122, 132sq., 138-140, 144sq., 148, 152sq., 155sq., 158sq., 178sq., 182, 185sq., 190, 204, 211, 213, 229, 235, 238, 252, 254, 262, 264-267, 276, 279, 285, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 15, 29, 35, 41, 45, 56, 58-60, 62, 64, 66, 72, 79, 81, 90-92, 99, 102, 110, 117, 121, 132, 134, 146sq., 150, 152, 154, 157sq., 159, 162, 164-166, 169, 171-175, 178-182, 187, 190, 194, 198, 201-203, 206sq., 209sq., 214.

¹⁷⁷ Dans la « *Quittenkolumne* », GOLDT, *Quitten*, p. 153-160, le coing (*Quitte*), n'est qu'un sujet-prétexte pour une causerie burlesque complètement décousue. La chronique consacrée à l'impolitesse, GOLDT, *Quitten*, p. 148-152, aborde des situations très diverses et comprend quelques petites digressions (orgasme féminin, collections de cartes postales), la cohésion thématique est donc relativement faible, mais suffisante pour parler d'un texte (quasi-) monothématique.

d'une expérience intéressante, le compte rendu d'une manifestation culturelle, la réflexion sur un phénomène de société comme la discrimination des homosexuels, la situation des fumeurs face aux campagnes anti-tabac, l'art moderne qui décore les places publiques des grandes villes, le discours public concernant la mémoire des camps de concentration...¹⁷⁸ Dans certaines de ses chroniques, Goldt ajoute juste une seule digression ou une sorte d'épilogue (ou une introduction hors-sujet) à la partie principale.¹⁷⁹

A côté de ces types d'éléments, qui relèvent généralement du *discours sérieux*, on trouve différents types d'ingrédients comiques relevant du divertissement ludique : des fruits de lectures pittoresques, tirés de livres ou d'articles de presse obscurs et bizarres,¹⁸⁰ des passages de pure fantaisie verbale (jeux de mots et calembours en cascade),¹⁸¹ des scènes de fiction (rêves, rencontres, dialogues), parfois fantastiques (par ex. des rencontres avec des êtres de fiction, sortis de contes de fées ou de vieux spots publicitaires)¹⁸². Une chronique est entièrement constituée de passages désignés comme « post-scriptum », une autre se présente comme un « dictionnaire de rêves », mêlant la parodie de clichés psychanalytiques, politiques¹⁸³, ésotériques (horoscopes) et lexicographiques (prédilection pour les curiosités exotiques, tels que le *Quagga*¹⁸⁴, références à d'autres entrées...) au non-sens pur :

« **Quiz :** Du bist Quiz-Kandidat, die Zuschauer sind verstorbene Verwandte, und der Quizmaster ist - Hitler ! Die Fragen sind sehr schwer. Für jede falsche Antwort gibt dir Hitler einen Zungenkuß, und die teilweise skelettierten Verwandten rücken immer näher. Plötzlich erkennst du in der letzten Zuschauer-

¹⁷⁸ En tout onze textes (sur les 71 chroniques étudiées) : GOLDT, *Quitten*, p. 20-24, 32-37, 43-46, 47-52, 53-57, 58-61, 90-95, 96-100, 192-197, 198-203, 220-226. Dans le recueil GOLDT, *Die Kugeln*, qui réunit des textes publiés en 1993-1994, on ne trouve aucun texte monothématique.

¹⁷⁹ Neuf textes : GOLDT, *Quitten*, p. 62-67, 73-78, 112-117, 124-129, 148-152, 161-165, 187-190, 204-208, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 19-27.

¹⁸⁰ Cf. GOLDT, *Quitten*, p. 15, 18, 33, 37, 38, 41, 58, 73, 83, 91-93, 148, 171, 214, 247, 258sq., 288, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 13-15, 41sq., 50, 59sq., 62sq., 67, 80, 99, 109, 117, 140, 146, 148, 150, 161sq., 164sq., 173, 175, 183, 186sq., 193sq., 199, 201sq., 205 (quelques passages concernent des émissions de télévision ou de radio, aussi obscures que les articles de presse).

¹⁸¹ Cf. GOLDT, *Quitten*, p. 29sq., 67, 83, 93, 97, 98, 100, 102-105 (plusieurs passages), 107, 112, 116sq., 124, 129, 131sq., 139, 142, 153sq., 156, 158-160, 183, 187, 196, 198sq., 200-202, 214, 220, 224sq., 229sq., 232sq., 238sq., 247, 254sq., 262sq., 269, 273-277, 295-299, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 17, 28, 29, 33sq., 40, 50sq., 58, 63sq., 67, 74sq., 80sq., 90sq., 93, 96, 116, 123sq., 149, 152sq., 167sq., 170sq., 175sq., 178, 179-183, 191sq., 198sq., 203, 205sq., 209sq., 212.

¹⁸² Cf. GOLDT, *Quitten*, p. 53, 60, 82, 85-87, 119, 122, 126, 138sq., 146sq., 163-165, 184sq., 190, 211-213, 215, 238-241, 249, 259-261, 264, 273, 288-290, 293sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 13sq., 54, 63, 65sq., 82sq., 104sq., 111, 127-131, 158, 159sq., 162sq., 167, 185, 196.

¹⁸³ Avec une désinvolture « politiquement incorrecte », Goldt se moque de la paranoïa d'une certaine gauche alternative qui voit partout les signes avant-coureurs d'un nouveau fascisme en Allemagne (ici symbolisée par l'apparition de Hitler dans toutes sortes de rêves), aussi bien que de la peur de l'Islam qui caractérise des milieux socio-politiques plutôt situés à droite.

¹⁸⁴ Espèce disparue, mammifère voisin du zèbre.

reihe eine junge Frau. Es ist die Kassiererin von Getränke-Hoffmann¹⁸⁵. Du rufst um Hilfe, und sie schlägt Hitler mit einer Flasche Beaujaulais primeur tot. Dieser Traum bedeutet : Du hast große Probleme, aber eine gute Freundin ist bis 18.30¹⁸⁶ immer für dich da.

Schleier : *Verschleierte Frau - Angst vor dem Islam, auch : Angst, daß Getränke-Hoffmann für immer schließt. Schaust du eine verschleierte Frau, die mit einem leeren Bierkasten die Straße überquert, ist diese Angst panisch. »¹⁸⁷*

3.4.2.9 Tableau synoptique

Le tableau suivant énumère les différentes sous-catégories définies et commentées ci-dessus et donne un pourcentage qui indique l'importance des catégories de textes respectives au niveau du corpus étudié, avec ses 418 textes.

¹⁸⁵ Enseigne commerciale, commerce de boissons.

¹⁸⁶ Heure de fermeture des magasins allemands jusqu'en 1996.

¹⁸⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 166-174, passage cité, p. 172 : « Questions pour un champion : Tu es candidat au jeu, des membres décédés de ta famille sont les spectateurs, et l'animateur - c'est Hitler ! Les questions sont très difficiles. A chaque mauvaise réponse, Hitler t'embrasse, avec la langue, et les parents partiellement décharnés s'approchent un peu plus. Tout d'un coup, tu reconnais une jeune femme au dernier rang des spectateurs. C'est la caissière de Getränke-Hoffmann. Tu appelles au secours, et elle abat Hitler d'un coup frappé avec une bouteille de Beaujolais primeur. Ce rêve signifie : Tu as de grands problèmes, mais une bonne amie sera toujours là pour toi, jusqu'à 18 heures 30. Voile : Femme voilée - peur de l'Islam, également : la peur que Getränke-Hoffmann puisse fermer pour toujours. S'il t'apparaît une femme voilée qui traverse la rue, une caisse de bière vide à la main, cette peur est panique. »

caractère : 147 (35%)	portrait	récit hétérodiégétique	style auctorial : 23			<i>portrait simple</i> vs. <i>portrait double</i> <i>(couple, famille...) : 13</i> vs. <i>galerie de tableaux : 7</i>
	fictionnalisé :	-----	style indirect libre : 33			
	117	autoportrait implicite	monologue : 19			
		(propos et pensées rapportés)	monologue collectif anonyme : 8			
			parodie de discours politiques, commentaires journalistiques etc. : 10			
↑ (24) portrait en situation ↓ (40)	description d'un type : 30	<i>définition d'un type par le biais de la description</i> <i>vs. description d'une catégorie existante : 4</i>				
		causerie : 58	<i>autodérision / ton complice</i> vs.	<i>perspective autobio- graphique / autofiction</i> vs.	<i>description simple</i> vs.	<i>quotidien</i> vs.
description de situation : 111 (27%)						
		récit scénique : 13	<i>ton pédagogique / moralisateur : 4</i>	<i>situation d'une autre catégorie de personnes : 13</i>	<i>énumération de situations : 11</i>	<i>moments-clés d'une vie : 13</i>
anecdote / autres formes du récit bref : 14 (3%)	anecdote	anecdote-biographème	anecdote biographique conventionnelle : 1			
	(composante thématique principale !)	(personnalité connue)	anecdote comique métafictionnelle : 0 (passages uniquement !)			
		anecdote-caractère : 5				
		anecdote-description	autodérision / non-sens : 2			
		de situation	réflexions sur la condition humaine : 6			
		histoire drôle autofictionnelle : 0 (cf. certaines chroniques d'Axel Hacke, Fanny Müller !)				
observations sur l'air du temps : 49 (12%)	ton critique : 20					
	ton amusé : 29					
critique / compte rendu : 13 (3%)	portrait d'artiste : 2					
	compte rendu (manifestation / production actuelle) : 7					
	critique de tendances générales : 4					
commentaire politique : 29 (7%)	critique des « dirigeants » : 15			<i>commentaire de tendances générales</i> vs.		
	critique des citoyens : 14			<i>commentaire de l'actualité : 15</i>		
méditations philosophiques : 7 (2%)						
causerie fantaisiste : 47 (11%)						

Tableau 10. Typologie : caractéristiques génériques des textes du corpus.

3.5 *Chroniques du quotidien et de l'air du temps* - caractéristiques génériques

La typologie élaborée au chapitre précédent donne une image assez complexe des caractéristiques génériques des textes de notre corpus. On trouve des textes de fiction à côté de textes à caractère autobiographique, des divertissements burlesques à côté de méditations sérieuses.

On peut essayer de regrouper les différents groupes de textes dans des catégories plus générales, établies sur la base d'un nombre très réduit de critères, concernant les intentions des auteurs et les grands domaines thématiques qu'ils traitent dans leurs textes :

- a) intentions : information / explication / instruction (le terme philosophique allemand *Aufklärung* traduit bien cette notion complexe) vs. divertissement ;
- b) domaines thématiques (1) : catégories de phénomènes (phénomènes généraux) vs. faits individuels et ponctuels ;
- c) domaines thématiques (2) : phénomènes historiquement situés vs. phénomènes anhistoriques.

En partant de ces distinctions on arrive à quatre grandes catégories, sortes de « types idéaux » :

- a) Observations relevant d'une sociologie (préscientifique) du quotidien : la perspective des auteurs oscille entre celle d'une sociologie « morphologique », comparable à la sociologie des styles de vie contemporaine en Allemagne, et celle d'une socio-histoire ou d'une l'histoire culturelle du temps présent. C'est une perspective généralisante, l'objectif étant la représentation directe ou indirecte (fictions ou anecdotes) de phénomènes typiques de la société contemporaine - styles (modes, formes, genres...) de vie, mentalités, valeurs, discours, goûts...
- b) « Maximes et pensées », dans la lignée des moralistes : l'auteur jette un regard philosophique ou psychologique sur les aspects routiniers de l'existence. Il s'agit là-aussi de phénomènes typiques, mais situés à une échelle temporelle supérieure, plus vaste : la civilisation occidentale moderne, voire l'humanité en général.
- c) Le traitement du quotidien comme "support" thématique pour un comique ludique, divertissant ou poétique, sans "message" précis (tout au plus des idées générales du genre "les petits malheurs et la banalité du quotidien se supportent mieux quand on en rit").

d) Commentaires journalistiques de l'actualité culturelle, sociale (y compris certains faits divers) et, dans une moindre mesure, politique. Cette catégorie comprend les sous-catégories suivantes du tableau présenté au chapitre précédent : portrait d'artiste, compte rendu (d'une manifestation / production culturelle actuelle), commentaire de l'actualité (politique).¹

La grande majorité des textes du corpus, 95 %, relève des trois premières catégories, considérées ici comme étant étroitement liées entre elles, par la tendance à la généralisation et par la sphère de vie dont ces textes parlent - le quotidien.

Les limites conceptuelles séparant ces trois catégories sont d'ailleurs relativement abstraites et le chapitre précédent a montré que les textes du corpus étaient souvent trop composites ou ambigus pour être attribués d'une manière univoque à une catégorie ou à une autre. La distinction entre les observations relevant du regard sociologique (ou socio-historique) d'un côté, et celles relevant d'une optique philosophique ou psychologique (point de vue du moraliste), de l'autre, en d'autres termes, entre les phénomènes typiques d'une société donnée et ceux typiques de la nature humaine et de la condition humaine en général, est une construction purement théorique, introduite ici pour les besoins de la catégorisation, elle ne se trouve pas telle quelle dans les textes. La limite qui sépare les textes sérieux - appartenant aux deux premières catégories - des textes destinés principalement à faire rire (y compris les passages de poésie verbale) n'est guère plus facile à tracer, les textes de Max Goldt présentent souvent un mélange de comique pur et d'observations à prendre au sérieux.

On peut revenir maintenant au champ conceptuel décrivant les genres de la presse, esquissé au chapitre 3.1, et plus particulièrement aux concepts proposés par J. de Broucker. L'ensemble constitué par les trois premières catégories correspond relativement bien à la définition, déjà citée ci-dessus, que cet auteur donne de la *chronique papier d'humeur*.

« [...] le chroniqueur discourt sur un ou des moments de sa propre vie : une rencontre, une lecture, un voyage, un beau coucher de soleil, une scène de rue ... Ce n'est plus Voltaire. Ce peut être Saint-Simon ou Madame de Sévigné. De tous les genres journalistiques, la chronique est sans doute le plus littéraire. »²

¹ Cf. *supra*, p. 211 (5% = 22 textes).

² BROUCKER, *Pratiques de l'information et écritures journalistiques*, p. 207 (Voltaire est cité ici comme un modèle pour le *billettiste*). Cf. *supra*, p. 129sq. Il faut cependant rappeler ici que beaucoup de caractères, surtout ceux d'Elfriede Hammerl, ne sont pas présentés sur le mode de l'expérience personnelle (« ...moments de sa propre vie »).

Les textes de la quatrième des catégories définies ci-dessus, celle des commentaires de l'actualité, correspondent, dans l'inventaire de genres présenté par Broucker, soit au profil du *billet*, quand c'est sur le ton de la satire que ces textes abordent l'actualité, soit à la *chronique papier d'idées*, quand il s'agit de commentaires politiques présentés sur un ton plutôt moralisateur, dépourvu d'humour.³

On peut retenir le schéma de Broucker et essayer d'établir, pour conclure cette première partie de la présente étude, le profil précis du type de texte auquel appartient la grande majorité des textes du corpus, à savoir celui de la *chronique papier d'humeur*, désignée ici d'un terme plus parlant, *chronique du quotidien et de l'air du temps*. Ce type de textes peut être caractérisé par les propriétés suivantes :

a) situation de communication (cadre institutionnel, modalités d'écriture et de publication) :

- publication à intervalles réguliers ;
- collaborateur extérieur à la rédaction ;
- personnalisation / mise en avant de l'identité de l'auteur : nom / signature, photo, discours autobiographique / autofictionnel, construction dans la durée d'une image publique de l'auteur (*ethos*) ;
- relative brièveté (d'une colonne à une page) ;⁴
- séparation typographique : page spéciale ou encadré ;
- création d'un titre général pour l'espace réservé pour la chronique (*Zeitgeist, Einsichten, Also...* etc.) ;

b) style, ton :

- ton personnel et subjectif (expressions familières, propos formulés à la première personne du singulier, conversation avec le lecteur...) ;
- procédés littéraires : narration personnalisée (personnage de narrateur), fiction, techniques mimétiques (discours rapporté, style indirect libre...) ;

c) dimension thématique :

³ Cf. BROUCKER, *Pratiques*, p. 207 (billet), 203-205 (chronique papier d'idées). Sur un point précis, le commentaire humoristique de l'actualité ne répond pas au « signalement » que Broucker donne du billet. Ce ne n'est pas un « article court, et même très court : de dix à quinze lignes ».

⁴ Les chroniques de Max Goldt représentent la seule exception.

- article d'opinion et / ou *papier d'humeur* ;
- sujet sans lien avec les sujets d'actualité traités par les grands services des rédactions (*Ressorts* en allemand) de la presse généraliste : politique (intérieure et étrangère), économie / finances, culture, sciences, sport, conseils et informations pratiques (voyages, jardinage, cuisine etc.), et sans attachement à un des domaines d'expertise auxquels se consacre la presse magazine spécialisée (économie, voitures, mode, sports, musique etc.) ;
- tendance à la généralisation : représentation de comportements ou de mentalités typiques de certaines catégories de personnes ou caractéristiques de la nature humaine, et de situations typiques des conditions de vie de certaines catégories de personnes ou de la condition humaine ;

L'humour - satire ou divertissement comique - est un élément très fréquent dans les chroniques, mais ce n'est pas un « ingrédient » indispensable. 7 % des textes sont caractérisés par un ton sérieux sans second degré.⁵

Il reste encore une dernière question à traiter avant de terminer cette étude consacrée aux caractéristiques génériques des textes de notre corpus : Peut-on considérer le type de texte que nous avons baptisée ici *chronique du quotidien et de l'air du temps* comme un genre (journalistique ou journalistico-littéraire) à part entière ou s'agit-il seulement d'une variante thématique et / ou stylistique parmi d'autres à l'intérieur du champ générique de la *Kolumne* / chronique, qui, elle, semble bien être un authentique genre, ancré dans la *compétence encyclopédique* des deux communautés culturelles et linguistiques, allemande et française (ou plutôt germanophone et francophone), comme le montrent les nombreux articles de dictionnaires généraux ou spécialisés. Les sous-catégories utilisées par Broucker, *papier d'idées*, *papier d'expert*, *papier d'humeur* appartiennent clairement au domaine des *types de textes*, concepts résultant d'approches théoriques, et non pas au domaine de genres « canonisés ».

La relative fréquence, dans la presse et dans l'édition, de lexèmes composés comme *Gartenkolumne*, *Börsenkolumne* etc. laisse supposer que les sous-catégories respectives de la *Kolumne* sont bien ancrés, en tant que représentations collectives, dans la compétence ency-

clopédique des germanophones d'aujourd'hui (tout au moins chez les personnes disposant d'un certain niveau de formation et de culture générale), au même titre que certaines formes du roman, tels que le *Bildungsroman* ou le *Kriminalroman*.

Peut-on trouver des lexèmes comparables, à ceux qui désignent d'une manière claire et univoque des sous-catégories de la *chronique papier d'expert*, *Gartenkolumne*, *Börsenkolumne*, *Restaurantkolumne*..., dans le domaine de la *chronique papier d'humeur* ?

Dans le *Duden* en dix volumes, on ne trouve aucun mot composé contenant le lexème *...-kolumne*.⁶ Avec d'autres mots composés, tels que *Börsenkolumne*, *Gartenkolumne*, *Medienkolumne*, *Theaterkolumne*, *Weinkolumne*, la forme *Alltagskolumne* est répertoriée dans le *Wortschatz Lexikon*, thésaurus en ligne de l'allemand contemporain créé au département d'informatique (Institut für Informatik, Abteilung Automatische Sprachverarbeitung) de l'Université de Leipzig. On n'y trouve pas d'entrée pour *Zeitgeistkolumne* (ou *Zeitgeist-Kolumne*), mais un article pour *Lifestyle-Kolumne*, l'anglicisme traduisant en allemand la notion de « style de vie moderne (et influencé par les modes actuelles) »⁷. En revanche l'expression *Lebensstilkolumne* (ou *Lebensstil-Kolumne*) ne figure pas dans le *Wortschatz Lexikon*.⁸

Une recherche effectuée sur Internet, le 29-3-2006, avec le moteur de recherche *Google*, a donné 38 résultats pertinents⁹ pour *Alltagskolumne* (ou *Alltagskolumnen*), et 24 pour *Zeitgeistkolumne(n)*.¹⁰ Les résultats pour le premier des deux mots se réfèrent en grande majorité aux *Kolumnen* d'Axel Hacke, l'expression étant régulièrement utilisée dans les péritextes éditoriaux et les comptes rendus de ses livres,¹¹ les résultats pour *Zeigeistkolumne*, font réfè-

⁵ Il s'agit notamment des commentaires politiques et des méditations philosophiques d'Elke Heidenreich. Les chroniques satiriques, souvent très agressives, d'Elfriede Hammerl ne sont pas classées dans la catégories des textes sérieux.

⁶ *Duden. Das große Wörterbuch der deutschen Sprache* [ressource électronique], s. v. *kolumne*, recherche en texte intégral.

⁷ *Duden*, s. v. *Lifestyle* [également *Life-Style*] : « *Lebensstil ; [moderne] charakteristische Art u. Weise, das Leben zu gestalten* ».

⁸ *Wortschatz Lexikon. Wortschatz Deutsch* [en ligne, réf du 31-3-2006], s.v. *Alltagskolumne* (2 résultats), *Zeitgeist-Kolumne* (0 résultat), *Zeitgeistkolumne* (0), *Lebensstil-Kolumne* (0), *Lebensstilkolumne* (0), *Gartenkolumne* (2), *Börsenkolumne* (1), *Medienkolumne* (4), *Theaterkolumne* (7), *Weinkolumne* (4), *Gesellschaftskolumne* (4), *Literaturkolumne* (1), *Gastronomiekolumne* (1), *Fußballkolumne* (1), *Lifestyle-Kolumne* (1), *Lifestylekolumne* (0), *Life-Style-Kolumne* (0).

⁹ 38 pour les « pages les plus pertinentes », 130 résultats si l'on inclut les pages « à contenu similaire ».

¹⁰ *Google Deutschland* [en ligne, réf. du 29-3-2006], s.v. *alltagskolumne* (22 résultats pertinents sur 114), *alltagskolumnen* (16 / 26), *zeitgeistkolumne* (5 / 6), *zeitgeistkolumnen* (7 / 7), *zeitgeist kolumne* (0 résultat [réf. du 31-3-2006]), *zeitgeist kolumnen* (10 / 13[réf. du 31-3-2006]).

¹¹ 23 sur les 38 « pages les plus pertinentes ».

rence à celui des recueils de Paula Almqvist où l'expression figure en sous-titre, *Wir im Visier* (sous-titre : *Neue Zeitgeist-Kolumnen*)¹². Hormis quelques pages concernant d'autres auteurs,¹³ on trouve cependant aussi, parmi les résultats des recherches effectuées au moyen de *Google*, quelques rares pages où les deux expressions, *Alltagskolumne* et *Zeitgeistkolumne* sont utilisées comme de simples noms communs, pour désigner des chroniques du type étudié ici, sans aucune référence à un auteur ou à un texte précis.¹⁴ En plus de nombreuses pages concernant des chroniques spécialisés, des *Autokolumnen*, *Restaurantkolumnen*, *Kochkolumnen* etc.,¹⁵ *Google* donne un nombre relativement élevé de résultats pour l'expression *Lifestyle-Kolumne* (y compris les variantes orthographiques) : 100 (586 avec les pages à contenu similaire).¹⁶ Dans les pages web indiquées par *Google* où un contexte thématique est identifiable, le concept de *Lifestyle-Kolumne* est le plus souvent lié aux thèmes suivants : mode et beauté, partys et célébrités (« people », *Promis* en allemand) et contenus érotiques.¹⁷ Seules trois pages laissent supposer que l'expression *Lifestyle-Kolumne* y est employée dans un sens proche de celui d'*Alltagskolumne* ou de *Zeitgeistkolumne*. La recherche *sub voce Lebensstilkolumne* ne donne d'ailleurs pas davantage de résultats sur *Google* que sur le site du *Wortschatz Lexikon* de l'Université de Leipzig.¹⁸

L'étude des sources internet ne laisse pas apparaître des limites claires et nettes séparant les concepts d'*Alltagskolumne*, *Zeitgeistkolumne* et *Lifestyle-Kolumne* dans le lexique et dans l'encyclopédie de la communauté culturelle des locuteurs germanophones d'aujourd'hui, bien que le dernier soit employé souvent dans un sens manifestement différent de celui des deux premiers. On peut penser qu'il existe, dans la compétence encyclopédique des germano-

¹² 14 pages sur 24.

¹³ Philip Scheiner (site web d'OE 1, chaîne de radio autrichienne), Daniel Glattauer (*Der Standard*, journal autrichien), Brigitte Struzcyk (journal local alternatif *Scheinschlag*, Berlin), Martin Suter (*Weltwoche*, journal suisse), Stefan Schwarz (*Das Magazin*), l'Américain Dave Barry et un auteur anonyme (« Legalad »), sur un forum de discussion (*message board*) pour jeunes, pour l'*Alltagskolumne*, Benjamin von Stuckrad-Barre (cf. *supra*, p. 21 et note 24) et Patrick Wolf (*Live Magazin Saar*), pour la *Zeitgeistkolumne*.

¹⁴ 7 résultats sur 62.

¹⁵ *Google Deutschland* [recherche effectuée le 31-12-2005], s.v. *Autokolumne* (14 résultats pertinents sur 41), *Restaurantkolumne* (21 / 319), *Medienkolumne* (86 / 23.200), *Kochkolumne* (42 / 104), *Gartenkolumne* (32 / 45), *Börsenkolumne* (69 / 2570), *Reisekolumne* (42 / 77).

¹⁶ *Google Deutschland* [recherche effectuée le 29-3-2006], s.v. *lifestylekolumne* (4 résultats pertinents sur 7), *lifestylekolumnen* (4 / 7), *lifestyle kolumne* (53 / 138), *lifestyle kolumnen* (32 / 424), *life style kolumne* (4 / 4), *life style kolumnen* (3 / 6).

¹⁷ 9 résultats pour le thème « célébrités et partys », 10 pour « mode et beauté » (y compris « santé et bien-être », « *Wellness* » en allemand), 9 pour érotisme. Plus de la moitié des 100 résultats présentent des liens inaccessibles ou des contextes thématiques flous.

¹⁸ *Google Deutschland* [recherche effectuée le 29-3-2006], s.v. *lebensstilkolumne* (0), *lebensstil kolumne* (0), *lebensstilkolumnen* (0), *lebensstil kolumnen* (0).

phones, une ou plusieurs représentations correspondant plus ou moins au type de texte défini dans la présente étude, mais que ces représentations n'ont pas, jusqu'à présent, trouvé d'étiquette lexicale univoque.

Dans la presse et dans les périodes des éditions en recueil, on emploie souvent le simple lexème *Kolumne*, sans élément déterminant (*Alltags-*, *Zeitgeist-*, *Lifestyle-*...) ni épithète, pour désigner les textes de ce type. On peut donc présumer que le sens du mot *Kolumne* ne correspond plus aujourd'hui, chez beaucoup de locuteurs, journalistes inclus, aux définitions données dans les dictionnaires et les manuels spécialisés cités plus haut. De toute apparence, les papiers d'experts tels que la *Medienkolumne*, la *Börsenkolumne*, la *Gartenkolumne* la *Restaurantkolumne* etc., sont passés à la « périphérie » du champ générique, et c'est la variante de la *Kolumne* que Broucker désigne comme *chronique papier d'humeur*, et qui a été décrite ici sous le nom de *chronique du quotidien et de l'air du temps*, que les germanophones d'aujourd'hui voient comme le *prototype* de la *Kolumne*.

Le tableau suivant montre les rapports entre types de textes et genres :

GENRE	<i>Kolumne</i>		
	↙	↓	↘
TYPES DE TEXTES	[papier d'idées]	[papier d'expert]	[papier d'humeur / chronique du quotidien et de l'air du temps]
SOUS-GENRES	<i>politische Kolumne</i> , <i>Kommentar</i>	<i>Gartenkolumne</i> <i>Börsenkolumne</i> <i>Restaurantkolumne</i> ...	pas de lexicalisation précise ! (« <i>Kolumne</i> », « <i>Alltagskolumne</i> », « <i>Zeitgeistkolumne</i> »)

Tableau 11. Types de textes et sous-genres dans le champ générique de la *Kolumne*.

4. Représentations de la société allemande et du quotidien des Allemands dans les *Kolumnen* des années 1989-1994 - étude historico-culturelle

4.1 Un système catégoriel pour l'analyse thématique des *Kolumnen* - taxinomies sociologiques et macrocatégories narratologiques

Le système catégoriel pour l'analyse de contenu des textes du corpus a été élaboré à partir d'une question centrale et de plusieurs observations tirées de la première lecture du corpus.

La problématique peut être résumée par la question suivante :

- Quelle image les chroniques des années 1989-1994 donnent-elles de la société allemande de cette période ?

Les observations générales suivantes ont été prises en compte dans la réflexion sur le système catégoriel :

- Les textes nous présentent la réalité sociale d'un point de vue *micro-sociologique* : ils prennent la perspective des acteurs, montrent l'« homme ordinaire » aux prises avec des problèmes ordinaires, souvent anodins, dans des situations plus ou moins banales, que, de toute apparence, les auteurs considèrent comme courantes ou habituelles, typiques de la réalité sociale de leur époque. Pour résumer on peut dire qu'ils montrent le *quotidien de certains groupes sociaux*.
- Les auteurs adoptent une perspective de *moyenne durée*, décrivant ce qu'ils tiennent pour typique d'une époque ou période « contemporaine » aux contours relativement flous (« années 1980 / 1990 », « fin du XX^e siècle »...).

- La réalité sociale prend dans les textes la forme de *situations* typiques du quotidien de certains types ou groupes sociaux et de *comportements* ou *mentalités* propres à ces types ou groupes.

Cette problématique et ces observations ou hypothèses de travail définissent un cadre général pour l'élaboration du système catégoriel :

- Le concept d'*image de la réalité sociale* a déjà été défini en référence au concept de *représentation mentale*. Cette dernière est conceptualisée ici comme une simple proposition ayant pour *argument* (ou *thème*, dans le sens que ce terme prend dans le concept binaire *thema / rhema*) et pour *réfèrent* une catégorie de personnes ou de situations.
- Quand on lit un certain nombre de *Kolumnen* sans spécificité thématique, n'appartenant donc pas à des sous-catégories bien définies telles que la *Medienkolumne*, la *Börsenkolumne* ou la *Gartenkolumnen*, on gagne l'impression que ces textes traitent de cette « sphère » particulière de la vie, caractérisée par les routines, les habitudes et les événements plutôt anodins, qui est généralement désignée comme « le quotidien » (*Alltag*, *everyday life*, *vida cotidiana...*) dans les « grandes » langues du monde industrialisé occidental. Cependant, dans le cadre d'un travail de recherche comme celui-ci on ne peut pas se contenter d'une telle notion intuitive et il faut procéder à une conceptualisation précise, en termes sociologiques ou anthropologiques.
- Le « découpage » conceptuel de la réalité sociale en Allemagne, pour le système catégoriel de cette étude, doit être opéré au moyen de catégories développées par des spécialistes des phénomènes décrits : sociologues ou anthropologues. La qualité des résultats de l'analyse de contenu dépend toujours en grande partie de la pertinence et de la précision des catégories projetées sur les contenus analysés.
- Dans ce contexte, il faut aussi poser le problème de la datation des concepts susceptibles d'être retenus pour le système catégoriel. On peut présumer que les taxinomies sociologiques ou socio-historiques développées pour l'étude de la même époque que traitent les chroniques analysées ici sont plus pertinentes que des concepts utilisés dans d'autres domaines de recherche.¹

¹ Cf. supra, p. 5, note 18.

- Les catégories tirées des taxinomies sociologiques ou socio-historiques ne peuvent pas être projetées telles quelles sur les textes. Elles doivent s'articuler avec une sorte de « grammaire du récit » élémentaire, comportant un petit nombre de *rôles thématiques* (*acteur vs. situation, agens vs. patients...*)

4.1.1 Qu'est-ce que le *quotidien* ?

Le *quotidien* est un concept-clé dans de nombreux domaines de recherche, dans différentes disciplines en sciences humaines et sociales, notamment en sociologie et en anthropologie (ethnologie européenne, *Volkskunde*). Il est impossible d'entamer ici une réflexion approfondie sur ce concept en tenant compte de tous ces modèles et théories. Cependant quelques articles de synthèse récents proposent les outils conceptuels nécessaires pour délimiter d'une manière suffisamment précise la notion de *quotidien*.²

Le tableau suivant énumère les différents aspects selon lesquels les sociologues et les anthropologues structurent le champ conceptuel au centre duquel se trouve le concept du *quotidien*.³

² R. WEISS, Alltagskultur, in : H.-O. HÜGEL (Hg.), *Handbuch Populäre Kultur*, 2003, p. 23sq., D. KIRCHHÖFER, Alltagsbegriffe und Alltagstheorien im Wissenschaftsdiskurs, in : G.G. VOSS et al. (Hg.), *Neue Medien im Alltag*, 2000, p. 14-21, G.G. VOSS, Alltag : Annäherung an eine diffuse Kategorie, in : G.G. VOSS et al. (Hg.), op. cit., p. 31-47, S. JUAN, Activités ordinaires. Un regard sociologique, in : *Sciences humaines*, 88 (1998), p. 24-29, C. LIPP, Alltagskulturforschung im Grenzbereich von Volkskunde, Soziologie und Geschichte, in : *Zeitschrift für Volkskunde*, 89 (1993), p. 1-33, C. LALIVE D'EPINAY, La vie quotidienne. Essai de construction d'un concept sociologique et anthropologique, in : *Cahiers internationaux de sociologie*, 74 (1983), p. 5-13. Cf. également H.-G. SOEFFNER, Handeln im Alltag, in : SCHÄFERS et ZAPF, *Handwörterbuch zur Gesellschaft Deutschlands*, 2001, p. 282-294, L. GROSSBERG, Alltag, in : HÜGEL, op. cit., p. 102-109, S. JUAN, *Les formes élémentaires de la vie quotidienne*, 1995, p. 121-140, G. BALANDIER, Essai d'identification du quotidien, in : *Cahiers internationaux de sociologie*, 74 (1983), p. 5-13, et notamment l'essai, plus ancien, mais particulièrement clair, de N. ELIAS, Zum Begriff des Alltags, in : K. HAMMERICH et M. KLEIN (Hg.), *Materialien zur Soziologie des Alltags*, 1978, p. 22-29. Sur l'ethnologie et l'histoire du quotidien, dans le cadre disciplinaire de la *Volkskunde*, cf. également I.-M. GREVERUS, Alltag und Alltagswelt : Problemfeld oder Spekulation im Wissenschaftsbetrieb ? in : *Zeitschrift für Volkskunde*, 79 (1983), p. 1-14, et U. JEGGLE, Alltag, in : H. BAUSINGER et al. (Hg.), *Grundzüge der Volkskunde*, 1978, p. 81-126. Sur l'histoire du quotidien, champ de recherche en histoire, cf. LÜDTKE, Introduction. Qu'est-ce que l'histoire du quotidien, VEILLON, Le quotidien. Il faut signaler certaines prises de position sceptiques quant à la clarté et l'utilité du concept : ELIAS, op. cit., et, plus récemment, J.-C. KAUFMANN, *Ego. Pour une sociologie de l'individu*, 2001, qui propose, p. 123-127, de remplacer la notion de « quotidien » (ou « vie quotidienne ») par celle de « banalité ».

³ Cf. les listes et tableaux dans ELIAS, Zum Begriff, p. 26, LALIVE D'EPINAY, La vie quotidienne, p. 18-21, KIRCHHÖFER, Alltagsbegriffe, p. 17-21, VOSS, Alltag, p. 33-36.

ASPECT / DIMENSION	quotidien	non-quotidien
la fréquence des événements, l'accoutumance	la routine, la normalité, la répétition, l'habitude	les événements ponctuels, exceptionnels
l'importance des événements, à l'échelle individuelle (biographique) ou collective (politique, culturelle...)	les événements anodins et sans gravité	les événements importants, tant par les conséquences qu'ils ont, que par les émotions qu'ils provoquent
l'attrait des activités et des expériences impliquées	le travail, la besogne, le nécessité	la fête, le luxe
la position sociale / le statut social des acteurs concernés	les gens ordinaires	les élites / les dirigeants ; les marginaux
le rayon d'action / l'échelle de l'individu ou du collectif	la vie privée	la vie publique (espace politique, médias)
degré de proximité des personnes côtoyées	les proches : famille, amis, voisins, collègues	les étrangers, les espaces anonymes
le caractère général des expériences concernées	le monde vécu tel qu'il est accessible à tous	les domaines d'activités ou de connaissances spécifique
le type d'appropriation cognitive du monde	la connaissance intuitive et « naturelle » (sans effort intellectuel), les automatismes, la perception du concret	la réflexion active, l'abstraction ; le rêve et l'imagination

Tableau 12. Le concept de *quotidien*.

Ce tableau est conçu comme une description en termes d'*airs de famille*. Certains éléments présentent une position plus centrale dans le champ conceptuel concerné que les autres : le caractère répétitif et anodin des événements, et l'appartenance des phénomènes à la *sphère privée* (séparée de la vie publique) seront considérés ici comme des traits centraux.

La fête et l'événement ponctuel ne peuvent pas être systématiquement exclus du domaine du quotidien. Il existe des fêtes célébrées à un rythme régulier et fortement marquées par des routines et des rituels, comme la fête de Noël, et des événements perçus comme ponctuels et importants par une partie des acteurs impliqués seulement : Un mariage est un événement important et unique pour les mariés et leurs familles, mais il peut être perçu comme l'« occurrence » d'un type d'événements, plutôt anodins, standardisés, ritualisés, par certains invités.⁴ Cet exemple montre bien que la perception du quotidien relève d'un perspectivisme. Il faut toujours garder à l'esprit le fait que le quotidien est, dans une large mesure, un *monde vécu*,⁵ une donnée de la perception, et non pas un phénomène matériel et objectif.⁶ Il faut également prendre en compte le fait que le phénomène de la typification de

⁴ LALIVE D'EPINAY, *La vie quotidienne*, p. 32-35, LÜDTKE, *Introduction*, p. 1, et JEGGLE, *Alltag*, p. 108sq., 119, qui incluent les fêtes dans le champ de recherche du quotidien.

⁵ Sur ce concept cf. SCHÜTZ et T. LUCKMANN, *Strukturen der Lebenswelt*, en particulier p. 29-50. Cf. également L. RAPHAEL, *Diskurse, Lebenswelten und Felder*, in : HARDTWIG et WEHLER, *Kulturgeschichte heute*, 1996, p. 174-178.

⁶ C'est un point que soulignent les sociologues d'inspiration phénoménologique (A. Schütz, Th. Luckmann, P. Berger) : Cf. VOSS, *Alltag*, p. 37sq., KIRCHHÖFER, *Alltagsbegriffe*, p. 19sq. et SOEFFNER, *Handeln im Alltag*, p. 284-286, qui, p. 284, qualifie le quotidien comme un des « sous-univers » (« *Subuniversum* ») du *monde vécu*.

l'action humaine ne s'applique pas seulement à l'échelle temporelle du quotidien, mais également à l'échelle de la biographie. L'idée de l'existence de *biographies typiques* ou *normales* structure notre perception de la société dans laquelle nous vivons (notre *sociologie naïve*),⁷ et le concept de biographies typiques de catégories sociales données constitue aussi un concept théorique acceptée en sciences sociales.⁸ Dans certains textes du corpus, il est question des phénomènes qui ne relèvent pas de la perception atemporelle, « statique », qui se situe à l'échelle du quotidien, mais de la perception biographique : le vieillissement, l'évolution des relations dans le couple ou dans la famille.

Un deuxième critère n'est pas repris ici tel qu'il se présente dans le tableau. Le quotidien est considéré ici comme l'expérience de la *vie* ordinaire et non pas comme l'existence de l'*homme* ordinaire. La position sociale ne préjuge pas en soi de la possibilité d'expérimenter « un » quotidien.⁹ Il n'empêche que l'expérience du quotidien est probablement souvent liée au sentiment d'appartenir à la majorité des « gens ordinaires » dans une société donnée.¹⁰

Certains théoriciens du quotidien, sociologues ou anthropologues, soulignent l'historicité des concepts réunis sous l'étiquette du *quotidien*.¹¹ Il est clair que le champ conceptuel esquissé ici est tributaire d'un point de vue historiquement situé : Europe de l'Ouest, fin du XX^e siècle... La description du quotidien d'une ethnie sud-américaine ou d'une civilisation ancienne ne se ferait sans doute pas dans les mêmes termes (par ex. vie privée vs. vie publique, travail vs. fête etc.).

(*Lebenswelt*, c.-à-d. univers personnel). Pour une description plus détaillée du monde (vécu) du quotidien dans les termes de la sociologie phénoménologique cf. SCHÜTZ et T. LUCKMANN, *Strukturen*, p. 69-139, et BERGER et LUCKMANN, *Die gesellschaftliche Konstruktion der Wirklichkeit*, p. 21-36. Cf. également KAUFMANN, *Ego*, p. 123-127.

⁷ Cf. SCHÜTZ et T. LUCKMANN, *Strukturen*, p. 140-146. Sur la perception de notre environnement social, cf. *supra*, p. 36sq.

⁸ Cf. K.U. MAYER, *Lebensverlauf*, in : SCHÄFERS et ZAPF, *Handwörterbuch*, p. 446-460.

⁹ Cf. les travaux de N. ELIAS, *Die höfische Gesellschaft*, 1981, sur le quotidien des cours princières et royales des XVII^e et XVIII^e siècles.

¹⁰ Cf. ELIAS, *Zum Begriff des Alltags*, p. 26.

¹¹ Cf. ELIAS, *Zum Begriff des Alltags*, p. 29, GREVERUS, *Alltag und Alltagswelt*, p. 1sq., JEGGLE, *Alltag*, p. 86sq., 99-119. Cf. également LIPP, *Alltagskulturforchung*, p. 9sq.

4.1.2 Les composantes du système catégoriel : taxinomies sociologiques et anthropologiques, macrocatégories narratologiques

L'analyse thématique est conceptualisée ici par analogie avec le processus cognitif de la compréhension écrite, tel qu'il est décrit par la psycholinguistique textuelle et, pour certains aspects, par la pragmatique cognitive : l'« extraction », d'un texte, d'informations spécifiques, par catégories, se présente alors comme un processus de « filtrage » et de transformation des informations.

Les filtres et les règles de transformation possèdent deux fonctions qui sont en fait deux aspects du même processus cognitif :

- la réduction de la complexité sémantico-encyclopédique du texte, permettant le repérage des éléments pertinents ;
- la reconstitution des informations (contenu mental, sens) présentes dans le texte sous une autre forme conceptuelle et linguistique que celle du texte.

Le système catégoriel de la présente étude est composé de deux niveaux ou « filtres ». Le deuxième niveau du système catégoriel est basé sur des taxinomies sociologiques et anthropologiques et divisé en plusieurs grandes rubriques. Le premier niveau, plus élémentaire, mais plus difficile à définir, est constitué de catégories très générales qui permettent un premier « filtrage » des informations (représentations) contenues dans les textes, cette pré-catégorisation déterminant par la suite la rubrique appropriée, à l'élément d'information concerné, du deuxième niveau du système catégoriel.

Les catégories fondamentales qui composent ce premier niveau du système catégoriel relèvent d'un domaine de réflexion aux contours relativement vagues, une sorte de « no-mans-land » théorique situé entre la théorie de la littérature (« logique » ou « grammaire » du récit), la linguistique du discours (grammaire « profonde ») et l'anthropologie philosophique (logique de l'action humaine).

Le statut épistémologique des modèles développés dans ce contexte reste controversé. Décrivent-ils une compétence culturelle historiquement située, les structures profondes de l'« univers sémiotique », ou des « possibles narratifs » conçus comme universaux culturels ou

cognitifs ?¹² Les modèles récents de la *narratologie cognitive* (D. Herman, L. Doležal) conceptualisent le champ des contenus « narrables » dans les termes de la philosophie analytique de la compréhension de l'action humaine.¹³

Il ne semble cependant pas nécessaire, étant donné les besoins méthodologiques somme toute assez élémentaires de la présente étude, de mobiliser un appareil théorique aussi sophistiqué et aussi détaillé que la « logique des histoires » (« *story logic* ») de D. Herman. On peut se contenter ici d'une simple *topique narrative*, le concept de *topique* traduisant une attitude plus modeste et plus pragmatique que ceux de *logique*, de *grammaire* ou de *morphologie*. Comme l'inventaire des *lieux* de l'invention (*loci a re* et *loci a persona*) de la rhétorique antique, cette *topique* est conçue ici comme un simple instrument pour la recherche et pour le classement d'« idées ».¹⁴ Elle est construite à partir de quelques unes des catégories les plus élémentaires - macrocatégories ou *rôles thématiques*¹⁵ - que l'on trouve dans les différents modèles « grammaticaux » ou « logiques », catégories qui sont reprises sans égard aux débats épistémologiques menés autour des modèles respectifs :¹⁶

¹² Cf. KOCH, *Literarische Menschendarstellung*, p. 198-207, HERMAN, *Story Logic*, p. 10-12, 27-100, 115-163, COIRIER et al., *Psycholinguistique textuelle*, p. 73-87, OCHS, *Narrative*, p. 194-199, TOOLAN, *Narrative*, p. 15-31, 82-86, 142-172. Concernant les modèles sémiologiques, cf. aussi PAVEL, *Le mirage linguistique*, p. 146-157, DOSSE, *Histoire du structuralisme*, t. I, p. 264-267.

¹³ Cf. HERMAN, *Story Logic*, p. 53-84, L. DOLEŽEL, A Thematics of Motivation and Action, in : BREMOND, et al., *Thematics*, 1995, p. 57-66, et DOLEŽEL, *Heterocosmica*, p. 33-35, 55-73, qui s'appuient, entre autres, sur les travaux de G. H. von Wright, A. Danto et D. Davidson.

¹⁴ Sur la notion de *topique* (analytique ou interprétative) cf. CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, p. 576-578, SCHUTTE, *Einführung in die Literaturinterpretation*, p. 64, et KOCH, *Literarische Menschendarstellung*, p. 16-20 (en particulier sur les *loci a persona*).

¹⁵ Le terme est n'est pas utilisé ici dans le sens d'un phénomène « proto-syntaxique », cf. à ce propos J.-L. DESSALLES, *Aux origines du langage. Une histoire naturelle de la parole*, 2000, p. 220-228, HERMAN, *Story Logic*, p. 148-157, TURNER Mark. *The Literary Mind*, p. 132-136, mais il désigne simplement des catégories appartenant à une *topique narrative*.

¹⁶ Cf. CHATMAN, *Story and Discourse*, p. 19-27, HERMAN, *Story Logic*, p. 27-84, 115-169, en particulier les tableaux, p. 31, 41-43, 73, 141sq., 152-155, 158, 161, DOLEŽEL, *Heterocosmica*, p. 34sq., 55-73, KOCH, *Literarische Menschendarstellung*, p. 201-207.

	+	-
changement	processus	état
intentionnalité	action	événement
fréquence	événements plus ou moins fréquents; comportements habituels	événement / action ponctuelle
historicité	faits et acteurs historiques	faits et acteurs fictifs
importance pour l'action	acteur (humain ou anthropomorphe)	situation / arrière-fond (<i>setting</i>)
participation à l'action	agent	patient ou spectateur
degré d'implication dans l'action	agent ou patient	spectateur

Tableau 13. Macrocatégories narratologiques.

Il faut ajouter à ces macrocatégories narratologiques deux notions rencontrées dans d'autres contextes¹⁷, également pertinentes pour la construction du premier niveau du système catégoriel :

	+	-
centre axiologique	« nous »	« eux »
(degré de) généralité / représentativité	faits typiques	faits individuels

Tableau 14. Macrocatégories d'origines diverses.

En combinant ces catégories on arrive à une grille permettant de précatégoriser les informations contenues dans les textes avant de les trier au moyen des différentes catégories sociologiques ou anthropologiques :

¹⁷ Cf. *supra*, p. 61sq., et p. 120sq. 134-147.

implication de la personne dans l'action	fiction vs. réalité	type vs. individu	pôle axiologique	taxinomies pertinentes pour les cas de figure respectifs
<i>agens</i> (défini par ses actions ¹⁸)	être fictif	type (représentant d'un groupe, d'un milieu etc.)	pôle négatif : « eux » (= critique sociale / satire / caractère)	► catégories (taxinomies) sociologiques / anthropologiques désignant a) des groupes de personnes b) des sphères de vie / situations du quotidien
		individu ► CAS DE FIGURE NON-PERTINENT ! ¹⁹	pôle négatif : « nous » (= auto-critique)	► catégories (taxinomies) désignant des sphères de vie / situations du quotidien
	individu / fait historique			► catégories « découpant » la réalité historique (par ex. rubriques journalistiques : <i>politique, économie, culture</i> etc)
<i>patients</i> (victime)	être fictif	type (l'« homme ordinaire »)	pôle positif : « nous » (= méditation sur l'existence, la condition humaine)	► catégories (taxinomies) désignant des sphères de vie / situations du quotidien
		individu ► CAS DE FIGURE NON-PERTINENT !	pôle positif : « eux » (= critique sociale indirecte ; cible : « la société »)	► catégories (taxinomies) désignant a) des groupes de personnes b) des sphères de vie / situations du quotidien

Tableau 15. Précategorisation thématique.

Parmi les nombreux modèles sociologiques décrivant l'Allemagne de la fin des années 1980 et du début des années 1990, susceptibles, pour cette raison, de fournir des catégories pour le système catégoriel de la présente étude, deux grands groupes présentent un intérêt particulier :

- a) les modèles qui dressent un tableau complet des principaux groupes ou milieux sociaux, tout en mettant l'accent sur les modes ou styles de vie, les mentalités et les camps politiques, comme facteur distinctif, plutôt que sur des aspects purement matériels, tels que le revenu ou le niveau de vie ;
- b) les listes d'activités courantes, regroupées par *sphères* ou domaines, développées dans le cadre des études sur les usages du temps.

Le choix définitif des modèles appropriés, parmi ceux appartenant à ces deux grands groupes, doit tout d'abord être guidé par le critère de la proximité spatio-temporelle : ce sont les modèles les plus proches de la période historique et de la zone géographique étudiée qui sont retenus.

Dans leur grande majorité, les textes du corpus nous présentent le quotidien des l'Allemands de l'Ouest. Malgré les mutations qui ont bouleversé la vie des Allemands de l'Est pendant

¹⁸ Le critère de base étant ici l'intentionnalité, le refus d'agir peut également être défini comme une action.

cette période, ces derniers occupent une place tout à fait marginale dans les textes. Les modèles et les taxinomies sociologiques pertinents pour la construction du système catégoriel sont donc en priorité ceux qui ont été développés pour décrire la société ouest-allemande.

Les travaux sociologiques de la fin des années 1980 et des années 1990 constatent une lente mutation des structures sociales et des modes et styles de vie dans les Länder ouest-allemands et adoptent dans l'ensemble la même perspective de moyenne durée, un peu vague, que la plupart des textes du corpus, en d'autres termes, ils décrivent une « tranche » de temps, d'une durée d'environ dix ans ou plus, allant du début ou du milieu des années 1980 jusqu'au milieu des années 1990 (excepté pour la situation dans les Nouveaux Länder). On peut donc estimer qu'une taxinomie présentée vers la fin des années 1980, comme celle que G. Schulze a développée pour décrire la « société de l'événement (l'expérience) vécu(e) » (« *Erlebnisgesellschaft* »), garde sa validité pour le début des années 1990, de même qu'un modèle paru au milieu des années 1990 décrit une réalité sociale sensiblement identique à celle du début de la décennie. Tous ces modèles et taxinomies présentés pendant la décennie 1985-1995, dans des recherches adoptant une perspective sociologique, c'est-à-dire de longue ou de moyenne durée, ont donc été placés ici sur le même plan et acceptés comme étant pertinents pour l'étude du corpus.

Pour chacune des différentes rubriques ou branches du système catégoriel, plusieurs taxinomies ont été comparées, parfois dans une perspective interdisciplinaire (comparaison de différentes approches sociologiques et anthropologiques). Dans la mesure du possible, les différentes grilles conceptuelles ont été combinées pour arriver à des catégories d'une portée assez générale et à une architecture simple et cohérente.²⁰ Certains modèles français comparables (catégories socio-professionnelles, listes d'activités) ont été consultées, dans une perspective contrastive, et partiellement intégrés dans les systèmes catégoriels.

¹⁹ Le portrait de personnalités complexes, telles que l'on les trouve dans les romans, sort du cadre d'une description en termes de catégories sociales et socio-culturelles, qui est l'objectif de cette étude.

²⁰ La solution alternative, le choix de privilégier telle taxinomie au détriment de telle autre, semblait exclue ici, étant donné qu'un tel choix, s'il devait être raisonné, aurait présupposé une parfaite expertise dans chacun des domaines de recherche concernés.

4.1.3 La catégorisation des situations typiques du quotidien

Les informations contenues dans les textes sont inventoriées selon deux grands axes thématiques : d'un côté les catégories de personnes, de l'autre, les *catégories de situations*, classées par *sphères de vie*.

Les *catégories de situations* sont conceptualisées ici par analogie avec les *cadres* et les *scénarios cognitifs* (*frames, scripts*) de la psycholinguistique cognitive, c'est-à-dire avec ces représentations appartenant au domaine de la connaissance ordinaire que le lecteur projette sur un texte lors du processus de compréhension. Ces schémas cognitifs comportent une dimension spatio-temporelle et un inventaire simple d'acteurs et d'objets, de rôles (actions) et de relations.²¹ Les *catégories de situations* sont donc désignées ici par une étiquette verbale simple, proche du langage ordinaire, désignant la situation en question par un des éléments qui la constituent ou une combinaison de plusieurs de ces éléments - lieu, action / activité, acteurs / rôles, objets - ce qui donne des titres tels que « repas au restaurant », « scène de ménage »...

Le classement de ces catégories de situations se fait au moyen d'une grille catégorielle élaborée à partir de différentes catégories et taxinomies issues des sciences sociales.

C'est dans les champs de recherche suivants que l'on trouve un découpage conceptuel, plus ou moins systématique, de la « vie courante » (*quotidien, monde vécu / Lebenswelt*), en domaines ou *sphères* : sociologie des *styles* ou *modes de vie*²², études (statistiques) sur les *usages du temps*²³, les *conditions de vie et le bien-être des ménages*²⁴, pronostics de la

²¹ Cf *supra*, p. 33sq. Pour une définition du concept de *situation* (en psycholinguistique cognitive) cf. également LOUWERSE, Computational retrieval of themes, p. 197sq. (Louwerse utilise les éléments / dimensions suivants : « éventualités » [= état vs. processus vs. événement], agents, objets, instruments, buts, temps, lieu), ZWAAN et RADVANSKY, Situation Models, p. 163, 167-177 (éléments / dimensions constituant les *modèles de situation* : temps, espace, causalité, intentionnalité, protagonistes et objets).

²² Cf. BOURDIEU, *La distinction*, 1979, par ex. p. 599-624 (questionnaire, divers tableaux et listes; Bourdieu ne présente pas dans son ouvrage, dans un chapitre particulier, le système catégoriel qu'il a appliqué à son champ de recherche), JUAN, *Les formes élémentaires*, p. 235 (tableaux pour « l'analyse synchronique des usages »), HRADIL Stefan, *Soziale Ungleichheit in Deutschland*, p. 405-484 (plan des chapitres), SPELLERBERG, *Soziale Differenzierung durch Lebensstile*, en particulier p. 75-83 (listes de *dimensions*). Les *modes de vie* (*Lebensweisen*) sont définis, dans la sociologie contemporaine allemande par les aspects « matériels » du quotidien : emploi, état civil et situation familiale, gestion pratique du quotidien (tâches ménagères, emplois du temps etc.). Il manque la dimension culturelle (y compris mentalités, *habitus*, valeurs, loisirs) qui caractérise le concept de *style de vie*. Cf. BAND et MÜLLER, *Lebensbedingungen, Lebensformen und Lebensstile*, H.-P. MÜLLER et M. WEHRICH, *Lebensweise und Lebensstil*, in : H.-R. VETTER (Hg.), *Muster moderner Lebensführung*, 1991, p. 89-130, en particulier p. 122-124.

²³ Cf. les articles de D. SCHÄFER, *Konzeption für eine Zeitbudgeterhebung der Bundesstatistik - Erhebungs- und Auswertungsprogramm: Aktivitätsklassifikation und Erhebungsinhalte*, in : R. von SCHWEITZER et al. (Hg.), *Zeitbudgeterhebungen. Ziele, Methoden und neue Konzepte*, 1990, p. 169-186, et A. DEGENNE et al., *Les usages*

*futureologie compréhensive*²⁵ sur les *conditions et les modes de vie du futur (Zukunfts-forschung)*²⁶, socio-critique (néo-marxiste) des *conditions de vie* contemporaines²⁷, socio-histoire du *style de vie* moderne²⁸ et de la *vie privée*²⁹ au XX^e siècle...

Ce sont les listes d'activités (courantes) utilisées pour les études sur les usages du temps qui constituent les outils conceptuels les plus intéressants pour une « cartographie » du quotidien des sociétés occidentales contemporaines. La liste développée pour un sondage à l'échelle nationale de l'office allemand d'études statistiques, *Statistisches Bundesamt* (Wiesbaden), organisé en 1991 / 1992, s'imposait tout « naturellement », en raison de la coïncidence temporelle, comme base de travail.³⁰ Cette liste a été restructurée, partiellement simplifiée et complétée, au regard des autres grilles conceptuelles, et en fonction des besoins spécifiques de la présente étude, notamment pour tenir compte de certains phénomènes, assez présents dans les textes, mais quelque peu négligés dans la liste du *Bundesamt* (partys, voyages...).

Il faut souligner que cette liste n'a pas été reprise ici comme une liste d'activités, mais elle a été conçue comme un inventaire de situations, l'individu pouvant s'y trouver soit dans le rôle d'acteur proprement dit (*agens*), soit dans la position d'une personne affectée (victime ou bénéficiaire) par les phénomènes relevant de cette situation.

du temps: cumuls d'activités et rythmes de vie, in : *Economie et statistique* 352-353 (2002), p. 81-99, ainsi que les documents administratifs UNION EUROPÉENNE, EUROSTAT, *Guidelines on harmonised European Time Use surveys*, Annex VI, Activity Coding List, p. 117-173 [en ligne, réf. du 7-3-2006], et BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND, STATISTISCHES BUNDESAMT, *Aktivitätenliste. Zeitbudgeterhebung 1991-1992* [en ligne, réf. du 6-3-2006]. Pour une présentation générale de ce type d'étude (*usages ou emplois du temps, Zeitverwendung ou Zeitbudgets* en allemand), cf. W. BLASS, *Zeitbudget-Forschung*, 1980, en particulier, p. 141-150 sur le problème du fondement méthodologique des systèmes de catégorisation des activités (approches intuitives ou empiriques, déduction à partir de théories existantes...).

²⁴ Cf. A. SCHÖB, *Die Wohlfahrtssurveys 1978 bis 1998. Zeitreihendaten zur Wohlfahrtsentwicklung in der Bundesrepublik Deutschland* [en ligne, réf. du 22-2-2005], BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND, STATISTISCHES BUNDESAMT (Hg.), *Datenreport 2002*, 2002, en particulier p. 442-446.

²⁵ Cf. MUCCHIELLI, *Dictionnaire des méthodes qualitatives*, p. 106sq.

²⁶ Cf. OPASCHOWSKI, *Deutschland 2010. Wie wir morgen arbeiten und leben* (Opaschowski s'intéresse plus particulièrement au monde des loisirs).

²⁷ Cf. R. SCHWENDTER, *Tag für Tag. Eine Kultur- und Sittengeschichte des Alltags*, 1996, sociologue critique, voire ouvertement partial, dans la lignée de H. Lefèbvre.

²⁸ Cf. U.A. BECHER, *Geschichte des modernen Lebensstils. Essen, Wohnen, Freizeit, Reisen*, 1990.

²⁹ Cf. PROST et VINCENT (dir.), *Histoire de la vie privée 5. De la Première Guerre mondiale à nos jours*, 1999, en particulier p. 19-132. Dans la préface, p. 8sq., G. Vincent pose le problème des grilles taxinomiques, sans toutefois proposer de solution.

³⁰ BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND, STATISTISCHES BUNDESAMT, *Aktivitätenliste. Zeitbudgeterhebung 1991-1992*. Cf. SCHÄFER, *Konzeption für eine Zeitbudgeterhebung*.

En général les listes d'activités ou de situations typiques du quotidien sont divisées en grandes rubriques ou domaines thématiques. Dans la présente étude ces grandes rubriques sont conceptualisées comme *sphères de vie*, définies sur la base de deux critères :

- a) le degré de proximité géographico-sociale des différentes sphères, que l'on peut donc voir comme des « cercles » de personnes plus ou moins proches de la personne placée au centre, et en même temps comme des rayons d'action plus ou moins étendus ;
- b) le degré de contrainte caractérisant les activités réunies dans les sphères respectives, qui appartiennent donc, soit au règne de la nécessité, soit à celui du loisir.

Dans le tableau suivant, c'est dans les deux premières colonnes que l'on trouve les catégories résultant du travail de synthèse, avec deux niveaux de généralité. Les quatre colonnes suivantes montrent quatre des taxinomies qui ont été prises en compte, à titre de comparaison.

système catégoriel de la présente étude : a) sphères de vie : grands domaines / niveau agrégé	système catégoriel de la présente étude : b) sphères de vie : niveau détaillé	Bundesamt für Statistik, <i>Zeitbudgets</i> 1991/92 : activités	<i>Wohlfahrts-survey</i> (ZUMA ; publiées en 2001) : sphères / domaines (« <i>Lebensbereiche</i> »)	Opaschowski « mondes » (« <i>Welten</i> »)	Schwendter (plan général de l'ouvrage)
sphère individuelle	sommeil soins personnels (hygiène, santé, beauté, habillement) alimentation (+ alcool et tabac...)	sommeil soins personnels se nourrir	santé, [environnement]	modes de vie (couple, famille)	soins personnels aliment., alcool
sphère privée et familiale ; espace domestique	amour / mariage / vie de couple vie de famille : éducation, rapports parents-enfants (+ animaux de compagnie) logement (+ aménagement, travaux) ménage	soins : famille ... enfants ... animaux travaux ménage	ménages : couple et / ou famille logement gestion du ménage		couple et famille, animaux de compagnie ménage
loisirs intérieurs	(semi-)loisirs pratiques et / ou créatifs : bricolage, jardinage, couture... loisirs intérieurs : lecture, musique, jeux consommation des médias : presse, radio, TV micro-informatique (-loisir)	bricolage, jardinage, couture etc. lecture, musique... radio, TV, presse micro-informatique	loisirs		hobbies, jardinage
contacts / sociabilité (à domicile, lieux semi-publics)	famille (visites, fêtes) amis proches connaissances (voisins, collègues...) lieux / moments de sociabilité spécifiques (semi-publics) : cafés, restaurants, partys...	visites, fêtes conversations (+ téléphone) sortir	« réseau » de relations (sociabilité) : connaissances, amis	médias	médias
activités extérieures obligatoires (y compris trajets)	trajets, voie publique, transports en commun, espaces publics anonymes achats ménagers / consommation services (médecins, banques, avocats...) administration études activité professionnelle, monde du travail	trajets achats ménagers services administration études travail	[criminalité ; environnement]	consommation	sortir (discothèque etc.), salon de thé, conversations, téléphone la voiture consommation services administration
loisirs extérieurs	manifestations culturelles, spectacles activités culturelles (pratiques collectives) sport, détente voyages, tourisme	manifestations cult. activités culturelles détente, sport préparation voyages	loisirs/activités culturelles	travail	vacances
activités citoyennes	bénévolat, militantisme	bénévolat, soins aux malades	bénévolat, militantisme, religion, valeurs	culture sport vacances	vacances
				bénévolat, militantisme, valeurs	conscience politique

Tableau 16. Activités, sphères, domaines du quotidien.³¹

4.1.4 La catégorisation des groupes sociaux

Beaucoup des chroniques de l'air du temps contiennent des portraits de types (caractères), d'autres nous montrent l'existence et les conditions de vie de « Monsieur et Madame Tout-le-monde », généralement représenté dans les textes par le personnage du narrateur. D'emblée, le lecteur se rend compte que l'auteur fait référence à certaines catégories de personnes et essaie de les identifier en les comparant avec ses propres typologies. Il peut alors avoir l'impression

de « reconnaître » la catégorie en question, c'est à dire de partager cette catégorie avec l'auteur ou de connaître au moins, dans la culture environnante, une catégorie à laquelle l'auteur semble se référer. Dans le cas contraire, il aura sans doute l'impression que le texte ne lui « parle » pas, ou que le texte parle d'une réalité qu'il n'arrive pas à saisir.

L'analyste-interprète aborde les textes dans une situation semblable à celle du simple lecteur. Cependant, il faut alors dépasser l'approche intuitive qui consiste à mobiliser un simple *savoir d'acteur*³² et à trouver les étiquettes verbales appropriées dans le langage ordinaire. Pour le découpage conceptuel de l'espace social décrit dans les textes, il faut employer les catégories dont se servent les chercheurs spécialistes étudiant ce même espace social, à savoir les sociologues allemands des années 1980 et 1990.

Parmi les modèles développés, pendant les deux dernières décennies, pour décrire les différents groupes sociaux en Allemagne, il en existe un qui met plus particulièrement l'accent sur le quotidien vécu et qui adopte une perspective plutôt micro-sociologique. Il s'agit de la sociologie des *milieux socio-culturels*, combinée avec le concept de *style de vie*.³³

³¹ BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND, STATISTISCHES BUNDESAMT, *Aktivitätenliste. Zeitbudgeterhebung 1991-1992*, SCHÖB, *Die Wohlfahrtssurveys 1978 bis 1998*, OPASCHOWSKI Horst W. *Deutschland 2010*, SCHWENDTER Rolf. *Tag für Tag*.

³² Cf. KLUGE et KELLE, *Vom Einzelfall zum Typus*, p. 29-31.

³³ Les modèles basés sur les concepts de *milieu* et de *style de vie* (et sur un autre concept contemporain, celui de *soziale Lage*, situation sociale [temporaire]) tendent à remplacer ceux basés sur les concepts de *classe* (*Klasse*) et de *couche* (*Schicht*) sociale, les *ordres* (*Stände*) ayant disparu depuis la Seconde Guerre mondiale selon l'opinion générale. Cf. GEISLER, *Sozialstruktur*, BROCK, *Soziale Ungleichheiten, Klassen und Schichten*, BAND et MÜLLER, *Lebensbedingungen, Lebensformen und Lebensstile*, S. IMMERFALL, *Gesellschaftsmodelle und Gesellschaftsanalyse*, in : SCHÄFERS et ZAPF (Hg.), *Handwörterbuch*, 2001, p. 259-270, HRADIL, *Soziale Ungleichheit in Deutschland*, p. 27-46, VESTER et al. *Soziale Milieus im gesellschaftlichen Strukturwandel*, p. 121-149, SPELLERBERG, *Soziale Differenzierung durch Lebensstile*, p. 53-74, G. SCHULZE, *Die Erlebnisgesellschaft*, p. 395-416, MÜLLER et WEHRICH, *Lebensweise und Lebensstil*, et pour une présentation plus détaillée H.-P. MÜLLER, *Sozialstruktur und Lebensstile*, 1993. Le sociologue français S. Juan utilise le concept de *style de vie* pour désigner l'ensemble des *pratiques* (*usages*) d'un individu, et les termes voisins de *mode de vie* et *genre de vie* pour les « façons de vivre » partagées par une catégories de personnes ; cf. S. JUAN, *Sociologie des genres de vie*, 1991, p. 21-24 (*mode de vie / style de vie*), et p. 127-159, 203-229 (*genre de vie*; il est défini, contrairement au *mode*, comme un « système d'usages » lié à un statut social déterminé, avec ses conditions de vie et ses valeurs spécifiques; différents *genres de vie* co-existent à l'intérieur des classes sociales). Cf. aussi JUAN, *Les formes élémentaires*, p. 205-255. Sous l'angle de vue du marketing, le livre de P. VALETTE-FLORENCE, *Les styles de vie*, 1994, traite des phénomènes très proches des *styles / genres / modes de vie* des sociologues, avec des outils conceptuels comparables. Cependant l'approche est fortement déterminée par l'aspect stratégique de ce type d'études - l'emprise sur le consommateur - et les nombreuses listes et typologies des styles de vie français (p. 267sq. on trouve aussi un aperçu des styles de vie ouest-allemands, toutefois sans indication précise de son origine), présentées sous formes de « cartes mentales », restent dans un certain flou socio-psychologique (description en termes de *valeurs*, *attitudes*, *mentalités* etc., cf. par ex. p. 120-124 : « dramatisation », « défi », « mouvement », « transgression », « compromis », « légitimité », « stabilité », « repli » ; cf. également p. 104, 106, 116, 126-130), en l'absence de données « dures » concernant les conditions de vie (revenu, famille, profes-

Depuis sa naissance au début des années 80, cette branche de la sociologie allemande, fortement influencée par les travaux de Pierre Bourdieu,³⁴ a régulièrement « cartographié » la société contemporaine en tenant compte des données « dures » (niveau de vie, âge, sexe, niveau d'instruction), tout comme des aspects culturels de la vie (compris au sens large du terme *culture* : goûts, styles, loisirs...) et des mentalités (valeurs, orientations politiques).³⁵ Cette sociologie des milieux socio-culturels a été choisie ici comme cadre théorique général pour la catégorisation de la société allemande des années 1980 et 1990.

Le tableau contrastif suivant montre la manière dont quelques unes de ces études « découpent » la société allemande des années 1980 et du début des années 1990. Les milieux *Sinus* de 1985 / 1992 et de 1997 ont été retenus ici comme source principale du système catégoriel :

sion...) des catégories de personnes respectives et leur ancrage dans des milieux sociaux sociologiquement identifiables.

³⁴ Sur la réception de *La distinction* de BOURDIEU en Allemagne cf. MÖRTH et FRÖHLICH, *Das symbolische Kapital der Lebensstile. Zur Kulturosoziologie der Moderne nach Pierre Bourdieu*, SPELLERBERG, *Soziale Differenzierung*, p. 63-74, et H.-P. MÜLLER, *Sozialstruktur*, 1993, p. 238-351.

³⁵ Cf. G. SCHULZE, *Die Erlebnisgesellschaft*, VESTER et al. *Soziale Milieus*, SPELLERBERG, *Soziale Differenzierung*, MÖRTH et FRÖHLICH, *Das symbolische Kapital*, H.-P. MÜLLER, *Sozialstruktur*.

situation matérielle	âge et / ou génération (et attitude face à la modernité)	<i>Sinus 1985 et 1992</i> ³⁶	Schulze 1985 ³⁷	<i>Sinus 1997</i> ³⁸
classes supérieures (milieux aisés)	conservateurs (...d'âge moyen ou âgés)	milieu aisé conservateur	milieu de la distinction (culturelle)	milieu technocrate conservateur
	génération intermédiaire	milieu technocrate libéral	milieu de la réalisation de soi (a)	milieu intellectuel libéral (libre-penseur)
	modernes / jeunes	milieu alternatif		milieu postmoderne
classes moyennes	conservateurs (...d'âge moyen ou âgés)	milieu petit-bourgeois	milieu de l'harmonie (a)	milieu petit-bourgeois (+milieu petit-bourgeois moderne)
	génération intermédiaire	milieu de l'ascension sociale	milieu de l'intégration sociale	classes moyennes / salariés modernes ; milieu de l'ascension sociale
	modernes / jeunes	milieu hédoniste (a)	milieu de la réalisation de soi (b)	milieu hédoniste
classes populaires	conservateurs (...d'âge moyen ou âgés)	milieu ouvrier traditionnel	milieu de l'harmonie (b)	milieu ouvrier traditionnel
	génération intermédiaire	milieu ouvrier sans traditions	milieu du divertissement	milieu ouvrier / salarié sans traditions (résignés)
	modernes / jeunes	milieu hédoniste (b)	milieu de la réalisation de soi (c)	milieu hédoniste (rebelles)

Tableau 17. Milieux et styles de vie allemands dans les études sociologiques des années 1980-1995.

Deux autres grilles sociologiques complètent ce tableau de la société allemande de la fin des années 1980 et du début des années 1990. Elles décrivent des aspects proches des styles de vie : les *styles politiques*, notion qui englobe les orientations comme les comportements,³⁹ et les *styles de sociabilité*, qui concernent les attitudes (e.g ouverture d'esprit ou méfiance générale) ainsi que le dynamisme (nombre de connaissances, qualité des relations, fréquence des contacts etc.) que les différentes catégories de personnes montrent dans leurs relations⁴⁰.

³⁶ Les deux études menées en 1985 et 1992 par l'institut (privé) de sondage SINUS (aujourd'hui SINUS SOCIOVISION GmbH, basé à Heidelberg ; cf. l'étude pour l'année 2005, SINUS SOCIOVISION, *Die Sinus-Milieus in Deutschland 2005* [en ligne, réf. du 24-8-2005]), reprises et commentées dans G. SCHULZE, *Die Erlebnisgesellschaft*, p. 389-393, VESTER, *Die verwandelte Klassengesellschaft*, p. 137-141, HRADIL, *Soziale Ungleichheit*, p. 434, donnent les mêmes milieux, avec toutefois des pourcentages différents pour les deux études.

³⁷ G. SCHULZE, *Die Erlebnisgesellschaft*, cf. en particulier p. 391-393 (tableaux), p. 592sq. (descriptif du sondage). Cinq milieux seulement : « Niveaumilieu », « Selbstverwirklichungsmilieu », « Harmoniemilieu », « Integrationsmilieu », « Unterhaltungsmilieu ».

³⁸ L'étude SINUS de 1997, reprise et développée par HRADIL, *Soziale Ungleichheit*, p.425-436, VESTER et al. *Soziale Milieus*, cf. en particulier p. 26-57, 503-541, présente un tableau légèrement changé des milieux allemands, le *milieu postmoderne* ayant remplacé le *milieu alternatif* et les milieux plutôt modernes dans le segment des classes moyennes étant caractérisés par une plus grande différenciation que ceux du début de la décennie (le changement apparaît avec l'étude SINUS de 1995, cf. HRADIL, *Soziale Ungleichheit*, p. 434).

³⁹ VESTER et al. *Soziale Milieus*, p. 444-472. Pour un premier aperçu cf. VESTER, *Die verwandelte Klassengesellschaft*, p. 161-164, HRADIL, *Soziale Ungleichheit*, p. 459-467.

⁴⁰ VESTER et al. *Soziale Milieus*, p. 472-502. Cf. également le modèle de catégorisation par les valeurs (*Wertetypen*), avec des désignations très similaires, que cite HRADIL, *Soziale Ungleichheit*, p. 424sq.

styles politiques		partis politiques (préférences)	âge	situation sociale
grandes catégories	catégories			
critiques et engagés	sociaux-intégrateurs	SPD, Grüne, abstentionnistes	jeunes	classes moyennes
	démocrates radicaux	SPD, Grüne, FDP	jeunes	milieux aisés
désillusionnés	sceptiques distants	SPD, Reps	jeunes	classes moyennes
satisfaits (du status quo)	conservateurs modérés	CDU/CSU	tous âges	classes moyennes
	conservateurs traditionnels	CDU/CSU, FDP	plus âgés	milieux aisés, classes moy.
déclassés	décus apathiques	SPD, Reps, abstentionnistes	plus âgés	classes populaires
	décus agressifs	Reps	tous âges	classes populaires

Tableau 18. Styles (milieux) politiques au début des années 1990.⁴¹

styles de sociabilité		situation sociale	âge	partis politiques préférés (tendance globale)
grandes catégories	catégories : personnes...			
ouverts&modernes	...en quête de l'expérience vécu	classes moyennes, milieux aisés	plutôt jeune	Grüne, Reps
	...à la recherche de repères	classes moyennes	tous âges	SPD, Grüne
conventionnels	...faciles à vivre	classes moyennes	âge moyen	CDU/CSU, Reps
	...réservés	milieux aisés, classes moyennes ou populaires	âge moyen	CDU/CSU
traditionnels (horizon réduit)	...terre-à-terre	classes populaires	plutôt âgé	CDU/CSU
	...résignés	classes populaires	plutôt âgé	CDU/CSU, Reps, abstentionnisme

Tableau 19. Styles de sociabilité et mentalités au début des années 1990.⁴²

Il s'est révélé, lors de l'analyse test d'un échantillon qu'il n'était pas possible de reprendre telle quelle les grilles descriptives très détaillées des sociologues. Le plus souvent les textes évoquent des types, sans en donner un portrait suffisamment détaillé pour identifier clairement, derrière cette description, un des milieux décrits par les sociologues.

Tout en gardant à l'esprit la « carte » de la société allemande que présentent ces travaux, il fallait donc décomposer le concept de milieu et de style de vie et revenir à une approche plus analytique : les types sont d'abord décrits en termes d'âge, de sexe, de situation familiale et de classe sociale, la dernière notion comprenant à la fois l'idée de *niveau de vie* et celle de *niveau de formation et de culture générale* (en allemand on utiliserait dans ce contexte plus facilement le terme de *couche*, *Schicht*, que celui de *classe*).

Au niveau des *mentalités* et des *valeurs*, deux dimensions sont pris en compte, les *orientations politiques* et les *préférences culturelles* (goûts).

⁴¹ D'après HRADIL, *Soziale Ungleichheit*, p. 464sq. (« Politikstile » : « Kritisch-Engagierte », « Desillusionierte », « Zufriedene », « Deklassierte » ; « Sozialintegrative », « Radikaldemokraten », « Skeptisch-Distanzierte », « Gemäßig-Konservative », « Traditionell-Konservative », « Enttäuscht-Apathische », « Enttäuscht-Aggressive »).

⁴² D'après VESTER et al. *Soziale Milieus*, p. 473 (« Gesellungsstile » : « offen und modern », « konventionell », « eingeschränkt und traditional » ; « Erlebnisorientierte », « Suchende », « Unkomplizierte », « Zurückhaltende », « Bodenständige », « Resignierte »).

Les catégories suivantes résultent de ces considérations :

- position sociale (niveau de vie et niveau de formation) : classes populaires, classes moyennes, classes supérieures (dirigeants, élites) ;
- âge : jeunes ($\leq 25 / 30$ ans; typiquement célibataires sans enfants, avec une préférence claire pour la mode et la culture pop internationale, américanisée), personnes d'âge moyen (env. 30-50 ans ; typiquement mariées et / ou mères / pères de famille), personnes âgées ($\geq 50 / 55$ ans; typiquement retraités et conservateurs) ;
- orientation politique / valeurs : gauche alternative (les « sociaux-intégrateurs » des Verts, du PDS, et du SPD des générations après 68), gauche traditionnelle (conservateurs modérés et « déçus apathiques » du SPD traditionnel), « démocrates radicaux », (néo-)libéraux et libertaires (jeunes diplômés des milieux aisés, sympathisants des partis FDP, SPD et Verts), conservateurs (CDU / CSU, le FDP des libéraux traditionnels), extrême droite (« désillusionnés » et « déclassés ») ;⁴³
- goûts et pratiques culturelles / niveau de formation : culture d'élite (ou culture des élites, « *Hochkulturschema* » dans la terminologie de G. Schulze) / diplômes de l'enseignement supérieur (œuvres classiques, avant-gardes artistiques), culture populaire (« autochtone ») traditionnelle (« *Trivialschema* » : variété, *Volksmusik*, fictions sentimentales, divertissements télévisés populaires etc.), culture pop (américanisée) moderne (« *Spannungsschema* » : rock / pop, action, suspense etc.).⁴⁴

Il faut souligner que les frontières séparant les camps politiques ne suivent pas les mêmes tracés que celles séparant les différents sphères culturelles : les petits-bourgeois (CDU) partagent la culture populaire traditionnelle avec le *milieu ouvrier traditionnel* (SPD), la bourgeoisie conservatrice (CDU) fréquente les musées et les théâtres (culture d'élite) tout comme la gauche « arrivée » ou « établie » (*milieu intellectuel libéral*).

⁴³ Cf. VESTER et al. *Soziale Milieus*, p. 58-64, 444-472, HRADIL, *Soziale Ungleichheit*, p. 460-475, en particulier les tableaux, 464sq., 474.

⁴⁴ Cf. G. SCHULZE, *Die Erlebnisgesellschaft*, p. 125-167, en particulier p. 163, et 621-623.

Un certain nombre de chroniques montrent des types socio-professionnels. Pour ce sous-ensemble de l'inventaire de types sociaux, la nomenclature administrative publiée en 1992 de l'office allemand de statistiques (*Statistisches Bundesamt*) a été utilisée.⁴⁵

Le raisonnement en termes de types sociaux (représentants typiques de catégories sociales) relève d'un discours (dans le sens de *formation discursive*) caractéristique du XIX^e et du XX^e siècles : le discours sociologique, incorporant souvent une dimension critique (critique des inégalités et de l'injustice sociales).

Cependant le portrait de type peut être ancré dans d'autres perspectives sur l'être humain, d'autres formations discursives, que la perspective ou le discours sociologique (ou « sociologisant »), ainsi que le montre très bien l'histoire du genre littéraire du *caractère*. Dans les chroniques de l'air du temps, l'auteur n'apparaît pas toujours sous les traits du sociologue, il prend parfois l'attitude du *moraliste* (psychologue ou philosophe) fustigeant la bêtise et la méchanceté humaines, à la manière d'un La Bruyère, ou dépeignant la condition humaine.

En ce qui concerne la catégorisation des personnes décrites dans les chroniques, il y aura donc quatre grandes rubriques, ou macrocatégories, à l'intérieur du système catégoriel :

- a) les types représentant un milieu ou une classe sociale ;
- b) les types représentant une catégorie socio-professionnelle ;
- c) les types représentant un comportement ou des traits qui ne sont pas attribués ou attribuables à leur origine, leur statut ou leur situation sociale : age, sexe, particularités physiques ou psychologiques... (= types relevant de la perspective du moraliste psychologue) ;
- d) l'être humain en tant que tel, ou l'« homme ordinaire », représenté par l'auteur ou par un « nous » incluant le lecteur (= perspective du moraliste philosophe de la condition humaine).

Quand on « croise » ces quatre macrocatégories avec certaines catégories développées auparavant, dans d'autres contextes (humour vs. communication sérieuse, critique vs. indifférence /

⁴⁵ BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND, STATISTISCHES BUNDESAMT, *Klassifizierung der Berufe, Ausgabe 1992* [en ligne, réf. du 6-3-2006]. Cf. également UNION EUROPÉENNE, EUROSTAT, *Internationale Standardklassifikation der Berufe (ISCO-88 COM)* [en ligne, réf. du 7-3-2006], pour le système classificatoire international ISCO-88 COM, introduit au début des années 1990 dans l'administration européenne, et FRANCE, MINISTÈRE

regret), on arrive à un nombre restreint de (macro-)catégories de *représentations de catégories de personnes* :

macrocatégories de personnes ►	macrocatégories de représentations	◀ humour vs. communication sérieuse ; critique vs. indifférence (ou regret)
l'être humain en général, l'homme ordinaire	1) méditations sur la nature humaine (humour, regret)	
catégorie de personnes définie en termes d'une anthropologie et d'une sociologie « naïve » (âge, sexe, parenté, rôles et statuts divers etc.)	2) portrait moral (regard psychologique ou philosophique)	jugement « esthétique » (humour / indifférence) : le monomane ridicule
		jugement moral (critique) : description en termes de <i>vices</i> et de <i>vertus</i>
groupe social (milieu, classe)	3) portrait d'un type social	étude de mœurs (humour / indifférence) : goûts et manières ridicules, au pire agaçants
		critique socio-politique / jugement moral
catégorie socio-professionnelle	4) portrait d'un métier (perspective du client ; dérision ou critique sérieuse)	

Tableau 20. Macrocatégories de représentations de catégories de personnes.

En l'absence d'une taxinomie spécialisée, sociologique ou autre, les types humains sont classés selon des catégories, très générales, relevant d'une « phénoménologie naïve » (*savoir d'acteur*) des dimensions et situations⁴⁶ « archétypiques » de l'existence humaine (âge, sexe, être physique vs. être spirituel, « état civil » etc.), d'un côté, et de l'autre, d'une « sociologie naïve » concernant les rôles et statuts typiques de la réalité sociale telle qu'elle se présente dans l'Allemagne des années 1980 et 1990 : *citoyen, propriétaire / locataire, étudiant, travailleur (actif), consommateur (client, usager), spectateur* (manifestations culturelles, médias), *passant anonyme* etc.⁴⁷

Ces rôles, statuts et dimensions sont développés à partir de l'inventaire des sphères du de vie présenté au chapitre précédent, chaque sphère comportant des *scripts* avec un certain nombre de rôles et de statuts d'acteurs :

DE L'EMPLOI, DU TRAVAIL ET DE LA COHESION SOCIALE, *La liste complète des postes* [en ligne, réf. du 9-3-2005], pour le tableaux des *familles professionnelles* (FAP) utilisé par les statisticiens français.

⁴⁶ JEGGLE, Alltag, p. 124sq., parle de « variables ».

⁴⁷ Les concepts de *phénoménologie* et de *sociologie naïve* sont utilisés ici dans un sens purement métaphorique, et se réfèrent à ce que KLUGE et KELLE, *Vom Einzelfall zum Typus*, p. 29-31, entendent par *savoir d'acteur* (*Akteurswissen*). Sur le concept de *sociologie naïve*, dans le contexte des sciences cognitives, cf. L.A. HIRSCHFELD, Naive Sociology, in : WILSON et KEIL, MITECS, 2001, p. 579-581.

sphère de vie / situation	► aspect / dimension / rôle de l'acteur représentés
sphère individuelle	être physique gestionnaire du quotidien (emploi du temps, coordination des tâches ménagères...)
vie de couple	époux / conjoint
vie de famille	mère / père de famille enfant proche parent
logement	locataire / propriétaire
ménage	ménagère (femme ou homme !)
consommation des médias	public des médias (spectateur / auditeur / lecteur)
sociabilité	ami connaissance (collègue / voisin etc.)
trajets, voie publique, transports publics	passant (passager, promeneur)
courses / consommation	client / consommateur / usager
études	étudiant / apprenant
travail	actif / travailleur
manifestations culturelles, loisirs culturels	public de manifestations et produits culturels (spectateur / auditeur / lecteur)
vie publique	citoyen
religion (philosophie)	être spirituel

Tableau 21. Sphères de vie et aspects / dimensions / rôles thématiques des acteurs.

Voici le résultat de l'assemblage des différentes catégories et macrocatégories, concernant les situations typiques et les types humains, dans le système catégoriel pour l'analyse de contenu du corpus :

	catégories de situations			catégorie de personnes					
	sphère de vie : par ex. -vie de famille -vie professionnelle -consommation -logement -loisirs intérieurs ...	situation (script / frame) : par ex : -conflit avec un voisin -entretien d'embauche -courses au supermarché ...	rôle du narrateur dans la situation : par ex. -client -citoyen -locataire -public -ami ...	macrocatégorie : -caractère -milieu social : 1° mœurs et goûts -milieu social : 2° valeurs, orientation politique -catégorie socio-professionnelle	dimension physique : -âge -sexe	état civil : -marié -enfants	origine géographique : par ex. -Allemand de l'Est -Autrichien -immigré ...	situation sociale : par ex. -classes populaires -classes moyennes -dirigeants ...	orientation politique : par ex. -conservateurs -alternatifs -centre gauche ...
textes :	...								
Goldt 1									
Goldt 2									
....									

Tableau 22. Système catégoriel pour l'analyse de contenu du corpus : situations et catégories de personnes.

4.1.5 Les références au contexte historique - identification et classement

Dans les chroniques de l'air du temps, fiction et autofiction se trouvent mêlées à l'écriture journalistique. De nombreux textes contiennent des passages plus ou moins longs qui parlent directement, ou sous forme d'allusions, de l'actualité politique, sociale, économique ou culturelle.

Ces éléments historiquement situés du contenu seront présentés dans un chapitre spécial après ceux consacrés aux catégories de situations et aux groupes de personnes. La grille catégorielle utilisée pour trier ces références à l'actualité (et à la réalité historique en général) est grosso modo celle que le monde journalistique emploie lui-même pour désigner les grandes rubriques thématiques d'un journal ou d'un magazine d'actualité : politique, économie, société (faits divers, « people »), culture, médias, sciences, sport...⁴⁸, avec les subdivisions habituelles, comme par exemple pour la culture, avec les sous-rubriques *culture classique* (*Hochkultur*) et *culture populaire*, et les différents arts, musique, beaux-arts, littérature, théâtre, cinéma etc.

A l'intérieur de ces rubriques thématiques, les éléments peuvent être classés suivant une *topique* très générale, d'inspiration narratologique :

- acteurs : personnes et organisations (sociétés, organismes, institutions) ;
- événements : événements proprement dits et processus (par ex. tendances sociales et culturelles) ;
- « objets » : produits, œuvres.⁴⁹

Ces catégories forment la dernière grille catégorielle de la présente étude :

⁴⁸ Cf. *supra*, p. 119sq.

⁴⁹ Cf. *supra*, p. 120, 150.

		personnes	organisations / organismes / institutions	événements	processus / tendances	produits / œuvres
politique (actuelle)		x	x	x	x	-
histoire		x	x	x	x	-
économie		x	x (enseignes, marques)	x	x	x
nature / environnement		-	-	x	x	-
société		-	x	x (faits divers)	x	-
sciences / enseignement		x	x	x	x	x
culture	beaux-arts	x	x	x	x	x
	littérature	x	x	x	x	x
	théâtre	x (metteurs en scène, acteurs)	x	x	x	x
	café-théâtre (<i>Kleinkunst</i>)	x	x	-	-	-
	cinéma	x (auteurs, acteurs)	x	x	x	x
	musique classique	x (compo- siteurs, interprètes)	x	x	x	x
	musique pop / variété	x	x	x	x	x
médias	télévision	x (journa- listes, acteurs)	x (chaînes, émissions)	x	x	-
	presse	x	x (journaux)	x	x	-
	radio	x	x (chaînes, émissions)	x	x	-
	mode	x	-	x	x	-
	BD (+dessin animé)	x	-	-	x	x
	célébrités (« people »)	x	-	x	-	-
sport		x	x	x	x	-

Tableau 23. Système catégoriel pour l'analyse de contenu du corpus : références au contexte historique.

4.2 Le quotidien des Allemands au début des années 1990 - inventaire thématique

L'analyse thématique peut être conceptualisée comme un travail de « traduction », de simplification et de tri appliqué au contenu d'un corpus. Le résultat de ce travail dépend directement de la perspective de recherche et de la grille catégorielle (taxinomie) projetée sur les textes. Lorsque l'on travaille simultanément avec plusieurs systèmes catégoriels, les différents éléments de contenu (représentations) sont susceptibles d'être classés dans différentes catégories à la fois.

Dans les chapitres suivants, beaucoup de textes apparaissent donc consécutivement dans plusieurs rubriques thématiques. Parfois, tel passage d'un texte entre dans une première catégorie et tel autre dans une deuxième. Mais on trouve aussi de nombreux textes dans lesquels le *réfèrent* principal - une catégorie de personnes ou de situations - se prête à une double, voire une multiple catégorisation, comme c'est le cas, par exemple, des catégories de personnes permettant une catégorisation en termes d'âge, de sexe, de milieu social, d'orientation politique...

C'est pourquoi les différentes parties de ce chapitre peuvent être considérées comme des « parcours » thématiques, reliés entre eux par de multiples points de contacts et « carrefours » de sens. L'inventaire prend ainsi parfois un aspect labyrinthique.

4.2.1 Sphères de vie, situations, activités

L'inventaire de ces domaines thématiques que l'on peut désigner d'une manière générale comme *sphères et situations de la vie quotidienne* est basé sur la taxinomie présentée au chapitre 4.1.3, construite, elle, autour des listes d'activités utilisées dans les études sociologiques sur les usages du temps.

Il faut souligner qu'il est parfois difficile d'identifier clairement la dimension ou composante situationnelle du contenu des textes.

Parmi les différentes formes que peut prendre la chronique du quotidien et de l'air du temps chez les différents auteurs, il en existe une que l'on peut désigner comme *description de*

situation. Ces textes montrent l'individu confronté à un environnement (plus ou moins « impersonnel ») qui apparaît comme le véritable élément actif (*agens*) dans cette confrontation. Le protagoniste, lui, se trouve plutôt ici dans le rôle d'une victime - victime de circonstances particulières, de la force des « choses », voire du « destin »... Cependant, l'inventaire qui suit ne tient pas seulement compte des textes classés dans la catégorie des *descriptions de situations*, mais également des autres chroniques qui nous montrent des individus dans un cadre thématique relevant d'une des sphères de vie définies ci-dessus.

La notion de « situation » est comprise ici au sens le plus large : certains textes contiennent des suites, plus ou moins longues, et plus ou moins cohérentes (parfois il faudrait plutôt parler de « nébuleuses »), de situations, à peine esquissées, voire simplement mentionnées. Parfois les auteurs ne présentent pas des situations clairement identifiables, mais uniquement les lieux dans lesquels les personnages évoluent, ou alors la chronique tourne autour d'une catégorie d'objets avec lesquels les protagonistes interagissent de manière habituelle (vêtements, aliments, autocollants, parfums...). Dans certains cas on devrait donc plutôt parler d'un *domaine* ou d'un *aspect* du quotidien que d'une *situation typique*.

Beaucoup de situations se prêtent à un double étiquetage : elles peuvent être vues de deux ou de plusieurs angles thématiques différents et, par conséquent, font leur apparition dans plusieurs sous-rubriques de ce chapitre.

Enfin, un petit nombre de textes ne fait qu'évoquer un vague « partout et toujours », sans détermination spatio-temporelle, ni socio-culturelle précise (sujets politiques et philosophiques, réflexions sur l'air du temps).

Les étiquettes verbales utilisées, dans les rubriques et les sous-rubriques de l'inventaire, pour désigner les différents domaines thématiques relatifs aux sphères de vie et aux situations de la vie courante, reflètent les différents cas de figure : dans un certain nombre de cas, ces étiquettes désignent des situations ou des scénarios clairement identifiables (par ex. « fête du personnel », « courses au supermarché »), d'autres désignent des activités plus générales (par ex. « soins personnels », « alimentation ») ou des catégories d'objets (par ex. des types de produits : « jeans », « t-shirts », « agendas électroniques », « téléphones portables »...), des lieux (par ex. « la rue », « cafés / bars », « la cuisine ») etc.

Il faut préciser que le quotidien présenté dans les textes comme celui des « gens ordinaires » de leur époque, est le plus souvent celui d'un groupe social donné, celui auquel appartiennent les auteurs et leur public : classes moyennes, plutôt cultivées, plutôt progressistes (centre gauche, écologistes et féministes modérés), d'âge moyen (génération post-68), pour les chroniques des trois auteurs femmes, et celui, voisin, du milieu vert-alternatif, un peu plus jeune, pour Max Goldt. Rares sont les textes qui présentent le quotidien de milieux sociaux plutôt éloignés de ceux auxquels appartiennent les auteurs eux-mêmes, par exemple celui d'un propriétaire d'un chien de combat, d'une vieille dame, d'une dame de la bonne société, organisatrice de bals de charité.

Il faut aussi rappeler que certaines des situations évoquées appartiennent plutôt à l'échelle temporaire de la biographie qu'à celle du quotidien, qu'il s'agit donc de situations typiques d'une vie « ordinaire » (aux yeux des chroniqueurs) : crise d'adolescence, premières lunettes, séparation du couple...

4.2.1.01 Sphère individuelle

Cette première sphère correspond à l'espace d'intimité et aux tâches ou expériences auxquelles l'homme se voit confronté à titre individuel, même s'il vit en couple ou en famille : le sommeil, la toilette matinale et les soins personnels, hygiène, soins de beauté ou de santé, l'alimentation (sans la dimension sociale que représentent les repas pris en commun).

Seul Max Goldt consacre quelques lignes à la sphère du **sommeil**, c'est-à-dire à la situation du dormeur couché dans son lit.¹ A côté de remarques sur la peur diffuse qui peut perturber le sommeil de quelqu'un qui prend conscience des populations d'acariens vivant dans son oreiller², et sur le moment (et l'heure) du réveil (en particulier le bruit et l'hostilité auxquels se voient confrontés ceux qui se permettent le luxe de se lever tard dans une société où la majorité de la population est déjà au travail à sept ou huit heures du matin)³, on trouve notamment le texte intitulé « dictionnaire (pour l'interprétation) des rêves » (« *Traumdeutungslexikon* »), cité plus haut. Mais il s'agit ici d'une parodie burlesque de certains stéréotypes discursifs (psy-

¹ Un texte de P. ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 144-146, sur les tenues de nuit masculines, pourrait éventuellement être rattaché à ce domaine thématique.

² GOLDT, *Die Kugeln*, p. 123, cf. également GOLDT, *Die Kugeln*, p. 99-102.

³ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 31.

chanalyse, ésotérisme etc.), et non pas d'une observation sur le phénomène du rêve en lui-même.⁴

A part quelques remarques très brèves sur l'**hygiène matinale**⁵ et sur la **coiffure** (en fait plutôt sur certaines modes dans ce domaine),⁶ les textes que l'on peut rattacher au domaine thématique de la toilette traitent principalement de questions relatives à la **mode** et à l'**habillement** en général. Le plus souvent, les textes ne représentent pas directement la situation de la toilette matinale avec le choix des vêtements. Les auteurs parlent plutôt de questions de goût, en lien avec certaines catégories de vêtements, plus ou moins emblématiques de l'époque (jean, t-shirt, soutien-gorge, pyjama),⁷ de leur penchant personnel pour certains types de vêtements (robe du dimanche, pull débardeur)⁸, ainsi que de la pression psychologique que la mode et les idéaux de beauté du moment exercent sur les femmes.⁹

Le thème de la **santé** apparaît d'abord sous l'aspect de la peur des maladies. Paula Almqvist, qui brosse d'ailleurs deux portraits d'hypocondriaques,¹⁰ se moque de la peur des risques sanitaires et des maladies qui caractérise une société où l'espérance de vie augmente tous les ans,¹¹ Max Goldt ironise sur les certaines « carences (en vitamines ou en minéraux) à

⁴ GOLDT, *Quitten*, p. 166-174. Cf. *supra*, p. 210sq.

⁵ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 31-34, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 245. HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 136sq., consacre une toute une *Kolumne* à la trousse de toilette (*Kulturbeutel* en allemand) et aux situations dans lesquelles les femmes s'en servent habituellement.

⁶ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 60sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 15 (remarques sur la coiffure « *Vokuhila* », abbréviation de « *vorne kurz, hinten lang* », c.-à-d. « court devant, long derrière »), ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 155-157 (chronique entière consacrée à la queue de cheval coiffure masculine).

⁷ Textes intégraux consacrés aux vêtements respectifs : HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 170sq. (défense de l'authentique blue-jean contre les jeans aux accessoires et aux couleurs à la mode), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 94sq. (t-shirts et leurs messages), ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 144-146 (pyjamas et autres tenues de nuit masculines, le plus souvent laids ou ridicules), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 124-127 (retour à la mode du soutien-gorge « classique »). ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 156-159 (chronique entière), critique le conformisme en matière de mode vestimentaire qui caractérise les « non-conformistes ». HEIDENREICH, *Also...* 3, 154sq. (chronique entière), se plaint de l'indifférence des hommes à l'égard de leur tenue et de leur manque de goût. La chronique de HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 82sq. constitue un pamphlet politique contre le port de fourrures. D'une manière politiquement incorrecte, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 77sq., tourne en dérision les jeans trop serrés, véritables instruments de supplice selon lui, que l'on voit souvent dans les attroupements d'héroïnomanes, devant les gares des grandes villes allemandes.

⁸ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 46sq. (chronique entière : la robe du dimanche que l'on achète avec le plus grand enthousiasme, mais qui ne sert jamais), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 142-144 (défense du pull débardeur).

⁹ Chroniques entières : HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 188sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 102sq., 156sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 31-33. Cf. aussi la chronique de HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 60sq., sur la pression exercée par l'entourage direct : famille, amis et collègues de travail. Cf. également HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 56sq. (tyrannie de la mode dans différents domaines : vêtements, intérieurs...)

¹⁰ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 16-19 (hypocondriaque version masculine, cf. aussi HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 62sq.), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 105-107 (version féminine).

¹¹ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 181-183 (chronique entière). Dans deux textes un peu ambigus, en raison de leur ton humoristique, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 100sq., 112sq., semble se moquer, au début, de cette angoisse

la mode » (« *modische Mängel* »)¹². Certains textes montrent l'état d'esprit et les sentiments de personnes d'âge moyen - l'âge de l'auteur et du lecteur type - qui vivent avec un petit souci de santé : une obésité qui se développe,¹³ l'hypermétropie due à l'âge¹⁴. La maladie sérieuse, par contre, n'est mise en scène dans aucun des textes.

Il est à noter que la santé est un thème transversal que nous rencontrons également dans les textes attribués, dans cette étude, aux domaines thématiques respectifs de l'alimentation et du sport.

Dans le domaine de l'**alimentation** nous retrouvons les questions de santé, avec la peur des aliments contaminés ou pollués et la question de l'obésité (quel régime choisir ? comment affronter le regard des autres ?). Max Goldt fait de nombreuses observations et petites remarques sur la cuisine et le régime de vie bio et végétarien.¹⁵ Il consacre une chronique-causerie entière (« *Früchtekolumne* ») à la présentation de certains fruits méconnus et mal-aimés (coing, citrouille etc.)¹⁶ et parle à plusieurs reprises, en voyageur curieux et soucieux de rompre avec les clichés touristiques habituels, d'aliments produits et / ou vendus ailleurs que dans son RFA natale : dans la RDA d'avant 1989, en Autriche, aux Etats-Unis.¹⁷ A côté de quelques *Kolumnen* qui nous montrent des repas pris au restaurant,¹⁸ un texte d'Elke Heidenreich évoque le petit déjeuner typique d'un couple, moment susceptible de déclencher de petites crises de désamour.¹⁹

permanente, sans contester toutefois son bien-fondé. Dans un autre texte Heidenreich HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 50sq., exprime ces peurs (ici il s'agit de la pollution de l'eau) sans aucune ambiguïté.

¹² GOLDT, *Quitten*, p. 118-110. Cf. aussi la brève remarque sur les traitements médicaux, ou prothèses, à la mode (remplacement de l'amalgame, considéré comme nocif, par de l'or, dans les obturations dentaires, remplacement des lunettes par les lentilles de contact), dans un texte de P. ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 30.

¹³ GOLDT, *Quitten*, p. 117sq.

¹⁴ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 144sq. (chronique entière)

¹⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 62-65 (portrait critique d'écologistes végétariens américains), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 132-139 (recette de cuisine, pour un plat aux lentilles ; plaisanteries et réflexions sérieuses sur le régime végétarien). Dans d'autres chroniques, on trouve de nombreuses remarques et allusions relatives au végétarisme (non dogmatique) et aux goûts bio de l'auteur, cf. par ex. GOLDT, *Quitten*, p. 36, 59sq., 86, 94sq., 177, 245, 252, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 19.

¹⁶ GOLDT, *Quitten*, p. 153-160. Cf. GOLDT, *Die Kugeln*, p. 53-55.

¹⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 38-41, 72, 250-252 (aliments produits et / ou vendus dans l'est de l'Allemagne, avant et après la réunification), GOLDT, *Quitten*, p. 155, et GOLDT, *Die Kugeln*, p. 19sq. (nourriture américaine ; cf. la chronique de P. ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 91-93, sur la peur du cholestérol qui obsède les New-Yorkais), GOLDT, *Quitten*, p. 97, 100, 104sq. (Autriche). Cf. aussi le passage assez long sur les spécialités régionales dans le domaine des boissons panachées (limonade, coca, bière etc.) et leurs appellations régionales, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 154-157.

¹⁸ Cf. *infra*, p. 270, note 135

¹⁹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 174sq.

Les **Stimulants** (*Genussmittel* en allemand), boissons alcoolisées et tabac, peuvent être rattachés au chapitre concernant l'alimentation. Ensuite, il n'y a qu'un pas à franchir - du point de vue thématique ! - pour passer des substances stimulantes autorisées par la loi, malgré le risque d'accoutumance, alcool et tabac, aux **drogues** illicites, dont il est également question dans certaines *Kolumnen*. Contre l'air du temps, Almqvist, Heidenreich et Goldt défendent les fumeurs contre le prosélytisme des non-fumeurs,²⁰ Goldt, qui présente aussi une petite apologie de la bière,²¹ parle sans gêne apparente des ses expérimentations avec différents types de stupéfiants. Au lieu de condamner ouvertement la prise de drogues, sur un ton moralisateur, il traite plutôt ces expériences sur le mode de la dérision, notamment quand il parle des résultats ridicules de l'écriture sous l'influence de la drogue²².

sommeil (3)	
soins personnels	hygiène / toilette matinale (6)
	mode / habillement (16)
santé (11)	
alimentation	régimes bio et végétarien (10)
	fruits (2)
	aliments produits / vendus à l'étranger (10)
	petit déjeuner (1)
stimulants	tabac (3)
	alcool (6)
	drogues (3)
méditations philosophiques (5)	

Tableau 24. Situations appartenant à la *sphère individuelle*.

Les **méditations philosophiques** - sur le bonheur, le sens de la vie, la condition humaine - sont difficiles à classer dans la grille des sphères de vie. La sphère individuelle est peut-être la rubrique thématique qui correspond le mieux aux rares textes, tous de la plume d'Elke Heidenreich, qui « transcendent » le cadre pratique et concret du quotidien. Deux chroniques développent le thème du hasard (ou destin). La première se présente comme une complainte humoristique sur la difficulté, voire l'impossibilité de gérer l'imprévu. L'autre, déjà cité plus haut, exprime, sur un ton sérieux, la fascination exercée par les petits moments qui font

²⁰ Trois chroniques entières : ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 65-68, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 42sq., GOLDT, *Quitten*, p. 90-95. Cf. le passage cité *supra*, p. 152.

²¹ GOLDT, *Quitten*, p. 102 (sans doute légèrement ironique), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 117, cf. également GOLDT, *Quitten*, p. 107, 204sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 208sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 84sq., parle de vodka et de cigarettes, dans un texte consacré aux produits russes « lancés » en Allemagne par la perestroïka.

basculer une existence dans le bonheur ou dans le malheur. Les autres chroniques philosophiques d'Elke Heidenreich traitent la question du luxe (qu'est-ce que le luxe ? est-il immoral ?), et la prise de conscience du vieillissement au jour du cinquantième anniversaire.²³

4.2.1.02 Amour et vie de couple

Les différentes situations et configurations (relations interpersonnelles) que l'on peut regrouper sous le titre de « la vie de couple » se situent à deux niveaux différents de l'échelle temporaire :

- a) le niveau de la longue durée (échelle biographique), avec les moments importants (moments-clés ou situations « charnières ») d'une biographie « ordinaire », tels que le commencement ou la rupture d'une relation ;
- b) la courte durée (échelle du quotidien), avec les situations et les gestes habituels qui rythment la journée d'un couple.

Au chapitre des **moments-clés** de la vie sentimentale, on trouve un certain nombre de chroniques qui parlent du **début de l'amour** ou d'une relation stable (mariage ou autre), de la séduction, des moments où l'on tombe amoureux etc.

Paula Almqvist parle des difficultés et des paradoxes du flirt, de l'organisation des rendez-vous et du langage amoureux dans l'ère de l'émancipation des femmes.²⁴ Dans plusieurs de ses caractères, Elfriede Hammerl montre la séduction sous l'aspect de la conquête amoureuse par calcul, et au moyen de stratagèmes plus ou moins machiavéliques.²⁵ La seule cérémonie de mariage racontée dans les textes du corpus est un événement plutôt atypique, et assez pittoresque : le mariage blanc d'un Allemand de l'Ouest - l'auteur Max Goldt en per-

²² GOLDT, *Die Kugeln*, p. 91-93, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 115-117. Cf. également ses remarques ironiques (et politiquement incorrectes, car dépourvues de signes de compassion) sur la tenue typique des héroïnomanes, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 77sq.

²³ HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 98sq (cf. *supra*, p. 152sq.), 150sq., 134sq, 84sq. Une autre chronique est plutôt de caractère nostalgique ou élégiaque que philosophique. Il s'agit d'un inventaire d'objets typiques du quotidien des années 1950 et 1960, disparus aujourd'hui au grand regret de l'auteur : HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 118sq.

²⁴ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 24sq, 15-17, 161-163.

²⁵ HAMMERL, *Love me*, p. 21-23, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 48-50, 13-15, 260-262, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 80-82, 120-122, 208-210.

sonne ! - et d'une citoyenne de la RDA, organisé juste (quelques semaines) avant que la chute du Mur fasse disparaître, à la surprise de la grande majorité des Allemands,²⁶ la raison d'être de tels subterfuges.²⁷ Si l'on excepte ce cas, le mariage n'est abordé que sous l'aspect des sentiments, des espoirs et des considérations pragmatiques, voire utilitaristes, qui motivent la décision de se marier et guident la recherche de l'« âme sœur ».²⁸

Le deuxième type de situation, dans la catégorie des moments-clés ou des situations charnières des relations amoureuses ou conjugales, concerne la fin de ces relations : **crises et ruptures**. Elke Heidenreich et Paula Almqvist nous présentent deux scènes de ménage typiques : la première provoquée par l'usure des sentiments après des années de vie commune, l'autre déclenchée par le stress résultant de la préparation d'un grand dîner.²⁹ Dans trois textes, Elfriede Hammerl aborde les rapports difficiles (et le comportement inhumain) de l'homme divorcé et remarié, ou sur le point de se remarier, avec son ancienne épouse et avec les enfants nés de ce premier mariage.³⁰ Une autre chronique nous présente la situation d'un véritable « pacha » entouré des attentions d'un petit harem composé de son épouse et de ses deux ex-femmes, sujet dont Elfriede Hammerl a également tiré un petit roman.³¹ La crise ou la fin d'un couple concerne aussi les relations avec les amis des conjoints ou amoureux, amis qui se trouvent alors, soit dans le rôle du confident et du consolateur bienvenu, soit dans celui du témoin gênant d'un échec que l'on s'efforce de faire oublier.³²

Le **quotidien du couple**, dans la perspective des chroniques, est essentiellement semé d'embûches et de désagréments. Comme Max Goldt, le seul homme parmi les quatre auteurs étudiés, ne s'intéresse guère à ce sujet, dans les textes de notre corpus les problèmes de couple sont exclusivement présentés du point de vue des femmes. Les problèmes abordés peuvent être classés dans deux grandes catégories : les petits soucis, phénomènes désagréables,

²⁶ Cf. M. GÖRTEMAKER, *Geschichte der Bundesrepublik Deutschland*, 1999, p.730-733, E. WOLFRUM, *Die geglückte Demokratie*, 2006, p. 390, 439-441.

²⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 69-72.

²⁸ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 141-144, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 34-36, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 208-210.

²⁹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 174sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 166-168.

³⁰ HAMMERL, *Love me*, p. 21-23, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 186-188 (cf. le passage cité *supra*, p. 178), HAMMERL, *Von Kindern*, p. 80-82. Un quatrième texte met en scène le rendez-vous d'une femme et d'un homme autrefois liés par un amour de jeunesse, rencontre qui finit dans le désenchantement : HAMMERL, *Von Frauen*, p. 174-176.

³¹ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 206-208. Le roman *Hast du unseren Mann betrogen ?* est basé sur la même « configuration » sentimentale et conjugale.

sources d'agacement, mais aussi de comique, d'un côté, et de l'autre, les problèmes plus sérieux, crises larvées, instabilité permanente, déséquilibre et oppression d'un époux par l'autre...

Dans la première rubrique, les auteurs parlent en somme des **petits défauts des hommes mariés**. Un premier groupe de textes (et de situations décrites dans ceux-ci) tourne autour des hobbies, des passions et des passe-temps typiquement masculins : voiture et moto, divers équipements techniques (outils de bricolage, équipements de sport ou de pêche, ustensiles de cuisine...) et électroniques.³³ Un deuxième groupe concerne l'incapacité des hommes à s'habiller avec goût, présentée comme un mélange d'insensibilité et d'immaturité.³⁴ Deux de ces textes montrent aussi le défaut correspondant des épouses concernées : leur façon autoritaire de choisir la tenue de leurs maris à leur place.³⁵

On peut se demander si le sans-gêne et le manque d'hygiène des hommes, dénoncés par Elke Heidenreich,³⁶ appartiennent encore aux petits défauts ou doivent déjà être classés dans la catégorie thématique des **graves dysfonctionnements** dans la vie conjugale et dans les rapports entre les sexes en général. On passe là de phénomènes somme toute plutôt anodins, et relatés avec une ironie plus ou moins bienveillante, aux vrais problèmes psychologiques, sociaux ou éthiques.

C'est notamment dans les chroniques d'Elfriede Hammerl que l'on trouve toute une série de situations concernant le déséquilibre manifeste dans le **partage des tâches** ménagères et éducatives entre l'homme et la femme : l'éventail des comportements masculins fustigés dans ces textes s'étend de l'esquive rhétorique jusqu'à la tyrannie pure et simple, en passant par la « maladresse stratégique ».³⁷ A côté des textes qui ne montrent que les époux directement impliqués dans ces conflits d'intérêts, parfois liés à la question de l'activité professionnelle de la femme mariée,³⁸ on trouve une « configuration » élargie, pour inclure d'autres acteurs, en-

³² Cf. ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 26-28, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 219-221.

³³ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 76-78 (cf. le passage cité *supra*, p. 176), 126-128, 147-149, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 128-131 (cf. le passage cité *supra*, p. 130), HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 76sq., 112sq., 122sq.

³⁴ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 144-146, 150sq., 158-160, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 122sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 42sq., 154sq. Cf. aussi ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 155-157 (coiffure puérile : queue de cheval).

³⁵ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 158-160, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 42sq.

³⁶ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 126sq.

³⁷ HAMMERL, *Love me*, p. 47-49, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 51-53, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 67-69, 117-119, 120-122, 129-131, 137-139, 143-145, 193-195, 196-198, 199-201, 259-261. Cf. aussi ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 140-143

³⁸ Cf. en particulier HAMMERL, *Von Frauen*, p. 51-53, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 143-145, 196-198.

fants ou amis de la famille.³⁹ Prenant pour témoin l'écrivain britannique Virginia Woolf, Elke Heidenreich évoque un autre aspect de l'inégalité des époux dans le mariage : le fait que les femmes ne disposent souvent pas d'une chambre à elles dans l'appartement familial.⁴⁰

Le déséquilibre dans la vie conjugale, **manipulation** sournoise ou **tyrannie** ouverte, ne se manifeste pas seulement dans le domaine du partage des tâches, mais aussi dans d'autres situations : la maîtrise de la parole dans la conversation, la définition de l'image du couple et des rôles dans le couple, la prise de décisions concernant la vie commune...⁴¹

Dans ses textes consacrés aux faiblesses et aux vices des hommes mariés, Elfriede Hammerl montre aussi le phénomène de l'**infidélité**, sous différents aspects. Elle le présente du point de vue de la femme qui « récupère » son mari après une affaire, de la femme qui ferme les yeux devant la réalité du caractère égoïste et de l'infidélité de l'homme aimé, du point de vue de la maîtresse méprisante et calculatrice, et de celui du « trompeur trompé », « victime » des pièges que lui tendent les femmes en quête d'un mari...⁴² Deux textes du corpus mettent l'accent sur la difficulté à garder le secret sur les relations extraconjugales.⁴³

moments-clés / situations charnières de la vie sentimentale	amour / séduction / mariage	amour et séduction	flirt / langage de l'amour (3)
		stratégies de séduction (7)	
	mariage (3)		
	crises et ruptures	scènes de ménage (2)	
relation après la séparation		...entre les conjoints séparés (5)	
		...avec les amis / connaissances (2)	
quotidien des couples	petits désagréments (= petits défauts des hommes)	hobbys (7)	
		tenue (vestimentaire) (7)	
		sans-gêne (1)	
	graves dysfonctionnements	partage des tâches (14)	
		manipulation / domination (autres domaines) (7)	
		infidélité (8)	
image publique de l'amour	clichés érotiques / image de la femme (7)		
	image de l'homosexualité (1)		

Tableau 25. Situations appartenant à la sphère *amour et vie de couple*.

Parmi les chroniques consacrées à l'amour et au quotidien des couples, il existe aussi un certain nombre de textes qui nous montrent l'individu aux prises avec l'**image publique de**

³⁹ HAMMERL, *Von Kindern*, p. 193-195 (enfants), 259-261 (amis).

⁴⁰ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 90sq.

⁴¹ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 19-21, 200-202, 269-271, 274, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 140-142, 149-151 (épouse manipulatrice), 152-154.

⁴² HAMMERL, *Love me*, p. 9-11, 21-23 (cf. le passage cité *supra*, p. 185), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 206-208, 222-224, 203-205, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 80-82.

⁴³ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 251-253, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 24-27.

l'amour et du mariage. Ces textes critiquent les clichés et les préjugés (idéologies) qui continuent à freiner l'émancipation de la femme, aussi bien dans la vie privée (sur le plan du partage des tâches) que dans la vie professionnelle.⁴⁴

Elke Heidenreich et Elfriede Hammerl parlent aussi du mal-être des femmes confrontées aux clichés, anciens ou nouveaux, liés à **l'image de la femme érotique**, et propagée par les médias d'aujourd'hui (c'est-à-dire des années 1980 et 1990).⁴⁵ Max Goldt, qui par ailleurs ne s'occupe pas dans ses textes du thème de l'amour et de la vie conjugale, consacre un texte entier à la **situation de l'homosexuel** cultivé et intellectuel, victime des préjugés entretenus par la majorité hétérosexuelle de la population, et agacé en même temps par les mythes et clichés qui circulent dans la subculture gay.⁴⁶

Quand on classe les situations et (sous-)domaines appartenant à la rubrique thématique « amour et vie de couple » en fonction des rôles thématiques, des points de vue narratifs et des pôles axiologiques qui structurent les rapports entre les auteurs-narrateurs, les lecteurs et les personnes dans les textes, on obtient les catégories suivantes :

1° Les textes de la première catégorie décrivent la réalité de femmes comme « vous et moi », c'est-à-dire appartenant au milieu social qui est celui des femmes auteurs et du public visé : la bourgeoisie aisée, cultivée et moderne (centre gauche). Le point de vue est généralement celui de la femme concernée par la situation décrite. Le mari (conjoint, concubin, amoureux...) se trouve dans le « mauvais » rôle, mais il s'agit ici des textes, mentionnés ci-dessus, où les hommes présentent tout au plus des défauts agaçants.⁴⁷

2° Dans les textes qui constituent la deuxième catégorie, le rôle thématique de la femme protagoniste se trouve dissocié de la perspective narrative et du pôle axiologique du « nous » auteur-public. La femme protagoniste se trouve réduite au rôle thématique d'une victime passive, souvent immature, prisonnière d'une situation qu'elle ne comprend pas. La lectrice se trouve dans une position de supériorité intellectuelle et observe la victime avec compassion,

⁴⁴ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 10-12, 45-47 (cf. le passage cité *supra*, p. 182) HAMMERL, *Von Kindern*, p. 218-220. Le texte HAMMERL, *Von Frauen*, p. 104-106, aborde cette question sous l'aspect de l'image publique et du rôle des épouses d'hommes politiques.

⁴⁵ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 90sq. HAMMERL, *Von Frauen*, p. 31-33. Dans un autre texte HAMMERL, *Von Frauen*, p. 209-211, s'attaque au mythe de la prostituée muse dévouée des poètes et des artistes.

⁴⁶ GOLDT, *Quitten*, p. 53-61.

⁴⁷ Cf. par ex. ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 76-78, 126-128, 144-146, 147-149, 155-157, 158-160, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 128-131, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 76sq., 112sq., 122sq. HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 42sq., 154sq.

mais sans s'identifier directement à elle. On peut présumer (les indices sociologiques ne suffisent pas pour l'affirmer avec certitude)⁴⁸ qu'Elfriede Hammerl, l'auteur de la plupart des textes de ce type, parle ici d'autres milieux socio-culturels que le sien, de milieux où les femmes n'ont pas l'instruction et la conscience politique nécessaires pour se libérer du joug d'une vie conjugale oppressante.⁴⁹

3° La dissociation de la perspective narrative et du rôle thématique de protagoniste, ainsi que la distance qui sépare le milieu des observateurs (« nous » auteur-public) de celui des femmes décrites caractérise aussi les textes de la troisième catégorie : les femmes n'apparaissent pas ici dans le rôle thématique de la victime innocente, mais dans celui d'un acteur plus ou moins responsable, par son aveuglement, par ses idées reçues etc., des problèmes auxquels il doit faire face.⁵⁰

Quelques textes ne mettent pas en lumière les relations entre les conjoints, mais les conflits ou les problèmes qui peuvent apparaître entre les personnes vivant en couple, d'un côté, et, de l'autre, leurs **connaissances ou amis**. Ces derniers peuvent prendre le rôle thématique de la victime (...de comportements bienveillants, mais agaçants ou nuisibles, ou de comportements résolument malveillants),⁵¹ ou alors celui de la personne responsable des problèmes ou désagréments auxquels se voit confronté le couple.⁵² La perspective narrative peut être celle de l'amie (connaissance) du couple⁵³ aussi bien que celle de la femme mariée⁵⁴.

⁴⁸ Comme il n'est pas question dans ces textes de problèmes matériels ou de caractéristiques traditionnellement associées à la classe ouvrière (travail industriel, organismes syndicaux, parti SPD, culture ouvrière), on peut penser qu'ils parlent eux-aussi des classes moyennes, mais d'un segment social moins favorisé que celui des auteurs et du public visé.

⁴⁹ Cf. par ex. HAMMERL, *Von Frauen*, p. 19-21, 200-202, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 137-139, 140-142, 143-145.

⁵⁰ Cf. par ex. HAMMERL, *Love me*, p. 9-11, 21-23, 47-49, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 13-15, 206-208, 222-224, 260-262, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 80-82, 120-122, 152-154, 155-157.

⁵¹ HAMMERL, *Love me*, p. 21-23, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 225-227, 177-179, 180-182, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 149-151.

⁵² ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 26, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 130sq., HAMMERL, *Von Kindern*, p. 259-261.

⁵³ HAMMERL, *Love me*, p. 21-23, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 155-157, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 177-179.

⁵⁴ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 26-28, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 130sq., HAMMERL, *Von Kindern*, p. 259-261.

« nous » auteur-public : perspective narrative + pôle axiologique positif ; milieu social : classes moyennes cultivées, modernes, centre gauche	protagoniste	<i>patients</i> (victime ; objet de la sympathie de l'auteur et du public)	<i>agens</i> = pôle axiologique négatif (élément « malfaisant »)
narratrice=lectrice=protagoniste=victime : femme			mari
observatrice compatissante	femme (milieu social différent)		mari
observatrice distante	femme (milieu social différent)		mari et femme !
observatrice compatissante	ami(e) du couple		mari ou femme
observatrice compatissante	mari ou femme		ami(e) du couple
narratrice-lectrice-protagoniste-victime : amie / connaissance du couple			mari ou femme
narratrice-lectrice-protagoniste-victime : femme		mari et / ou femme	ami(e) du couple

Tableau 26. Situations appartenant à la sphère *amour et vie de couple* : rôles thématiques, pôles axiologiques, points de vue.

4.2.1.03 Vie de famille

La vie de famille est montrée dans les textes du corpus sous les aspects les plus divers : problèmes d'éducation et d'incompréhension entre les différentes générations, l'interaction de la famille avec son environnement, vue de l'intérieur, avec les yeux de la famille, ou décrite par un observateur extérieur. Les auteurs adoptent ici parfois l'attitude et le ton typiques de certaines conversations entre couples qui se savent ou se découvrent être compagnons d'infortune.⁵⁵ Etant donné que les animaux de compagnie occupent pratiquement le rôle d'un membre de la famille dans beaucoup de ménages ou qu'ils sont souvent les meilleurs amis des enfants, les textes qui en parlent sont également passés en revue dans ce chapitre.⁵⁶

Dans un premier groupe de textes, le thème de l'**éducation** est traité du **point de vue des parents** qui ont des difficultés avec leurs enfants. Le lecteur est spectateur des rapports difficiles entre parents et enfants adolescents, égocentriques et exigeants, dans les milieux aisés.⁵⁷

⁵⁵ Cf. ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 178-180, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 16-18, 32-35, 54-57, 120-123, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 76sq., 126sq.

⁵⁶ Dans la liste d'activités de l'Office fédéral de statistiques, BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND, STATISTISCHES BUNDESAMT, *Aktivitätenliste. Zeitbudgeterhebung 1991-1992*, et dans l'article A. DEGENNE et al., Les usages du temps: cumuls d'activités et rythmes de vie, in : *Economie et statistique* 352-353 (2002), p. 85, les soins aux animaux se trouvent dans la rubrique des *tâches ménagères* (« *hauswirtschaftliche Tätigkeiten* », « domestique "pur" », [les « soins animaux » se trouvent juste après les « soins aux enfants » dans cette rubrique chez A. Degenne et al.]).

⁵⁷ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p.178-180, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 32-35. Cf. aussi HAMMERL, *Von Kindern*, p. 193-195.

Il découvre le rôle d'arbitre de l'enfant dans certaines disputes conjugales,⁵⁸ les tensions qui peuvent naître entre l'enfant surprotégé et sa « mère-poule »,⁵⁹ il observe les réactions des parents au moment où leurs enfants expriment le désir d'avoir un chien ou un cheval,⁶⁰ le malaise qui s'installe quand le fiancé que la jeune fille présente à ses parents se révèle être plus âgé (et plus fortuné) que ses futurs beaux-parents⁶¹ et les sentiments (perplexité, déception, honte) qu'éprouvent les parents dévoués face à l'échec (présumé) de leurs efforts d'éducation⁶².

La **perspective des enfants** est adoptée dans trois configurations différentes. Dans plusieurs textes Elfriede Hammerl adopte le point de vue du jeune **enfant d'aujourd'hui** vis-à-vis du monde des adultes, présenté comme dur et hostile. D'une part, ce sont les parents eux-mêmes qui sont critiqués ici pour leur sévérité, leur manque de compréhension et de sensibilité, voire leur égoïsme,⁶³ d'autre part, ce sont les amis ou connaissances des parents, hypocrites, avec leurs faux airs de « grands copains » des enfants⁶⁴. Max Goldt et Elke Heidenreich racontent des **souvenirs d'enfance** et prennent tout naturellement, dans ces passages, la perspective de leur *alter ego* enfant, Elke Heidenreich pour déplorer la disparition de l'enfance (innocente et naturelle), Max Goldt dans l'optique contraire, anti-nostalgique, en évoquant des moments comiques, mais plutôt déplaisants pour l'enfant qu'il était à l'époque des faits.⁶⁵

Certaines chroniques nous montrent des adultes dans leurs rapports difficiles ou conflictuels avec leurs **vieux parents** : cela va de situations caractérisées par la simple incompréhension au refus, du côté des parents, d'accepter que les enfants soient majeurs et autonomes, en passant par la situation où les enfants ont du mal à accepter que leurs parents âgés vivent un « second printemps amoureux ». ⁶⁶ Dans quelques textes, ce type de problèmes est traité dans la perspective inverse, celle des parents âgés.⁶⁷

⁵⁸ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 76-78.

⁵⁹ HAMMERL, *Von Kindern*, p. 161-163.

⁶⁰ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 70-72, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 120-123.

⁶¹ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 78-81.

⁶² HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 34sq., 104sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 122sq.

⁶³ HAMMERL, *Love me*, p. 71-73, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 42-44, 51-53.

⁶⁴ HAMMERL, *Von Kindern*, p. 11-13, 25-27, 34-36. Cf. aussi op. cit., p. 211-213. Cf. aussi ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 116-119 (perspective de l'adulte insensible !).

⁶⁵ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 116sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 66sq., GOLDT, *Quitten*, p. 124-126, 175sq.

⁶⁶ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 114-116, 117sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 54-57, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 76sq., 126sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 82sq., 84sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 239-241.

⁶⁷ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 122sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 78-81.

Les chroniques qui ont pour objet les relations entre **la famille et le « monde extérieur »** constituent le groupe suivant.

On peut d'abord citer un certain nombre de textes où les enfants sont décrits du **point de vue de personnes extérieures** à leur famille (étrangers ou connaissances), incommodées, voire agacées par les mauvaises manières des petits ou des adolescents auxquels ils se voient confrontés.⁶⁸ Parfois la critique vise directement les parents, naïfs, trop indulgents ou prétentieux dans l'amour qu'ils vouent à leurs enfants.⁶⁹

Elfriede Hammerl adopte la perspective opposée quand elle aborde les relations difficiles de la famille, notamment de la **famille monoparentale** (mère et enfant), avec des adultes sans enfants, présentés comme insensibles, hypocrites ou prétentieux dans leur attitude d'experts en psychologie infantile.⁷⁰

Dans la même perspective, en avocate des mères célibataires et de leurs enfants, Elfriede Hammerl condamne aussi dans plusieurs textes un certain **discours politico-médiatique** ultraconservateur sur la maternité et sur le rôle du père.⁷¹

problèmes relationnels intra-familiales	éducation	point de vue des parents	problèmes relationnels / d'éducation (8)
			sentiment d'échec (3)
		point de vue des enfants	parents froids et distants (3)
			souvenirs d'enfance (4)
	problèmes relationnels parents âgés et enfants adultes (10)		
relations avec le « monde extérieur »	point de vue des personnes extérieures (9)		
	point de vue de la famille (monoparentale) (7)		
	médias / discours politiques (9)		
animaux de compagnie	cohabitation avec les animaux (8)		
	conditions de vie / protection des animaux en général (4)		

Tableau 27. Situations appartenant à la sphère *vie de famille*.

⁶⁸ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 119-121, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 32-35, GOLDT, *Quitten*, p. 130sq. Cf. aussi les brèves remarques, oscillant entre le bon sens (tourné en dérision dans une perspective métacomique?) et le non-sens, « politiquement incorrect » (punition corporelle !), sur l'éducation des enfants dans GOLDT, *Quitten*, p. 231sq., et GOLDT, *Die Kugeln*, p. 15-17.

⁶⁹ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 119-121, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 211-213. Les deux textes suivants présentent des situations où les parents protagonistes doivent supporter le comportement d'autres couples de parents : HAMMERL, *Von Kindern*, p. 158-160, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 40-42 (réunion de parents d'élèves).

⁷⁰ HAMMERL, *Von Kindern*, p. 11-13, 25-27, 34-36, 205-207. Cf. aussi HAMMERL, *Von Kindern*, p. 164-166, 208-210, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 216-218.

⁷¹ HAMMERL, *Love me*, p. 61-63 (cf. le passage cité *supra*, p. 180), 115-117 (cf. le passage cité *supra*, p. 182), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 10-12, 54-56, 139-141, 186-188, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 99-101, 221-223, Cf. aussi ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 94-97.

Comme la vie conjugale, la vie de famille apparaît sous une multitude d'angles différents dans les chroniques. La perspective de l'auteur-narrateur et du lecteur peut être celle des familles importunées par les personnes qui croisent leur chemin ou qui vivent dans son orbite (amis célibataires), mais aussi celle d'individus sensibles (et cultivés) confrontés à des familles désagréables. Ainsi, le thème de « l'enfant mal élevé » est une fois présenté selon le point de vue des parents, une autre fois dans la perspective d'un observateur étranger à la famille. En ce qui concerne l'âge de l'auteur observateur, impliqué ou non dans la situation, le point de vue adopté est généralement celui d'un adulte d'âge moyen (env. 30 à 50 ans) appartenant à la génération intermédiaire, et ce sont les jeunes, enfants et adolescents, ou les personnes âgées qui « posent problème », dans les chroniques, et qui sont présentés de l'extérieur.

Chez Elfriede Hammerl, la famille se voit souvent attribuer deux rôles thématiques distincts. Du côté des *protagonistes-victimes* (avec le pôle axiologique positif et la perspective narrative), on observe alors une cellule familiale réduite à la mère et à l'enfant,⁷² le père se trouvant dans le rôle thématique de l'*adversaire*,⁷³ parfois associé dans ce rôle à certains adultes extérieurs à la famille.⁷⁴ Dans une des chroniques, c'est la mère de famille qui se trouve « seule contre tous », victime d'une sorte de harcèlement collectif de la part des autres membre de la famille. Le divorce, la famille monoparentale et les rapports père-enfants après la séparation des parents figurent parmi les thèmes favoris de la journaliste féministe autrichienne.

⁷² On peut rappeler dans ce contexte qu'Elfriede Hammerl est présentée dans les notices bio-bibliographiques de plusieurs de ces livres (*Probier es aus*, *Baby*, *Love me tender*, *Von Frauen, Männern und anderen Überraschungen*) comme mère célibataire (d'une fille). Quand les textes montrent la vie d'une mère célibataire (et peut-être aussi quand ils montrent certaines situations de séparation et de divorce), les lecteurs (des éditions en recueil des chroniques) peuvent donc penser qu'il s'agit de textes à caractère autobiographique - même si cette vie est racontée à la troisième personne.

⁷³ HAMMERL, *Love me*, p.9-11, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 80-82, 117-119, 143-145. Cf. aussi ALMQVIST, *Du hast's gut*, p.16-19.

⁷⁴ Cf. par ex. HAMMERL, *Love me*, p. 9-11, 21-23, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 25-27, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 186-188.

« nous » auteur + public : point de vue central + pôle positif ; milieu social : classes moyennes cultivées, modernes, centre gauche	<i>patients</i> (protagoniste-victime ; objet de la sympathie de l'auteur et du public)	<i>agens</i> = pôle axiologique négatif (élément « malfaisant »)
parents (âge moyen)		enfant(s)
observateur extérieur / narrateur	parents	enfant(s)
parents		amis ou connaissances
parents		autres parents
parents		autre(s) enfant(s)
mère et enfant(s)		père et autres adultes
mère et enfant(s)		père
observateur extérieur / narrateur	mère et enfant(s)	père
mère et enfant(s)		autres adultes
mère (= auto-critique)	enfant(s)	parents
observateur extérieur / narrateur	enfant(s)	parents
enfants adultes (= auto-critique)	mère	enfant(s) adulte(s)
observateur extérieur / narrateur	mère	père et enfant(s)
enfant(s) adulte(s)		parents âgés
observateur extérieur / narrateur	enfant(s) adulte(s)	parents
observateur extérieur / narrateur	connaissances	parents
étranger		enfant(s)
étranger		parents
observateur extérieur / narrateur	parents âgés	enfant(s) adulte(s)

Tableau 28. Situations appartenant à la sphère *vie de famille* : rôles thématiques, pôles axiologiques, points de vue.

Parmi les chroniques qui parlent d'**animaux**, on trouve d'abord les textes qui traitent, généralement sur un ton léger et amusé, de la cohabitation avec les animaux de compagnie - Elke Heidenreich consacre deux textes à ses chats - ou avec les enfants qui adorent les animaux : chiens, chevaux, hamsters, cochons d'Inde...⁷⁵

Cependant les auteurs abordent aussi le problème sérieux des conditions de vie et du sort des animaux victimes de maîtres irréfléchis, voire sadiques, les propos en question traduisant un authentique engagement pour la cause de la protection des animaux.⁷⁶

⁷⁵ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 176sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 64sq. (cf aussi op. cit. p. 14sq.), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 171, 180-183, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 70-74, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 120-123. HAMMERL, *Von Frauen*, p. 275-277, mentionne aussi la situation de la femme âgé vivant seul, en « symbiose » avec son petit chien.

⁷⁶ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 107-109 (cf. le passage cité *supra*, p. 204sq.), HAMMERL, *Love me*, p. 167-169 (ici l'animal, un chien, est présenté comme victime et comme danger public), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 60sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 80sq.

4.2.1.04 Logement, aménagement, ménage

Cette rubrique thématique comprend une grande partie des aspects matériels de la vie privée et familiale, à savoir tout ce qui concerne l'habitat, du choix du lieu de résidence jusqu'à l'entretien du logement (ménage et réparations), en passant par son acquisition et son aménagement.

Le premier groupe de textes que l'on peut ranger dans cette rubrique concerne le **lieu de résidence**, vu dans son environnement géographique direct : voisinage, quartier ou commune. Les auteurs évoquent les facteurs susceptibles de gêner la vie du citoyen ordinaire, à la ville ou à la campagne : le bruit (musique bruyante, systèmes d'alarme hors de contrôle), l'architecture laide (par ex. des garages), la difficulté de rapporter les produits achetés à la maison après les courses quand on vit dans le centre-ville, la méfiance et le refus de l'altérité que montrent les habitants petit-bourgeois des quartiers tranquilles.⁷⁷ Elke Heidenreich décrit aussi la difficile construction d'un nouveau « réseau » de commerces et de (prestataires de) services (boulangers, cordonniers, médecins, café du coin...) après un déménagement.⁷⁸

Quelques rares textes abordent le complexe thématique du **bail** et de la **propriété immobilière**. Paula Almqvist décrit les problèmes de conscience d'un couple orienté à gauche qui se retrouve dans le rôle de propriétaire immobilier suite à un héritage et évoque le va-et-vient des sous-locataires et des colocataires dans les milieux jeunes et « branchés ». On peut aussi rattacher à cette rubrique thématique un texte dans lequel Elke Heidenreich décrit l'anxiété d'une femme aisée (*alter ego* de l'auteur) qui part en vacances avec son mari laissant son appartement sous la surveillance d'une jeune voisine.⁷⁹

En ce qui concerne le **logement** en lui-même, nous trouvons dans le corpus étudié toute une série de chroniques consacrées aux questions d'**aménagement**. Une première partie de ces textes traite des questions de goût, de style et de mode dans l'aménagement intérieur. Ainsi les auteurs se demandent si la cuisine aménagée moderne peut être un véritable lieu de vie comme l'était la cuisine traditionnelle,⁸⁰ et posent la question de savoir dans quelle pièce

⁷⁷ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 122sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 110-112, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 120sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 186sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 152sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 113-115 (cette situation concerne des catégories de population défavorisées ou marginalisées : familles nombreuses, handicapés, immigrés...).

⁷⁸ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 94sq.

⁷⁹ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 50-52, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 50-53, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 26sq.

⁸⁰ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 116sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 56-58.

les femmes d'aujourd'hui peuvent trouver un espace d'intimité.⁸¹ Paula Almqvist et Elke Heidenreich décrivent quelques situations dans lesquelles l'envie de vivre dans un intérieur chic peut être source de conflit ou de gêne, par exemple au moment où les bibelots reçus en cadeau jurent avec le « style de la maison », au moment où il faut faire le tri dans les meubles et objets qui commencent à encombrer l'appartement, ou lorsque, au sein du couple, l'un se met à dénigrer les objets chers à l'autre...⁸²

Les aspects pratiques et techniques de l'aménagement et / ou de l'entretien, **bricolage et réparations**, font également l'objet de plusieurs textes : Il est question du rapport, souvent conflictuel, avec les ouvriers-artisans chargés des travaux,⁸³ et des bricolages et réparations auxquels on s'essaie soi-même, avec plus ou moins d'énergie et de succès⁸⁴. Plusieurs textes parlent plus particulièrement de la situation de la femme face à ce genre de problèmes.⁸⁵ Elke Heidenreich attire notre attention sur les conditions de vie des nombreuses femmes âgées vivant seules et se trouvant complètement désarmées devant les tâches de réparation les plus élémentaires.⁸⁶

Les chroniques consacrées aux **travaux ménagers** évoquent souvent des problèmes relationnels causés par le difficile partage des tâches entre hommes et femmes,⁸⁷ parents et enfants.⁸⁸ Elles peuvent donc généralement être rangées aussi bien dans les rubriques, présentées ci-dessus, concernant le quotidien du couple ou la vie de famille, que dans la présente. Nous retrouvons aussi ici les animaux de compagnie, déjà rencontrés dans la rubrique « vie de famille », en tant que facteur générant du travail domestique.⁸⁹ D'autres textes ou passages parlent des différentes tâches, prises sous leur aspect pratique, repassage, rangement et net-

⁸¹ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 24-27, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 90sq.

⁸² ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 53-55, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 124sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 46- 49, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 56sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 114-116.

⁸³ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 11-15, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 70sq.

⁸⁴ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 98-101, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 58sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 180sq.

⁸⁵ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 58sq. 130sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 70sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 148sq.

⁸⁶ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 148sq.

⁸⁷ Cf. *supra*, p. 252sq.

⁸⁸ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 33sq., HAMMERL, *Von Kindern*, p. 193-195.

⁸⁹ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 14sq. 64sq.

toyage, courses,⁹⁰ ou des outils dont on se sert dans ces activités - électroménager, ustensiles de cuisine⁹¹.

Beaucoup de chroniques nous indiquent clairement que nous évoluons dans l'univers des classes moyennes aisées : Dans la présente rubrique thématique, ce sont par exemple les textes qui évoquent les problèmes relationnels entre la maîtresse et la **femme de ménage**, liés en partie aux conflits de conscience des gens de gauche « établis ».⁹²

Certaines chroniques nous décrivent ce que l'on peut appeler les **aspects psychologiques** de la vie de la ménagère (qui ne doit pas nécessairement être une femme, comme le montre l'exemple de Max Goldt) : le rapport à la propreté et à l'ordre,⁹³ le stress et la fatigue occasionnés par les tâches domestiques, et par l'effort de gestion et de maîtrise technique (électroménager etc.) qu'elles impliquent⁹⁴.

Quand on passe à la question des **ordures ménagères** et de leur élimination, on arrive à un point où la sphère individuelle ne peut pas être clairement séparée du domaine politique, des questions écologiques. Les auteurs abordent ce complexe thématique dans la perspective de l'action et de la responsabilité individuelles (l'effort que demandent le tri, le recyclage, l'achat de produits sains, non polluants et / ou recyclables) à l'échelle du quotidien et de l'espace domestique, mais certains de ces textes s'ouvrent aussi sur un questionnement politique.⁹⁵

⁹⁰ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 16sq., 114sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 69-72, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 56-58. Sur les courses, cf. *infra*, p. 277, note 167, sur la cuisine (préparation des repas), cf. *infra*, p. 264, note 97.

⁹¹ GOLDT, *Quitten*, p. 176sq., 292sq., HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 150sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 100-102.

⁹² ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 20-23, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 272-274.

⁹³ HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 14sq., 124sq.

⁹⁴ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 60-62, 233-235, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 120sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 7-9, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 80sq. Aspects techniques : ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 82-84, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 24sq., 74sq.

⁹⁵ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 188-190, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 100sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 60sq. Sur la dimension politique des problèmes cf. notamment HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 50sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 22sq., 140sq.

logement	lieu de résidence (ville, quartier) (6)	
	bail / propriété immobilière (3)	
aménagement	disposition et aménagement des pièces (4)	
	aménagement et ameublement / questions de style (5)	
travaux / bricolage	rapport avec les ouvriers (2)	
	travaux exécutés sans ouvriers (3)	
	femmes et travaux de réparations (3)	
ménage	partage de tâches	couple (14)
		parents et enfants (2)
	tâches précises (sans achats ménagers)	soins des animaux (2)
		repassage (1)
		rangement et nettoyage (2)
		changement des draps (1)
	outils / ustensiles / électroménager (4)	
	femme de ménage (2)	
	aspects psychologiques (au niveau individuel)	sens de la propreté (2)
		stress et fatigue (8)
	ordures ménagères (problèmes écologiques) (6)	

Tableau 29. Situations appartenant aux sphères *logement, aménagement, ménage*.

4.2.1.05 Loisirs intérieurs

Dans le domaine des **activités manuelles** pratiquées à domicile, abordés dans les chroniques étudiées, on trouve le bricolage-décoration, le jardinage, la « cuisine-loisir » et la photographie. Heidenreich présente le **bricolage** de cadeaux ou d'objets décoratifs du point de vue d'une personne sans talents particuliers dans ce domaine.⁹⁶ Quand Max Goldt relate ses expérimentations culinaires et nous donne ses recettes de **cuisine**, l'aspect situationnel disparaît derrière les conseils pratiques et le simple non-sens comique.⁹⁷ Elke Heidenreich et Paula Almqvist évoquent la situation des femmes mariées dont les maris se prennent pour des chefs experts.⁹⁸ Le **jardin** est quant à lui décrit comme un lieu où se révèlent la vanité des gens aisés et, pour les citadins parmi eux, la perte du sens de la nature.⁹⁹ Dans deux chroniques, Elke Heidenreich présente la **photographie**-loisir (prise et la présentation de photos) comme une sorte de fléau de la vie en société, auquel il est presque impossible d'échapper.¹⁰⁰ Dans la

⁹⁶ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 128sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 184sq.

⁹⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 153-160, 176sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 132-140.

⁹⁸ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 147 (cf. le passage cité et commenté *supra*, p. 176), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 76sq.

⁹⁹ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 67-69, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 73-77, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 160sq.

¹⁰⁰ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 38sq., 146sq.

rubrique des loisirs pratiques et manuels, on peut aussi ranger l'activité des **collectionneurs** (présentée comme un loisir typiquement masculin dans les chroniques) : équipements techniques (cuisine, différents sports, bricolage photographie...), disques, trains miniatures...¹⁰¹

La **micro-informatique** est traitée dans le contexte du travail, plus particulièrement celui du journaliste / écrivain assis devant son bureau.¹⁰² Internet n'apparaît pas dans les textes du corpus, les jeux vidéo sur ordinateur ne sont mentionnés que trois fois, au passage,¹⁰³ ce qui laisse supposer que les auteurs ne voient pas à ce moment l'ampleur de la révolution technologique qui va gagner tous les domaines du quotidien dans les pays industrialisés au cours des années 1990. L'aspect ludique de l'informatique (de bureau) est mentionné dans deux textes.¹⁰⁴ Paula Almqvist mentionne également le prestige social associé aux ordinateurs portables.¹⁰⁵

Les nombreux textes traitant de la **réception** (consommation) à domicile de **produits culturels**, livres, enregistrements de musique, périodiques, émissions de télévision ou de radio, peuvent être classés dans la catégorie des loisirs intérieurs. Cependant, la plupart des textes ont pour objet les contenus transmis par les œuvres ou les médias (livres lus, disques écoutés etc.), et peu de textes abordent ce complexe thématique dans l'optique des situations de réception.

La situation de **lecture** apparaît dans deux textes qui nous montrent certains obstacles spécifiques à cette activité : d'abord le découragement, au moment de la « rentrée » littéraire, face au déluge des nouvelles parutions, ensuite la difficulté de trouver la concentration nécessaire, que ce soit à la maison ou dans un café (notamment dans les cafés de Berlin).¹⁰⁶ Les enregistrements de **musique** sont traités d'une manière indirecte dans quelques textes de Goldt où il discute des aspects techniques des supports matériels, vinyl et CD, et présente ses observations sur l'utilisation en public des appareils électroniques à la mode (au début des années 1990 !), baladeur (*Walkman*) et radiocassette portable (*Ghettoblaster*).¹⁰⁷

¹⁰¹ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 147-149, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 44sq., 200sq., GOLDT, *Quitten*, p. 181 (non-sens ?), 271. Cf. aussi HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 124sq.

¹⁰² ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 76-78, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 109, GOLDT, *Quitten*, p. 158sq.

¹⁰³ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 169, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 120, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 35.

¹⁰⁴ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 112sq. (agenda électronique), GOLDT, *Quitten*, p. 158sq. (traitement de texte).

¹⁰⁵ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 34. Sur l'importance du phénomène, dans les milieux journalistiques, cf. GOLDT, *Quitten*, p. 265 (texte paru en août 1992)

¹⁰⁶ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 138sq., GOLDT, *Quitten*, p. 271-273. Une troisième passage, de GOLDT, *Die Kugeln*, p. 206sq., apparaît comme une pure plaisanterie.

¹⁰⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 240sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 169-173, 213sq.

Dans le domaine des **médias**, presse écrite, télévision, radio, le tableau est le même que dans le domaine de la lecture de livres et de l'écoute de musique. Beaucoup de textes parlent des médias, mais rarement en termes de **situations de réception**. Elke Heidenreich évoque l'accablement que les actualités provoquent chaque jour chez nous, quel que soit le média par lequel elles nous parviennent.¹⁰⁸ Plusieurs textes mentionnent la lecture de la presse dans différentes circonstances courantes (petit déjeuner, salles d'attentes, coiffeur...).¹⁰⁹ Trois textes nous montrent l'agacement de l'auditeur face à la bêtise ambiante des programmes de radio d'aujourd'hui.¹¹⁰ Elke Heidenreich et Max Goldt, les auteurs de ces textes, s'intéressent davantage à la situation du téléspectateur devant son poste. Dans plusieurs de ses chroniques, la première des deux parle des impressions et des sentiments du téléspectateur (ou plutôt de la téléspectatrice) regardant, chez lui, certains types d'émissions (séries kitsch américaines, football, catch).¹¹¹ Max Goldt, qui mentionne souvent dans ses chroniques des images vues à la télévision, décrit une « soirée télé branchée » typique (« *kultisches Fernsehen* »), organisée par de jeunes adultes pour s'amuser ensemble (au « second degré ») devant telle ou telle émission de « télé-poubelle ».¹¹²

Quand il est question des médias, presse écrite ou audiovisuel, dans les autres textes du corpus, les auteurs font abstraction de la situation de réception, pour ne parler que des **contenus médiatiques** et du travail (déontologie, savoir-faire...) des professionnels de ce secteur (journalistes, cadres, producteurs...), le plus souvent dans une perspective critique.¹¹³

¹⁰⁸ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 156sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 132sq.

¹⁰⁹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 174sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 64sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 193sq.

¹¹⁰ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 152sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 194-198, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 148sq.

¹¹¹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 102sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 50sq. (cf. le passage cité *supra*, p. 116). Deux chroniques entières sur les feuillets-« drogues » : HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 138sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 62sq.

¹¹² GOLDT, *Quitten*, p. 20-24. Concernant les autres observations sur des moments passés devant l'écran, cf. GOLDT, *Quitten*, p. 86sq. (JT), 113sq., 204 (JT), et GOLDT, *Die Kugeln*, p. 124-127, 210sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 86sq.

¹¹³ Cf. *infra*, p. 320-324, le chapitre sur la perception des médias et du journalisme en tant que catégorie socio-professionnelle.

activités manuelles	bricolage-décoration (2)	
	cuisine (5)	
	jardinage (3)	
	photographie (2)	
collections (6)		
micro-informatique (5)		
consommation (réception) de produits culturels (y compris œuvres d'art)	lecture (livres) (3)	
	écoute de musique (enregistrements) (3)	
	consommation des médias	plusieurs médias (2)
		presse (3)
		radio (3)
		télévision (11)

Tableau 30. Situations appartenant à la sphère *loisirs intérieurs*.

4.2.1.06 Contacts et sociabilité

Avec le chapitre présent, on quitte l'espace domestique et le cercle social restreint des personnes cohabitant sous le même toit, pour passer à une sphère plus difficile à circonscrire. Il s'agit du cercle social quelque peu élargi entourant le premier (dans la perspective d'un mouvement dirigé du centre vers la périphérie), à savoir celui des « proches », au sens large de l'expression : la famille, en dehors de la cellule familiale première (parents et enfants mineurs), les amis, les connaissances, les voisins... La sphère des contacts et de la sociabilité n'est pas définie par un périmètre spatial aussi précis que celui qui caractérise les sphères présentées ci-dessus, sans pour autant être totalement dépourvue de repères socio-géographiques. Elle est liée à un petit nombre d'environnements spécifiques : les domiciles respectifs des personnes concernées, ainsi que les lieux de sociabilité et de rencontre spécifiques, « semi-publics », tels que restaurants, cafés, bars, salons de thé, clubs, discothèques etc.

Parmi les situations classées dans ce domaine thématique on trouve donc les visites et rendez-vous privés, les soirées entre amis, les fêtes et les réunions de famille, mais également certains actes de communication à distance, par téléphone ou par courrier.

Nos auteurs s'intéressent entre autres aux phénomènes relevant de la politesse et du **savoir-vivre** dans ces situations : **saluts** et manières d'adresser la parole à quelqu'un que l'on connaît plus ou moins bien, diverses façons de faire les présentations à l'occasion d'une

première rencontre, l'emploi du « nous », par pudeur ou par hypocrisie.¹¹⁴ Dans certaines chroniques, ces questions - politesse et bonnes manières - sont traitées dans le contexte thématique de la **conversation téléphonique** (au téléphone fixe ou portable) ou du **courrier** privé et amical.¹¹⁵ Dans tous ces textes et passages, les auteurs se présentent en défenseurs de règles de conduite plutôt traditionnelles : modestie, discrétion, naturel...

La rubrique thématique suivante concerne certains « supports matériels » appartenant au domaine des contacts et de la sociabilité. Le **cadeau** se présente dans ce contexte comme un véritable fardeau pesant sur les relations humaines. Elke Heidenreich et Paula Almqvist évoquent le casse-tête que représente la recherche d'un objet qui plaise au destinataire, et la gêne de ceux qui reçoivent des cadeaux mal choisis.¹¹⁶ La **photo** peut également être considérée comme une sorte de support de la sociabilité, elle est également présentée ici dans une perspective critique (vanité, indiscretion...), dans deux textes d'Elke Heidenreich, déjà mentionnés plus haut.¹¹⁷

Certaines des situations que l'on rencontre dans les textes peuvent être classées dans une rubrique « **gestions des relations** avec les amis et les connaissances ». Les textes respectifs montrent comment les individus ou les couples organisent leurs rendez-vous, leurs invitations et visites, en dénonçant des comportements hypocrites ou un esprit égoïste et calculateur.¹¹⁸

La grande rubrique suivante peut être intitulée « **les fâcheux** » (« casse-pieds » en français moderne et familier). Il s'agit de (portraits de) caractères présentés dans une perspective subjective, incluant la représentation des pensées et des sentiments de la victime du « fâcheux » en question. Les textes appartenant à cette grande catégorie peuvent être subdivisés en fonction des relations qui lient la victime à la personne qui la fait souffrir : amis, connaissances, voisins... Plusieurs textes nous montrent des scènes (dialogues) avec des **amis** qui ne sont pas toujours faciles à vivre, insensibles, égocentriques, suffisants ou hypo-

¹¹⁴ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 28, 30sq., 104sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 15-17, 197sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 87-91.

¹¹⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 148-152, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 161sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 50sq.

¹¹⁶ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 184sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 84sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 129-131, 114-116, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 112-115.

¹¹⁷ Cf. *supra*, p. 264.

¹¹⁸ GOLDT, *Quitten*, p. 14sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 171-173, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 219-221, 251-253, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 43-45, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 100, 161-166. Dans les chroniques de Goldt, cet aspect des relations humaines d'aujourd'hui est présenté avec une certaine complaisance ironique, voire un cynisme amusé.

condriaques, ou se révèlent même être de faux amis...¹¹⁹ Dans cette catégorie, on trouve un grand groupe de textes consacrés à des situations d'aide (pratique ou psychologique) et de conseil. La critique peut prendre ici deux directions différentes : Les textes de la première sous-catégorie dénoncent le comportement de personnes abusant de l'aide et du réconfort de leurs amis,¹²⁰ les autres textes celui d'amis qui ne remplissent guère leur rôle de conseiller ou de soutien en temps de crise¹²¹.

Les portraits d'importuns (« casse-pieds ») ne concernent pas seulement des proches des auteurs-narrateurs, on trouve aussi des situations (visites, rendez-vous, repas ou rencontres dont le cadre n'est pas précisé) impliquant des **connaissances** plus ou moins éloignées.¹²²

Les **rapports de voisinage** font l'objet de quelques brefs passages et de deux chroniques entières tournant en dérision des comportements ou attitudes considérées comme petits-bourgeois (« ringards ») : manie de la propreté, méfiance vis-à-vis de modes de vies différents.¹²³

Dans les chroniques consacrées aux contacts et aux rencontres entre amis ou connaissances, on trouve souvent un cadre spatio-temporel et / ou socio-culturel assez précis qui permet la définition d'un type de situation, comparable au *script* (*scénario cognitif*) des sciences cognitives. Les types de situations suivantes sont représentées avec une ou plusieurs sous-catégories, caractérisées chacune par des **circonstances particulières** : les préparatifs d'une fête de famille,¹²⁴ la visite d'un ou de plusieurs amis (couples, groupes etc), pour quelques heures,¹²⁵ ou pour un séjour durant plusieurs jours,¹²⁶ présentée dans la perspective de l'hôte,

¹¹⁹ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 16-18, 60-62, 245-247, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 146-148, 164-166, 202-204, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 67-69, 94-96, 171-173, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 32-35, 43-45 (cf. le passage cité *supra*, p. 183sq.), 65-68, 105-107, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 16sq., 112sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 50sq., 136sq.

¹²⁰ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 26-28, 210-212, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 130sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 18sq.

¹²¹ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 216-218, 266-268, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 11-13, 25-27, 34-36, 83-85, 205-207, 259-261.

¹²² ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 119-121, 132-134, 169sq., 174-176, GOLDT, *Quitten*, p. 62-65, HAMMERL, *Love me*, p. 134-136, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 211-213, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 74sq.

¹²³ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 248-250, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 14sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 79sq.. Dans plusieurs des textes de Max Goldt, c'est l'auteur-narrateur lui-même (ou plutôt son *alter ego* dans le texte) qui prend le rôle du voisin désagréable, épiant et volant (!) ses voisins : GOLDT, *Die Kugeln*, p. 152sq., GOLDT, *Quitten*, p. 202, 211.

¹²⁴ HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 16sq.

¹²⁵ HAMMERL, *Von Kindern*, p. 202-204 (cf. le passage cité *supra*, p. 177), 259-261, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 12-14.

¹²⁶ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 32-35, GOLDT, *Quitten*, p. 62-65.

la visite chez des amis, présentée du point de vue de l'invité,¹²⁷ le rendez-vous au café ou au restaurant,¹²⁸ la petite soirée entre amis,¹²⁹ l'organisation et la tenue d'une grande soirée (dîner festif, ou party),¹³⁰ la présentation du nouveau compagnon à des amis,¹³¹ le week-end passé avec des amis à la campagne,¹³² une scène d'adieux à la gare,¹³³ une dispute téléphonique entre amis fans de clubs de football différents¹³⁴.

Beaucoup de chroniques nous présentent des scènes ou des moments typiques de certains **lieux** de rendez-vous ou de rencontre semi-publics, cafés, restaurants, discothèques, partys à l'ambiance anonyme (du point de vue de l'invité)... Parfois ces textes contiennent des observations assez générales sur l'ambiance (bruit, odeur, ambiance chic ou petite-bourgeoise, clients / invités insolites ou désagréables), qui règne dans ces lieux (terrasse de café, bar d'hôtel, fête de rue...), sur leur caractère, leur fonction et leur utilité.¹³⁵ D'autres textes fustigent des **comportements** désagréables ou agaçants, fréquents dans ces lieux : l'abus du téléphone portable, les mauvaises manières des plaisantins ou conteurs bruyants des tables voisines.¹³⁶

¹²⁷ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 82sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 177-179, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 129-131 (préparatifs).

¹²⁸ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 171-173, 94-96, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 136sq. Cf. aussi HAMMERL, *Von Frauen*, p. 48-50.

¹²⁹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 112sq., GOLDT, *Quitten*, p. 20-24.

¹³⁰ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 166-168, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 28-31.

¹³¹ HAMMERL, *Von Kindern*, p. 152-154, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 12-14 (cf. *supra*, p. 191).

¹³² ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 67-69.

¹³³ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 126sq.

¹³⁴ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 50sq.

¹³⁵ Café / bistrot (*Kneipe*) : ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 69-72, GOLDT, *Quitten*, p. 35sq. (Vienne), 195 (Finlande), 204sq., 246, 271sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 36sq., 116 (coffee-shop à Amsterdam), 150-160 (toilettes des dames !), 170sq., 208sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 68sq., 74sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 28sq., 32sq. ; restaurant : ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 86-87, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 62sq. (restauration rapide), 104sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 42sq., 52sq., 44sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 68sq., 144sq., 160sq. ; discothèque : GOLDT, *Die Kugeln*, p. 98sq. (GB) ; fête de rue : GOLDT, *Quitten*, p. 136-141 (festivités du 3 octobre 1990), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 200sq., bar d'hôtel (*Nachtbar*) : HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 180sq. ; party : GOLDT, *Quitten*, p. 236sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 119sq. ; bruit : HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 88sq., odeur (abus de parfum, d'après-rasage et d'eau de cologne) : HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 108sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 82-85.

¹³⁶ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 86-89, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 36sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 142sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 48sq.

formes, rituels et « supports » de l'interaction	formes d'expression (6)	
	moyens de communication	téléphone (3)
		lettres (1)
	supports matériels	cadeaux (5) photos (2)
gestion des contacts / organisation des rendez-vous (7)		
types de relations et types de personnes	amis	situations avec des importuns (17) situations d'aide et conseil (12)
	connaissances (importuns) (8)	
	rapports de voisinage (6)	
situations courantes (<i>scripts</i>)	visite chez des amis (perspective de l'hôte (5)
		perspective de l'invité (3)
	fête familiale (1)	
	rendez-vous au café / restaurant (4)	
	soirée entre amis (2)	
	soirée mondaine / grande réception (2)	
	présentation du nouveau conjoint (2)	
	scène d'adieu à la gare (1)	
	week-end à la campagne (1)	
	dispute téléphonique (1)	
lieux semi-publics	café / bar (<i>Kneipe</i>) (15)	
	restaurant (9)	
	discothèque (1)	
	fête de rue (2)	
	bar d'hôtel (1)	
	party (2)	
	types de désagréments / comportements agaçants	téléphone portable (3) plaisantins bruyants (1)

Tableau 31. Situations appartenant à la sphère *contacts et sociabilité*.

4.2.1.07 Espaces anonymes, trajets

Cette sphère peut être définie par les rôles que l'individu y occupe - celui de passant, de promeneur, de passager - et par le caractère anonyme qui caractérise ses rapports avec les personnes qu'il rencontre dans ces espaces. Les rubriques thématiques du présent chapitre correspondent aux principaux moyens de transport des régions urbanisées de la fin du XX^e siècle, voiture, train, bus etc., et aux lieux où ces moyens de transport circulent ou amènent leurs passagers, rues, gares, aéroport etc.

Dans un premier groupe de chroniques, les auteurs décrivent ce qu'ils présentent comme les laideurs caractéristiques des **villes** allemandes contemporaines : les maisons, les garages et le mobilier urbain jurant avec le cadre architectural des quartiers, les œuvres d'art au modernisme superficiel et conformiste (boules géantes), souvent dégradées, qui « décorent » les

places publiques et les rues piétonnes, le vandalisme des graffitis et des tags, les intérieurs de mauvais goût des maisons que l'on peut apercevoir de la rue, à travers les fenêtres illuminées, pendant les promenades nocturnes.¹³⁷ Suivent les textes qui nous montrent certaines catégories de **personnes** ou types de **comportements** que l'on rencontre dans la **rue**. Plusieurs chroniques parlent des sans-abri, qui vendent leurs journaux, mendient dans le métro ou dans la rue et sont souvent accompagnés de grands chiens noirs, et des héroïnomanes qui se retrouvent en grand groupes sur certaines places publiques.¹³⁸ La violence, physique ou psychologique, à laquelle on s'expose dans la rue constitue un autre complexe thématique. Parmi les menaces, on trouve les cyclistes qui font la chasse au piétons, les propriétaires de chiens de combat intimidant les passants, les jeunes qui agressent verbalement les personnes âgées, les fusées de feux d'artifice tirées dans tous les sens lors du réveillon du Nouvel An, les hommes (machistes) importunant les femmes qu'ils croisent dans la rue.¹³⁹ Le **point de vue de l'automobiliste** est plus rare dans les chroniques du corpus. Elke Heidenreich mentionne quelques phénomènes typiques du quotidien du conducteur d'aujourd'hui ou de l'air du temps des années 1980-1990 : la mode des autocollants « rigolos », la réapparition des cabriolets, certains dilemmes courants (quelle file choisir en cas de bouchon ? avertir ou non, en claxonnant, un automobiliste en situation d'infraction au code de la route ?), les attaques verbales ou physiques des chauffards violents.¹⁴⁰

Un seul texte du corpus prend le **point de vue du cycliste**. Max Goldt y explique comment la conduite de plus en plus brutale des jeunes cyclistes « sportifs » a fini par le dégoûter définitivement de l'usage du vélo en ville.¹⁴¹

Les **transports en commun** sont également peu représentés dans le corpus. Les quelques brèves remarques que l'on trouve dans les *Kolumnen* de Goldt concernent les désagréments causés par le bruit des baladeurs et l'exiguïté et la promiscuité des véhicules bondés.¹⁴² En revanche, le taxi à droit à une chronique entière chez Elke Heidenreich, assez critique vis-à-vis de certains chauffeurs, mufles ou chauffards irresponsables.¹⁴³

¹³⁷ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 43-50, 52sq., HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 120sq., 186sq., 134sq.

¹³⁸ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 77sq., 193, GOLDT, *Quitten*, p. 278-281, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 73sq.

¹³⁹ GOLDT, *Quitten*, p. 200sq., 84, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 62, 63-65, HAMMERL, *Love me*, p. 167-169, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 149sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 66sq., HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 126sq. (dans ce texte il s'agit plutôt d'une grossièreté agressive).

¹⁴⁰ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 46sq., 72sq., 110sq., 166sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 131.

¹⁴¹ GOLDT, *Quitten*, p. 198-200.

¹⁴² GOLDT, *Quitten*, p. 80sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 169sq., 202sq.

¹⁴³ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 92sq.

Les **chemins de fer** intéressent beaucoup Elke Heidenreich et Max Goldt. D'une part, Elke Heidenreich utilise ses chroniques pour dénoncer l'incompétence des responsables de la *Deutsche Bundesbahn* et le mépris des usagers dans les gares aussi bien que dans les trains : distributeurs de billets inutilisables, trains en retard, bruit, informations fausses ou insuffisantes etc.¹⁴⁴ D'autre part, elle esquisse quelques scènes typiques du va-et-vient dans les gares ou dans les voitures de train : scène d'adieux sur le quai de la gare, interaction entre voyageurs dans un compartiment, écarts de conduite de voyageurs adolescents.¹⁴⁵ Max Goldt raconte plusieurs anecdotes sur ses voyages en train. Certaines concernent des scènes drôles, plutôt insolites que typiques,¹⁴⁶ tandis que d'autres illustrent le phénomène inquiétant d'une violence qui peut surgir à tout moment, dans des situations tout à fait banales (agressions verbales entre voyageurs, agression physique d'un contrôleur).¹⁴⁷

Grand voyageur, Goldt nous livre aussi quelques observations et anecdotes concernant les **aéroports** et les voyages en **avion**, dont une seule se réfère à une situation que l'on peut considérer comme typique : celle où le personnel de bord explique les consignes de sécurité avant le départ de l'avion.¹⁴⁸

Les **cimetières** et les **églises** constituent la dernière rubrique thématique spécifique de ce chapitre. Elke Heidenreich leur consacre une chronique dans laquelle elle les représente comme les derniers lieux de repos et de méditation pour les citoyens exposés en permanence à la violence des nuisances sonores.¹⁴⁹

Plusieurs chroniques ne traitent pas d'un espace particulier, mais d'un type de phénomènes omniprésents dans les espaces publics, selon les auteurs. Il s'agit en grande partie de textes déjà mentionnés plus haut, puisque les problèmes (**désagréments**) respectifs se rencontrent aussi bien dans la rue et les différents transports en commun que dans les cafés et les restaurants (*lieux semi-publics* dans la présente grille catégorielle) : principalement le bruit

¹⁴⁴ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 98sq., 142sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 44sq., 88sq.

¹⁴⁵ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 126sq., 54sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 72sq.

¹⁴⁶ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 26sq., 55 (plaisanteries des soldats en permission, typiques de l'ambiance des trains de week-end), 177sq. (considérations humoristiques et jeux de mots sur les noms de trains), GOLDT, *Quitten*, p. 190sq. (valises énormes des touristes bourgeoises), 193 (conversations typiques entre voyageurs adolescents faisant le tour d'Europe en train), 264-267.

¹⁴⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 88sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 57sq. Elke HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 98sq., mentionne une scène de bagarre dans le tram.

¹⁴⁸ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 198sq.. Les autres textes : GOLDT, *Die Kugeln*, p. 96sq., GOLDT, *Quitten*, p. 133-135, 48sq.

¹⁴⁹ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 10sq., Cf. aussi GOLDT, *Quitten*, p. 256, avec un passage sur les obsèques de Marlene Dietrich.

(musique, messages de publicité, téléphones portables, conversations bruyantes, annonces faites par haut-parleur...),¹⁵⁰ les odeurs (parfums),¹⁵¹ la confusion causée, dans nos sociétés de masse, par l'agitation irréfléchie d'innombrables individus stressés.¹⁵²

la ville /architecture	façades / garages (2)		
	œuvres d'art publiques (2)		
	graffiti (1)		
la rue	perspective du piéton	catégories de personnes	mendiants (3)
			toxicomanes (1)
		comportements menaçants / violents (8)	
	perspective de l'automobiliste (5)		
	perspective du cycliste (1)		
autres espaces publics	transports en commun	généralités	bruit (2)
			véhicules bondés (1)
		taxi (1)	
		train / gare	problèmes (4)
		scènes typiques (9)	
	avion / aéroport (4)		
	cimetière / église (2)		
types de désagréments / comportements agaçants	bruit (3)		
	odeurs (2)		
	confusion / stress (1)		

Tableau 32. Situations appartenant à la sphère *espaces anonymes, trajets*.

4.2.1.08 Etudes et monde du travail

Etant donné l'importance des études dans la biographie d'un membre « normal » des classes moyennes (ne serait-ce qu'au regard de leur extraordinaire durée), on peut s'étonner du fait que l'école et l'université ne soient pas davantage présentes dans les textes du corpus.

Dans un texte atypique, plus près du commentaire politique que de la chronique, Elke Heidenreich déplore le déclin de la **culture générale** sous l'influence de la télévision.¹⁵³ Max Goldt raconte plusieurs anecdotes insolites de sa vie d'élève, mentionne quelques détails typiques de la **vie d'un élève** du secondaire pendant les années 1970 et esquisse quelques idées, mi-sérieuses, mi-burlesques, pour une réforme du système éducatif d'aujourd'hui.¹⁵⁴

¹⁵⁰ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 12sq., 36sq., 48sq., 88sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 86-89, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 169-171.

¹⁵¹ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 82-85, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 108sq.

¹⁵² HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 130sq.

¹⁵³ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 40sq. Cf. aussi HAMMERL, *Von Frauen*, p. 136-138.

¹⁵⁴ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 15-17, 157sq., GOLDT, *Quitten*, p. 124-126, 294-298.

Elfriede Hammerl et Paula Almqvist abordent ce sujet uniquement sous l'angle des **parents d'élèves** ambitieux, fiers de leurs enfants ou simplement prétentieux, que l'on rencontre entre autres lors des réunions de parents d'élèves.¹⁵⁵ L'**université** ne retient pas non plus l'attention de nos auteurs : Paula Almqvist consacre une chronique entière à l'énumération de sujets de thèses ridicules. Dans une de ses petites anecdotes, Max Goldt tourne en dérision les curieux loisirs proposés sur les campus et la naïveté des étudiants.¹⁵⁶

Le **monde du travail** constitue un thème plus fréquent dans les textes du corpus que l'éducation. Certaines chroniques de Paula Almqvist esquissent une sorte d'ethnographie de la **vie de bureau** dans les entreprises, avec des listes de situations et de comportements typiques de ce microcosme : l'entretien d'embauche / de carrière, conflits et rivalités entre collègues, les tensions concernant le droit d'accès au parking du personnel, la fête du personnel, la cohabitation avec des collègues souffrants ...¹⁵⁷

Fidèle à son engagement féministe, Elfriede Hammerl montre les différents aspects (socio-)politiques de la difficile **condition des femmes** dans le monde du travail : la culpabilisation permanente des femmes actives, accusées de négliger leurs maris et leurs enfants, et, de l'autre côté, les propos lénifiants sur le mariage, la maternité et les tâches ménagères dans les médias et dans les discours politiques.¹⁵⁸ Deux autres textes présentent le travail sous un **aspect politique**. Dans le premier, Hammerl évoque les problèmes de conscience des gens de gauche refusant de travailler dans des branches ou pour des entreprises « politiquement incorrectes » (sur le plan des conditions de travail, du traitement de l'environnement etc.), et montre, dans le deuxième, l'influence des stéréotypes économiques véhiculés par les médias sur la mentalité du salarié « lambda ». ¹⁵⁹

Beaucoup de chroniques contiennent des passages ou de petites remarques concernant la **vie professionnelle des auteurs**. Max Goldt nous livre quelques observations sur les différents métiers auxquels il s'était essayé avant de gagner sa vie avec ses *Kolumnen* : guide tou-

¹⁵⁵ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 40-42, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 158-160. Cf. HAMMERL, *Love me*, p. 71-73, qui mentionne dans ce texte l'institution du pensionnat dont se servent certains parents égoïstes (de milieux aisés) pour se débarrasser d'enfants « encombrants ».

¹⁵⁶ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 42-44, GOLDT, *Quitten*, p. 252-254.

¹⁵⁷ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 30-32, 36-38, 45-47, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 18sq., 82sq., 136-140. Cf. aussi HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 60sq. (regard critique des collègues sur la tenue des autres).

¹⁵⁸ HAMMERL, *Love me*, p. 61-63, 115-117, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 10-12, 45-47, 51-53, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 155-157 (la femme active comme victime de la femme non émancipée, bénéficiaire de la domination masculine), 218-220.

¹⁵⁹ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 263-265, HAMMERL, *Love me*, p. 127-129.

ristique, acteur de spots publicitaires, chanteur pop.¹⁶⁰ Les quatre auteurs parlent fréquemment de leur métier d'écrivain-chroniqueur, du processus d'écriture (problèmes d'inspiration et questions de style),¹⁶¹ de leur journée de travail,¹⁶² de leurs rapports avec la rédaction du périodique qui publie leurs textes,¹⁶³ et de la communication, plus ou moins conviviale, avec leurs lecteurs (on trouve aussi des « importuns » parmi ces derniers !).¹⁶⁴ Max Goldt commente aussi ses propres soirées-lectures publiques.¹⁶⁵

Plusieurs textes attirent l'attention du lecteur sur les aspects socio-économiques de la vie littéraire d'aujourd'hui : les talk shows, les modes dans le secteur de l'édition (autobiographies de vedettes populaires, ouvrages de vulgarisation psychologiques), l'exploitation commerciale de l'œuvre d'écrivains rebelles après leur mort, l'instrumentalisation du mythe du génie artistique.¹⁶⁶

¹⁶⁰ GOLDT, *Quitten*, p. 17sq., 126-128, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 135.

¹⁶¹ Questions de style : GOLDT, *Quitten*, p. 130-132 (plaidoyer, ironique, pour une écriture « soft ») ; choix du sujet : GOLDT, *Quitten*, p. 212, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 169 ; thèmes et prises de position politiques : HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 82sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 68sq. ; problèmes et pannes d'inspiration (traitement humoristique) : GOLDT, *Quitten*, p. 175, 214-217, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 92sq. (écriture sous l'emprise de la drogue), 187-190.

¹⁶² Problèmes de concentration et d'organisation : GOLDT, *Quitten*, p. 271sq, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 120sq. ; moyens techniques (ordinateur et fax) : ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 76-78, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 78sq., GOLDT, *Quitten*, p. 158sq.

¹⁶³ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 28-30 (portrait d'un rédacteur en chef cynique), GOLDT, *Quitten*, p. 60, 142-146 (passages comiques purement ludiques) Chez Elke Heidenreich, on trouve quelques clins d'œil complices à la revue *Brigitte*, cf. HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 184sq., 188sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 84sq, 128sq.

¹⁶⁴ Max Goldt se moque gentiment de ses lecteurs (entre autre avec des concours saugrenus), cf. GOLDT, *Quitten*, p. 110sq., 119-123, 212, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 11-17. Dans deux textes, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 219-221, et HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 68sq., 146sq., font la morale à leur public, réagissant contre les critiques exprimées par certains lecteurs (Paula Almqvist y fait le portrait satirique de certains types de lecteurs, auteurs de courriers énervants ou blessants). Dans deux autres chroniques, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 158sq. et 136sq., se montre plus conciliante, quand elle évoque sa bonne entente avec son public et le remercie de ses lettres sympathiques, souvent accompagnées de petits cadeaux.

¹⁶⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 25-27, constitue une sorte de mode d'emploi pour ce genre de manifestations. Cf. aussi op. cit., 218sq.

¹⁶⁶ GOLDT, *Quitten*, p. 43-46, 231, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 108sq., HAMMERL, *Von Kindern*, p. 221-223, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 119-121, 269-271.

études	culture générale et médias (2)	
	enseignement primaire / secondaire (4)	
	parents d'élèves (3)	
	études supérieures / recherche (2)	
travail / vie professionnelle	travail et rapports humains au bureau	ambiance au travail / relations avec les collègues (5)
		entretien de carrière (1)
		fête du personnel (1)
	aspects politiques	discrimination des femmes (7)
		aliénation
		question des secteurs d'activité politiquement corrects
le métier d'écrivain et / ou journaliste	processus d'écriture	
	journée de travail	
	relations avec l'environnement professionnel	éditeur
		lecteurs
		rédaction
		médias

Tableau 33. Situations appartenant aux sphères *études, monde du travail*.

4.2.1.09 Achats ménagers et modes de consommation

Les chroniques du corpus constituent une source d'informations très riche sur la perception de la société de consommation en Allemagne au début des années 1990. Les textes nous montrent d'une part de nombreuses situations concrètes relevant du domaine thématique des courses et du « shopping » (la consommation pour le plaisir), d'autre part, ils nous livrent des observations plus générales, d'ordre psychologique ou socio-économique, sur l'interaction des individus avec les marchés, les distributeurs et les catégories de produits. Les situations peuvent être classées par lieux - types de commerces (ou points de vente) et catégories de produits (branches) - et par catégories de problèmes (sujets de critique).

Les types de **problèmes** comprennent principalement la mauvaise qualité des produits ou du service (personnel de vente incompetent ou désagréable, magasins ou produits mal conçus...),¹⁶⁷ les problèmes de stress et de fatigue liés aux courses (trajets et transport, files d'attente, bruit, messages publicitaires agressifs et ambiance désagréable dans les grandes

¹⁶⁷ Personnel : GOLDT, *Die Kugeln*, p. 104-109, 144sq., GOLDT, *Quitten*, p. 148-150, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 158-160, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 58sq., 72sq., 154sq. HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 38sq. (plaidoyer pour l'amabilité), 146sq. ; produits : HAMMERL, *Von Frauen*, p. 116-118, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 58sq., GOLDT, *Quitten*, p. 104sq. (supermarchés viennois !), 39 et 153sq. (jus de fruits multivitamines), 250-252 (aliments produits en RFA) ; magasins : HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 32sq.

surfaces...),¹⁶⁸ la cupidité de certaines catégories de consommateurs,¹⁶⁹ le comportement, ridicule ou énervant, du consommateur masculin « lambda » (présenté comme immature dans ses goûts) et les problèmes conjugaux liés à ce comportement,¹⁷⁰ l'énervement et la lassitude causées par le marketing et la publicité (son caractère omniprésent, la bêtise des spots / slogans),¹⁷¹ la tyrannie de la mode (exemples de tendances actuelles et de produits en vogue, aspects socio-économiques et psychologiques : manipulation du consommateur, souffrance des « exclus » de la mode),¹⁷² problèmes liés à l'écologie, à la santé et à la protection des animaux¹⁷³.

Parmi les textes susceptibles d'être classés par **lieux de vente**, la plupart concernent les **grandes et moyennes surfaces**. Souvent, les auteurs ne précisent pas qu'il s'agit de super-

¹⁶⁸ Trajets et transports : HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 100sq., 152sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 60-62; stress : HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 132sq. (moyens de paiement modernes : carte bancaire, eurochèques), 184sq. (chasse aux cadeaux avant Noël), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 12sq., 92sq., 130sq. ; files d'attente : HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 166sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 207.

¹⁶⁹ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 216-218 (les Allemands en général), GOLDT, *Quitten*, p. 161-165 (milieux de gauche et alternatif), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 100-102 (petites « crises » de radinerie chez l'auteur lui-même).

¹⁷⁰ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 144-146, 150sq, 158-160 (récit scénique : un couple achète un complet-veston), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 122sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 42sq. (récit scénique : achat d'un complet-veston, cf. la colonne de Paula Almqvist !), 154sq. Ces textes ont également été classés dans la rubrique thématique « Les petits défauts des hommes mariés », cf. *supra*, p. 252.

¹⁷¹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 84sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 78sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 188-190 (publipostage), 191-193 (télémarketing). Chez Goldt, la publicité semble plutôt susciter une attitude d'étonnement amusé : cf. GOLDT, *Quitten*, p. 121sq., 229sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 126-128.

¹⁷² Les modes actuelles (par catégories de produits) et leurs « victimes » (ridicules) : ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 33-35 (attachés-cases, cartables, sacs etc.), 205sq. (étuis et « cache-objets » de luxe divers), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 62-64 (matelas), 124-127 (soutiens-gorges), 132-135 (vêtements d'occasion, *Secondhand-Kleidung*), 156-159 (vêtements), GOLDT, *Quitten*, p. 107-110 (magnésium et autres compléments alimentaires), 227 (style vestimentaire de la grande bourgeoisie), 249 (yaourts), 292sq. (ustensiles de cuisine de luxe), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 52-55 (fruits), 110-112 (produits écologiques, ustensiles pour la cuisine alternative / bio), 132 (fruits), 180sq. (super-glue), 190-192 (glaces), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 46sq. (autocollants), 84sq. (cigarettes et vodka), 170sq. (jeans), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 94sq. (t-shirts) ; nostalgie de produits disparus ou en voie de disparition : GOLDT, *Quitten*, p. 240-242 (nostalgie des disques de vinyle), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 158sq. (marque de bonbons), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 46sq. (la robe du dimanche) ; plusieurs types de produits / tendances générales : HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 86sq. (le déclin de la mode de l'ésotérisme), 188sq. (vêtements et meubles / intérieurs), p. 190sq. (linge de maison, lingerie, vêtements, télévision et chaîne hifi), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 106sq. (omniprésence des marques et logos) ; socio-psychologie du goût et de la mode : ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 114-116 (les petits-bourgeois, économes, et leurs enfants hédonistes), 126-128 (l'envie de consommer refoulée des gens de gauche), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 58-61 (les gens « restés jeunes », cibles faciles du marketing), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 56sq. (goût et tolérance), 72sq. (la vanité, ennemie du bon goût), 86sq. (air du temps / *Zeitgeist* et marketing), 178sq. (le shopping : une drogue), 190sq. (la lutte entre la raison et l'envie de suivre la mode), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 34sq. (la puissance de l'emprise de la mode) ; la pression psychologique spécifique exercée sur les femmes : HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 188sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 31-33.

¹⁷³ Protection des animaux : HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 82sq., 124sq.; critique des excès dans le domaine de la santé (peur hystérique des risques sanitaires) : ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 181-183, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 97sq. ; critique des écologistes sectaires : HAMMERL, *Von Frauen*, p. 60-62 ; dénonciation des stratégies de manipulation de l'industrie : HAMMERL, *Von Kindern*, p. 58-60.

marchés, de centres commerciaux ou de grands magasins. C'est notamment dans les textes concernant ces types de magasins que les auteurs parlent le plus souvent de leurs expériences avec des vendeurs ou des caissières impolis et de la mauvaise ambiance qui règne dans ces lieux.¹⁷⁴ Plusieurs textes décrivent des scènes typiques des rayons de mode de ces grands commerces ou des magasins de mode (hésitations des clients, tensions au sein du couple, vendeurs manipulateurs...)¹⁷⁵

Elke Heidenreich nous suggère par une anecdote que les vendeurs désagréables se rencontrent aussi dans les **petits commerces** (de proximité), quand elle raconte une scène de dispute avec une vendeuse vécue dans une boucherie-charcuterie.¹⁷⁶ Dans une autre chronique, elle esquisse l'histoire de l'« épicerie du coin » (« *Tante-Emma-Laden* ») qui est en train de renaître, selon elle, sous les traits du magasin de fruits et légumes tenu par un immigré d'origine turque.¹⁷⁷ Max Goldt donne quelques exemples des commerces de proximité, « ordinaires » (blanchisserie, cave à vin) ou alternatifs (magasins où sont proposés à la vente des chandelles, des bonnets péruviens, des articles de magie), que l'on trouve dans les quartiers populaires de Berlin.¹⁷⁸ Enfin, on peut aussi classer dans la rubrique concernant la consommation les textes concernant la livraison à domicile (meubles) et la question du pourboire approprié, les pannes et mystères des distributeurs automatiques, la fascination (trompeuse) qu'exercent les vendeurs ambulants avec leurs appareils techniques présentés comme « simples et pratiques ».¹⁷⁹

Elke Heidenreich observe une **tendance générale** qui gagne le commerce : la disparition des barrières institutionnelles et organisationnelles séparant les différents genres d'établissements, ce qui donne des stations de service-supérettes, des pharmacies-drogueries, des cinémas dotés de cafétérias, des théâtres avec des librairies etc.¹⁸⁰

Dans ses récits de **voyages**, Max Goldt mentionne souvent des curiosités observées dans le **commerce local** : certains produits alimentaires typiques de la RDA de la période précédant la chute du Mur (jus de rhubarbe, sacs de nylon aux couleurs criardes), les petites diffé-

¹⁷⁴ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 207sq., GOLDT, *Quitten*, p. 104sq., 148-150, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 166sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 12sq., 92sq., 130sq.,

¹⁷⁵ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 158-160, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 144sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 32sq., 72sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 42sq., 146sq.

¹⁷⁶ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 154sq. Cf. aussi op. cit., p. 72sq.

¹⁷⁷ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 96sq.

¹⁷⁸ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 113-122.

¹⁷⁹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 52sq., 142sq., 150sq.

¹⁸⁰ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 52sq.

rences entre les commerces allemands et autrichiens (concernant la reprise des bouteilles vides consignées, la qualité des fruits et légumes), la difficulté de trouver certains aliments typiquement allemands (le fromage blanc, *Quark* en allemand, et le pain noir) aux Etats-Unis.¹⁸¹

problèmes liés à la consomma- tion	mauvaise qualité / mauvais service (16)		
	fatigue et stress (10)		
	cupidité / avarice des consommateurs (3)		
	problèmes de couple (6)		
	publicité et marketing envahissants (7)		
	tyrannie de la mode	tendances actuelles / « <i>fashion victims</i> »	catégories de produits (15)
			modes nostalgiques (3)
			tendances générales (4)
		socio-psychologie de la mode (9)	
		le mal-être des femmes (2)	
problèmes éthiques / politiques	aspects écologiques et sanitaires (4)		
	mauvais traitement des animaux (élevages) (2)		
lieux de vente	grandes et moyennes surfaces	mauvaise ambiance / stress (7)	
		scènes typiques (rayon mode) (6)	
	petits commerçants	boucherie (1)	
		épicerie du coin (1)	
		commerces de proximité / divers (4)	
	tendances générales (1)		
	autres pays	Autriche (2)	
		RDA / Nouveaux Länder (2)	
		Etats-Unis (1)	

Tableau 34. Situations appartenant à la sphère achat ménagers et modes de consommation.

4.2.1.10 Administration, services

Cette rubrique regroupe les situations dans lesquelles l'individu se trouve face aux prestataires de services, commerciaux ou non : administrations et entreprises du service public (poste, télécom etc.), grandes sociétés du secteur privé (banques, assurances etc.), professions libérales (avocats, médecins...) et certains petits commerces qui n'entrent pas dans les grandes rubriques développées dans les chapitres précédents (par ex. salons de coiffure).

Les textes sur l'**administration** proprement dite sont très rares : quelques impressions de la tristesse des bureaux de fonctionnaires, et de l'ambiance lourde et tendue qui règne dans

¹⁸¹ GOLDT, *Quitten*, p. 38-42 et 250-252 (RDA), p. 97-100 et 101-105 (Autriche), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 19-27 (USA).

les files d'attente devant ces bureaux,¹⁸² et un passage sur le traitement bureaucratique d'un mariage est-ouest, célébré à Berlin-Est, juste avant la chute du mur.¹⁸³

La **Poste** allemande est également synonyme de files d'attente dans les textes du corpus.¹⁸⁴ Max Goldt « brode » en outre quelques scènes comiques autour du motif du passage du facteur, le matin.¹⁸⁵ Le passage, dans l'immeuble, de l'agent des services du gaz est également prétexte, chez Goldt, à une anecdote comique qui n'a pas vraiment de rapport thématique avec ce secteur d'activité.¹⁸⁶

Parmi les grands secteurs du **service public**, ce sont les chemins de fer qui apparaissent le plus souvent dans les textes du corpus. À côté des nombreux textes qui montrent des voyages en train,¹⁸⁷ quelques chroniques d'Elke Heidenreich traitent explicitement le sujet de la mauvaise gestion de l'entreprise, encore publique alors, *Deutsche Bundesbahn*.¹⁸⁸

Le **secteur bancaire** fait l'objet de deux chroniques. La première, déjà citée plus haut, est consacrée à l'apprentissage des nouvelles (...au début des années 1990 !) technologies de paiement, carte de crédit (avec son code secret) et eurochèques, la deuxième porte sur le comportement des conseillers financiers vis-à-vis d'une clientèle féminine.¹⁸⁹

Les **médecins** ne semblent pas non plus beaucoup intéresser nos auteurs. Paula Almqvist nous présente les souffrances du patient chez le dentiste, causées aujourd'hui par les remontrances concernant l'hygiène bucco-dentaire plus que par la fraise électrique.¹⁹⁰ Elke Heidenreich montre ce que les revues mises à disposition des patients dans les salles d'attentes des cabinets médicaux, révèlent de la personnalité du maître des lieux, et évoque des consultations désagréables chez des médecins adeptes doctrinaires de certaines écoles thérapeutiques.¹⁹¹ Elfriede Hammerl et Max Goldt dénoncent l'incompétence et l'esprit borné de cer-

¹⁸² HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 96sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 208sq.

¹⁸³ GOLDT, *Quitten*, p. 69-71.

¹⁸⁴ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 166sq., GOLDT, *Quitten*, p. 198. Cf. aussi HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 99, (concernant une autre doléance courante: colis endommagés pendant le transport)

¹⁸⁵ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 29-35.

¹⁸⁶ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 152sq.

¹⁸⁷ Cf. *supra*, p. 273.

¹⁸⁸ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 98sq., p. 142sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 44sq., 88sq. Cf. aussi les remarques ironiques, à propos de ce type de critique, de GOLDT, *Die Kugeln*, p. 55-59, GOLDT, *Quitten*, p. 265sq.

¹⁸⁹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 132sq. (cf. *supra*, p. 188), ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 199sq., Elke HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 64, fait aussi une petite remarque sur les salles d'attente des agents immobiliers (prospectus alléchants).

¹⁹⁰ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 184-186.

¹⁹¹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 64sq., 94sq.

tains psychothérapeutes.¹⁹² En revanche, quand Elke Heidenreich décrit l'ambiance et les conversations typiques dans la salle d'attente d'un cabinet vétérinaire, elle se moque uniquement des propriétaires des patients et non pas du professionnel qu'ils consultent.¹⁹³

Dans la catégorie des prestataires de **services personnels** (de proximité), on trouve le coiffeur, caractérisé dans deux brefs passages, chez Elke Heidenreich et Max Goldt, comme un véritable danger pour les femmes naïves qui lui font confiance pour tester une nouvelle coiffure.¹⁹⁴

administration publique générale (3)	
entreprises du service public	poste (4)
	gaz (1)
	chemins de fer (3)
activités financières	banques (2)
médecins	médecins (2)
	dentistes (1)
	psychothérapeute (2)
	vétérinaire (2)
services personnels	coiffeur (2)

Tableau 35. Situations appartenant aux sphères *administration, services*.

4.2.1.11 Activités culturelles, loisirs extérieurs

La présente rubrique comprend aussi bien la culture traditionnelle que la culture populaire (ou culture pop) et les loisirs sans prétentions culturelles. Elle est divisée en trois grandes sous-rubriques : activités culturelles (sans les loisirs intérieurs), sport et détente, voyages et tourisme.

La culture d'élite (ou culture des élites) traditionnelle - celles des musées, des théâtres et des salles de concert - est quasiment absente des textes. Max Goldt développe ses idées sur la place de l'**art** contemporain (sculptures, performances, graffitis) dans les paysages urbains, fait une petite remarque, en passant, sur le phénomène des classes de jeunes en excursion,

¹⁹² HAMMERL, *Von Kindern*, p. 218-220, GOLDT, *Quitten*, p. 262.

¹⁹³ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 88sq.

¹⁹⁴ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 17sq., GOLDT, *Quitten*, p. 14-15sq. Cf. aussi la brève remarque de GOLDT, *Quitten*, p. 54, concernant le comportement stéréotype, selon lui, des coiffeurs homosexuels.

inattentives et bruyantes, que l'on rencontre régulièrement dans les musées, et esquisse le tableau d'un vernissage « branché » typique dans une galerie d'art.¹⁹⁵

Le **théâtre** semble être encore plus éloigné des centres d'intérêt des chroniqueurs que les beaux-arts. Dans un bref passage, Max Goldt ironise sur un certain théâtre avant-gardiste, dont le but principal consiste à « épater le bourgeois », Elke Heidenreich donne un petit commentaire sur l'intrusion du commerce (librairie) dans l'espace culturel du théâtre.¹⁹⁶ La **lecture publique**, manifestation culturelle proche du théâtre, est présentée plutôt du point de vue du professionnel que de celui du public : Max Goldt explique les petits stratagèmes qui garantissent le bon déroulement de ses propres soirées-lectures.¹⁹⁷

Avec les **concerts** nous passons au domaine de la culture populaire, car seuls les concerts de musique pop font l'objet de quelques chroniques. Elke Heidenreich et Max Goldt nous livrent des impressions de concerts auxquels ils ont assisté, développant quelques idées générales concernant la tenue et le comportement des musiciens sur scène et l'attitude du public lors de tels concerts.¹⁹⁸

Dans le domaine des manifestations culturelles, c'est le **cinéma** qui semble intéresser le plus nos auteurs. D'un point de vue critique, déplorant les mauvaises manières des spectateurs (notamment des adolescents), Elke Heidenreich et Max Goldt décrivent d'une manière assez détaillée ce qui se passe dans les salles de cinéma d'aujourd'hui : conversations à haute voix, consommation de boissons et de popcorn, flirts et baisers...¹⁹⁹ Les deux auteurs parlent aussi dans ce contexte des genres de films en vogue, commentent quelques films particuliers (*Indiana Jones*, *Malina*),²⁰⁰ et abordent certaines questions générales concernant le cinéma (le droit de pleurer au cinéma, les versions originales, le public attiré par les soirées à tarifs réduits)²⁰¹. Une autre chronique susceptible d'être classée dans cette rubrique contient les anecdotes et les impressions que Max Goldt a rapportées d'un festival de cinéma alternatif en Finlande, probablement plutôt atypique dans son genre.²⁰²

¹⁹⁵ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 43-50, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 146sq. (petite remarque concernant la décision du Bundestag d'autoriser l'emballage du *Reichstag* à Berlin, par Christo et Jeanne-Claude, prévu pour 1995), 173sq.

¹⁹⁶ GOLDT, *Quitten*, p. 97sq, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 53.

¹⁹⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 25-27. Cf. aussi op. cit., p. 34-36.

¹⁹⁸ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 118sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 52sq., 110sq., GOLDT, *Quitten*, p. 75-77, 188sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 172sq.

¹⁹⁹ GOLDT, *Quitten*, p. 69, 161-163, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 114sq. (cf. *supra*, p. 193), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 52sq.

²⁰⁰ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 140sq., 164sq., GOLDT, *Quitten*, p. 68sq., 164sq.

²⁰¹ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 116sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 105sq, GOLDT, *Quitten*, p. 161-165.

²⁰² GOLDT, *Quitten*, p. 194sq.

Deux chroniques entières sont dédiées à des **émissions de télévision**, présentées chacune du point de vue d'un participant. Max Goldt raconte un événement réel, sa participation à un talk-show, Elfriede Hammerl décrit un jeu télévisé typique (jeu de paris), sous forme d'une petite scène fictive, racontée à la première personne, par un des candidats.²⁰³

On peut aussi considérer le **salon professionnel de l'électronique grand public** (audiovisuel et multimédia) (*Internationale Funkausstellung, IFA*) à Berlin comme une manifestation culturelle. Dans les quelques lignes que Max Goldt consacre à cet événement, il présente le salon comme un lieu d'ennui et de vulgarité.²⁰⁴

Dans le contexte de ce chapitre, on peut encore mentionner deux textes d'Elke Heidenreich dans lesquels elle s'attaque d'une manière très violente aux **cirques** et aux **jardins zoologiques**, au nom de la protection des animaux, cruellement maltraités, selon elle, dans ces lieux de divertissement populaires.²⁰⁵

Aucun texte du corpus traite d'une pratique culturelle autre que celle de l'écriture littéraire : dessin, musique instrumentale, chant choral etc.²⁰⁶

Les **activités sportives** sont d'abord traitées sous l'aspect de la **santé**. Il s'agit d'activités telles que le jogging, le cyclisme de loisir, la gymnastique rythmique. Dans ce contexte, les textes parlent aussi bien de la paresse qui nous freine dans notre élan sportif, que de la pression exercée par les médias ou par des connaissances qui veulent à tout prix nous convaincre des bienfaits du sport.²⁰⁷ Un seul sport reçoit un traitement un peu plus détaillé : Paula Almqvist raconte ses souvenirs de vacances, d'un stage de tennis qu'elle a suivi en France.²⁰⁸ Elle parle également de deux loisirs sportifs qui ont un impact assez important sur le quotidien de la femme mariée et / ou de la mère de **famille** qui doit s'en accommoder : l'équitation, sport

²⁰³ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 136-138 (probablement une parodie du jeu « *Wetten dass ?* », GOLDT, *Quitten*, p. 43-46.

²⁰⁴ GOLDT, *Quitten*, p. 65-67.

²⁰⁵ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 36sq., HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 124sq.

²⁰⁶ Dans un passage, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 134, fait allusion à ses leçons de piano. Chez HAMMERL, *Von Kindern*, p. 161sq. on trouve une remarque concernant les cours de musique instrumentale que suivent les enfants des milieux aisés et cultivés.

²⁰⁷ HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 32sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 181-183, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 98-100, HAMMERL, *Love me*, p. 128sq.

²⁰⁸ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 178-180.

favori des jeunes filles (milieux aisés), et le motocyclisme, grande passion d'hommes mûrs en quête d'une seconde jeunesse.²⁰⁹

Deux textes du corpus abordent le sport en tant que **phénomène médiatique** : il s'agit de retransmissions de matchs de foot et de combats de catch à la télévision.²¹⁰ Max Goldt, quant à lui, conteste catégoriquement le « droit de cité » des actualités sportives dans les journaux télévisés.²¹¹

Elke Heidenreich parle aussi des **aspects socio-politiques** du sport : la destruction de l'environnement naturel par certaines disciplines sportives (runabout, parapente),²¹² le phénomène des sports de l'extrême et des comportements à risque comme expression d'un malaise dans la civilisation contemporaine,²¹³ la maltraitance des animaux dans des disciplines sportives telles que l'équitation²¹⁴.

Dans le domaine de la **détente** proprement dite, on trouve deux textes consacrés au sujet de la nudité féminine dans les bains publics. Paula Almqvist observe le savoir-vivre du bronzage (avec différents « degrés » de nudité acceptés) dans les piscines publiques en plein air, Elke Heidenreich évoque l'ambiance détendue et complice dans un bain romano-irlandais réservé aux femmes.²¹⁵

Le tourisme apparaît dans les chroniques sous les formes les plus diverses. En ce qui concerne les **types de voyages**, on trouve des vols intercontinentaux (Etats-Unis)²¹⁶ et des voyages, très inconfortables, en covoiturage, aussi bien que le tourisme de proximité, par exemple l'excursion dans la campagne environnante, avec repas dans une auberge de village,²¹⁷ le tourisme culturel dans les villes allemandes,²¹⁸ les vacances en famille à l'étranger (en France),²¹⁹ le

²⁰⁹ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 120-123, 128-131.

²¹⁰ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 50sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 102sq.

²¹¹ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 147sq..

²¹² HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 182sq.

²¹³ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 158sq., Cf. également GOLDT, *Quitten*, p. 199-201, sur le cyclisme « sport de l'extrême » (comportement dangereux de jeunes coureurs).

²¹⁴ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 124sq. Cf. aussi HAMMERL, *Von Frauen*, p. 107-109.

²¹⁵ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 90-93, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 40sq. Cf. le passage cité *supra*, p. 152.

²¹⁶ Cf. *infra*, p. 339 et note 454.

²¹⁷ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 44sq.

²¹⁸ GOLDT, *Quitten*, p. 27-31.

²¹⁹ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 178-180.

tour d'Europe en train avec un billet jeunes voyageurs (Inter Rail),²²⁰ et même le récit de vacances passées à la maison, à ne rien faire²²¹.

Parmi les aspects et les problèmes traités dans le contexte du tourisme, certains peuvent être regroupés sous le titre « **hébergement** ». Plusieurs textes parlent de situations vécues par une personne séjournant chez un ami ou accueillant des amis. Il est question ici d'abus d'hospitalité ou de manque d'hospitalité et de situations qui révèlent des traits de caractère inconnus jusqu'alors (avarice, manie de la propreté...).²²² Les hôtels allemands font l'objet d'une critique sévère d'Elke Heidenreich, qui se plaint surtout des lampes de chevet inconfortables, tandis que Max Goldt fait l'éloge des hôtels luxueux et pittoresques de Las Vegas.²²³

Dans la liste des **problèmes liés aux voyages**, on peut tout d'abord citer les problèmes linguistiques. Max Goldt relève quelques expressions autrichiennes particulièrement drôles, et par conséquent difficiles à utiliser, pour un Allemand du Nord.²²⁴ Il souligne l'opacité sémantique totale du lexique finlandais pour les locuteurs de la plupart des langues européennes, et rappelle que l'exotisme du finlandais en fait un des sujets de conversation préférés des jeunes Européens faisant le tour d'Europe en train.²²⁵ Chez Max Goldt on trouve aussi quelques observations concernant les contrôles aux frontières des pays communistes, avant la disparition du Rideau de fer, et une anecdote assez burlesque concernant les contrôles d'identité aux aéroports.²²⁶ Elke Heidenreich évoque trois types de problèmes liés aux voyages de vacances, dont le premier est un vrai problème moral : il s'agit du problème de la garde des animaux (beaucoup sont tout simplement abandonnés par leur propriétaires), problème qui se pose au moment du **départ** en vacances.²²⁷ Sur un ton plus léger, dans les deux autres textes, elle décrit le difficile départ en vacances d'une personne angoissée qui confie ses clés à une « gardienne d'appartement » (*Wohnungshüterin*) et le difficile retour des vacances, le moment où les petits soucis du quotidien viennent effacer les agréables souvenirs des plages ensoleillées.²²⁸ Paula Almqvist raconte comment, au retour des vacances, les précieuses informa-

²²⁰ GOLDT, *Quitten*, p. 192sq.

²²¹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 172sq.

²²² GOLDT, *Quitten*, p. 47-52, 62-65, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 32-35, 108-111.

²²³ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 168sq. (cf. op. cit., p. 52sq., sur la question du pourboire pour le groom), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 20-26 (cf. GOLDT, *Quitten*, p. 49, sur un hôtel à Chicago).

²²⁴ GOLDT, *Quitten*, p. 37, 100, 104, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 174.

²²⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 193-197.

²²⁶ GOLDT, *Quitten*, p. 32sq., 133-135.

²²⁷ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 60sq.

²²⁸ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 26sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 66sq.

tions sur les restaurants, les bars et les autres lieux en vogue, dans telle ou telle ville étrangère, deviennent l'enjeu de rivalités et de jalousies dans les milieux aisés « branchés ».²²⁹

Il est également possible de classer certaines chroniques touristiques par **destination, ville ou pays**. Les textes de Max Goldt contiennent beaucoup d'anecdotes et d'impressions amusantes des voyages qu'il a entrepris aux Etats-Unis (hôtels, programmes de télévision, ambiance dans les rues et dans les hôtels de Las Vegas, Chicago, Des Moines), en Finlande (exotisme de la langue, bars), en Grande-Bretagne (discothèque londonienne), en Hollande (*Coffee Shops*, cafés-points de vente de cannabis, à Amsterdam), en Autriche (produits et magasins, marchands de rue, cafés littéraires), en RDA (scènes de rue).²³⁰ Il fait également quelques remarques ironiques sur le tourisme culturel dans des villes allemandes réputées pour leur patrimoine artistique (que Goldt tourne en dérision), telles que Marburg, Würzburg, Augsburg, sur les visites guidées, traditionnelles ou « alternatives » (féministes et anti-fascistes), à Berlin, sur le tourisme du Mur avant novembre 1989, ainsi que sur l'ennuyeuse (à ses yeux) Ile de Helgoland.²³¹ New York fait l'objet de deux chroniques du corpus : Paula Almqvist se moque de la peur excessive du cholestérol qui a saisi les milieux aisés et progressistes de la métropole américaine, Elfriede Hammerl présente New York comme le lieu de rêve et d'évasion de certains provinciaux allemands frustrés.²³² L'Allemagne de l'Est, est représentée comme une destination touristique pour les Allemands de l'Ouest (« *Wessis* »), peu après la chute du Mur (1990-1991). Elke Heidenreich se moque des « *Wessis* » blasés qui commencent à se lasser des lieux de vacances habituels, Majorque, Ténériffe, Autriche etc., et voient dans les Nouveaux Länder des régions touristiques étranges et exotiques.²³³ Paula Almqvist évoque le cas des touristes ouest-allemands, cupides et mesquins, mais d'autre part elle fustige aussi le manque d'hospitalité et l'étroitesse d'esprit de ceux dans les Nouveaux Länder qui accueillent les touristes ouest-allemands.²³⁴

²²⁹ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 107-109.

²³⁰ GOLDT, *Quitten*, p. 47-52, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 19-26 (USA), GOLDT, *Quitten*, p. 192-196 (Finlande), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 97-99 (GB), 116 (Amsterdam), GOLDT, *Quitten*, p. 33-37, 100 et 101-105 (Autriche), 33 et 38-42 (RDA). Cf. ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 178-180 (à propos de la France, cependant sans observations particulières concernant le pays ou ses habitants !)

²³¹ GOLDT, *Quitten*, p. 27-31, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 121sq., GOLDT, *Quitten*, p. 126-128, 267-270.

²³² ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 91-93, HAMMERL, *Love me*, p. 11-13.

²³³ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 100sq.

²³⁴ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 217, 110-112.

manifestations culturelles (spectacles etc.)	beaux-arts / musées	musée (1)
		œuvres d'art publiques (1)
		galerie (1)
	théâtre (2)	
	lectures publiques (2)	
	concerts (pop) (6)	
	cinéma	séance de cinéma (8)
		festival de cinéma (1)
	émissions de variétés / TV	talk-show (1)
		jeu télévisé (1)
sport et détente	salon professionnel de l'électronique grand public (1)	
	cirque, jardin zoologique (2)	
	sport et santé (4)	
	sports pratiqués (tennis) (1)	
	sport et vie de famille	équitation (filles) (1)
		motocyclisme (maris) (1)
	le sport dans les médias (3)	
	aspects socio-politiques	problèmes écologiques (1)
		sports de l'extrême (risques) (1)
		mauvais traitement des animaux (2)
tourisme	types de vacances / voyages	piscine de plein air (bronzage) (1)
		bain romano-irlandais (1)
		vol intercontinental (2)
		covoiturage (1)
		tourisme de proximité (1)
		tourisme culturel (villes allemandes) (1)
	lieux d'hébergement	vacances en famille (France) (1)
		vacances à la maison (1)
	voyages à l'étranger / problèmes typiques	amis (hospitalité) (4)
		hôtels (2)
		aspects linguistiques (5)
	départ / retour	contrôles d'identité (2)
		effets de mode / lieux en vogue (1)
		le sort des animaux de compagnie (1)
	destinations (a) : pays étrangers	la garde de l'appartement (1)
		le retour (1)
		Autriche (Vienne) (3)
		Finlande (1)
		Pays-Bas (Amsterdam) (1)
		France (1)
	destinations (b) : villes et régions allemandes	Grande-Bretagne (London) (1)
		États-Unis (New York, Chicago, Las Vegas, Des Moines) (4)
		Marburg, Würzburg, Augsburg (1)
		Helgoland (1)
		Berlin (2)
		RDA / Nouveaux Länder (2 + 3)

Tableau 36. Situations appartenant aux sphères *activités culturelles, loisirs extérieurs*.

4.2.1.12 Vie publique, politique, religion

Les trois auteurs femmes, et plus particulièrement Elke Heidenreich, expriment parfois leurs idées politiques d'une manière directe, dans des textes qui sont plus proches du commentaire politique que de la chronique du quotidien et de l'air du temps. D'un côté, on critique les dirigeants politiques et économiques (médias inclus), pour leur incompétence (voire leur stupidité), leur opportunisme, leur lâcheté, leur machisme, leur « langue de bois », leurs stratégies de manipulation etc.,²³⁵ de l'autre les citoyens passifs, apolitiques, bornés, froids et insensibles²³⁶.

Cependant, dans le corpus, on trouve aussi beaucoup de textes où les questions politiques ou éthiques sont traitées sous forme d'exemples, authentiques ou fictifs, c'est-à-dire sous forme de situations concrètes.

Les chroniques qui décrivent d'une manière concrète des **pratiques de militantisme** ou d'**engagement politique**, social ou humanitaire sont rares : deux portraits de **pseudo-altruistes** (une dame de charité, un « fanfaron des bonnes intentions »).²³⁷ Le plus souvent, les auteurs décrivent une **crise, ou prise de conscience** qui trouble leur protagoniste. Les textes montrent comment la politique ou les questions de morale affectent ces citoyens ordinaires dans telle ou telle situation ou sphère de leur quotidien, évoquent les problèmes qui les interpellent, leur demandent une prise de position : le comportement écologique au quotidien, le rapport au passé nazi, les situations de violence qui demandent du courage civique...²³⁸

On peut enfin relever un certain nombre de chroniques qui montrent les chroniqueurs ou leurs protagonistes dans des situations où ils se trouvent confrontés au comportement de certains **militants politiques** (ou d'adeptes de certains courants d'idées), féministes, anarchistes (« *Autonome* »), mouvement gay etc.,²³⁹ ou, au contraire, au comportement de **personnes sans conscience politique** (concernant le sujet en question).²⁴⁰

²³⁵ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 70sq., 106sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 56-59, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 197sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 102-104, 152-155, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 58-60, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 57-59, 104-106, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 181sq.

²³⁶ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 54sq., 82sq., 124sq., 128sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 68sq., 80sq., 86sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 242-242.

²³⁷ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 101-103, 236-238.

²³⁸ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 182sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 22sq., 112, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 48sq., GOLDT, *Quitten*, p. 205-207, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 57sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 72sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 132sq., 86sq.

²³⁹ GOLDT, *Quitten*, p. 88sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 64-66, 121, 134-136, 154 (anarchistes), GOLDT, *Quitten*, p. 54-56 (homosexuels), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 136-139 (végétariens).

²⁴⁰ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 43sq.

Trois textes abordent le sujet de la **religion**, sous des aspects complètement différents. Elfriede Hammerl fait le portrait du villageois catholique, réactionnaire et hypocrite dans son discours moral, Elke Heidenreich évoque la fausse spiritualité (stratégie de marketing) qui avait caractérisé la mode du « New Age » (vague d'ésotérisme), et décrit les églises et les cimetières comme les lieux de recueillement par excellence, sans toutefois vraiment parler de leur dimension religieuse dans ce contexte.²⁴¹

politique / action sociale ou humanitaire	engagement humanitaire hypocrite (2)
	crise / prise de conscience morale ou politique (10)
	rencontres / contacts avec des militants de différents courants politiques (7)
	rencontres / contacts avec des personnes sans conscience morale / politique (1)
foi / religion	ésotérisme (en tant que phénomène de mode) (1)
	lieux de recueillement (1)
	village catholique / chrétiens sans cœur (1)

Tableau 37. Situations appartenant à la sphère *vie publique, politique, religion*.

4.2.1.13 Tableau synoptique

Le tableau suivant montre que les centres d'intérêt des quatre auteurs divergent fortement. Les thèmes de la vie de couple et de la vie de famille semblent occuper une position très importante dans le corpus, mais cela est dû au fait qu'il s'agit là du thème préféré d'Elfriede Hammerl qui consacre 70% de ses textes à ces sujets. Le nombre élevé des chroniques pouvant être regroupés sous la rubrique « logement aménagement ménage » s'explique également en grande partie par la place importante que ce sujet prend chez Elfriede Hammerl, qui le traite sous l'aspect du partage des tâches dans le couple. L'amitié, les contacts et la sociabilité forment la seule rubrique qui semble intéresser tous les auteurs au même degré. En revanche, Elfriede Hammerl ne se soucie guère des questions de consommation, de style de vie et de mode, contrairement aux trois autres auteurs qui consacrent beaucoup de textes ces sujets.

²⁴¹ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 230-232, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 86sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 10sq.

SPHERES / SITUATIONS	total des textes du corpus	Almqvist	Goldt	Hammerl	Heidenreich
sphère individuelle	43	5	18	3	17
amour et vie de couple	73	16	2	45	10
vie de famille	64	15	7	29	13
logement, ménage etc	67	17	7	17	26
loisirs intérieurs	48	5	23	-	20
contacts et sociabilité	117	26	26	27	38
trajets, espaces anonymes	49	3	20	3	23
études, monde du travail (vie professionnelle journaliste / écrivain)	63 (35)	10 (2)	26 (18)	15 (3)	14 (12)
achats ménagers, consommation	87	18	23	4	42
administration, services	24	3	9	1	11
activités culturelles, loisirs extérieurs	65	11	26	4	23
vie publique, politique, religion	40	3	10	8	19

Tableau 38. Textes par sphères : tableau synoptique.

On peut encore signaler l'importance des rubriques thématiques « culture et loisirs (intérieurs et extérieurs) » chez Max Goldt et Elke Heidenreich, qui prennent plusieurs fois le rôle de chroniqueur de concerts ou de disques ou de critique de cinéma dans leurs *Kolumnen*. Max Goldt et Elke Heidenreich présentent aussi la particularité de nous faire souvent part des impressions recueillies pendant leurs voyages ou déplacements dans les transports en commun. Avec ses commentaires politiques, Elke Heidenreich fournit la majeure partie des textes susceptibles d'être classés dans la rubrique « vie publique, politique, religion ». Il faut souligner le fait que seule Paula Almqvist décrit d'une manière plus détaillée la vie professionnelle d'un salarié « ordinaire » (employé de bureau / cadre). Elke Heidenreich, et Max Goldt parlent presque exclusivement du quotidien de l'écrivain ou journaliste. Elfriede Hammerl s'intéresse au sujet de la discrimination des femmes sur le lieu du travail et des difficultés, pour les femmes mariées et ou mères, de concilier travail et vie de famille.

Il est difficile de déterminer dans quelle mesure le quotidien présenté dans les chroniques du corpus reflète la vie quotidienne de l'Allemand « ordinaire » du début des années 1990. On peut cependant essayer de relever un certain nombre d'aspects que l'on trouve aussi dans les ouvrages de sociologie contemporains des *Kolumnen*.

Vie de couple : au début des années 1990, l'égalité des sexes est un principe acquis en théorie, mais la vie professionnelle des deux époux est presque impossible à mettre en place

en raison du manque de structures de garde pour les enfants, crèches et *Kindergärten*.²⁴² Par conséquent, les jeunes mères sortent souvent du monde du travail au moment de la naissance du premier enfant et ont généralement beaucoup de mal à y retourner.²⁴³ Il ne faut pas oublier dans ce contexte les inégalités dans le monde du travail : l'énorme écart entre les salaires des hommes et des femmes (29% chez les ouvriers de l'industrie), les inégalités au niveau des chances de carrière.²⁴⁴ L'inadéquation de la théorie et de la pratique politique et les conflits qui en résultent dans la vie des couples peuvent expliquer l'importance que ce sujet a chez Elfriede Hammerl.²⁴⁵

Médias : les nombreuses critiques et remarques ironiques des auteurs reflètent le grand débat sur l'influence de la télévision après le lancement des chaînes privées en Allemagne au milieu des années 1980, avec la multiplication des programmes, l'émergence (ou l'importation) de nouveaux genres d'émissions, très vulgaires (« *Trash-TV* », « télé-poubelle »), les nouvelles habitudes des spectateurs (zapping, augmentation de la durée d'écoute quotidienne).²⁴⁶

Consommation, culture populaire : dans la perspective des sociologues allemands spécialistes des styles de vie (G. Schulze, S. Hradil, M. Vester...), la consommation devient le moyen privilégié, pendant les années 1980, de définir son identité et sa position dans la société. Parmi les catégories de produits ou de services préférées, on peut citer la tenue vestimentaire, l'aménagement intérieur des appartements (les meubles et les objets « design »

²⁴² Ce n'est que depuis 1996 que chaque enfant allemand a le droit à une place au Kindergarten.

²⁴³ Dans un sondage de l'office allemand des statistiques, *Statistisches Bundesamt*, organisé en 1993, seuls 10 % des sondés affirment que la place de la femme est au foyer. Cependant, la majorité des sondés (76 %) pense que la mère d'un enfant de moins de six ans (*Vorschulalter*) devrait rester au foyer si le niveau des revenus du ménage le permet. Cf. BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND, STATISTISCHES BUNDESAMT (Hg.), *Datenreport 1994*, 1995, p. 516sq. Selon un sondage organisé en 1990, seul 18 % des Allemandes de l'Ouest mères d'un enfant de moins de six ans, travaillent à plein temps, contre 61 % pour les femmes dans les Nouveaux Länder (avant l'explosion du chômage au début des années 1990 !) et 48 % pour les Françaises. Cf. F. HÖPFLINGER, *Haushalts- und Familienstrukturen im intereuropäischen Vergleich*, in : S. HRADIL et S. IMMERFALL (Hg.), *Die westeuropäischen Gesellschaften im Vergleich*, 1997, p. 115. Cf. également I. OSTNER, *Frauen*, in : SCHÄFERS et ZAPF (Hg.), *Handwörterbuch zur Gesellschaft Deutschlands*, 2001, p. 216-227, É. HUSSON, *Une autre Allemagne*, p. 284-291.

²⁴⁴ Cf. BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND, STATISTISCHES BUNDESAMT, *Datenreport 1994*, p. 337-339, HRADIL, *Soziale Ungleichheit in Deutschland*, p. 397sq.

²⁴⁵ Ces conflits expliquent, entre autres, l'augmentation considérable du nombre de divorces : 61,3 pour 10.000 mariages en 1980, 91 en 1994 (chiffres pour l'Allemagne de l'Ouest). Cf. E. BECK-GERNSHEIM, *Stabilität der Familie oder Stabilität des Wandels ?* in : U. BECK et P. SOPP (Hg.), *Individualisierung und Integration*, 1997, p. 67.

²⁴⁶ Cf. H. GLASER, *Deutsche Kultur 1945-2000*, 1999, p. 584-594, M. GÖRTEMAKER, *Geschichte der Bundesrepublik Deutschland*, 1999, p. 604-607, et pour une présentation détaillée, MEYN, *Massenmedien in Deutsch-*

mentionnés à plusieurs reprises par plusieurs auteurs), les voyages ou encore les produits (productions) appartenant aux différents domaines de la culture populaire (disques, films, émissions de télévision).²⁴⁷

Activités citoyennes : ici Elke Heidenreich et Max Goldt prennent des positions opposées. Tandis que la première appelle constamment ses lectrices à plus d'engagement, Tout en prenant ses distances avec les « hédonistes » cyniques, Goldt tourne systématiquement en dérision le militantisme des différents mouvement de gauche, tout comme la tyrannie du « politiquement correct ». La clairvoyance et la vigilance semblent plus important pour lui que l'action politique.

4.2.2 Comportements et mentalités typiques

Parmi les chroniques du corpus, on trouve beaucoup de portraits de types humains - des *caractères* à la manière de Théophraste ou La Bruyère. Après un inventaire de situations typiques du quotidien de l'« Allemand ordinaire », on peut donc dresser, sur la base de cette sous-catégorie de chroniques, un deuxième inventaire, celui de « types d'Allemands ». Le comportement est interprété ici comme le « signe » extérieur de la vie psychique des personnes dépeintes, de cet « espace » intérieur qui peut être défini en termes de traits de caractère, de vices et vertus, d'attitudes, valeurs ou mentalités...

Le (portrait de) caractère est une représentation culturelle plus ou moins complexe qui peut être résumée par une ou plusieurs *macropropositions*.²⁴⁸

En dehors des caractères proprement dits (genre littéraire), les remarques concernant telle ou telle catégorie de la population allemande sont également prises en compte ici, dans la mesure où elles permettent une identification relativement claire du groupe visé.

land, p. 166-179, 185-192, 414-492, 517-543, notamment, p. 476-478, 480-484 (talk-shows, *Comedy*, télé-réalité).

²⁴⁷ SCHULZE, *Die Erlebnisgesellschaft*, 108-111, 153-156, 417-494, 541-543 (cf. l'aperçu dans M. GÖRTEMAKER, *Geschichte der Bundesrepublik Deutschland*, p. 616sq.), M. MICHAILOW, *Lebensstilsemantik*, in : MÖRTH et FRÖHLICH, *Das symbolische Kapital der Lebensstile*, 1994, p. 107-128. Cf. aussi GUGGENBERGER, *Sein oder Design*, 2000, p. 132-158. Cf. également R. HITZLER, T. BUCHER et A. NIEDERBACHER, *Leben in Szenen*, 2001, sur les différents styles de vie jeunes et branchés : techno, hardcore, gothic, jeux vidéo, skate-board...

²⁴⁸ Cf. *supra*, p. 44, 73, 174.

4.2.2.1 Classes sociales, milieux socio-culturels et socio-politiques

Contrairement à des traits tels que l'âge, le sexe ou la profession, l'appartenance sociale n'est que rarement indiquée d'une manière explicite dans les textes du corpus.

D'une manière ironique et provocatrice, Max Goldt utilise à plusieurs reprises des expressions familières et péjoratives, pour désigner les membres des classes populaires : « *Prolo* », « *Prolette* », « *Unterschichtherren* »... Lorsque Paula Almqvist et Elke Heidenreich reprennent la terminologie anglo-saxonne des études socio-économiques (marketing) sur les modes et les styles de vie, *YUPpie* (= *young urban professional*), *DINK* (= *double income no kids*) etc., elles attirent notre attention sur les parallèles que l'on peut trouver entre ces recherches en sciences sociales et économiques et l'observation journalistico-littéraire de la réalité sociale. Elles expriment aussi dans leurs chroniques une certaine distance ironique par rapport aux catégories socio-économiques simplificatrices et réductrices utilisées dans l'optique de manipuler les consommateurs ainsi catégorisés.²⁴⁹ D'une manière comparable, Paula Almqvist décrit l'Allemagne des propriétaires de chiens, celle des propriétaires d'attachés-cases et de différents types de sacs et celle qui se manifeste dans les appellations utilisées pour les personnes de l'autre sexe avec lesquelles on vit en relation.²⁵⁰

La « Petite typologie des propriétaires de chiens » de Paula Almqvist nous donne une série d'exemples des appellations de personnes que l'on trouve dans les chroniques : « *der alternative Lehrer mit dem Jutebeutel* », « *Altlinker* », « *Design-Freaks* », « *Kreise, wo die Perserteppiche besser behandelt werden als die Putzfrau* », « *Witwe [...] mit der Flasche Eierlikör, dem Alpenveilchen und der TV-Vorabendserie* », « *Jäger, [...] straffe Männer mit Edelweiß am Hut* », « *reife Dame, die [...] Sofapuppen hat und gerne ins Kaffeehaus geht* », « *Puppen, die keine Damen sind* » [= des prostituées], « *der alternde Theaterfigaro* », « *frustrierte Schwiegermutter* », « *profilneurotischer Zuhälter* », « *kleines Herrchen, dem im wahren Leben niemand so recht gehorchen will* », « *kosmopolitischer Tourist* ».²⁵¹

²⁴⁹ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 72sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 58-61.

²⁵⁰ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 145-151, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 33-35, 15-17.

²⁵¹ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 145-151 : « le prof écolo avec son sac de jute », « le vieux gauchiste », « les fanas de design », « des milieux où l'on traite mieux les tapis persans que la femme de ménage », « la veuve [...] avec sa bouteille de liqueur aux œufs, son cyclamen et son feuillet de télé de début de soirée », « des chasseurs, [...] des hommes rigides avec un edelweiss attaché au chapeau », « la dame mûre qui a décoré son canapé de poupées et aime aller au salon de thé », « des poupées qui ne sont pas des dames », « le figaro de théâtre vieillissant », « la belle-mère frustrée » [n'ayant pas de petits enfants], « le proxénète obsédé de son image », « le petit maître à qui personne n'obéit vraiment dans la vraie vie », « le touriste cosmopolite ».

De toute évidence, certaines de ces appellations génériques et de ces descriptions rudimentaires (épithètes, relatives) renvoient à des catégories socio-professionnelles (le professeur, le coiffeur de théâtre...), d'autres à des problèmes psychologiques (la belle-mère frustrée, le petit « maître » complexé...), et les autres enfin à des styles de vie et aux milieux dans lesquels on trouve ces styles (le vieux gauchiste, les riches propriétaires de tapis d'Orient, les fans d'objets et de meubles « design », les touristes cosmopolites...). Beaucoup de chroniques du corpus évoquent ainsi les mœurs d'une classe sociale ou d'un milieu socio-culturel (ou socio-politique) déterminé, sans que l'auteur désigne explicitement ce milieu par une appellation sociologique, estimant sans doute que le lecteur reconnaîtra le milieu ou le groupe concerné à travers la description.

Dans le cadre de ce chapitre, il s'agit de repérer les indices permettant de rapprocher les représentations de groupes sociaux (ou de comportements caractéristiques de certains groupes) que l'on trouve dans les textes des descriptions de milieux sociaux élaborées par les sociologues.

L'identification des milieux socio-culturels s'effectue ici sur la base d'un inventaire réduit de traits élémentaires qui relèvent des catégories suivantes : position sociale, âge, orientations politiques, goûts (culture).

groupe cat. de traits	bourgeoisie aisée	intellectuels libéraux (gauche « établie »)	hédonistes / postmodernes
âge / état civil	âge moyen (ou âgés) ; famille	âge moyen ; famille	jeunes célibataires, jeunes couples
position sociale	classes moyennes ou classes supérieures	classes moyennes	classes moyennes
opinions politiques	conservateurs (chrétiens)	centre gauche (et écologiste)	(néo-)libéraux libertaires ou apolitiques
goûts / niveau de formation	culture d'élite / diplômes de l'enseignement supérieur	culture d'élite / diplômes de l'enseignement supérieur + culture pop internationale	culture d'élite / diplômes de l'enseignement supérieur + culture pop internationale

Tableau 39. Descriptifs de trois milieux socio-culturels par listes de traits (exemples).

La grille sociologique développée ici sur la base de ces listes de traits, après l'analyse de plusieurs échantillons, est une version quelque peu simplifiée des modèles présentés au chapitre 4.1.4 :

« bourgeoisie conservatrice » (centre droit ; culture d'élite)	« technocrates libéraux » (centre ; culture d'élite + culture pop)	« gauche établie » (milieu libéral-intellectuel : centre gauche écologique ; culture d'élite + culture pop)	<i>postmodernes</i> (néolibéraux libertaires) <i>milieu alternatif</i> (écologistes et extrême gauche)
▲ classes moyennes supérieures et classes supérieures ▲			
CLASSES MOYENNES TRADITIONNELLES	CLASSES MOYENNES MODERNES		
<i>petits-bourgeois et milieu ouvrier traditionnel</i> (CDU ou SPD ; valeurs traditionnelles et culture populaire traditionnelle)	« matérialistes » ²⁵² (salariés modernes, milieu de l'ascension sociale : centre ou apolitiques ; culture pop internationale)		MILIEUX JEUNES (SANS ENFANTS) <i>hédonistes</i> (apolitiques)
CLASSES POPULAIRES MODERNES (<i>milieu ouvrier sans traditions, jeunes hédonistes à faible revenu</i>)			

Tableau 40. Modèle simplifié de milieux socio-culturels ouest-allemands au début des années 1990.

Quand on trouve des informations ou des allusions concernant deux ou trois de ces catégories de traits dans un texte, par exemple concernant l'âge et la *position sociale*, les éléments d'information manquants sont complétés d'une manière hypothétique à partir des listes de traits relatifs aux différents milieux.

Le classement sociologique des types décrits dans les chroniques demande beaucoup d'inférences et de conjectures. Ainsi on peut estimer que la plupart des chroniques dans lesquelles le milieu socio-culturel reste relativement vague, et d'autres dimensions thématiques, comme le sexe (*genre / gender*) ou le comportement en famille, sont mises en avant, concernent les milieux que les lecteurs connaissent « de l'intérieur », dispensant ainsi les auteurs de préciser le cadre sociologique : les classes moyennes modernes, plutôt aisées et cultivées. Ce sont les mêmes milieux qui semblent être visés dans certaines chroniques où un narrateur homodiégétique manifestement proche de l'auteur (et des lecteurs) parle des gens

²⁵² Les schémas des milieux socio-culturels développés par l'institut SINUS et cités dans G. SCHULZE, *Die Erlebnisgesellschaft*, p. 391, et HRADIL, *Soziale Ungleichheit*, p. 428, attribuent une « orientation matérialiste » (« materielle Grundorientierung ») aux milieux « intermédiaires » (entre *traditionnels* d'un côté et *hédonistes / postmatérialistes* de l'autre).

qu'il fréquente au quotidien, ou dans les chroniques où le protagoniste apparaît comme l'*alter ego* de l'auteur.

Pour identifier les groupes sociaux qui apparaissent dans les textes, on peut aussi essayer de faire le rapprochement entre métiers et milieux - c'est ainsi que les métiers des médias et de l'enseignement peuvent être mis en rapport avec le *milieu intellectuel libéral* (« gauche établie / arrivée ») et le *milieu postmoderne* - ou le rapprochement entre courants d'idées, styles de vie et milieux socio-culturels - suivant cette logique, le féminisme et le régime « bio » ou végétarien peuvent être associés au milieu dit *alternatif*. Enfin, certaines conjectures sont basées sur des stéréotypes largement partagés dans telle ou telle classe sociale. La violence est attribuée aux classes populaires par les classes moyennes, le mauvais goût est une caractéristique que les différents milieux sociaux confèrent respectivement aux milieux inférieurs, dans la hiérarchie sociale, l'arrogance, au contraire, un vice que l'on prête aux classes supérieures à la sienne.

Parfois, les indices sociologiques sont trop faibles pour associer les types à un des milieux présentés dans le tableau ci-dessus. Pour ces cas de figure, il faut prévoir des catégories plus générales, en d'autres termes plus floues, englobant plusieurs milieux comme par exemple les catégories suivantes : « classes moyennes modernes », ou « milieux jeunes », « milieux aisés et cultivés ».

D'une manière générale, il faut être bien conscient du fait que les conjectures menant au classement sociologique des types représentés dans les chroniques sont fortement tributaires des *connaissances sur le monde* de l'interprète-analyste (*codeur*). Il faut souligner que ces connaissances ne sont pas toujours des connaissances au sens scientifique, mais souvent des ensembles de croyances, souvent intuitives. On ne peut éliminer complètement l'élément subjectif d'une démarche de catégorisation comme celle-ci, encore moins dans le cadre d'une recherche limitée en temps et en ressources humaines et techniques. Un va-et-vient continu entre les textes étudiés et les modèles sociologiques semble être la meilleure garantie d'une approche relativement objective.

La revue suivante des représentations des différents milieux ira des milieux les plus éloignés des auteurs vers les milieux qu'ils connaissent le mieux et qui les intéressent le plus. On part donc des classes populaires (notamment des milieux défavorisés et marginalisés, *soziale Randgruppen*) et des classes moyennes modestes (*untere / mittlere Mittelschicht*), petits-

bourgeois ou modernes, pour aller vers les milieux aisés et cultivés (classes moyennes supérieures et classes dirigeantes, *obere Mittelschicht* et *Oberschicht*) et, en ce qui concerne Max Goldt, les milieux jeunes et « branchés » (« *in* », « *angesagt* », « *Trendsetter* »).

Deux types de textes font plus ou moins explicitement référence aux milieux situés en bas de l'échelle sociale. Max Goldt classe parfois explicitement une personne ou une catégorie de personnes dans les **classes populaires** quand il utilise, avec un mélange d'humour ludique (expressions démodées, oxymores) et d'esprit provocateur (expressions péjoratives), des expressions telles que « *Unterschichtherren* », « *niedere Stände* », « *Pöbel* », « *Subproletariat* », « *Proleten* », « *Prolo* », « *Prolette* ». ²⁵³ Les trois derniers sont caractérisés, dans les chroniques respectives, par leur mauvais goût en matière d'habillement (survêtements) et de prénoms (par ex. Nicole, Stefanie, Melanie), leur alimentation malsaine (saucisses, restauration rapide) et leur consommation excessive. ²⁵⁴ Max Goldt fait aussi le lien entre l'origine sociale et la violence : le type d'hommes désignés comme « ces robustes Messieurs des classes populaires » (« *kräftige Unterschichtherren* ») ou « jeunes hommes originaires des pays méridionaux » (« *südländische Jungmänner* ») sont présentés comme violents et dangereux. ²⁵⁵

Plusieurs textes du corpus mentionnent les **exclus** ou **marginiaux** de la société allemande. Max Goldt montre là aussi sa distance ironique vis-à-vis du « politiquement correct » (dans les milieux de gauche), quand il avoue que la forte présence d'héroïnomanes et de mendiants dans certaines rues ou dans les transports en commun des grandes villes l'incommodent et quand il se moque de la tenue (jeans moulants) des toxicomanes. ²⁵⁶ Dans une chronique que Paula Almqvist consacre aux grands chiens que l'on voit souvent accompagner de jeunes sans-abris dans la rue, on ne trouve pas davantage d'informations sur cette dernière catégorie

²⁵³ Contrairement à *Proletarier*, les expressions *Prolet*, *Prolo* et *Proll* (toutes les deux familières ; *Prolette* semble être un néologisme humoristique) sont péjoratives et désignent plus la vulgarité des mœurs et des goûts (comme l'expression *Pöbel* [= populace ou racaille) que l'origine sociale.

²⁵⁴ GOLDT, *Quitten*, p. 14, 99, 120, 200-202, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 15sq.

²⁵⁵ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 215 (dans un autre texte, Goldt ne fait pas le lien entre la musculation et la violence : GOLDT, *Quitten*, p. 243-245), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 57sq. Sur les phénomènes de violence en Allemagne, au début des années 1990, cf. W. HEITMEYER, *Entsicherungen. Desintegrationsprozesse und Gewalt*, in : BECK et BECK-GERNSHEIM (Hg.), *Riskante Freiheiten*, 1994, p. 376-401.

²⁵⁶ GOLDT, *Quitten*, p. 278-283, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 77sq.

d'exclus, l'auteur émet juste l'hypothèse que les chiens et leurs jeunes maîtres doivent souvent partager l'expérience d'une enfance malheureuse.²⁵⁷

Parmi les milieux sociaux relativement éloignés des auteurs et des lecteurs, il faut ensuite citer la **petite bourgeoisie conservatrice**. Dans cette « sphère sociale », les auteurs nous présentent tout d'abord quelques types de personnes âgées : les personnes âgées qui ne comprennent pas le monde d'aujourd'hui, y compris leurs propres enfants, ceux qui restent prisonniers de leur idées reçues concernant le rôle social (et la psychologie) des femmes, les ruraux conservateurs et durs, avec leur catholicisme de façade, la vieille dame, veuve ou célibataire, qui focalise toute son attention et son affection sur son petit chien.²⁵⁸ Paula Almqvist fait aussi le portrait physique des retraités allemands du début des années 1990, habillés tout en beige.²⁵⁹ Chez Elfriede Hammerl, on trouve deux portraits de femmes conservatrices, opposées à l'émancipation, d'une part la femme au foyer qui accuse les femmes actives de négliger, par pur égoïsme, l'éducation de leurs enfants, de l'autre la jeune célibataire qui recherche avant tout dans le mariage la sécurité et le confort et cherche l'âme sœur qui lui assure ce cadre de vie traditionnel.²⁶⁰

Dans deux passages, Max Goldt parle de la **partie aisée des milieux conservateurs** : il fait quelques remarques sur le style vestimentaire (loden, motifs appartenant au domaine de la chasse) et les habitudes de consommation (produits excessivement chers) des femmes de la grande bourgeoisie et donne ses impressions d'un groupe de jeunes nobles, plutôt modestes dans leur comportement, et un peu maladroits dans leur désir d'apparaître comme des jeunes (roturiers) modernes.²⁶¹ Au contraire, Elke Heidenreich esquisse un « micro-portrait » du type du jeune noble riche, arrogant et un peu décadent.²⁶²

Quand on passe aux milieux plus proches des auteurs, plus jeunes et plus modernes, dans leurs mentalités et leurs styles de vie, on trouve d'abord un certain nombre de textes qui

²⁵⁷ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 73sq.

²⁵⁸ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 114-116, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 239-241, 248-250, 230-232, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 147. Cf. aussi les brèves allusions au chasseur traditionnel typique (teckel, allure rigide, edelweiss attaché au chapeau...) dans ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 147, et dans E. HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 134.

²⁵⁹ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 158. Concernant le style d'ameublement typique des petits-bourgeois conservateurs (coin canapé, coussin plié d'une manière typique), cf. HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 134.

²⁶⁰ HAMMERL, *Love me*, p. 61-63, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 13-15.

²⁶¹ GOLDT, *Quitten*, p. 227, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 118-120.

²⁶² HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 54.

reflètent la condescendance amusée, parfois aussi la compassion ou le dégoût, de la bourgeoisie aisée et cultivée vis-à-vis des personnes appartenant à des milieux situés plus « bas » sur l'échelle sociale. Les **milieux modestes** (*untere und mittlere Mittelschicht*) ou **populaires** sont raillés ou critiqués pour la trivialité de leurs occupations, pour la vulgarité de leurs goûts, et parfois aussi pour leur insensibilité, voire leur brutalité.

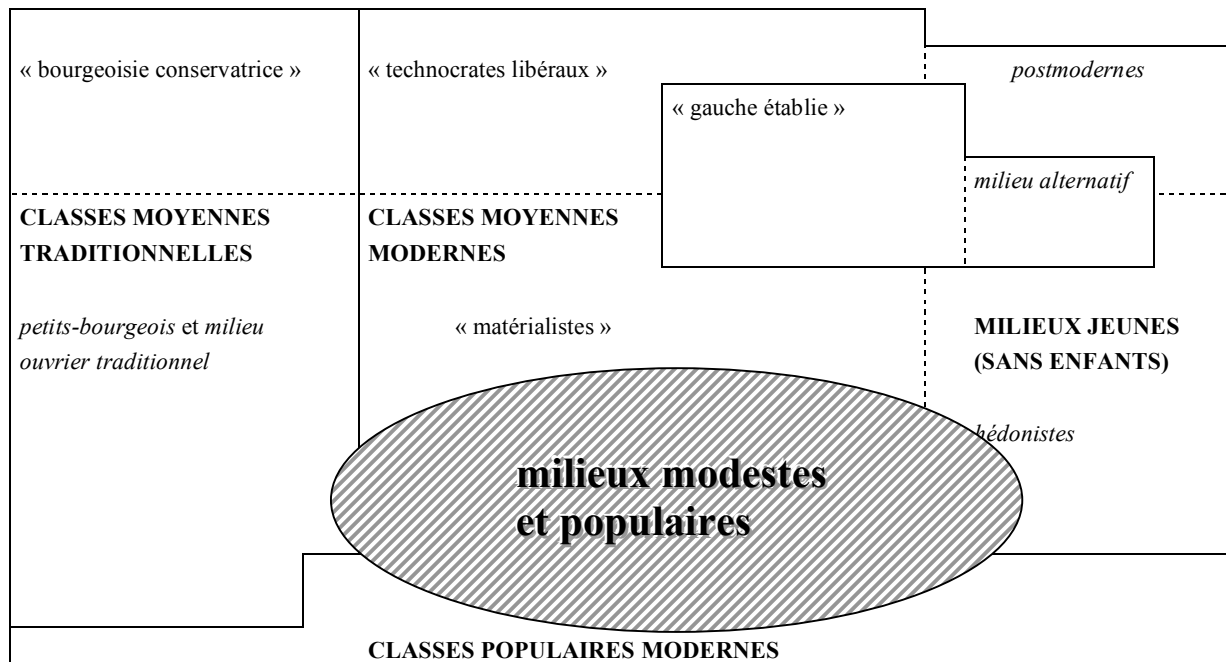


Tableau 41. Représentations concernant les milieux modestes et populaires.

Parmi les éléments qui constituent une tenue vulgaire on peut citer, à titre d'exemple, pour la mode masculine, la chaînette et la gourmette d'or, la coiffure « *Vokuhila* » (« *vorne kurz, hinten lang* », « court devant, long derrière »), le survêtement (porté en dehors du sport), la moustache, les sandales portées avec des chaussettes, et, pour les femmes, les « coiffures d'actrices de films pornographiques » (Max Goldt ne donne pas de détails descriptifs), les gourmettes aux chevilles, les pantalons trop serrés, les mèches blondes (teintes), la robe en lurex .²⁶³

²⁶³ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 117, 213, GOLDT, *Quitten*, p. 14, 99, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 15, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 72, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 108. Cf. aussi ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 144 (pyjamas), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 82sq. (« abus » de parfum).

Les loisirs ridiculisés, en raison de leur caractère superficiel ou trivial, comprennent le football, la passion pour l'Opel *Manta*, la musculation, les collections d'autocollants, les magazines féminins de travaux manuels...²⁶⁴

La télévision occupe un place de choix dans la liste des loisirs triviaux. Ce n'est pas seulement pour leur accoutumance que les auteurs critiquent les « drogués » de la télévision, mais aussi pour leur prédilection pour les émission vulgaires, jeux télévisés, talk-shows exhibitionnistes...²⁶⁵

Dans le domaine des pratiques ou des activités considérées comme plus ou moins vulgaires, on peut encore citer les phénomènes suivants : la fréquentation de lieux réputés être des bastions de la « plèbe » (la vieille ville de Düsseldorf avec ses bars et ses brasseries), les petites annonces de vœux « plaisantes » dans la presse (à l'occasion d'anniversaires ou d'anniversaires de mariage etc.), le déchaînement des lanceurs de feux d'artifices (ivres) au Réveillon du Nouvel An.²⁶⁶

La « vulgarité des manières », qui peut aller d'un manque de retenue jusqu'à la grossièreté ouverte (bruit, propos impolis ou insolents...) fait l'objet de nombreuses remarques et observations dans les chroniques, concernant soit des catégories de personnes spécifiques (les jeunes, certains touristes, les jeunes soldats, les Berlinoises, les hommes...),²⁶⁷ soit le comportement typique de certains lieux et ou situations (cinéma, transports en commun, café, supermarché...).²⁶⁸

Parfois, il est difficile de distinguer les mauvaises manières de l'agression verbale. Dans quelques passages, cités plus haut, la violence est directement liée, par l'auteur, à l'origine sociale, en l'occurrence à l'appartenance aux classes populaires (« *Prolo* »).²⁶⁹ Dans d'autres textes, les auteurs montrent des scènes de violence ou des comportements exprimant la dureté de cœur,

²⁶⁴ GOLDT, *Quitten*, p. 99, 118, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 15, 215, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 46, 182,

²⁶⁵ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 210sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 20sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 114sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 136-138. GOLDT, *Quitten*, p. 66sq. (chasse aux « people »). GOLDT, *Die Kugeln*, p. 194-196 (émissions radio vulgaires). Cf. aussi la critique du cinéma de divertissement grand public, GOLDT, *Quitten*, p. 68sq., 161sq.

²⁶⁶ GOLDT, *Quitten*, p. 269, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 202-204, GOLDT, *Quitten*, p. 84sq.

²⁶⁷ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 67, GOLDT, *Quitten*, p. 188sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 96, 55-59, GOLDT, *Quitten*, p. 198-203, 271sq., 136sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 126sq.

²⁶⁸ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 208sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 110-112, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 114sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 30sq., 88sq., 146sq.

²⁶⁹ Cf. *supra*, p. 398.

sans que l'appartenance sociale soit précisée ici d'une manière aussi claire. Ces textes peuvent donc être classés dans la présente rubrique thématique, à côté de ceux qui traitent de la grossièreté.

Dans trois petites anecdotes, Elke Heidenreich et Max Goldt montrent comment l'agressivité de certains jeunes hommes d'aujourd'hui peut « exploser » à tout moment, et sans raison apparente, dans des situations tout à fait anodines de la circulation en ville (en voiture ou à vélo).²⁷⁰ D'autres textes montrent un comportement dur sans éruption de violence : la paresse et l'indifférence des chômeurs qui refusent d'accepter des emplois difficiles dans les hôpitaux ou dans les maisons de retraite, la dureté de cœur des gens qui abandonnent leur animal de compagnie sur la route au départ des vacances, un machisme ouvert et tyrannique, qui se traduit par exemple par l'« achat » de femmes à marier dans des pays pauvres, par l'intermédiaire d'agences spécialisées, et d'une manière générale, la xénophobie et le racisme.²⁷¹

On peut supposer que les auteurs n'entendent pas seulement ridiculiser ces comportements triviaux et dénoncer ces conduites antisociales, mais aussi poser le problème des modes de vie favorisant l'aliénation, l'insensibilité, l'agressivité. Max Goldt exprime à plusieurs reprises une vision assez sombre de l'enfance d'aujourd'hui : alimentation malsaine, musique assourdissante dans les casques de baladeurs, manipulation psychologique par les médias et par la publicité...²⁷²

Le groupe de textes suivant concerne un comportement que l'on peut rapprocher du *milieu orienté vers l'ascension sociale* (« *aufstiegsorientiert* »), que certaines études sociologiques des années 1990 localisent au sein des classes moyennes modernes.²⁷³ Les textes en question présentent des exemples contemporains du type de l'*arriviste* (*Aufsteiger* ou *Aufsteigertyp* en allemand) : des personnes qui cherchent systématiquement l'accès aux clubs fermés et aux cercles exclusifs, qui considèrent le petit cadeau à offrir aux hôtes, à l'occasion de l'invitation à un dîner, comme un investissement stratégique, qui accordent plus d'importance à la réussite

²⁷⁰ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 68, 130, GOLDT, *Quitten*, p. 200sq. D'autres passages évoquent le potentiel de violence de certains hommes issus de milieux plutôt modestes : GOLDT, *Quitten*, p. 84, HAMMERL, *Love me*, p. 167-169.

²⁷¹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 128sq., 60sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 43, *Quitten*, p. 283sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 122-124.

²⁷² GOLDT, *Quitten*, p. 130sq., 241, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 145, 169sq.

²⁷³ Cf. *supra*, p. 236.

d'une soirée chic organisée chez eux qu'à la survie de leur couple, ou qui essaient de se donner l'apparence d'authentiques cosmopolites ou globe-trotters devant leurs amis et connaissances.²⁷⁴

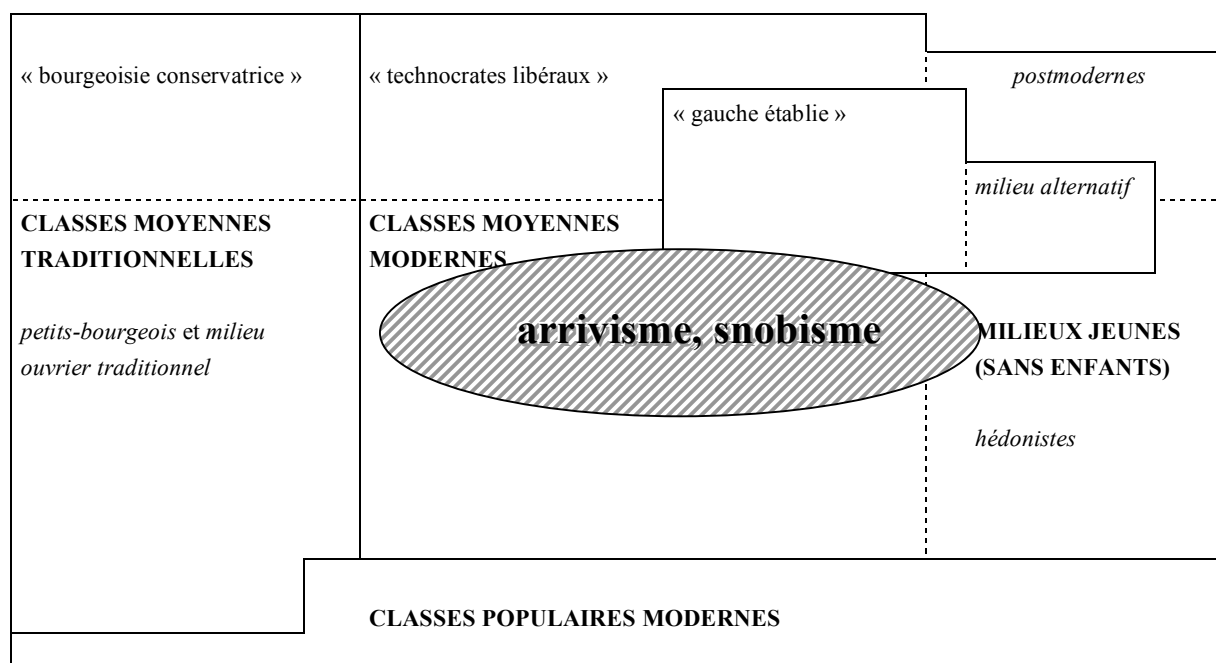


Tableau 42. Représentations concernant le milieu orienté vers l'ascension sociale.

Certaines des catégories de personnes et des caractéristiques mentionnées dans les textes ne peuvent pas être définies en termes de milieux modernes ou traditionnels, de droite et de gauche. On peut tout au plus supposer que ces catégories aux contours flous se situent quelque part au « **centre** » de la société allemande, au sein des classes moyennes.

²⁷⁴ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 132, 129-131, 166-168, HAMMERL, *Love me*, p. 11-13.

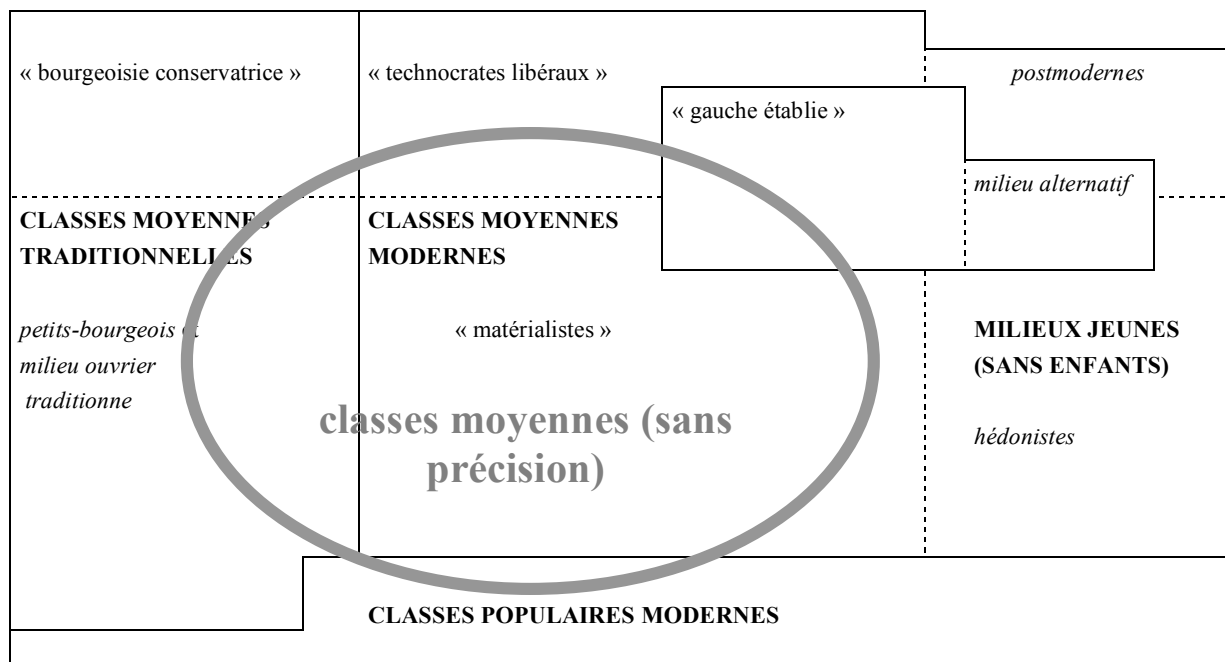


Tableau 43. Représentations concernant les classes moyennes en général.

On y trouve les automobilistes de l'automobile club allemand (ADAC), critiqués pour leur manque de conscience écologique, les habitants de lotissements cossus qui s'opposent à l'arrivée de nouveaux habitants d'un genre qui ne « cadre » pas avec l'ambiance existante (des malades, des étrangers, des familles modestes et nombreuses etc.), les propriétaires de voitures équipées de systèmes d'alarme, systèmes dont les dysfonctionnements empêchent des quartiers entiers de fermer l'œil la nuit, les propriétaires de maisons qui construisent des garages sans aucun respect du cadre esthétique de leur quartier, les gens prétentieux qui peuplent les réunions de copropriété, les conseils de parents d'élèves et autres types de réunions publiques et semi-publiques, les citoyens gâtés, jamais contents de ce que leur offre le service public, les gens obsédés par les apparences et le savoir-vivre (bourgeois) au point d'être incapables de faire simplement la fête avec leurs amis et leur famille.²⁷⁵ Les auteurs dénoncent l'hypocrisie des « amis des animaux » que l'on rencontre dans les cabinets vétérinaires, l'arrogance des classes moyennes vis-à-vis des classes populaires « vulgaires », et les réflexes ata-

²⁷⁵ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 165sq., GOLDT, *Quitten*, p. 178, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 113-115, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 122sq., HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 186, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 132, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 40-42, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 29, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 16sq.

viques des gens civilisés propriétaires ou locataires d'une place de parking, réflexes qui se font jour au moment où un autre ose occuper ce « territoire sacré ».²⁷⁶

Avec la catégorie de portraits suivante nous sommes arrivés au centre des **classes moyennes modernes** et dans la « proximité » sociologique directe des auteurs et des lecteurs.

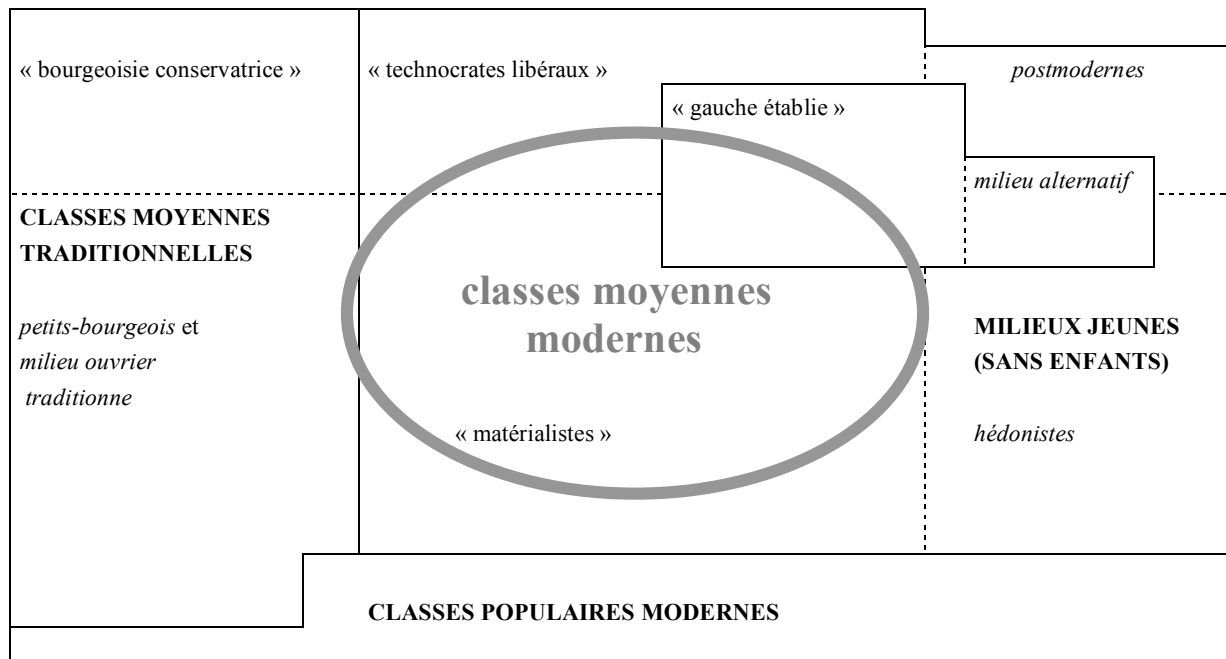


Tableau 44. Représentations concernant les classes moyennes modernes.

La « *fashion victim* »²⁷⁷ est un des thèmes de prédilection de nos quatre auteurs. La vanité et le conformisme en matière de mode et de style de vie peuvent se manifester dans les domaines les plus divers.

D'un côté, les auteurs nous donnent beaucoup de détails concrets sur la mode du moment (années 1980-1990). Ainsi, dans le domaine de l'ameublement et de la décoration intérieure la mode est-elle au dépouillement et à la sobriété, avec une préférence pour la couleur blanc (en 1992, Elke Heidenreich observe un retour à un confort plus chaleureux et convivial, « *gemütlich* ») et pour les meubles et les accessoires « design » (*Designermöbel*), y compris

²⁷⁶ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 88sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 46sq., GOLDT, *Quitten*, p. 177sq.

²⁷⁷ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 142-146.

dans la cuisine et dans les salles de bain, pour les lampes halogènes et les téléviseurs à écran plat.²⁷⁸

Dans le domaine de l'habillement et de la tenue en général, les auteurs citent, et raillent, les modes suivantes : les chemises noires, les cravates « parlantes » (décorés aux motifs comiques), le soutien-gorge traditionnel (« pigeonnant »), le jean délavé et troué à l'usine, la queue de cheval masculine, les santiags, les slips « string », les parfums masculins (y compris les après-rasage), les montres « design », les vêtements d'occasion...²⁷⁹ Certains articles parmi les objets techniques de prestige et certains loisirs en vogue au début des années 1990 appartiennent plus ou moins exclusivement à l'univers masculin : le téléphone portable, l'agenda électronique, la moto, le parapente...²⁸⁰ Même les domaines alimentaire (glaces) et paramédical (vitamines et compléments alimentaires) sont touchés par la logique (économique) des modes et style de vie.²⁸¹ Le souci d'être « dans le vent », « branché » ou « cool » se manifeste aussi dans le désir de paraître plus jeune que l'on ne l'est. Plusieurs textes épinglent cette immaturité, cette incapacité à vieillir dignement, chez certaines personnes d'âge moyen.²⁸²

Dans ce contexte, on peut également citer certaines expressions à la mode que Max Goldt mentionne dans ses chroniques : *im Endeffekt* (en fin de compte), « *auf neudeutsch* » (en « néo-allemand »), « *oops* » (oups ; anglicisme).²⁸³

Le matérialisme et l'hédonisme des classes moyennes modernes s'accompagnent souvent, selon les chroniqueurs, d'égoïsme et d'insensibilité. La serviabilité et la loyauté ne semblent pas être les qualités les mieux partagées dans ces milieux, l'amitié n'y a pas une grande valeur. Leurs membres suivent une conception pragmatique, voire utilitariste, des rapports humains (mariage, amitié). Ce ne sont pas les qualités morales qui déterminent l'image publique d'une

²⁷⁸ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 190sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 74sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 56-58, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 116sq., 134, 188sq.

²⁷⁹ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 188sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 124-127, 132-135, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 54sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 153sq., 117sq., 155-157, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 58-61, 82sq. HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 170sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 142-146, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 34sq., 108sq. (cf. le passage cité *supra*, p. 201sq.), ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 150sq., HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 190sq.

²⁸⁰ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 182sq., 112sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 86-89, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 142sq., HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 78sq. (fax : celui-ci n'est pas présenté comme un « jouet » exclusivement masculin), ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 147-149, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 122sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 34sq., HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 190sq.

²⁸¹ GOLDT, *Quitten*, p. 107-110, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 190sq.

²⁸² ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 117sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 245-247, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 58-61.

²⁸³ GOLDT, *Quitten*, p. 82sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 28-35

personne, mais l'esthétique et la réussite. Ainsi, en cas de rupture d'un couple, le rôle du « méchant » apparaît plus attrayant que celui de la victime, synonyme de faiblesse.²⁸⁴

Ces milieux sont également caractérisés par une certaine hypocondrie. Malgré les progrès spectaculaires de la médecine, et l'augmentation continue de l'espérance de vie qui en résulte en Europe, surtout dans les classes moyennes, ces dernières semblent avoir de plus en plus peur de la maladie et de la mort, d'où le boom des aliments « bio » et de nombreuses activités sportives.²⁸⁵

De nombreux textes portent sur les **milieux aisés et cultivés**, cet « espace social » qui s'étend de la grande bourgeoisie conservatrice jusqu'au milieu dit *postmoderne*, en passant par les *technocrates libéraux* (cadres supérieurs etc.) et les intellectuels de gauche « embourgeoisés » (enseignants, fonctionnaires etc.).

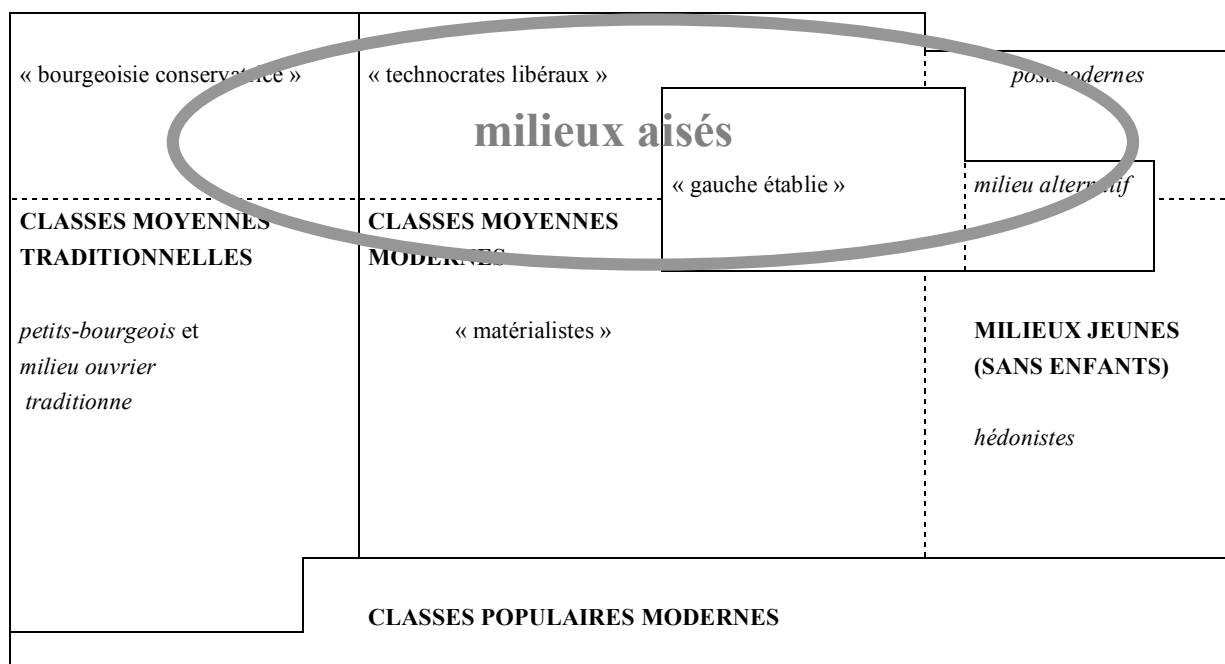


Tableau 45. Représentations concernant les milieux aisés.

Les propos sur ces milieux peuvent être classés dans deux grandes rubriques thématiques :

²⁸⁴ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 152, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 130sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 36-39, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 42-44, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 251-253, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 141-144, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 242-244, 219-221.

La première concerne des traits qui présentent un lien thématique avec les valeurs de libéralisme et d'ouverture d'esprit qui sont attribués à ces milieux. Les textes en question montrent donc l'hypocrisie, le caractère superficiel de l'ouverture d'esprit, la persistance de comportements traditionnels et d'idées conservatrices dans ces milieux.

Paula Almqvist et Elfriede Hammerl mettent en évidence la manière dont certaines personnes des milieux aisés, invoquent leur ouverture d'esprit et leurs idées libérales pour faire oublier leur situation privilégiée à leur entourage, amis ou famille, ou pour justifier leur oisiveté et leur vacuité chez ces derniers.²⁸⁶ Max Goldt dénonce la pseudo-tolérance des hétérosexuels dont beaucoup sont en vérité, selon lui, des homophobes dissimulés.²⁸⁷

Dans beaucoup de ses chroniques, Elfriede Hammerl s'applique à démasquer le « macho » caché sous l'apparence de l'homme moderne et cultivé.²⁸⁸ Elle s'intéresse aussi aux femmes qui « jouent contre leur propre camp », c'est-à-dire qui manquent à leur devoir moral de solidarité féminine.²⁸⁹ En ce qui concerne le comportement des adultes vis-à-vis des enfants, Elfriede Hammerl montre, là aussi, que les idées libérales et humanistes, exprimées en public, et, d'une manière générale, les propos bienveillants et affectueux de certains parents et de certains adultes prétendus amis des enfants dissimulent mal la vacuité et l'indifférence.²⁹⁰

La deuxième grande rubrique thématique concerne la situation matérielle de ces milieux, les plus aisés de la société allemande. Les auteurs ridiculisent ou critiquent les goûts de luxe, l'arrogance vis-à-vis des classes moyennes, la recherche de la distinction.

Paula Almqvist esquisse un portrait très détaillé du couple aisé, sans enfants, qui vit enfermé « dans le cocon du luxe » (c'est le titre de la chronique) avec leur cuisine et leurs meubles « design », et montre, dans une autre chronique, l'incompréhension qui s'installe entre une personne qui a trouvé accès à ces milieux aisés, et ses parents, âgés, qui ont

²⁸⁵ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 62sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 181-183, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 98-100, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 182sq., GOLDT, *Quitten*, p. 102.

²⁸⁶ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 210-212, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 43-45, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 266-268, 233-235.

²⁸⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 58-61, GOLDT, *Quitten*, p. 143sq.

²⁸⁸ HAMMERL, *Von Kindern*, p. 208-210, 152-154, 196-198, 137-139, 117-119, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 180-182, 209-211, 200-202, 51-53.

²⁸⁹ HAMMERL, *Love me*, p. 47-49, 21-23, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 43sq., 203-205, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 259-261.

²⁹⁰ HAMMERL, *Love me*, p. 71-73, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 51-53, 34-36, 11-13, 25-27. Cf. aussi ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 116-119.

conservé le mode de vie et les valeurs de leur milieu petit-bourgeois d'origine.²⁹¹ Plusieurs textes mentionnent les objets de luxe, plus ou moins « branchés », parfois curieux, qui expriment la distinction dans les milieux aisés : le cabriolet, la tenue de jardinage élégante, plus chic que pratique, la confiture exotique, les étuis de luxe, aussi chers que superflus, les sacs plastiques aux logos des grands musées...²⁹² D'ailleurs, la bonne situation matérielle et la recherche de la distinction n'excluent pas des « accès » de cupidité ou d'avarice.²⁹³

Selon les chroniqueurs, les gens riches se comportent parfois comme des enfants gâtés : Au restaurant, ils sont des clients capricieux et difficiles. Invités à une party, ils viennent seulement quand ils savent qu'ils y trouveront des célébrités parmi les autres invités.²⁹⁴ D'autres textes suggèrent que les membres de ces milieux n'ont pas le sens de la nature, qu'ils n'ont pas de talent pour le jardinage et n'aiment pas les animaux.²⁹⁵

Les luttes et les rivalités pour le prestige et pour la distinction ont lieu sur des terrains les plus divers. Les textes présentent l'exemple de parents qui cherchent à tirer leur prestige de la réussite scolaire ou professionnelle de leurs enfants, et celui de gens qui choisissent les destinations de leurs voyages de vacances principalement au regard du prestige associé à ces destinations, pour se vanter, après leurs vacances, d'y connaître tous les lieux (restaurants, magasins, cafés...) en vogue.²⁹⁶

La critique à l'égard des milieux aisés se fait plus sévère là où elle établit un rapport entre les goûts de luxe et certains problèmes politiques ou éthiques. Elke Heidenreich insiste à plusieurs reprises sur ce qu'elle considère comme un vrai scandale moral : l'achat et le port de fourrures.²⁹⁷ Elke Heidenreich dénonce également la destruction de certains ensembles architecturaux historiques par des propriétaires de maisons et d'immeubles qui ne suivent que

²⁹¹ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 46-49, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 114-116.

²⁹² GOLDT, *Die Kugeln*, p. 110sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 205sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 73-77, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 174, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 154, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 110sq.

²⁹³ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 109sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 217.

²⁹⁴ HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 136sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 28-31.

²⁹⁵ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 160sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 73-77, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 67-69, 70-72.

²⁹⁶ HAMMERL, *Von Kindern*, p. 158-160, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 122sq., 107-109, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 100sq.

²⁹⁷ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 82sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 68, 124. Cf. aussi GOLDT, *Quitten*, p. 245.

leurs besoins personnels et leur goût individuel quand ils entreprennent des travaux de rénovation, de décoration ou d'élargissement.²⁹⁸

On peut supposer que ce sont également les milieux aisés, disposant du niveau de formation et de culture générale le plus élevé dans la société allemande, que les auteurs visent quand ils dénoncent ou tournent en dérision la prétention et la pédanterie de la bourgeoisie cultivée (*Bildungsbürgertum*).

Dans ce domaine, on peut distinguer les portraits des personnes qui représentent ou défendent des valeurs culturelles traditionnelles (« classiques ») de ceux des adeptes ou avocats de la culture d'élite contemporaine (avant-gardiste). Dans la catégorie des défenseurs de valeurs culturelles traditionnelles, on peut classer les puristes de la langue allemande, cibles fréquentes de petites piques ironiques de Max Goldt,²⁹⁹ les esprits pédants qui alimentent le courrier des lecteurs de la presse,³⁰⁰ les conservateurs (que l'on trouve aussi dans les milieux de gauche) qui snobent les nouveaux médias et les nouvelles technologies de communication « vulgaires » (téléphone portable, répondeur automatique),³⁰¹ les « *Studienräte mit Baskenmütze* » (approximativement : « professeurs agrégés portant le béret basque ») qui « crânent » avec leur connaissance du français dans les caves à vin...³⁰² Du côté des modernes, on trouve, chez Max Goldt également, les habitués des galeries d'art contemporain, fréquentant notamment les vernissages, et le public et les équipes (mise en scène, acteurs) des petits théâtres d'avant-garde. Le milieu culturel de l'art contemporain paraît ici assez superficiel, dans ses jugements de valeur inconsidérés et dans son goût de la provocation facile.³⁰³

Beaucoup de textes s'attaquent aux **milieux de gauche** au sein des classes moyennes aisées. On peut diviser ceux-ci en deux groupes distincts, celui des intellectuels de gauche « établis », disposant d'un niveau de vie assez confortable, et le milieu alternatif, moins aisé, plus jeune et

²⁹⁸ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 120sq., 186sq. Quand HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 152, se moque de l'utilisation de voitures tout terrain (quatre-quatre) en ville, elle ne formule aucune critique du point de vue écologique dans ce passage.

²⁹⁹ GOLDT, *Quitten*, p. 130, 182sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 203sq. Cf. aussi GOLDT, *Quitten*, p. 248 et 68 (allusion), sur les experts auto-proclamés en expressions pittoresques.

³⁰⁰ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 219-221, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 201.

³⁰¹ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 161sq., 89sq.

³⁰² GOLDT, *Die Kugeln*, p. 113, Cf. aussi GOLDT, *Die Kugeln*, p. 106sq., GOLDT, *Quitten*, p. 216sq. (un autre pique contre les *Studienräte*).

³⁰³ GOLDT, *Quitten*, p. 97sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 43-50, 97, 22sq., 105sq. Goldt se moque aussi bien des amateurs de l'art contemporain que de ses détracteurs petits-bourgeois, cf. GOLDT, *Die Kugeln*, p. 43sq.

plus « bouillant » (idées plus radicales, attitude rebelle). Souvent les textes parlent d'une manière assez générale de la culture de la gauche, de ses idées et de son quotidien, mais parfois les textes prennent pour cible des comportements qui ne cadrent qu'avec un seul des deux milieux progressistes, voire avec une catégorie de personnes spécifique à l'intérieur d'un milieu. Dans ces chroniques consacrées aux milieux de gauche, plutôt aisés, les auteurs décrivent les milieux auxquels ils appartiennent eux-mêmes, par leur niveau de vie et leur horizon intellectuel et politique.

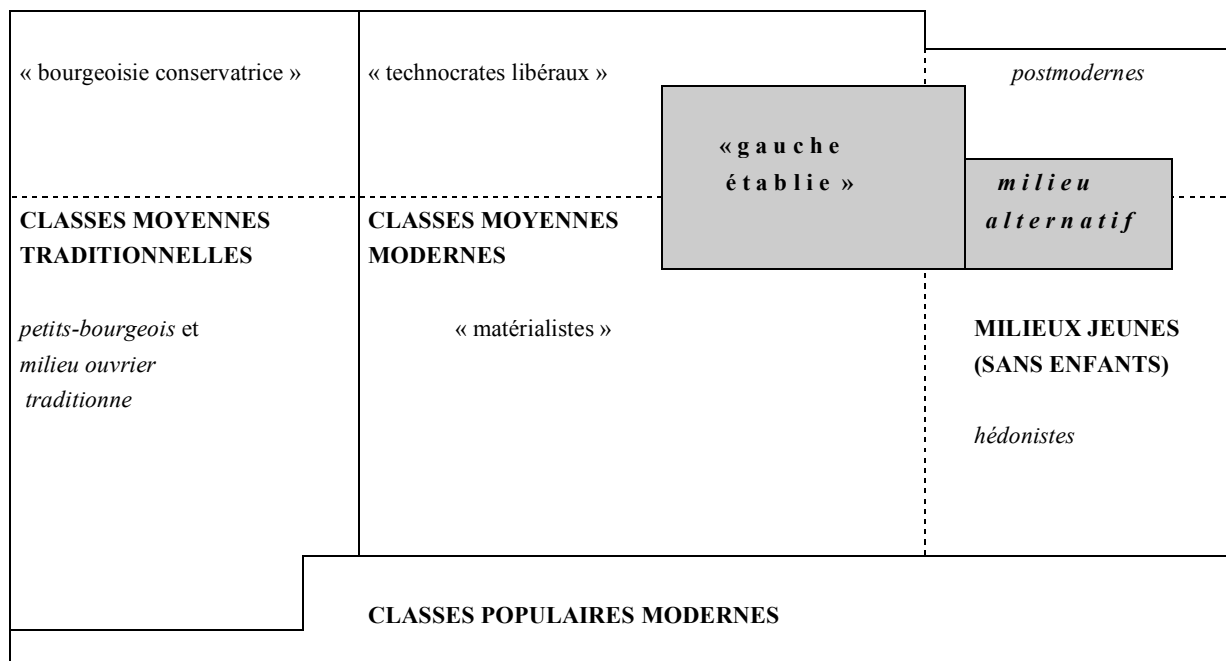


Tableau 46. Représentations concernant les milieux de gauche.

On trouve dans ces chroniques l'évocation des vices de l'hypocrisie et de la prétention qui était déjà présente dans les chroniques ayant pour sujet les milieux aisés et cultivés. Les auteurs démasquent les faux idéalistes de gauche, ceux qui dissimulent un caractère égoïste, faible (liberté et anti-autoritarisme comme prétextes du laisser-aller) ou vaniteux, un esprit borné, voire petit-bourgeois (pédanterie, souci du standing, matérialisme), derrière les belles paroles d'usage dans leurs milieux.³⁰⁴ Max Goldt évoque ainsi le quotidien d'un groupe de jeunes squatteurs, dans un immeuble berlinois, dont les actions « politiques » se réduisent au vol à

³⁰⁴ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 94-96, 213-215, GOLDT, *Quitten*, p. 54sq., 178, 245, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 102sq., 134sq., HAMMERL, *Von Kindern*, p. 202-204, 193-195.

l'étalage de bouteilles de champagne.³⁰⁵ Paula Almqvist consacre plusieurs chroniques aux crises de conscience de la génération de soixante-huit, au moment où elle commence à s'embourgeoiser : Est-ce que l'on a le droit (moral) de passer de la « voiture hippie » (vieille Volkswagen *Coccinelle* ou Citroën 2 CV) à la berline « standard » des classes moyennes ? Comment traiter les locataires d'un appartement dont on a hérité et où l'on aimerait bien emménager soi-même ? Est-ce que l'on garde, par nostalgie, les meubles et la décoration (et le contenu des placards) achetés pendant les « années de jeunesse » ou est-ce que l'on passe complètement au mobilier et au style « design » ?³⁰⁶

La sous-catégorie la plus importante dans le domaine des faux progressistes, celle des hommes et des femmes pseudo-émancipés, sera traitée en détail ci-dessous, au chapitre 4.2.2.4.³⁰⁷

Les auteurs ne démasquent pas seulement l'hypocrisie, mais également le manque de culture et d'instruction qui, selon eux, caractérise beaucoup de membres des milieux de gauche, moins intellectuels qu'ils ne le croient ou ne le prétendent. Elfriede Hammerl dénonce les arguments superficiels avancés dans certaines discussions sur la maternité et l'adoption, notamment l'adoption d'enfants originaires de pays pauvres.³⁰⁸ Selon Max Goldt, le public « alternatif », superficiel et dissipé, gâche souvent, par sa présence bruyante, des spectacles sur scène (théâtre, lectures publiques) et la projection de films d'auteurs qui demandent et méritent un minimum d'effort intellectuel et d'attention.³⁰⁹ Max Goldt ironise aussi sur les « étudiants typiques du genre "cinéma, bistrot, bavarder un peu" », avec leur naïveté et leur immaturité qui correspond mal à l'image de l'étudiant de l'enseignement supérieur, jeune intellectuel de gauche.³¹⁰

Les deux rubriques thématiques suivantes regroupent des phénomènes que l'on peut décrire comme des formes de naïveté ridicules spécifiques aux milieux de gauche. Il y a d'abord l'obsession du « politiquement correct » qui se manifeste dans des domaines très divers : Les nombreux interdits comprennent entre autres les cigarettes, la rupture d'une relation amou-

³⁰⁵ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 154.

³⁰⁶ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 126-128, 50-52, 53-55.

³⁰⁷ Cf. *infra*, p. 339-341.

³⁰⁸ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 216-218.

³⁰⁹ GOLDT, *Quitten*, p. 188sq., 26sq., 161-163. Cf. aussi GOLDT, *Quitten*, p. 247 (goûts stéréotypés des lectrices modernes : Eva Heller, Christa Wolf, Erica Jong).

³¹⁰ GOLDT, *Quitten*, p. 22, 252-254, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 36sq.

reuse par courrier, les plaisanteries à caractère sexuel, le port de la cravate et du complet-veston.³¹¹ La peur du « faux-pas politico-éthique » rend délicat l'emploi à domicile d'une femme de ménage, les rapports des propriétaires immobiliers avec les locataires et la recherche d'un poste dans le secteur privé, étant donné que beaucoup d'activités industrielles et commerciales présentent des risques pour l'environnement, la santé publique, ou le développement économique des pays pauvres...³¹² Le *Kabarett*, le café-théâtre satirique, avec ses lieux communs et ses cibles préférées (par ex. les « *Kohl-Witze* », les plaisanteries sur Helmut Kohl) est l'expression typique de l'humour politiquement correct des milieux de la gauche.³¹³

Le deuxième type de naïveté ressemble beaucoup au premier, mais il se manifeste dans un comportement plus actif : la recherche active du bien commun et du bien-être d'autrui est motivée par une philanthropie inébranlable, ridicule aux yeux de ses détracteurs en raison de l'aveuglement et de la naïveté qu'elle traduit. Max Goldt se moque par exemple de l'idée que le badge portant le slogan « J'interviens » (« *Ich greife ein* »), lancé par les associations de défense des droits de l'homme comme « arme » contre le racisme, puisse réellement faire réfléchir un raciste violent et l'empêcher de frapper une victime.³¹⁴ Cet idéalisme naïf, le « *Gutmenschentum* », dans la terminologie de ses critiques, se manifeste entre autres dans la vision idyllique de l'enfance de ces idéalistes de gauche, professeurs, éducateurs, assistants sociaux, libraires, chrétiens progressistes....³¹⁵ En cela il ressemble à l'état d'esprit de certains parents modernes, qui ne se rendent pas compte que leurs enfants profitent de leur tolérance, et que le culte qu'ils vouent à leurs enfants et leur laxisme en matière d'éducation finissent par agaçonner leur entourage.³¹⁶

Goldt ne se contente pas de critiquer explicitement les différentes formes du politiquement correct, il emploie aussi le procédé de la transgression ludique, quand il fait des plaisanteries et des jeux de mots sur des sujets sensibles comme le travail de mémoire sur l'holocauste, par ex. sur le poème « *Todesfuge* » de Paul Celan, ou sur les violences racistes du

³¹¹ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 65-68, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 133, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 140sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 153, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 157.

³¹² ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 20-23, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 50-52, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 263-265.

³¹³ GOLDT, *Quitten*, p. 114-117. Sur le concept du *Kabarett*, cf. M. FLEISCHER, *Kabarett*, in : H.-O. HÜGEL (Hg.), *Handbuch Populäre Kultur*, 2003, p. 274-278, P. LAVEAU, *Kerndeutsch*, 2004, p. 144.

³¹⁴ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 52-61.

³¹⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 231sq., 279-285, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 15-17, 77sq. HAMMERL, *Von Kindern*, p. 164-166, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 104sq.

³¹⁶ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 119-121, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 211-213, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 32-35.

début des années 1990, ou quand il insère un bref passage pornographique dans une de ces Kolumnen.³¹⁷

Les petites piques ironiques dirigées contre certains courants de gauche parsèment les chroniques de Max Goldt qui s'amuse ici à défier, de manière ludique, une partie de son lectorat. C'est essentiellement l'intolérance et le sectarisme de certaines « chapelles » idéologiques qu'il prend pour cible : féministes, végétariens, militants des mouvements gays et lesbiennes, militants non-fumeurs, la gauche radicale, anti-autoritaire et internationaliste.³¹⁸ Max Goldt se moque également de la tendance à l'auto-mythification sentimentale (« *Selbstverkitschung* ») de ces groupes, tendance qui s'exprime par exemple dans des slogans tels que « *Hier können Sie einkaufen, ohne sich schämen zu müssen* » (« ici vous pouvez faire vos courses sans avoir honte »), pour un magasin de produits des pays du Tiers-Monde, et « *Frauen, Hüterinnen der Erinnerung* », (« les femmes, gardiennes de la mémoire ») pour une manifestation culturelle ou politique féministe.³¹⁹

Le dernier sous-ensemble thématique comprend les différents **milieux jeunes**, plus ou moins « branchés » ou rebelles.

³¹⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 207, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 188sq. (dans ce passage, il médite sur la propreté des sous-vêtements de Celan au moment de la rédaction du poème !), GOLDT, *Quitten*, p. 184, 104 (cf. le commentaire, p. 106).

³¹⁸ GOLDT, *Quitten*, p. 14-19 (anarchistes), 34 (féministes), 60sq. (homosexuels), 64 (végétariens), 73 (féministes), 80 (« vieux gauchistes »), 88sq. (lesbiennes), 93-95 (militants anti-tabac), 284sq. (extrême-gauche), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 29 (extrême-gauche), 64sq. (féministes), 111sq. (écologistes), 121sq. (féministes), 134-141 (féministes, végétariens). Cf. également ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 65-68 (anti-tabac), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 60-62 (écologistes), HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 29 et 54sq. (féministes).

³¹⁹ GOLDT, *Quitten*, p. 144. Cf. aussi GOLDT, *Die Kugeln*, p. 164 (le concept d'*ami* dans les milieux homosexuels).

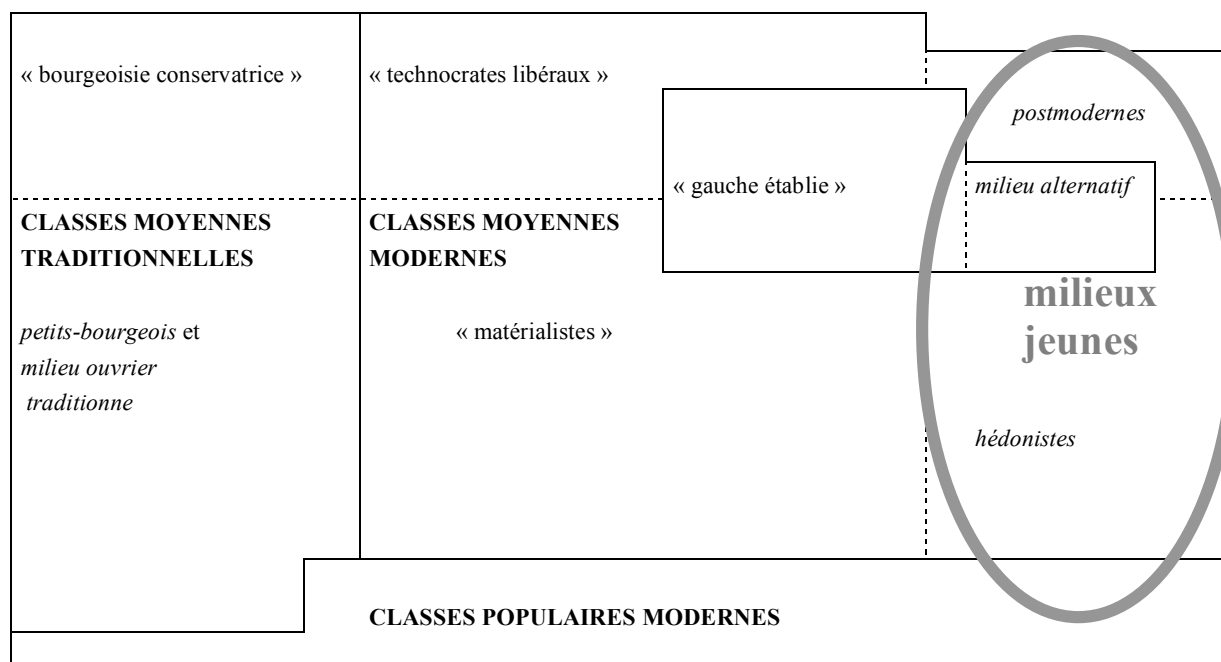


Tableau 47. Représentations concernant les milieux jeunes.

L'image de la jeunesse dans les textes est très contrastée. Max Goldt nous montre tantôt une jeunesse drôle et plutôt sympathique, dans la naïveté et l'insouciance de ses occupations, « soirées télé culte » (autour d'émissions grand public), jeu de questions réponses sur les camps de concentration (un passage de plus où Goldt transgresse allègrement les tabous du « politiquement correct »), tantôt il déplore, comme ses collègues femmes, le manque de savoir-vivre et de respect qui caractérise beaucoup de jeunes.³²⁰ Elke Heidenreich, Paula Almqvist et Elfriede Hammerl critiquent l'arrogance des jeunes adultes qui prend parfois l'allure d'une rébellion, voire d'une petite « révolution culturelle » (néo-conservatrice), contre la génération soixante-huit (et hippie).³²¹

En observateur attentif des milieux jeunes et de la culture pop, Goldt s'intéresse aussi à l'esprit de clocher qui règne dans les milieux jeunes et « branchés » et se moque des querelles qui opposent les fans de tel ou tel groupe aux fans d'autres groupes, citant au passage divers clichés typiques de ces milieux, par exemple ceux qui consistent à clamer la supériorité des films montrés en version originale, par rapport aux versions traduites en allemand, la supériorité

³²⁰ GOLDT, *Quitten*, p. 20sq., 204sq., 252-254, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 73, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 32-35, GOLDT, *Quitten*, p. 150sq.

³²¹ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 74sq., HAMMERL, *Love me*, p. 134-136, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 117sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 198sq.

rité de l'anglais comme langue « naturelle » de la chanson pop, par rapport à l'allemand (considéré comme trop intellectuel ou trop sérieux), ou celle des disques vinyl, par rapport aux CD.³²²

Les auteurs présentent aussi des aspects plus graves des styles et des conditions de vie des milieux jeunes. Elke Heidenreich consacre une chronique au phénomène de la recherche de sensations extrêmes, conséquence d'une existence ressentie comme morne et vide de sens, recherche qui pousse beaucoup de jeunes d'aujourd'hui à des conduites à risques, et a engendré un véritable engouement pour de nouvelles disciplines sportives, assez dangereuses : saut à l'élastique, rafting, traversée des océans en solitaire.³²³

Une dernière série de textes présente des comportements témoignant d'une attitude hédoniste, parfois matérialiste et égoïste, voire cynique. Ces textes correspondent plutôt au profil des deux milieux jeunes qui ne se situent pas dans la lignée politique et culturelle du mouvement de 1968, à savoir le milieu *hédoniste*, d'une part, plutôt apolitique, et d'autre part le milieu *postmoderne*, plutôt néolibéral-libertaire. Paula Almqvist décrit un « *Champagner-Proletariat* » nomade évoluant dans un réseau d'appartements en colocation ou en sous-location qui s'étend sur toute l'Allemagne des grandes villes et au-delà des frontières nationales, et les « experts » du rendez-vous, gestionnaires sans cœur de leur relations et « amitiés ».³²⁴ Efriede Hammerl esquisse le portrait de jeunes cyniques qui expriment sans gêne leur mépris de l'engagement social et politique, ainsi que des personnes faibles dans la société (personnes âgées ou pauvres, femmes trompées).³²⁵

Le tableau suivant met de nouveau en évidence les problèmes que pose le classement en termes sociologiques des types de personnes rencontrés dans les *Kolumnen*. Faute d'informations suffisamment précises et complètes, tout classement ne peut être qu'approximatif. Les contours des milieux ne sont pas clairement délimités : un type rangé ici dans les « classes

³²² GOLDT, *Quitten*, p. 236-242, 74-77, 217sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 28sq., 105sq., 184, 190sq., 90sq., 213sq.

³²³ HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 158sq., GOLDT, *Quitten*, p. 269, désigne cette catégorie de personnes comme « *Adventureholics* ».

³²⁴ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 50-53, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 171-173.

³²⁵ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 275-277, 203-205. Cf. également HAMMERL, *Von Frauen*, p. 28-30, HAMMERL, *Love me*, p. 134-136.

moyennes aisées et cultivées » est également inclus de ce fait dans la catégorie, plus générale, des « classes moyennes modernes ». Malgré ces difficultés et approximations, le classement entrepris ici semble être pertinent et intéressant - il est indéniable que la définition ou la description de types de personnes en termes de goûts, de mœurs et de styles de vie est une des occupations principales de nos auteurs. Quand ils censurent l'usage excessif du téléphone mobile ou des lotions après-rasage, quand ils raillent les conducteurs de cabriolets, la mode des « faux » jeans (délavés à l'usine) ou des autocollants, les intérieurs blancs et les meubles « design », ils définissent leur propre place dans la société, caractérisée, chez Paula Almqvist et chez Elke Heidenreich, par des valeurs (esthétique et / ou morales) telles que la modestie, la discrétion, la politesse, la sobriété, la simplicité et le classique.

En cela, ils reflètent, dans leur propre approche littéraire et / ou journalistique, l'esprit de la société fragmentée postmoderne - située « au delà » de la société des ordres et des classes (« *jenseits von Stand und Klasse* ») et toujours à la recherche de repères socio-culturels³²⁶ - dont ils se sont fait les chroniqueurs. Ils sont à la fois spectateurs et participants du « jeu » qu'ils décrivent. Cependant les *Kolumnisten* ne raisonnent pas uniquement en termes de goût et de style. Leurs jugements sont souvent d'ordre éthique ou politique. Leur position politique correspond à celle que M. Vester et ses collaborateurs décrivent sous l'appellation « *Radikaldemokraten* ». Il s'agit d'un esprit de gauche « post-socialiste ».³²⁷ La préoccupation pour les problèmes écologiques (y compris le sort des animaux) est omniprésente dans les textes, tout comme les questions de l'émancipation des femmes, de l'aide au développement des pays pauvres, de la lutte contre le racisme. En revanche, les conditions de vie et de travail des ouvriers ne figurent pas parmi les sujets qui retiennent l'attention des quatre chroniqueurs. Les « prolos » sont plutôt présentés comme un danger public et certaines catégories de salariés comme les vendeuses, les caissières et les ouvriers du bâtiment sont la cible de remarques critiques ou de railleries.

³²⁶ U. BECK, *Jenseits von Stand und Klasse*, in : BECK et BECK-GERNSHEIM, *Riskante Freiheiten*, p. 43-60. R. HITZLER, *Sinnbasteln. Zur subjektiven Aneignung von Lebensstilen*, in : MÖRTH et FRÖHLICH, *Das symbolische Kapital der Lebensstile*, 1994, p. 75-92, caractérise l'individu moderne comme « bricoleur de sens » (« *Sinnbastler* »).

³²⁷ VESTER et al. *Soziale Milieus im gesellschaftlichen Strukturwandel*, p. 450-454. Cf. aussi HRADIL, *Soziale Ungleichheit*, p. 464. Cf. *supra*, p. 237.

MILIEUX	total des textes du corpus	Almqvist	Goldt	Hammerl	Heidenreich
classes populaires	7	-	7	-	-
exclus / marginaux	3	1	2	-	-
petite bourgeoisie conservatrice	9	3	-	5	1
grande bourgeoisie conservatrice	3	-	2	-	1
milieux modestes et / ou populaires	54	4	23	5	22
milieu de l'ascension sociale	4	3	-	1	-
classes moyennes (sans précision)	10	2	3	1	4
classes moyennes modernes	40	13	5	16	16
classes moyennes aisées et cultivées	77	19	18	30	10
milieux de gauche	60	13	36	8	3
milieux jeunes	26	4	14	5	3

Tableau 48. Textes par milieux : tableau synoptique.

4.2.2.2 Métiers et milieux professionnels

Souvent les personnes ou les personnages décrits dans les chroniques renvoient davantage à un métier ou un milieu professionnel qu'à une classe sociale. Les textes nous livrent ainsi des indications intéressantes sur l'image publique de certaines catégories socio-professionnelles en Allemagne. Les métiers ne sont pas présentés ici dans l'ordre d'une des nomenclatures statistiques officielles, allemandes, françaises ou européennes,³²⁸ mais dans l'ordre dans lequel les sphères de vie ont été présentées aux chapitres précédents, l'optique étant donc celle de l'individu confronté aux représentants des métiers, dans les différentes situations de sa vie quotidienne.

³²⁸ Cf. *supra*, p. 239, note 45..

sphère individuelle	sommeil	--
	soins personnels	--
	alimentation	--
sphère privée et familiale ; espace domestique	amour / mariage / vie de couple	--
	vie de famille	--
	logement (+ aménagement, travaux)	architectes, artisans et ouvriers du bâtiment
	ménage	femmes de ménage
loisirs intérieurs	(semi-)loisirs pratiques et / ou créatifs : bricolage, jardinage, couture..	--
	loisirs intérieurs : lecture, musique, jeux	écrivains, éditeurs, rédacteurs de magazines satiriques
	consommation des médias : presse, radio, TV	presse et médias : journalistes, éditeurs / services de rédaction, présentateurs / animateurs, producteurs et scénaristes de téléfilms / séries
	micro-informatique (loisir)	--
contacts / sociabilité (à domicile, lieux semi-publics)	famille (visites, fêtes)	--
	amis proches	--
	connaissances (voisins, collègues...)	--
	lieux / moments de sociabilité spécifiques : cafés, restaurants, partys...	patrons de bars et de restaurants, serveurs
activités extérieures obligatoires (y compris trajets)	trajets, voie publique, transports publics, espaces publics anonymes	cadres et personnels de service des chemins de fer, chauffeurs de taxis, agents de police,
	achats ménagers / consommation	éleveurs (viande, fourrures), dirigeants et cadres de l'industrie agro-alimentaire, dirigeants et cadres de l'industrie manufacturière, professionnels du marketing et de la publicité, dirigeants et cadres dans le secteur du commerce de détail, personnels de vente, petits commerçants
	services (médecins, banques, avocats...)	conseillers financiers, coiffeurs, médecins, psychothérapeutes, dentistes
	administration	fonctionnaires de l'administration
	études	professeurs (secondaire), enseignants-chercheurs de l'enseignement supérieur
	activité professionnelle, lieu du travail	employés de bureau / cadres dans le secteur privé
loisirs extérieurs	manifestations culturelles, spectacles → beaux-arts, théâtre café-théâtre, cinéma, musique pop	producteurs et réalisateurs de films, directeurs / gérants de salles de cinéma, (acteurs) comiques, artistes (peintres, sculpteurs), directeurs de musées, responsables de services culturels municipaux / régionaux, producteurs et chanteurs de variétés / pop, musiciens de rue
	activités culturelles	--
	sport, détente	sportifs de haut niveau (dans les médias !), professeurs de tennis
	voyages, tourisme	patrons / gérants d'hôtels, agents de voyage, offices de tourisme, personnels de contrôle aux aéroports
activités citoyennes	bénévolat, militantisme	prêtres, hommes politiques

Tableau 49. Métiers classés par sphères de vie.

En ce qui concerne le domaine du **logement**, on trouve tout d'abord deux remarques concernant les architectes. Max Goldt fait une allusion au conformisme des architectes cultivés fidèles à la tradition du *Bauhaus*, et responsables ainsi de l'aspect ennuyeux des villes allemandes.³²⁹ Elke Heidenreich accuse les architectes d'être indirectement responsables de la

³²⁹ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 24.

laideur des garages dans les quartiers résidentiels, par leur refus arrogant de s'en occuper.³³⁰ Les artisans et ouvriers du bâtiment (y compris les services de réparation) ont une assez mauvaise image dans les chroniques. Paula Almqvist consacre un texte entier à la représentation de ce mélange d'incompétence, de paresse, de prétention et d'insolence, qui caractérise, selon elle, cette profession.³³¹ Elke Heidenreich fait plusieurs remarques qui vont dans le même sens.³³² Max Goldt émet en plus l'hypothèse (peut-être pas entièrement sérieuse...) que les ouvriers du bâtiment éprouvent un méchant plaisir à réveiller, par les bruits de chantier, tous ceux qui ne commencent pas comme eux leur journée de travail très tôt le matin.³³³

Paula Almqvist évoque l'importance (et le « pouvoir secret ») des femmes de ménage (étrangères) dans les milieux aisés (gauche « établie » incluse) sans caractériser directement les femmes qui exercent ce métier.³³⁴ Elfriede Hammerl fait le portrait d'une femme de ménage à la fois butée et surnoise.³³⁵

Les auteurs-narrateurs des chroniques apparaissent très souvent dans une situation de **réception de produits culturels**, à savoir dans le rôle de lecteurs de la presse et de téléspectateurs, plus rarement dans celui d'auditeurs d'émissions de radio ou dans celui de lecteurs de livres.

La critique des médias fait partie des complexes thématiques les plus importants du corpus. Elle vise autant les journalistes de la presse écrite que les services de rédaction, les scénaristes et les producteurs de programmes de télévision et de radio.

Assumant joyeusement ses propres contradictions,³³⁶ Max Goldt critique les journalistes pour leur langage creux et fleuri, avec ses truismes, ses expressions à la mode, ses pléonasmes, tout en se moquant, dans d'autres chroniques, du purisme de certains auteurs pédants et prétentieux. Selon lui, les journalistes de la presse et de l'audiovisuel lancent ou répètent des clichés et des contre-vérités (sur les Allemands de l'Est, les homosexuels, la *Deutsche Bundesbahn*, les jeunes d'extrême droite...), ces pratiques traduisant tantôt l'esprit borné des journalistes, tantôt le désir de vendre et de faire du chiffre d'affaires, en suivant les modes et

³³⁰ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 186sq.

³³¹ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 11-15.

³³² HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 148sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 70sq.

³³³ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 31, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 89.

³³⁴ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 20-23.

³³⁵ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 272-274.

³³⁶ Cf. par ex. GOLDT, *Quitten*, p. 233sq.

les goûts du public, qu'ils soient vulgaires ou « branchés ». Souvent chez Goldt, la critique satirique des journalistes prolonge celle, plus générale, des milieux cultivés et « bien-pensants » (centre gauche). Il épingle aussi bien la tyrannie du « politiquement correct » et le manque de lucidité chez les gens qui se piquent d'être l'élite cultivée et intellectuelle du pays, que la suffisance et l'esprit borné des gens qui se croient ouverts d'esprit et tolérants.³³⁷

Chez Elfriede Hammerl, l'image des médias et des journalistes est plus sombre. L'auteur brosse le portrait du rédacteur en chef type, néolibéral cynique, d'un magazine illustré « postmoderne » destiné à un public de « gagnants », jeunes et aisés, principalement intéressés par le luxe et le « life-style ».³³⁸ Dans un autre texte, Elfriede Hammerl fait la parodie d'un article sur les conséquences, présentées comme dramatiques, de l'émancipation des femmes et suggère ainsi que la presse manipule ouvertement l'opinion publique.³³⁹

Elke Heidenreich s'attaque elle aussi aux journalistes du « life-style », avec leurs « chroniques célébrités » (« *Klatschkolumnen* »), leur culte de la jeunesse, et leur penchant (machiste) pour les sujets érotiques.³⁴⁰ Dans un registre plus sérieux, elle fustige l'incapacité des journalistes à expliquer un monde de plus en plus complexe à un public de plus en plus désorienté.³⁴¹

Paula Almqvist passe en revue quelques-uns des euphémismes hypocrites d'un langage « politiquement correct » que les médias ont emprunté au monde politico-administratif : *Sondermüll* (déchets « spécifiques » = déchets toxiques), *Vollzugsanstalt* (établissement pénitentiaire = prison), *Senioren* (sénior = personnes âgées)...³⁴² Elle dénonce également l'arrogance de certains journalistes de la génération 1968 qui, embourgeoisés eux-mêmes depuis longtemps, prennent un malin plaisir à démasquer la mentalité et le mode de vie « ringards » chez les autres.³⁴³

³³⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 181-185, 204, 231-235, 237sq., 243-245, 248-251, 264sq., 276sq., 283sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 26sq., 48, 184-187, 193-198, 203-206. Cf. aussi GOLDT, *Quitten*, p. 58, 60, 66, 126, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 33, 60, 181sq.

³³⁸ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 28-30.

³³⁹ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 4547. Dans d'autres textes, elle parodie également des clichés appartenant à certains discours manipulateurs, sans préciser s'il s'agit là de discours politiques ou journalistiques (ou d'études sociologiques ou économiques détournées) : cf. par ex. HAMMERL, *Von Frauen*, p. 186-188. HAMMERL, *Von Kindern*, p. 199-201.

³⁴⁰ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 86sq., 162sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 34sq, 156sq.

³⁴¹ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 132sq.

³⁴² ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 102-104.

³⁴³ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 213-215.

La radio d'aujourd'hui est condamnée sans appel. Ayant perdu son « âme », elle ne passe plus, et ceci sur toutes les chaînes, que les hit-parades du moment, soumet même la musique classique à sa logique mercantile, et agace en plus ses derniers auditeurs cultivés en transmettant en permanence, en direct à l'antenne, les appels téléphoniques naïfs, voire niais, d'auditeurs adolescents.³⁴⁴

La critique de la télévision concerne surtout les professionnels des émissions de variétés. Elke Heidenreich et Elfriede Hammerl accusent les responsables des jeux télévisés de gaspiller des sommes énormes pour des spectacles superficiels, de transformer les personnalités de la vie publique en bouffons de spectacle, de contribuer au déclin de la culture générale, en « formatant » les connaissances selon le modèle question-réponse et en détournant l'intérêt du public de la culture classique vers la culture populaire (vie des stars, histoire du cinéma et de la télévision etc.).³⁴⁵ A la télévision, le comique n'est pas là où on l'attend. Les numéros de comiques dans les émissions de variétés ne font pas rire Max Goldt, contrairement aux jeux de hasard des chaînes privées (par ex. « *Glücksrad* », « La Roue de la fortune ») avec leur vide intellectuel absolu et leurs animateurs qui agissent comme des pantins.³⁴⁶ Plus sérieuse dans ses prises de position, Elke Heidenreich s'indigne des scènes d'humiliation dans les émissions humoristiques du type « caméra cachée ».³⁴⁷

La critique des talk-shows, chez Elke Heidenreich et Max Goldt, concerne aussi bien les responsables de ces émissions, pour qui les grandes questions de société et les grands sujets philosophiques sont considérés uniquement sous l'aspect de l'audimat, que les célébrités du monde de la culture (« sérieuse » et populaire) et des variétés, qui font la tournée des plateaux de télévision, s'y « prostituent » intellectuellement et émotionnellement, selon Max Goldt, en exhibant leur vie privée et leurs convictions intimes, dans le but de faire vendre leur dernier livre ou leur dernier disque (CD), ou d'attirer l'attention sur le spectacle auquel ils participent à ce moment-là.³⁴⁸

³⁴⁴ Cf. GOLDT, *Quitten*, p. 271-277, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 62sq., 194-196, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 152sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 148.

³⁴⁵ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 136-138, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 40sq.

³⁴⁶ GOLDT, *Quitten*, p. 112-117, 20-24.

³⁴⁷ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 86sq.

³⁴⁸ GOLDT, *Quitten*, p. 43-46, 66, 126, 231, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 136-138, 186-188, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 114sq.

Cette critique des responsables et des participants se fait encore plus sévère quand il est question, dans les chroniques, des talk-shows de l'après-midi, destinés à un public jeune, où les invités, souvent jeunes eux-aussi (et d'origine modeste), « lavent leur linge sale » (problèmes de couples, vie sexuelle, drames de familles) en public, souvent avec une extraordinaire violence verbale.³⁴⁹

Elke Heidenreich n'est pas plus « tendre » dans son analyse des émissions de *Volksmusik* (chansons de variétés d'inspiration folklorique), qu'elle condamne pour leur nationalisme malsain, et auxquelles elle attribue une part de responsabilité dans la xénophobie ambiante et les violences racistes du début des années 1990.³⁵⁰

Les fictions télévisées retiennent également l'attention des chroniqueurs. Elke Heidenreich consacre deux chroniques entières au feuilleton américain *The Bold and the Beautiful* (*Reich und schön* en allemand, *Amour, gloire et beauté* en français). Tout en avouant être elle-même en situation de dépendance par rapport à cette émission, elle se moque des clichés, des incohérences et des invraisemblances dont fourmillent les scénarios de cette série.³⁵¹ Dans d'autres textes, elle critique les images de la famille et du rôle de la femme véhiculées par les fictions télévisées et déplore leur impact négatif sur la culture littéraire traditionnelle.³⁵² Max Goldt se moque des invraisemblances et des clichés (notamment concernant l'Allemagne de l'Est après la Réunification) que l'on peut même trouver dans une série réputée être réaliste telle que *Lindenstraße*.³⁵³

Dans le domaine des informations, journaux télévisés et émission politiques, Max Goldt critique la monotonie et le caractère répétitif des contenus (catastrophe ou visite officielle d'un homme d'Etat, discours d'un dirigeant syndicaliste, voyage du Ministre fédéral des Affaires étrangères, dernier exploit sportif de Steffi Graf ou de Boris Becker, mort d'un titulaire du *Bundesverdienstkreuz*, équivalent allemand d'un officier de la Légion d'honneur, etc.), la présence du sport dans les journaux télévisés et l'hypocrisie qui consiste à vouloir « doser » la violence des images de guerre ou de catastrophes (morts et blessés) suivant les règles de la

³⁴⁹ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 20sq., 68sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 210sq.

³⁵⁰ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 106sq.

³⁵¹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 138sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 62sq.

³⁵² HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 40sq., 141, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 76sq.

³⁵³ GOLDT, *Quitten*, p. 21, 250, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 39sq.

bienséance.³⁵⁴ Il s'amuse des débats télévisés où les animateurs très politiquement corrects ne savent pas comment s'y prendre avec certains invités d'origine étrangère, dont les propos sont incompréhensibles du fait de leur mauvaise maîtrise de l'allemand.³⁵⁵ Dans une petite scène de dialogue fictive, Elfriede Hammerl montre le cas contraire, un animateur arrogant et suffisant qui confisque la parole aux experts invités et leur fait dire des choses qu'ils ne pensent pas.³⁵⁶

Enfin, chez Max Goldt, on trouve encore des petites remarques ironiques sur l'utilisation du rap, musique rebelle par excellence, dans des émissions pour enfants et sur l'utilisation de la musique baroque pour guitare pour les bandes sonores de certaines émissions culturelles.³⁵⁷

A côté de la presse et des médias audiovisuels, la littérature occupe une place très réduite dans les textes susceptibles d'être classés dans le domaine thématique (sphère de vie) des loisirs intérieurs. Les métiers concernés, auteurs de livres et éditeurs, n'intéressent pas beaucoup les quatre chroniqueurs. Max Goldt fait une petite remarque sur le langage vulgaire de certains écrivains contemporains, inclut un bref passage pornographique dans un de ces textes pour « épater » ses lecteur bien-pensants.³⁵⁸ Elfriede Hammerl attaque le type du poète bohémien sexiste qui fait l'apologie de la prostitution.³⁵⁹ Elle brosse aussi un portrait assez détaillé des éditeurs hypocrites et sans scrupules qui attendent la mort d'un auteur pour tirer profit de son œuvre et sa vie.³⁶⁰

La plupart des chroniques qui contiennent des informations sur les métiers du livre concernent les auteurs d'ouvrages non-littéraires. Elke Heidenreich rend les auteurs autant que les maisons d'édition responsables du déluge de livres qui s'abat sur les lecteurs, à chaque rentrée littéraire, et épingle plus particulièrement les mauvaises productions autobiographiques, les livres ésotériques et les guides pratiques (*Ratgeber*) pour les différents aspects et domaines de la vie (psychologie, réussite professionnelle, régimes...).³⁶¹ Elfriede Hammerl fait le portrait de l'auteur type de guides pratiques (ouvrages de vulgarisation et de conseil) de psychologie, manipulateur et opportuniste dans l'exploitation de stéréotypes pour le succès en

³⁵⁴ GOLDT, *Quitten*, p. 78, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 146-149, GOLDT, *Quitten*, p. 84

³⁵⁵ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 125sq.

³⁵⁶ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 77-79

³⁵⁷ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 121, GOLDT, *Quitten*, p. 156.

³⁵⁸ GOLDT, *Quitten*, p. 130, 104-106.

³⁵⁹ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 209-211

³⁶⁰ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 119-121.

librairie de ces livres.³⁶² Elke Heidenreich et Paula Almqvist soulignent le phénomène de stress produit par ce type de littérature ou par ses équivalents dans les secteurs respectifs de la presse et de la télévision (pages et émissions de conseil) : l'individu perçoit sa vie et sa personnalité comme un « chantier » auquel il doit travailler en permanence.³⁶³

A mi-chemin entre les domaines de la presse et du livre, on trouve les collaborateurs de la revue *Titanic* que Max Goldt cite, en les raillant, à plusieurs reprises, mais il ne s'agit là que de petites plaisanteries, sans informations (ou critiques) sérieuses sur le métier d'auteur-dessinateur de satires.³⁶⁴

Avec la rubrique thématique suivante on quitte la sphère privée pour passer aux lieux « semi-publics » : **restaurants** et **cafés**. La critique vise d'abord l'aspect et l'ambiance des restaurants : les locaux des chaînes de restauration rapide, omniprésentes, sont laids et sales, la décoration intérieure du restaurant « bourgeois » (« bürgerlich ») typique est surchargée et sombre, l'auberge de campagne abandonne les meubles traditionnels et les beaux acacias dans la cour pour le style moderne, caractérisé par le béton et le plastique, et la cuisine micro-ondes, tandis que le restaurant du centre-ville se transforme en « vieille » auberge, avec meubles rustiques et recettes traditionnelles.³⁶⁵ Dans l'optique d'une militante de la protection des animaux, critiquant toute forme d'élevage industriel, Elke Heidenreich fustige la consommation excessive de viande dans les restaurants allemands.³⁶⁶ En défenseur d'une cuisine naturelle et simple, elle met également en cause la mode des desserts compliqués et artificiels (décadents ?) dans les restaurants chic et chers.³⁶⁷ Paula Almqvist se plaint du snobisme qui caractérise les restaurants chics.³⁶⁸ Max Goldt critique les restaurants et les cafés de Berlin, pour leur personnel et leur ambiance désagréables : les serveurs « branchés » et arrogants, les étudiantes travaillant comme serveuses, nerveuses et stressées, le bruit ambiant et une certaine agressivité du côté des clients...³⁶⁹ On ne trouve pas uniquement des remarques

³⁶¹ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 138sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 108sq.

³⁶² HAMMERL, *Von Kindern*, p. 221-223. GOLDT, *Die Kugeln*, p. 206, se moque du caractère superficiel et insolite de beaucoup de ces livres.

³⁶³ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 7-10, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 128sq.

³⁶⁴ GOLDT, *Quitten*, p. 60, 142-147,

³⁶⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 269sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 63, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 144sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 44sq. Cf. aussi GOLDT, *Die Kugeln*, p. 54.

³⁶⁶ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 69.

³⁶⁷ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 160sq.

³⁶⁸ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 86sq.

³⁶⁹ GOLDT, *Quitten*, p. 271sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 104sq.

critiques dans cette rubrique thématique : Elke Heidenreich consacre deux chroniques entières à l'éloge du « bistrot du coin » (*Stammkneipe*) et du bar d'hôtel (*Bar*).³⁷⁰

Dans le domaine des **transports en commun**, on trouve d'abord les observations et les remarques critiques qu'Elke Heidenreich fait au sujet de l'entreprise publique *Deutsche Bundesbahn* : retards, trains bondés, renseignements insuffisants, saleté... Elke Heidenreich n'accuse pas seulement la direction d'incompétence, mais également les personnels et leur syndicats, d'un manque d'esprit de service vis-à-vis des usagers.³⁷¹ A ce propos, Max Goldt exprime d'ailleurs l'idée que la critique visant la *Bundesbahn* est devenue un véritable « sport » parmi les journalistes allemands.³⁷² Concernant les autres types de transports, on trouve quelques piques en direction des chauffeurs de bus berlinois, chez Max Goldt, et un texte entier sur les chauffeurs de taxi, impolis et imprudents au volant, de la plume d'Elke Heidenreich.³⁷³

On peut également rattacher les agents de police à la rubrique thématique des espaces publics ou espaces anonymes. Dans plusieurs petites remarques, Elke Heidenreich donne une image plutôt négative de la police allemande. Elle fait allusion aux compagnies de sécurité, assez brutales, qui interviennent lors de manifestations (« *Knüppelpolizisten* », « policiers matraqueurs »), mentionne le manque d'engagement des agents quand il s'agit de protéger les biens des simples citoyens contre les cambrioleurs, la tendance de la police à étendre de plus en plus la surveillance électronique des simples citoyens.³⁷⁴

Les catégories socio-professionnelles liées thématiquement à la sphère de la **consommation** comprennent aussi bien les métiers du commerce que les activités industrielles. La représentation et la critique des diverses branches industrielles ne se fait pas en termes de métiers. On peut cependant considérer que là où les auteurs critiquent d'une manière générale les entreprises d'une branche, ils visent en fait les responsables, en d'autres termes, les dirigeants et les cadres supérieurs de ces établissements.

³⁷⁰ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 67, 68sq., 180sq.

³⁷¹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 80sq., 98sq., 142sq., GOLDT, *Quitten*, p. 190sq.

³⁷² GOLDT, *Quitten*, p. 265.

³⁷³ GOLDT, *Quitten*, p. 107, 201sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 92sq., 53., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 44sq. titre : « *Weine nicht, Deutsche Bundesbahn* », « Ne pleure pas, DB »).

³⁷⁴ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 103, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 87, 107, 122.

Quand on procède par ordre des secteurs d'activité économique, on rencontre d'abord les attaques répétées, assez violentes, d'Elke Heidenreich contre l'élevage industriel, pour la production de viande ou de fourrures.³⁷⁵ Max Goldt parle d'un phénomène moins sérieux dans le domaine de l'élevage de bétail : Il plaisante sur la création de fermes d'élevage d'autruches en Allemagne.³⁷⁶ Toujours dans le domaine de l'agro-alimentaire, Max Goldt reproche aux fabricants de jus de fruits multivitamines de produire des mélanges imbuables à partir d'ingrédients délicieux pris chacun isolément.³⁷⁷ Il souligne aussi les « contre-performances » et bizarreries (jus de rhubarbe à la strychnine !) de l'industrie agro-alimentaire est-allemande, avant et après la Réunification.³⁷⁸

On peut regrouper les propos concernant les différentes branches industrielles par types de problèmes (ou sujets de critique). Parfois les chroniqueurs adoptent le point de vue du client exigeant, mécontent de la qualité des biens qu'il trouve sur le marché : produits mal conçus, défectueux ou laids, fiches techniques incompréhensibles, service après-vente inexistant.³⁷⁹ Dans d'autres textes, les auteurs prennent la défense des consommateurs abusés et dénoncent les stratégies manipulatrices des entreprises.³⁸⁰ Certains textes attirent notre attention sur le non-respect de l'environnement naturel et l'exploitation des populations des pays pauvres.³⁸¹

La publicité et les méthodes du marketing figurent parmi les thèmes favoris de Max Goldt. Il s'amuse à résumer ou à « analyser » (de manière comique) des films publicitaires, actuels ou « classiques » (datant de ses années de jeunesse), de manière à faire ressortir le non-sens des dialogues et des slogans.³⁸² Sur un ton oscillant entre l'agacement et l'amusement, Paula Almqvist passe en revue les slogans et les astuces du publipostage et raconte des entretiens téléphoniques avec des professionnels du télémarketing. Dans une troisième chro-

³⁷⁵ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 68sq., 100sq., 132. GOLDT, *Quitten*, p. 94sq.

³⁷⁶ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 136-139.

³⁷⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 39, 153sq.

³⁷⁸ GOLDT, *Quitten*, p. 38-41, 72, 251sq.

³⁷⁹ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 116-118, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 13sq., 69-72, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 82-84, 129, 144-146, GOLDT, *Quitten*, p. 241, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 75, 91, 107sq.

³⁸⁰ GOLDT, *Quitten*, p. 107-110, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 58-60, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 31-33, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 150sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 188sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 170sq., 190sq. Quand ils évoquent la prétention et le caractère superficiel des milieux de la mode, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 34sq., et GOLDT, *Die Kugeln*, p. 184-186, critiquent plutôt les consommateurs fascinés par ces milieux, pour leur manque de discernement.

³⁸¹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 64, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 83sq., GOLDT, *Quitten*, p. 292, GOLDT, *Quitten*, p. 245sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 100, 139.

³⁸² GOLDT, *Quitten*, p. 15-17, 35, 81, 121sq., 229, 246sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 126sq.,

nique, elle analyse les stratégies de marketing qui visent les « éternels adolescents » parmi les quadragénaires et les quinquagénaires.³⁸³ Elke Heidenreich fait quelques remarques critiques sur les annonces publicitaires par haut-parleur dans les supermarchés, sur les logos et les noms de marque « ornant » de plus en plus de produits (notamment dans l'habillement), sur le « détournement » de grandes œuvres de musique à des fins mercantiles, et consacre une chronique entière au mépris du consommateur qui se manifeste dans les spots et les slogans publicitaires niais.³⁸⁴

Les doléances et les railleries des chroniqueurs ne concernent pas seulement les producteurs de biens (et leurs responsables de marketing et de publicité), mais aussi le secteur du commerce. La qualité du service dans les supermarchés et dans les grands magasins, tout comme dans les commerces de proximité, laisse fort à désirer selon nos auteurs. Ils pointent du doigt la désobligeance des vendeurs et des caissières allemands (moyens), tout en soulignant l'existence de cas d'exception. Elke Heidenreich esquisse même une sorte de portrait d'un tel contre-exemple, c'est-à-dire d'une vendeuse modèle.³⁸⁵ Parmi les différents types de vendeurs nous trouvons d'abord la vendeuse au rayon prêt-à-porter masculin, hypocrite et un peu insolente aux yeux de Paula Almqvist et d'Elke Heidenreich, qui se plaint d'ailleurs aussi des directeurs de magasins, incapables à proposer à leur clientèle féminine des cabines d'essayage convenables et confortables, tandis que, pour Max Goldt, la vendeuse type au rayon vêtement homme, est simple et sobre, donc plus agréable que son collègue masculin, affecté et exalté.³⁸⁶ Elke Heidenreich se plaint du mauvais service après-vente des magasins de meubles en kit et des livreurs incompetents, Elfriede Hammerl du personnel de vente dans les magasins d'articles électriques ou électroniques, incapable d'expliquer le fonctionnement de ces articles à des clients (femmes) non initiés.³⁸⁷ On trouve des vendeurs suffisants et arrogants (magasins de meubles chic), manipulateurs (literie), bornés et franchement impolis (boucherie-charcuterie).³⁸⁸ Parmi les métiers qui reçoivent un traitement plus favorable, on

³⁸³ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 188-190, 191-193, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 58-61.

³⁸⁴ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 12sq., 78sq., 106sq., 148sq.

³⁸⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 39, 104sq., 148-150, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 92sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 38sq.

³⁸⁶ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 158-160, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 42sq., 146sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 32sq., *Die Kugeln*, p. 144sq.

³⁸⁷ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 58sq., 53, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 116-118.

³⁸⁸ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 53 (Dans un passage pambigu GOLDT, *Quitten*, p. 202, les présente sous un autre angle : comme personnes fragiles exposées au risque d'un dépendance à la consommation ...de meubles. Affirmation sérieuse ou plaisanterie ?), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 63sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 154sq., Cf. aussi HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 72 (marchand de fruits et de légumes malhonnête)

trouve le « nouveau type » de l'épicier du coin, immigré d'origine turque, aimable, travailleur et commerçant honnête.³⁸⁹ Max Goldt nous offre aussi quelques impressions amusantes du milieu du commerce alternatif, à Berlin, caractérisé par une naïveté qui se manifeste autant dans une publicité prétentieuse que dans un sens des affaires très sous-développé.³⁹⁰ Les remarques concernant les librairies sont contrastées : d'une part Goldt attribue aux libraires un penchant pour le politiquement correct, de l'autre, il évoque un exemple d'homophobie (cachée).³⁹¹

Le domaine des **services aux particuliers** n'intéresse pas beaucoup nos auteurs. Les agents immobiliers (froids et calculateurs) sont mentionnées en passant, sur un ton plutôt critique.³⁹² Les compagnies d'assurances (présentées comme malhonnêtes vis-à-vis des assurés) sont également égratignées au passage par une petite phrase sarcastique.³⁹³ Le secteur bancaire est représenté dans le corpus par le portrait, de la plume de Paula Almqvist, d'un jeune conseiller financier, maladroit et peu compétent.³⁹⁴ Les coiffeurs font l'objet de quelques petites piques concernant leur incapacité à réaliser les coupes souhaitées par leur clients.³⁹⁵

En ce qui concerne le secteur de la santé, Elke Heidenreich nous fournit quelques éléments pour une brève typologie des médecins : l'ennemi juré de l'homéopathie, la vieille adepte cultivée de l'anthroposophie, l'ami des antibiotiques, l'ésotérique psychanalyste amateur, le froid et cupide spécialiste des maladies internes.³⁹⁶ Paula Almqvist brosse le portrait du dentiste type de la nouvelle génération, arrogant et désagréable quand il réprimande ses patients sur leur hygiène bucco-dentale.³⁹⁷ Elfriede Hammerl montre la manière dont certains lieux communs psychologiques sont utilisés pour manipuler (culpabiliser) les femmes mariées

³⁸⁹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 96sq.

³⁹⁰ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 113-123, GOLDT, *Quitten*, p. 144

³⁹¹ GOLDT, *Quitten*, p. 59sq., 114 (cf. aussi GOLDT, *Die Kugeln*, p. 114, pour une pique ironique en direction des libraires chrétiens).

³⁹² HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 65, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 51.

³⁹³ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 99.

³⁹⁴ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 199sq.

³⁹⁵ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 65, 95, GOLDT, *Quitten*, p. 15sq.

³⁹⁶ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 64sq., 95sq.

³⁹⁷ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 184-186.

ou mères de famille.³⁹⁸ Max Goldt se moque à plusieurs reprises des médecins ou des psychologues / psychothérapeutes.³⁹⁹

Les fonctionnaires de l'**administration** (générale) sont caractérisés indirectement dans une chronique où Elke Heidenreich évoque la tristesse désolante de leurs bureaux, en suggérant que cette tristesse exprime l'âme « desséchée » des occupants. Paula Almqvist évoque l'image de fonctionnaires paresseux et indisciplinés et décrit les bâtiments de l'administration comme de véritables « lieux de supplices ».⁴⁰⁰

Les **études** - et les métiers qui appartiennent à ce domaine - n'apparaissent pas très souvent dans les chroniques. Chez Max Goldt, les professeurs du secondaire (plus précisément ceux du *Gymnasium* allemand), les *Studienräte*, sont des personnages ridicules, avec leur mélange de suffisance, de pédanterie, de philanthropie naïve et leurs tics de comportement. Max Goldt tourne aussi en dérision les programmes scolaires et certains clichés de la pédagogie courante (par ex. la « manie » des professeurs d'allemand, selon Goldt, de voir des *paraboles* dans toute œuvre littéraire, l'importance de l'enseignement de l'orthographe).⁴⁰¹ Elke Heidenreich s'en prend plutôt aux experts en sciences de l'éducation et aux hommes politiques qu'aux enseignants quand elle déplore le déclin de la culture générale.⁴⁰² Dans le domaine particulier de l'enseignement de l'histoire, plus précisément celui des lieux de mémoire et de l'enseignement portant sur l'Allemagne nazie, Max Goldt critique les responsables pour ce qu'il considère comme un excès dans le « politiquement correct ». Selon lui, cet excès, qui s'accompagne d'un manque de tact et de goût en ce qui concerne les formes de commémoration, a un effet contre-productif.⁴⁰³

L'université est quasiment absente des chroniques du corpus. Paula Almqvist nous présente une chronique qui possède la forme d'une liste de sujets de thèses récentes, tous plus ou

³⁹⁸ HAMMERL, *Von Kindern*, p. 218-220, 221-223. Cf. aussi ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 94-97.

³⁹⁹ GOLDT, *Quitten*, p. 73, 166-174 (en partie une satire des clichés de la psychanalyse), 261sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 186

⁴⁰⁰ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 96sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 208sq. Cf. également HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 98sq. (différents organismes publics : chemins de fer, poste, télévision), et GOLDT, *Quitten*, p. 70sq. (démarches administratives nécessaires pour un mariage Est-Ouest)

⁴⁰¹ GOLDT, *Quitten*, p. 114, 125-128, 294-298, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 22, 39, 113, Paula ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 40-42, excuse la tendance des professeurs au départ à la retraite anticipé en invoquant les heurts permanents avec des parents d'élèves désagréables.

⁴⁰² HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 40sq.

⁴⁰³ GOLDT, *Quitten*, p. 204-207, 126.

moins insolites.⁴⁰⁴ Dans deux chroniques Elfriede Hammerl suggère que la recherche en sciences sociales et économiques se trouve sous l'influence de clichés sexistes ou est détournée pour servir certains discours conservateurs.⁴⁰⁵ Elke Heidenreich se moque des instituts de sondage et d'études de marché qui inventent en permanence de nouveaux concepts (anglais) pour désigner (sous-entendu : inventer de toutes pièces) les nouveaux styles et modes de vie, et plus particulièrement les milieux emblématiques de la société actuelle (YUPPIES, DINKS...).⁴⁰⁶

Le **monde professionnel** n'est pas seulement montré du point de vue du client, du consommateur ou du patient, mais également de celui du collègue de travail, plus précisément dans les bureaux des grandes ou moyennes entreprises du secteur privé. Paula Almqvist développe une véritable typologie de l'employé de bureau : carriériste, paresseux, jaloux... Elle décrit le comportement de différents types d'employés dans des situations particulières, d'abord au moment de la typique fête du personnel (scène qui comprend aussi l'apparition du patron et de sa femme), ensuite dans la situation de rivalité autour des places précieuses au parking du personnel.⁴⁰⁷

La sphère des **activités culturelles** (hors domicile) est notamment représentée dans le corpus par des textes consacrés au cinéma et aux concerts de musique pop / rock. En ce qui concerne les métiers relatifs à ces secteurs d'activité, Max Goldt, Elfriede Hammerl et Elke Heidenreich accusent les producteurs et les réalisateurs du cinéma grand public hollywoodien (par exemple Steven Spielberg) de contribuer à l'abêtissement général du public, en flattant son goût pour la violence et le sexe, d'un côté, et pour les sujets kitsch (famille et enfance), de l'autre, et en favorisant les costumes et les masques spectaculaires au détriment du savoir-faire

⁴⁰⁴ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 45-47,

⁴⁰⁵ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 10-12, 45-47

⁴⁰⁶ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 72sq.

⁴⁰⁷ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 136-140, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 36-38, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 45-47.

des acteurs.⁴⁰⁸ Quant aux propriétaires et gérants des salles de cinéma, ils sont accusés de transformer ces anciens lieux de culture en machines à faire du profit.⁴⁰⁹

Elke Heidenreich et Max Goldt s'intéressent beaucoup à la musique populaire. La première critique les producteurs de la musique pop actuelle pour leur attitude purement commerciale et les vedettes du moment (Madonna, Michael Jackson, Kylie Minogue...) pour leur manque d'authenticité et de savoir-faire musical. Si elle exprime clairement sa préférence pour les « pères fondateurs » du rock (Bob Dylan, Neil Young, Paul Simon, le groupe allemand *Can* etc.), elle les raille en même pour leur train de vie baroque et extrêmement somptueux.⁴¹⁰ Tandis qu'Elke Heidenreich se montre très sévère vis-à-vis des représentants du genre musical de la *Volksmusik*, co-responsables, selon elle, de ce qu'elle considère comme nationalisme malsain,⁴¹¹ Max Goldt se moque sur un ton assez léger des chanteurs de variété allemande (*Schlager*) avec leurs textes involontairement comiques, et il critique, sur un ton plus sérieux cette fois, les groupes de rock allemands pour leur refus de chanter en allemand.⁴¹² Là où Elke Heidenreich félicite et encourage les musiciens engagés dans des combats politiques (contre le racisme) ou humanitaires, Max Goldt semble plutôt voir un mélange de bon sentiments (naïfs) et de calcul commercial (l'engagement humanitaire comme argument de vente).⁴¹³

Max Goldt s'attaque aussi à différentes catégories de comiques, clowns, mimes et auteurs-acteurs de sketches politiques, *Kabarettisten*, au motif qu'ils privilégient les bons sentiments ou les prétentions artistiques au détriment du vrai comique.⁴¹⁴

On ne trouve aucune chronique consacrée à la musique classique dans le corpus. Le théâtre ne retient guère davantage l'attention des chroniqueurs. Les brèves remarques que Max Goldt fait au sujet du théâtre d'avant-garde laissent apparaître une attitude bienveillante à

⁴⁰⁸ GOLDT, *Quitten*, p. 68sq. HAMMERL, *Von Frauen*, p. 125-127, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 146, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 140sq., 164sq. Chez GOLDT, *Quitten*, p. 295, on trouve une allusion aux vidéothèques qui louent des films d'horreur aux adolescents. E. HAMMERL, *Von Frauen*, p. 43, mentionne des films qui mélangent horreur et pornographie.

⁴⁰⁹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 114sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 52sq., GOLDT, *Quitten*, p. 161-163.

⁴¹⁰ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 118sq., 162sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 110sq.

⁴¹¹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 106sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 76sq.

⁴¹² GOLDT, *Quitten*, p. 75-77, 182-184, 275-277, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 120.

⁴¹³ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 58sq., GOLDT, *Quitten*, p. 75, 192, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 120-121. GOLDT, *Die Kugeln*, p. 187, semble aussi penser que les groupes d'indiens sud-américains qui jouent dans les zones piétonnes des grandes villes exploitent les bons sentiments de leur public.

⁴¹⁴ GOLDT, *Quitten*, p. 112-116, 185sq. 187sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 33sq.

l'égard de la dimension ludique de ce théâtre, mais en même temps un manque total de considération pour des propos plus sérieux dans ce domaine.⁴¹⁵

Tout en se défendant d'être un conservateur (petit-bourgeois) en la matière, Max Goldt tourne aussi en dérision une certaine avant-garde dans le domaine des beaux-arts, peintres, sculpteurs et auteurs de graffiti (issus de la culture rap et hiphop), en insinuant que les bonnes intentions ne suffisent pas à créer d'authentiques œuvres d'art et que certains artistes exploitent la générosité et le manque de jugement des responsables de la politique culturelle des villes et des Länder pour leur profit.⁴¹⁶ Elfriede Hammerl est beaucoup plus dure et directe dans son jugement concernant un certain type d'artistes contemporains qui vit complètement dans l'idée de la supériorité de son intelligence créatrice, au point de se sentir dispensé de produire des œuvres.⁴¹⁷ Goldt lance aussi une petite pique en direction des directeurs de musées, tous conformistes, selon lui, dans les principes qui les guident dans la constitution de leurs collections (on trouve au moins un Manet et un Monet dans chaque collection du monde).⁴¹⁸

Les **sportifs** professionnels font l'objet de quelques remarques dispersées dans les chroniques. Elke Heidenreich compare les sportifs de haut-niveau de la nouvelle génération, froids et sans charisme, aux authentiques vedettes populaires (le tennisman Björn Borg, le nageur Mark Spitz) des générations précédentes.⁴¹⁹ Elle consacre toute une chronique aux catcheurs américains, grotesques et exotiques, qui font leur entrée dans le quotidien des Allemands par le biais des luttes retransmises par les nouvelles chaînes de télévision privées, au cours des années 1980.⁴²⁰ Paula Almqvist décrit un jeune professeur de tennis (français), plutôt antipathique et mauvais pédagogue.⁴²¹

Dans le domaine du **tourisme**, on trouve les propriétaires et gérants d'hôtels, critiqués, notamment par Elke Heidenreich, à propos des chambres d'hôtels mal aménagées (incom-

⁴¹⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 97sq., 209sq.

⁴¹⁶ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 43-50.

⁴¹⁷ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 269-271.

⁴¹⁸ GOLDT, *Quitten*, p. 49sq.

⁴¹⁹ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 162sq.

⁴²⁰ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 102sq.

⁴²¹ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 178-180.

modes et laides),⁴²² les employés d'agences de voyages qui ne maîtrisent pas leur matériel informatique, et les personnels de contrôle des aéroports (en l'occurrence à Londres) qui peuvent se montrer excessivement stricts vis-à-vis des voyageurs.⁴²³ Max Goldt mentionne à plusieurs reprises des visites touristiques « alternatives » (à Berlin), qu'il ne prend pas au sérieux en raison du manque de professionnalisme (concernant l'aspect touristique) ou de l'attitude prétentieuse des organisateurs.⁴²⁴

La critique politique est souvent assez générale et vise plutôt les **classes dirigeantes** dans leur ensemble (patronat et dirigeants de médias inclus) que les politiciens de métier. Elke Heidenreich laisse transparaître à plusieurs reprises une méfiance assez générale vis-à-vis de la classe politique allemande, qualifiée de populiste (par ex. dans son nationalisme de circonstance au moment de la chute du Mur), immorale (par ex. dans sa passivité face aux violences racistes, et dans son refus d'une limitation de vitesse générale sur les autoroutes) ou incompétente (« *kulturlos und provinziell* », « *völlig kultur- und bildungslos* »).⁴²⁵ Paula Almqvist se moque du manque d'imagination et d'éloquence dont les hommes politiques font preuve dans leurs prises de position et leurs joutes oratoires.⁴²⁶ Elfriede Hammerl dénonce plus particulièrement le comportement irrespectueux de certains hommes politiques qui exposent leurs épouses à des situations humiliantes lors des visites d'Etat dans des pays où les femmes ne sont pas encore traitées comme des citoyens à part entière.⁴²⁷ Elle fait également une brève remarque concernant le comportement des dignitaires de l'Eglise, peu conforme à leur position lorsqu'ils participent à des émissions de variétés.⁴²⁸

4.2.2.3 Origine géographique et traits typiques

Certaines catégories de personnes sont caractérisées par leur origine géographique ou leur nationalité. Le cas le plus intéressant est ici celui des **Allemands de l'Est**, désignés souvent,

⁴²² HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 168sq. Cf. aussi GOLDT, *Quitten*, p. 124, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 135.

⁴²³ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 107sq., GOLDT, *Quitten*, p. 133-135.

⁴²⁴ GOLDT, *Quitten*, p. 128, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 121sq., Dans un texte, GOLDT, *Quitten*, p. 27-30, se moque des lieux communs que l'on trouve dans les prospectus de villes touristiques traditionnelles telles que Marburg, Würzburg ou Augsburg.

⁴²⁵ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 40sq., 70sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 22sq., 56-59

⁴²⁶ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 152sq.

⁴²⁷ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 104-106.

⁴²⁸ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 138

dans la conversation courante comme dans les médias, par l'expression familière « *Ossis* », souvent ressentie comme quelque peu condescendante. Les premiers textes du corpus datent de la veille de l'effondrement de la RDA et de la chute du Mur de Berlin, certaines parmi les chroniques des années suivantes sont directement consacrées à la difficile cohabitation des Allemands de l'Ouest avec leurs nouveaux compatriotes des Nouveaux *Länder* - il faut souligner une nouvelle fois que les chroniques du corpus donnent presque exclusivement le point de vue des « *Wessis* » - et aux échecs de la réunification des « cœurs », des mentalités et des modes de vie.

Dans les premières chroniques de la période prise en compte par le corpus, Max Goldt s'intéresse beaucoup aux citoyens de la RDA, sans se douter à ce moment-là que l'Etat est-allemand va bientôt s'effondrer et disparaître de la carte européenne. Avec un certain humour fataliste, il décrit le mélange d'esprit bureaucratique et de doux sadisme des douaniers et la lenteur des administrations chargées des formalités concernant les mariages Est-Ouest (durée des procédures : un an et demi).⁴²⁹ Il se moque des sacs en nylon, très colorés, que les consommateurs est-allemands promènent partout en ville, des produits pittoresques de l'industrie agro-alimentaire locale (limonade à la strychnine, jus de rhubarbe, gastronomie « de qualité bestiale »).⁴³⁰ Les impressions au moment de l'ouverture du Mur sont contrastées : Max Goldt présente la confusion des Allemands de l'Est et leur attirance (naïve) pour les éléments exotiques, pour eux, de la société de consommation ouest-allemande, tels que les *Sexshops* et les kiwis.⁴³¹ En ce qui concerne la période suivant la Réunification, Goldt fait des remarques ironiques sur les mythes nostalgiques selon lesquels les rapports humains auraient été plus chaleureux et conviviaux dans la RDA que dans l'Ouest capitaliste et froid, et les produits alimentaires plus naturels et authentiques.⁴³² Il consacre un passage aux ressentiments des habitants des Nouveaux Länder vis-à-vis des Allemands de l'Ouest, perçus comme arrogants (« *Besserwessis* »)⁴³³, ressentiments alimentés - et exploités à son profit - par une presse à scandale déchaînée.⁴³⁴ Il mentionne aussi les actes de violence racistes qui ont lieu, entre autres à Rostock, en 1991.⁴³⁵

⁴²⁹ GOLDT, *Quitten*, p. 32sq., 40sq., 69-71.

⁴³⁰ GOLDT, *Quitten*, p. 38-42, 72.

⁴³¹ GOLDT, *Quitten*, p. 79-81.

⁴³² GOLDT, *Quitten*, p. 151. GOLDT, *Quitten*, p. 250-252. Cf. aussi ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 213sq.

⁴³³ Cf. Duden. *Das große Wörterbuch der deutschen Sprache* [ressource électronique], s. v. *Besserwessi*.

⁴³⁴ GOLDT, *Quitten*, p. 181-185.

⁴³⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 184 (allusion), 279-284, 249sq.

Paula Almqvist est le seul parmi les quatre auteurs à consacrer une chronique entière à la cohabitation des Allemands dans la nouvelle Allemagne réunifiée. Elle critique sévèrement l'attitude des autochtones dans les Nouveaux Länder à l'égard des Allemands de l'Ouest qui entreprennent un voyage ou une petite excursion dans les Länder de l'Est : esprit bureaucratique, autoritarisme et impolitesse chez les uns (serveurs, vendeurs et coiffeurs restés fidèles aux principes de fonctionnement de l'économie dirigée), cupidité chez les autres (prix exorbitants réservés aux touristes « étrangers »).⁴³⁶ Dans un autre texte, elle accuse les jeunes Allemandes de l'Est sans moyens de se laisser « acheter » (c'est-à-dire d'accepter un mariage pour l'argent) par les riches et vieux Allemands de l'Ouest.⁴³⁷ Mais Paula Almqvist montre aussi la situation inconfortable des éternels « parents pauvres », objets d'une charité condescendante et parfois même humiliante de la part des « frères et sœurs » de l'Ouest, après la Réunification, mais aussi auparavant, à l'époque du Rideau de fer.⁴³⁸ Elke Heidenreich se prononce sur la vague de patriotisme, malsain à ses yeux, qui accompagne la Réunification, mais elle ne mentionne qu'une seule fois le comportement d'un habitant des Nouveaux Länder, en l'occurrence celui d'une vieille dame, encore incrédule face à la nouvelle liberté de mouvement après la Réunification.⁴³⁹

Presque tous les textes du corpus traitent plus ou moins exclusivement des **Allemands de l'Ouest**. On peut tout d'abord noter ce que les chroniqueurs disent de leur comportement vis-à-vis de leurs nouveaux compatriotes. Max Goldt évoque les classes de jeunes Allemands de l'Ouest en voyage scolaire, adolescents bornés et blasés, que l'on pouvait croiser dans les rues de Berlin-Est avant la chute du Mur.⁴⁴⁰ Il parle aussi de la réaction très réservée, à la perspective d'une réunification des deux Allemagnes, après l'ouverture du Mur, dans les milieux de gauche radicalement antipatriotiques, et, pour certains, déprimés de la victoire du capitalisme sur le socialisme.⁴⁴¹ Paula Almqvist critique les Allemands de l'Ouest pour leur condescendance vis-à-vis des nouveaux compatriotes, et décrit un certain type d'homme, bon vivant aisé, plutôt âgé, qui profite de la chute du Mur pour partir « à la chasse » aux jeunes beautés do-

⁴³⁶ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 110-112.

⁴³⁷ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 79.

⁴³⁸ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 112-115.

⁴³⁹ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 98.

⁴⁴⁰ GOLDT, *Quitten*, p. 38sq.

⁴⁴¹ GOLDT, *Quitten*, p. 80, 114sq.

ciles (car pauvres) dans les Nouveaux Länder.⁴⁴² Elle évoque aussi la réinterprétation complaisante du mode de vie typique de la RDA opérée par les intellectuels de gauche ouest-allemands, qui tout d'un coup qualifient de chaleureux et authentiques les éléments de style (meubles en plastique, couleurs criardes) qu'ils avaient toujours critiqués auparavant comme étant « ringards ».⁴⁴³ Elke Heidenreich observe une certaine forme de décadence dans les milieux « branchés » de l'Ouest, fatigués des plages ensoleillées de la Méditerranée et des Canaries, qui, en 1990, découvrent dans la RDA, vouée à disparaître, la destination touristique de l'année, à cause de son ambiance socialiste exotique.⁴⁴⁴

Quand les auteurs parlent du caractère national des Allemands, ils pensent très probablement uniquement aux habitants du territoire de la RFA avant la Réunification, incluant tout au plus ceux qui se sont déjà intégrés parmi leurs nouveaux compatriotes. L'Allemand (de l'Ouest) typique d'aujourd'hui possède les caractéristiques suivantes, entre autres : c'est un conformiste du non-conformisme en matière de vêtements, il est avare, il adore la simplicité des maisons méridionales, mais ne peut pas vaincre son penchant pour les intérieurs surchargés (bibelots, nappes, rideaux etc.) et sombres ; de plus, selon Max Goldt, il est encore plus antipathique que son voisin autrichien !⁴⁴⁵.

Les textes ne contiennent pas de caractères régionaux sauf le portrait, de la plume de Max Goldt (qui pousse très loin ici son ironie « politiquement incorrecte »), du **Berlinois** typique, vulgaire, stupide et agressif, et désagréable même quand il s'efforce d'être aimable.⁴⁴⁶

Dans la rubrique thématique des catégories d'Allemands définies par leur origine géographique, on peut aussi évoquer l'image que les chroniques donnent des **immigrés** et des **étrangers** vivant en Allemagne. Elke Heidenreich donne une image très positive de l'épicier d'origine turque qu'elle présente comme le modèle du commerçant accueillant, serviable et travailleur.⁴⁴⁷ Elle défend les différentes catégories d'immigrés « typiques » (spécialisés dans différents métiers), l'épicier turc, le pizzaïolo italien, le médecin iranien, l'ingénieur africain,

⁴⁴² ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 112, 79.

⁴⁴³ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 213sq.

⁴⁴⁴ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 100sq.

⁴⁴⁵ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 156-159, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 216-218, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 98sq., GOLDT, *Quitten*, p. 105.

⁴⁴⁶ *Quitten*, p. 198-203, GOLDT, *Quitten*, p. 136-141, 271sq.

⁴⁴⁷ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 96sq.

l'infirmière philippine, l'aubergiste grec, le chauffeur de taxi indien, contre la xénophobie ambiante, au début des années 1990 (précédant la restriction du droit d'asile en 1993)⁴⁴⁸ et souligne que beaucoup de ses amis viennent d'horizons lointains (mariages mixtes, double nationalité, minorités allemandes de l'Europe centrale etc.).⁴⁴⁹ Quand Max Goldt mentionne des immigrés ou des étrangers (hors touristes), c'est dans des contextes aux connotations plutôt négatives : il raconte dans une anecdote comment un jeune immigré assomme brutalement un contrôleur de train, il se plaint des tensions créées dans les rues de Berlin par les mendiants et les joueurs de jeux de hasard d'origine étrangère et il ironise sur les immigrés des premières générations qui, par leur hostilité envers demandeurs d'asile, semblent montrer les signes d'une xénophobie quelque peu paradoxale.⁴⁵⁰

Dans quatre de ses chroniques Max Goldt évoque ces voyages à Vienne. C'est pourquoi le corpus nous fournit quelques impressions pittoresques de l'**Autriche** et de ses habitants. Cependant Goldt se laisse guider ici une fois de plus par le principe de la recherche du phénomène insolite. Il raconte que les pantalons masculins ne correspondent pas aux dernières tendances dans les (autres) métropoles européennes, que les fruits et légumes dans les supermarchés sont de mauvaise qualité, que les Autrichiens ont peur que l'adhésion à l'Union européenne fasse disparaître leurs variantes nationales dans le lexique allemand, qu'ils sont plus tolérants (ou laxistes) en ce qui concerne la vente de magazines pornographiques dans la rue...⁴⁵¹

Parmi les autres pays européens, aucun ne fait l'objet d'un portrait plus détaillé. Max Goldt nous présente les rites curieux des buveurs de bière **finlandais** et l'engouement des finlandais pour le tango et l'accordéon, la frénésie des consommateurs **hongrois** rencontrés dans les rues de Vienne peu après l'ouverture du Rideau de fer, un hobby quelque peu insolite et drôle (et « ringard ») des **Suisses**, à savoir leurs collections des opercules, décorés d'images diverses, qui ferment les petits récipients de crème à café, ainsi que la prudence quelque peu excessive, aux yeux de Goldt, des administrations **britanniques** chargées de la protection des

⁴⁴⁸ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 58sq.

⁴⁴⁹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 48.

⁴⁵⁰ GOLDT, *Die Kugeln*, 57sq. GOLDT, *Quitten*, p. 280-283, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 125sq., 174sq.

⁴⁵¹ GOLDT, *Quitten*, p. 33-37, 97-100, 101-105.

consommateurs, notamment en ce qui concerne la prévention des risques de santé pour les enfants en bas âge (petits objets qu'ils risquent d'avaler).⁴⁵²

Les **Etats-Unis** semblent davantage intéresser nos auteurs. Paula Almqvist leur consacre une chronique, concernant la peur du cholestérol des classes moyennes new-yorkaises.⁴⁵³ Max Goldt raconte plusieurs voyages aux Etats-Unis et la visite d'un couple de jeunes Américains chez lui à Berlin. Une fois de plus, il est difficile de savoir si Goldt veut fournir des informations précises sur une catégorie de personnes ou si les anecdotes et observations, souvent insolites, qu'il nous présente renvoient plutôt à des idées générales sur la nature et la condition humaines. Goldt évoque plusieurs fois l'amabilité quelque peu naïve et la simplicité (au sens positif) des Américains, et, du côté des traits négatifs, leur obsession de la santé. Il mentionne par ailleurs le culte de l'automobile et les rituels ayant pour objet la citrouille (*Thanksgiving, Halloween*).⁴⁵⁴

4.2.2.4 Types de femmes, types d'hommes, couples typiques

Beaucoup de chroniques sont des caractères consacrés aux types d'hommes et de femmes, pris dans leur dimension « *gender* » et dans leur interaction avec le « sexe opposé ». Les trois auteurs femmes, et notamment Elfriede Hammerl, livrent une véritable « psychopathologie du couple moderne » à travers ces portraits, souvent juxtaposés dans une même chronique.

Les **femmes** sont généralement présentées comme les victimes de leurs maris ou compagnons, et, d'une manière plus générale, d'une société à tendance sexiste. Elles portent cependant souvent une part de responsabilité en ce qui concerne leur situation défavorisée.

Elfriede Hammerl distingue les « grandes naïves », qui croient à la force de l'amour et font confiance à leurs maris (qui en sont indignes !),⁴⁵⁵ des femmes qui présentent une conscience aliénée, appuyant explicitement certains arguments avancés par les hommes pour

⁴⁵² GOLDT, *Quitten*, p. 195, 33, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 44sq., 97sq. Quand Paula ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 178-180, nous raconte ses expériences, plutôt désagréables, avec un professeur de tennis en France, elle ne semble pas vouloir le caractériser en termes de nationalité

⁴⁵³ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 91-93.

⁴⁵⁴ GOLDT, *Quitten*, p. 47-52, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 19-26.

⁴⁵⁵ HAMMERL, *Love me*, p. 21-23. Cf. le passage cité *supra*, p. 185.

défendre leur confort de vie personnel ou la domination masculine en général.⁴⁵⁶ Certaines femmes jouent ouvertement « contre leur propre camp ». Ce n'est que leur manque de solidarité féminine - conséquence de leur naïveté ou de la peur de perdre leur mari - qui permet aux « machos » de conserver leur position dominante, conformément au principe du « *divide et impera* ». ⁴⁵⁷

Dans les milieux aisés modernes, généralement dépeints comme libéraux et tolérants, on trouve le type des femmes « pseudo-émancipées ». En reprenant simplement les idées progressistes de leurs maris à leur compte, sans réflexion propre, elles reproduisent en réalité le schéma de domination et de dépendance qui caractérise les couples traditionnels dans les milieux moins favorisés.⁴⁵⁸ Certaines femmes appartenant à cette catégorie confondent ouverture d'esprit et indulgence autodestructrice quand elles pardonnent les infidélités à leurs maris égoïstes et sans scrupules.⁴⁵⁹

Les types d'**hommes** correspondent grosso modo aux différents types de femmes. Elfriede Hammerl nous montre des exemplaires de « machos archaïques », assumant plus ou moins ouvertement leur domination dans le couple, en tant que principaux contributeurs au revenu de la famille, ou cachant à peine leur égoïsme foncier.⁴⁶⁰ Mais le plus souvent, elle met en scène les multiples stratagèmes des hommes appartenant aux milieux aisés et cultivés, et montre que ces hommes sont tolérants et ouverts d'esprit en apparence seulement et cherchent constamment à se dérober à un juste partage des tâches ménagères et éducatives.⁴⁶¹

Chez Elke Heidenreich et Paula Almqvist, l'image de l'homme n'est pas aussi négative. Dans leurs chroniques les hommes sont ridicules ou énervants, avec leurs défauts (manque de

⁴⁵⁶ HAMMERL, *Love me*, p. 47-49, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 13-15. Le texte d'E. HAMMERL, *Von Kindern*, p. 149-151, présente le cas de figure de la femme mariée qui se sert de son rôle (traditionnel) de femme soumise, pour arriver à ses fins.

⁴⁵⁷ HAMMERL, *Love me*, p. 134-136, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 203-205, 222-224, 225-227, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 80-82.

⁴⁵⁸ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 206-208, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 137-139, 140-142, 152-154, 155-157.

⁴⁵⁹ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 51-53

⁴⁶⁰ HAMMERL, *Von Kindern*, p. 143-145, HAMMERL, *Love me*, p. 9-11, 21-23, 47-49, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 34-36, 43, 209-211, 222-224, 260-262, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 80-82.

⁴⁶¹ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 16-18, 19-21, 48-50, 60-62, 63-65, 174-176, 180-182, 186-188, 200-202, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 67-69, 117-119, 120-122, 129-131, 137-139, 140-142, 152-154, 193-195, 196-198, 208-210. Cf. aussi ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 140-143, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 79, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 90sq.

goût, manque de sensibilité, hypochondrie, suffisance, perfectionnisme, des hobbies qui tournent à l'obsession...), mais pas manipulateurs ou dominateurs.⁴⁶²

Max Goldt ne s'occupe guère des problèmes de couple et de la question de l'émancipation des femmes et quand il en parle, il le fait sur un ton humoristique, si bien que sa position est difficile à cerner.⁴⁶³ En revanche, dans le cadre de ce que l'on peut considérer comme une critique générale des milieux de gauche (gauche « établie », alternatifs, végétariens militants, mouvement gay, anarchistes...), il parle beaucoup du féminisme et des militantes féministes. Dans l'ensemble, sa critique et son ironie visent les mêmes défauts qu'il critique chez les autres subcultures ou chapelles idéologiques au sein des milieux de gauche : l'esprit borné et superficiel, la suffisance et l'agressivité.⁴⁶⁴

4.2.2.5 L'homme *sub specie aeternitatis* : observations générales et portraits de caractères

Même s'il est souvent possible de définir en termes sociologiques (classe, milieu, profession, genre...) les catégories de personnes décrites dans les chroniques, on peut penser que certains comportements ou traits relèvent d'une vision psychologique plutôt que sociologique de la personne humaine, que les auteurs montrent donc dans les textes concernés des mécanismes ou des dispositions psychologiques conçus comme anhistoriques.

Parmi les caractères d'« importuns », on trouve plusieurs portraits d'égocentriques (et / ou égoïstes) naïfs et insoucians. Les types en question manquent de sensibilité et ne voient pas en quoi leur comportement, leurs fanfaronnades ou, au contraire, leur apitoiement sur eux-mêmes, leur générosité dépourvue de sensibilité, peuvent importuner, voire blesser les personnes de leur entourage.⁴⁶⁵

⁴⁶² ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 76-78, 82-84, 147-149 (cf. le passage cité *supra*, p. 130sq.), 150sq., 152-154, 155-157, 158-160, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 16-19, 86-89, 128-131, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 62sq., 76sq., 110sq., 112sq., 122sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 36sq., 50sq.

⁴⁶³ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 64-66.

⁴⁶⁴ GOLDT, *Quitten*, p. 33sq., 73, 144, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 64-66, 121sq., 134-141. D'ailleurs, E. HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 29, 54, lance aussi des petites piques en direction des « féministes types ».

⁴⁶⁵ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 26-28, 169sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 108-111, GOLDT, *Quitten*, p. 62-65, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 183-185, 245-247, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 146-148, 202-204, HEIDENREICH, *Also...* 3, 18sq.

Parfois ces égocentriques se prennent pour des amis fidèles et dévoués ou pour d'authentiques altruistes.⁴⁶⁶ Une deuxième « variante » de l'égocentrique paraît plus antipathique : il s'agit de « faux vrais amis », l'égocentrisme s'accompagnant ici d'hypocrisie, lorsque l'on exploite ses amis.⁴⁶⁷

Le « malade imaginaire » (hypocondriaque) et le « plaisantin bruyant », le « maniaque de la propreté »⁴⁶⁸ font également partie de ces types intemporels (psychologiques) et rappellent les caractères de Théophraste et de La Bruyère. Cependant, il n'est pas toujours possible de résumer le comportement ou le trait de caractère évoqué dans un texte par une « étiquette » verbale aussi simple, nom ou nom plus épithète. Ainsi, Elfriede Hammerl montre un comportement que l'on peut définir, d'une manière peu élégante et quelque peu approximative, comme « l'incapacité d'avouer une erreur ou un besoin, et d'assumer de ce fait une position de faiblesse relative ».⁴⁶⁹

A côté des caractères traditionnels, présentés dans une perspective hétérodiégétique, on trouve des textes où les auteurs, notamment Elke Heidenreich et Paula Almqvist, illustrent les petites faiblesses et les petits défauts de caractère typiques du genre humain - moins « pathologiques » que les traits qui font l'objet des caractères proprement dits - par leur propre exemple : l'incapacité de mettre de l'ordre dans ses affaires, dans la gestion du quotidien et / ou dans la vie professionnelle, la paresse, l'irrésolution.⁴⁷⁰ Max Goldt explique les opinions politiques par le besoin de chaleur humaine que les hommes et les femmes trouvent dans des groupes dont ils adoptent les styles de vie autant que les idées.⁴⁷¹

De nombreux portraits d'hommes ou de femmes typiques posent le problème de l'interprétation en termes sociologiques ou psychologiques. Quand les textes nous montrent la crédulité de certains types de femmes ou l'esprit machiavélique de certains types d'hommes,⁴⁷² on peut

⁴⁶⁶ HAMMERL, *Von Kindern*, p. 83-85, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 236-238, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 36-39.

⁴⁶⁷ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 130sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 210-212. Cf. aussi ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 36-39.

⁴⁶⁸ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 105-107, HEIDENREICH, *Also... 3*, 48sq., 14sq.

⁴⁶⁹ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 272-274.

⁴⁷⁰ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 98-101, 82-85, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 80sq., 176sq., HEIDENREICH, *Also... 3*, 32sq., 124sq.

⁴⁷¹ GOLDT, *Quitten*, p. 114sq.

⁴⁷² Cf. *supra*, p. 340sq.

légitimement se demander s'il faut interpréter ces traits en termes de rôles socio-culturels conditionnés par la société (ou en termes de schémas idéologiques) ou s'il faut y voir des structures psychologiques sans rapport au *gender* (socio-politique). Cette interrogation est d'autant plus forte que certaines chroniques nous montrent également des femmes calculatrices et des hommes naïfs et dominés par leurs femmes.⁴⁷³

La question de la perspective d'interprétation se pose aussi concernant les relations familiales. Quand les chroniqueurs nous montrent des parents très affectueux, ce trait peut être vu comme un simple atavisme, plutôt sympathique, mais dans certains textes cet amour s'accompagne de sentiments qui se réfèrent plutôt au standing social : dans la famille (petite-)bourgeoise, l'enfant qui réussit est (aussi) une source de prestige.⁴⁷⁴ Le laissez-faire de certains parents peut être vu comme le reflet de leur amour et de leur générosité, mais il peut également être interprété comme le résultat de la philanthropie naïve, purement idéologique (« *Gutmenschentum* »), qui caractérise certains milieux socio-culturels (milieux libéraux aisés, gauche établie).⁴⁷⁵

Certains textes semblent cependant imposer une interprétation psychologique des rapports entre parents et enfants. Elke Heidenreich aborde plusieurs fois les relations difficiles entre enfants adultes et parents âgés et montre notamment des mères âgées incapables de se défaire complètement de certains réflexes maternels et d'accepter l'autonomie de leur enfant.⁴⁷⁶ Paula Almqvist montre le manque de souplesse et de tolérance qui caractérise l'attitude de certains adultes face à leur vieille mère lorsque celle-ci quitte son rôle de veuve éplorée pour vivre un dernier grand amour.⁴⁷⁷

Dans deux textes, Elke Heidenreich et Max Goldt abordent le thème du déterminisme psychologique. La première évoque la déception et la désillusion de parents modernes et progressistes qui essaient en vain de vaincre le déterminisme lié au sexe de l'enfant par une éducation et des jouets neutres en termes de genre.⁴⁷⁸ Max Goldt combat le préjugé selon lequel la

⁴⁷³ HAMMERL, *Von Kindern*, p. 149-151, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 158-160, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 42sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 203-205, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 80-82.

⁴⁷⁴ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 114-116, 122sq., HAMMERL, *Von Kindern*, p. 158-160.

⁴⁷⁵ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 119-121, 178-180, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 32-35.

⁴⁷⁶ HEIDENREICH, *Also...* 3, 82sq., 126sq.

⁴⁷⁷ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 54-57.

⁴⁷⁸ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 104sq., cf. aussi op. cit., p. 34sq.

beauté physique ne peut pas, suivant les lois d'une sorte de justice « divine », s'accompagner de grandes qualités morales ou intellectuelles.⁴⁷⁹

Enfin, il faut aussi mentionner dans ce chapitre les nombreuses anecdotes et petites observations par lesquelles Max Goldt veut nous faire comprendre que nous vivons dans un monde de fous et que nous ne sommes jamais à l'abri d'un geste, d'une phrase ou d'une réaction surprenants et inexplicables de la part de nos congénères.⁴⁸⁰

4.2.3 Références à l'actualité sociale, politique et culturelle et à la culture générale

Les chroniques du quotidien et de l'air du temps présentent une tendance à la généralisation, exprimant les croyances que leurs auteurs entretiennent (ou affirment entretenir) au sujet de phénomènes typiques de la société allemande des années 1980-1990. Et ce sont les généralisations contenues dans ces textes qui constituent le centre d'intérêt de la présente étude. Il n'empêche que les passages qui font référence à des phénomènes - personnes ou faits - historiques (non-fictifs), individuels et ponctuels, et non pas à des catégories de personnes ou de situations, peuvent également être intéressants dans le cadre d'une recherche sur les images de la société allemande contemporaine. On peut présumer que les personnes (personnalités) et les faits réels traités, ou simplement mentionnés, dans les textes représentent des références familières pour les lecteurs contemporains.

Un inventaire de ces références, qui peuvent prendre la forme de noms propres (personnes, organismes, organisations, enseignes et marques commerciales), d'appellations plus ou moins canoniques de faits généralement connus, de titres d'œuvres (œuvres d'art, productions de la culture populaire) et parfois de simples allusions (périphrases, antonomases), peut donc nous donner des indications⁴⁸¹ sur les personnalités en vue, dans les différents domaines de la vie

⁴⁷⁹ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 186.

⁴⁸⁰ Cf. par ex. GOLDT, *Quitten*, p. 48sq., 71, 79, 150sq., 252sq., 265-267.

⁴⁸¹ Il s'agit bien évidemment seulement d'indications sur les intérêts et les préoccupations que les auteurs prêtent à leurs lecteurs. On peut néanmoins présupposer que le succès d'une chronique (longévité, succès des publications en recueil) prouve que son auteur saisit bien les attentes et l'horizon de réception de son public.

publique (politiques, économique, culturels etc.), pendant la période étudiée, ainsi que sur les événements, les tendances et les modes qui intéressent ou préoccupent les milieux socio-culturels dans lesquels les chroniques trouvent leurs lecteurs.

Souvent ces personnes, ces événements ou modes n'appartiennent pas à l'actualité toute récente, c'est-à-dire de la semaine ou du mois, mais à celle de la saison ou de l'année, ou alors il s'agit de faits qui remontent aux années précédentes. Les chroniqueurs mentionnent aussi parfois des personnalités historiques ou les « classiques » de la culture d'élite (Goethe, Beethoven...) et de la culture populaire (Marlene Dietrich, Elvis Presley...), c'est-à-dire des noms et des faits qui semblent être présents dans les conversations quotidiennes, sans pour autant appartenir à l'actualité. On peut estimer que les chroniques nous révèlent ici certains éléments des *connaissances sur le monde* des classes moyennes de l'Allemagne des années 1980-1990.⁴⁸²

4.2.3.1 Culture et médias

Les références à la culture d'élite ne sont pas absentes du corpus. Le fait que l'on trouve beaucoup de noms célèbres du monde des beaux-arts, de la musique et de la littérature au moins une fois dans un des textes du corpus ne signifie pas cependant que les chroniques traitent souvent explicitement de sujets relevant de la culture d'élite. Deux chroniques posent la question de la culture « canonique » en Allemagne (ou plutôt dans les pays germanophones). Elfriede Hammerl évoque la manière dont les noms des grands artistes - elle cite Dürer, Goethe, Schiller, Beethoven - sont confisqués par les nationalistes xénophobes qui, en réalité (selon Elfriede Hammerl), ne s'intéressent pas le moins du monde aux auteurs et aux œuvres dont ils prétendent être si fiers. Elke Heidenreich affirme que les jeux télévisés, qui mettent l'accent sur les domaines de connaissances relevant de la culture populaire, détruisent l'idée de la culture générale classique (*Allgemeinbildung*), que le gens d'aujourd'hui connaissent tous les détails de la série *Schwarzwaldlinik*, mais ne savent rien de Dante et de Debussy.⁴⁸³

C'est Max Goldt qui cite le plus souvent « ses » classiques et il le fait généralement dans le but de se moquer du sérieux qui entoure les canons plus ou moins officiels. On constate tout de même que, dans ces passages, il exhibe, lui aussi, d'une manière quelque peu para-

⁴⁸² Sur ce concept, cf. *supra*, p. 33-35, 102.

⁴⁸³ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 40sq.

doxale et détournée, la culture générale « bourgeoise » qu'il met en question. Voilà ses impressions d'une visite au musée des beaux-arts de Des Moines capitale de l'Iowa, entreprise lors d'un de ses voyages aux Etats-Unis :

« *Selbstverständlich hängen dort auch je ein Monet und ein Manet. Man kann in die abwegigsten Städte der Welt fahren, auf Monet und Manet braucht man nie zu verzichten. Mußten die denn nie aufs Klo ? Immer nur malen, malen, malen, malen ?* »⁴⁸⁴

Dans un autre texte, Goldt cite le nom de l'écrivain Wolfdietrich Schnurre uniquement pour son caractère quelque peu désuet.⁴⁸⁵ On peut observer ici que Goldt croit évidemment trouver chez ses lecteurs cette culture générale, assez étendue, puisqu'elle ne comprend pas uniquement les « grands classiques », mais également des noms un peu moins connus (Franz von Suppé, Erich Mühsam, Luise Rinser, Volker Elis Pilgrim, Lisa Politt, Jeff Koons...), sans laquelle ils ne pourraient pas comprendre et goûter ses plaisanteries « transgressives ».

jusqu'au XIX ^e siècle	Allemagne, Autriche, Suisse	Dürer, Michael Pacher, Paul Troger ⁴⁸⁶	
	autres pays	artistes	Léonard da Vinci, Michel-Ange, Siyah Kalem [Qalem] (peintre turc, XV ^e s.) ⁴⁸⁷ ;
		établissement	Victoria & Albert Museum à Londres ⁴⁸⁸
fin XIX ^e - XX ^e (art moderne)	Allemagne, Autriche, Suisse	artistes	Käthe Kollwitz, Heinrich Zille ⁴⁸⁹
		établissement	Bauhaus ⁴⁹⁰
	autres pays	Manet, Monet, Van Gogh (3x), Picasso (2x) ⁴⁹¹	
art contem- porain (fin XX ^e siècle)	Allemagne, Autriche, Suisse	artistes	Günther Uecker, « <i>Sprayer von Zürich</i> » [Harald Naegeli, peintre suisse], Ursula Hübner (peintre autrichien) ⁴⁹²
		événements	Freie Berliner Kunstausstellung (exposition annuelle), « emballage » du Reichstag par Christo (1995) ⁴⁹³
	autres pays	David Hockney, Keith Haring, Jeff Koons, Christo & Jeanne-Claude ⁴⁹⁴	

Tableau 50. Références à la culture générale : beaux-arts.

⁴⁸⁴ GOLDT, *Quitten*, p. 50 : « Bien entendu, on y trouve aussi un Monet et un Manet. Vous pouvez visiter les villes les moins courues du monde, mais vous ne serez jamais obligé de vous passer de Monet ou de Manet. Est-ce que ces deux là n'avaient donc jamais envie d'aller aux toilettes ? Toujours peindre, peindre et enore peindre ? »

⁴⁸⁵ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 194. Le prénom est rare (surtout dans cette orthographe) et plutôt démodé ; l'expression *Schnurre*, désuète et littéraire, désigne une anecdote humoristique.

⁴⁸⁶ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 123, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 139.

⁴⁸⁷ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 165, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 123.

⁴⁸⁸ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 134.

⁴⁸⁹ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 11-14.

⁴⁹⁰ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 24 (allusion).

⁴⁹¹ GOLDT, *Quitten*, p. 50, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 175, 213, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 41, GOLDT, *Quitten*, p. 49, 275 (Picasso / allusion).

⁴⁹² GOLDT, *Die Kugeln*, p. 44-46 (Uecker, Naegeli), GOLDT, *Quitten*, p. 223, 149,

⁴⁹³ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 48, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 146.

⁴⁹⁴ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 175, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 189, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 49, 146.

compositeurs	J. S. Bach, Beethoven (4x), Berlioz, Bizet, Chopin (2x), Debussy, Hanns Eisler, Gounod, Monteverdi, Mozart (3x), Offenbach, Orff, Paganini, Rachmaninov, Ravel, Rossini, Schönberg, Schubert (2x), Franz von Suppé, Verdi, Wagner, Webern, Kurt Weill ⁴⁹⁵
interprètes / chefs d'orchestre	Vladimir Ashkenazy, Maria Callas, Justus Frantz (chef d'orchestre ; 2x), [Josefine] Pepi Gallmeyer (chanteuse autrichienne ; XIX ^e siècle), Enoch zu Guttenberg (chef d'orchestre ; 2x), Karajan, Nigel Kennedy, Menuhin ⁴⁹⁶
salles / festivals	<i>Berliner Philharmonie</i> , festivals de musique contemporaine (<i>Musiktage Hitzacker</i> , <i>Internationale Ferienkurse für Neue Musik</i> , <i>Donaueschinger Musiktage</i>), <i>Bayreuther Festspiele</i> (2x), <i>Salzburger Festspiele</i> ⁴⁹⁷

Tableau 51. Références à la culture générale : musique classique.

⁴⁹⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 71 (Ravel, Verdi), 136 (Beethoven), 160 (Eisler), 194 (Chopin), 269 (Schönberg), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 115-117 (Bach, Suppé), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 163 (Weill), 169 (Chopin), 177 (Webern), 193-198 (Rachmaninov, Rossini), 204sq. (Mozart, Paganini), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 123 (Beethoven, Monteverdi), 243 (Beethoven), HAMMERL, *Von Kindern*, p. 121 (Mozart / allusion), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 41 (Debussy), 115 (Offenbach), 134 (Schubert), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 66 (Schubert), 148sq. (Beethoven, Berlioz, Bizet, Gounod, Mozart [titre du texte : « Armer Mozart »], Orff, Wagner).

⁴⁹⁶ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 200, GOLDT, *Quitten*, p. 55, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 94, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 77, GOLDT, *Quitten*, p. 36, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 23, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 13, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 204, 15sq.

⁴⁹⁷ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 43-48, 173, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 132, 175, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 83.

avant 1900	Allemagne, Autriche, Suisse	Annette v. Droste-Hülshoff, Fontane, Goethe (9x), Knigge, Nestroy, Schiller (4x), Stifter, Rahel Varnhagen, Walther von der Vogelweide ⁴⁹⁸ littérature populaire : Wilhelm Busch (3x), Eugenie Marlitt, Karl May ⁴⁹⁹
	autres pays	littérature anglophone : Lewis Carroll, Shakespeare (3x), Mark Twain (2x) ⁵⁰⁰ ; littérature française : Balzac, Baudelaire, Rimbaud, George Sand, Madame de Staël, Voltaire (2x) ⁵⁰¹ littérature italienne : Dante ⁵⁰² littérature turque : Yunus Emre ⁵⁰³
XX ^e siècle	Allemagne, Autriche, Suisse	Benn, Böll (2x), Brecht (5x), Max Brod, Paul Celan, Dürrenmatt, Max Frisch, Hesse, Uwe Johnson, Kafka (3x), Egon Erwin Kisch, Klaus Mann, Thomas Mann, Erich Mühsam, Rilke, Wolfdietrich Schnurre, Trakl, Tucholsky, Robert Walser, Franz Werfel ⁵⁰⁴ littérature populaire : Hedwig Courths-Mahler ⁵⁰⁵
	autres pays	littérature anglophone : Bukowski, Hemingway, Erica Jong, Malcolm Lowry, Alan Alexander Milne (3x), Nabokov, Flann O'Brien, Orwell, George Bernard Shaw, Virginia Woolf, Noel Coward ⁵⁰⁶ littérature française : Simone de Beauvoir (3), Giraudoux, Proust (2x), Saint-Exupéry, Sartre ⁵⁰⁷ littérature italienne : Elsa Morante, Ignazio Silone ⁵⁰⁸ littérature norvégienne : Hamsun (2x) ⁵⁰⁹

Tableau 52. Références à la culture générale : littérature classique et moderne.

⁴⁹⁸ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 197 (Knigge ; utilisé ici comme synonyme de savoir-vivre), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 117 (Schiller), GOLDT, *Quitten*, p. 50 et 92 (Goethe), 119 (Stifter), 145 (Walther von der Vogelweide), 290 (Schiller), 297 (Goethe), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 17 (Schiller / allusion), 42 et 59 (Goethe), 66sq. (Nestroy, Varnhagen), 120 (Goethe), 206sq. (Droste-Hülshoff), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 122-124 (Goethe, Schiller), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 40 (Fontane), 86 (Goethe), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 146 (Goethe / allusion).

⁴⁹⁹ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 184, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 40, GOLDT, *Quitten*, p. 172, 34, 70.

⁵⁰⁰ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 67 (Carroll / allusion), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 123, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 120, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 146 (Shakespeare / allusion), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 65, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 31.

⁵⁰¹ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 206, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 94, GOLDT, *Quitten*, p. 109, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 220, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 67, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 123, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 116.

⁵⁰² HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 41.

⁵⁰³ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 123.

⁵⁰⁴ GOLDT, *Quitten*, p. 47 (Kafka), 96sq. (Brecht, Kafka, Brod), 156sq. (Kisch, Tucholsky), 209-211 (K. Mann), 239 (T. Mann), 247 (Benn / addition pour l'édition en recueil), 297 (Böll, Brecht, Dürrenmatt), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 13 (Böll, Johnson), 76 (Frisch / allusion), 184-189 (Brecht, Celan, Kafka), 194 (Schnurre), 207 (Mühsam, Trakl), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 64 (Hesse, Rilke), 73 (Brecht / allusion), 179 (R. Walser), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 120 (Werfel).

⁵⁰⁵ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 15.

⁵⁰⁶ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 32 (Coward), 144 (Nabokov), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 154 (Shaw), GOLDT, *Quitten*, p. 35 (O'Brien), 247 (Jong), 153 (Orwell), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 105 et 141 (Milne / Winnie-the-Pooh), 165 (Bukowski), 180sq. (Hemingway, Lowry), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 67 (Milne / Winnie-the-Pooh), 90sq. (Woolf).

⁵⁰⁷ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 75 (S. de Beauvoir, Sartre), 179, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 55, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 67 (Giraudoux / allusion), 170, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 65, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 164 (Saint-Exupéry / allusion).

⁵⁰⁸ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 175, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 50.

⁵⁰⁹ GOLDT, *Quitten*, p. 119, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 196.

littérature contemporaine	Allemagne, Autriche, Suisse	Maxim Biller, Burkhard Driest, Michael Ende, Robert Gernhardt (3x), Günter Grass, Peter Handke, Elfriede Jelinek (2x), Walter Kempowski, Volker Elis Pilgrim, Luise Rinser, Harry Rowohlt, Patrick Süskind, Christa Wolf, Wolf Wondratschek ⁵¹⁰
(fin XX ^e / début XXI ^e)	autres pays (anglophones)	Douglas Adams, Alan Bennett, John Irving, Lydia Lunch, Hubert Selby, Thomas Stough, John Updike (2x) ⁵¹¹
littérature populaire contemporaine	Allemagne, Autriche, Suisse	Eva Heller, <i>Perry Rhodan</i> (série de « romans de gare ») ⁵¹²
	autres pays	Stephen King, Betty Mahmoody (<i>Not without my daughter</i>), Rosamunde Pilcher, Harold Robbins ⁵¹³
théâtre, <i>Kabarett</i> , <i>Kleinkunst</i>	Allemagne, Autriche, Suisse	Luc Bondy, Drei Tornados (troupe de <i>Kabarett</i>), André Heller, Hanns-Dieter Hüsch, Lotti Huber (chanteuse comique), Kurt Palm (metteur en scène autrichien), Hermes Phettberg (auteur satirique autrichien), Lisa Politt (<i>Kabarettistin</i> , Matthias Richling (<i>Kabarettist</i>), Harald Schmidt, Helge Schneider ⁵¹⁴ , organismes : <i>Berliner Theaterclub</i> , KOMM Nuremberg (centre culturel alternatif) ⁵¹⁵
	autres pays	Marcel Marceau, Charlie Rivel ⁵¹⁶
critique littéraire		Marcel Reich-Ranicki (3x), Annie Cohen-Solal (biographe de Sartre) ⁵¹⁷

Tableau 53. Références à la culture générale : littérature contemporaine.

Allemagne, Autriche, Suisse	auteurs	Wilhelm Busch (2x), Michael Ende, Karl May ⁵¹⁸
	séries / éditions populaires	<i>Pixie-Bücher</i> , <i>Benjamin Blümchen</i> ⁵¹⁹
	techniques de diffusion	livres audio (contes de fées sur cassettes audio ; 2x) ⁵²⁰
autres pays		Eric Carle, Lewis Carroll, Alan Alexander Milne (<i>Winnie-the-Pooh</i> ; 3x), Saint-Exupéry, Mark Twain (2x) ⁵²¹

Tableau 54. Références à la culture générale : livres pour enfants.

⁵¹⁰ GOLDT, *Quitten*, p. 283 (Biller / allusion), 126 (Driest / allusion), 99, 119, 59, 247, 168, 101 (Handke, E. Jelinek), 274, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 124, *Quitten*, p. 299, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 165, GOLDT, *Quitten*, p. 91-93, 291, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 109, GOLDT, *Quitten*, p. 247, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 181.

⁵¹¹ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 124, GOLDT, *Quitten*, p. 97, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 140, GOLDT, *Quitten*, p. 130-132 (Lunch, Selby), 209sq. (Stough / allusion à une pièce de théâtre), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 77, 87.

⁵¹² GOLDT, *Quitten*, p. 247, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 40.

⁵¹³ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 50, 94, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 109, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 15.

⁵¹⁴ HAMMERL, *Von Kindern*, p. 121, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 107, GOLDT, *Quitten*, p. 82, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 109, GOLDT, *Quitten*, p. 55, 97, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 182 (addition édition en recueil), 140, GOLDT, *Quitten*, p. 116, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 156, GOLDT, *Quitten*, p. 187-191.

⁵¹⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 147, GOLDT, *Quitten*, p. 219.

⁵¹⁶ GOLDT, *Quitten*, p. 113sq.

⁵¹⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 234, 290, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 157, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 48.

⁵¹⁸ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 184, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 40, GOLDT, *Quitten*, p. 172, 99, 70.

⁵¹⁹ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 162, 121.

⁵²⁰ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 232, 215.

⁵²¹ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 70, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 67 (Carroll / *Alice* ; Milne / *Winnie*), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 105, 141, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 164 (Saint-Exupéry / allusion), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 65, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 31.

philosophie, religion	Allemagne, Autriche, Suisse	Wilhelm v. Humboldt, Ulrich v. Hutten (<i>Dunkelmännerbriefe</i>), Robert Jungk, Nietzsche (2x), Schopenhauer ⁵²²
	autres pays	Fritjof Capra, Cicéron, Mahomet, Sénèque, Socrate ⁵²³
sciences (naturelles et humaines)	Allemagne, Autriche, Suisse	Einstein, Freud, Erich Fromm, Walter Jens (2x), Golo Mann ; ⁵²⁴ ouvrages de référence : <i>Brehms Tierleben</i> , <i>Meyers Konversationslexikon</i> , <i>Duden</i> (2x), <i>Wahrig</i> (2x) ; ⁵²⁵ établissements : <i>Fraunhofer Institut</i> , <i>Amerika Gedenkbibliothek</i> / Berlin, <i>Urania</i> / Berlin (association de médiation scientifique ; 2x), <i>Universitätsklinikum</i> (= CHU) <i>Aachen</i> , <i>Braunschweiger Atomuhr</i> (horloge atomique) ⁵²⁶
	autres pays	Edison ; ⁵²⁷ établissements : NASA (3x), Université d'Oxford (2x), <i>Christ's College</i> / Cambridge, Université de California, institut de sondage <i>Gallup [Poll]</i> , <i>Summerhill School</i> ; ⁵²⁸ événements : premier alunissage, projet d'un vol spatial vers Mars, crash de la navette spatiale <i>Challenger</i> ⁵²⁹

Tableau 55. Références à la culture générale : Philosophie, sciences et lettres.

Ce n'est pas la culture d'élite qui est au centre de l'intérêt des chroniqueurs, mais la culture populaire. Les textes contiennent un nombre surprenant de noms d'acteurs de cinéma et de télévision, de chanteurs de variété allemande (*Schlager*) et de musique pop (rock), de titres de films, de séries de télévision ou d'émissions de spectacle et de divertissement etc., si bien que l'on peut établir, à partir de ces éléments, un véritable inventaire de la culture populaire (ouest-)allemande du début des années 1990, organisé par branches ou disciplines artistiques (musique, film / TV) , et par courants et styles. On remarque la forte présence de la culture populaire anglo-américaine dans ces références. Hollywood et la musique pop internationale anglophone y sont omniprésents.⁵³⁰

⁵²² HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 41, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 93, GOLDT, *Quitten*, p. 232, 247 (Nietzsche / addition pour l'édition en recueil), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 106, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 40.

⁵²³ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 86, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 219, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 177, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 207, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 151.

⁵²⁴ HAMMERL, *Von Kindern*, p. 159, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 43, 78, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 179 (Fromm / allusion), 48, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 33, 12.

⁵²⁵ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 204, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 24, GOLDT, *Quitten*, p. 83, 42, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 35, 84.

⁵²⁶ GOLDT, *Quitten*, p. 29, 296, 73, 209, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 123, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 34.

⁵²⁷ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 142.

⁵²⁸ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 101, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 180sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 210, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 158, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 123, 154, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 94, 25, GOLDT, *Quitten*, p. 137, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 206.

⁵²⁹ GOLDT, *Quitten*, p. 176, 18, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 68.

⁵³⁰ La vérification de ces références (historicité / caractère non-fictionnel, orthographe, rubrique thématique concernée), là où il ne s'agissait pas de personnes ou de faits relativement, voire très connus, s'est fait sur la base d'un certain nombre d'ouvrages de référence concernant les domaines en question : M. ASSAYAS (dir), *Dictionnaire du rock*, 2000, S. HAKE, *Film in Deutschland*, 2004, K. HICKETHIER, *Geschichte des deutschen Fernsehens*, 1998, W. JACOBSON et al. (Hg.), *Geschichte des deutschen Films*, 1993, M. REUFSTECK et

Le plus souvent ces références restent isolées dans les textes. Dans les textes prenant l'aspect d'un article de critique consacré aux groupes de rock, aux émissions de télévision ou aux films américains du moment, les auteurs (Elke Heidenreich, Max Goldt) citent parfois plusieurs personnes liées aux phénomènes évoqués (par ex. les vedettes actuelles de la musique pop : Michael Jackson, Madonna, Prince, Cher...).⁵³¹

Parfois les chroniques contiennent des passages plus ou moins détaillés sur une seule manifestation culturelle (spectacle, émission), une œuvre (livre, film...) ou une personnalité du monde du spectacle et des variétés, prenant ainsi l'aspect d'un compte rendu ou d'un portrait d'artiste. Ainsi, Elke Heidenreich parle de concerts des groupes Mink de Ville et Rolling Stones, et commente l'image de la mère dans des séries télévisées (*Dallas*, *Schwarzwalklinik*, *Lindenstraße*).⁵³² Max Goldt évoque le jeu sur scène du clown Charlie Rivel, du mime Marcel Marceau et du comique contemporain Helge Schneider, et commente les films *Indiana Jones et la dernière croisade* (Steven Spielberg) et *Malina* (Werner Schroeter, d'après Ingeborg Bachmann) et l'émission *Das Glücksrad* (*La roue de la fortune*).⁵³³

Les noms d'artistes et les titres d'œuvres sont souvent cités dans des contextes thématiques sans rapport direct avec la culture populaire, pour illustrer des propos sur la vie quotidienne ou la nature humaine, comme le montre le passage tiré d'une chronique de Max Goldt, cité au chapitre 3.2.3, passage dans lequel il est question du neveu du musicien de jazz Klaus Doldinger et des problèmes psychologiques de la chanteuse Whitney Houston. Dans certains cas, les noms propres de personnalités historiques réelles ou de personnages fictifs, appartenant à l'imaginaire populaire contemporain, sont interprétés de manière *prédicative*,⁵³⁴ dans des comparaisons fonctionnant sur le mode (exemple-type) de la figure rhétorique de l'*antonomase* (*Vossianische Antonomasie*), attestant ainsi de l'enracinement profond de la personne ou du personnage en question dans la connaissance ordinaire : les acteurs Robert Redford, Paul Newman, James Dean, Cary Grant sont les références courantes dans les débats

S. NIGGEMEIER, *Das Fernsehlexikon*, 2005, P. WICKE et al., *Handbuch der populären Musik*, 2005. Dans certains cas, Internet était la seule source d'information disponible. Pour toutes les recherches, c'est d'abord l'encyclopédie libre *Wikipédia*, dans les trois langues français, allemand et anglais, et ensuite, en cas d'échec, le moteur de recherche *Google* qui ont été consultés. Cf. *Wikipedia, The Free Encyclopedia* [en ligne, réf. du 14-9-2006], *Wikipédia, l'encyclopédie libre* [en ligne, réf. du 14-9-2006], *Wikipedia, Die freie Enzyklopädie* [en ligne, réf. du 14-9-2006], *Google Deutschland* [en ligne, réf. du 30-3-2006].

⁵³¹ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 110sq.

⁵³² HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 118sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 110sq., 76sq.

⁵³³ GOLDT, *Quitten*, p. 278 (groupe fictif *Ungleich Verteilter Reichtum*), G93 GOLDT, *Quitten*, p. 236-238 (idées reçues des spécialistes de la musique techno).

⁵³⁴ MAINGUENEAU, *Analyser les textes de communication*, p. 163.

sur le canon de la beauté et du charme masculins, Marilyn Monroe est une référence en matière de beauté féminine (accompagnée d'une certaine simplicité d'esprit), le manteau de l'inspecteur *Columbo* est une référence courante dans la description de manteaux, le chapeau porté par Humphrey Bogart dans ses films et l'attaché-case de *James Bond* remplissent la même fonction. Le chef d'orchestre Justus Frantz est caractérisé par Elke Heidenreich comme « le Richard Clayderman de la musique classique », le fait d'aimer les romans fantastiques pour enfants de Michael Ende est présenté par Max Goldt comme un trait caractéristique de la « *Lieschen aus Köln* », dans laquelle il faut probablement voir le type de la jeune fille d'origine modeste et un peu « fleur bleue ».

Il est difficile d'organiser toutes ces références à la culture populaire dans un tableau cohérent. Les différents acteurs, manifestations ou œuvres de la culture populaire sont regroupés par domaines ou secteurs d'activité (musique, cinéma, télévision etc.) et par genres, styles et courants (rock, *Schlager*, punk, séries télévisées, émissions de variétés etc.). Cependant, la grille catégorielle utilisée ici reste assez schématique, étant donné qu'une précision plus grande rendrait nécessaire un travail de recherche supplémentaire impossible à fournir dans le cadre de la présente étude. Le classement des artistes et des œuvres dans telle ou telle catégorie sera donc nécessairement arbitraire ou réducteur jusqu'à un certain degré, d'autant plus que beaucoup d'artistes se tiennent à l'écart des écoles et des mouvements artistiques et que d'autres changent plusieurs fois de style pendant leur carrière professionnelle.

jazz	Etats-Unis	Miles Davis (2x), Ella Fitzgerald, <i>Golden Gate Quartet</i> (Gospel), « <i>The Girl from Ipanema</i> » ⁵³⁵
	Allemagne	Klaus Doldinger ⁵³⁶
music-hall / Broadway	Peggy Lee, Frank Sinatra, Barbara Streisand, œuvres : « <i>Strangers in the Night</i> », <i>My fair Lady</i> , <i>Hello Dolly</i> ⁵³⁷	
variété internationale non anglophone	Richard Clayderman, Dalida, Gipsy Kings, Julio Iglesias (2x), Milva, Nana Mouskouri, Gianna Nannini (2x), Esther & Abi Ofarim, Ivan Rebroff, Shuki & Aviva ; chanson : « <i>Una paloma blanca</i> » ; phénomène de mode : variété italienne (chansons sentimentales) ⁵³⁸	

Tableau 56. Références à l'actualité culturelle : jazz, Broadway, variété internationale (non-anglophone).

⁵³⁵ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 11, 171, 120-122, GOLDT, *Quitten*, p. 113, 72.

⁵³⁶ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 68.

⁵³⁷ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 197, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 153, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 57, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 163, HAMMERL, *Love me*, p. 13.

⁵³⁸ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 77, GOLDT, *Quitten*, p. 283sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 171, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 167, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 177, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 164 (Milva, G. Nannini), HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 144, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 110, GOLDT, *Quitten*, p. 113, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 86, GOLDT, *Quitten*, p. 288, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 41, 47.

années 1950	Rudi Schuricke ⁵³⁹
années 1960	Gaby Berger, Roy Black, Cindy & Bert, Drafi Deutscher (2x), Gitte [Haenning], Heino [H.G Kramm], Heintje [Simons], Chris Howland, Chris Roberts ⁵⁴⁰
années 1970	Bläck Fööss, Roberto Blanco, Howard Carpendale, Gunter Gabriel, Peter Horton, Peter Maffay (3x), Peter Petrel, Marianne Rosenberg ⁵⁴¹
années 1980 / 1990	Thomas Forstner (chanteur autrichien), [Heino &] Hannelore [Kramm], Roland Kaiser (3x), [Peter Horton &] Slava Kantcheff, Dorkas Kiefer, MeKaDo (trio éphémère), Angelika Milster, Robby Musenbichler (musicien, producteur) ⁵⁴² , tendance : succès de la la <i>Volksmusik</i> ⁵⁴³

Tableau 57. Références à l'actualité culturelle : variété allemande (*Schlagermusik*).

années 1970	musiciens pop / rock	Can, Kraftwerk, Udo Lindenberg (2x), Ulla Meinecke (2x), Irmin Schmidt ⁵⁴⁴
	<i>Chanson / Protestsong</i>	Franz Josef Degenhardt, Konstantin Wecker ⁵⁴⁵
années 1980 / 1990	musiciens pop / rock	BAP, Blixa Bargeld, Erste Allgemeine Verunsicherung (EAV ; groupe autrichien), Einstürzende Neubauten, Element of Crime (2x), Herbert Grönemeyer (3x), Nina Hagen, Annette Humpe, DJ Westbam., Amina Handke (disc jockey autrichien), Rubbermind Revenge (groupe éphémère), Störkraft (groupe d'extrême droite), STS (groupe autrichien), Die Toten Hosen ⁵⁴⁶
	<i>Chanson</i>	Ute Lemper, Erika Pluhar ⁵⁴⁷
	tendances / styles	<i>Neue Deutsche Welle</i> , discothèques techno dans les anciens blockhaus de la <i>Stasi</i> de Berlin-Est, concerts / festivals rock <i>Open Air</i> ⁵⁴⁸

Tableau 58. Références à l'actualité culturelle : pop allemande (pop, rock, techno, rap etc.).

années 1950-1960	musiciens	Joan Baez, Beach Boys, Leonhard Cohen, Sam Cooke (2x), Bob Dylan (3x), Jimi Hendrix, Mick Jagger (2x), John Lennon, Miriam Makeba, John Mayall, Roger
------------------	-----------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

⁵³⁹ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 30.

⁵⁴⁰ GOLDT, *Quitten*, p. 144, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 276, GOLDT, *Quitten*, p. 156, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 164 (Cindy & Bert, Gitte), 171, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 115, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 107, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 76, 86, GOLDT, *Quitten*, p. 147.

⁵⁴¹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 100, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 86, 98, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 128, GOLDT, *Quitten*, p. 65sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 132, 164, GOLDT, *Quitten*, p. 99, 66, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 148sq.

⁵⁴² GOLDT, *Quitten*, p. 182-184, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 107, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 203, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 201, GOLDT, *Quitten*, p. 247, GOLDT, *Quitten*, p. 65, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 166sq. (D. Kiefer, MeKaDo), 71, GOLDT, *Quitten*, p. 182.

⁵⁴³ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 107.

⁵⁴⁴ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 162sq. (Can, I. Schmidt), GOLDT, *Quitten*, p. 217sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 157, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 73, GOLDT, *Quitten*, p. 181, 14.

⁵⁴⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 77, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 164.

⁵⁴⁶ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 156 (STS), GOLDT, *Quitten*, p. 36sq. (A. Handke), 47sq. (Einstürzende Neubauten, Rubbermind Revenge), 73-76 (Bargeld, Element of Crime), 103 (A. Handke), 209 (A. Humpe), 239 (DJ Westbam), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 12 (Tote Hosen), 26 (Grönemeyer, Störkraft), 73 (N. Hagen), HAMMERL, *Von Kindern*, p. 35 (EAV), 164-166 (Grönemeyer / allusion), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 47 (BAP), 141 (Grönemeyer), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 155 (Element of Crime).

⁵⁴⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 264sq., 36.

⁵⁴⁸ GOLDT, *Quitten*, p. 218, 238, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 118sq.

		McGuinn, Melanie [Safka], Elvis Presley (3x), Johnnie Ray, Rolling Stones (4x), Paul Simon, Tina Turner, Frank Zappa ⁵⁴⁹
	festival	Woodstock ⁵⁵⁰
	musical	<i>Hair</i> ⁵⁵¹
années 1970	musiciens	Abba (2x), BeeGees, David Bowie (2x), Eugene Chadbourne, Cher (2x), Chicory Tip (groupe éphémère), Fleetwood Mac, Peter Gabriel, Genesis, Garry Glitter (2x), Hot Butter (groupe éphémère), Elton John (4x), Grace Jones, Amanda Lear, Lene Lovich, Luv' (groupe néerlandais), Mink de Ville (2x), Giorgio Moroder, Mott the Hoople, Randy Newman, Olivia Newton-John, Pussycat (groupe néerlandais), Suzie Quatro, Lou Reed (3x), Rubettes, Slade, Sparks, Donna Summer (3x) ⁵⁵²
	musical / film	<i>The Rocky Horror [Picture] Show</i> ⁵⁵³
	chansons	« Mississippi », « Some broken hearts will never mend », « Take the ribbon from your hair [Help me make it through the night] » ⁵⁵⁴
	divers	<i>Single-Hitparade</i> (disques 45 tours) ⁵⁵⁵
années 1980-1990	musiciens	Bryan Adams, Aerosmith, Rick Astley, Kate Bush, Tracy Chapman, Cocteau Twins, Phil Collins (2x), Cure, Jason Donovan, Enya, Samantha Fox, Elizabeth Fraser (2x), Fugazi, Guns 'n' Roses (2x), Whitney Houston (2x), Janet Jackson, Michael Jackson (6x), Cyndi Lauper, Annie Lennox, Madonna (8x), Matt Bianco, MC Hammer, Melrose (groupe finlandais), Steven Morrissey, Pixies, Prince (3x), Residents, Axl Rose, Sisters of Mercy (2x), Smiths, Bruce Springsteen, Lisa Stansfield, Stock Aitken Waterman (producteurs), Sugarcubes, Tom Waits (2x), XTC, Kylie Minogue (2x), Dream Warriors (groupe éphémère), Urban Cookie Collective (groupe éphémère) ⁵⁵⁶
		(suite du tableau page suivante)
	chanson	« Don't worry, be happy » ⁵⁵⁷
	tendances /	death metal, grunge, heavy metal, hip hop (3x), house, lambada, punk, rap, techno

⁵⁴⁹ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 174 (Jagger), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 60, GOLDT, *Quitten*, p. 113 (Makeba), 174 (Zappa), 179 (Ray), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 12 (Cooke), 41 (Baez), 45 (Presley), 60 (Dylan), 132 (Cooke), 193 (Presley), HAMMERL, *Love me*, p. 12 (Beach Boys), HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 78 (Cohen), 118sq. (Rolling Stones, T. Turner), 133 (Rolling Stones), 162sq. (Dylan, Mayall, McGuinn, *Rolling Stones*, Paul Simon), HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 67 (Rolling Stones), 89 (Hendrix), 110sq. (Dylan, Jagger, Melanie, Presley).

⁵⁵⁰ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 74.

⁵⁵¹ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 86.

⁵⁵² ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 60 (E. John), GOLDT, *Quitten*, p. 47 (S. Quatro), 73 (Chadbourne), 129 (Bowie), 135 (Slade ; addition pour l'édition en recueil), 166 (Abba), 218 (Chicory Tip, Hot Butter, Moroder, Sparks, D. Summer), 236 (S. Quatro, D. Summer), 288-290 (Bowie, Luv, Pussycat), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 12 (Glitter), 28sq. (Gabriel, Genesis), 38 (Abba), 94 (D. Summer), 172sq. (Glitter, Mott the Hoople, Rubettes), 184-190 (G. Jones, A. Lear, E. John), 194 (John), HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 48 (Lovich), 57 (Cher), 75 (Fleetwood Mac), 122 (Reed), 141 (Newton-John), 162 (Bee Gees), HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 67 (Bee Gees, de Ville, Reed), 94 (Reed), 110sq. (Cher, E. John, Mink de Ville, Newman).

⁵⁵³ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 171.

⁵⁵⁴ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 41, GOLDT, *Quitten*, p. 252, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 156.

⁵⁵⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 236.

⁵⁵⁶ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 126 (Madonna), GOLDT, *Quitten*, p. 47-52 (Cure, Smiths, Stock, Aitken & Waterman), 63 (Melrose), 73-77 (Chapman, Residents), GOLDT, *Quitten*, p. 81 (Sugarcubes), 87 (Astley), 97 (Fugazi), 101 (Aerosmith), 138sq. (Fraser, Prince), 179sq. (Dream Warriors / addition pour l'édition en recueil), 205 (Pixies), 218 (Bush), 243 (S. Fox), 250 (Enya, Sisters of Mercy), 271-276 (Morrissey, Sisters of Mercy), 288-290 (M. Jackson), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 28sq. (Collins), 38 (Guns), 47 (Stansfield), 68sq. (Houston, M. Jackson), 120 (Urban C. C.), 148 (Adams, Collins), 171sq. (Fraser, Matt Bianco, Prince, Lauper), 191 (XTC), HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 45 (Madonna), 68 (Madonna, Waits), 75 (Waits), 105 (M. Jackson), 118 (Madonna, Prince), 140sq. (J. Donovan, M. Jackson, K. Minogue), 162sq. (J. Jackson, Madonna, MC Hammer, K. Minogue), 165 (W. Houston), HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 38 (*Guns*), 66 et 88 (Madonna), 95 (M. Jackson), 111sq. (M. Jackson, A. Lennox, Madonna, Prince, Rose), 149 (Springsteen).

⁵⁵⁷ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 75 (chanson de Bobby McFerrin).

styles	(3x), projets à vocation humanitaire (<i>Band Aid, Live Aid etc.</i>) ⁵⁵⁸
médias de diffusion	clip vidéo (chaîne de télévision MTV) ⁵⁵⁹
technologies de production	instruments électroniques (synthétiseur, boîte à rythmes, MIDI, échantillonnage ; 2x), remix / <i>DJing</i> (3x) ⁵⁶⁰

Tableau 59. Références à l'actualité culturelle : musique pop (rock etc.) anglophone.

⁵⁵⁸ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 194, 68 (grunge / allusion : « Seattle-Bart »), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 45, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 37sq., GOLDT, *Quitten*, p. 90, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 121, GOLDT, *Quitten*, p. 217, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 114, GOLDT, *Quitten*, p. 190, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 198 (punk / pogo), HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 163, GOLDT, *Quitten*, p. 217, 237, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 163, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 25 (allusion), GOLDT, *Quitten*, p. 192.

⁵⁵⁹ HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 110. GOLDT, *Quitten*, p. 66.

⁵⁶⁰ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 69, GOLDT, *Quitten*, p. 217sq., 199, 237-239, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 213sq.

cinéma allemand / autrichien / suisse	auteurs / films	<i>Edgar-Wallace-Filme</i> (série de films policiers), <i>Fox Tönende Wochenschau</i> (actualités cinématographiques), <i>Försterliesel</i> (H. B. Fredersdorf) ⁵⁶¹
	acteurs (cinéma et TV)	Willy Birgel, Marlene Dietrich, Fritz Eckhardt, Heinz Erhardt, Joachim Fuchsberger (2x), Uschi Glas, Edith Hancke, Harald Juhnke (2x), Christiane Kaufmann, Hildegard Knef (3x), Ruth Maria Kubitschek, Hans-Joachim Kulenkampff (2x), Evelyn Künneke, Brigitte Mira, Inge Meysel, Gunther Philipp, Heinz Rühmann, Maria Schell, Romy Schneider, Elke Sommer, Georg Thomalla, Nadja Tiller, Judy Winter ⁵⁶²
Hollywood / (et cinéma anglais)	auteurs / films	<i>Cinderella</i> (W. Disney), <i>Doctor Zhivago</i> (D. Lean), <i>Dracula</i> (film / personnage ; 2x), <i>Dumbo</i> (W. Disney), <i>Frankenstein</i> (film / personnage), <i>Giant</i> (George Stevens), <i>Gone with the Wind</i> (V. Fleming), <i>Jesse James</i> (film / personnage), <i>Rebel Without a Cause</i> (N. Ray) [en allemand : <i>Denn sie wissen nicht was sie tun</i>], <i>Robin Hood</i> (film / personnage), <i>To Catch a Thief</i> (Hitchcock) [en allemand : <i>Über den Dächern von Nizza</i>], <i>Zorro</i> (film / personnage) ; ⁵⁶³ réalisateurs (et / ou scénaristes / acteurs) : W. C. Fields, Hitchcock, Marx Brothers ⁵⁶⁴
	acteurs (cinéma et TV)	Humphrey Bogart (4x), Marlon Brando, Julie Christie, Doris Day, James Dean (3x), Anita Ekberg, Britt Ekland, W. C. Fields, Jane Fonda (2x), Cary Grant (3x), Rex Harrison, Audrey Hepburn, Shirley MacLaine, Marilyn Monroe (2x), Paul Newman, Robert Redford (2x), Elizabeth Taylor (3x) ⁵⁶⁵
autres pays		Anouk Aimée, Catherine Deneuve, Sophia Loren, Jeanne Moreau, Liv Ullmann ⁵⁶⁶

Tableau 60. Références à l'actualité culturelle : cinéma « classique » (avant 1970).

⁵⁶¹ GOLDT, *Quitten*, p. 176, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 16, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 115.

⁵⁶² ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 16 (Rühmann), GOLDT, *Quitten*, p. 44-46 (Juhnke), 113 (Rühmann), 146sq. (Hancke), 181-183 (E. Künneke, B. Mira), 190 (Kulenkampff), 227 (H. Knef), 256-258 (M. Dietrich, H. Knef, R. Schneider), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 71-74 (H. Knef, N. Tiller, J. Winter), 89 (M. Schell), 110 (Eckhardt, Erhardt), 126-128 (I. Meysel), 193-199 (Juhnke, R.M. Kubitschek), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 87 (Birgel), 108sq. (Fuchsberger, C. Kaufmann, Kulenkampff, Philipp, E. Sommer, Thomalla), 124 (U. Glas), 144 (Fuchsberger).

⁵⁶³ HAMMERL, *Von Kindern*, p. 165, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 84, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 185, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 185, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 109, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 165, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 117 (*Giant*, *Gone with...*), 149 (*Gone with...* / allusion), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 53, 106, 17, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 110sq. (*To Catch a Thief* / allusion), 104.

⁵⁶⁴ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 119, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 153, GOLDT, *Quitten*, p. 225.

⁵⁶⁵ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 119 (Fields), GOLDT, *Quitten*, p. 16 (M. Monroe), 225 (Marx Brothers), 256 (Bogart, Brando), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 85 (E. Taylor / addition pour l'édition en recueil), 110 (A. Ekberg, B. Ekland), 161 (D. Day, Harrison), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 40 (A. Hepburn), 57 (E. Taylor), 83 (J. Christie), 87 (J. Fonda, S. MacLaine), 108 (J. Fonda, E. Taylor), 145 (Bogart, Grant), 170 (Dean), 173 (McQueen), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 31 (Bogart), 116 (Redford), 152 (Grant), 155 (Dean, Grant, Newman, Redford), 156sq. (Bogart, M. Monroe).

⁵⁶⁶ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 82, GOLDT, *Quitten*, p. 298 (Deneuve, Loren), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 149, GOLDT, *Quitten*, p. 226.

auteurs / films	Allemagne / Autriche / Suisse	<i>Angst essen Seele auf</i> (R. W. Fassbinder), <i>Malina</i> (W. Schroeter), <i>Paris Texas</i> (W. Wenders), <i>Schtonk !</i> (H. Dietl), <i>Die Supernasen</i> (D. Pröttel) ; réalisateur : Wieland Speck ⁵⁶⁷
	Etats-Unis	films : <i>Amadeus</i> (M. Forman), <i>Dangerous Liaisons</i> (S. Frears), <i>Don't Look Now</i> (N. Roeg) [en allemand : <i>Wenn die Gondeln Trauer tragen</i>], <i>ET</i> (S. Spielberg), <i>Four Weddings and a Funeral</i> (M. Newell), <i>Ghostbusters</i> (I. Reitman), <i>Indiana Jones and the Last Crusade</i> (S. Spielberg), <i>James Bond</i> (films / personnage ; 2x), <i>Kinderdergarten-Cop</i> (I. Reitman), <i>Look Who's Talking</i> (A. Heckerling), <i>Out of Africa</i> , (S. Pollack), <i>Parenthood</i> (R. Howard) [en allemand : <i>Eine Wahnsinnsfamilie</i>], <i>Philadelphia</i> (J. Demme), <i>Pretty Woman</i> (G. Marshall), <i>Rain Man</i> (B. Levinson), <i>Schindler's List</i> (S. Spielberg), <i>Sleeping, with the Enemy</i> (J. Ruben) [en allemand : <i>Der Feind in meinem Bette</i>], <i>The House of the Spirits</i> (B. August), <i>The Rocky Horror Picture Show</i> (J. Sharman), <i>The Texas Chainsaw Massacre</i> (T. Hooper), <i>The War of the Roses</i> (D. de Vito ; 2x), <i>Thelma and Louise</i> (R. Scott), <i>Three Men and a Baby</i> (L. Nimoy), <i>Three Men and a Little Lady</i> (E. Ardolino), <i>Tune up Tomorrow</i> (J. Amiel) [en allemand : <i>Julia und ihre Liebhaber</i>] ; ⁵⁶⁸ réalisateurs (scénaristes) : Woody Allen (3x), John Waters ⁵⁶⁹
	autres pays	<i>Delicatessen</i> (M. Caro & J. P. Jeunet), <i>Trois hommes et un couffin</i> (C. Serreau ; 2x) ; ⁵⁷⁰ réalisateurs : Michelangelo Antonioni, Luis Buñuel, Ari Kaurismäki, Pier Paolo Pasolini ; ⁵⁷¹ festival : <i>Midnight Sun Festival</i> à Sodankylä / Finlande ⁵⁷²
acteurs (cinéma et TV)	Allemagne / Autriche / Suisse	Klaus Maria Brandauer, Matthieu Carrière, Götz George, Thomas Gottschalk (8x), Nastassja Kinski, Lorient (4x), Marie-Luise Marjan, Angelika Milster, Teresa Orłowski (actrice / productrice de films pornographiques), Erika Pluhar, Walter Sedlmayr, Ingrid Steeger, Günter Strack ⁵⁷³

(suite du tableau page suivante)

⁵⁶⁷ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 132 (jeu de mots / allusion au titre), GOLDT, *Quitten*, p. 164sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 153 (allusion au film), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 35, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 140, GOLDT, *Quitten*, p. 17.

⁵⁶⁸ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 33 (*James Bond*), 146 (*James Bond*), 155 (*Amadeus*, *Dangerous Liaisons*), GOLDT, *Quitten*, p. 68sq (*Indiana Jones*), 162 (*The War...* / allusion), 281 (*Tune up...*), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 105 (*Thelma...*), 191 (*The Rocky Horror...*), 194 (*Schindler's List*), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 105 (*The Texas...* / allusion), 114sq. (*Ghostbusters*, *Rain Man*, *The War...*), 140sq. (*ET*, *Kindergarten Cop*, *Look who's...*, *Parenthood*, *Three Men...*, *Three Men...*), 164sq. (*Pretty Woman*, *Sleeping...*), 175 (*Don't Look...*), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 116 (*The House...*), 148sq. (*Out of...*, *Philadelphia*), 155 (*4 Weddings...*).

⁵⁶⁹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 91, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 110, HAMMERL, *Love me*, p. 12, GOLDT, *Quitten*, p. 170.

⁵⁷⁰ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 191, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 165, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 140.

⁵⁷¹ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 149, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 180, GOLDT, *Quitten*, p. 138, 90sq., 126.

⁵⁷² GOLDT, *Quitten*, p. 193-195.

⁵⁷³ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 69 (Gottschalk), GOLDT, *Quitten*, p. 36 (Pluhar), 56 (Lorient), 126 (Sedlmayr), 164sq. (Brandauer, Carrière), 189 (Gottschalk), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 42 (Marjan), 71 (Milster), 179 (Strack), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 200 (Thomas Gottschalk et sa femme Thea), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 100 (Lorient), 108 (Steeger), 140 (Gottschalk), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 30sq. (Gottschalk, Kinski), 35 (George), 42 (Lorient), 111 (Gottschalk), 115 (Gottschalk, Orłowski), 146 (Lorient), 156 (Gottschalk).

	Etats-Unis (et GB, Australie etc.)	Woody Allen (3x), Clint Eastwood, Kim Basinger, Joan Collins (2x), Tom Cruise, Michael Douglas, Peter Falk, Harrison Ford, Richard Gere (2x), Hugh Grant, Gene Hackman, Dustin Hoffman, Diane Keaton, Jessica Lange, Julia Roberts (2x), Sidney Rome, Mickey Rourke, Arnold Schwarzenegger (4x), Tom Selleck, Meryl Streep (6x), John Travolta (2x), Kathleen Turner ⁵⁷⁴
	autres pays	Isabelle Adjani, Isabelle Huppert, Kati Outinen, Isabella Rossellini (3x), Bud Spencer ⁵⁷⁵
tendances générales		mode des films étrangers projetés en version originale (sous-titrée), succès des films <i>Cannes-Rollen</i> (lauréats du festival du film publicitaire de Cannes), films d'horreur ultra-violents (3x), cinémas multisalles (avec cafétéria ; 2x) ⁵⁷⁶

Tableau 61. Références à l'actualité culturelle : cinéma contemporain international.

Etats-Unis, autres pays	auteurs	Carl Barks, Disney (3x), Gary Larson, Philippe Vuillemin ⁵⁷⁷
	titres / personnages	<i>Astérix, Beavis & Butthead, Cinderella, Dumbo, Donald Duck</i> (4x), <i>Garfield, Mickey Mouse</i> (3x), <i>Simpsons, Snoopy, Superman</i> ⁵⁷⁸
Allemagne, Autriche, Suisse	auteurs / dessinateurs	Brösel [Rötger Feldmann], Erika Fuchs (traductrice), Horst Haitzinger, Ralf König, Lorient, Rattelschneck [= Marcus Weimer & Olav Westphalen] (2x), Tex Rubinowitz (7x) ⁵⁷⁹
	titres / personnages	<i>Fix und Foxi, Lissy et Wendy</i> (jeunes filles : chevaux / équitation) ⁵⁸⁰

Tableau 62. Références à l'actualité culturelle : bande dessinée, dessin animé, dessin humoristique (caricature, *Cartoon*).

Les tableaux suivant concernent les contenus médiatiques du type « divertissement grand public », y compris les « célébrités » (ou « people », « *Promis* » en allemand familier) qui

⁵⁷⁴ GOLDT, *Quitten*, p. 281 (Falk), HAMMERL, *Love me*, p. 12 (Allen), HAMMERL, *Von Kindern*, p. 142 (Collins), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 46sq. (Rome), 57 (Collins), 82 (Streep), 91 (Allen), 112 (Streep), 114sq. (Eastwood, Douglas, Hoffman, Turner), 134 (Schwarzenegger), 140sq. (Schwarzenegger, Selleck, Travolta), 164sq. (Basinger, Gere, Roberts, Rourke, Travolta), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 32sq. (Keaton, Lange, Schwarzenegger, Streep), 35 (Streep), 36 (Cruise), 103 (Schwarzenegger), 110 (Allen), 116 (Streep), 138 (Roberts), 148 (Streep), 155 (Grant), 157 (Gere), 158 (Ford, Hackman).

⁵⁷⁵ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 82, GOLDT, *Quitten*, p. 164 (Huppert), GOLDT, *Quitten*, p. 138sq. (Outinen), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 114, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 78, 109, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 123.

⁵⁷⁶ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 105sq., GOLDT, *Quitten*, p. 121sq., 295, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 43, GOLDT, *Quitten*, p. 269 (allusion), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 114sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 52sq.

⁵⁷⁷ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 106, 25, 151-160 (Disney, Larson ; Vuillemin / addition pour l'édition en recueil), 129.

⁵⁷⁸ GOLDT, *Quitten*, p. 215, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 191, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 165, GOLDT, *Quitten*, p. 252, 185, 49 (Donald / allusion), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 106, 144 (Donald / personnage secondaire), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 109, GOLDT, *Quitten*, p. 102, GOLDT, *Quitten*, p. 74, 16, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 35, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 106, 205 (*Snoopy* / mention indirecte: nom d'un magasin), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 36, 38.

⁵⁷⁹ GOLDT, *Quitten*, p. 212, 255 (E. Fuchs; addition pour l'édition en recueil), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 165, 129sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 100, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 42, 146, GOLDT, *Quitten*, p. 56, 190, 143, GOLDT, *Quitten*, p. 30, 102, 143 (Rattelschneck / allusion), 152, 181, 220-226 (Rubinowitz ; sujet du texte !), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 171, 201.

⁵⁸⁰ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 79 (allusion / jeu de mots), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 120.

apparaissent plus ou moins régulièrement dans les émissions de variétés et les pages spéciales ou les périodiques spécialisés de la presse écrite. Il faut souligner dans ce contexte que Max Goldt ne cite pas seulement des noms et des titres très connus, noms et titres que l'on trouve aussi dans certains textes de Paula Almqvist et d'Elke Heidenreich (Thomas Gottschalk, Lorient, Lindenstraße), mais qu'il s'amuse également à tirer de l'oubli des émissions d'autrefois et à sortir de l'ombre certains acteurs et animateurs peu connus.⁵⁸¹

Les sportifs de haut niveau (tout comme les grands événements sportifs) et les « têtes couronnées » sont également classés ici, même si cette catégorisation est bien évidemment réductrice.

⁵⁸¹ Cf. *infra*, p. 365, note 614.

séries / feuilletons	Allemagne, Autriche, Suisse	<i>Alle meine Babys, Die schnelle Gerdi, Diese Drombuschs, Lindenstraße</i> (8x), <i>Raumpatrouille Orion, Schwarzwaldklinik, Traumschiff</i> ⁵⁸²
	Etats-Unis (+autres pays)	<i>Alf, Beavis & Butthead, Columbo, Dallas</i> (3x), <i>Dynasty</i> [en allemand : <i>Denver Clan</i>] (2x), <i>Guiding Light</i> [en allemand : <i>Springfield Story</i>], <i>Magnum, Married ...with children</i> [en allemand : <i>Eine schrecklich nette Familie</i>], <i>Santa Barbara</i> [en allemand : <i>California Clan</i>], <i>Simpsons, Star Trek</i> [en allemand : <i>Raumschiff Enterprise</i>], <i>The Bold and the Beautiful</i> [en allemand : <i>Reich und schön</i>] ⁵⁸³
variétés	émissions	<i>Concours Eurovision de la chanson</i> (4x), <i>Dalli Dalli, Das Glücksrad, Der große Preis, Die Goldene Eins, Formel Eins, Nase vorn</i> (2x), <i>Rumpelkammer</i> (RDA), <i>Stars in der Manege, Tutti Frutti</i> (2x), <i>Verstehen Sie Spaß ? Verzeih mir, Wetten daß</i> (5x) ; ⁵⁸⁴ phénomènes de mode : talk-shows « exhibitionnistes » (6x), présentation de sports curieux pratiqués aux Etats-unis ⁵⁸⁵
	animateurs	Erika Berger (2x), Alfred Biolek, Rudi Carrell, Ilona Christen, Kurt Felix, Ekkehard Fritsch, Joachim Fuchsberger (2x), Maren Gilzer, Thomas Gottschalk (6x), Elmar Gunsch, Martin Jente, Hape Kerkeling, Hans-Joachim Kulenkampff (2x), Lorient (4x), Hans Meiser, Frederic Meisner, Angelika Milster, Geert Müller Gerbes, Carolin Reiber, Harald Schmidt, Margarethe Schreinemakers, Hella von Sinnen, Walter Spahr, Roger Willemsen ⁵⁸⁶

Tableau 63. Références à l'actualité culturelle : programmes de télévision (divertissement).

« têtes couronnées » et épouses d'hommes politiques	Aga Khan III, Beatrix des Pays-Bas, Bégum Aga Khan [épouse d'Aga Khan III], Lennart Comte Bernadotte (noble suédois), Caroline de Monaco, Charles XVI Gustave de Suède, Charles, Prince de Galles, Lady Diana, Princesse de Galles (4x), Elisabeth II du Royaume-Uni (3x), Madame Genscher, Madame Giscard d'Estaing, Gloria von Thurn und Taxis, les Grimaldi, le pape Jean-Paul II, Jackie Kennedy, Hannelore Kohl (2x), Margaret, Comtesse de Snowdon, Madame Möllemann, Renate Piller (compagne de Franz-Josef Strauß), Rainier de
-----------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

⁵⁸² HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 141, 92, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 76 (Drombuschs, Lindenstr.), 63, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 139, GOLDT, *Quitten*, p. 21, 56, 250, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 39sq., 209, GOLDT, *Quitten*, p. 218, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 41, 100.

⁵⁸³ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 141, GOLDT, *Die Kugeln*, p.191, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 15, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 34, 138, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 76, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 138, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 136, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 139, 140, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 191 (allusion), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 139, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 191, 37-39, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 138sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 62sq.

⁵⁸⁴ GOLDT, *Quitten*, p. 20, 182sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 150, 166sq., 110, GOLDT, *Quitten*, p. 21-24, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 40, GOLDT, *Quitten*, p. 269, 66, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 174, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 40, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 49, GOLDT, *Quitten*, p. 78, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 124, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 203, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 21, 86sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 124, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 69, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 136-138 (allusion), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 40, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 146, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 49.

⁵⁸⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 231, 243, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 210sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 20sq., 69, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 102sq.

⁵⁸⁶ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 69 (Gottschalk), GOLDT, *Quitten*, p. 21-24 (Glinzer, Jente, Meisner, Sparbier), 44-46 (Müller Gerbes), 56-59 (Berger, Lorient), 189sq. (Kerkeling, Kulenkampff, Gottschalk / allusion), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 71 (Milster), 110 (Carrell, Eckner, Fritsch), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 200 (Gottschalk), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 100 (Lorient), 107 (Reiber), 109 (Fuchsberger, Kulenkampff), 140 (Gottschalk), 144 (Fuchsberger), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 13 (Gunsch), 31 (Gottschalk), 42 (Lorient), 86 (Felix, Howland), 110 (Gottschalk), 114sq. (Bielek, Christen, Gottschalk, Meiser, Schreinemakers, v. Sinnen, Willemsen), 146 (Lorient), 156 (Gottschalk, Schmidt).

	Monaco, Hannelore [Loki] Schmidt (3x), Silvia de Suède (3x), Stéphanie de Monaco, les Windsor, Zita de Habsbourg (dernière impératrice autrichienne) ⁵⁸⁷
grandes fortunes / grands patrons	Heinz Dürr, Daniel Goeudevert, Adnan Kashoggi, Robert Maxwell, Donald Trump (2x) ⁵⁸⁸
mannequins	Cindy Crawford, Jerry Hall, Margaux Hemingway, Iman [I. Abdulmajid], Grace Jones, Marcus Schenkenberg, Claudia Schiffer (5x) ; ⁵⁸⁹ tendance : battage médiatique autour des mannequins ⁵⁹⁰
grands chefs	Paul Bocuse, Hans-Peter Wodarz ⁵⁹¹
coiffeurs-visagistes	René Koch, Gerhard Meir ⁵⁹²
alpinistes	Reinhold Messner (2x), Luis Trenker ⁵⁹³
autres domaines	Faith Popcorn (futurologue), Siegfried & Roy (illusionnistes-dompteurs ; 2x), ⁵⁹⁴

Tableau 64. Références à l'actualité politique, économique et culturelle : « célébrités » (dynasties régnantes, grandes fortunes, mode etc).

⁵⁸⁷ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 82, GOLDT, *Quitten*, p. 228, 298, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 37, GOLDT, *Quitten*, p. 118-123 (Caroline / allusion), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 200, GOLDT, *Quitten*, p. 119, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 64, 175, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 214, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 55, 94, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 155, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 119, GOLDT, *Quitten*, p. 44-46, 298, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 95, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 118, GOLDT, *Quitten*, p. 91, 298, 57 (H. Kohl / addition pour l'édition en recueil), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 30, GOLDT, *Quitten*, p. 91, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 31, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 176, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 64, 84, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 30, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 50sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 65, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 200, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 174, GOLDT, *Quitten*, p. 118 (Stéphanie de Monaco / allusion, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 118, GOLDT, *Quitten*, p. 34.

⁵⁸⁸ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 59, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 174, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 155, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 174, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 118, 143.

⁵⁸⁹ GOLDT, *Quitten*, p. 288-290 (Iman), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 31 (Crawford), 179 (Schiffer), 184-191 (Hall, Hemingway, Jones, Schenkenberg, Schiffer), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 188 (Schiffer), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 40 et 156 (Schiffer)

⁵⁹⁰ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 184-192.

⁵⁹¹ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 100, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 175.

⁵⁹² GOLDT, *Die Kugeln*, p. 71, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 102 (allusion).

⁵⁹³ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 34, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 109 (Messner, Trenker).

⁵⁹⁴ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 35, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 25.

sportifs (de haut niveau)	Franz Beckenbauer, Boris Becker (5x), Björn Borg, Kalli [Karl-Heinz] Feldkamp, George Foreman, Steffi Graf (5x), Jürgen Klinsmann, Pierre Littbarski (3x), Andreas Möller, Jay Jay Okocha (joueur de football nigérien), Frank Rijkaard, Paul Schockemöhle (2x), Toni Schumacher, Mark Spitz, Berti Voigts, Rudi Völler (2x), Kati [Katharina] Witt, Emil Zatopek ⁵⁹⁵
clubs (football)	<i>Bayern München, BVB Borussia Dortmund, FC St Pauli</i> [Hambourg], <i>1. FC Köln</i> ⁵⁹⁶
événements	coupe du monde de football de 1990 (2x) et de 1994 (préparatifs), jeux olympiques de 1992, victoire de Boris Becker à Wimbledon, rallye Paris Dakar (2x) ⁵⁹⁷

Tableau 65. Références à l'actualité politique, économique et culturelle : sport.

Les autres domaines du secteur des médias, ceux de l'information sérieuse et du débat politique, sont également très présents dans les chroniques. Nos auteurs critiquent les émissions d'information à la télévision (*Tagesschau*, ARD), commentent (avec plus ou moins d'ironie) la ligne éditoriale de certains périodiques, tels que *Der Spiegel*, *stern* ou le journal populaire *Super !*, conçu spécialement pour les Allemands de l'Est mécontents de la Réunification, et se moquent parfois de journalistes (Marcel Reich-Ranicki) ou de présentateurs populaires (Dagmar Berghoff).

Les tableaux suivants concernent les structures institutionnelles du secteur des médias (organismes publics, entreprises, chaînes, périodiques), ainsi que les journalistes cités nommément et les contenus « sérieux » (journaux télévisés, reportages, émissions de débat etc.) cités dans les chroniques.

⁵⁹⁵ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 174-176 (Becker, Graf, Schockemöhle), 178 (Becker, Graf), GOLDT, *Quitten*, p. 78 (Becker et Graf / allusion), 118-120 (Littbarski), 139 (Littbarski), 146 (Graf), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 42 (Okocha), 205 (Becker), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 108 (Zatopek / allusion), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 84 (Witt), 108 (Beckenbauer), 124 (Schockemöhle), 126 (Rijkaard, Völler), 134 (Graf), 162sq. (Beckenbauer, Borg, Foreman, Spitz), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 30sq. (Feldkamp, Möller, Witt), 51 (Klinsmann, Littbarski, Möller, Schumacher, Voigts, Völler).

⁵⁹⁶ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 50sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 47 (Cologne).

⁵⁹⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 118sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 126, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 51, GOLDT, *Quitten*, p. 275, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 178, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 47, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 113.

périodiques/ maisons d'édition	<i>Berliner Morgenpost</i> , <i>Berliner Zeitung</i> (2x), <i>Bild</i> (4x), <i>Brigitte</i> , (11x), <i>Bunte</i> , <i>Confidential</i> (revue américaine), <i>Emma</i> , <i>Falter</i> (revue autrichienne ; 3x), <i>Frankfurter Allgemeine Zeitung</i> (4x), <i>Focus</i> , <i>Frau im Spiegel</i> , <i>Heim und Welt</i> , <i>Independent</i> (revue anglaise), <i>Kowalski</i> , (revue satirique), <i>Kraut & Rüben</i> (revue écologique), <i>Kronen Zeitung</i> (autrichien ; 2x), <i>natur</i> (revue scientifique), <i>NewMusical Express</i> (anglais), <i>Playboy</i> , <i>Revue [Neue Revue]</i> , <i>Schöner Wohnen</i> , <i>Schwäbisches Tagblatt</i> , <i>Spiegel</i> (4x), <i>Standard</i> (autrichien), <i>stern</i> (4x), <i>Super !</i> , <i>Tagesspiegel</i> (4x), <i>tageszeitung</i> (2x), <i>Sonnenfreunde</i> (revue naturiste), <i>tip</i> (revue locale / Berlin), <i>Titanic</i> (5x), <i>Vogue</i> , <i>Wall Street Journal</i> (2x), <i>Washington Post</i> , <i>Zeit</i> , <i>zitty</i> (revue locale / Berlin ; 2x) ⁵⁹⁸
journalistes	Maxim Biller, Walter Boehlich, Peter Boenisch, Diedrich Diedrichsen, Wiglaf Droste (2x), Klaus Nüchtern (journaliste autrichien ; 2x), Marcel Reich-Ranicki (3x), Lea Rosh (2x), Wolfram Siebeck (2x), Ludmilla Tüting, (spécialiste du Népal), Esther Vilar, Beate Wedekind ⁵⁹⁹
prix	<i>Egon Erwin Kisch-Preis</i> , prix Pulitzer ⁶⁰⁰
tendances générales	journaux SDF (2x), périodiques gratuits, cadeaux offerts avec les périodiques, listes « in » / « out » (tendance / démodé), revues des mutuelles d'assurance-maladie, reportages sur les prostituées toxicomanes ⁶⁰¹

Tableau 66. Références aux médias : presse écrite.

journalistes	Fritz Ostermeyer (autrichien) ⁶⁰²
chaînes	HR 2, Radio 100, Info Radio 101, (radios locales / Berlin), Klassik Radio, WDR 4 ⁶⁰³
tendances générales	multiplication des programmes sans présentation des titres (2x), programmes générés par ordinateur ⁶⁰⁴

Tableau 67. Références aux médias : radio.

⁵⁹⁸ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 33 (*Bild*, *Playboy*), 40 (*Wall Street Journal*), 67 (*FAZ*, *Kraut & Rüben*), 154 (*FAZ*), 162 (*Emma*), 174 (*Bild*), 219 (*stern*), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 62 (*Schöner Wohnen*), 70 (*Brigitte*), 106 (*Spiegel*), 152 (*Bild*), 159 (*Wall Street Journal*), GOLDT, *Quitten*, p. 15 (*Berliner Morgenpost*, *Tagesspiegel*), 37 (*Kronen Zeitung*), 54 (*taz*), 68 (*tip*), 86 (*Spiegel*, *Tagesspiegel*), 91-93 (*Berliner Zeitung*, *Natur*, *Revue*), 102-104 (*Falter*, *Standard*), 110 (*Titanic*), 126 (*stern*, *Titanic*), 139 (*Titanic*), 142-147 (*Tagesspiegel*, *Titanic*), 178 (*stern*), 183 (*FAZ*, *Independent*, *Super!*), 200 (*Tagesspiegel*), 224-226 (*Dagens Nyheter*, *Falter*), 234 (*Falter*), 242 (*New Musical Express*), 258 (*Bunte*, *Sonnenfreunde*), 274 (*natur*), 291 (*Confidential*, *Berliner Zeitung*, *Zeit*), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 18 (*Focus* / addition pour l'édition en recueil), 26 (*Spiegel*), 50 (*Bild*), 56 (*Spiegel*), 69 (*Washington Post*), 117 (*Frau im Spiegel*, *Schwäbisches Tagblatt*), 125 (*zitty*), 150-160 (*Kronen Zeitung*, *Titanic* ; *Kowalski* / addition pour l'édition en recueil), 162 (*zitty*), 201 (*Heim und Welt*, *taz*), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 75, 108, 129 et 136 (*Brigitte*), 157 (*stern*), 184 (*Brigitte*), 188sq. (*Brigitte*, *Vogue*), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 69, 128, 135 et 150 (*Brigitte*).

⁵⁹⁹ GOLDT, *Quitten*, p. 283 (Biller / allusion), 146, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 174, GOLDT, *Quitten*, p. 122, 32-34, 53sq., 179, 224, 234, 290, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 157, GOLDT, *Quitten*, p. 126, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 144, 77, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 7 (Siebeck / allusion), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 202, GOLDT, *Quitten*, p. 231, GOLDT, *Quitten*, p. 298.

⁶⁰⁰ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 221.

⁶⁰¹ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 193sq., 71, 99, 209, 132, GOLDT, *Quitten*, p. 126.

⁶⁰² GOLDT, *Quitten*, p. 223

⁶⁰³ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 153, GOLDT, *Quitten*, p. 54, 271, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 148, 88.

⁶⁰⁴ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 152sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 194-196, 62sq.

chaînes / organismes	ARD (4x), Bayern 3 [Bayerischer Rundfunk], DFF (chaîne de RDA), IA (chaîne locale berlinoise) Kabel 1 [Kabelkanal], MTV (3x), NDR, ORF (chaîne autrichienne) RTL [plus] (2x), SAT 1 (2x), WDR, ZDF (3x) ⁶⁰⁵
émissions (à l'exception de fictions et de variétés)	<i>Aktenzeichen XYZ ungelöst</i> , <i>Aktuelle Kamera</i> (RDA), <i>Berliner Abendschau</i> (2x), <i>Der heiße Stuhl</i> , <i>Leo's Magazin</i> , <i>Live</i> (talk-show), <i>Schwarzer Kanal</i> (RDA), <i>Spiegel-TV</i> , [ZDF-] <i>Sportschau</i> , <i>Stern-TV</i> , [ARD-] <i>Tagesschau</i> (2x), <i>ZDF-Nachrichten</i> , <i>ZDF- Wetterbericht</i> ⁶⁰⁶
journalistes	Dagmar Berghoff (5x), Elke Heidenreich (2x), Jan Hofer, Gerd Ruge, Karl Eduard v. Schnitzler (RDA), Wilhelm Stöck, Henrik van Ypsilon, Eduard Zimmermann ⁶⁰⁷
prix	<i>Adolf-Grimme-Preis</i> ⁶⁰⁸
salon professionnel	<i>Internationale Funkausstellung Berlin</i> ⁶⁰⁹
tendances générales	création du réseau câblé / multiplication des chaînes / zapping (5x), chaînes de télé-achat, chaînes locales, réception de chaînes étrangères (turques) ; ⁶¹⁰ émissions à la mode : émissions historiques sur l'Allemagne nazie, émissions touristique-culturelles (portraits de villes ou de régions), talk-shows ; ⁶¹¹ aspects technologiques : magnétoscope / cassettes vidéo (5x), téléviseurs à écran plat, télévision à haute définition ⁶¹²

Tableau 68. Références aux médias : télévision (information).

4.2.3.2 Marques, modes et nouveautés - consommation et styles de vie

Moritz Baßler, l'historien du « *Pop-Roman* », estime que le fait de citer des noms de marques et d'entreprises, des titres de chansons pop et de séries télévisées authentiques constitue un des traits distinctifs et des aspects révolutionnaires de ce courant littéraire, apparu au début des années 1990, dans un paysage littéraire où cette dimension socio-économique de la vie moderne (marques, logos, titres de produits culturels...) était restée jusqu'alors sujette à une

⁶⁰⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 43 (RTL plus), 58 (DFF), 65 (ARD), 178 et 194 (ZDF), 229 (SAT 1), 231 (RTL plus), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 85 (SAT 1 / addition pour l'édition en recueil), 144 (MTV), 161 (ARD), 174 (NDR, ORF) 186-191(MTV), 211-212 (ARD, Bayern 3, Kabelkanal), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 107 (ARD, ZDF), 141 (ZDF), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 20 (WDR), 66 (MTV).

⁶⁰⁶ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 46 (*Sportschau*), GOLDT, *Quitten*, p. 73-78 (*Aktuelle Kamera*, *Berliner Abendschau*, *Schwarzer Kanal*, *Tagesschau*, *ZDF-Nachrichten*), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 80 (*ZDF-Wetterbericht*), 146 (*Berliner Abendschau*), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 39 (*Aktenzeichen...* / allusion), 86 (*Leo's...*), 138sq. (*Spiegel-TV*, *Stern-TV*, *Tagesschau*), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 114sq. (*Heißer Stuhl*, *Live*).

⁶⁰⁷ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 135 (D. Berghoff), GOLDT, *Quitten*, p. 66 (Ruge), 77sq. (D. Berghoff, Hofer, von Schnitzler), 175 (Ypsilon), 183 (D. Berghoff), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 39 (Zimmermann), 129 (Heidenreich; remarque concernant son travail comme animatrice d'un talk-show), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 61 (D. Berghoff, Stöck), 82 (D. Berghoff), 84sq. (Heidenreich).

⁶⁰⁸ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 221.

⁶⁰⁹ GOLDT, *Quitten*, p. 65-67 (salon professionnel de l'audiovisuel et de l'électronique grand public).

⁶¹⁰ GOLDT, *Quitten*, p. 247, 271, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 125, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 144, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 102sq., 138, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 145, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 186, GOLDT, *Quitten*, p. 143.

⁶¹¹ GOLDT, *Quitten*, p. 207, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 164, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 77-79, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 114sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 126.

⁶¹² HAMMERL, *Von Kindern*, p. 165, GOLDT, *Quitten*, p. 173, 284, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 210, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 161, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 191, GOLDT, *Quitten*, p. 66.

sorte de tabou esthétique. Baßler explique aussi l'enjeu esthétique de ce phénomène : la question de savoir si le « langage » littéraire peut, ou doit, exclure tout un pan de la réalité contemporaine (faits de langue inclus), au risque de tomber dans la préciosité pseudo-existenzialiste, et de savoir si les auteurs contemporains peuvent justifier, d'un point de vue esthétique, l'usage de la description détaillée « conventionnelle » quand il est possible de faire le portrait d'une personne au moyen de quelques noms de marques.⁶¹³

Dans les chroniques de Max Goldt, Baßler trouve la même approche des marques et de la culture populaire que dans les livres des romanciers pop. Selon lui, Goldt fait également partie de cette génération d'auteurs baptisés « les Nouveaux Archivistes ».⁶¹⁴ Il faut cependant constater que le style de Paula Almquist et d'Elke Heidenreich ne se distingue en rien, à cet égard, de celui de Goldt, sans que l'on range ces deux auteurs dans cette même mouvance littéraire.

Certaines chroniques de Paula Almquist et d'Elke Heidenreich apparaissent comme de véritables listes de produits et de marques, « branchés » (« in ») ou « ringards » (« out »), énumérés dans l'intention de décrire des styles de vie et des milieux socio-culturels : les différents types et marques d'attachés-cases et de sacs à la mode, les marques de voitures typiques des différents milieux sociaux, la mode masculine du moment, les cadeaux à la mode dans les milieux carriéristes.⁶¹⁵

L'utilisation de noms de marques chez Elke Heidenreich et Paula Almquist s'explique peut-être simplement par un souci de réalisme dans l'imitation de la communication orale « naturelle », avec ses contenus typiques, parmi lesquels l'univers de la consommation occupe une place importante, et avec ses formes d'expression caractéristiques, parmi lesquelles on trouve la marque comme indicateur de standing et de style de vie. En revanche, Elfriede

⁶¹³ Cf. BASSLER, *Der deutsche Pop-Roman*, en particulier p. 160-187.

⁶¹⁴ Cf. BASSLER, *Der deutsche Pop-Roman*, p. 94-97, 184-187. Il faut souligner que l'usage du nom propre et de la marque et l'habitude de citer des titres de livres, de films ou de chansons n'obéissent pas systématiquement chez Goldt au principe de l'authenticité historique (historiciste ?) ou au besoin d'être de son temps. Souvent Goldt se présente plutôt dans ses chroniques comme une sorte de « chineur » en quête de personnages (et de faits) curieux et grotesques, s'intéressant aux inconnus et aux oubliés de la culture et de la culture populaire. Il mentionne ainsi les noms d'actrices de spots publicitaires, ou d'autres personnes inconnues du public, ou commente des livres rares et curieux (quelques sujets : régime bio sans aliments cuits, Sénèque pour les cadres supérieurs, accidents de trains des années 1980) : GOLDT, *Quitten*, p. 81sq., 108, 122sq., 229sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 14sq., 207.

⁶¹⁵ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 33-35, 126-128, 129-131, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 34sq., 154sq. Cf. aussi HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 190sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 58-61.

Hammerl reste fidèle au modèle littéraire « canonique » (...de la nouvelle et du roman contemporain), en bannissant les marques authentiques de ses textes.⁶¹⁶

Les marques, les noms d'entreprises, ou encore les catégories de produits, présentent des connotations socio-culturelles suffisamment claires pour permettre l'identification d'un milieu social (socio-culturel) et d'un style de vie. L'auteur qui s'adresse à un public contemporain, et non pas à la postérité, peut donc faire l'économie de descriptions et de définitions détaillées en caractérisant ses personnages.

*« Grumpies sind ehemalige Golf-Cabrio- und BMW-Fahrer, die jetzt reihenweise auf den Volvo-Kombi umsteigen. »*⁶¹⁷

*« [...] Männer brauchen auch noch mehr Swatch-Uhren als Frauen - zu jedem Outfit die passende. »*⁶¹⁸

*« Selbstverständlich wollen die Gäste im Garten helfen. Deswegen haben sich die Besuchsmänner als eine Mischung zwischen Marlboro- und Camel-Typ angezogen. »*⁶¹⁹

Le tableau suivant présente les produits et les tendances de consommation mentionnées dans les textes :

alcools	marques / entreprises	Asbach Uralt, Beck's Bier, Campari, Corona, Jever, Löwenbräu, Old Milwaukee Light Beer, Pernod, Radeberger, Schultheiss, Underberg, Wodka Gorbatschow ⁶²⁰
	types de boissons	Beaujaulais primeur, Curaçao, <i>Weizenbier</i> (<i>Hefeweizen</i> , <i>Kristallweizen</i> ; 3x), Mosel-Saar-Ruwer (2x) ⁶²¹
(suite du tableau page suivante)		
alimen- tation	marques / entreprises [et appella-tions]	Apollinaris, Braeburn, Bayard, Chappi, Chiquita, [Coca] Cola (6x), Dr. Oetker, Duplo, Eduscho, Elite Joghurt, Fanta (2x), Finn Crisp (3x), Fixbutte, Fixmalve, Grannini, Haribo, Havelland, Hohes C, Iglo, Ja ! [Rewe], Jacobs Kaffee, Kinderschokolade, Lieken Urkorn, Magnum, Mars, Melitta, Merci, Milky Way

⁶¹⁶ Seuls six de ses textes contiennent des marques / enseignes (Pernod, Alaia, Helmut Lang, Missoni, Montana, Thierry Mugler, Rolex, Cif, Nilfisk).

⁶¹⁷ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 58sq. (« Les Grumpies, ce sont d'anciens conducteurs de cabriolets Golf ou de BMW, dont beaucoup passent maintenant au break Volvo »).

⁶¹⁸ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 122 : « Les hommes ont aussi besoin de plus de montres Swatch encore que les femmes - une assortie à chaque tenue ».

⁶¹⁹ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 68 : « Bien évidemment les visiteurs veulent donner un coup de main dans le jardin. C'est pourquoi les visiteurs hommes ont pris une tenue vestimentaire qui est un mélange de celles des personnages des spots publicitaires pour les cigarettes Marlboro et Camel. »

⁶²⁰ GOLDT, *Quitten*, p. 237, 161, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 47, GOLDT, *Quitten*, p. 258sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 102, 105, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 47, GOLDT, *Quitten*, p. 51, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 234, GOLDT, *Quitten*, p. 88, 84, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 33, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 84sq.

⁶²¹ GOLDT, *Quitten*, p. 172, 229, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 72, 105, 208, 143sq., 152.

		(2x), Mon Chéri, Müller Milch, Nescafé, New Zealand, Nutella, Pottkieker Suppen, Prickel Pit (2x), Raider / Twix, Rama (2x), Rotkäppchen Camembert, Rügenfisch, Schlemmerfilet, Stollwerck, Tamara- Konfitüre, Vivil, Weight Watchers, WIMO-Milch, Yogi-Tee, Zott Joghurt ⁶²²
	tendances / modes	produits régionaux est-allemands, fruits exotiques (et chers ; 2x), vinaigre italien <i>balsamico</i> (2x), pain bio, cappuccino, viande d'autruche, boissons énergétiques, desserts à la mode (tiramisu, zabaione, mousse au chocolat), jus multivitamines, yaourts probiotiques et / ou « life-style » (2x), lutte contre le cholestérol (2x), moulin à céréales, produits surgelés ⁶²³
auto / moto	marques / entreprises	Audi (2x), BMW (4x), Cadillac, Citroën 2 CV, Ferrari (2x), Harley Davidson (2x), Honda, Kawasaki, Lada (2x), Land Rover, Mercedes (5x), Nissan, Opel (4x ; Opel Manta 3x), Peugeot, Porsche (3x), Rolls Royce, Toyota, Trabant [« Trabbi »] (2x), Volvo (2x), VW (6x : 1x Käfer, 1x Jetta, 3x Golf), Yamaha ⁶²⁴
	tendance	introduction du pot catalytique / de l'essence sans plomb ⁶²⁵
commerce / grande distribution	marques / entreprises	Aldi (6x), Billa (Autriche), Bolle (4x), Drospa, Edeka, Fortnum & Mason (Londres), Getränke Hoffmann (2x), Hertie, KaDeWe (4x), Karstadt (3x), Ledi (Autriche), Löwa (Autriche), Massa-Markt, Metro, Quelle (2x), Rudis Resterampe, Schlecker, Spar, Woolworth (2x), Zielpunkt (Autriche) ⁶²⁶ (suite du tableau page suivante)
	tendances	transformation des stations de service en superettes (3x), problème des heures d'ouverture contraignantes dans le commerce, épiceries tenues par des immigrants, boutiques duty free, commerces alternatifs / vente de produits du tiers monde (2x), débat publique sur la mauvaise qualité du service dans le commerce, marques de distributeurs, cafés-torrefacteurs (Tchibo) transformés en commerces

⁶²² ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 73 (Chappi), 192 (Rama), 208 (Nescafé), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 34 (Mars, Yogi Tee), 109 (Cola), GOLDT, *Quitten*, p. 21 et 212 (Rama), 38sq. (Apollinaris, Grannini), 51 (Weight Watchers), 82 (Coca Cola), 90 (Vivil), 96 (Mon Chéri), 107-110 (Milky Way, Zott), 121sq. (Jacobs, Milky Way), 138 (Cola), 167 (Duplo), 183 (Fanta), 190 (Iglo), 233 (Raider / Twix), 236 (Elite), 251sq. (Finn Crisp, Havelland, Rügenfisch), 270 (Finn Crisp), 273 (Finn Crisp), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 16 (Fanta), 32 (Hohes C), 64-67 (Lieken, Pottkieker, Tamara), 79 (Müller), 96 (Dr. Oetker), 110 (Tamara), 145 (Cola), 150-157 (Cola), 178sq. (Haribo), 190sq. (Magnum, Rotkäppchen), 193-196 (Nutella, Fixbutte), 210-213 (Eduscho, Kinder-schokolade), HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 142 (Cola, Prickel Pit, Stollwerck), 159 (Prickel Pit), HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 76 (Merci), 78 (Melitta), 106sq. (Braeburn, Bayard, Chiquita, Ja !, New Zealand).

⁶²³ GOLDT, *Quitten*, p. 251, 227, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 53-55, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 107, 131, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 19, 170, 138sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 178, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 160sq., GOLDT, *Quitten*, p. 153sq., 249, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 181, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 91-93, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 138, 111sq., 178-182, GOLDT, *Quitten*, p. 229, 240sq., 252.

⁶²⁴ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 45-47 (Honda, Nissan, Volvo, VW Golf), 56 (Mercedes / allusion), 123 (VW), 126-128 (Audi, BMW, 2 CV, Mercedes, Opel, Peugeot, Porsche, Trabant, VW Golf, VW Käfer), 150 (Ferrari), 190 (Porsche), 206 (Ferrari, Lada), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 58sq. (BMW, Volvo, Golf Cabrio), 63 (Rolls), 101 (Mercedes), 109 (BMW), 131 (BMW, Harley Davidson, Kawasaki, Yamaha), 138 (Mercedes), 146 (Lada), 156 (Toyota), GOLDT, *Quitten*, p. 99 (VW Jetta), 178 et 212 (Opel Manta / plaisanteries), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 21 (Cadillac), HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 74 (Mercedes), 102 (Trabant), 163 (Porsche), 186 (Audi), 191 (Harley Davidson), HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 106 (Opel Manta), 152 (Landrover).

⁶²⁵ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 128.

⁶²⁶ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 58 (Aldi), 83 (Spar), 107 (Fortnum & Mason), 110 (Quelle), 131 (Aldi, Edeka), 147 et 166 (Karstadt), 188 (Aldi), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 109 (Aldi), 115 (Massa), 126 (Quelle), GOLDT, *Quitten*, p. 39 (Aldi), 86 (Bolle), 105 (Billa, Ledi, Löwa, Zielpunkt), 136 (Hertie), 148 (Bolle), 168 (Getränke Hoffmann), 190 et 202 (Bolle), 227 (KaDeWe), 246 (Getränke Hoffmann), 287sq. (Metro, Drospa, Schlecker), 292 (KaDeWe), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 97 (Rudis Resterampe), 101 (KaDeWe), 110 (Aldi), 134 (KaDeWe), 171 (Karstadt), HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 37 (Woolworth).

⁶²⁷ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 47, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 52sq., GOLDT, *Quitten*, p. 178sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 82, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 96sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 83, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 113-122, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 264, GOLDT, *Quitten*, p. 148-150, HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 107, 53.

		de vêtements et d'équipement du foyer ⁶²⁷	
édition (+ distribution de périodiques)	marques / entreprises	Kosmos, Artemis, transpress, Dennoch-Verlag, Insel, Lesezirkel (location de revues / salles d'attente) ⁶²⁸	
électronique grand public / micro-informatique	marques / entreprises	IBM, Panasonic (2x), Siemens (2x), Sony ⁶²⁹	
	tendances / matériels	micro-informatique	ordinateurs (16x ; ordinateur portable 3x, traitement de texte 3x, jeux 3x), agenda électronique (2x), calculatrice ⁶³⁰
		téléphonie	téléphone (9x ; sonnerie moderne, répondeur 2x, mobile 4x, cartes téléphoniques 2x), fax (2x) ⁶³¹
		audio	cassette audio (3x), CD (comparaison vinyl / CD, lecteur CD voiture, CD deux titres, CD détente, CD bruitage / son de la nature ; 6x), baladeur (<i>Walkman</i> ; 2x), radio-cassette (<i>Ghettoblaster</i> ; 3x), [disque] maxi 45 tours (<i>Maxi Single</i>), chaîne hifi (enceintes, 3x) ⁶³²
		vidéo	caméra vidéo (2x), location ⁶³³
équipement du foyer	marques / entreprises	Alessi, Fissler ⁶³⁴	
	tendances	ustensiles chers et sophistiqués (p. ex . bouilloire « design », verticille pour vin mousseux, presse-purée électrique ; 4x), nouvelles formes de cuisson (wok, sac de cuisson au four... ; 2x) ⁶³⁵	
finances (assurances, banques,	marques / entreprises	American Express, AOK (2x), Neue Heimat, Ökobank ⁶³⁶	
(suite du tableau page suivante)			

⁶²⁸ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 81sq., 207 (Artemis, transpress), GOLDT, *Quitten*, p. 120, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 64, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 219.

⁶²⁹ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 138, GOLDT, *Quitten*, p. 159, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 11, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 101, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 156 (Siemens, Sony).

⁶³⁰ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 34 (portable), 68, 76-78, 169 (jeux), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 117, 120 (jeux), 159 (portable), GOLDT, *Quitten*, p. 143 et 158sq. et 263 (traitement de texte), 265 (portable), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 107-109, 132 (calculatrice), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 52, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 35 (jeux), 130, 165, 223, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 99, 112sq. et 122 (agenda).

⁶³¹ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 86-89, GOLDT, *Quitten*, p. 222 (répondeur), 259 (fax), 271 (sonnerie), 185 (carte), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 88 (répondeur), 161sq., 201 (carte), HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 78sq. (fax), HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 37, 142sq.

⁶³² GOLDT, *Quitten*, p. 90 et 98 (radio-cassette), 205 (baladeur), 230 (chaîne), 240-241 (cassette, CD / vinyl, maxi 45 tours), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 11-14 (enceintes), 42 (cassette, enceintes), 91 (cassette), 137sq. (CD détente), 169sq. (radio-cassette), 200-202 (CD bruitage / son de la nature, baladeur), 213 (CD 2 titres), HAMMERL, *Von Kindern*, p. 59 (CD), HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 191 (lecteur CD voiture).

⁶³³ GOLDT, *Quitten*, p. 64 (caméra), 295 (location), HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 39 (caméra).

⁶³⁴ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 114, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 101.

⁶³⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 261-263, 292-294, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 75, 100, GOLDT, *Quitten*, p. 177, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 147.

⁶³⁶ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 45, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 125, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 132, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 51, GOLDT, *Quitten*, p. 142.

immobilier)	tendances	carte bancaire (à puce), distributeur automatique de billets ⁶³⁷
habillement / mode (+ chaussures, articles de voyage, vêtements de sport, parfums, accessoires)	marques / couturiers	Aigner, Alaïa, Armani (4x), Birkenstock, Burlington, C & A, Calvin Klein, Chanel (3x), Diesel (3x), Diolen, Dior, Doc Martens, Gianfranco Ferré, Mariano Fortuny, Gap, Gaultier, H & M, Hermès, Joop, La Perla, Lacoste (2x), Lagerfeld (2x), Helmut Lang, Levi's (4x), Missoni, Montana, Rudolph Mooshammer, Thierry Mugler, Oshkosh, Paloma Picasso, Reebok, Yves Saint-Laurent, Salamander, Jil Sander (3x), Elsa Schiaparelli, Valentino, Versace, Vuitton, Wrangler (3x) ⁶³⁸
	modes	style militaire (treillis), fourrure synthétique, mode <i>Gothic</i> , pantalon à pinces, jeans pour personnes âgées, mode <i>Rasta</i> , salopette, body, leggings [leggings] (2x), jean délavé (« <i>stonewashed</i> »), boxer (sous-vêtement), string / tanga (sous-vêtement), santiags ⁶³⁹
horlogerie	marques / entreprises	Rolex (3x), Swatch (6x), Jaeger Le Coultre ⁶⁴⁰
	tendance	montre digitale ⁶⁴¹
hôtellerie / restauration	marques / entreprises	Aral-Schlemmerführer (guide gastronomique), Butter Lindner, Café Kranzler (Berlin), Cesars Palace (Las Vegas), Club Med, Gault-Millau, Interconti, Kochlöffel (restauration rapide), Kronenhalle (Zurich), Maritim, McDonald, Mövenpick, Novotel, Wienerwald ⁶⁴²
	tendances	hôtels thématiques <i>Romantic Hotel</i> , restaurants chic (style français), snack <i>Döner</i> (turc), boissons panachées ⁶⁴³
jouets / jeux de société	marques / entreprises	poupées Barbie (4x), Monopoly (2x), Lots-a-lots-a-leggggggs (chenille en peluche), Steiff (peluches), Trivial Pursuit (2x) ⁶⁴⁴
	tendance	jeux vidéo (3x) ⁶⁴⁵
(suite du tableau page suivante)		
meubles (+	marques /	Balans, Dux, Ikea (4x) ⁶⁴⁶

⁶³⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 203, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 132sq.

⁶³⁸ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 34 (Aigner, Vuitton), 55 (Burlington), 70 (Lacoste / allusion), 118 (Doc Martens), 144 (Diolen), 155 (Lagerfeld), 175 (J. Sander), 205 (Hermès), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 35 (Levi's), 109 (Armani), 114 (Lacoste / allusion, Reebok, Wrangler), 127 (La Perla), 133sq. (Armani, C & A, Chanel, Dior, Fortuny, Lagerfeld, OshkoshSaint-Laurent, Schiaparelli), 157-159 (Birkenstock, Diesel, J. Sander, Levi's, Wrangler), GOLDT, *Quitten*, p. 40 (Samsonite), 133-135 (Chanel), 275-277 (Diesel, P. Picasso), 298 (Mooshammer), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 144sq. (Diesel, H&M), 185 (allusions [prénoms] : Joop, Lagerfeld, Versace, Ferré), HAMMERL, *Love me*, p. 116 (Chanel), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 101sq. (Alaïa, H. Lang, T. Mugler), 181 (Missoni, Montana), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 84 (Lagerfeld), 171 (Levi's), 189 (Gaultier), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 38 et 78 (Salamander), 95 (C. Klein), 106sq. (Armani, Gap, Lagerfeld, Levi's, Valentino, Wrangler), 139 (J. Sander), 154 (Armani).

⁶³⁹ GOLDT, *Quitten*, p. 200, 245, 249, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 78, 126, 142-146, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 76, 127, 120, 159, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 170, 174, 191 (string, santiags).

⁶⁴⁰ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 150, 206 (Rolex, Swatch), HAMMERL, *Von Kindern*, p. 200, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 120, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 118, 218, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 117, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 34 (Swatch, Jaeger).

⁶⁴¹ GOLDT, *Quitten*, p. 241.

⁶⁴² ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 43 (Gault Millau), 87 (Kronenhalle), 117 (Mövenpick), 145sq. (Club Méd, Interconti), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 110 (Novotel), GOLDT, *Quitten*, p. 43 (Maritim), 269sq. (Kochlöffel), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 21-24 (Cesars Palace, Butter Lindner), 45 (Kranzler), 62-66 (McDonald), 138 (Wienerwald), 157 (Schlemmerführer).

⁶⁴³ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 194, 104, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 86sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 160sq., GOLDT, *Quitten*, p. 167, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 154-157.

⁶⁴⁴ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 45 (Monopoly), 71 (Barbie), 174 (Monopoly, Trivial Pursuit), GOLDT, *Quitten*, p. 101 (Trivial Pursuit), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 154 (Lotsa lotsa...; titre du texte), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 141 et 164 (Barbie), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 107 (Steiff),

⁶⁴⁵ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 169, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 120, HAMMERL, *Von Kindern*, p. 35.

cuisines et literie)	entreprises	
	designer	Bibs Hosak Robb, Philippe Starck ⁶⁴⁷
	« classiques » du design	œufs Fabergé, lampes Tiffany ⁶⁴⁸
	tendances	meuble CD, baignoire jacuzzi, cuisines équipées (en haute technologie), four à micro-ondes (2x), lit japonais futon (2x), linge de lit satin ⁶⁴⁹
nettoyage / entretien	marques / entreprises :	Calgon, Cif, Lenor, Persil, Sanso, Sunil, Vileda ⁶⁵⁰
	produit	spray-aide au repassage ⁶⁵¹
papeterie / articles de bureau	marques / entreprises :	Herlitz, Parker, Sheaffer, Tesa (4x) ⁶⁵²
produits de beauté et d'hygiène	marques / entreprises	Badedas, Always Ultra, HAKA, Kleenex, Nivea (2x), Guhl, Irisch Moos, Tempo (3x) ⁶⁵³
produits pharmaceutiques	marques / entreprises	Captagon, Valium, Voltax, Wick Medi Nait ⁶⁵⁴
	tendance	compléments alimentaires (vitamines, sels minéraux, oligo-éléments) ⁶⁵⁵
tabac / cigarettes	marques / entreprises	Camel, Dunhill, Gauloise, HB, Life, Marlboro (3x), Reyno ⁶⁵⁶
	tendance	cigarettes mentholées ⁶⁵⁷
transports / tourisme	marques / entreprises	BVG [Berliner Verkehrsbetriebe], Deutsche Bundesbahn (DB ; 6x), Concorde, Conti-Flug, Disneyland / Euro-Disney, Euro Rail, Guide Michelin, Intercity (IC ; 5x), Interflug (société est-allemande / RDA), Inter Rail (3x), Interregio, Lufthansa, PanAm (2x), Phantasialand, Reichsbahn (société est-allemande / RDA), Saurierpark Kleinwelka, Spartacus International Gay Guide (2x), Umweltkarte (Berlin) ⁶⁵⁸
		(suite du tableau page suivante)
	tendances	visites guidées alternatives (2x), destinations à la mode (Ibiza, Majorque, Ténérife, Grèce, Crète, Costa del Sol, Rimini) ⁶⁵⁹

⁶⁴⁶ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 147 et 216 (Ikea), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 63 (Dux), GOLDT, *Quitten*, p. 68 (Ikea), 103 (Balans), HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 58sq. (Ikea).

⁶⁴⁷ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 53 (Starck), GOLDT, *Quitten*, p. 293 (Hosak Robb).

⁶⁴⁸ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 181, GOLDT, *Quitten*, p. 202.

⁶⁴⁹ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 74, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 56, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 116sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 11-14, 178, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 62, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 190.

⁶⁵⁰ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 133 (Persil), GOLDT, *Quitten*, p. 20sq. (Calgon, Sunil, Vileda), 118 (Sanso), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 126-131 (Lenor), HAMMERL, *Von Kindern*, p. 201 (Cif).

⁶⁵¹ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 115 (repassage),

⁶⁵² ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 205 et 208 (Tesa), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 100 (Parker),

GOLDT, *Quitten*, p. 272 (Herlitz), 296-299 (Sheaffer, Tesa), HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 92 (Tesa).

⁶⁵³ GOLDT, *Quitten*, p. 225, 229, 265sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 205, 114, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 61, 100, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 83sq. (Tempo, Irisch Moos), 105, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 82.

⁶⁵⁴ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 63, 197 (Valium, Voltax), GOLDT, *Quitten*, p. 229.

⁶⁵⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 108-110.

⁶⁵⁶ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 31 (Gauloise), 33 (Marlboro), 68 (Camel, Marlboro), GOLDT, *Quitten*, p. 90-95 (Dunhill, Marlboro, Reyno), HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 78 (HB), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 68 (Life).

⁶⁵⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 90.

⁶⁵⁸ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 108 (Michelin), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 33 (Euro Rail), 112 (Phantasialand), 158 (IC), GOLDT, *Quitten*, p. 14 (Lufthansa), 48sq. (PanAm, Spartacus), 59 (Spartacus), 80sq. (Umweltkarte), 98 (Inter Rail), 133-135 (PanAm), 149 (Inter Rail), 190sq. (IC, Interregio), 193 (Inter Rail), 264sq. (DB, IC), 278 (Disney), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 58-61 (Concorde, Bundesbahn, Saurierpark), 96sq. (Conti), 151sq. (Interflug, Reichsbahn), 177sq. (IC), 200sq. (BVG), HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 34 (IC), 81 (IC, DB), 99 (DB), 143 (DB), HEIDENREICH, *Also... 3*, p. 44sq. (DB ; sujet du texte !).

⁶⁵⁹ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 121sq., GOLDT, *Quitten*, p. 128, 272, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 100sq.

divers	marques / entreprises	Black & Decker, Christie's (2x), GASAG (service du gaz / Berlin), Nilfisk (électroménager), Sotheby's, Thyssen, TÜV (contrôle technique ; 3x) ⁶⁶⁰
	tendances	collections de cartes téléphoniques, autocollants (2x), système d'alarme, ascenseur d'escalier, articles cadeaux à la mode ⁶⁶¹

Tableau 69. Références à l'actualité économique et socio-culturelle : consommation et styles de vie (produits).

Pour les produits suivants, le co-texte et le contexte respectifs indiquent une connotation sociologique relativement claire :

a) produits de luxe, signes de distinction : voitures Volkswagen Golf Cabrio, BMW, Volvo, montres Jaeger le Coultre, grand magasin KaDeWe (Berlin), bouilloires Alessi, meubles Philippe Starck, vêtements Armani...⁶⁶²

b) produits vulgaires et « ringards » : voitures Opel Manta et Volkswagen Jetta, supermarchés hard-discount Aldi, grands magasins Woolworth et Karstadt, entreprise de vente par correspondance Quelle, Rotkäppchen Camembert, crème Nivea...⁶⁶³

L'« air du temps » des chroniqueurs se présente en grande partie comme un phénomène économique. Parmi les modes ou tendances qui ne font pas apparaître (à première vue tout au moins) une dimension économique, on peut citer les formes de religiosité (des sectes comme Hare Krishna, Baghwan, les modes ésotériques « *New Age* »), les prénoms (par ex. Daniela, Melanie, Stefanie, Nicole), l'attitude « cool »...⁶⁶⁴

Le tableau suivant présente différentes tendances (*Trends*) et modes plus générales des années 1980 et 1990 (dont les débuts remontent parfois aux décennies précédentes).

⁶⁶⁰ GOLDT, *Quitten*, p. 157sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 134, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 140, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 152sq., HAMMERL, *Von Kindern*, p. 200, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 13, 156, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 199, 207, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 81.

⁶⁶¹ GOLDT, *Quitten*, p. 181-185, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 46sq., HAMMERL, *Von Kindern*, p. 35, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 122sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 209, GOLDT, *Quitten*, p. 204.

⁶⁶² Cf. par ex. ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 53, 114, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 58sq., 109, 133, GOLDT, *Quitten*, p. 227sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 190sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 34.

⁶⁶³ Cf. par ex. ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 58, 110, 114, 166, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 109, GOLDT, *Quitten*, p. 99, 178, 212, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 37.

⁶⁶⁴ Le livre de P. KEMPER (Hg.), *Handy, Swatch und Party-Line*, 1996, un recueil d'essais qui s'inscrivent dans la lignée des *Mythologies* de Roland Barthes (titre allemand : *Mythen des Alltags*), présente les produits ou phénomènes suivants comme les « objets-culte » emblématiques de l'époque : téléphone mobile, répondeur, fax, voitures 4x4, VTT, jacuzzi, lunettes de soleil, cocktails, eau minérale, télécommande, tourisme d'aventure, montres chic, drogues, téléphone rose, sous-vêtements, bar « lounge », parfum, art multimédia, cartes à puce (...bancaire, téléphonique etc.), chaussures de combat, musculation, piercing / tatouage, baladeur, capuccino, futon, sports de l'extrême.

santé / médecine	obturations dentaires : remplacement des amalgames (considérés comme toxiques) par de l'or, lentilles de contact, lunettes à verres progressifs ⁶⁶⁵
sport / détente	VTT (3x), musculation / salles de musculation (3x), parapente, tennis en tant que sport de masse, aérobic (2x), escalade libre ⁶⁶⁶
beauté	solarium (2x), piercing (2x), chirurgie esthétique, agences de mannequins, modes masculines (barbe de trois jours, queue de cheval) ⁶⁶⁷
modes et styles divers	noms à la mode (Daniela, Melanie, Nicole...), races de chiens à la mode (setter irlandais, lévrier afghan, pitbull...), colocation (« WG »), fête de rue, attitude « cool », mode de vie « cocooning » (vie casanière), cache papier toilette travaillé au point de crochet (« umhäkelte Klorolle ») ⁶⁶⁸
sentiment religieux	tendances « New Age », secte Hare Krishna, secte du Bhagwan [Shree Rajneesh] ⁶⁶⁹

Tableau 70. Références à l'actualité économique et socio-culturelle : styles de vie / aspects divers (commerciaux et non-commerciaux).

4.2.3.3 L'actualité politique

Quand l'actualité politique fait son apparition dans les chroniques, il s'agit le plus souvent de brèves remarques ou de simples allusions. Les tableaux suivants énumèrent les personnalités de la vie politique, les événements et les organismes politiques (au sens large) mentionnés dans les textes du corpus.

⁶⁶⁵ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 30, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 59sq.

⁶⁶⁶ GOLDT, *Quitten*, p. 199sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 98sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 62, GOLDT, *Quitten*, p. 244sq., HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 182sq. (musculation, parapente), HAMMERL, *Love me*, p. 128, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 178, 182, GOLDT, *Quitten*, p. 60, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 125.

⁶⁶⁷ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 14, GOLDT, *Quitten*, p. 259sq. (allusion), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 104, 124sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 125-127, 240, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 120, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 155-157.

⁶⁶⁸ GOLDT, *Quitten*, p. 120-123, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 145-151, 50-53, GOLDT, *Quitten*, p. 136-140, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 198sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 46-49, HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 106.

⁶⁶⁹ HEIDENREICH, *Also... 2*, p. 86sq., GOLDT, *Quitten*, p. 221, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 201.

Allemagne	partis politiques	CDU (4x), CSU (2x), FDP (2x), SPD (5x), <i>Die Grünen</i> (2x), <i>Alternative Liste</i> , <i>Die Republikaner</i> (2x), <i>Graue Panther</i> (parti des personnes âgées) ⁶⁷⁰
	autres	<i>Statistisches Bundesamt</i> , GEMA (équivalent allemand de la SACEM), ADAC (automobile club national ; 2x), <i>Caritas</i> (œuvres sociales de l'église catholique ; 2x), <i>Diakonisches Werk</i> (œuvres sociales de l'église protestante), <i>Kulturbund der DDR</i> (organisme d'Etat est-allemand), <i>SOS Kinderdorf</i> (fédération de villages pour enfants orphelins) ⁶⁷¹
autres pays / organismes internationaux		AELE (EFTA), OTAN (2x), UNICEF, Croix rouge, <i>Greenpeace</i> , <i>World Wildlife Fund</i> , WSPA (= <i>World Society for Protection of Animals</i>) ⁶⁷²

Tableau 71. Références à l'actualité politique (et à l'histoire politique) : organismes et institutions.

⁶⁷⁰ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 501 (Graue Panther), 94 (Republikaner), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 94 (CDU), 141 (CDU), 152 (CSU, SPD), GOLDT, *Quitten*, p. 136 (CDU), 258 (Alternative Liste), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 29 (SPD), 147 (Grüne), 165-167 (SPD, Republikaner), 201 (SPD), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 59 (CDU, CSU, FDP, SPD), 132 (FDP).

⁶⁷¹ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 181-183, GOLDT, *Quitten*, p. 209, 158, 191, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 75, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 178, 128, 136, GOLDT, *Quitten*, p. 120 (*Hermann Gmeiner-Kinderdörfer* dans le texte [nom du fondateur]).

⁶⁷² GOLDT, *Quitten*, p. 57 (EFTA / addition pour l'édition en recueil), ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 197, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 123, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 40, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 103, GOLDT, *Quitten*, p. 56, 273 HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 82.

CDU	Kurt Biedenkopf, Norbert Blüm, Birgit Breuel, Eberhard Diepgen, Barbara John, Helmut Kohl (14x), Günther Krause, Angela Merkel (2x), Volker Rühe, Wolfgang Schäuble, Lothar Späth, Gerhard Stoltenberg, Franz-Josef Strauß, Max Streibl, Rita Süssmuth (2x), Richard v. Weizsäcker (2x) ⁶⁷³
SPD	Willy Brandt, Wolfgang Clement, Björn Engholm, Regine Hildebrandt (2x), Hans Koschnick, Oskar Lafontaine (4x), Ingrid Matthäus-Maier (2x), Johannes Rau, Rudolf Scharping, Helmut Schmidt (2x), Renate Schmidt, Gerhard Schröder, Hans-Jochen Vogel, Gerhard Widder, Heidemarie Wieczorek-Zeul ⁶⁷⁴
FDP	Hans-Dietrich Genscher (5x), Hildegard Hamm-Brücher, Jürgen Möllemann (5x), Walter Scheel, Irmgard Schwaetzer (2x) ⁶⁷⁵
Die Grünen	Jutta v. Dittfurth, Antje Vollmer ⁶⁷⁶
extrême droite	Alexandra Kliche (<i>Republikaner</i>), Franz Schönhuber (<i>Republikaner</i>) ⁶⁷⁷
mouvements divers	Cornelia Scheel (lutte pour les droits des homosexuels) Irm Seufert (lutte anti-tabac), Trude Unruh (<i>Graue Panther</i> , défense des intérêts des personnes âgées) ⁶⁷⁸
syndicats	Heinz Kluncker, Monika Wulf-Mathies ⁶⁷⁹
organismes religieux / église	Ignatz Bubis (<i>Zentralrat der Juden in Deutschland</i>), Uta Ranke-Heinemann (professeur de théologie), Johannes Dyba (évêque de Fulda) ⁶⁸⁰

Tableau 72. Références à l'actualité politique allemande : personnalités.

⁶⁷³ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 174-176 (Kohl, Stoltenberg, Strauß), 214 (Kohl), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 152 (Streibl), GOLDT, *Quitten*, p. 17 (Süssmuth), 57 (Kohl / allusion), 116 (Kohl), 118 (Weizsäcker), 176 (Kohl), 184 (Kohl), 250-254 (Breuel, Merkel), 279sq. (John), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 33sq. (Kohl), 42 (Kohl), 109sq. (Krause), 146 (Diepgen), 172 (Merkel), 181sq. (Weizsäcker), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 38 (Blüm, Kohl / allusion), 138 (Späth), 141 (Kohl), 164 (Rühe), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 30 (Kohl), 58 (Kohl), 95 (Biedenkopf), 114 (Schäuble, Süssmuth), 157 (Kohl).

⁶⁷⁴ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 175 (Lafontaine), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 152 (R. Schmidt, Vogel), GOLDT, *Quitten*, p. 44-46 (Clement), 47 (Brandt / allusion), 60 (Rau), 87-89 (Engholm), 184 et 285 (Matthäus-Maier), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 41 (Widder), 50sq. (H. Schmidt), 87 (R. Hildebrandt), 164sq. (Lafontaine, Scharping, Wieczorek-Zeul), 193sq. (Hildebrandt), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 38 (Lafontaine), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 30 (H. Schmidt), 94 (Schröder), 132 (Koschnick), 157 (Lafontaine).

⁶⁷⁵ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 13 (Genscher), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 127 (Schwaetzer), 152 (Möllemann, Schwaetzer), GOLDT, *Quitten*, p. 44-46 et 168 (Genscher), 185sq. (Möllemann), 204 et 237 (Genscher), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 140 (Hamm-Brücher), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 108 (Möllemann), 119 (Scheel), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 31 et 114 (Möllemann).

⁶⁷⁶ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 64sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 38, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 87.

⁶⁷⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 67, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 175.

⁶⁷⁸ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 115, GOLDT, *Quitten*, p. 95, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 163.

⁶⁷⁹ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 110.

⁶⁸⁰ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 58 (*Zentralrat* = représentation officielle de la communauté juive), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 115, GOLDT, *Quitten*, p. 234.

avant 1933	Hindenburg, Wilhelm v. Humboldt, Karl Liebknecht, Ludwig II (roi de Bavière), Maria Theresia, Clara Zetkin ⁶⁸¹
III ^e Reich	Dietrich Bonhoeffer, Rudolf Hess, Hitler (3x), Sophie Scholl ⁶⁸²
RFA avant 1990	Adenauer (2x), Susanne Albrecht (terroriste membre de la RAF), Rudi Dutschke, Ludwig Erhardt, Gustav Heinemann (2x), Ernst Reuter, Sigrid Sternebeck (terroriste membre de la RAF) ⁶⁸³
RDA	Honecker, Günter Mittag, Ulbricht ⁶⁸⁴

Tableau 73. Références à l'histoire politique de l'Allemagne : personnalités.

Etats-Unis	Bill Clinton (2x), Angela Davis (militante communiste), Lee Iacocca (dirigeant syndicaliste), McCarthy, Lyndon Johnson, Nixon ⁶⁸⁵
France	Charles IX, Louis XIV, Marie Antoinette, Mitterrand ⁶⁸⁶
Grande Bretagne	Churchill (3x), Margaret Thatcher (2x) ⁶⁸⁷
Russie / URSS	Gorbatchev (3x), Boris Eltsine, Staline ⁶⁸⁸
autres pays	Arafat, Ceaușescu, Che Guevara, Dalai Lama, Felipe González, Jörg Haider, Mao Zedong, Eva [Evita] Perón, Hans Pestalozzi (homme politique suisse), Petre Roman (homme politique roumain), Saddam Hussein, Mère Teresa, Franz Vranitzky ⁶⁸⁹

Tableau 74. Références à l'actualité politique internationale (et à l'histoire politique d'autres pays) : personnalités.

⁶⁸¹ GOLDT, *Quitten*, p. 28, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 40, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 65, 115, 40, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 80.

⁶⁸² GOLDT, *Die Kugeln*, p. 200 (le passage mentionne l'hôpital psychiatrique D. Bonhoeffer à Berlin), 26sq., GOLDT, *Quitten*, p. 166-174, 214, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 62sq., 178.

⁶⁸³ HAMMERL, *Love me*, p. 135, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 84, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 214 (Albrecht, Sternebeck), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 71, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 153, GOLDT, *Quitten*, p. 44, 291 136.

⁶⁸⁴ GOLDT, *Quitten*, p. 273, 214 (Max Goldt fait un jeu de mots [Adolf Hitler + Günter Mittag = Adolf Mittag] autour du Lac *Adolf-Mittag*, situé dans les environs de Magdebourg, sans donner de précisions sur la personne ayant donné son nom au lac), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 178.

⁶⁸⁵ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 95, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 20-27 (Clinton, Davis), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 139, GOLDT, *Quitten*, p. 146sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 153 (Johnson, Nixon).

⁶⁸⁶ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 132 (rois), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 40, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 109.

⁶⁸⁷ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 180, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 154, HAMMERL, *Love me*, p. 135, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 70, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 126sq.

⁶⁸⁸ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 84sq., 144, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 30sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 33, GOLDT, *Quitten*, p. 88.

⁶⁸⁹ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 133, GOLDT, *Quitten*, p. 86sq. (Ceaușescu, Roman), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 57, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 138, 57-59, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 171, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 37, HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 86, 156, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 91, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 40, GOLDT, *Quitten*, p. 36.

politique européenne	projets d'élargissement, traité de Maastricht, l'Autriche et l'AELE, l'adhésion de l'Autriche à l'UE ⁶⁹⁰
perestroïka / effondrement du bloc soviétique	désarmement, perestroïka / glasnost, retour à l'appellation Saint-Petersbourg, explosion de la pauvreté en Russie, réformes en Hongrie (2x), Tchécoslovaquie et Yougoslavie, situation à Cuba, ouverture de la frontière austro-hongroise, chute de la dictature Ceaușescu, enfants des rues de Bucarest ⁶⁹¹
conflits internationaux ; guerres / guerres civiles	éclatement de la Yougoslavie / guerres en Croatie et en Bosnie (7x), 1 ^{ère} guerre du Golfe (2x), conflits au Proche-Orient (2x), génocide des Tutsi au Rwanda, guerre civile d'Algérie, l'apartheid (et son abolition ; 2x), persécution des Kurdes turcs, guerre civile en Somalie ⁶⁹²
pays pauvres	immigrants clandestins africains en Espagne, enfants des rues de Rio de Janeiro, famine en Ethiopie, « boat people » vietnamiens ⁶⁹³
autres sujets	rétrocession (prévue) de Hong-Kong à la Chine, salon professionnel de la restauration rapide à Paris, traitement des ordures ménagères au Japon ⁶⁹⁴

Tableau 75. Références à l'actualité politique : sujets de politique étrangère / internationale.

Ce sont évidemment la chute du Mur et la Réunification qui constituent les événements les plus marquants de cette période du point de vue de l'histoire allemande. Le grand « tournant » (« *Wende* ») survenu entre novembre 1989 et octobre 1990 et les problèmes qui ont suivi la Réunification trouvent un reflet dans les chroniques, mais excepté Max Goldt qui se trouve « au cœur » des événements, à Berlin, les auteurs ne s'intéressent guère à ce bouleversement historique, l'Autrichienne Elfriede Hammerl ne réagissant même pas du tout.

Max Goldt évoque la nuit de la chute du Mur de Berlin et la liesse populaire, mais également la confusion des jours et des semaines qui ont suivi cet événement. Ensuite, il revient régulièrement sur les difficiles rapports entre les citoyens des deux Allemagnes, avant et après la Réunification. Il nous livre ses impressions de la fête nationale de la Réunification, le 3 octobre 1990, dans les milieux populaires de Berlin. Il mentionne seulement en passant certains événements qui ont marqué les esprits pendant cette période : le débat autour du slogan

⁶⁹⁰ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 70sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 132sq., GOLDT, *Quitten*, p. 101-105, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 174sq.

⁶⁹¹ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 83 (désarmement / allusion), 84sq., GOLDT, *Quitten*, p. 233, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 103 (pauvreté en Russie / allusion), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 71, 101, GOLDT, *Quitten*, p. 33, 86sq., HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 156sq.

⁶⁹² GOLDT, *Quitten*, p. 204, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 185, 201, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 69, 94, 132sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 102 (troubles en Macédoine / allusion), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 156, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 22, 132sq., 138, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 185, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 57, GOLDT, *Quitten*, p. 114, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 98, 132sq.

⁶⁹³ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 57, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 101sq.

⁶⁹⁴ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 132, GOLDT, *Quitten*, p. 14, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 140.

« *Wir sind ein Volk* » utilisé par la CDU dans les combats politiques de 1990, l'épuration politique de la fonction publique et des médias, avec le licenciement (« *Abwicklung* ») des personnes trop impliquées dans la dictature communiste, le débat sur la reconstruction du château des Hohenzollern au centre de Berlin⁶⁹⁵.

Paula Almqvist et Elke Heidenreich n'abordent pas directement les événements de 1989 / 1990 et s'intéressent surtout aux « problèmes relationnels » entre les nouveaux compatriotes, déjà évoqués plus haut, au chapitre 4.2.2.4.

Certains textes nous donnent l'impression que la grande politique, la fin de la RDA et le processus de la Réunification, ne représentent qu'une sorte de « bruit de fond » dans le quotidien des chroniqueurs - les événements politiques importants apparaissent parfois en marge de thèmes sans lien avec l'actualité. Ainsi Elke Heidenreich fait des petites remarques, d'une seule ligne, concernant la chute du Mur dans une chronique consacrée aux émissions de catch diffusées par les chaînes de télévision privées et dans une autre où elle évoque une promenade nocturne dans son quartier.⁶⁹⁶ Max Goldt cite une remarque du chanteur américain Eugene Chadbourne concernant les événements ayant lieu à Berlin-Est début novembre 1989 en marge d'un passage de critique musicale. Ces propos sont cités uniquement ici dans le but de dénoncer le caractère superficiel et naïf de certains représentants de la musique pop engagée.⁶⁹⁷

⁶⁹⁵ GOLDT, *Quitten*, p. 32sq. (RDA; contrôle aux frontières), 69-72 (administration de la RDA ; mariage [blanc] Est-Ouest), 75-78 (situation à l'automne 1989), 79-81 (ouverture du Mur), 84 (ouverture du Mur : allusion), 114sq. (politique 1989-90), 127sq. (RDA ; tourisme du mur), 136-140 (désillusion), 144sq. (langage journalistique), 181-185 (ressentiments), 212 (politique : liquidation administrative de la télévision est-allemande), 249sq. (ouverture du Mur ; désillusion, nostalgie), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 29 (ressentiments), 53 (ressentiments / allusion), 78.

⁶⁹⁶ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 103, 135.

⁶⁹⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 73.

Réunification	situation avant la chute du Mur (colis pour les citoyens de la RDA, tourisme du Mur, contrôles aux frontières, bureaucratie), ouverture du Mur (euphorie et confusion ; 10x), événements politiques (gouvernements de transition, épuration de l'administration, campagnes électorales, réformes administratives, déménagement du gouvernement à Berlin... ; 5x), vague de tourisme Ouest-Est et Est-Ouest (4x), ressentiments / désillusion après l'euphorie (6x), nostalgie de la RDA (3x), jumelages / parrainages Ouest-Est, problèmes économiques, langage journalistique, découverte des anciens terroristes du groupe <i>RAF</i> réfugiés en RDA ⁶⁹⁸
immigration, xénophobie, extrême droite	extrême droite / xénophobie ambiante (10x), violences et attentats (Rostock, Mölln, Solingen...) xénophobes (2x), débats sur le droit d'asile / sa réforme en 1993 (3x), manifestations et campagnes anti-racistes (4x), étrangers mal intégrés / immigrés en situation irrégulière (5x), politique de la mémoire du III ^e Reich ⁶⁹⁹

Tableau 76. Références à l'actualité politique : sujets de politique allemande / Réunification et problèmes liés.

Au début des années 1990, les crimes racistes commis à Rostock et Hoyerswerda (1991), à Mölln (1992) et à Solingen (1993), et la restriction du droit d'asile en 1993⁷⁰⁰ ont soulevé un grand débat en Allemagne, dont on trouve également un écho dans certaines chroniques du corpus. Max Goldt accuse les médias d'attiser le feu en accordant trop d'importance aux jeunes racistes, permettant ainsi à ces adolescents blasés et narcissiques de « redorer leur blason », aux yeux de leurs amis, en passant à la télévision.⁷⁰¹ Elke Heidenreich s'insurge à plusieurs reprises contre l'élan patriotique survenu au moment de la Réunification. Elle combat le concept ethnocentrique de la nationalité, critique le nationalisme sous-tendant les émissions de variétés du type *Volksmusik* et la passivité des hommes politiques face à la xénophobie,

⁶⁹⁸ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 57 (tourisme Ouest-Est), 110-112 (ressentiments), 128 (« Trabbi » symbole de nostalgie), 213-215 (nostalgie, terroristes), 217 (tourisme Ouest-Est), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 112-115 (RDA ; parrainages), GOLDT, *Quitten*, p. 32sq. (RDA ; contrôle aux frontières), 69-72 (administration de la RDA ; mariage [blanc] Est-Ouest), 75-78 (situation à l'automne 1989), 79-81 (ouverture du Mur), 84 (ouverture du Mur : allusion), 114sq. (politique 1989-90), 127sq. (RDA ; tourisme du mur), 136-140 (désillusion), 144sq. (langage journalistique), 181-185 (ressentiments), 212 (politique : liquidation administrative de la télévision est-allemande), 249sq. (ouverture du Mur ; désillusion, nostalgie), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 29 (ressentiments), 53 (ressentiments / allusion), 78 (débat sur la reconstruction du château des Hohenzollern au centre ville de Berlin), 90 (nouveaux codes postaux), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 100sq. (RDA ; tourisme Ouest-Est), 103 (chute du Mur), 106sq. (enthousiasme patriotique), 135 (Réunification), 144 (Réunification), 157 (euphorie), 167 (réformes administratives ; codes postaux), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 98 (chute du Mur), 118 (déménagement du gouvernement), 132 (problèmes économiques).

⁶⁹⁹ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 9 (manifestations anti-racistes), GOLDT, *Quitten*, p. 126-128 (immigrés mal intégrés ; politique de la mémoire), 166-174 (extrême-droite, politique de la mémoire ; passages comiques), 204-208 (politique de la mémoire), 241 (immigrés mal intégrés), 250, 265 (xénophobie / allusion), 279-285 (violences ; immigrés mal intégrés), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 26 (extrême-droite), 33 (politique de la mémoire / allusion), 37 et 57 (manifestations anti-racistes), 64 (violences / attentat de Solingen), 111 (extrême-droite) 181sq. (mémoire), 187 (immigrés mal intégrés), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 43 et 101 (immigrés mal intégrés / réfugiés), HAMMERL, *Von Kindern*, p. 130sq. (xénophobie), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 48sq. (mémoire), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 11 (droit d'asile / églises comme lieux de refuge), 56-59 (violences, manifestations anti-racistes, droit d'asile ; sujet de l'article), 69.

⁷⁰⁰ Cf. E. WOLFRUM, *Die geglückte Demokratie*, p. 474sq., E. HUSSON, *Une autre Allemagne*, p. 57sq.

souligne la contribution précieuse des immigrés à la vie sociale, économique et culturelle en Allemagne, et fait l'éloge d'initiatives citoyennes (manifestations, concerts de rock) dirigées contre la xénophobie et l'extrême droite.⁷⁰²

insécurité / criminalité	incivilité des cyclistes (pistes cyclables), excès de vitesse / accidents sur les autoroutes (2x), chiens de combat (3x), prolifération des tags / graffitis, menace terroriste (2x) ⁷⁰³
problèmes de société : famille et jeunesse	pauvreté infantile, malnutrition (alimentation déséquilibrée, obésité) des jeunes, marché (tourisme) de l'adoption dans les pays pauvres, conduites à risque chez les jeunes, mères porteuses (2x) ⁷⁰⁴
santé publique	manque de personnels soignants, législation / campagnes anti-tabac (3x), toxicomanie, malnutrition / obésité ⁷⁰⁵
émancipation des femmes	lutte pour (et contre) l'IVG (4x), lutte contre le langage sexiste (2x), féminisme radical, lutte contre la pornographie (2x), lutte contre la discrimination sur le lieu du travail ⁷⁰⁶
droits des homosexuels	<i>Christopher Street Day</i> , abolition du paragraphe 175 du code civil allemand <i>BGB</i> (repréhension pénale de l'homosexualité), mode de l'« outing » (déclaration publique de l'homosexualité d'une autre personne) ⁷⁰⁷
culture politique	artistes engagés (manifestations de solidarité pour la Bosnie), jargon politique, lassitude des citoyens vis à vis de la politique [<i>Politikverdrossenheit</i>] (3x) ⁷⁰⁸
économie et finances	conventions collectives / semaine de 38 heures, critique de la Bundesbahn / projet de privatisation (2x), réforme de la réglementation fiscale concernant les voitures de fonction [<i>Firmenwagenbesteuerung</i>], création de l'impôt sur les revenus de l'épargne [<i>Kapitalertragssteuer</i> ou <i>Quellensteuer</i>] ⁷⁰⁹

Tableau 77. Références à l'actualité politique : sujets de politique allemande / sujets divers.

Quand il est question des problèmes liés à l'environnement et à la santé dans les textes, on ne peut pas réellement parler d'événements d'actualité, car il s'agit d'évolutions, de tendances et

⁷⁰¹ GOLDT, *Quitten*, p. 250, 265, 279-285, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 26, 37, 57, 64.

⁷⁰² HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 48sq., 106sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 11, 56-59, 69. Sur le phénomène de la *Volksmusik*, cf. P. WICKE, K.-E. ZIEGENRÜCKER, W. ZIEGENRÜCKER, *Handbuch der populären Musik*, 2005, p. 579sq.

⁷⁰³ GOLDT, *Quitten*, p. 133sq. (terrorisme), 198-201 (cyclistes), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 43-50 (graffiti), 56-58 (chiens), HAMMERL, *Love me*, p. 167-169 (chiens), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 108 (chiens), 232 (terrorisme), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 166sq. (excès de vitesse), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 69 (excès de vitesse).

⁷⁰⁴ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 69, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 145, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 216-218, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 158 (« surf » sur les marchepieds des trains de banlieue), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 78, 265.

⁷⁰⁵ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 128sq., 42sq., ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 65-68, GOLDT, *Quitten*, p. 90-95, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 77sq., 175.

⁷⁰⁶ GOLDT, *Quitten*, p. 177, et GOLDT, *Die Kugeln*, p. 64sq. (IVG), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 54-56 et 139-141 (IVG), GOLDT, *Quitten*, p. 88sq., (féminisme, militantes lesbiennes) HAMMERL, *Von Frauen*, p. 57-59 (féminisme), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 29 (féminisme), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 134-141 (féminisme ; lutte contre la pornographie), GOLDT, *Quitten*, p. 34 (pornographie), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 141 (discrimination).

⁷⁰⁷ GOLDT, *Quitten*, p. 53-61.

⁷⁰⁸ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 201, ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 102-104, GOLDT, *Quitten*, p. 284sq., GOLDT, *Die Kugeln*, p. 64, 177.

⁷⁰⁹ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 32, GOLDT, *Quitten*, p. 264sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 44sq., ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 45, 176.

de problèmes structurels qui se situent à l'échelle de la moyenne ou de la longue durée. Il s'agit cependant de sujets qui reviennent régulièrement dans le débat politique et inquiètent en permanence la population allemande, y compris nos chroniqueurs. L'inventaire des problèmes mentionnés dans les textes du corpus peut nous donner une idée concrète du sentiment d'insécurité qui caractérise certains milieux de la société allemande des années 1980, notamment ses intellectuels, et qui a trouvé son expression, entre autres, dans le livre « *Risikogesellschaft* » (« la société du risque ») du sociologue Ulrich Beck.⁷¹⁰

⁷¹⁰ Cf. U. BECK, *Risikogesellschaft*, 1986, p. 7-66.

changement climatique	« trou » de la couche d'ozone (et cancers de la peau ; 6x), déforestation / destruction de la forêt amazonienne (2x), effet de serre, Sommet de la Terre à Rio de Janeiro [Sommet planète Terre] ⁷¹¹
nucléaire	catastrophe de Tchernobyl, projets de centrales / d'usine de retraitement et organisations / manifestations anti-nucléaires (Brokdorf, Kalkar, Wackersdorf ; 4x), trafic d'uranium ⁷¹²
pollution atmosphérique	amiante (2x), dioxine, introduction de l'essence sans plomb, solvants utilisés pour le nettoyage à sec, produits chimiques utilisés dans la construction (lasures fongicides, formaldéhyde etc.), lampes fluorescentes (gaz), lindane, hydrocarbures fluorés (CFC), dépérissement des forêts / pluies acides (3x) ⁷¹³
pollution des eaux	prolifération des algues (« marées vertes »), marées noires (2x) ⁷¹⁴
aliments (et traitements médicaux) toxiques	vianes polluées aux œstrogènes, vin pollué au glycol, pesticides, BSE, salmonellose (4x), champignons pollués aux métaux lourds, aliments grillés cancérogènes, acide glutamique, amalgames dentaires (2x) ⁷¹⁵
nuisances sonores	rue / trafic routier, voisinage ⁷¹⁶
traitement des déchets	tri (sélectif) des déchets / recyclage (6x), <i>Blauer Engel</i> (label pour produits écologiques) traitement des canettes à boisson ⁷¹⁷
épidémies / maladies	SIDA / HIV (9x), herpès, allergies (acariens ; 2x), BSE, salmonellose (4x) ⁷¹⁸
questions de biotechnologie	OGM / débat bioéthique (2x) ⁷¹⁹
protection des animaux	abandon des animaux de compagnie, conditions de vie dans les jardins zoologiques et dans les cirques, élevage industriel (viande, fourrures de visons), chasse (fourrures / espèces en voie de disparition), végétarisme / véganisme, chasse aux phoques, abattages massifs (peste porcine), expérimentation animale ⁷²⁰

Tableau 78. Références à l'actualité politique : problèmes écologiques et risques sanitaires.

⁷¹¹ ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 74, 106, GOLDT, *Quitten*, p. 232 (Sommet de la Terre / allusion), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 50sq. (couche d'ozone, effet de serre), 67 (couche d'ozone), 77 (forêt amazonienne), 183 (forêt amazonienne), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 105, 113.

⁷¹² HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 51 (Tchernobyl), 67, 71, 118 (manifestations), 144 (Kalkar), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 58 (manifestations Brokdorf, Wackersdorf), 69 (trafic d'uranium).

⁷¹³ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 181-183 (amiante, solvants, lindane, CFC), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 106 (produits chimiques), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 50sq. (pluies acides), 67 (pluies acides), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 100 (essence sans plomb), 112sq. (amiante, dioxine, fongicides, lampes).

⁷¹⁴ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 36, 50sq. (marées noires) 77, HAMMERL, *Von Frauen*, p. 265 (marées noires).

⁷¹⁵ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 181-183 (glycol, œstrogènes, acide glutamique, salmonellose, métaux lourds), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 30 (BSE, salmonellose), 107 (salmonellose), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 69, 112sq. (pesticides, pain grillé, salmonellose, amalgame), 160 (salmonellose).

⁷¹⁶ GOLDT, *Die Kugeln*, p. 169sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 110-112.

⁷¹⁷ HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 100sq., 140sq., HAMMERL, *Von Frauen*, p. 60, GOLDT, *Quitten*, p. 212, 258sq., 137sq. (canettes), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 32, ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 183 (*Blauer Engel*).

⁷¹⁸ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 181-183 (HIV, salmonellose), ALMQVIST, *Du hast's gut*, p. 30 (BSE, salmonellose) 43, 106sq. (HIV, salmonellose), GOLDT, *Quitten*, p. 17, 278, GOLDT, *Die Kugeln*, p. 164, 99 (acariens), 123 (acariens), HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 127, HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 113 (HIV, herpès), 160 (salmonellose), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 101.

⁷¹⁹ HAMMERL, *Von Frauen*, p. 77-79, GOLDT, *Quitten*, p. 266sq. (comique absurde).

⁷²⁰ HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 36sq. (zoos, élevage), 60sq. (abandon), 67 (expérimentation), 82sq. (fourrures), HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 68 (fourrures), 132 (abattages), HAMMERL, *Von Frauen*, p. 264 (élevage fourrures, phoques), GOLDT, *Die Kugeln*, p. 132-141 (végétarisme).

Parmi nos quatre auteurs, c'est notamment Elke Heidenreich qui exprime ces préoccupations et ces angoisses. Comme le montre le passage cité plus haut, énumérant les « fléaux » de notre époque,⁷²¹ certaines de ces chroniques esquissent une véritable vision apocalyptique de l'état de notre planète. L'attitude de l'auteur face aux catastrophes évoquées est caractérisée par un mélange d'indignation et de désarroi. Quand elle parle de la pollution des eaux, du Sommet de la Terre qui se tient à Rio de Janeiro, ou quand elle décrit les problèmes écologiques en termes bibliques, elle nous fait comprendre que notre simple engagement civique ne pourra plus renverser le cours des choses, compte tenu du fait que les hommes politiques ne font pas leur travail, par aveuglement, par incompetence ou par mauvaise volonté. Elle semble donc suggérer qu'il est plus important de faire pression sur la classe politique ou de peser sur les élections que de vivre l'engagement écologique dans un cadre purement privé et individuel (recyclage, achat de produits bio...).⁷²²

Paula Almqvist exprime une attitude ironique, « politiquement incorrecte » (par rapport aux idées de la gauche écologique), vis-à-vis des visions apocalyptiques et des angoisses des ses contemporains quand elle attire notre attention sur le fait que l'espérance de vie (dans les pays industrialisés) continue d'augmenter au fil ans malgré les problèmes écologiques et les risques sanitaires présentés dans les médias.⁷²³

⁷²¹ Cf. *supra*, p. 205sq.

⁷²² HEIDENREICH, *Also...* 2, p. 50sq., HEIDENREICH, *Also...* 3, p. 22sq., 112sq., 140sq.

⁷²³ ALMQVIST, *Wir im Visier*, p. 181-183

Conclusion générale

Cette étude a montré que les *Kolumnen* (chroniques) des années 1980 et 1990 sont des sources d'informations extraordinairement riches et variées pour l'histoire sociale et culturelle de l'Allemagne contemporaine. Elle a également permis de mettre en évidence qu'il s'agit d'un genre de texte complexe et multiple.

Le caractère complexe et difficile à cerner de notre genre, situé à mi-chemin entre les domaines de la presse et de la littérature, explique en partie l'importance que les considérations d'ordre théorique et méthodologique ont prise dans cet ouvrage. A cela s'ajoute le caractère très flou que le concept de *représentation* possède dans les textes programmatiques de *l'histoire des représentations* (« Nouvelle Histoire culturelle ») En effet, s'il était clair que cette étude devait être conçue comme une étude historico-culturelle, les outils conceptuels proposés par les représentants de ce courant de recherche se sont avérés trop vagues et d'une valeur méthodologique pour le moins sujette à caution.

Il a donc tout d'abord fallu élaborer un cadre théorique pour l'analyse de nos textes « hybrides », cadre qui devait être ancré dans une théorie des représentations. Ce sont les disciplines situées au carrefour des sciences du langage et des sciences cognitives, la *pragmatique cognitive* et la *psycholinguistique textuelle* (cognitive), qui ont fourni ce cadre, permettant de mieux cerner la notion de *représentation* et d'esquisser un modèle pour l'analyse et l'interprétation des représentations transmises sous forme textuelle.¹

Les textes qui ont été étudiés ici sont très chargés de références au contexte socio-culturel, d'allusions à l'actualité immédiate, difficilement compréhensibles pour toute personne n'ayant pas vécu « en direct » (en contact direct avec la réalité socio-culturelle) la période pendant laquelle les textes ont été écrits et publiés, et d'énoncés qu'il faut lire au « second degré ». C'est une des raisons pour lesquelles il semblait impossible de les analyser avec un logiciel d'analyse de contenu tel que TROPES, dépourvu d'un module encyclopédique suffisamment

¹ Les concepts empruntés aux sciences cognitives reflètent l'état des recherches et des débats théoriques au début des années 2000. Etant donné les progrès constants dans ce domaine, le fondement théorique d'une étude historico-culturelle comme celle-ci pourrait changer dans les années à venir. Il est par exemple très probable que l'ordinateur pourra remplacer progressivement le codeur-analyste humain dans l'analyse de contenu une fois que les « modules » encyclopédiques des machines arriveront à reproduire la connaissance ordinaire d'un être humain (cultivé !) et sa capacité à détecter les contextes pertinents des messages verbaux.

élaboré (du moins dans sa version disponible au début des années 2000). C'est par l'élaboration de grilles catégorielles fondées sur des taxinomies sociologiques (sociologie des styles de vie et des milieux socio-culturels, études sur les usages du temps...) que les principes de technicité et d'objectivité ont été mis en œuvre dans cette étude.

L'analyse du corpus a été menée en deux grandes étapes. L'analyse des caractéristiques génériques des *Kolumnen* était déjà intéressante et souhaitable en soi, indépendamment de tout autre objectif de recherche, simplement en raison de l'essor que le genre a connu pendant les deux dernières décennies. Cependant il s'agissait aussi d'un travail indispensable pour l'analyse thématique des textes, deuxième phase de l'analyse du corpus. C'est notamment le « contrat de lecture » (rôles d'auteur et de lecteur, intentions, attentes...) attaché (ou inhérent) au genre, qu'il fallait élucider, notamment pour évaluer la part du « sérieux » dans ces textes, en d'autres termes, pour distinguer les éléments susceptibles de nous renseigner sur la société allemande contemporaine des éléments qu'il fallait considérer comme de « simples » divertissements.

Le corpus analysé ici ne constitue qu'un échantillon, non représentatif, de la production totale des nombreux auteurs de *Kolumnen* des vingt dernières années. Il convient donc d'évaluer les résultats de ces analyses avec une certaine prudence.

En ce qui concerne les caractéristiques génériques de la *Kolumne*, on peut présumer qu'elle est bel et bien perçue comme un genre de la presse : voisin de la *Glosse*, du *Kommentar* et aussi du *Feuilleton* (genre plus prestigieux, mais tombé en désuétude depuis le III^e Reich), proche également des genres français de la *chronique* et du *billet*.

A l'intérieur du champ générique désigné par le terme *Kolumne*, la situation est quelque peu confuse. Comme l'a montré l'étude de l'emploi de cette expression dans la critique littéraire et dans les péritextes éditoriaux, le « centre » du champ conceptuel semble avoir « migré » de la *Kolumne papier d'experts* (*Börsenkolumne*, *Gartenkolumne*, *TV-Kolumne* etc.) vers la *Kolumne papier d'humeur*, cette dernière oscillant entre le commentaire de l'air du temps, les observations sur le quotidien, l'étude de mœurs et le récit humoristique, passant parfois au comique « pur », absurde (par ex. chez Max Goldt, Axel Hacke et Harald Martenstein). Les textes du corpus appartiennent à cette deuxième variante de la *Kolumne*, que l'on peut appeler « chronique du quotidien et de l'air du temps » (*Alltags- und*

Zeitgeistkolumne) » pour souligner le fait qu'il ne s'agit que d'une sous-catégorie du genre et pour caractériser sa particularité thématique.

L'analyse thématique a abouti à un inventaire très large de représentations de la réalité sociale en Allemagne, inventaire comportant deux parties distinctes - représentations de personnes et représentations de situations (ou de sphères de vie) -, et sur un deuxième inventaire, celui des références à l'actualité et à la culture générale apparaissant dans les textes

Le premier des deux inventaires (comprenant les deux premiers sous-chapitres du quatrième chapitre) nous donne une idée de l'« imaginaire social » (ou socio-culturel) des Allemands, ou plutôt de l'imaginaire d'un certain milieu socio-culturel au sein de la société allemande, celui auquel appartiennent les lecteurs des *Kolumnen* étudiées : plutôt aisés et cultivés, plutôt orientés centre gauche, vivant dans la « vieille » République fédérale. En effet, l'on peut présumer, après avoir étudié le *contrat de lecture* typique des *Kolumnen*, que les auteurs, fidèles à leur rôle de complice et de confident, énoncent des représentations qu'ils croient partager avec leur public, ou, deuxième cas de figure, qu'ils essaient de corriger certaines représentations entretenues par leurs lecteurs, fausses à leurs yeux. Ce qui est étudié ici, il faut le rappeler, ce sont les représentations que les auteurs prêtent aux classes moyennes modernes, donc des *images d'images* de la réalité.

Le deuxième inventaire dévoile les éléments de l'actualité et les faits historiques qui sont présents, du moins à l'arrière-plan, dans l'esprit des auteurs et des lecteurs au moment de la rédaction et de la publication des textes, ou, en d'autres termes, les *connaissances sur le monde* (*Weltwissen*) - actualité et culture générale confondues - que les auteurs prêtent aux lecteurs de leurs textes, et qu'ils exploitent pour faire passer leurs idées (noms propres utilisés comme « descriptions condensées ») où pour amuser leur public (Max Goldt).

Les inventaires ne donnent pas une image stable et exhaustive de la société allemande ou de la pensée des auteurs étudiés, ils proposent tout au plus des « grilles » et des « axes de lecture » pour comprendre l'Allemagne contemporaine. Chacune des rubriques et des sous-rubriques de l'inventaire est susceptible de fournir le point de départ d'une réflexion ou d'une recherche approfondie sur le domaine du « réel » concerné - comportements et mentalités de certains milieux dans les différentes sphères de vie (vie de couple, famille, travail, loisirs intérieurs, trajets, activités culturelles, consommation etc.) - mais également sur la *perception* de ces comportements et de ces mentalités.

Les textes analysés ne représentent qu'une partie de la production journalistique et / ou littéraire des auteurs étudiés. Lorsqu'il est question ici de ce que les auteurs pensent ou affirment à propos de tel milieu social, de telle situation ou de tel phénomène relevant de l'air du temps, ou lorsqu'il est question de leurs centres d'intérêt ou de leur style, cela ne concerne évidemment que les renseignements que l'on peut tirer des textes étudiés.

Chacun des quatre auteurs présente un profil personnel assez tranché en ce qui concerne les formes préférées, les thèmes abordés et les opinions exprimées, même si l'on trouve un certain nombre de points communs.

Quant aux aspects génériques, le *caractère* et la *description de situation* sont les formes les plus fréquentes dans le corpus (env. deux tiers des textes). Le caractère est de loin (90% de ses textes) la forme préférée d'Elfriede Hammerl et il apparaît également très souvent dans les *Kolumnen* de Paula Almqvist (presque la moitié des textes).

Elke Heidenreich est la plus « communicative » des trois auteurs femmes. Ses *Kolumnen* sont caractérisées par le dialogue permanent avec ses lecteurs - en fait, il faut plutôt parler de lectrices, puisqu'elle écrit pour le magazine féminin *Brigitte* - et par le souci affiché de partager son quotidien - vécu, réflexions et sentiments - avec ses lectrices, sans passer par le procédé de la fictionnalisation.

Max Goldt célèbre l'art de la causerie à bâtons rompus et du « collage » thématique d'éléments on ne peut plus hétéroclites. Aucun de ses textes ne présente une structure monothématique proprement dite. Le classement d'un certain nombre de ses textes dans d'autres catégories que celle de la *causerie*, ne représente qu'un « pis-aller » méthodologique, une simplification en vue de permettre la comparaison de ses textes avec ceux des trois auteurs femmes. Comme Elke Heidenreich, Max Goldt semble exhiber sa vie privée d'une manière apparemment très directe et très franche, parfois même impudique. Cependant le comique et l'absurde de la plupart des anecdotes racontées vont à l'encontre d'un possible effet de réel, et au lieu d'authentifier les faits relatés par son statut de témoin, l'auteur-narrateur se trouve « décrédibilisé » et prend lui-même les traits d'un personnage de fiction.

Au niveau des **sphères de vie** et des **situations typiques** abordées dans les textes, la vie privée (couple, famille, amis) intéresse beaucoup plus les auteurs que la vie professionnelle.

Le monde de la consommation et les médias (notamment la télévision) figurent également parmi leurs sujets préférés, contrairement à la culture d'élite traditionnelle. Dans le domaine de la culture, on trouve de nombreuses remarques concernant le cinéma et la musique pop, mais presque aucune information sur la réception d'œuvres littéraires, sur le théâtre, les beaux-arts, la musique classique.

Dans le domaine des **catégories de personnes**, notamment des **milieux sociaux**, l'image est très contrastée. D'un côté les auteurs présentent, critiquent et ridiculisent les milieux modestes ou populaires (leurs goûts et manières vulgaires, leur esprit aliéné), du point de vue d'un membre des milieux aisés et cultivés. Mais ils se montrent également très critiques face à certains comportements et à certaines mentalités plutôt typiques des milieux auxquels ils appartiennent eux-mêmes : la prétention, l'hypocrisie, l'esprit borné, l'égoïsme des milieux aisés modernes, vices qui se cachent derrière le visage de gens cultivés, ouverts d'esprit, tolérants, idéalistes et généreux (gauche écologiste et altermondialiste / tiers-mondiste).

Les textes qui ne traitent pas du quotidien des Allemands de l'Ouest sont rares dans le corpus. On ne peut qu'être surpris du fait que les auteurs, tout au moins les trois Allemands parmi eux (Autrichienne, Elfriede Hammerl, ne mentionne pas une seule fois la **Réunification** ou les **Allemands de l'Est** dans ses textes), ne prennent presque jamais la perspective de leurs nouveaux compatriotes. L'importance des événements de l'année 1989 / 1990 dans l'histoire allemande (et probablement aussi dans celle de l'Europe) de la fin du XX^e siècle ne transparaît pas du tout dans les *Kolumnen* du corpus. On peut présumer que les trois auteurs femmes, qui travaillent pour des magazines grand public « ordinaires » (contrairement à Max Goldt et *Titanic*), suivent ici le principe de la « division du travail journalistique », cédant ce terrain aux journalistes politiques, pour ne mentionner la Réunification et ses conséquences que là où ces dernières touchent plus ou moins directement aux sujets relevant des domaines du quotidien et de l'air du temps.

En ce qui concerne les **catégories socio-professionnelles** mentionnées ou représentées dans les textes, on trouve beaucoup de passages qui expriment le regard critique de la gauche écologiste et altermondialiste sur le « système capitaliste » et sur ses dirigeants : patronat (et cadres supérieurs), hommes politiques, responsables du secteur des médias. Dans d'autres textes cependant, les auteurs se montrent comme des consommateurs exigeants, impatients et froids qui ne perçoivent pas les travailleurs (vendeurs, employés des services après-vente,

ouvriers du bâtiment...) comme des victimes (opprimées) d'un système économique aliénant, mais comme des paresseux, des importuns ou des incompetents !

La **vie de couple** et les **rapports de force entre les sexes** (genres) figurent parmi les thèmes les plus importants du corpus, mais uniquement dans les *Kolumnen* des trois auteurs femmes, qui traitent ce complexe thématique dans une optique résolument féministe. Max Goldt, qui mentionne à plusieurs reprises son homosexualité, ne traite presque jamais de la condition féminine et de la vie de couple, mais formule quelques observations sur les milieux et les mouvements gays et lesbiennes, ainsi que sur la situation des homosexuels dans la société allemande, le tout sur un ton plutôt léger et ironique.

Le troisième des grands inventaires thématiques développés au dernier chapitre présente les **références aux faits singuliers** : personnes, organismes / institutions, événements, œuvres et produits culturels

On peut retenir ici quelques noms assez présents dans le corpus, et pas exclusivement chez un seul des quatre auteurs : Helmut Kohl, Hans-Dietrich Genscher, Jürgen Möllemann et Oskar Lafontaine, pour le domaine politique, Dagmar Berghoff (présentatrice du journal télévisé de l'ARD), Thomas Gottschalk (animateur du show « *Wetten daß ?* », également mentionné à plusieurs reprises) et Lorient (humoriste) pour la télévision, les vedettes du tennis allemand de la fin des années 1980, Boris Becker et Steffi Graf, pour le sport, le mannequin Claudia Schiffer et la Princesse de Galles, Lady Diana pour la rubrique « célébrités », Michael Jackson et Madonna pour la musique pop. Parmi les produits ou enseignes commerciales mentionnés plusieurs fois, on peut citer Ikea, Tesa, les montres Swatch, les marques de mode Armani et Levi's, la chaîne de hard discount Aldi, les quatre grandes marques de l'industrie automobile allemande, Mercedes, BMW, Volkswagen, Opel. Hormis les périodiques dans lesquels paraissent leurs propres *Kolumnen*, les quatre auteurs citent aussi à plusieurs reprises les noms des périodiques *Bild*, *Spiegel*, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.

Les auteurs mentionnent, souvent juste au passage, de nombreux faits et événements importants de l'actualité allemande et internationale des années 1980 et du début des années 1990 : les manifestations antinucléaires (par ex. Brokdorf, Kalkar), l'ouverture du Mur, la Réunification, les violences racistes et la montée de l'extrême droite, la réforme du droit d'asile, la catastrophe de Tchernobyl, la propagation du SIDA, la perestroïka, la fin de l'apartheid, le traité de Maastricht, la chute des dictatures communistes en Europe centrale et

orientale, l'éclatement de la Yougoslavie et la guerre de Bosnie, la première guerre du Golfe, le génocide des Tutsi au Rwanda, la guerre civile en Algérie, l'ESB. Souvent ces événements sont simplement mentionnés en marge de textes traitant du quotidien ou de l'air du temps. Plusieurs textes sont entièrement consacrés aux « fléaux » de l'époque présente, expliquant le mal de vivre de l'auteur en question ou appuyant un raisonnement politique. On trouve aussi dans le corpus quelques commentaires politiques proprement dits, par exemple sur la montée de l'extrême droite, sur l'élevage industriel des animaux, sur la politique européenne, sur la politique de la mémoire du Troisième Reich...

Même si l'on peut tenter d'esquisser un tableau général des thèmes abordés dans les textes du corpus, il n'en demeure pas moins vrai que chacun des quatre auteurs apporte un éclairage différent sur la société allemande des années 1980-1990.

Elfriede Hammerl s'intéresse surtout aux conditions de vie des femmes mariées et / ou mères de famille. Au fil des ans et des *Kolumnen* publiées dans le magazine *stern*, elle crée une véritable typologie du « mâle » dominateur, égoïste, manipulateur, infidèle, dans ses variantes traditionnelles et plus modernes (dans les milieux aisés, cultivés et centre-gauche), et dénonce le comportement des femmes qui manquent à ce qu'elle conçoit comme leur devoir politico-moral de solidarité entre femmes. Elle s'intéresse également aux conflits entre les enfants et le monde des adultes. Avec ses caractères fictionnalisés et son style dépourvu de références directes à l'actualité et aux éléments triviaux du contexte historique (marques, titres d'émissions de télévision, « célébrités » du moment...), Elfriede Hammerl apparaît beaucoup plus comme une authentique moraliste dans la tradition du XVII^e et du XVIII^e siècle ou comme un auteur de nouvelles que comme un journaliste chroniqueur. La gravité des sujets (la méchanceté des caractères dépeints), la sévérité du jugement et l'ironie mordante (quelque peu prévisible et stérile) rattachent les *Kolumnen* d'Elfriede Hammerl au domaine de la satire militante et la distinguent très nettement des vrais humoristes parmi les chroniqueurs (Max Goldt, Harry Rowohlt, Axel Hacke, Harald Martenstein...).

Chez **Elke Heidenreich** on trouve la même ferveur militante et la même colère, mais sa critique indignée ne vise pas les mêmes cibles. Si elle laisse clairement apparaître ses convictions féministes dans certains textes, Elke Heidenreich est beaucoup plus préoccupée par les problèmes écologiques, par la protection des animaux, par l'influence des médias, de plus en plus vulgaires et abrutissants, et par la montée du nationalisme et de l'extrême droite que par

la situation de la femme. Toutefois, la plupart des textes n'expriment pas la colère ou l'angoisse. Beaucoup de ses chroniques traitent de situations typiques (courses, cinéma, soirée entre amis...) et des petits malheurs (problèmes de mémoire, embouteillages, chambres d'hôtels inconfortables...) du quotidien d'une femme « ordinaire » d'aujourd'hui, ainsi que de questions de goût (jean, musique rock, t-shirt...) et de savoir-vivre (bruit, saluts, parfums...), le tout présenté sur le ton, franc et complice, amusé ou résigné, de la causerie entre femmes de bon sens et de bonne compagnie.

Paula Almqvist pratique également cette forme de causerie « bon enfant », mais le plus souvent elle propose une autre forme de complicité à son public, d'ailleurs moins exclusivement féminin que celui d'Elke Heidenreich. Parmi les quatre auteurs étudiés, c'est elle qui conçoit le plus les styles de vie en termes de « *Life-Style* », qui s'intéresse donc le plus aux questions de mode, de style et de consommation et ceci dans une optique esthétique. La complicité consiste ici à rire ensemble, auteur et lecteurs, des goûts vulgaires ou « ringards » des autres, ou de leur dépendance de la mode actuelle. Dans les textes de Paula Almqvist, l'Allemagne prend l'aspect d'une « foire aux vanités ». Comme Elke Heidenreich, Paula Almqvist s'intéresse à la transformation des mœurs et des goûts intervenue pendant les années 1980, à l'embourgeoisement des générations soixante-huit et hippies, arrivées à l'âge adulte, à l'émergence des « *YUPPIES* », jeunes professionnels (cadres dans les métiers en vogue, bourse, publicité, médias...) froids et matérialistes.

On peut se demander si les textes de **Max Goldt** sont d'authentiques *Kolumnen*, et l'auteur lui-même avoue être tenté de répondre par la négative. Cependant, en plus des nombreuses anecdotes pittoresques et comiques, des passages de critique cinématographique et musicale ou des fantaisies comico-poétiques, ses textes contiennent bien des descriptions de situations typiques du quotidien, des observations sur les comportements et les mentalités typiques des Allemands d'aujourd'hui et sur les modes et les tendances actuelles. Goldt partage également quelques centres d'intérêt avec les trois autres auteurs : il déplore la mauvaise qualité et la mauvaise influence des programmes de télévision et des médias en général, tourne en dérision la tyrannie de la mode et du *Life-Style*. Mais on trouve aussi chez lui des observations sur des sujets étrangers aux chroniques de ses trois collègues : Berlin et ses habitants, les différentes subcultures ou courants militants dans les (jeunes) milieux de gauche : féministes, anarchistes, mouvements gays et lesbiennes, végétariens. Goldt s'amuse à égratigner les militants, bornés et superficiels selon lui, de ces mouvements, et raille aussi les

milieux « branchés » de la culture pop et des avant-gardes contemporaines. Il prend également position sur des sujets plus sérieux, l'IVG, la montée de la xénophobie parmi les jeunes, la protection de l'environnement et l'élevage industriel d'animaux, mais il le fait d'une manière désinvolte et imprévisible, en mêlant l'autodérision et le non-sens pur à la critique, au risque de brouiller ses « messages ».

D'avantage encore que Paula Almqvist et Elke Heidenreich, Max Goldt se réfère directement à l'actualité politique et socio-culturelle et aux différents domaines de la culture générale, en citant constamment des noms de personnes et d'institutions, des marques, des titres d'œuvres et de produits culturels. Ces références supposent que le lecteur dispose d'une certaine culture générale traditionnelle (dont Goldt se moque d'ailleurs le plus souvent en citant des noms prestigieux) et qu'il soit au fait de l'actualité politique, mais également qu'il ait des connaissances étendues dans le domaine de la culture populaire contemporaine, connaissances qui vont des « célébrités » du moment (Claudia Schiffer, Whitney Houston) à la musique pop indépendante (Element of Crime), en passant par les émissions de télévision et les marques de produits « cultes » des dernières décennies, par la bande dessinée et par la variété allemande.

Outre le caractère hétéroclite de ses textes, c'est l'« approche » métacomique qui distingue Max Goldt des trois auteurs femmes. Paradoxalement, l'ironie « généralisée » et l'autodérision, éléments susceptibles, à priori, de déconcerter certains lecteurs, peuvent avoir l'effet de mieux faire passer les idées défendues par Goldt, son combat contre les préjugés et l'auto-satisfaction. L'auteur-narrateur qui affiche ses contradictions et son plaisir de la blague potache paraît plus sympathique que le moraliste cassant. À côté des causeries plurithématiques, pleines d'ambiguïtés et de petites piques ironiques visant une multitude de cibles différentes, la satire monothématique traditionnelle (caractère) pratiquée par Elfriede Hammerl apparaît finalement presque comme un exercice de style un peu désuet, l'amplification rhétorique d'une seule idée.

Les *Kolumnen* des quatre auteurs semblent illustrer certaines thèses des grandes « sommes sociologiques » allemandes des années 1980. On peut trouver les préoccupations et ton apocalyptique de la « *Riskogesellschaft* » d'Ulrich Beck dans quelques chroniques d'Elke Heidenreich qui sont en fait des listes de problèmes et de catastrophes écologiques, de guerres et de crises politiques.

On trouve également les thèmes de la consommation et de l'hédonisme effrénés et de la tyrannie de la mode décrits par les théoriciens de la société de l'« événement » (« *Erlebnisgesellschaft* ») et des styles de vie. En apparence, les auteurs des *Kolumnen* prennent le rôle de spectateurs critiques observant cette société de l'extérieur et la critiquent pour son caractère superficiel et aliéné. Leurs jugements esthétiques montrent toutefois qu'ils sont eux-mêmes prisonniers de cette logique qui consiste à définir sa propre identité en rejetant les goûts et les styles des autres.

En ce qui concerne le domaine des médias, on trouve la même position ambiguë dans la critique. Nos chroniqueurs se trouvent là aussi à la fois « dehors » et « dedans ». Après avoir critiqué, sur un ton très cassant, les talk-shows « exhibitionnistes » diffusés sur les chaînes privées, Elke Heidenreich nous confie, dans un texte publié quelques mois plus tard, sa « dépendance » d'un feuilleton quotidien (*daily soap*) américain, non moins vulgaire et abêtissant. Il faut rappeler que, sur le plan professionnel aussi, Elke Heidenreich est à la fois « dedans », en tant qu'animatrice de talk-shows et d'émissions culturelles, et « dehors », gagnant sa vie par la critique des médias.

Même si les médias audiovisuels sont omniprésents dans les textes et si certaines nouvelles technologies, ordinateur et téléphone mobile, ont fait leur entrée dans le quotidien des chroniqueurs, il faut cependant noter que le monde des médias, tel qu'il apparaît dans les chroniques du corpus, se distingue quand même profondément du nôtre, dans la mesure où il n'a pas encore subi l'impact de la révolution de l'Internet et des technologies mult média.

Il faut souligner que la présente recherche a été menée dans un cadre méthodologique assez strict et technique, avec l'objectif de choisir un champ de recherche étendu. L'analyse de contenu effectuée dans cette perspective ne rend pas toujours compte de la grande richesse et de la complexité thématique de chacun des textes du corpus, pris isolément, ni du travail de réflexion et d'écriture de chacun des quatre auteurs, qui méritent tous des études plus détaillées et plus pointues. Il serait par exemple très intéressant d'analyser toute la production d'Elke Heidenreich (plus de quinze ans !), de comparer les *Kolumnen* d'Elfriede Hammerl parues en Autriche avec celles publiées dans des périodiques allemands, ou d'étudier d'une manière contrastive, l'écriture comique chez des chroniqueurs humoristes tels que Harry Rowohlt, Max Goldt, Axel Hacke, Hartmut El Kurdi, Fanny Müller et Harald Martenstein.

Les résultats du travail entrepris dans cette étude, notamment les inventaires et les grilles thématiques développées ici, peuvent servir de base pour des recherches approfondies sur un corpus plus restreint. Il serait également très intéressant d'étudier de plus près, et sur une période plus longue (par ex. 1950-1980), l'«interaction» entre le *Feuilleton*, la *Glosse* et la *Kolumne* à l'intérieur du champ générique des papiers d'humeur, afin de définir d'une manière précise les limites conceptuelles qui séparent ces genres, et afin de retracer l'histoire de la *Kolumne* en Allemagne.

Du côté des sciences sociales, sociologie, anthropologie culturelle ou histoire culturelle, les inventaires thématiques développés ici pourraient orienter de futures recherches de terrain (sondages). Il serait notamment intéressant de comparer les situations décrites dans les *Kolumnen* avec les systèmes catégoriels des études sur les styles (modes) de vie et sur les usages du temps. On pourrait également penser à des recherches sur une catégorie de représentations particulières, tels que l'« image du couple » et élargir le corpus pour inclure des témoignages non-littéraires ou des *Kolumnen* d'autres auteurs qui ont beaucoup écrit sur ce sujet (Hartmut, El Kurdi, Amelie Fried, Axel Hacke, Jens Teutsch-Majowski...).

Il faut souligner que les *Kolumnen* représentent un type de document particulièrement intéressant pour l'observateur étranger de la civilisation allemande contemporaine. Elles fournissent une multitude d'informations sur les aspects pratiques et concrets du quotidien que l'étranger ne trouvera guère dans un autre type de source. Les *Kolumnen* lui permettent aussi de « vivre » ce quotidien en direct. Les auteurs des *Kolumnen* partagent avec les sociologues l'objectif d'étudier des phénomènes typiques de la réalité sociale. Cependant, au lieu de nous présenter les résultats de l'analyse des phénomènes observés, comme le font les sociologues, les chroniqueurs évoquent ces phénomènes par l'image littéraire - les personnages, les scènes, les dialogues. Dans cette approche, les *Kolumnen* révèlent souvent de véritables qualités esthétiques. Et elles procurent toujours un moment de lecture agréable et amusant.

Bibliographie

a) Textes littéraires et journalistiques, documents publicitaires

ALBATH Maike. « Rassehühner, traurige Seelen. Wenn Männer nicht ins Meer wollen : Axel Hacke versöhnt uns - fast - mit der deutschen Volksseele ». In : *Frankfurter Rundschau*, 28-7-2004, p. 16.

ALBRECHT Jörg. « Oder hat da wer gelacht ? ». In : *Die Zeit*, 7-10-1999, p. 53.

ALMQVIST Paula. *Mitgefangen, mitgehangen. Über das Leben im Zeitgeist-Takt. Stern-Kolumnen*. Mit einem Vorwort von Wolfgang Menge. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 1988.

ALMQVIST Paula. « Der Typ an meiner Seite ». In : *stern*, 13-12-1990, p. 107.

ALMQVIST Paula. « Wie man's macht, ist's falsch ». In : *stern*, 26-10-1989, p. 244.

ALMQVIST Paula. « Ein Königreich für einen Parkplatz ». In : *stern*, 9-8-1990, p. 84.

ALMQVIST Paula. « Design oder nicht sein ». In : *stern*, 22-2-1990, p. 134.

ALMQVIST Paula. *Wir im Visier. Rituale des Alltagslebens. Neue Zeitgeist-Kolumnen*. Mit einem Vorwort von Gerhard Mauz und Illustrationen von Monika Polasz. Hamburg : STERN-Buch, 1991.

ALMQVIST Paula. *Du hast's gut. Beobachtungen von der Sofakante*. Bergisch-Gladbach : Bastei-Lübbe, 1995.

ALMQVIST Paula. « [Anhang : Werkstattberichte] Seine Neue ». In : NOWAG Werner, SCHALKOWSKI Edmund. *Kommentar und Glosse*. Konstanz : UVK Medien, 1998, p. 327-332.

BARBE Jean. *Chroniques de l'air du temps*. Québec : Boréal, 1993.

BARTELS Christian. « Am laufenden Band. Deutschland lacht - Und die Kölner Spaßfabrik Brainpool ist das Herz der Humorindustrie ». In : *Süddeutsche Zeitung*, 3-12-1999, p. 22.

BASEDA-MAASS Karin. *Nicht wirklich. Notizen aus dem Alltag*. Hamburg : Buch her! Verlag, 2001.

BENDER Hans (Hg.). *Klassiker des Feuilletons*. Stuttgart : Reclam, 1965.

« Ben Witter Preis 2005 an Fanny Müller » [en ligne ; communiqué de presse]. In : *ZEIT online* [ZEIT.de], 18-5-2005. Dernière rév. : 14-11-2005 [réf. du 6-3-2006]. Disponible sur : http://presse.zeit.de/pressemitteilungen/preisverleihungen/ben_witter_preis_2005_an_fanny_maller.000300.html [sic]

BEUSE Stefan. « "Herzlich Willkommen, Herr Colt." Wie kam der Krapfen auf den Sims ? Die neuen Aufsätze von Max Goldt geben uns darüber Auskunft und über den Stil-Stand ». In : *Die Welt*, 14-7-2001, p. 3sq.

BEYERL Beppo, JATZEK Gerald. *Lexikon der nervigsten Dinge und ätzendsten Typen. 110 kapitale Ärgernisse von Ansichtskarten über Handy-Manie bis Wochenendeinkauf*. München : Knaur, 1998.

BICHSEL Peter. *Kolumnen, Kolumnen*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 2005.

BOLZ Norbert. « Der Sinn des Unsinn ». In : *Die Zeit*, 30-5-1997, p. 43.

Der Spiegel, 15 / 2004, 5-4-2004.

« Der verpasste Mann. Was wäre gewesen, wenn...? Der neue Roman von Elfriede Hammerl bringt schmunzelnden Lesegenuß » [en ligne]. In : *dieStandard.at*, 4-11-2004 [réf. du 5-3-2006]. Disponible sur : <http://diestandard.at/?url=?id=1803240>

DETERING Heinrich. « Brokat zum Essen. Max Goldt verabschiedet sich vielleicht vom Onkel ». In : *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 15-10-1998, p. 44.

Die Zeit, 16 / 2004, 8-4-2004.

DROSTE Wiglaf. *Kommunikaze. Mein Kampf, dein Kampf. Am Arsch die Räuber*. Hamburg : Edition Nautilus, 1998.

DROSTE Wiglaf. *Bombardiert Belgien & Brot und Gürtelrosen*. Leipzig : Reclam, 2002.

« [Ausland ÖSTERREICH] Eine in die Gosch'n. Frauen verlangen mehr Rechte. Ein Volksbegehren bringt die politische Männerwelt in Zugzwang ». In : *Der Spiegel*, 14-4-1997, p. 162

EL KURDI Hartmut. *Mein Leben als Teilzeit-Flaneur*. Berlin : Edition TIAMAT, 2001.

EL KURDI Hartmut. [www.hartmutelkurdi.de] *Hartmut El Kurdi - Die offizielle Homepage* [en ligne ; site web personnel]. [Réf. du 05-03-2006]. Disponible sur : <http://www.hartmutelkurdi.de/index.php>

EL KURDI Hartmut. *Kolumnen. EL KURDI spricht deutsch* [en ligne]. In : *SUBWAY Magazin online* [SUBWAY.de], [réf. du 10-03-2006]. Disponible sur : <http://www.subway.cc/content/lebensraum/index.php?cat=9867cb6e90882cb98699501333390844&referrer=lebensraum&sub=1>

[Volkstheater Wien 1988 bis 2005. Personen :] *Elfriede Hammerl* [en ligne]. In : *inszenierung.at*, 1999- [réf. du 6-3-2006]. Disponible sur : http://inszenierung.at/volkstheater/daten/personen/personen_h/hammerl_elfriede.html

« Elfriede Hammerl ist 60 » [en ligne]. In : *dieStandard.at*, 2-5-2005 [réf. du 5-3-2006]. Disponible sur : <http://diestandard.at/?url=/?id=2029971>

FEICHTENSCHLAGER Pia. « Maudi und die Skepsis. Was ist die Frau ohne den richtigen Mann ? - Elfriede Hammerls aktueller Roman "Maudi oder Das Leben ist ungerecht" » [en ligne]. In : *dieStandard.at*, 27-9-2002 [réf. du 23-8-2005]. Disponible [accès payant] sur : <http://diestandard.at/>

Frankfurter Allgemeine Zeitung, 84 / 2004, 8-4-2004

FRICKE Harald. « Randgebiete der Erinnerung. Die harte Schule der *Titanic* : Max Goldt dürfte mit *Der Krapfen auf dem Sims* zum Kolumnen-Klassiker werden ». In : *die tageszeitung*, 31-1-2001, p. 13.

FRICKE Harald. « Flecken auf dem Teppich. *Wenn man einen weißen Anzug anhat* : Max Goldt hat Tagebuch geführt und sorgt sich darin um die Manieren der Menschen ». In : *die tageszeitung*, 9-10-2002, p. IX.

FRIED Amelie. *Geheime Leidenschaften und andere Geständnisse*. 6. Auflage. München : Heyne, 2003 [1ère éd. 2001].

FUCHS Oliver. « Ein schmutziger Job. Zwanghaft muss der Journalist und Sänger Wiglaf Droste auf die Fehler anderer zeigen - nach 16 Jahren Polemik ist er müde ». In : *Süddeutsche Zeitung*, 5-11-2001, p. 23.

FUHRIG Dirk. « Die Bedeutung der Kurzwahltafel. Kolumnen-Großmeister Max Goldt auf der Höhe seiner Kunst ». In : *Frankfurter Rundschau*, 24-1-2002, p. 19.

GOLDT Max. *Quitten für die Menschen zwischen Emden und Zittau. Kolumnen 1989-1992*. 5. Auflage. München / Zürich : Diana Verlag, 2001 [1ère éd. 1993].

GOLDT Max. *Die Kugeln in unseren Köpfen. Kolumnen*. München / Zürich : Diana Verlag, 2001 [1ère éd. 1995].

GOLDT Max. *Ä. Kolumnen*. 10. Auflage. München : Heyne, 2001 [1ère éd. 1997].

GOLDT Max. « *Mind-boggling* » - *Evening Post*. *Kolumnen Nr. 96-108, some other stuff, acht unpaginierte Farbseiten, etliche S / W-Abbildungen sowie zwei Zeichnungen von Katz und Goldt*. 5. Auflage München / Zürich : Diana Verlag, 2001 [1ère éd. 1998].

GOLDT Max. *Der Krapfen auf dem Sims. Betrachtungen, Essays u. a.* 6. Auflage. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 2003 [1ère éd. 2001].

GOLDT Max. *Wenn man einen weißen Anzug anhat*. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 2004 [1ère éd. 2002].

HACHE Axel. *Ich hab's euch immer schon gesagt. Mein Alltag als Mann*. Illustriert von Thomas Matthaeus Müller. 3. Auflage. München : Antje Kunstmann, 1999 [1ère éd. 1998].

HACHE Axel. *Auf mich hört ja keiner*. Illustriert von Thomas Matthaeus Müller. München : Antje Kunstmann, 1999.

HACHE Axel. *Ich sage euch jetzt zum letzten Mal*. Illustriert von Thomas Matthaeus Müller. München : Antje Kunstmann, 2000.

HACKE Axel. [www.axelhacke.de] *Axel Hacke* [en ligne ; site web personnel]. [Réf. du 05-03-2006]. Disponible sur :
<<http://www.axelhacke.de>>

HACKE Axel, MEYER Claus Heinrich, RIEHL-HEYSE Herbert, STEPHAN Rainer, UNTERSTÖGER Hermann. *Das Streiflichtbuch. Handreichungen und Fingerzeige aus der Süddeutschen Zeitung*. 3. Auflage München : Verlag Antje Kunstmann, 1995.

HAMMERL Elfriede. *Probier es aus, Baby. STERN-Einsichten*. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 1988.

HAMMERL Elfriede. *Love me tender. Neue STERN-Einsichten*. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 1989.

HAMMERL Elfriede. *Von Frauen, Männern und anderen Überraschungen*. Düsseldorf / Wien : ECON, 1993.

HAMMERL Elfriede. *Von Kindern, Eltern und anderen Kuriositäten*. Düsseldorf / Wien : ECON, 1994.

HAMMERL Elfriede. *Hast du unseren Mann betrogen ?* Düsseldorf / München : ECON, 1995.

HAMMERL Elfriede. *Steile Typen im Supermarkt oder Die Hausfrau braucht Herausforderungen*. Wien : Ueberreuter, 1998.

HAMMERSTEIN Konstantin von, JAKOBS Hans-Jürgen, TUMA Thomas. « "Weg ins Nirwana." Der Stern steckt wieder einmal in der Krise ». In : *Der Spiegel*, 5-7-1999, p. 100.

HEIDENREICH Elke. *Also... Kolumnen aus « Brigitte »*. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 1988.

HEIDENREICH Elke. *Also... Kolumnen aus « Brigitte » 2*. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 1992.

HEIDENREICH Elke. *Also... Kolumnen aus « Brigitte » 3*. 5. Auflage. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 2002 [1ère éd. 1996].

HEIDENREICH Elke. *Also... Kolumnen aus « Brigitte » 4*. 4. Auflage. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 2003 [1ère éd. 1999].

HEIDENREICH Elke. *Also... Die letzten Kolumnen aus « Brigitte »*. Illustriert von Bernd Pfarr. 2. Auflage. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 2002 [1ère éd. 2001].

Henri-Nannen-Preis. Hauptjury. Elke Heidenreich [en ligne]. Hamburg : Gruner+Jahr [*stern*], 2005 [réf. du 23-8-2005]. Disponible sur :
<http://www.henri-nannen-preis.de/?id=537534> [réf. du 23-8-2005]

Henri-Nannen-Preis. Vorjury [en ligne]. Hamburg : Gruner+Jahr [*stern*], 2005 [réf. du 23-8-2005]. Disponible sur :
<http://www.henri-nannen-preis.de/?id=537807> [réf. du 23-8-2005]

HENSEL Jana. *Zonenkinder*. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 2004 [1ère éd. 2002].

HERDER [www.herder.de]. *Autoren. Paula Almquist* [en ligne]. Freiburg : Verlag Herder, 2006 [réf. du 23-3-2006]. Disponible sur :
http://www.herder.de/veranstaltungen/autoren/autorenportrait?k_autor=1137675

HÖHNE Andreas. [www.max-goldt.de.vu] *Max Goldt* [en ligne ; site web personnel]. 1998-2006. Dernière rév : 10-2-2006 [réf. du 5-3-2006]. Disponible sur :
<<http://home.snafu.de/think/goldt>>

HORX Matthias. *Die wilden Achtziger. Eine Zeitgeist-Reise durch die Bundesrepublik*. München / Wien : Hanser, 1987.

HORX Matthias. *Das Wörterbuch der 90er Jahre. Ein Gesellschaftspanorama*. München : Goldmann, 1991.

HUGI Anita. « Lest ! Es wird euch gefallen. "Lesen !" heisst die Sendung von Elke Heidenreich. Man trifft die literarische Quasselpussel nicht in Frankfurt, sondern in Köln ». In : *Neue Zürcher Zeitung am Sonntag*, 12-10-2003, p. 19.

Ich und mein Staubsauger online [archives en ligne de la revue alternative *Ich und mein Staubsauger*]. Berlin, 1998-2004 [réf. du 6-3-2006]. Disponible sur :
<<http://staubsauger.gesindel.org>>

ILLIES Florian. *Generation Golf. Eine Inspektion*. 10. Auflage. Frankfurt am Main : Fischer, 2003 [1ère éd. 2001].

ILLIES Florian. « Auf weisen Sohlen und hohen Absätzen. Klofußumpuschelungsfluch : Max Goldt schreibt ein seltsames Tagebuch ». In : *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 8-10-2002, p. L3 [=Literatur].

JÄGER Christian, SCHÜTZ Erhard (Hg.). *Glänzender Asphalt. Berlin im Feuilleton der Weimarer Republik*. Berlin : Fannei&Walz, 1994.

JAKOBS Hans-Jürgen. « Leuchte, mein Stern, leuchte. In Hamburg feiern sie bei der traditionsreichen deutschen Illustrierten einen Rekord : Die Chefredakteure sind seit fünf Jahren im Amt - so lange wie niemand seit Henri Nannen ». In : *Süddeutsche Zeitung*, 7-8-2004, p. 32.

KAHLBRANDT Roland. *Buntes deutsches Bestiarium. Lexikon der unvermeidlichen Mitmenschen*. Stuttgart / München : Deutsche Verlags-Anstalt, 2001.

KAPIELSKI Thomas. *Davor kommt noch. Gottesbeweise IX-XIII*. Berlin : Merve, 1998.

KAPIELSKI Thomas. *Danach war schon. Gottesbeweise I-VIII*. Berlin : Merve, 1999.

KEDVES Alexandra. « [Ortsgespräche] "Fürchtet euch nicht !" - Elke Heidenreich ruft zum Lesen ». In : *Neue Zürcher Zeitung*, 8-7-2003, p. 36.

KELLER Claudia. « Man kennt Elke Heidenreich als Krachtante aus dem Fernsehen. Doch ihre Liebe galt immer der Literatur. Jetzt hat sie neue Kurzgeschichten veröffentlicht ». In : *Der Tagesspiegel*, 24-8-2001, p. 3.

KEMPER Peter (Hg.). *Handy, Swatch und Party-Line. Zeichen und Zumutungen des Alltags*. Zweite Auflage. Frankfurt am Main / Leipzig : Insel, 1996.

KITTNER Daniela. « Die neuen starken Damen des LIF Frauen haben kein Staubtuch-Gen ». In : *Kurier*, 4-4-1999, p. 4.

KLUTE Hilmar. « Ein Mann, ein Wort, ein Brummen. Der Übersetzer, Erzähler und Vortragskünstler Harry Rowohlt wird 60 ». In : *Süddeutsche Zeitung*, 23-3-2005, p. 3.

KOBERG Roland. « Ich nehme das Heitere in Kauf. Er ist einer der erfolgreichsten Schriftsteller und wo er liest, sind die Säle ausverkauft. In Berlin jedoch ist Max Goldt zehn Jahre nicht aufgetreten [interview avec Max Goldt] ». In : *Berliner Zeitung*, 20-1-2001, p. MO6P.

KÖGEL Christiane. « "Brigitte" wird 50. Du verstehst mich. Die Mutter aller Frauenzeitschriften hat Geburtstag - und sucht mit fünf Geboten das Gefühl der Leserin ». In : *Süddeutsche Zeitung*, 8-4-2004, p. 18.

KÖHLER Michael. « Und wer räumt den Christbaumschmuck weg ? Axel Hacke liest im Mousonturm "Das Beste aus meinem Leben - Mein Alltag als Mann" ». In : *Frankfurter Allgemeine Zeitung* 15-1-2004, p. 45.

kolumnen.de [revue en ligne]. Hamburg, février 2000- [réf. du 10-3-2006]. Disponible sur : <<http://www.kolumnen.de>>

KRUG Christian. « So sind die neuen Deutschen [Die Deutschen in der Rasterfahndung : Die zwölf Typen der Life-Style-Forscher] ». In : *stern*, 20-6-1991, p. 10-20.

LEYENDECKER Hans. « Die Jäger des toten Wildes. Der "Stern" leidet ruhig vor sich hin : Erstmals in einem Quartal liegt er hinter dem "Spiegel" ». In : *Süddeutsche Zeitung*, 11-1-2002, p. 35.

LOCHTE Adrienne, HANFELD Michael. « Das ist die große Oper, die der "Stern" braucht. Von den Magazinen lernen, heißt siegen lernen : Wie Henri Nannens Erben Thomas Osterkorn und Andreas Petzold "general interest" verstehen [interview avec. Th. Osterkorn et A. Petzold] ». In : *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 5-3-2003, p. 38

LOVENBERG Felicitas von. « Herzbrechen. Den Verhältnissen die Stirn : Elke Heidenreich wird sechzig ». In : *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 15-2-2003, p. 35.

LÜNSTROTH Michael. « Gedruckt, geliebt, gedruckt. Eigentlich ist die Haltbarkeit von Kolumnen begrenzt. Doch immer häufiger werden die Eintagsfliegen der Vorzeigeautoren in Buchform verewigt ». In : *die tageszeitung*, 19-3-2005, p. 19.

MAAR Michael. « Wiener Gemüse ist faul. Max Goldt pflegt das schräge Genre ». In : *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 15-3-1994, p. L10 [=Literatur].

MÄRZ Ursula. « Tach, ich schau mal hin. Latent anarchisch : Kolumnismus als Stil, Gattung und Denkart ». In : *Frankfurter Rundschau*, 28-5-2004, p. 17.

MAGENAU Jörg. « Liebe zum Westen. Die triumphale Wiederkehr des Antizyklikers Max Goldt ». In : *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 25-10-2000, p. BS3 [=Berliner Seiten].

MAIDT-ZINKE Kristina. « Die erste Satire wurde gewiss aus Rache gemacht. Acht Elche sollt ihr sein, aber Molche wären auch gegangen : Ein Familienalbum zum vierzigjährigen Bestehen der Neuen Frankfurter Schule ». In : *Süddeutsche Zeitung*, 3-11-2001, p. ROM4.

MAND Andreas. *Grovers Erfindung*, in : *Das große Grover Buch. Alle Grover Geschichten*. Zürich : Amman Verlag, 1998 [1ère éd. 1990], p. 5-199.

MARTENSTEIN Harald. *Vom Leben gezeichnet. Tagebuch eines Endverbrauchers*. Hamburg : Hoffmann und Campe, 2004.

MARTENSTEIN Harald. *Gesammelte Lebenszeichen* [archives en ligne des chroniques parues dans *Die Zeit*]. In : *ZEIT online* [ZEIT.de], 2003- [réf. du 10-3-2006]. Disponible sur : http://www.zeit.de/leben/lebenszeichen/lebenszeichen_2003 ; http://www.zeit.de/leben/lebenszeichen/lebenszeichen_2004 ; http://www.zeit.de/leben/lebenszeichen/lebenszeichen_2005

MATT Beatrice von. « Vom Umgang mit der langen Zeit. Peter Bichsels gesammeltes Kolumnenwerk in einem Band ». In : *Neue Zürcher Zeitung* 15-3-2005, p. 43.

« [Die neuen Klassiker. Ein kleiner Kanon für die Gegenwart : Die wirkungsvollsten deutschen Bücher der letzten zwanzig Jahre.] Max Goldt : Okay Mutter, ich nehme die Mittagmaschine. 1999 - Der Sonabend darf nicht Samstag heißen ». In : *Frankfurter Allgemeine Sonntagszeitung*, 17-3-2002, p. 24

MERKEL Andreas. « Das undankbare Aufsatzthema. Man könnte sich doch mal wieder durchs Land treiben lassen und die einfachen Leute besuchen : Der Münchner Starkolumnist Axel Hacke hat ein "Deutschlandalbum" angelegt ». In : *die tageszeitung [tazmag]*, 24-7-2004, p. ROM6.

MICHAELIS Kristina. « Das klare Ja zum Nein. Glückliche elitäre Familie : Das Satiremagazin "Titanic" zelebriert den freischwebenden Quatsch ». In : *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 22-7-2002, p. 66.

MOHR Reinhard. « Die Dialektik der Abklärung. "Titanic", Zentralorgan der so genannten "Neuen Frankfurter Schule" wird 20 ». In : *Der Spiegel*, 29-11-1999, p. 146.

MOHR Reinhard. « Der totale Spaß. Ob "Big Brother" oder "Insel-Duell" : Immer schriller gebärdet sich die neue deutsche Spaßkultur. Geht das Volk ohne Witz nun tabulos ins Lach-Millennium ? ». In : *Der Spiegel*, 5-6-2000, p. 110.

MORENO Juan. *Von mir aus. Wahre Geschichten*. München : Deutsche Verlags-Anstalt, 2004.

MÜLLER Fanny. *Keks, Frau K. und Katastrophen. Alle Geschichten*. 3. Auflage. Frankfurt am Main : Gerd Haffmanns bei Zweitausendeins, 2005.

MÜLLER Fanny. [www.fannymueller.de] *Fanny Müller* [en ligne ; site web personnel]. Dernière rév. : 11-2-2006 [réf. du 6-3-2006]. Disponible sur : <http://www.fannymueller.de/04persoenlich/index.html>

NÜCHTERN Klaus. « "Es wird zu viel geduzt". [Literatur] Der deutsche Kulturautor Max Goldt liest dieser Tage in Wien. Mit dem "Falter" sprach Goldt über das Wetter, Fragen der Herzensbildung, unförmige Karaffen, österreichischen Kaffee, beige Anzüge und Ms. Krabappel » [interview avec Max Goldt] [en ligne]. In : [Falter, 10-3-2004] *Falter*. Online-Archiv 2004 [réf. du 6-3-2006]. Disponible sur : http://www.falter.at/print/F2004_11_2.php

NÜCHTERN Klaus. « Max Goldt : Vom Zauber des seitlichen dran Vorbeigehens. Prosa und Szenen 2002-2004 » [en ligne]. In : *falter.at*. Buchrezensionen 2002-2006 [réf. du 6-3-2006]. Disponible sur : <http://www.falter.at/rezensionen/detail.php?id=2495&ref=sw=goldt>

PAPST Manfred. « Leni Riefenstahls Bänderzerrung. Neue Prosa von Max Goldt ». In : *Neue Zürcher Zeitung*, 27-6-2001, p. 63.

PAPST Manfred. « Mit dem Filzstift. *Der Welt den Rücken* : Erzählungen von Elke Heidenreich ». In : *Neue Zürcher Zeitung*, 23-8-2001, p. 56.

POLGAR Alfred. « Gesang mit Komödie ». In : BENDER Hans (Hg.). *Klassiker des Feuilletons*. Stuttgart : Reclam, 1965, p. 145-147.

PRECHT Richard David. « Schluss mit dem Quatsch. Das gute alte Entertainment im deutschen Film und Fernsehen ist passé ». In : *Die Zeit*, 20-1-1995, p. 56.

RADIO BREMEN. [www.radiobremen.de] *Amelie Fried* [en ligne]. Bremen : Radio Bremen. Dernière rév. : 31-10-2005 [réf. du 6-3-2006]. Disponible sur :
<http://www.radiobremen.de/tv/3nach9/moderatoren/fried_amelie.html>

RADIO BREMEN. [www.radiobremen.de]. *Axel Hacke* [en ligne]. Bremen : Radio Bremen. Dernière rév. : 11-05-2005 [réf. du 6-3-2006]. Disponible sur :
<<http://www.radiobremen.de/magazin/kultur/literatur/hacke/>>

RAETHER Till, HEIDENREICH Elke. [www.brigitte.de] *Kultur & Unterhaltung. Raether & Heidenreich* [textes publiés 2002-2005 dans *Brigitte*] [en ligne]. In : *Brigitte.de*, 2006 [réf. du 6-3-2006] Disponible sur :
<http://www.brigitte.de/kultur/leute/raether_heidenreich/>

RAUSCHER Hans. « Das Problem des Frauenvolksbegehrens ». In : *Kurier*, 8-3-1997, p. 2.

REYNAERT François. *L'air du temps m'enrhume. Chroniques*. Paris : Calmann-Lévy, 1997.

ROLL Evelyn. « Das Glück einer neuen Leidenschaft. "Kolonien der Liebe" : Elke Heidenreich hat ein bemerkenswertes Buch geschrieben ». In : *Süddeutsche Zeitung*, 7-7-1992, s. p.

ROLL Evelyn. « [Elke Heidenreich macht Bücher zu Bestsellern : "Ich will keine Zeit mit Verrissen verplempern".] Majestät müssen gar nichts. Wie die Schriftstellerin Literaturkritiker ärgert, einen kränkelnden Markt ankurbelt und vor allem eines schafft - Menschen zum Lesen zu bringen ». In : *Süddeutsche Zeitung*, 5-7-2003, p. 3.

ROWOHLT Harry. *Pooh's Corner. Kolumnen, Berichte, Filmkritiken. Gesammelte Werke*. Mit einem Nachwort von Elke Heidenreich. 3. Auflage. München / Zürich : Diana Verlag, 2001 [1ère éd. 1993].

SCHÄFER Frank. « Goldt sei Dank. Gibt es Vorbilder? Wo bleibt der Roman? Und welche Rolle spielt die Stadtrundfahrt im Werk des Kolumnisten? Fragen von frank schäfer und Antworten von max goldt » [interview avec Max Goldt] [en ligne]. In : [*Jungle World*, 4-2-2004] *jungle-world.com*. Archiv [réf. du 6-3-2006].
Disponible sur :
<<http://www.jungle-world.com/seiten/2004/06/2552.php>>

SCHIRNDING Albert von. « Die Bauern von Solothurn. Vom unzeitigen Erzählen : Peter Bichsel zum 70. Geburtstag ». In : *Süddeutsche Zeitung*, 24-3-2005, p. 17.

SCHLAFFER Hannelore. « Spielerische Libertinage. Alles, was kühn ist : Elke Heidenreich wendet sich der Welt zu ». In : *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 25-10-2001, p. 48.

SCHLAFFER Hannelore. « Fasten, joggen, selber nähen. Für die Frauenzeitschrift "Brigitte" bedeutet Modeberatung immer auch Charakterbildung. Eine deutsche Institution wird 50 ». In : *Die Zeit*, 6-5-2004, p. 41.

SCHMIDT Harald. *Quadrupelfuge. Variationen über 4 Themen auf 240 Seiten. Die Focus-Kolumnen*. 8. Auflage. Köln : Kiepenheuer&Witsch (KiWi), 2004 [1ère éd. 2002]

SCHNEIDER Wolfgang. « In der selbstreflexiven Endlosschleife. Ein "Tagebuch-Buch" von Max Goldt ». In : *Neue Zürcher Zeitung*, 30-11-2002, p. 63.

SEIBT Gustav. « Schließ die Augen. Der Moralist Max Goldt ». In : *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 31-12-1994, p. B7.

SENDTNER Florian. « Das fehlte noch ! Fanny Müller komplett : "Keks, Frau K. und Katastrophen" ». In : *Süddeutsche Zeitung*, 23-2-2005, p. 18.

SICK Bastian. *Der Dativ ist dem Genitiv sein Tod. Ein Wegweiser durch den Irrgarten der deutschen Sprache*. 17. Auflage. Köln : Kiepenheuer&Witsch (KiWi), 2005.

SICK Bastian. *Zwiebelfisch* [en ligne]. In : *SPIEGEL ONLINE*, [2003-] [réf. du 10-3-2006]. Disponible sur :
<<http://www.spiegel.de/kultur/zwiebelfisch/0,1518,332092,00.html>>

SIEPMANN Julia. « Geburtstag einer guten Freundin. Am Donnerstag wird die "Brigitte" 50 Jahre alt » [en ligne]. In : [Welt am Sonntag, 2-5-2004] *Welt am Sonntag* [édition en ligne], [réf. du 6-3-2006]. Disponible sur : <http://www.wams.de/data/2004/05/02/272155.html>

SONNENSCHNUR Ulrich. « Die Zeit ist die Wunde. Elke Heidenreich kehrt der Welt den Rücken - als Erzählerin von der Liebe ». In : *Frankfurter Rundschau*, 1-8-2002, p. 20.

STUCKRAD-BARRE Benjamin von *Soloalbum*. Köln : Kiepenheuer&Witsch (KiWi), 2005 [1ère éd. 1998].

STUCKRAD-BARRE Benjamin von. *Remix. Texte 1996-1999*. Köln : Kiepenheuer&Witsch (KiWi), 2004 [1ère éd. 1999].

Süddeutsche Zeitung Magazin. Kolumnen-Archiv [en ligne] in: *Süddeutsche Zeitung Magazin* [édition en ligne], [réf. du 10-03-2006]. Disponible sur : http://sz-magazin.sueddeutsche.de/front_content.php?idcat=35

TANTOW Lutz. « Menschenrechte und Reizwäsche. Elke Heidenreichs erste ernsthafte Prosa ». In : *Süddeutsche Zeitung*, 26-3-1992, s. p.

TEUTSCH-MAJOWSKI Jens. *Mannmann ! Die besten Beiträge aus der Kult-Kolumne der Freundin*. Landsberg am Lech : mvg, 2000.

TRUBEL Veronika. « Die Mär vom fieschen, bösen Mädel. "Menschenbilder" (21.20, ORF 2) : Elfriede Hammerl entlarvt den "Mythos Powerfrau" ». In : *Kurier*, 23-6-2000, p. 32.

TUCHOLSKY Kurt. « Die Laternenanzünder ». In : BENDER Hans (Hg.). *Klassiker des Feuilletons*. Stuttgart : Reclam, 1965, p. 138-144.

UNTERSTÖGER Hermann. « ["Nun wollen wir ein wenig weinen, und dann wieder frisch ! Ans Werk !" Ein Besuch bei Harry Rowohlt, der am Montag in München liest] Ein Sack voll Geschichten, der Mensch ». In : *Süddeutsche Zeitung*, 12-3-1994, p. 19.

« Wahlkampfzuckerl für frustrierte Frauen ». In : *Kurier*, 15-7-1999, p. 2.

WEBER Antje. « Ohne Fernsehen kann ich leben - ohne Bücher nicht. Elke Heidenreich hat sich aus dem öffentlichen Leben weitgehend zurückgezogen - und ein Kinderbuch geschrieben ». In : *Süddeutsche Zeitung*, 25-10-1995, p. 15.

WEIDERMANN Volker. « Der Präsidentendichter. Max Goldt feiert sich in seinem neuen Buch selbst ». In : *Frankfurter Allgemeine Sonntagszeitung*, 15-9-2002, p. 24.

WINKLER Willi. « Porentief rein. Zehn Jahre "Wahrheit in der taz" - ein Liebesbrief ». In : *Süddeutsche Zeitung*, 8-9-2001, p. 18.

WINKLER Willi. « Unter Schafen. Der Chronist Wiglaf Droste verleiht dem Horror deutscher Alltäglichkeit entsprechend angemessene Worte ». In : *Süddeutsche Zeitung* [SZ Wochenende], 23-8-2003, p. ROM3.

WINKLER Willi : « Ben Witter Preis. Laudatio von Willi Winkler (SZ) am 4. November 2005 » [en ligne]. In : MÜLLER Fanny. [www.fannymueller.de] *Fanny Müller*. Dernière rév. : 11-2-2006 [réf. du 6-3-2006]. Disponible sur : <http://www.fannymueller.de/00anfang/reaktion.html>

WITTMANN Hugo. « Sarah Bernhardt ». In : BENDER Hans (Hg.). *Klassiker des Feuilletons*. Stuttgart : Reclam, 1965, p. 120-129.

WOTER Carola. « "Keine Zeit für Rücksicht". Diplomatie ist nicht ihre Stärke. Dafür kann sie reden wie ein schlauer Handwerker. Als Gast mischte Elke Heidenreich einmal das "Literarische Quartett" auf. Jetzt bekommt sie ihre eigene Büchersendung - "Lesen!" im ZDF ». In : *Der Tagesspiegel*, 27-4-2003, p. 34.

ZDF. [www.zdf.de] *Unterhaltung & Kultur. Elke Heidenreich* [en ligne]. Mainz : Zweites Deutsches Fernsehen. Dernière rév. : 23-4-2003 [réf. du 6-3-2006]. Disponible sur : <http://www.zdf.de/ZDFde/inhalt/28/0,1872,2042876,00.html>

ZDF. [www.zdf.de] *Elke Heidenreich* [en ligne]. Mainz : Zweites Deutsches Fernsehen [réf. du 6-3-2006]. Disponible sur : <http://www.pressestreff.zdf.de/viewbody.asp?bodyid=19371&nPict=1>

b) Ouvrages et articles de revue spécialisés, dictionnaires, documents institutionnels, sites internet institutionnels

ACKERMANN Volker. « Presseartikel ». In : RUSINEK Bernd-A., ACKERMANN Volker, ENGELBRECHT Jörg (Hg.). *Die Interpretation historischer Quellen. Schwerpunkt : Neuzeit*. Paderborn / München [etc.] : Schöningh (UTB), 1992, p. 233-252.

ADAM Jean-Michel. « Unités rédactionnelles et genres discursifs. Cadre général pour une approche de la presse écrite ». In : *Pratiques*, 94 (1997) [= *Les genres de la presse écrite*], p. 3-18.

ADAM Jean-Michel. *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*. Paris : Nathan, 1999.

ADAMS Jon-K. *Narrative Explanation. A Pragmatic Theory of Discourse*. Frankfurt am Main / Berlin [etc.] : Peter Lang, 1996.

ALBERT Pierre (dir.). *Lexique de la presse écrite*. Avec le concours de Francis Balle, Emmanuel Derieux, Gilles Feyel. Paris : Dalloz, 1989.

ANDLER Daniel. « Processus cognitifs ». In : ANDLER Daniel, FAGOT-LARGEAULT Anne, SAINT-SERNIN Bernard. *Philosophie des sciences*. 2 vol. Paris : Gallimard (folio), 2002, t. I, p. 226-408.

ANDLER Daniel. « L'ordre humain ». In : ANDLER Daniel, FAGOT-LARGEAULT Anne, SAINT-SERNIN Bernard. *Philosophie des sciences*. 2 vol. Paris : Gallimard (folio), 2002, t. II, p. 673-824.

AQUIEN Michèle, MOLINIE Georges. *Dictionnaire de rhétorique et de poétique*. Paris : Librairie générale française (Le livre de poche), 1999.

ARIES Philippe. « L'histoire des mentalités ». In : LE GOFF Jacques, NORA Pierre (dir.). *Faire de l'histoire*. Tome. III. *Nouveaux objets*. Paris : Gallimard (folio), 1974, p. 167-190.

ARNOLD Heinz Ludwig, DETERING Heinrich (Hrsg.). *Grundzüge der Literaturwissenschaft*. 5. Auflage. München : dtv, 2002.

ASSAYAS Michka (dir.). *Dictionnaire du rock. Blues - country - folk - pop - reggae - rock indépendant - soul*. Paris : Robert Laffont, 2000.

ASSION Peter. « Das Exempel als agitatorische Gattung. Zu Form und Funktion der kurzen Beispielgeschichte ». In : *Fabula*, 19 (1978), p. 225-240.

ATRAN Scott. « The Trouble with Memes : Inference versus Imitation in Cultural Creation » [en ligne ; prépublication : *Human Nature* 12, 4]. Paris : Institut Jean Nicod, [2001] [réf. du 9-3-2006]. Disponible sur : <http://jeannicod.ccsd.cnrs.fr/docs/00/05/32/85/DOC/ijn_00000123_00.doc>

ATRAN Scott. « Théorie cognitive de la culture. Une alternative évolutionniste à la sociobiologie et à la sélection collective ». In : *L'Homme*, 166 (2003), p. 107-143.

ATTARDO Salvatore. *Linguistic Theories of Humor*. Berlin / New York : Mouton de Gruyter, 1994.

ATTARDO Salvatore. *Humorous Texts. A Semantic and Pragmatic Analysis*. Berlin / New York : Mouton de Gruyter, 2001.

ATTARDO Salvatore. « Introduction : the pragmatics of humor ». In : *Journal of Pragmatics*, 35 (2003), p. 1287-1294.

ATTARDO Salvatore, HEMPELMANN Christian F., DI MAIO Sara. « Script oppositions and logical mechanisms : Modelling incongruities and their resolutions ». In : *Humor*, 15, 1 (2002), p. 3-46.

AVERBECK Stefanie. « Die französische Kommunikationswissenschaft, semiotische Perspektiven und die Sphären der Postmoderne ». In : *Medien & Kommunikationswissenschaft* 48,3 (2000), p. 396-404.

BAASNER Rainer, ZENS Maria. *Methoden und Modelle der Literaturwissenschaft. Eine Einführung*. 2., überarbeitete und erweiterte Auflage. Berlin : Erich Schmidt, 2001.

- BAKHTIN [Bakhtine] Mikhail Mikhaïlovitch. « The Problem of Speech Genres. ». In : BAKHTIN Mikhail Mikhaïlovitch. *Speech genres and other late essays*. Translated by Vern W. McGee. Edited by Caryl Emerson and Michael Holquist. Seventh paperback printing. Austin : University of Texas Press, 1999 [1ère éd. russe Moscou 1979], p. 60-102.
- BALANDIER Georges. « Essai d'identification du quotidien ». In : *Cahiers internationaux de sociologie*, 74 (1983), p. 5-13.
- BAND Henri, MÜLLER Hans-Peter. « Lebensbedingungen, Lebensformen und Lebensstile ». In : SCHÄFERS Bernhard, ZAPF Wolfgang (Hg.). *Handwörterbuch zur Gesellschaft Deutschlands*. 2., erweiterte und aktualisierte Auflage. Redaktion : Bianca Lehrmann, Sabina Misoch. Opladen : Leske+Budrich, 2001, p. 427-435.
- BARBERIS Pierre. « La sociocritique ». In : BERGEZ Daniel (dir.). *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire*. 2e édition revue et augmentée. Paris : Nathan (VUEF), 2002, p. 151-182.
- BARDIN Laurence. *L'analyse de contenu*. 9e édition. Paris : PUF, 1998.
- BARNES John A. *A Pack of Lies. Towards a Sociology of Lying* Cambridge / New York [etc.] : Cambridge University Press, 1994.
- BASSLER Moritz. *Der deutsche Pop-Roman. Die neuen Archivisten*. München : Beck, 2002.
- BAUSINGER Hermann. *Formen der « Volkspoesie »*. 2. verbesserte und vermehrte Auflage. Berlin : Erich Schmidt, 1980.
- BAXANDALL Michael. *Formes de l'intention. Sur l'explication historique des tableaux*. Traduit de l'anglais par Catherine Fraixe. Paris : Jacqueline Chambon, 1991.
- BAYLON, Christian, MIGNOT, Xavier. *Sémantique du langage. Initiation*. Paris : Nathan, 1995.
- BEAUGRANDE Robert de. « The Story of Discourse Analysis ». In : DIJK Teun A. van (ed.): *Discourse Studies. A Multidisciplinary Introduction*. 2 vol. London / Thousand Oaks [etc.] : Sage, 1997, t. I, p. 35-62.
- BEAUGRANDE Robert de. « Text Linguistics ». In : MEY Jacob L. (ed.). *Concise encyclopedia of pragmatics*. Amsterdam : Elsevier, 1998, p. 1001-1008.
- BECHER Ursula A. J. *Geschichte des modernen Lebensstils. Essen, Wohnen, Freizeit, Reisen*. München : Beck, 1990.
- BECK Ulrich. « Jenseits von Stand und Klasse ? ». In : BECK Ulrich, BECK-GERNSHEIM Elisabeth (Hg.). *Risikante Freiheiten. Individualisierung in modernen Gesellschaften*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1994, p. 43-60.
- BECK Ulrich. *Risikogesellschaft. Auf dem Weg in eine andere Moderne*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1986.
- BECK Ulrich, BECK-GERNSHEIM Elisabeth (Hg.). *Risikante Freiheiten. Individualisierung in modernen Gesellschaften*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1994.
- BECK Ulrich, SOPP Peter (Hg.). *Individualisierung und Integration. Neue Konfliktlinien und neuer Integrationsmodus*. Opladen : Leske+Budrich, 1997.
- BECK Ulrich, ZIEGLER Ulf Erdmann. *Eigenes Leben. Ausflüge in die unbekannte Gesellschaft, in der wir leben*. Mit Fotos von Timm Rautert. [Hg. Bayerische Rückversicherung]. München : Beck, 1997.
- BECK-GERNSHEIM Elisabeth. « Stabilität der Familie oder Stabilität des Wandels ? Zur Dynamik der Familienentwicklung ». In : BECK Ulrich, SOPP Peter (Hg.). *Individualisierung und Integration. Neue Konfliktlinien und neuer Integrationsmodus*. Opladen : Leske+Budrich, 1997, p. 65-80.
- BELKE Horst. *Literarische Gebrauchsformen*. Düsseldorf : Bertelsmann Universitätsverlag, 1973.
- BERGER Peter L. *Erlösendes Lachen. Das Komische in der menschlichen Erfahrung*. Berlin / New York : De Gruyter, 1998.
- BERGER Peter L., LUCKMANN Thomas. *Die gesellschaftliche Konstruktion der Wirklichkeit. Eine Theorie der Wissenssoziologie*. Übersetzt von Monika Plessner. 18. Auflage. Frankfurt am Main : Fischer, 2001 [1ère éd. anglaise 1966].
- BERGEZ Daniel (dir.). *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire*. 2e édition revue et augmentée. Paris : Nathan (VUEF), 2002.

- BERTHELOT Jean-Michel (dir.). *La sociologie française contemporaine*. 1ère édition Quadrige. Paris : PUF (Quadrige), 2001.
- BERTHELOT Jean-Michel (dir.). *Épistémologie des sciences sociales*. Paris : PUF, 2001.
- BERTHELOT Jean-Michel. « Les sciences du social ». In : BERTHELOT Jean-Michel (dir.). *Épistémologie des sciences sociales*. Paris : PUF, 2001, p. 203-265.
- BERTRAND Denis. *Précis de sémiotique littéraire*. Paris : Nathan, 2000.
- BEVIR Mark. « The Errors of Linguistic Contextualism ». In : *History and Theory*, 31 (1992), p. 276-298.
- BEVIR Mark. « The Role of Contexts in Understanding and in Explanation ». In : *Human Studies*, 23 (2000), p. 395-411.
- BEVIR Mark. *The Logic of the History of Ideas*. First paperback edition. Cambridge / New York [etc.] : Cambridge University Press, 2002.
- BIESBROCK Hans-Rüdiger van. *Die literarische Mode der Physiologien in Frankreich (1840-1842)*. Frankfurt am Main : Peter Lang, 1978.
- BIZIERE Jean-Maurice, VAYSSIERE Pierre. *Histoire et historiens. Antiquité, Moyen Age, France moderne et contemporaine*. Paris : Hachette, 1995.
- BLASS Wolf. *Zeitbudget-Forschung. Eine kritische Einführung in Grundlagen und Methoden*. Frankfurt am Main / New York : Campus, 1980.
- BOGDAL Klaus-Michael (Hg.). *Neue Literaturtheorien. Eine Einführung*. 2., neubearbeitete Auflage. Opladen : Westdeutscher Verlag, 1997.
- BONFADELLI Heinz. *Medieninhaltsforschung. Grundlagen, Methoden, Anwendungen*. Konstanz : UVK (UTB), 2002.
- BONVILLE Jean de. *L'analyse de contenu des médias. De la problématique au traitement statistique*. Paris / Bruxelles : De Boeck, 2000.
- BORCH-NITZLING Alexander von der. *Das Dritte Reich im stern. Vergangenheitsbewältigung 1949-1995*. Mit einem Vorwort von Michel Friedman. Göttingen : Schmerse, 2000.
- BORREGO-PEREZ Manuel (dir.). *L'exemplum narratif dans le discours argumentatif (XVIe-XXe siècles)*. Actes du Colloque international et interdisciplinaire organisé [...] à Besançon, les 10, 11, 12 mai 2001. Besançon : Presses universitaires Franc-Comtoises, 2002.
- BOSSINADE Johanna. *Poststrukturalistische Literaturtheorie*. Stuttgart / Weimar : Metzler, 2000.
- BOUDON Raymond. « Action ». In : BOUDON Raymond (dir.). *Traité de sociologie*. Paris : PUF, 1992, p. 21-55.
- BOUDON, Raymond. *Raisons, bonnes raisons*. Paris : PUF, 2003.
- BOUDON Raymond, BOURRICAUD François. *Dictionnaire critique de la sociologie*. 2e édition Quadrige. Paris : PUF (Quadrige), 2002.
- BOUGNOUX Daniel. *Introduction aux sciences de la communication*. Nouv. éd. Paris : Ed. La Découverte, 2001.
- BOURDIEU Pierre. « Sur les rapports entre la sociologie et l'histoire en Allemagne et en France » [entretien avec Lutz Raphael]. In : *Actes de la recherche en sciences sociales*, 106-107 (mars 1995), p. 3-10.
- BOURDIEU Pierre. *La distinction. Critique sociale du jugement*. Paris : Ed. de Minuit, 1979.
- BOURDON Jérôme. *Introduction aux médias*. 2e édition. Paris : Montchrestien, 2000.
- BOUREAU Alain. « Propositions pour une histoire restreinte des mentalités ». In : *Annales. Économies Sociétés Civilisations*, 44, 6 (1989), p. 1491-1504.
- BOUREAU Alain. « La compétence inductive. Un modèle d'analyse des représentations rares ». In : LEPETIT Bernard (dir.). *Les formes de l'expérience. Une autre histoire sociale*. Paris : Albin Michel, 1995, p. 23-38.
- BOUVERESSE Jacques. *Le Philosophe chez les autophages*. Paris : Ed. de Minuit, 1984.
- BOUVERESSE Jacques. *Rationalité et cynisme*. Paris : Ed. de Minuit, 1985.

BOUVIER Alban. « Processus cognitifs et procédures rhétoriques dans la diffusion des représentations. Saillance et *dispositio* dans la constitution des vulgates ». In : BORZEIX Anni, BOUVIER Alban, PHARO Patrick (dir.). *Sociologie et connaissance. Nouvelles approches cognitives*. Paris : CNRS Éditions, 1998, p. 247-268.

BOUVIER Alban. « An Epistemological Plea for Methodological Individualism and Rational Choice Theory in Cognitive Rhetoric ». In : *Philosophy of the Social Sciences*, 32, 1 (2002), p. 51-70.

BRACKERT Helmut, STÜCKRATH Jörn (Hg.). *Literaturwissenschaft. Ein Grundkurs*. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 1992.

BREMOND Claude. *Logique du récit*. Paris : Ed. du Seuil, 1973.

BREMOND Claude. « L'*exemplum* médiéval est-il un genre littéraire ? I. *Exemplum* et littérarité ». In : BERLIOZ Jacques, POLO DE BEAULIEU Marie Anne (dir.). *Les exempla médiévaux. Nouvelles perspectives*. Paris : Honoré Champion, 1998, p. 21-28.

BREMOND Claude, LE GOFF Jacques, SCHMITT Jean-Claude. *L'« Exemplum »*. 2e édition augmentée. Turnhout : Brepols, 1996 [=Typologie des sources du Moyen Age occidental, 40].

BRENNER Peter J. *Das Problem der Interpretation. Eine Einführung in die Grundlagen der Literaturwissenschaft*. Tübingen : Niemeyer, 1998.

BREWER William F. « Schemata ». In : WILSON Robert A., KEIL Frank C. (eds). *The MIT Encyclopedia of the Cognitive Sciences* [MITECS]. First MIT Press paperback edition. Cambridge, Mass. / London : MIT Press, 2001, p. 729-730.

BREWER William F., LICHTENSTEIN Edward H. « Stories are to entertain : A structural-affect theory of stories ». In : *Journal of Pragmatics*, 6 (1982), p. 473-486.

BRINKER Klaus. *Linguistische Textanalyse. Eine Einführung in Grundbegriffe und Methoden*. 5., durchgesehene und ergänzte Auflage. Berlin : Erich Schmidt, 2001.

BRINKER Klaus, ANTOS Gerd, HEINEMANN Wolfgang, SAGER Sven Frederik (Hg.). *Text- und Gesprächslinguistik. Linguistics of Text and Conversation. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung. An International Handbook of Contemporary Research*. 2 vol. Berlin / New York : De Gruyter, 2000 / 2001.

BRINKER Menachem. « Theme and Interpretation ». In : BREMOND Claude, LANDY Joshua, PAVEL Thomas (eds). *Thematics. New Approaches*. Albany : State University of New York [SUNY] Press, 1995, p. 33-44.

BROCK Ditmar. « Soziale Ungleichheiten, Klassen und Schichten ». In : SCHÄFERS Bernhard, ZAPF Wolfgang (Hg.). *Handwörterbuch zur Gesellschaft Deutschlands*. 2., erweiterte und aktualisierte Auflage. Redaktion : Bianca Lehrmann, Sabina Misoch. Opladen : Leske+Budrich, 2001, p. 628-642.

BROEK Paul van den, GUSTAFSON Mary. « Comprehension and memory for texts : Three Generations of Reading Research ». In : GOLDMAN Susan R., GRAESSER Arthur C., BROEK Paul van den (eds). *Narrative comprehension, causality, and coherence. Essays in honor of Tom Trabasso*. Mahwah, NJ / London : Erlbaum, 1999, p. 15-34.

BROEK Paul van den, ROHLER Lisa, NARVAEZ Darcia. « Cognitive processes in the comprehension of literary texts ». In : OOSTENDORP Herre van, ZWAAN Rolf A. (eds). *Naturalistic text comprehension*. Norwood, NJ : Ablex, 1994, p. 229-246.

BRONCKART Jean-Paul. *Activité langagière, textes et discours. Pour un interactionisme socio-discursif*. Lausanne : Delachaux et Niestlé, 1996.

BROSIUS Hans-Bernd. « Unterhaltung als isoliertes Medienverhalten ? Psychologische und kommunikationswissenschaftliche Perspektiven ». In : FRÜH Werner, STIEHLER Hans-Jörg (Hg.). *Theorie der Unterhaltung. Ein interdisziplinärer Diskurs*. Köln : Herbert von Halem, 2003, p. 74-88.

BROUCKER José de. *Pratiques de l'information et écritures journalistiques. Pour des journaux de journalistes*. Paris : Éditions du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes, 1995.

BROWN Donald. « Human Universals ». In : WILSON Robert A., KEIL Frank C. (eds). *The MIT Encyclopedia of the Cognitive Sciences* [MITECS]. First MIT Press paperback edition. Cambridge, Mass. / London : MIT Press, 2001, p. 382sq.

- BRYANT Jennings, MIRON Dorina. « Excitation-Transfer Theory and Three-Factor Theory of Emotion ». In : BRYANT Jennings, ROSKOS-EWOLDSSEN David, CANTOR Joanne (eds). *Communication and Emotion. Essays in Honor of Dolf Zillmann*. Mahwah, N. J. / London : Lawrence Erlbaum, 2003, p. 31-60.
- BUCHER Hans-Jürgen. *Pressekommunikation. Grundstrukturen einer öffentlichen Form der Kommunikation aus linguistischer Sicht*. Tübingen : Niemeyer, 1986.
- BÜHLER Axel. « Die Vielfalt des Interpretierens ». In : *Analyse und Kritik*, 21 (1999), p. 117-137.
- BÜHLER Axel. « Autorabsicht und fiktionale Rede ». In : JANNIDIS Fotis, LAUER Gerhard, MARTÍNEZ Matías, WINKO Simone (Hg.). *Rückkehr des Autors. Zur Erneuerung eines umstrittenen Begriffs*. Tübingen : Niemeyer, 1999, p. 61-75.
- BÜHLER Axel. « Interpretieren - Vielfalt oder Einheit ? ». In : JANNIDIS Fotis, LAUER Gerhard, MARTÍNEZ Matías, WINKO Simone (Hg.). *Regeln der Bedeutung. Zur Theorie der Bedeutung literarischer Texte*. Berlin / New York : De Gruyter, 2003, p. 169-181.
- BÜRGE Peter. *Literarische Kleinprosa. Eine Einführung*. Tübingen : Narr, 1983.
- BÜTTNER Petra. *Die Frauendarstellung in der Werbung. Eine Inhaltsanalyse der Anzeigenwerbung in den Zeitschriften "Brigitte" und "Stern" im Hinblick auf das Geschlechterbild*. Dissertation [=thèse] Philipps-Universität Marburg, 1996.
- BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND. STATISTISCHES BUNDESAMT. [Mikrozensus 1993] *Klassifizierung der Berufe, Ausgabe 1992* [en ligne]. Köln : GESIS ; Mannheim : ZUMA, [c. 1996] [réf. du 6-3-2006]. Disponible sur : <http://www.gesis.org/dauerbeobachtung/gml/daten/mz/allgemein/kldb92.pdf>
- BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND. STATISTISCHES BUNDESAMT. *Aktivitätenliste ScF [Scientific-Use-File] Zeitbudgeterhebung 1991-1992* [en ligne]. Wiesbaden : Statistisches Bundesamt, [c.1991] [réf. du 6-3-2006]. Disponible sur : http://www.destatis.de/download/micro/akt_scf.doc
- BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND. STATISTISCHES BUNDESAMT (Hg.). *Datenreport 1994. Zahlen und Fakten über die Bundesrepublik Deutschland*. In Zusammenarbeit mit dem Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung (WZB) und dem Zentrum für Umfragen, Methoden und Analysen, Mannheim (ZUMA). Durchgesehener und aktualisierter Nachdruck. Bonn : Bundeszentrale für politische Bildung, 1995.
- BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND. STATISTISCHES BUNDESAMT (Hg.). *Datenreport 2002*. In Zusammenarbeit mit dem Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung (WZB) und dem Zentrum für Umfragen, Methoden und Analysen, Mannheim (ZUMA). Bonn : Bundeszentrale für politische Bildung, 2002.
- BURGER Harald. « Textsorten in den Massenmedien ». In : BRINKER Klaus, ANTOS Gerd, HEINEMANN Wolfgang, SAGER Sven Frederik (Hg.). *Text- und Gesprächslinguistik. Linguistics of Text and Conversation. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung. An International Handbook of Contemporary Research*. 2 vol. Berlin / New York : De Gruyter, 2000 / 2001, t. I, p. 614-627.
- BURKART Roland. *Kommunikationswissenschaft. Grundlagen und Problemfelder. Umriss einer interdisziplinären Sozialwissenschaft*. 4. überarbeitete und aktualisierte Auflage. Böhlau : Wien / Köln [etc.], 2002.
- BURKE Peter. *Eleganz und Haltung. Die Vielfalt der Kulturgeschichte. Über Selbstbeherrschung, Schabernack, Zensur, den Karneval in Rio und andere menschliche Gewohnheiten*. Aus dem Englischen von Matthias Wolf. Berlin : Wagenbach, 1998.
- CAMEN Rainer. *Die Glosse in der deutschen Tagespresse. Zur Analyse journalistischen Raisonnements*. Bochum : Brockmeyer, 1984.
- CANVAT Karl. *Enseigner la littérature par les genres. Pour une approche théorique et didactique de la notion de genre littéraire*. Bruxelles : DeBoeck Duculot, 1999.
- CARBONNEL Charles-Olivier. « Mentalités (analyse de l'évolution des) ». In : MUCCHIELLI Alex (dir.). *Dictionnaire des méthodes qualitatives*. 2e édition mise à jour et augmentée. Paris : Armand Colin, 2004, p. 143-148.

- CARBONNEL Charles-Olivier. « Textuelle (méthode d'analyse historique) ». In : MUCCHIELLI Alex (dir.). *Dictionnaire des méthodes qualitatives*. 2e édition mise à jour et augmentée. Paris : Armand Colin, 2004, p. 285-287.
- CARRUTHERS Peter. « Is the mind a system of modules shaped by natural selection ? » [en ligne ; prépublication : C. Hitchcock (ed.). *Contemporary Debates in the Philosophy of Science*]. College Park, Md. : University of Maryland, Department of Philosophy, page personnelle de P. Carruthers, 2003 [réf. du 4-3-2006]. Disponible sur : <http://www.philosophy.umd.edu/Faculty/pcarruthers/Shaped-modules.htm>
- CARRUTHERS Peter. « The case for massively modular models of mind » [en ligne ; prépublication : R. Stainton (ed.). *Contemporary Debates in Cognitive Science*]. College Park, Md. : University of Maryland, Department of Philosophy, page personnelle de P. Carruthers, 2005 [réf. du 5-4-2006]. Disponible sur : <http://www.philosophy.umd.edu/Faculty/pcarruthers/Massive-modularity.pdf>
- CARSTON Robyn. *Thoughts and Utterances. The Pragmatics of Explicit Communication*. Malden, Mass. / Oxford [etc.] : Blackwell, 2002.
- CARTER Ronald. « Literary Language ». In : MEY Jacob L. (ed.). *Concise encyclopedia of pragmatics*. Amsterdam : Elsevier, 1998, p. 520-522
- CAZALE-BERARD Claude. « L'exemplum médiéval est-il un genre littéraire ? II. L'exemplum et la nouvelle ». In : BERLIOZ Jacques, POLO DE BEAULIEU Marie Anne (dir.). *Les exempla médiévaux. Nouvelles perspectives*. Paris : Honoré Champion, 1998, p. 27-28
- CHANGEUX Jean-Pierre. *L'homme de vérité*. Paris : Odile Jacob, 2002.
- CHARAUDEAU Patrick, MAINGUENEAU Dominique (dir.). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Ed. du Seuil, 2002
- CHAROLLES Michel, COMBETTES Bernard. « Contribution pour une histoire récente de l'analyse du discours ». In : *Langue française*, 121 (1999), p. 76-116.
- CHARTIER Roger. « L'histoire culturelle entre "linguistic turn" et retour au sujet ». In : LEHMANN Hartmut (Hg.). *Wege zu einer neuen Kulturgeschichte*. Mit Beiträgen von Rudolf Vierhaus und Roger Chartier. Göttingen : Wallstein, 1995 [=Göttinger Gespräche zur Geschichtswissenschaft, 1], p. 30-58.
- CHARTIER Roger. *Au bord de la falaise. L'histoire entre certitudes et inquiétude*. Paris : Albin Michel, 1998.
- CHATMAN Seymour B. *Coming to Terms. The Rhetoric of Narrative in Fiction and Film*. Ithaca, N.Y. / London : Cornell University Press, 1990.
- CHATMAN Seymour B. *Story and Discourse. Narrative Structure in Fiction and Film*. 6th printing. Ithaca, N.Y. / London : Cornell University Press, 1993.
- CHRISTIANSEN Morten H., KIRBY Simon. « Language evolution : consensus and controversies ». In : *Trends in Cognitive Sciences*, 7, 7 (2003), p. 300-307.
- CHRISTMANN Ursula, GROEBEN Norbert. « Psychologie des Lesens ». In : FRANZMANN Bodo, HASEMANN Klaus, LÖFFLER Dietrich, SCHÖN Erich (Hg.). *Handbuch Lesen*. München : Saur, 1999, p. 145-223.
- CHRISTMANN Ursula, SCHREIER Margrit. « Kognitionspsychologie der Textverarbeitung und Konsequenzen für die Bedeutungskonstitution literarischer Texte ». In : JANNIDIS Fotis, LAUER Gerhard, MARTÍNEZ Matías, WINKO Simone (Hg.). *Regeln der Bedeutung. Zur Theorie der Bedeutung literarischer Texte*. Berlin / New York : De Gruyter, 2003, p. 246-285.
- CLARK Herbert H. *Using Language*. Cambridge / New York [etc.] : Cambridge University Press, 1996.
- CLARK Herbert H., BLY Bridget. « Pragmatics and discourse ». In : MILLER Joanne L., EIMAS Peter D. (eds). *Speech, language, and communication*. San Diego / London : Academic Press, 1995 [=Handbook of perception and cognition. 2nd edition. Vol. 11], p. 371-410.
- CLARK Herbert H., WEGE Mija M. van der. « Imagination in Discourse ». In : SCHIFFRIN Deborah, TANNEN Deborah, HAMILTON Heidi E. (eds). *The Handbook of Discourse Analysis*. Malden, Mass. / Oxford : Blackwell, 2001, p. 772-786.
- COHN Dorrit. *The Distinction of Fiction*. Baltimore / London : John Hopkins University Press, 1999.

- COHN Dorrit. « Discordant Narration ». In : *Style*, 34, 2 (2000), p. 307-316.
- COIRIER Pierre, GAONAC'H Daniel, PASSERAULT Jean-Michel. *Psycholinguistique textuelle. Une approche cognitive de la compréhension et de la production des textes*. Paris : Armand Colin, 1996.
- COLONNA Vincent. *L'autofiction, essai sur la fictionalisation de soi en littérature* [en ligne]. Thèse EHESS Paris, 1989. Edition électronique : Villeurbanne : CCSD TEL [Thèses-En-Ligne], 29-7-2004 [réf. du 6-3-2006]. Disponible sur : <http://tel.ccsd.cnrs.fr/docs/00/04/70/04/PDF/tel-00006609.pdf> [2,15 Mo]
- COLONNA Vincent. *Autofiction et autres mythomanies littéraires*. Auch : Tristram, 2004.
- COMBE Dominique. *Les genres littéraires*. Paris : Hachette, 1992.
- COMPAGNON Antoine. *Le démon de la théorie. Littérature et sens commun*. Paris : Ed. du Seuil (points), 2001.
- CONEIN Bernard. « Le "zèbre", l'"autobus" et le "préfet" : nature et spécificité des catégories sociales ». In : BORZEIX Anni, BOUVIER Alban, PHARO Patrick (dir.). *Sociologie et connaissance. Nouvelles approches cognitives*. Paris : CNRS Éditions, 1998, p. 73-90.
- CORBIN Alain. « Le vertige des foisonnements, esquisse panoramique d'une histoire sans nom ». In : *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 39, 1 (1992), p.103-126.
- CORNELISSEN Christoph (Hg.). *Geschichtswissenschaften. Eine Einführung*, Frankfurt am Main : Fischer, 2000.
- COSMIDES Leda, TOOBY John. « Evolutionary Psychology : Theoretical Foundations ». In : NADEL Lynn (ed.). *Encyclopedia of Cognitive Science*. 4 vol. London / New York [etc.] : Nature Publishing Group, 2003, t. II, p. 54-64.
- CURCÓ Carmen. « Indirect Echoes and Verbal Humour ». In : ROUCHOTA Villy, JUCKER Andreas H. (eds). *Current Issues in Relevance Theory*. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, 1998, p. 305-325.
- DAMMANN Günter. « Textsorten und literarische Gattungen ». In : BRINKER Klaus, ANTOS Gerd, HEINEMANN Wolfgang, SAGER Sven Frederik (Hg.). *Text- und Gesprächslinguistik. Linguistics of Text and Conversation. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung. An International Handbook of Contemporary Research*. 2 vol. Berlin / New York : De Gruyter, 2000 / 2001, t. I, p. 546-560.
- DANIEL Ute. *Kompendium Kulturgeschichte. Theorien, Praxis, Schlüsselwörter*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 2002.
- DAXELMÜLLER Christoph. « Exemplum ». In : RANKE Kurt, BAUSINGER Hermann, BREDNICH Rolf Wilhelm et al. (Hg.) *Enzyklopädie des Märchens. Handwörterbuch zur historischen und vergleichenden Erzählforschung*. [12 vol.]. Berlin / New York : De Gruyter, 1977-..., t. IV [1984], p. 627-649.
- DEFAYS Jean-Marc. *Le comique. Principes, procédés, processus*. Paris : Ed. du Seuil (mémo), 1996.
- DEGENNE Alain, LEBEAUX Marie-Odile, MARRY Catherine. « Les usages du temps: cumuls d'activités et rythmes de vie ». In : *Economie et statistique* 352-353 (2002), p. 81-99.
- DE GREVE Marcel, COSTE Didier. « Anecdote / Anecdote » [en ligne]. In : *DITL. Dictionnaire International des Termes Littéraires* [dir. : Jean-Marie Grassin]. Limoges : Université de Limoges, Programme PluriFormation Théorie et terminologie littéraires, 1994- . Dernière rév. : 2-2-2004 [réf. du 10-3-2004]. Disponible sur : <http://www.ditl.info/art/definition.php?term=731>
- DE GREVE Marcel, DE GREVE Claude. « Caractère / Character ; Feature » [en ligne]. In : *DITL. Dictionnaire International des Termes Littéraires* [dir. : Jean-Marie Grassin]. Limoges : Université de Limoges, Programme PluriFormation Théorie et terminologie littéraires, 1994- [réf. du 27-3-2006]. Disponible sur : <http://www.ditl.info/arttest/art1160.php>
- DESSALLES Jean-Louis. *Aux origines du langage. Une histoire naturelle de la parole*. Paris : Hermes Science Publications, 2000.
- DICKE Gerd. « Exempel ». In : WEIMAR Klaus, FRICKE Harald, MÜLLER Jan-Dirk et al. (Hg.). *Reallexikon der deutschen Literaturwissenschaft. Neubearbeitung des Reallexikons der deutschen Literaturgeschichte*. 3 vol. Berlin / New York : De Gruyter, 1997-2003, t. 1 [1997], p. 534-537.
- Dictionnaire général français-allemand, allemand-français*. Par Pierre Grappin, Jean Charue, Ralf Brockmeier et. al. Paris : Larousse (Bordas), 1999.

Die Deutsche Bibliothek. Online-Katalog der Deutschen Bibliothek [base de données en ligne]. Frankfurt am Main : Die Deutsche Bibliothek [réf. du 10-3-2006]. Disponible sur : <http://dispatch.opac.ddb.de/DB=4.1/HTML=Y/>

Die Entwicklung der Brigitte nach Auflagen (IVW) und Reichweiten (MediaAnalyse) [c. 2005] [document reprographié ; mis à disposition par la maison d'édition, Gruner+Jahr ; 1 p.].

DIJK Teun A. van. « The Study of Discourse ». In : DIJK Teun A. van (ed.). *Discourse Studies. A Multidisciplinary Introduction*. 2 vol. London / Thousand Oaks [etc.] : Sage, 1997, t. I, p.1-34.

DIJK Teun A. van. « Cognitive discourse analysis. An introduction. Version 1. 0. October 25, 2000 » [en ligne ; prépublication]. Barcelona : Universitat Pompeu Fabra, Facultat de Traducció i Filologia, page personnelle de T.A. van Dijk [discourse-in-society.org], [2000] [réf. du 30-11-2004]. Disponible sur : <http://www.discourse-in-society.org/cogn-dis-anal.htm>

DIJK Teun A. van. « Critical Discourse Analysis ». In : SCHIFFRIN Deborah, TANNEN Deborah, HAMILTON Heidi E. (eds). *The Handbook of Discourse Analysis*. Malden, Mass. / Oxford : Blackwell, 2001, p. 352-371.

DION Robert. *Le structuralisme littéraire en France*. Candiac, Quebec : Éditions Balzac, 1993.

DIXON Peter, BORTOLUSSI Marisa. « Literary communication : Effects of reader-narrator cooperation ». In : *Poetics*, 23 (1996), p. 405-430.

DIXON Peter, BORTOLUSSI Marisa. « Prolegomena for a Science of Psychonarratology ». In : PEER, Willie van, CHATMAN, Seymour (eds). *New Perspectives on Narrative Perspective*. Albany, NY : State University of New York [SUNY] Press, 2001, p. 275-287.

DIXON Peter, BORTOLUSSI Marisa. « Text Is Not Communication : A Challenge to a Common Assumption ». In. *Discourse Processes*, 31, 1 (2001), p. 1-25.

DODERER Klaus. *Die Kurzgeschichte in Deutschland. Ihre Form und ihre Entwicklung*. 5. Auflage. Darmstadt : Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1977.

DÖRNER Andreas, VOGT Ludgera. « Kulturosoziologie (Bourdieu - Mentalitätengeschichte - Zivilisationstheorie) ». In : BOGDAL Klaus-Michael (Hg.). *Neue Literaturtheorien. Eine Einführung*. 2., neubearbeitete Auflage. Opladen : Westdeutscher Verlag, 1997, p. 134-158.

DÖRNER Andreas, VOGT Ludgera. « Literatur - Literaturbetrieb - Literatur als "System" ». In : ARNOLD Heinz Ludwig, DETERING Heinrich (Hg.). *Grundzüge der Literaturwissenschaft*. 5. Auflage. München : dtv, 2002, p. 79-99.

DOLEŽEL Lubomír. « A Thematics of Motivation and Action ». In : BREMOND Claude, LANDY Joshua, PAVEL Thomas (eds). *Thematics. New Approaches*. Albany : State University of New York [SUNY] Press, 1995, p. 57-66.

DOLEŽEL Lubomír. *Heterocosmica. Fiction and Possible Worlds*. Baltimore / London : John Hopkins University Press, 1998.

DORTIER Jean-François. « L'univers des représentations ou l'imaginaire de la grenouille ». In : *Sciences humaines*, 128 (2002), p. 24-31 ; 39 [bibliographie].

DOSSE François. *Histoire du structuralisme*. Tome I. *Le champ du signe. 1945-1966*. Paris : Ed. La Découverte, 1991.

DOSSE François. *Histoire du structuralisme*. Tome II. *Le chant du cygne. 1967 à nos jours*. Paris : éd. La Découverte, 1995.

DOSSE François. *L'empire du sens. L'humanisation des sciences humaines*. Paris : Ed. La Découverte, 1995.

DUBY Georges. « Histoire des mentalités ». In : SAMARAND Charles (dir.). *L'histoire et ses méthodes*. Paris : Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 1961, p. 937-966.

DUCROT Oswald, SCHAEFFER Jean-Marie (dir.). *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : Ed. du Seuil (points), 1995.

Duden. Das große Wörterbuch der deutschen Sprache [ressource électronique ; CD-ROM ou téléchargement]. Hg. vom Wissenschaftlichen Rat der Dudenredaktion. [basiert auf der 3., völlig neu bearbeiteten und erweiterten Auflage der Buchausgabe in 10 Bänden - 1999]. Mannheim : Bibliographisches Institut / Brockhaus, 2005.

Version disponible en téléchargement : Office-Bibliothek Version 4.0 ; configuration requise : Windows 98 / 2000 / XP, Mac OS X 10.2 ou Linux Suse 9.0, Red Hat 9.0 ou Debian 3.0 ; 180 Mo.

DÜLMEN Richard van. *Historische Anthropologie. Entwicklung, Probleme, Aufgaben*. Köln / Wien : Böhlau, 2000.

DUPRONT Alphonse. « D'une histoire des mentalités ». In : *Revue roumaine d'histoire*, 9, 3 (1970), p. 381-401.

DURRER Sylvie. « De quelques affinités génériques du billet ». In : ADAM Jean-Michel, HERMAN Thierry, LUGRIN Gilles (dir.). *Genres de la presse écrite et analyse de discours*. Besançon : Presses Universitaires Franc-Comtoises, 2001 [=Semen, 13], p. 162-185.

DURZAK Manfred. *Die Kunst der Kurzgeschichte. Zur Theorie und Geschichte der deutschen Kurzgeschichte*. 2. verbesserte Auflage. München : Fink (UTB), 1994.

EBERLE Thomas S. « Ethnomethodologische Konversationsanalyse ». In : HITZLER Ronald, HONER Anne (Hg.). *Sozialwissenschaftliche Hermeneutik. Eine Einführung*. Opladen: Leske+Budrich (UTB), 1997, p. 245-279.

ECO Umberto. *Semiotik und Philosophie der Sprache*. Übersetzt von Christiane Trabant-Rommel und Jürgen Trabant. München : Fink, 1985.

ECO Umberto. *Lector in fabula. Die Mitarbeit der Interpretation in erzählenden Texten*. Aus dem Italienischen von Heinz-Georg Held. München / Wien : Hanser, 1987.

ECO Umberto. *Kant et l'ornithorynque*. Traduit de l'italien par Julien Gayraud. Paris : Bernhard Grasset, 1999.

EHLICH Konrad. « Die Entwicklung von Kommunikationstypologien und die Formbestimmtheit sprachlichen Handelns ». In : KALLMEYER Werner (Hg.). *Kommunikationstypologie. Handlungsmuster, Textsorten, Situationstypen*. Düsseldorf : Schwann, 1986 (=Jahrbuch des Instituts für Deutsche Sprache 1985), p. 47-72.

EHLICH Konrad. « Alltagserzählung ». In : WEIMAR Klaus, FRICKE Harald, MÜLLER Jan-Dirk et al. (Hg.). *Reallexikon der deutschen Literaturwissenschaft. Neubearbeitung des Reallexikons der deutschen Literaturgeschichte*. 3 vol. Berlin / New York : De Gruyter, 1997-2003, t. 1 [1997], p. 47-53.

ELIAS Norbert. « Zum Begriff des Alltags ». In : HAMMERICH Kurt, KLEIN Michael. (Hg.). *Materialien zur Soziologie des Alltags*. Opladen : Westdeutscher Verlag, 1978 [=Kölner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie, Sonderheft 20], p. 22-29.

ELIAS Norbert. *Die höfische Gesellschaft. Untersuchungen zur Soziologie des Königtums und der höfischen Aristokratie mit einer Einleitung : Soziologie und Geschichtswissenschaft*. 5. Auflage. Darmstadt / Neuwied : Luchterhand, 1981 [1ère éd. 1969].

ELSTER Jon. *Alchemies of the Mind. Rationality and the Emotions*. Cambridge / New York [etc.] : Cambridge University Press, 1999.

ENGEL Pascal. « Croyances collectives et acceptations collectives ». In : BOUDON Raymond, BOUVIER Alban, CHAZEL François (dir.). *Cognition et sciences sociales. La dimension cognitive dans l'analyse sociologique*. Paris : PUF, 1997, p. 155-173.

ENGLER Bernd, MÜLLER Kurt. « Einleitung : Das Exemplum und seine Funktionalisierungen ». In : ENGLER Bernd, MÜLLER Kurt (Hg.). *Exempla. Studien zur Bedeutung und Funktion exemplarischen Erzählens*. Berlin : Duncker & Humblot, 1995.

ENGLER Bernd, MÜLLER Kurt (Hg.). *Exempla. Studien zur Bedeutung und Funktion exemplarischen Erzählens*. Berlin : Duncker & Humblot, 1995.

ERHART Walter, HERRMANN Britta. « Feministische Zugänge - "Gender Studies" ». In : ARNOLD Heinz Ludwig, DETERING Heinrich (Hg.). *Grundzüge der Literaturwissenschaft*. 5. Auflage, München : dtv, 2002, p. 498-515.

ESCOLA Marc. *La Bruyère*. 2 vol. Paris : Honoré Champion, 2001.

EVERAERT-DESMEDT Nicole. *Sémiotique du récit*. 3e édition. Bruxelles : De Boeck, 2000.

FABB Nigel. « Saussure and literary theory : From the perspective of linguistics ». In : *Critical Quarterly*, 30, 2 (1988), p. 58-72.

FABB Nigel. *Linguistics and Literature*. Oxford : Blackwell, 1997.

- FAIRCLOUGH Norman, WODAK Ruth. « Critical Discourse Analysis ». In : DIJK Teun A. van (ed.). *Discourse Studies. A Multidisciplinary Introduction*. 2 vol. London / Thousand Oaks [etc.] : Sage, 1997, t. II, p. 258-284.
- FEILKE Helmuth. « Die pragmatische Wende in der Textlinguistik ». In : BRINKER Klaus, ANTOS Gerd, HEINEMANN Wolfgang, SAGER Sven Frederik (Hg.). *Text- und Gesprächslinguistik. Linguistics of Text and Conversation. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung. An International Handbook of Contemporary Research*. 2 vol. Berlin / New York : De Gruyter, 2000 / 2001, t. I, p. 64-82.
- FELDMANN-NEUBERT Christine. *Frauenleitbild im Wandel 1948 - 1988. Von der Familienorientierung zur Doppelrolle*. Weinheim : Deutscher Studien Verlag, 1991.
- FIGGE Udo L. « Die kognitive Wende in der Diskurslinguistik ». In : BRINKER Klaus, ANTOS Gerd, HEINEMANN Wolfgang, SAGER Sven Frederik (Hg.). *Text- und Gesprächslinguistik. Linguistics of Text and Conversation. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung. An International Handbook of Contemporary Research*. 2 vol. Berlin / New York : De Gruyter, 2000 / 2001, t. I, p. 96-104.
- FISCHER Alexander. « Zeitgeist » [en ligne]. In : *DITL. Dictionnaire International des Termes Littéraires* [dir. : Jean-Marie Grassin]. Limoges : Université de Limoges, Programme PluriFormation Théorie et terminologie littéraires, 1994- [réf. du 27-3-2006]. Disponible sur : <http://www.ditl.info/arttest/art15923.php>
- FISKE Susan T. « Stereotyping, Prejudice and Discrimination ». In : GILBERT Daniel T., FISKE Susan T., LINDZEY Gardner (eds). *The Handbook of Social Psychology*. Fourth Edition. 2 vol. Oxford / New York : McGraw-Hill / Oxford University Press, 1998, t. II, p. 357-414.
- FLEISCHER Michael. « Kabarett ». In : HÜGEL Hans-Otto (Hg.). *Handbuch Populäre Kultur. Begriffe, Theorien und Diskussionen*. Stuttgart / Weimar : Metzler, 2003, p. 274-278.
- FLICK Uwe (Hg.). *Psychologie des Sozialen. Repräsentationen in Wissen und Sprache*. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 1995.
- FLICK Uwe. « Soziale Repräsentationen in Wissen und Sprache als Zugänge zur Psychologie des Sozialen ». In : FLICK Uwe (Hg.). *Psychologie des Sozialen. Repräsentationen in Wissen und Sprache*. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 1995, p. 7-20
- FLICK Uwe, KARDORFF Ernst von, STEINKE Ines (Hg.). *Qualitative Forschung. Ein Handbuch*. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 2000.
- FLUDERNIK Monika. *The Fictions of Language and the Language of Fiction. The Linguistic Representation of Speech and Consciousness*. London / New York : Routledge, 1993.
- FLUDERNIK Monika. *Towards a « Natural » Narratology*. London / New York : Routledge, 1996.
- FLUDERNIK Monika. « Beyond Structuralism in Narratology. Recent Developments and New Horizons in Narrative Theory ». In : *Anglistik*, 11, 1 (2000), p. 83-96.
- FLUDERNIK Monika. « Genres, Text Types, or Discourse Modes. Narrative Modalities and Generic Categorization ». In : *Style*, 34, 1 (2000), p. 274-292.
- FLUDERNIK Monika. « Fiction vs. Non-Fiction. Narratological Differentiations ». In : HELBIG Jörg (Hg.): *Erzählen und Erzähltheorie im 20. Jahrhundert. Festschrift für Wilhelm Fäger*. Heidelberg : Winter, 2001, p. 85-103.
- FLUDERNIK Monika. « Natural Narratology and Cognitive Parameters ». In : HERMAN David (ed.). *Narrative Theory and the Cognitive Sciences*. Stanford, Cal. : CSLI Publications, 2003, p. 243-267.
- FONTANILLE Jacques. *Sémiotique du discours*. Limoges : Presses Universitaires de Limoges, 1998.
- FONTANILLE Jacques. *Sémiotique et littérature. Essais de méthode*. Paris : PUF, 1999.
- FONTANILLE Jacques. « Sémiotique des textes et des discours (méthode d'analyse) ». In : MUCCHIELLI Alex (dir.). *Dictionnaire des méthodes qualitatives*. 2e édition mise à jour et augmentée. Paris : Armand Colin, 2004, p. 251-254.
- FRANCE. MINISTÈRE DE L'EMPLOI, DU TRAVAIL ET DE LA COHESION SOCIALE. [La nomenclature des familles professionnelles : La liste des postes, les correspondances FAP-PCS ET FAP-ROME] *La liste complète des postes* [en ligne]. Paris : Ministère de l'emploi, du travail et de la cohésion sociale, [s. d.] [réf. du 9-3-2005].

Disponible sur :

<http://www.travail.gouv.fr/etudes/emploi_metier/nomenclature/listedespostes.htm>

FRANK Manfred. « Textauslegung ». In : HARTH Dietrich, GEBHARDT Peter (Hg.). *Erkenntnis der Literatur. Theorien, Konzepte, Methoden der Literaturwissenschaft*. Stuttgart : Metzler, 1982, p. 123-160.

FRAZIER Lyn. « Modularity and Language ». In : WILSON Robert A., KEIL Frank C. (eds). (eds). *The MIT Encyclopedia of the Cognitive Sciences* [MITECS]. First MIT Press paperback edition. Cambridge, Mass. / London : MIT Press, 2001, p. 557-558.

FRÜH Werner. *Inhaltsanalyse. Theorie und Praxis*. 5. überarbeitete Auflage. Konstanz : UVK, 2001.

FRÜH Werner. « Kategorienexploration bei der Inhaltsanalyse. Basiswissengeleitete offene Kategorienfindung (BoK) ». In : WIRTH Werner, LAUF Edmund (Hg.). *Inhaltsanalyse : Perspektiven, Probleme, Potentiale*. Köln : Herbert von Halem, 2001, p. 117-139.

FRÜH Werner. « Triadisch-dynamische Unterhaltungstheorie (TDU) ». In : FRÜH Werner, STIEHLER Hans-Jörg (Hg.). *Theorie der Unterhaltung. Ein interdisziplinärer Diskurs*. Köln : Herbert von Halem, 2003, p. 27-56.

FUHRMANN Manfred. « Das Exemplum in der antiken Rhetorik ». In : KOSELLEK Reinhart, STEMPEL Wolf-Dieter (Hg.). *Geschichte - Ereignis und Erzählung*. München : Fink, 1973 [=Poetik und Hermeneutik, V], p. 449-452.

GADAMER Hans Georg. « Text und Interpretation ». In : *Gesammelte Werke*. Bd. 2. *Hermeneutik II : Wahrheit und Methode*. Ergänzungen, Register. 2. Auflage (durchgesehen). Tübingen : J. C. B. Mohr / Paul Siebeck, 1993 [1ère éd. de l'article 1983], p. 330-360.

GARDNER Sebastian « Psychoanalysis, Contemporary Views ». In : WILSON Robert A., KEIL Frank C. (eds). *The MIT Encyclopedia of the Cognitive Sciences* [MITECS]. First MIT Press paperback edition. Cambridge, Mass. / London : MIT Press, 2001, p. 683-685.

GARSON James. « Connectionism » [en ligne]. In : *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*. Edward N. ZALTA (ed.). Stanford, Ca : Stanford University, The Metaphysics Research Lab, winter 2002 edition. Dernière rév. : 5-11-2002 [réf. du 3-7-2004]. Disponible sur : <<http://plato.stanford.edu/archives/win2002/entries/connectionism/>>

GEISLER Rainer. « Sozialstruktur ». In : SCHÄFERS Bernhard, ZAPF Wolfgang (Hg.). *Handwörterbuch zur Gesellschaft Deutschlands*. 2., erweiterte und aktualisierte Auflage. Redaktion : Bianca Lehrmann, Sabina Misoch. Opladen : Leske+Budrich, 2001, p. 672-681.

GELMAN Susan A. « Domain Specificity ». In : WILSON Robert A., KEIL Frank C. (eds). *The MIT Encyclopedia of the Cognitive Sciences* [MITECS]. First MIT Press paperback edition. Cambridge, Mass. / London : MIT Press, 2001, p. 238-239.

GENETTE Gérard. « Discours du récit ». In : *Figures III*. Paris : Ed. du Seuil, 1972, p. 67-282.

GENETTE Gérard. *Nouveau discours du récit*. Paris : Ed. du Seuil, 1983.

GENETTE Gérard. « Fictional Narrative, Factual Narrative ». In : *Poetics*, 11 (1990), p. 755-773.

GENETTE Gérard. *Fiction et diction*. Paris : Ed. du Seuil, 1991.

GERBER Sebastian. *Max Goldts Kolumnen-Kunst*. Magisterarbeit [=mémoire de maîtrise] Philipps-Universität Marburg, 1996.

GERRIG Richard J. *Experiencing Narrative Worlds. On the Psychological Activities of Reading*. New Haven / London : Yale University Press, 1993.

GERRIG Richard J., EGIDI Giovanna. « Cognitive Psychological Foundations of Narrative Experiences ». In : HERMAN David (ed.). *Narrative Theory and the Cognitive Sciences*. Stanford, Cal. : CSLI Publications, 2003, p. 33-55.

GHIGLIONE Rodolphe, KEKENBOSCH Christiane, LANDRE Agnès. *L'analyse cognitivo-discursive*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 1995.

GHIGLIONE Rodolphe, LANDRE Agnès, BROMBERG Marcel, MOLETTE Pierre. *L'analyse automatique des contenus*. Paris : Dunod, 1998.

GIBBS Raymond W. jr.. *The poetics of mind. Figurative Thought, language, and understanding*. Cambridge / New York [etc.] : Cambridge University Press, 1994.

GIBBS Raymond W. jr. *Intentions in the Experience of Meaning*. Cambridge / New York [etc.] : Cambridge University Press, 1999.

GIBBS Raymond W. Jr. « Authorial Intentions in Text Understanding ». In : *Discourse Processes*, 32, 1 (2001), p. 73-80.

GILBERT Margaret. *Marcher ensemble. Essais sur les fondements des phénomènes collectifs*. Traduit de l'anglais par Alban Bouvier [et. al.]. Paris : PUF, 2003.

GILCHER-HOLTEY Ingrid. « Kulturelle und symbolische Praktiken: das Unternehmen Pierre Bourdieu ». In : HARDTWIG Wolfgang, WEHLER Hans-Ulrich (Hg.). *Kulturgeschichte heute*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1996 [=Geschichte und Gesellschaft, Sonderheft 16], p. 111-130.

GINESTE Marie-Dominique, LE NY Jean-François. *Psychologie cognitive du langage. De la reconnaissance à la compréhension*. Paris : Dunod, 2002.

GINZBURG Carlo. « Représentation : le mot, l'idée, la chose ». In : *Annales. Économies Sociétés Civilisations*, 46, 6 (1991), p. 1219-1234.

GIORA Rachel. « Irony and its discontent ». In : SCHRAM Dick, STEEN Gerard J. (eds). *The Psychology and Sociology of Literature. In honor of Elrud Ibsch*. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, 2001, p. 165-184.

GLASER Hermann. *Deutsche Kultur 1945-2000*. Aktualisierte Ausgabe. Berlin : Ullstein, 1999.

GÖRTEMAKER Manfred. *Geschichte der Bundesrepublik Deutschland. Von der Gründung bis zur Gegenwart*. München : Beck, 1999.

GOFFMAN Erving. *La mise en scène de la vie quotidienne. 1. La présentation de soi*. Traduit de l'anglais par Alain Accardo. Paris : Ed. de Minuit, 1973.

Google Deutschland [moteur de recherche internet en ligne]. Mountain View, Ca. : Google, 2006 [réf. du 30-3-2006]. Disponible sur : http://www.google.de/advanced_search?hl=de

GOUVARD Jean-Michel. *La pragmatique. Outils pour l'analyse littéraire*. Paris : Armand Colin, 1998.

GRAESSER Arthur C., BOWERS Cheryl, OLDE Brent, WHITE Katherine, PERSON Natalie K. « Who knows what ? Propagation of knowledge among agents in a literary storyworld ». In : *Poetics*, 26 (1999), p. 143-175.

GRAESSER Arthur C., GERNSBACHER Morton Ann, GOLDMAN Susan R. « Cognition ». In : DIJK Teun A. van (ed.). *Discourse Studies. A Multidisciplinary Introduction*. 2 vol. London / Thousand Oaks [etc.] : Sage, 1997, t. I, p. 292-319.

GRAESSER Arthur C., OLDE Brent A., KLETTKE Bianca. « How does the mind construct and represent stories ? ». In : GREEN Melanie C., STRANGE Jeffrey J., BROCK Timothy C. (eds). *Narrative Impact. Social and Cognitive Foundations*. Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum, 2002, p. 229-264.

GRAESSER Arthur C., POMEROY Victoria J., CRAIG Scotty D. « Psychological and computational research on theme comprehension ». In : LOUWERSE, Max, PEER, Willie van (eds). *Thematics. Interdisciplinary Studies*. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, 2002, p. 19-34.

GRAESSER Arthur C., MILLIS Keith K., ZWAAN Rolf A. « Discourse Comprehension ». In : *Annual Review of Psychology*, 48 (1997), p. 163-189.

GREVERUS Ina-Maria. « Alltag und Alltagswelt : Problemfeld oder Spekulation im Wissenschaftsbetrieb ? ». In : *Zeitschrift für Volkskunde*, 79 (1983), p. 1-14.

GROSSBERG Lawrence. « Alltag ». In : HÜGEL Hans-Otto (Hg.). *Handbuch Populäre Kultur. Begriffe, Theorien und Diskussionen*. Stuttgart / Weimar : Metzler, 2003, p. 102-109.

GROSSE Ernst Ulrich. « Evolution et typologie des genres journalistiques. Essai d'une vue d'ensemble ». In : ADAM Jean-Michel, HERMAN Thierry, LUGRIN Gilles (dir.). *Genres de la presse écrite et analyse de discours*. Besançon : Presses Universitaires Franc-Comtoises, 2001 [=Semen 13], p.15-36.

GROSSE Ernst Ulrich, SEIBOLD Ernst. « Typologie des genres journalistiques ». In : GROSSE Ernst Ulrich, SEIBOLD Ernst (Hg.). *Panorama de la presse parisienne. Histoire et actualité, genres et langages*. Frankfurt am Main / Berlin [etc.] : Peter Lang, 1994, p. 32-55.

GROTHER Heinz. *Anekdote*. 2., durchgesehene und erweiterte Auflage. Stuttgart : Metzler, 1984.

GÜNTHER Susanne. « Gattungen in der sozialen Praxis. Die Analyse "kommunikativer Gattungen" als Textsorten der mündlichen Kommunikation ». In : *Deutsche Sprache*, 23 (1995), p. 193-217.

GÜNTHER Susanne, KNOBLAUCH Hubert A. « Gattungsanalyse ». In : HITZLER Ronald, HONER Anne (Hg.). *Sozialwissenschaftliche Hermeneutik. Eine Einführung*. Opladen: Leske+Budrich (UTB), 1997, p. 281-307.

GUGGENBERGER Bernd. *Sein oder Design. Im Supermarkt der Lebenswelten*. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 2000.

GUIBERT Joël, JUMEL Guy. *La socio-histoire*. Paris : Armand Colin (VUEF), 2002.

HAACKE Wilmont. *Handbuch des Feuilletons*. 3 vol. Emsdetten : Lechte, 1951-1953.

HAACKE Wilmont. « Das Feuilleton in Zeitung und Zeitschrift (Unterhaltung, Kultur und Kulturpolitik) ». In : DOVIFAT Emil (Hg.). *Handbuch der Publizistik*. Band 3. *Praktische Publizistik*. 2. Teil. Berlin : De Gruyter, 1969, p. 218-251.

HAACKE Wilmont. *Publizistik und Gesellschaft*. Stuttgart : Koehler, 1970.

HAACKE Wilmont. « Das Feuilleton des 20. Jahrhunderts ». In : *Publizistik* 21 (1976), p. 285-312.

Hachette Langenscheidt. Dictionnaire français-allemand, allemand-français [équipe rédactionnelle : Manfred Bleher, Danielle Bleher, Micheline Funke, Geneviève Lohr]. Paris : Hachette ; Berlin / München : Langenscheidt, 2004 [=Langenscheidts Handwörterbuch Französisch-Deutsch. Neubearbeitung 1995]

HAENELT Karin. « A Context-Based Approach Towards Content Processing of Electronic Documents ». In : KLENNER Manfred, VISSER Henriëtte (eds). *Computational Linguistics for the New Millenium : Divergence or Synergy ?* Proceedings of the International Symposium held at [...] Heidelberg, 21-22 July 2000. Festschrift in Honour of Peter Hellwig [...]. Frankfurt am Main / Berlin [etc.] : Peter Lang, 2002, p. 83-112.

HAKKE Sabine. *Film in Deutschland. Geschichte und Geschichten seit 1895*. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 2004.

HANISCH Ernst. « Die linguistische Wende. Geschichtswissenschaft und Literatur ». In : HARDTWIG Wolfgang, WEHLER Hans-Ulrich (Hg.). *Kulturgeschichte heute*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1996 [=Geschichte und Gesellschaft, Sonderheft 16], p. 212-230.

HARNISH Robert M. *Minds, brains, computers. An historical introduction to the foundations of cognitive science*. Malden, Mass. / Oxford : Blackwell, 2002.

HARDTWIG Wolfgang, WEHLER Hans-Ulrich (Hg.). *Kulturgeschichte heute*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1996 [=Geschichte und Gesellschaft, Sonderheft 16]

HEINEMANN Margot. « Textsorten des Alltags ». In : BRINKER Klaus, ANTOS Gerd, HEINEMANN Wolfgang, SAGER Sven Frederik (Hg.). *Text- und Gesprächslinguistik. Linguistics of Text and Conversation. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung. An International Handbook of Contemporary Research*. 2 vol. Berlin / New York : De Gruyter, 2000 / 2001, t. I, p. 604-613.

HEINEMANN Wolfgang. « Textsorte - Textmuster - Texttyp ». In : BRINKER Klaus, ANTOS Gerd, HEINEMANN Wolfgang, SAGER Sven Frederik (Hg.). *Text- und Gesprächslinguistik. Linguistics of Text and Conversation. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung. An International Handbook of Contemporary Research*. 2 vol. Berlin / New York : De Gruyter, 2000 / 2001, t. I, p. 507-523.

HEINEMANN Wolfgang. « Aspekte der Textsortendifferenzierung ». In : BRINKER Klaus, ANTOS Gerd, HEINEMANN Wolfgang, SAGER Sven Frederik (Hg.). *Text- und Gesprächslinguistik. Linguistics of Text and Conversation. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung. An International Handbook of Contemporary Research*. 2 vol. Berlin / New York : De Gruyter, 2000 / 2001, t. I, p. 523-546.

HEITMEYER Wilhelm. « Entsicherungen. Desintegrationsprozesse und Gewalt ». In : BECK Ulrich, BECK-GERNSHEIM Elisabeth (Hg.). *Risikante Freiheiten. Individualisierung in modernen Gesellschaften*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1994, p. 376-401.

- HELLMUTH Eckhart, EHRENSTEIN Christoph von. « Intellectual History Made in Britain. Die *Cambridge-School* und ihre Kritiker ». In : *Geschichte und Gesellschaft*, 27 (2001), p. 149-172.
- HERMAN David. *Story Logic. Problems and Possibilities of Narrative* Lincoln / London : University of Nebraska Press, 2002.
- HICKETHIER Knut. *Geschichte des deutschen Fernsehens*. Unter Mitarbeit von Peter Hoff. Stuttgart / Weimar : Metzler, 1998.
- HILZINGER Sonja. *Anekdotisches Erzählen im Zeitalter der Aufklärung. Zum Struktur- und Funktionswandel der Gattung Anekdote in Historiographie, Publizistik und Literatur des 18. Jahrhunderts*. Stuttgart : M & P, 1997.
- HIRSCHFELD Lawrence A. « Naïve Sociology ». In : WILSON Robert A., KEIL Frank C. (eds). *The MIT Encyclopedia of the Cognitive Sciences* [MITECS]. First MIT Press paperback edition. Cambridge, Mass. / London : MIT Press, 2001, p. 579-581.
- HIRSCHHORN Monique. « L'actionnisme ». In : BERTHELOT Jean-Michel (dir.). *La sociologie française contemporaine*. 1ère édition Quadrige. Paris : PUF (Quadrige), 2001, p. 47-58.
- HITZLER Ronald. « Sinnbasteln. Zur subjektiven Aneignung von Lebensstilen ». In : MÖRTH Ingo, FRÖHLICH Gerhard (Hg.). *Das symbolische Kapital der Lebensstile. Zur Kulturosoziologie der Moderne nach Pierre Bourdieu*. Frankfurt am Main / New York : Campus, 1994, p. 75-92.
- HITZLER Ronald, BUCHER Thomas, NIEDERBACHER Arne. *Leben in Szenen. Formen jugendlicher Vergemeinschaftung heute*. Opladen : Leske+Budrich (UTB), 2001.
- HITZLER Ronald, HONER Anne (Hg.). *Sozialwissenschaftliche Hermeneutik. Eine Einführung*. Opladen : Leske+Budrich (UTB), 1997.
- HOFFMANN-MONDERKAMP Kerstin. *Komik und Nonsense im lyrischen Werk Robert Gernhardts. Annäherung an eine Theorie der literarischen Hochkomik*. Norderstedt : Books on demand, 2001.
- HÖPFLINGER François. « Haushalts- und Familienstrukturen im intereuropäischen Vergleich ». In : HRADIL Stefan, IMMERFALL Stefan (Hg.). *Die westeuropäischen Gesellschaften im Vergleich*. Opladen : Leske+Budrich, 1997, p. 97-138.
- HOPPE Anja Maria. *Glossenschreiben. Ein Handbuch für Journalisten*. Wiesbaden : Westdeutscher Verlag, 2000.
- HORN András. *Theorie der literarischen Gattungen. Ein Handbuch für Studierende der Literaturwissenschaft*. Würzburg : Königshausen & Neumann, 1998.
- HRADIL Stefan. *Die « Single-Gesellschaft »*. München : Beck, 1995.
- HRADIL Stefan. « Soziale Ungleichheiten, Milieus und Lebensstile in den Ländern der Europäischen Union. Modernisierungsabstände oder nationale Besonderheiten ? ». In : HRADIL Stefan, IMMERFALL Stefan (Hg.). *Die westeuropäischen Gesellschaften im Vergleich*. Opladen : Leske+Budrich, 1997, p. 475-519.
- HRADIL Stefan. *Soziale Ungleichheit in Deutschland*. 8. Auflage. Unter Mitarbeit von Jürgen Schiener. Opladen : Leske+Budrich (UTB), 2001.
- HÜBINGER Gangolf. « Die "Rückkehr" der Kulturgeschichte ». In : CORNELISSEN Christoph (Hg.). *Geschichtswissenschaften. Eine Einführung*, Frankfurt am Main : Fischer, 2000, p. 162-178.
- HÜTTENBERGER Peter. « Überlegungen zur Theorie der Quelle ». In : RUSINEK Bernd-A., ACKERMANN Volker, ENGELBRECHT Jörg (Hg.). *Die Interpretation historischer Quellen. Schwerpunkt : Neuzeit*. Paderborn / München [etc.] : Schöningh (UTB), 1992, p. 253-265.
- HUSSON Didier, ROBERT Olivier. *Profession journaliste. Sources d'information, typologie d'articles, styles d'écriture, éthique... 100 conseils pratiques*. Paris : Eyrolles, 1991.
- HUSSON Edouard. *Une autre Allemagne*. Paris : Gallimard, 2005.
- IMMERFALL Stefan. « Gesellschaftsmodelle und Gesellschaftsanalyse ». In : SCHÄFERS Bernhard, ZAPF Wolfgang (Hg.). *Handwörterbuch zur Gesellschaft Deutschlands*. 2., erweiterte und aktualisierte Auflage. Redaktion : Bianca Lehrmann, Sabina Misoch. Opladen : Leske+Budrich, 2001, p. 259-270.

- JACOBSON Wolfgang, KAES Anton, PRINZLER Hans Helmut (Hg.). *Geschichte des deutschen Films*. Herausgegeben von [...] in Zusammenarbeit mit der Stiftung Deutsche Kinemathek Berlin. Stuttgart / Weimar : Metzler, 1993.
- JÄGER Christian. « Wachträume unter dem Strich. Zum Verhältnis von Feuilleton und Denkbild ». In : KAUFFMANN Kai, SCHÜTZ Erhard (Hg.). *Die lange Geschichte der kleinen Form. Beiträge zur Feuilletonforschung*. Berlin : Weidler, 2000, p.228-252.
- JAHN Manfred. « "Speak, friend, and enter" : Garden Paths, Artificial Intelligence, and Cognitive Narratology ». In : HERMAN David (ed.). *Narratologies : New Perspectives on Narrative Analysis*. Columbus : Ohio State University Press, 1999, p. 167-194.
- JAHN Manfred. « Narratologie. Methoden und Modelle der Erzähltheorie ». In : NÜNNING Ansgar (Hg.). *Literaturwissenschaftliche Theorien, Modelle und Methoden. Eine Einführung*. Trier : Wissenschaftlicher Verlag Trier, 1995, p. 29-50.
- JAHN Manfred. « Frames, Preferences, and the Reading of Third-Person Narratives : Towards a Cognitive Narratology ». In : *Poetics Today*, 18 (1997), p. 441-68.
- JANNIDIS Fotis, LAUER Gerhard, MARTÍNEZ Matías, WINKO Simone. « Der Bedeutungsbegriff in der Literaturwissenschaft. Eine historische und systematische Skizze ». In : JANNIDIS Fotis, LAUER Gerhard, MARTÍNEZ Matías, WINKO Simone (Hg.). *Regeln der Bedeutung. Zur Theorie der Bedeutung literarischer Texte*. Berlin / New York : De Gruyter, 2003, p. 3-30
- JANNIDIS Fotis, LAUER Gerhard, MARTÍNEZ Matías, WINKO Simone (Hg.). *Rückkehr des Autors. Zur Erneuerung eines umstrittenen Begriffs*. Tübingen : Niemeyer, 1999.
- JARDON Denise. *Du comique dans le texte littéraire*. 2e édition. Bruxelles / Louvain-la-Neuve : De Boeck Ducleot, 1995.
- JEANNEROD Marc. *La nature de l'esprit. Sciences cognitives et cerveau*. Paris : Odile Jacob, 2002.
- JEGGLE Utz. « Alltag ». In : BAUSINGER, Hermann, JEGGLE Utz, KORFF Gottfried, SCHARFE Martin (Hg.). *Grundzüge der Volkskunde*. Darmstadt : Wissenschaftliche Buchgemeinschaft, 1978, p. 81-126.
- JÖCKEL Sabine. « Die "histoire des mentalités" : Baustein einer historisch-soziologischen Literaturwissenschaft ». In : *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte*, 11 (1987), p. 146-173.
- JOHNSON-LAIRD Philip N. « Mental Models ». In : WILSON Robert A., KEIL Frank C. (eds). *The MIT Encyclopedia of the Cognitive Sciences* [MITECS]. First MIT Press paperback edition. Cambridge, Mass. / London : MIT Press, 2001, p. 525-526.
- JOLLES André. *Formes simples*. Traduit de l'allemand par Antoine Marie Buguet. Paris : Ed. du Seuil, 1972 [1ère éd. 1930].
- JUAN Salvador. *Sociologie des genres de vie. Morphologie culturelle et dynamique des positions sociales*. Paris : PUF, 1991.
- JUAN Salvador. *Les formes élémentaires de la vie quotidienne*. Paris : PUF, 1995.
- JUAN Salvador. « Activités ordinaires. Un regard sociologique ». In : *Sciences humaines*, 88 (1998), p. 24-29.
- KARMILOFF-SMITH Annette. « Modularity of Mind ». In : WILSON Robert A., KEIL Frank C. (eds). *The MIT Encyclopedia of the Cognitive Sciences* [MITECS]. First MIT Press paperback edition. Cambridge, Mass. / London : MIT Press, 2001, p. 558-560.
- KAUFMANN Jean-Claude. *Ego. Pour une sociologie de l'individu. Une autre vision de l'homme et de la construction du sujet*. Paris: Nathan, 2001.
- KEIL Frank C. « Nativism ». In : WILSON Robert A., KEIL Frank C. (eds). *The MIT Encyclopedia of the Cognitive Sciences* [MITECS]. First MIT Press paperback edition. Cambridge, Mass. / London : MIT Press, 2001, p. 583-585.
- KELLER Reiner. « Diskursanalyse ». In : HITZLER Ronald, HONER Anne (Hg.). *Sozialwissenschaftliche Hermeneutik. Eine Einführung*. Opladen: Leske+Budrich (UTB), 1997, p. 309-333.
- KELLER Otto, HAFNER Heinz. *Arbeitsbuch zur Textanalyse. Semiotische Strukturen, Modelle, Interpretationen*. Stuttgart : UTB, 1986.

- KEPPLER Angela. « Beispiele in Gesprächen. Zu Form und Funktion exemplarischer Geschichten ». In : *Zeitschrift für Volkskunde. Halbjahresschrift der Deutschen Gesellschaft für Volkskunde*, 84 (1988), p. 39-57.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine. *Les interactions verbales*. Tome I. *Approche interactionnelle et structure des conversations*. 3e édition. Paris : Armand Colin, 1998.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine. *L'Énonciation. De la subjectivité dans le langage*. 4e édition. Paris : Armand Colin (VUEF), 2002.
- KERNMAYER Hildegard. *Judentum im Wiener Feuilleton (1848-1903). Exemplarische Untersuchungen zum literarästhetischen und politischen Diskurs der Moderne*. Tübingen : Niemeyer, 1998.
- KESSEL Martina. « Mentalitätengeschichte ». In : CORNELISSEN Christoph (Hg.). *Geschichtswissenschaften. Eine Einführung*, Frankfurt am Main : Fischer, 2000, p. 235-246.
- KINDT Tom, MÜLLER Hans-Harald. « Der "implizite Autor". Zur Explikation und Verwendung eines umstrittenen Begriffs ». In : JANNIDIS Fotis, LAUER Gerhard, MARTÍNEZ Matías, WINKO Simone (Hg.). *Rückkehr des Autors. Zur Erneuerung eines umstrittenen Begriffs*. Tübingen : Niemeyer, 1999, p. 273-287.
- KING Cynthia M. « Humor and Mirth ». In : BRYANT Jennings, ROSKOS-EWOLDSEN David, CANTOR Joanne (eds). *Communication and Emotion. Essays in Honor of Dolf Zillmann*. Mahwah, N. J. / London : Lawrence Erlbaum, 2003, p. 349-378.
- KINTSCH Walter. *Comprehension. A Paradigm for Cognition*, Cambridge / New York [etc.] : Cambridge University Press, 1998.
- KINTSCH Walter. « On the notions of theme and topic in psychological process models of text comprehension ». In : LOUWERSE Max, PEER Willie van (eds). *Thematics. Interdisciplinary Studies*. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, 2002, p. 157-170.
- KIRCHHÖFER Dieter. « Alltagsbegriffe und Alltagstheorien im Wissenschaftsdiskurs ». In : VOSS G. Günter, HOLLY Werner, BOEHNKE Klaus (Hg.). *Neue Medien im Alltag. Begriffsbestimmungen eines interdisziplinären Forschungsfeldes*. Opladen : Leske+Budrich, 2000, p. 13-30.
- KITTSTEINER Heinz Dieter. « Was heißt und zu welchem Ende studiert man Kulturgeschichte ». In : *Geschichte und Gesellschaft*, 23 (1997), p. 5-27.
- KLINKENBERG Jean-Marie. *Précis de sémiotique générale*. Bruxelles : De Boeck, 1996.
- KLUGE Susann, KELLE Udo. *Vom Einzelfall zum Typus. Fallvergleich und Fallkontrastierung in der qualitativen Sozialforschung*. Opladen : Leske+Budrich, 1999.
- KNOBLAUCH Hubert, LUCKMANN Thomas. « Gattungsanalyse ». In : FLICK Uwe, KARDORFF Ernst von, STEINKE Ines (Hg.). *Qualitative Forschung. Ein Handbuch*. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 2000, p. 538-546.
- KOBER Michael. « Analytische Bedeutungstheorien ». In : JANNIDIS Fotis, LAUER Gerhard, MARTÍNEZ Matías, WINKO Simone (Hg.). *Regeln der Bedeutung. Zur Theorie der Bedeutung literarischer Texte*. Berlin / New York : De Gruyter, 2003, p. 182-221.
- KOCH Thomas. *Literarische Menschendarstellung. Studien zu ihrer Theorie und Praxis (Retz, La Bruyère, Balzac, Flaubert, Proust, Lainé)*. Tübingen : Stauffenburg, 1991.
- KOCH Thomas. « L'étude des représentations en histoire. Pour une approche interdisciplinaire des états mentaux collectifs ». In : *Traverse*, 4 (mai 2004), p. 37-52.
- KÖHLER Peter. *Nonsens. Theorie und Geschichte einer literarischen Gattung*. Heidelberg : Carl Winter Universitätsverlag, 1989.
- KONERSMANN Ralf. « Zeitgeist ». In : RITTER Joachim, GRÜNDER Karlfried et GABRIEL Gottfried (Hg.). *Historisches Wörterbuch der Philosophie*. 12 vols. Basel : Schwabe, 1971- , t. XII [2005], col. 1266-1270.
- KOSELLECK Reinhart. *Vergangene Zukunft. Zur Semantik geschichtlicher Zeit*. 2. Auflage, Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1992.
- KOTTHOFF Helga. *Spaß Verstehen. Zur Pragmatik von konversationellem Humor*. Tübingen : Niemeyer, 1998.
- KÖWER Irene. *Peter Altenberg als Autor der literarischen Kleinform. Untersuchungen zu seinem Werk unter gattungstypologischem Aspekt*. Frankfurt am Main / Bern [etc.] : Peter Lang, 1987.

- KRIZ Jürgen. « Inhaltsanalyse ». In : BRINKER Klaus, ANTOS Gerd, HEINEMANN Wolfgang, SAGER Sven Frederik (Hg.). *Text- und Gesprächslinguistik. Linguistics of Text and Conversation. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung. An International Handbook of Contemporary Research*. 2 vol. Berlin / New York : De Gruyter, 2000 / 2001, t. I, p.220-225.
- KUNDA Ziva. *Social cognition. Making sense of people*. Fourth printing. Cambridge, Mass. / London : MIT Press, 2001.
- KURTZ Victoria, SCHÖBER Michael F. « Readers' varying interpretations of theme in short fiction ». In : *Poetics*, 29 (2001), p. 139-166.
- KUYUMCUYAN Annie. *Diction et mention. Pour une pragmatique du discours narratif*. Bern / Berlin [etc.] : Peter Lang, 2002.
- LALIVE D'EPINAY Christian. « La vie quotidienne. Essai de construction d'un concept sociologique et anthropologique ». In : *Cahiers internationaux de sociologie*, 74 (1983), p. 5-13.
- LAMBRECHT Knud. *Information Structure and Sentence Form. Topic, Focus and the Mental Representation of Discourse Referents*. Cambridge / New York [etc.] : Cambridge University Press, 1994.
- LAMIZET Bernard, SILEM Ahmed. (dir.). *Dictionnaire encyclopédique des sciences de l'information et de la communication*. Paris : Ellipses, 1997.
- LAMPFERHOFF Inga. *Kinder, Küche, Konsum und Karriere ? Die inhaltliche Entwicklung der Frauenzeitschrift Brigitte im Fokus der soziologischen und kommunikationswissenschaftlichen Forschung*. Magisterarbeit [=mémoire de maîtrise] Universität Osnabrück, 2003.
- LANDWEHR Achim. *Geschichte des Sagbaren. Einführung in die Historische Diskursanalyse*. Tübingen : edition diskord, 2001.
- LANDWEHR Jürgen. « Fiktion oder Nichtfiktion. Zum zweifelhaften Ort der Lüge zwischen Lüge, Schein und Wahrheit ». In : BRACKERT Helmut, STÜCKRATH Jörn (Hg.). *Literaturwissenschaft. Ein Grundkurs*. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 1992, p. 491-503.
- Langenscheidts Großwörterbuch Französisch*. Teil II. Deutsch-Französisch. Begründet von Karl Sachs und Césaire Vilatte. Völlige Neubearbeitung. Hg. von Walter Gottschalk et Gaston Bentot. Mit Nachtrag. 13 Neuauflage der V. Neubearbeitung. Berlin / München [etc.] : Langenscheidt, 1979.
- LAUER Gerhard. « Einführung : Autorkonzepte in der Literaturwissenschaft ». In : JANNIDIS Fotis, LAUER Gerhard, MARTÍNEZ Matías, WINKO Simone (Hg.). *Rückkehr des Autors. Zur Erneuerung eines umstrittenen Begriffs*. Tübingen : Niemeyer, 1999, p. 160-166.
- LAVEAU Paul. *Kerndeutsch. Les mots allemands « intraduisibles » classés et commentés*. Paris : Ellipses, 2004.
- LE Elisabeth. « Themes and hierarchical structure of written texts ». In : LOUWERSE Max, PEER Willie van (eds). *Thematics. Interdisciplinary Studies*. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, 2002, p. 171-187.
- LE GOFF Jacques. « Les mentalités : une histoire ambiguë ». In : LE GOFF Jacques (ed.). *La Nouvelle histoire*. Nouvelle édition. Bruxelles : Complexe, 1988, p. 106-129.
- Le grand Robert de la langue française*. Deuxième édition du dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française de Paul Robert. Dir. par Alain Rey. Édition augmentée. 6 vol. Paris : Dictionnaires Le Robert (VUEF), 2001.
- LECLERC Bénédicte. « Un billet d'humeur. Itinéraire de lecture ». In : *Pratiques*, 94 (1997)[=*Les genres de la presse écrite*], p. 75-84.
- LEJEUNE Philippe. *Le Pacte autobiographique*. Nouvelle édition augmentée. Paris : Ed. du Seuil (points), 1996.
- LIEB Claudia. « Entertainment. An examination of functional theories of mass communication ». In : *Poetics*, 29 (2001), p. 225-245.
- LIPP Carola. « Alltagskulturforschung im Grenzbereich von Volkskunde, Soziologie und Geschichte. Aufstieg und Niedergang eines interdisziplinären Forschungskonzepts ». In : *Zeitschrift für Volkskunde*, 89 (1993), p. 1-33.
- LIVET Pierre. « Action et cognition en sciences sociales ». In : BERTHELOT Jean-Michel (dir.). *Épistémologie des sciences sociales*. Paris : PUF, 2001, p. 269-316.

- LLOYD Dan. « Representation, Philosophical Issues about ». In : NADEL Lynn (ed.). *Encyclopedia of Cognitive Science*. 4 vol. London / New York [etc.] : Nature Publishing Group, 2003, t. III, p. 934-940.
- LOTHE Jakob. *Narrative in Fiction and Film. An Introduction*. Oxford / New York [etc.] : Oxford University Press, 2000.
- LOUWERSE Max. « Computational retrieval of themes ». In : LOUWERSE Max, PEER Willie van (eds). *Thematics. Interdisciplinary Studies*. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, 2002, p. 189-212.
- LÜDTKE Alf (dir.) : *Histoire du quotidien*. Traduit de l'allemand par Olivier Mannoni. Paris : Editions de la Maison des sciences de l'homme, 1994.
- LÜDTKE Alf. « Introduction. Qu'est-ce que l'histoire du quotidien, et qui la pratique ? ». In : LÜDTKE Alf (dir.) : *Histoire du quotidien*. Traduit de l'allemand par Olivier Mannoni. Paris : Editions de la Maison des sciences de l'homme, 1994, p. 1-38.
- LÜGER Heinz-Helmut. *Pressesprache*. 2. neu bearbeitete Auflage. Tübingen : Niemeyer, 1995.
- LYCAN William. « Intentionality ». In : WILSON Robert A., KEIL Frank C. (eds). *The MIT Encyclopedia of the Cognitive Sciences [MITECS]*. First MIT Press paperback edition. Cambridge, Mass. / London : MIT Press, 2001, p. 413-415.
- MADELENAT Daniel. « L'anecdote dans les "vies quotidiennes" ». In : MONTANDON Alain (dir.). *L'anecdote*. Actes du colloque de Clermont-Ferrand (1988). Clermont-Ferrand : Faculté des Lettres et sciences humaines [Université Blaise Pascal], 1990, p. 59-67.
- MAEDER Christoph, BROSZIEWSKI Achim. « Ethnographische Semantik ». In : HITZLER Ronald, HONER Anne (Hg.). *Sozialwissenschaftliche Hermeneutik. Eine Einführung*. Opladen: Leske+Budrich (UTB), 1997, p. 335-362.
- MAGLIANO Joseph P., BAGGET William B., GRAESSER Arthur C. « A taxonomy of inference categories that may be generated during the comprehension of literary texts ». In : KREUZ Roger J., MACNEALY Mary Sue (eds). *Empirical Approaches to Literature and Aesthetics*. Norwood, NJ : Ablex, 1996, p. 201-220.
- MAINGUENEAU Dominique. *Le contexte de l'oeuvre littéraire. Énonciation, écrivain, société*. Paris : Dunod, 1993.
- MAINGUENEAU Dominique. *Pragmatique pour le discours littéraire*. Édition mise à jour. Paris : Nathan, 2001.
- MAINGUENEAU Dominique. *Analyser les textes de communication*. Paris : Nathan, 2002.
- MALLE Bertram F. « Folk Explanations of Intentional Action ». In : MALLE Bertram F., MOSES Louis J., BALDWIN Dare A. (eds). *Intentions and Intentionality. Foundations of Social Cognition*. Cambridge, Mass. / London : MIT Press, 2001, p. 265-286.
- MALLE Bertram F. « Folk Theory of Mind : Conceptual Foundations of Social Cognition ». In : HASSIN Ran R., ULEMAN James S., BARGH John A. (eds). *The New Unconscious*. Oxford / New York : Oxford University Press, 2005, p. 225-255.
- MALLE Bertram F., MOSES Louis J., BALDWIN Dare A. « Introduction : The Significance of Intentionality ». In : MALLE Bertram F., MOSES Louis J., BALDWIN Dare A. (eds). *Intentions and Intentionality. Foundations of Social Cognition*. Cambridge, Mass. / London : MIT Press, 2001, p. 1-24.
- MANDROU Robert. « L'histoire des mentalités ». In : *Encyclopaedia Universalis*. Corpus. Nouv.éd. [Jacques Bersani, dir.]. Paris : Encyclopaedia Universalis, 1995- [1ère éd. de l'article en 1968], t. XI [1996], p. 479-481.
- MARGOLIN Uri. « Naming and Believing: Practices of the Proper Name in Narrative Fiction ». In : *Narrative* 10, 2 (2002), p. 107-127.
- MARGOLIN Uri. « Cognitive Science, the Thinking Mind, and Literary Narrative ». In : HERMAN David (ed.). *Narrative Theory and the Cognitive Sciences*. Stanford, Cal. : CSLI Publications, 2003, p. 271-294.
- MARKMAN Arthur B. « Representation Formats in Psychology ». In : NADEL Lynn (ed.). *Encyclopedia of Cognitive Science*. 4 vol. London / New York [etc.] : Nature Publishing Group, 2003, t. III, p.930-933.
- MARSINI Marcelle. « La critique psychanalytique ». In : BERGEZ Daniel (dir.). *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire*. 2e édition revue et augmentée. Paris : Nathan (VUEF), 2002, p. 74-114.

- MARTIN Jochen. « Der Wandel des Beständigen. Überlegungen zu einer historischen Anthropologie ». In : *Freiburger Universitätsblätter*, 126 (1994), p. 35-46.
- MARTIN-LAGARDETTE Jean-Luc. *Le guide de l'écriture journalistique*. 5^e édition refondue et mise à jour. Paris : Ed. La Découverte, 2003.
- MARX Leonie. *Die deutsche Kurzgeschichte*. 2., überarbeitete Auflage. Stuttgart : Metzler, 1997.
- MAST Claudia (Hg.). *ABC des Journalismus. Ein Handbuch*. 10., völlig neue Auflage. Konstanz : UVK, 2004.
- MAYER Karl Ulrich. « Lebensverlauf ». In : SCHÄFERS Bernhard, ZAPF Wolfgang (Hg.). *Handwörterbuch zur Gesellschaft Deutschlands*. 2., erweiterte und aktualisierte Auflage. Redaktion : Bianca Lehrmann, Sabina Misoch. Opladen : Leske+Budrich, 2001, p. 446-460.
- MAYRING Philipp. *Qualitative Inhaltsanalyse. Grundlagen und Techniken*. 8. Auflage. Weinheim / Basel : Beltz (UTB), 2003.
- MCCLAMROCK Ron. « Modularity ». In : NADEL Lynn (ed.). *Encyclopedia of Cognitive Science*. 4 vol. London / New York [etc.] : Nature Publishing Group, 2003, t. III, p.67-70
- MCCLELLAND James A. « Connectionist Cognitive Modeling ». In : WILSON Robert A., KEIL Frank C. (eds). *The MIT Encyclopedia of the Cognitive Sciences [MITECS]*. First MIT Press paperback edition. Cambridge, Mass. / London : MIT Press, 2001, p. 137-139
- MEDICK Hans. « "Missionnaires en bateau ?" Les modes de connaissance ethnologiques : un défi à l'histoire sociale ». In : LÜDTKE Alf (dir.) : *Histoire du quotidien*. Traduit de l'allemand par Olivier Mannoni. Paris : Editions de la Maison des sciences de l'homme, 1994, p. 39-70
- MEIBAUER Jörg. *Pragmatik. Eine Einführung*. 2., verbesserte Auflage. Tübingen : Stauffenburg, 2001.
- MERGEL Thomas. « Kulturgeschichte - die neue "grosse Erzählung" ? Wissenssoziologische Bemerkungen zur Konzeptualisierung sozialer Wirklichkeit in der Geschichtswissenschaft ». In : HARDTWIG Wolfgang, WEHLER Hans-Ulrich (Hg.). *Kulturgeschichte heute*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1996 [=Geschichte und Gesellschaft, Sonderheft 16], p. 41-77.
- MERTEN Klaus. *Inhaltsanalyse. Einführung in Theorie, Methode und Praxis*. 2., verbesserte Auflage. Düsseldorf : Westdeutscher Verlag, 1995.
- MERTEN Klaus. « Sozialwissenschaftliche Methoden der Medienanalyse ». In : LEONHARD Joachim-Felix, LUDWIG Hans-Werner, SCHWARZE Dietrich, STRASSNER, Erich (Hg.). *Medienwissenschaft. Ein Handbuch zur Entwicklung der Medien und Kommunikationsformen*. 3 vol. Berlin / New York : Mouton de Gruyter, 1999-2002, t. I, p. 244-256.
- MEYN Hermann. *Massenmedien in der Bundesrepublik Deutschland*. Neuauflage 1994. [=Landeszentrale für politische Bildungsarbeit Berlin : Zur Politik und Zeitgeschichte 24]. Berlin : Edition Colloquium, 1994.
- MEYN Hermann. *Massenmedien in Deutschland*. Neuauflage 2004. Unter Mitarbeit von Hanni Chill. Konstanz : UVK, 2004.
- MICHAILOW Matthias. « Lebensstilsemantik. Soziale Ungleichheit und Formationsbildung in der Kulturgesellschaft ». In : MÖRTH Ingo, FRÖHLICH Gerhard (Hg.). *Das symbolische Kapital der Lebensstile. Zur Kulturosoziologie der Moderne nach Pierre Bourdieu*. Frankfurt am Main / New York : Campus, 1994, p. 107-128.
- MIALL David S. « Literary discourse ». In : GRAESSER Arthur C., GERNSBACHER Morton Ann, GOLDMAN Susan R. (eds). *Handbook of Discourse Processes*. Mahwah, N. J. : Lawrence Erlbaum, 2003, p. 321-355.
- MILLIS Keith K. « Encoding Discourse Perspective during the Reading of a Literary Text ». In : *Poetics*, 23 (1995), p. 235-253.
- MÖRTH Ingo, FRÖHLICH Gerhard (Hg.). *Das symbolische Kapital der Lebensstile. Zur Kulturosoziologie der Moderne nach Pierre Bourdieu*. Frankfurt am Main / New York : Campus, 1994.
- MOESCHLER Jacques, AUCLIN Antoine. *Introduction à la linguistique contemporaine*. 2e édition. Paris : Armand Colin, 2000.
- MOESCHLER Jacques, REBOUL Anne. *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*. Paris : Ed. du Seuil, 1994.

- MOLINER Pascal. « Représentation et cognition sociales ». In : LEYENS Jacques-Philippe, BEAUVOIS Jean-Léon (dir.). *La psychologie sociale*. Tome III. *L'ère de la cognition*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 1997, p. 273-285.
- MOLINO Jean. « Les genres littéraires ». In : *Poétique*, 93 (1993), p.4-27.
- MONTANDON Alain. *Les formes brèves*. Paris : Hachette, 1992.
- MONTANT Henri. *Commentaires et humeurs. Billets, éditoriaux, critiques, pamphlets, chroniques, échos...* Paris : Éditions du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes, 1994.
- MOOS Peter von. *Geschichte als Topik. Das rhetorische Exemplum von der Antike zur Neuzeit und die historiae im « Policraticus » Johannis von Salisbury*. Hildesheim / Zurich / New York : Georg Olms, 1988.
- MOOS Peter von. « L'exemplum et les exempla des prêcheurs ». In : BERLIOZ Jacques, POLO DE BEAULIEU Marie Anne (dir.). *Les exempla médiévaux. Nouvelles perspectives*. Paris : Honoré Champion, 1998, p. 67-81.
- MORROW Daniel. « Situation Models and Point of View in Narrative Understanding ». In : PEER Willie van, CHATMAN Seymour (eds). *New Perspectives on Narrative Perspective*. Albany, NY : State University of New York [SUNY] Press, 2001, p. 225-239.
- MOSCOVICI Serge, *La psychanalyse, son image et son public*. 2e édition refondue. Paris : PUF, 1976.
- MOURIQUAND Jacques. *L'écriture journalistique*. 2e édition corrigée. Paris : PUF (Que sais-je ?), 1999.
- MUCCHIELLI Alex. *Les sciences de l'information et de la communication*. 2e édition revue. Paris : Hachette, 1998.
- MUCCHIELLI Alex (dir.). *Dictionnaire des méthodes qualitatives*. 2e édition mise à jour et augmentée. Paris : Armand Colin, 2004.
- MUCCHIELLI Alex, CORBALAN Jean-Antoine, FERRANDEZ Valérie. *Etude des communications. Approche par les processus*. Paris : Armand Colin, 2004.
- MÜLLER Hans-Peter. *Sozialstruktur und Lebensstile. Der neue theoretische Diskurs über soziale Ungleichheit*. 2. Auflage. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1993.
- MÜLLER Hans-Peter, WEIHRICH Margit. « Lebensweise und Lebensstil. Zur Soziologie moderner Lebensführung ». In : VETTER Hans-Rolf (Hg.). *Muster moderner Lebensführung. Ansätze und Perspektiven*. München : DJI-Verlag, 1991, p. 89-130.
- MÜLLER Harro. « Systemtheorie / Literaturwissenschaft ». In : BOGDAL Klaus-Michael (Hg.). *Neue Literaturtheorien. Eine Einführung*. 2. neubearbeitete Auflage. Opladen : Westdeutscher Verlag, 1997, p. 208-224.
- MÜLLER-DYES Klaus. « Gattungsfragen ». In : ARNOLD Heinz Ludwig, DETERING Heinrich (Hg.). *Grundzüge der Literaturwissenschaft*. 5. Auflage. München : dtv, 2002, p. 323-348
- NADEL Lynn, PIATTELLI-PALMARINI Massimo. « What is Cognitive Science ? ». In : NADEL Lynn (ed.). *Encyclopedia of Cognitive Science*. 4 vol. London / New York [etc.] : Nature Publishing Group, 2003, t. I, p. xii-xli
- NAGEL Armin. « Comedy ». In : HÜGEL Hans-Otto (Hg.). *Handbuch Populäre Kultur. Begriffe, Theorien und Diskussionen*. Stuttgart / Weimar : Metzler, 2003, p. 138-142.
- NEVEU Érik. *Sociologie du journalisme*. Paris : Éd. la Découverte, 2001.
- NICKISCH Reinhard M. G. « Der Brief und andere Textsorten im Grenzbereich der Literatur ». In : ARNOLD Heinz Ludwig, DETERING Heinrich (Hg.). *Grundzüge der Literaturwissenschaft*. 5. Auflage. München : dtv, 2002, p.357-364
- NOELLE-NEUMANN Elisabeth, SCHULZ Winfried, WILKE Jürgen (Hg.). *Das Fischer-Lexikon Publizistik Massenkommunikation*. Aktualisierte, vollständig überarbeitete und ergänzte Auflage. Frankfurt am Main : Fischer, 2002.
- NOIRIEL Gérard. *Sur la « crise » de l'histoire*. Paris : Belin, 1996.
- NOIRIEL Gérard. *Qu'est-ce que l'histoire contemporaine*. Paris : Hachette, 1998.

- NOIRIEL Gérard. *Etat, nation et immigration. Vers une histoire du pouvoir*. Paris : Belin, 2001.
- NOLTE Paul. « Historische Sozialwissenschaft ». In : EIBACH Joachim, LOTTES Günther (Hg.). *Kompass der Geschichtswissenschaft. Ein Handbuch*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht (UTB), 2002, p. 53-68.
- NÜNNING Ansgar. « Die Funktionen von Erzählinstanzen: Analysekatégorien und Modelle zur Beschreibung des Erzählerverhaltens ». In : *Literatur in Wissenschaft und Unterricht*, 30, 4 (1997), p. 323-349.
- NÜNNING Ansgar. « *Unreliable Narration* zur Einführung : Grundzüge einer kognitiv-narratologischen Theorie und Analyse unglaubwürdigen Erzählens ». In : NÜNNING Ansgar (Hg.). '*Unreliable Narration*'. *Studien zur Theorie und Praxis unglaubwürdigen Erzählens in der englischsprachigen Erzählliteratur*. Unter Mitwirkung von Carola Surkamp und Bruno Zerweck Trier : Wissenschaftlicher Verlag Trier, 1998, p. 3-39.
- NÜNNING Ansgar. « "Verbal Fictions ?" Kritische Überlegungen und narratologische Alternativen zu Hayden Whites Einebnung des Gegensatzes zwischen Historiographie und Literatur ». In : *Literaturwissenschaftliches Jahrbuch* 40 (1999), p. 351-380.
- NÜNNING Ansgar (Hg.). *Metzler Lexikon Literatur- und Kulturtheorie. Ansätze, Personen, Grundbegriffe*. 2., überarbeitete und erweiterte Auflage. Stuttgart / Weimar : Metzler, 2001.
- OATLEY Keith. « A taxonomy of the emotions of literary response and a theory of identification in fictional narrative ». In : *Poetics*, 23 (1994), p. 53-74.
- OATLEY Keith, GHOLAMAIN Mitra. « Emotions and Identification. Connections Between Readers and Fiction ». In : HJORT Mette, LAVER Sue (eds). *Emotion and the Arts*. New York / Oxford : Oxford University Press, 1997, p. 263-281.
- OCHS Elinor. « Narrative ». In : DIJK Teun A. van (ed.). *Discourse Studies. A Multidisciplinary Introduction*. 2 vol. London / Thousand Oaks [etc.] : Sage, 1997, t. I, p. 185-207.
- OGIEN Ruwen. « Philosophie des sciences sociales ». In : BERTHELOT Jean-Michel (dir.). *Épistémologie des sciences sociales*. Paris : PUF, 2001, p. 521-575.
- OLIVER Mary Beth. « Mood Management and Selective Exposure ». In : BRYANT Jennings, ROSKOS-EWOLDSEN David, CANTOR Joanne (eds). *Communication and Emotion. Essays in Honor of Dolf Zillmann*. Mahwah, N. J. / London : Lawrence Erlbaum, 2003, p. 85-106.
- OLSON Greta. « Reconsidering Unreliability : Fallible and Untrustworthy Narrators ». In : *Narrative*, 11, 1 (2003), p. 93-109.
- OPASCHOWSKI Horst W. *Generation @. Die Medienrevolution entläßt ihre Kinder : Leben im Informationszeitalter* [Hg. : British-American Tobacco (Germany)]. Hamburg : British-American Tobacco, 1999.
- OPASCHOWSKI Horst W. *Deutschland 2010. Wie wir morgen arbeiten und leben - Voraussagen der Wissenschaft zur Zukunft unserer Gesellschaft*. 2. völlig neu bearbeitete Auflage. [Hg. : BAT Freizeit-Forschungsinstitut]. Hamburg : Germa Press, 2001.
- OSTNER Ilona. « Frauen ». In : SCHÄFERS Bernhard, ZAPF Wolfgang (Hg.). *Handwörterbuch zur Gesellschaft Deutschlands*. 2., erweiterte und aktualisierte Auflage. Redaktion : Bianca Lehrmann, Sabina Misoch. Opladen : Leske+Budrich, 2001, p. 216-227.
- PANDEL Hans-Jürgen. *Quelleninterpretation. Die schriftliche Quelle im Geschichtsunterricht*. Schwalbach, Ts. : Wochenschau Verlag, 2003.
- PASSERON Jean-Claude. *Le raisonnement sociologique. L'espace non-poppérien du raisonnement naturel*. Paris : Nathan, 1991.
- PAVEL Thomas. *Le mirage linguistique. Essai sur la modernisation intellectuelle*. Paris : Ed. de Minuit, 1988.
- PAVEL Thomas. *Univers de la fiction*. Paris : Éd. du Seuil, 1988.
- PEER, Willie van. « Absicht und Abwehr. Intention und Interpretation ». In : JANNIDIS Fotis, LAUER Gerhard, MARTÍNEZ Matías, WINKO Simone (Hg.). *Rückkehr des Autors. Zur Erneuerung eines umstrittenen Begriffs*. Tübingen : Niemeyer, 1999, p. 107-122.
- PEER Willie van. « Where do literary themes come from ? » In : LOUWERSE Max, PEER Willie van (Hg.). *Thematics. Interdisciplinary Studies*. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, 2002, p. 253-263.

PÉRENNEC Marie-Hélène. « Textlinguistik im romanischen Sprachraum ». In : BRINKER Klaus, ANTOS Gerd, HEINEMANN Wolfgang, SAGER, Sven Frederik (Hg.). *Text- und Gesprächslinguistik. Linguistics of Text and Conversation. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung. An International Handbook of Contemporary Research*. 2 vol. Berlin / New York : De Gruyter, 2000 / 2001, t. I, p. 145-152.

PETERS Ursula. « Literaturgeschichte als Mentalitätsgeschichte? Überlegungen zur Problematik einer neuen Forschungsrichtung ». In : STÖTZEL Georg (Hg.). *Germanistik - Forschungsstand und Perspektiven. Vorträge des Deutschen Germanistentages 1984. 2. Teil : Ältere Deutsche Literatur. Neuere Deutsche Literatur*. Berlin / New York : De Gruyter, 1985, p. 179-198.

PETERSEN Günther. *Feuilleton und öffentliche Meinung : zur Theorie einer Literaturgattung im Kontext mit ihrem Resonanzfeld*. Wiesbaden : Verlag für Deutsche Wirtschaftsbiographien Flieger, 1993.

PIKE Kenneth L. *Language in Relation to a Unified Theory of the Structure of Human Behaviour*. Second, Revised Edition. The Hague / Paris : Mouton & Co, 1967.

PILKINGTON Adrian. *Poetic Effects. A Relevance Theory Perspective*. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, 2000.

PINKER Steven. *How the Mind works*. London / New York [etc.] : Penguin Books, 1999.

PINKER Steven. *The Blank Slate. The Modern Denial of Human Nature*. New York : Viking, 2002.

PINKER Steven. « So How Does the Mind Work ? ». In : *Mind & Language*, 20, 1 (2005), p. 1-24.

PINKER Steven, JACKENDOFF Ray. « The faculty of language : what's special about it ? ». In : *Cognition*, 95 (2005), p. 201-236.

PIRET Anne, NIZET Jean, BOURGEOIS Étienne. *L'analyse structurale. Une méthode d'analyse de contenu pour les sciences humaines*. Paris / Bruxelles : De Boeck, 1996.

PITT David. « Mental Representation » [en ligne]. In : *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*. Edward N. ZALTA (ed.). Stanford, Ca : Stanford University, The Metaphysics Research Lab, winter 2002 edition. Dernière rév. : 18-12-2002 [réf. du 3-7-2004]. Disponible sur : <http://plato.stanford.edu/archives/win2002/entries/mental-representation/>

PRIEGO-VALVERDE Béatrice. *L'humour dans la conversation familière : description et analyse linguistiques*. Paris : L'Harmattan, 2003.

PROSS Caroline, WILDGRUBER Gerald. « Dekonstruktion ». In : ARNOLD Heinz Ludwig, DETERING Heinrich (Hg.). *Grundzüge der Literaturwissenschaft*. 5. Auflage, München : dtv, 2002, p. 409-429.

PROST Antoine. *Douze leçons sur l'histoire*. Paris : Ed. du Seuil (points), 1996.

PROST Antoine. « Sociale et culturelle indissociablement ». In : RIOUX Jean-Pierre, SIRINELLI Jean-François (dir.). *Pour une histoire culturelle*. Paris : Ed. du Seuil, 1997, p.131-146.

PROST Antoine, VINCENT Gérard (dir.). *Histoire de la vie privée* [Sous la direction de Philippe Ariès et Georges Duby]. 5. *De la Première Guerre mondiale à nos jours*. Ed. revue et complétée, Paris : Ed. du Seuil, 1999.

PÜRER Heinz, RAABE Johannes. *Medien in Deutschland*. Band 1. Presse. 2. Auflage. Konstanz : UVK, 1996.

PÜSCHEL Ulrich. « Feuilleton 2 ». In : WEIMAR Klaus, FRICKE Harald, MÜLLER Jan-Dirk et al. (Hg.). *Reallexikon der deutschen Literaturwissenschaft. Neubearbeitung des Reallexikons der deutschen Literaturgeschichte*. 3 vol. Berlin / New York : De Gruyter, 1997-2003, t. 1 [1997], p. 584-587.

PÜSCHEL Ulrich. « Glosse 3 ». In : WEIMAR Klaus, FRICKE Harald, MÜLLER Jan-Dirk et al. (Hg.). *Reallexikon der deutschen Literaturwissenschaft. Neubearbeitung des Reallexikons der deutschen Literaturgeschichte*. 3 vol. Berlin / New York : De Gruyter, 1997-2003, t. 1 [1997], p. 730-732.

PÜSCHEL Ulrich. « Präsentationsformen, Texttypen und kommunikative Leistungen der Sprache in Zeitungen und Zeitschriften ». In : LEONHARD Joachim-Felix, LUDWIG Hans-Werner, SCHWARZE, Dietrich, STRASSNER, Erich (Hg.). *Medienwissenschaft. Ein Handbuch zur Entwicklung der Medien und Kommunikationsformen*. 2 vol. Berlin / New York : De Gruyter, 1999 / 2001, t. I, p. 846-881.

PUTNAM Hilary. « Why reason can't be naturalized ». In : *Realism and reason. Philosophical Papers*. Vol. 3. Cambridge / New York [etc.] : Cambridge University Press, 1983, p. 229-247.

PUTNAM Hilary. *Raison, vérité et Histoire*. Traduit de l'anglais par Abel Gerschenfeld. Paris : Ed. de Minuit, 1984.

PYCKE Jacques. *La critique historique. Un long chemin à parcourir entre le témoignage et la synthèse*. 3e édition., Louvain-la-Neuve : Bruylant-Academia, 2000.

PZ-online [base de données en ligne]. Berlin : Fachverband Die Publikumszeitschriften im Verband Deutscher Zeitschriftenverleger e.V. [réf. du 23-3-2006]. Auflagen der Publikumszeitschriften (IVW). Disponible sur : <<http://www.pz-online.de/index.html>>

RANEY Arthur A. « Disposition-Based Theories of Enjoyment ». In : BRYANT Jennings, ROSKOS-EWOLDSEN David, CANTOR Joanne (eds). *Communication and Emotion*. Essays in Honor of Dolf Zillmann. Mahwah, N. J. / London : Lawrence Erlbaum, 2003, p. 61-84.

RAPHAEL Lutz. « Diskurse, Lebenswelten und Felder. Implizite Vorannahmen über das soziale Handeln von Kulturproduzenten im 19. und 20. Jahrhundert ». In : HARDTWIG Wolfgang, WEHLER Hans-Ulrich (Hg.). *Kulturgeschichte heute*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1996 [=Geschichte und Gesellschaft, Sonderheft 16], p. 165-181.

RAVOUX RALLO Elisabeth. *Méthodes de critique littéraire*. 2e édition. Paris : Armand Colin, 1999.

REBOUL Anne. *Rhétorique et stylistique de la fiction*. Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1992.

REBOUL Anne. *Réalités de la fiction* [en ligne]. Lyon : Université Claude Bernard, Institut des Sciences Cognitives, page personnelle de A. Reboul, 1999 [réf. du 1-12-2004]. Disponible sur : <<http://www.isc.cnrs.fr/reb/fiction/fictionintro.htm>> [plusieurs fichiers RTF]

REBOUL Anne, MOESCHLER Jacques. *La pragmatique aujourd'hui. Une nouvelle science de la communication*. Paris : Ed. du Seuil, 1998.

REBOUL Anne, MOESCHLER Jacques. *Pragmatique du discours. De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours*. Paris : Armand Colin, 1998.

REBOUL Anne, MOESCHLER Jacques. « Pourquoi l'analyse du discours a-t-elle besoin d'une théorie de l'esprit? ». In : BERTHOUD Anne-Claude, MONDADA Lorenza (dir.). *Modèles du discours en confrontation*. Bern / Berlin [etc.] : Peter Lang, 2000, p.185-203.

RECANATI François. « Pragmatics ». In : CRAIG Edward (ed.). *Routledge Encyclopedia of Philosophy*. 10 vol. London / New York : Routledge, 1998, t. VII, p. 620-633.

RECANATI François. « Pragmatics and Semantics ». In : HORN Laurence R., WARD Gregory (eds). *The Handbook of Pragmatics*. Malden, Mass. / Oxford : Blackwell, 2004, p. 442-462.

REUFSTECK Michael, NIGGEMEIER Stefan. *Das Fernsehlexikon. Alles über 7000 Sendungen von Ally McBeal bis zur ZDF-Hitparade*. München : Goldmann, 2005.

REUMANN Kurt. « Journalistische Darstellungsformen ». In : NOELLE-NEUMANN Elisabeth, SCHULZ Winfried, WILKE Jürgen (Hg.). *Das Fischer-Lexikon Publizistik, Massenkommunikation*. Aktualisierte, vollständig überarbeitete und ergänzte Auflage. Frankfurt am Main : Fischer, 2002, p. 126-152.

REVAZ Françoise. « Le récit dans la presse ». In : *Pratiques*, 94 (1997) [=Les genres de la presse écrite], p. 19-33.

REVEL Jacques. « Mentalités ». In : BURGUIERE André (dir.). *Dictionnaire des sciences historiques*. Paris : PUF, 1986, p. 450-456.

REY Georges. « Language of Thought ». In : NADEL Lynn (ed.). *Encyclopedia of Cognitive Science*. 4 vol. London / New York [etc.] : Nature Publishing Group, 2003, t. II, p.753-760.

RICOEUR Paul. « Qu'est-ce qu'un texte ? ». In : *Du texte à l'action. Essais d'herméneutique II*. Paris : Ed. du Seuil (points), 1986, p. 153-178.

RICOEUR Paul. *La mémoire, l'histoire, l'oubli*. Paris : Ed. du Seuil, 2000.

RIGNEY Ann. « The Point of Stories. On Narrative Communication and its Cognitive Functions ». In : *Poetics Today*, 13, 2 (1992), p. 263-284.

- RIMMON-KENAN Shlomith. « What Is Theme and How Do We Get At It ? » In : BREMOND Claude, LANDY Joshua, PAVEL Thomas (eds). *Thematics. New Approaches*. Albany : State University of New [SUNY] York Press, 1995, p. 9-19.
- RINGMAYR Thomas Georg. *Humor und Komik in der deutschen Gegenwartsliteratur : Arno Schmidt, Eckhard Henscheid und Robert Gernhardt*. Ann Arbor, Mich. : UMI, 1999.
- RIOUX Jean-Pierre. « Introduction. Un domaine et un regard ». In : RIOUX Jean-Pierre, SIRINELLI Jean-François (dir.). *Pour une histoire culturelle*. Paris : Ed. du Seuil, 1997, p. 7-18.
- RIOUX Jean-Pierre, SIRINELLI Jean-François (dir.). *Pour une histoire culturelle*. Paris : Ed. du Seuil, 1997.
- RIVARA René. *La langue du récit. Introduction à la narratologie énonciative*. Paris / Montréal : L'Harmattan, 2000.
- ROBERT André D., BOUILLAGUET Annick. *L'analyse de contenu*. 2e édition mise à jour, Paris : PUF (Que sais-je ?), 2002.
- RÖCKE Werner. « Literaturgeschichte - Mentalitätsgeschichte ». In : BRACKERT Helmut, STÜCKRATH Jörn (Hg.). *Literaturwissenschaft. Ein Grundkurs*. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 1992, p. 639-649.
- RÖSER Jutta. *Frauenzeitschriften und weiblicher Lebenszusammenhang. Themen, Konzepte und Leitbilder im sozialen Wandel*. Opladen : Westdeutscher Verlag, 1992.
- ROHMER Ernst. *Die literarische Glosse. Untersuchungen zu Begriffsgeschichte, Funktion und Literarizität einer Textsorte*. Erlangen : Palm & Enke, 1988.
- ROSEBURY Brian. « Irrecoverable Intentions and Literary Interpretation ». In : *British Journal of Aesthetics*, 37, 1 (1997), p. 15-30.
- ROUKHOMOVOSKY Bernard. *Lire les formes brèves*. Paris : Nathan, 2001.
- ROULET Eddy. « Enoncé, tour de parole et projection discursive ». In : BERTHOUD Anne-Claude, MONDADA Lorenza (dir.). *Modèles du discours en confrontation*. Bern / Berlin [etc.] : Peter Lang, 2000, p. 5-22.
- ROULET Eddy, FILLIETTAZ Laurent, GROBET Anne. *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*. Avec la collaboration de Marcel Burger. Bern / Berlin [etc.] : Peter Lang, 2001.
- ROUSSIAU Nicolas, BONARDI Christine. *Les représentations sociales. État des lieux et perspectives*. Sprimont : Mardaga, 2001.
- RÜHLING Lutz. « Fiktionalität und Poetizität ». In : ARNOLD Heinz Ludwig, DETERING Heinrich (Hg.). *Grundzüge der Literaturwissenschaft*. 5. Auflage, München : dtv, 2002, p. 25-51.
- RÜHLING Lutz. « Psychologische Zugänge ». In : ARNOLD Heinz Ludwig, DETERING Heinrich (Hg.). *Grundzüge der Literaturwissenschaft*. 5. Auflage, München : dtv, 2002, p. 479-497.
- RUSINEK Bernd-A., ACKERMANN Volker, ENGELBRECHT Jörg (Hg.). *Die Interpretation historischer Quellen. Schwerpunkt : Neuzeit*. Paderborn / München [etc.] : Schöningh (UTB), 1992.
- RUSTERHOLZ Peter. « Hermeneutische Modelle ». In : ARNOLD Heinz Ludwig, DETERING Heinrich (Hg.). *Grundzüge der Literaturwissenschaft*. 5. Auflage, München : dtv, 2002, p. 101-136.
- RUSTERHOLZ Peter. « Zum Verhältnis von Hermeneutik und neueren antihermeneutischen Strömungen ». In : ARNOLD Heinz Ludwig, DETERING Heinrich (Hg.). *Grundzüge der Literaturwissenschaft*. 5. Auflage, München : dtv, 2002, p. 157-177.
- RUSTERHOLZ Peter. « Formen "textimmanenter" Analyse ». In : ARNOLD Heinz Ludwig, DETERING Heinrich (Hg.). *Grundzüge der Literaturwissenschaft*. 5. Auflage, München : dtv, 2002, p. 365-385.
- SAMUELS Richard. « Is the Mind Massively Modular? » [en ligne ; prépublication : R.Stainton (ed.). *Contemporary Debates in Cognitive Science*]. London : University of London, Kings College, Department of Philosophy, page personnelle de R. Samuels. Dernière rév.: 23-9-2005 [réf. du 5-4-2006]. Disponible sur : <http://www.kcl.ac.uk/kis/schools/hums/philosophy/staff/r_samuels_papers/Is_the_mind_MM.pdf>
- SANFORD Anthony J., GARROD Simon C. « The Role of Scenario Mapping in Text Comprehension ». In : *Discourse Processes*, 26, 2-3 (1998), p. 159-190.

SAUSSURE Louis de. « Structuralisme et pragmatique à Genève ». In : *Modèles linguistiques*, 41 (2000), p. 53-67.

SAUSSURE Louis de. « La signification mise en valeur. Une contextualisation de l'opposition entre valeur et signification » [en ligne ; prépublication : L. de Saussure (dir.). *Nouveaux regards sur Saussure. Mélanges offerts à René Amacker*]. Genève : Université de Genève, Département de linguistique, page personnelle de L. de Saussure, [à paraître] [réf. du 7-7-2003]. Disponible sur : <http://www.unige.ch/lettres/lati/louis/CFS200311418322.pdf>

SCHÄFER Dieter. « Konzeption für eine Zeitbudgeterhebung der Bundesstatistik - Erhebungs- und Auswertungsprogramm: Aktivitätsklassifikation und Erhebungsinhalte ». In : SCHWEITZER Rosemarie von, EHLING Manfred, SCHÄFER Dieter et al. (Hg.). *Zeitbudgeterhebungen. Ziele, Methoden und neue Konzepte*. Stuttgart : Metzler-Poeschel, 1990 (=Forum der Bundesstatistik, 13, hrsg. vom Statistischen Bundesamt Wiesbaden), p. 169-186.

SCHÄFER Susanne. *Komik in Kultur und Kontext*. München : Iudicium, 1996.

SCHÄFERS Bernhard, ZAPF Wolfgang (Hg.). *Handwörterbuch zur Gesellschaft Deutschlands*. 2., erweiterte und aktualisierte Auflage. Redaktion : Bianca Lehrmann, Sabina Misoch. Opladen : Leske+Budrich, 2001.

SCHAEFFER Jean-Marie. « Genres littéraires ». In : DUCROT Oswald, SCHAEFFER Jean-Marie (dir.). *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : Ed. du Seuil (points), 1995, p. 626-637.

SCHAEFFER Jean-Marie. « Poétique ». In : DUCROT Oswald, SCHAEFFER Jean-Marie (dir.). *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : Ed. du Seuil (points), 1995, p. 193-212.

SCHAEFFER Jean-Marie. *Pourquoi la fiction ?* Paris : Ed. du Seuil, 1999.

SCHALKOWSKI Edmund. « Die Glosse ». In : NOWAG Werner, SCHALKOWSKI Edmund. *Kommentar und Glosse*. Konstanz : UVK Medien, 1998.

SCHERNER Maximilian. « Kognitionswissenschaftliche Methoden in der Textanalyse ». In : BRINKER Klaus, ANTOS Gerd, HEINEMANN Wolfgang, SAGER Sven Frederik (Hg.). *Text- und Gesprächslinguistik. Linguistics of Text and Conversation. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung. An International Handbook of Contemporary Research*. 2 vol. Berlin / New York : De Gruyter, 2000 / 2001, t. I, p. 186-195.

SCHIFFRIN Deborah, TANNEN Deborah, HAMILTON Heidi E. (eds). *The Handbook of Discourse Analysis*. Malden, Mass. / Oxford : Blackwell, 2001.

SCHLAFFER Heinz. « Anekdote ». In : WEIMAR Klaus, FRICKE Harald, MÜLLER Jan-Dirk et al. (Hg.). *Reallexikon der deutschen Literaturwissenschaft. Neubearbeitung des Reallexikons der deutschen Literaturgeschichte*. 3 vol. Berlin / New York : De Gruyter, 1997-2003, t. 1 [1997], p. 87-89.

SCHMIDT Siegfried J. « "Bekämpfen Sie das häßliche Laster der Interpretation ! Bekämpfen Sie das noch häßlichere Laster der richtigen Interpretation !" (Hans Magnus Enzensberger) ». In : *Amsterdamer Beiträge zur neueren Germanistik*, 8 (1979), p. 279-309.

SCHMIDT Siegfried J., WEISCHENBERG Siegfried. « Mediengattungen, Berichterstattungsmuster, Darstellungsformen ». In : MERTEN Klaus, SCHMIDT Siegfried J., WEISCHENBERG Siegfried (Hg.). *Die Wirklichkeit der Medien. Eine Einführung in die Kommunikationswissenschaft*. Opladen : Westdeutscher Verlag, 1994, p. 212-236.

SCHMITT Oliver Maria. *Die schärfsten Kritiker der Elche. Die Neue Frankfurter Schule in Wort und Strich und Bild*. Berlin : Alexander Fest, 2001.

SCHNEIDER Ralf. « Pour une théorie cognitive du personnage littéraire : La dynamique de construction d'un modèle mental ». In : *Theorie - Littérature - Enseignement*, 17 (1999), p. 87-113.

SCHNEIDER Ute. *Der moralische Charakter. Ein Mittel aufklärerischer Menschendarstellung in den frühen deutschen Wochenschriften*. Stuttgart : Heinz, 1976.

SCHÖB Anke. *Die Wohlfahrtssurveys 1978 bis 1998. Zeitreihendaten zur Wohlfahrtsentwicklung in der Bundesrepublik Deutschland* [en ligne]. Mannheim : ZUMA [Abteilung soziale Indikatoren], 2001 [réf. du 22-2-2005]. Disponible sur :

http://www.gesis.org/Dauerbeobachtung/Sozialindikatoren/Daten/Wohlfahrtssurvey/WS_pdf/WS_Komplett.pdf

SCHOENKE Eva. « Textlinguistik im deutschsprachigen Raum ». In : BRINKER Klaus, ANTOS Gerd, HEINEMANN Wolfgang, SAGER Sven Frederik (Hg.). *Text- und Gesprächslinguistik. Linguistics of Text and Conversation. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung. An International Handbook of Contemporary Research*. 2 vol. Berlin / New York : De Gruyter, 2000 / 2001, t. I, p. 123-131.

SCHOETTLER Peter. « Mentalités, idéologies, discours. Sur la thématization socio-historique du "troisième niveau" ». In : LÜDTKE Alf (ed). *Histoire du quotidien*. Traduit de l'allemand par Olivier Mannoni. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1994, p.71-116.

SCHOLZ Oliver Robert. *Verstehen und Rationalität. Untersuchungen zu den Grundlagen von Hermeneutik und Sprachphilosophie*. Frankfurt am Main : Klostermann, 1999.

SCHÜTZ Alfred, LUCKMANN Thomas. *Strukturen der Lebenswelt*. Konstanz : UVK (UTB), 2003.

SCHULZ Winfried. « Inhaltsanalyse ». In : NOELLE-NEUMANN Elisabeth, SCHULZ Winfried, WILKE Jürgen (Hg.). *Das Fischer-Lexikon Publizistik, Massenkommunikation*. Aktualisierte, vollständig überarbeitete und ergänzte Auflage. Frankfurt am Main : Fischer, 2002, p. 42-63.

SCHULZ Winfried. « Kommunikationsprozess ». In : NOELLE-NEUMANN Elisabeth, SCHULZ Winfried, WILKE Jürgen (Hg.). *Das Fischer-Lexikon Publizistik, Massenkommunikation*. Aktualisierte, vollständig überarbeitete und ergänzte Auflage. Frankfurt am Main : Fischer, 2002, p. 153-182.

SCHULZE Gerhard. *Die Erlebnisgesellschaft. Kultursoziologie der Gegenwart*. 8. Auflage. Studienausgabe. Frankfurt am Main / New York : Campus, 2000.

SCHULZE Gerhard. *Kulissen des Glücks. Streifzüge durch die Eventkultur*. Frankfurt am Main / New York : Campus, 2000.

SCHULZE Winfried (Hg.). *Sozialgeschichte, Alltagsgeschichte, Mikro-Historie. Eine Diskussion*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1994.

SCHUTTE Jürgen. *Einführung in die Literaturinterpretation*. 4. aktualisierte Auflage. Stuttgart / Weimar : Metzler, 1997.

SCHWEIKLE Günther, SCHWEIKLE Irmgard (Hg.). *Metzler-Literatur-Lexikon. Begriffe und Definitionen*. 2. überarbeitete Auflage. Stuttgart : Metzler, 1990.

SCHWENDTER Rolf. *Tag für Tag. Eine Kultur- und Sittengeschichte des Alltags*. Hamburg : Europäische Verlagsanstalt, 1996.

SEARLE John R. *Déconstruction ou Le langage dans tous ses états*. Traduit de l'anglais (USA) avec une postface par Jean-Pierre Cometti. Combas : L'Éclat, 1992.

SEARLE John R. « Rationality and Realism : What is at Stake ? ». In : *Daedalus*, 122, 4 (1993), p. 55-83.

SEARLE John R. « La théorie littéraire et ses bévues philosophiques ». In : *Stanford French Review*, 17, 2-3 (1993), p. 221-256.

SECA Jean-Marie. *Les représentations sociales*. Paris : Armand Colin, 2001.

SELL Roger D. « Literary Pragmatics ». In : MEY Jacob L. (ed.). *Concise encyclopedia of pragmatics*. Amsterdam : Elsevier, 1998, p. 523-536.

SHORT Mick. « Elipogue : Research Questions, Research Paradigms, and Research Methodologies in the Study of Narrative ». In : PEER Willie van, CHATMAN Seymour (eds). *New Perspectives on Narrative Perspective*. Albany, NY : State University of New York [SUNY] Press, 2001, p. 339-355.

SIMMLER Franz. « Die Glosse als publizistische Gattung. Eine "Glosse" ». In : KLEIN Wolf Peter, INGWER Paul (Hg.). *Sprachliche Aufmerksamkeit. Glossen und Marginalien zur Sprache der Gegenwart*. Walther Dieckmann zum sechzigsten Geburtstag. Heidelberg : Winter, 1993, p. 178-182.

SINUS SOCIOVISION. *Die Sinus-Milieus in Deutschland 2005* [en ligne]. Heidelberg : Sinus Sociovision, 2005 [réf. du 24-8-2005]. Disponible sur : <http://www.sinus-milieus.de/2/2-3-1-1.htm>

SKINNER Quentin. « Meaning and Understanding in the History of Ideas ». In : TULLY James (ed.). *Meaning and Context. Quentin Skinner and his Critics*. Cambridge : Polity Press, 1988, p. 29-67.

SKINNER Quentin. « Motives, Intentions and the Interpretation of Texts ». In : TULLY James (ed.). *Meaning and Context. Quentin Skinner and his Critics*. Cambridge : Polity Press, 1988, p. 68-78.

SMEED John William. *The Theophrastan "Character". The History of a Literary Genre*. Oxford / New York : Clarendon, 1985.

SOEFFNER Hans-Georg. « Handeln im Alltag ». In : SCHÄFERS Bernhard, ZAPF Wolfgang (Hg.). *Handwörterbuch zur Gesellschaft Deutschlands*. 2., erweiterte und aktualisierte Auflage. Redaktion : Bianca Lehrmann, Sabina Misoch. Opladen : Leske+Budrich, 2001, p. 282-294.

SOLER Patrice. *Genres, formes, tons*. Paris : PUF, 2001.

SOULET Jean-François. *L'histoire immédiate*, Paris : PUF (Que sais-je ?), 1994.

SPELLERBERG Annette. *Soziale Differenzierung durch Lebensstile. Eine empirische Untersuchung zur Lebensqualität in West- und Ostdeutschland*. Berlin : Edition Sigma, 1996.

SPERBER Dan. « Les sciences cognitives, les sciences sociales et le matérialisme ». In : ANDLER Daniel (dir.). *Introduction aux sciences cognitives*, Paris : Gallimard (folio), 1992, p. 397-420.

SPERBER Dan. « Understanding verbal understanding ». In : KHALFA Jean (ed.). *What is Intelligence ?* Cambridge / New York [etc.] : Cambridge University Press, 1994, p. 179-198.

SPERBER Dan. *La contagion des idées. Théorie naturaliste de la culture*. Paris : Odile Jacob, 1996.

SPERBER Dan. « Individualisme méthodologique et cognitivisme ». In : BOUDON Raymond, BOUVIER Alban, CHAZEL François (dir.). *Cognition et sciences sociales. La dimension cognitive dans l'analyse sociologique*. Paris : PUF, 1997, p. 123-135.

SPERBER Dan. « Intuitive and reflective beliefs ». In : *Mind and Language*, 12, 1 (1997), p. 67-83.

SPERBER Dan. « Naturaliser l'esprit ». In : DROIT Roger-Pol, SPERBER Dan. *Des idées qui viennent*. Paris : Odile Jacob, 1999, p. 11-24.

SPERBER Dan. « La communication et le sens ». In : MICHAUD Yves (dir.). *Qu'est-ce que l'humain ? Université de tous les savoirs 2*, Paris : Odile Jacob, 2000, p. 119-128.

SPERBER Dan. « An Evolutionary perspective on testimony and argumentation ». In : *Philosophical Topics*, 29 (2001), p. 401-413.

SPERBER Dan, HIRSCHFELD Lawrence A. « Culture, Cognition, and Evolution ». In : WILSON Robert A., KEIL Frank C. (eds). *The MIT Encyclopedia of the Cognitive Sciences* [MITECS]. First MIT Press paperback edition. Cambridge, Mass. / London : MIT Press, 2001, p. cxi-cxxxii

SPERBER Dan, HIRSCHFELD Lawrence A. « Culture and modularity » [en ligne ; prépublication : T. Simpson, P. Carruthers, S. Laurence, S. Stich (eds). *The Innate Mind : Culture and Cognition*]. Paris : Site web personnel de D. Sperber. Dernière rév. : 7-7-2005 [réf. du 5-4-2006]. Disponible sur : <http://www.dan.sperber.com/culture%20and%20modularity.pdf>

SPERBER Dan, WILSON Deirdre. *La pertinence. Communication et cognition*. Traduit de l'anglais par Abel Gerschenfeld et Dan Sperber. Paris : Éd. de Minuit, 1989.

SPERBER Dan, WILSON Deirdre. « Pragmatics, Modularity and Mind-reading ». In : *Mind and Language*, 17 (2002), p. 3-23.

SPITZER Manfred. *Geist im Netz. Modelle für Lernen, Denken und Handeln*. Heidelberg / Berlin : Spektrum, 2000.

SPREE Axel. *Kritik der Interpretation. Analytische Untersuchungen zu interpretationskritischen Literaturtheorien*. Paderborn / München [etc.] : Schöningh, 1995.

STAIGER Emil. « Die Kunst der Interpretation ». In : *Die Kunst der Interpretation. Studien zur deutschen Literaturgeschichte*. Zürich : Atlantis, 1961, p. 9-33.

STALNAKER Robert. « Propositional Attitudes ». In : WILSON Robert A., KEIL Frank C. (eds). *The MIT Encyclopedia of the Cognitive Sciences* [MITECS]. First MIT Press paperback edition. Cambridge, Mass. / London : MIT Press, 2001, p. 678-679.

- STANZEL Franz K. *Typische Formen des Romans*. 8. Auflage. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1976.
- STARK Susanne. *Stilwandel von Zeitschriften und Zeitschriftenwerbung. Analyse zur Anpassung des Medienstils an geänderte Kommunikationsbedingungen*. Heidelberg : Physica-Verlag, 1992.
- STEGERT Gernot. *Feuilleton für alle. Strategien im Kulturjournalismus der Presse*. Tübingen : Niemeyer, 1998.
- STEINMETZ Horst. « Sinnfestlegung und Auslegungsvielfalt ». In : BRACKERT Helmut, STÜCKRATH Jörn (Hg.). *Literaturwissenschaft. Ein Grundkurs*. Reinbek bei Hamburg : Rowohlt (rororo), 1992, p. 475-489.
- Stern : Leserschaft und Reichweite [c. 2005] [communication personnelle : fichier MS Word mis à disposition par la maison d'édition, Gruner+Jahr ; 1 p.].
- STIERLE Karlheinz. « Geschichte als Exemplum - Exemplum als Geschichte. Zur Pragmatik und Poetik narrativer Texte ». In : KOSELLEK Reinhart, STEMPER Wolf-Dieter (Hg.). *Geschichte - Ereignis und Erzählung* [=Poetik und Hermeneutik V]. München : Wilhelm Fink, 1973, p.347-375.
- STIERLE Karlheinz. « L'interprétation comme troisième stade de la lecture ». In : FRÖHLICHER Peter (dir.). *L'interprétation littéraire aujourd'hui*. Genève : Slatkine, 2003 [=Versants, numéro double spécial, 44-45], p. 63-77.
- STREIM Gregor. « Feuilleton an der Jahrhundertwende ». In : KAUFFMANN Kai, SCHÜTZ Erhard (Hg.). *Die lange Geschichte der kleinen Form. Beiträge zur Feuilletonforschung*. Berlin : Weidler, 2000, p. 122-135.
- STRUBE Werner. « Über verschiedene Arten, den Autor besser zu verstehen, als er sich selbst verstanden hat ». In : JANNIDIS Fotis, LAUER Gerhard, MARTÍNEZ Matías, WINKO Simone (Hg.). *Rückkehr des Autors. Zur Erneuerung eines umstrittenen Begriffs*. Tübingen : Niemeyer, 1999, p. 135-155.
- SULEIMAN Susan. « Le récit exemplaire. Parabole, fable, roman à thèse ». In : *Poétique*, 32 (1977), p. 468-489.
- SZONDI Peter. « Über philologische Erkenntnis ». In : *Hölderlin-Studien. Mit einem Traktat über philologische Erkenntnis*. Frankfurt am Main : Insel, 1967, p. 9-30.
- TADIE Alexis. « La fiction et ses usages. Analyse pragmatique du concept de fiction ». In : *Poétique*, 113 (1998), p. 111-125.
- TAMBORINI Ron. « Enjoyment and Social Functions of Horror ». In : BRYANT Jennings, ROSKOS-EWOLDSSEN David, CANTOR Joanne (eds). *Communication and Emotion. Essays in Honor of Dolf Zillmann*. Mahwah, N. J. / London : Lawrence Erlbaum, 2003, p. 417-443.
- THEUERKAUF Gerhard. *Die Interpretation historischer Quellen. Schwerpunkt : Mittelalter*. Paderborn / München [etc.] : Schöningh (UTB), 1991.
- TILLIETTE Jean-Yves. « L'exemplum rhétorique: questions de définition ». In : BERLIOZ Jacques, POLO DE BEAULIEU Marie Anne (dir.). *Les exempla médiévaux. Nouvelles perspectives*. Paris : Honoré Champion, 1998, p. 43-66.
- Titanic Leseranalyse 1982 / 1983 [c. 1983] [document interne ; photocopie mise à disposition par la maison d'édition, Titanic Verlag].
- Titanic Leserbefragung 1991 [c. 1991] [document interne ; photocopie mise à disposition par la maison d'édition, Titanic Verlag].
- TITSCHER Stefan, MEYER Michael, WODAK Ruth, VETTER Eva. *Methods of text and discourse analysis*. Translated by Bryan Jenner. London / Thousand Oaks [etc.] : Sage, 2002.
- TITSCHER Stefan, WODAK Ruth, MEYER Michael, VETTER Eva. *Methoden der Textanalyse. Leitfaden und Überblick*, Opladen / Wiesbaden : Westdeutscher Verlag, 1998.
- TITZMANN Michael. *Strukturelle Textanalyse. Theorie und Praxis der Interpretation*. München : W. Fink (UTB), 1977.
- TODOROW Almut. *Das Feuilleton der « Frankfurter Zeitung » in der Weimarer Republik. Zur Grundlegung einer rhetorischen Medienforschung*. Tübingen : Niemeyer, 1996.
- TOOLAN Michael J. *Narrative. A critical linguistic introduction*. 2nd edition. London / New York : Routledge, 2001.

TOURATIER Christian. *La sémantique*. Paris : Armand Colin, 2000.

TREIBEL Annette. *Einführung in soziologische Theorien der Gegenwart*. 5. aktualisierte und verbesserte Auflage. Opladen : Leske+Budrich, 2000.

TURNER Mark. *The Literary Mind*. Paperback. New York / Oxford : Oxford University Press, 1998.

UEDING Gert, STEINBRINK Bernd. *Grundriß der Rhetorik. Geschichte - Technik - Methode*. 3., überarbeitete und erweiterte Auflage. Stuttgart / Weimar: Metzler, 1994.

ÜNLÜDAĞ Tânia. *Mentalität und Literatur. Zum Zusammenhang von bürgerlichen Weltbildern und christlicher Erziehungsliteratur im 19. Jahrhundert am Beispiel der Wuppertaler Traktate*. Köln : Rheinland-Verlag, 1993.

UNGER Christoph. *On the Cognitive Role of Genre: A Relevance-Theoretic Perspective*. Thesis (Ph.D.), University of London, 2001.

UNION EUROPÉENNE. EUROSTAT. [Klassifikationen Mikrozensus 2002 : Wirtschaftszweig und Beruf] *Internationale Standardklassifikation der Berufe (ISCO-88 COM)* [en ligne]. Köln : GESIS ; Mannheim : ZUMA, [c. 1996)] [réf. du 7-3-2006]. Disponible sur : <http://www.gesis.org/dauerbeobachtung/gml/Daten/MZ/allgemein/isco88com.pdf>

UNION EUROPÉENNE. EUROSTAT. *Guidelines on harmonised European Time Use surveys* [en ligne]. Bruxelles : Eurostat, 21-10-2004 [réf. du 7-3-2006]. Annex VI. Activity Coding List, p. 117-173. Disponible sur : http://epp.eurostat.cec.eu.int/cache/ITY_OFFPUB/KS-CC-04-007/EN/KS-CC-04-007-EN.PDF [1,76 Mo]

UTZ Peter. « "Sichgehenlassen" unter dem Strich. Beobachtungen am Freigehege des Feuilletons ». In : KAUFFMANN Kai, SCHÜTZ Erhard (Hg.). *Die lange Geschichte der kleinen Form. Beiträge zur Feuilletonforschung*. Berlin : Weidler, 2000, p.142-162.

VALETTE-FLORENCE Pierre. *Les styles de vie. Bilan critique et perspectives: du mythe à la réalité*. Paris : Nathan, 1994.

VAN DELFT Louis. *Littérature et anthropologie. Nature humaine et caractère à l'Âge classique*. Paris : PUF, 1993, p. 149-158.

VATER Heinz. *Einführung in die Textlinguistik. Struktur und Verstehen von Texten*. 3. überarbeitete Auflage. Stuttgart : Fink (UTB), 2001.

VEILLON Dominique. « Le quotidien ». In : INSTITUT D'HISTOIRE DU TEMPS PRESENT (dir.). *Ecrire l'histoire du temps présent. En hommage à François Bédarida*. Paris : CNRS Editions, 1993, p. 315-323.

VESTER Michael. « Die verwandelte Klassengesellschaft. Modernisierung der Sozialstruktur und Wandel der Mentalitäten in Westdeutschland ». In : MÖRTH Ingo, FRÖHLICH Gerhard (Hg.). *Das symbolische Kapital der Lebensstile. Zur Kulturosoziologie der Moderne nach Pierre Bourdieu*. Frankfurt am Main / New York : Campus, 1994, p. 129-166.

VESTER Michael, OERTZEN Peter von, GEILING Heiko, HERMANN Thomas, MÜLLER Dagmar. *Soziale Milieus im gesellschaftlichen Strukturwandel. Zwischen Integration und Ausgrenzung*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 2001.

VEYNE Paul. *Comment on écrit l'histoire. Suivi de Foucault révolutionne l'histoire*. Paris : Éd. du Seuil (points), 1978.

VIERHAUS Rudolf. « Die Rekonstruktion historischer Lebenswelten. Probleme moderner Kulturgeschichtsschreibung ». In : LEHMANN Hartmut (Hg.). *Wege zu einer neuen Kulturgeschichte*. Mit Beiträgen von Rudolf Vierhaus und Roger Chartier. Göttingen : Wallstein, 1995 [=Göttinger Gespräche zur Geschichtswissenschaft, 1], p. 6-28.

VON ECKARDT Barbara. « Mental Representation ». In : WILSON Robert A., KEIL Frank C. (eds). *The MIT Encyclopedia of the Cognitive Sciences* [MITECS]. First MIT Press paperback edition. Cambridge, Mass. / London : MIT Press, 2001, p. 527-529.

VORDERER Peter. « It's all entertainment - sure. But what exactly is entertainment ? Communication research, media psychology, and the explanation of entertainment experiences ». In : *Poetics*, 29 (2001), p. 247-261.

VORDERER Peter. « Entertainment Theory ». In : BRYANT Jennings, ROSKOS-EWOLDSEN David, CANTOR Joanne (eds). *Communication and Emotion. Essays in Honor of Dolf Zillmann*. Mahwah, N. J. / London : Lawrence Erlbaum, 2003, p. 131-153.

VORDERER Peter, WEBER René. « Unterhaltung als kommunikationswissenschaftliches Problem : Ansätze einer konnektionistischen Modellierung ». In : FRÜH Werner, STIEHLER Hans-Jörg (Hg.). *Theorie der Unterhaltung. Ein interdisziplinärer Diskurs*. Köln : Herbert von Halem, 2003, p. 136-159.

VOVELLE Michel. *Idéologies et mentalités*. Édition revue et augmentée, Paris : Gallimard, 1992.

VOVELLE Michel. « Histoire et représentations ». In : RUANO-BORBOLAN Jean-Claude (dir.). *L'histoire aujourd'hui. Nouveaux objets de recherche. Courants et débats. Le métier d'historien*. Auxerre : Sciences humaines Éditions, 1999, p. 45-49.

VOSS G. Günter. « Alltag : Annäherung an eine diffuse Kategorie [In Zusammenarbeit mit den Projektleitern und Mitarbeitern der Projekte der Chemnitzer DFG-Forschergruppe "Neue Medien im Alltag"] ». In : VOSS G. Günter, HOLLY Werner, BOEHKE Klaus (Hg.). *Neue Medien im Alltag. Begriffsbestimmungen eines interdisziplinären Forschungsfeldes*. Opladen : Leske+Budrich, 2000, p. 31-77.

WAGNER Klaus R. *Pragmatik der deutschen Sprache*. Frankfurt am Main / Berlin [etc.] : Peter Lang, 2001.

WATZLAWICK Paul, BEAVIN Janet H., JACKSON Don D. *Une logique de la communication*. Paris : Éd. du Seuil (points), 1972.

WEBER Volker. *Anekdote : die andere Geschichte. Erscheinungsformen der Anekdote in der deutschen Literatur*. Tübingen : Stauffenburg, 1993.

WECHSEL Kirsten. « Sozialgeschichtliche Zugänge ». In : ARNOLD Heinz Ludwig, DETERING Heinrich (Hg.). *Grundzüge der Literaturwissenschaft*. 5. Auflage. München : dtv, 2002, p. 446-462.

WEHLER Hans-Ulrich. « Einleitung ». In : WEHLER Hans-Ulrich (Hg.). *Geschichte und Soziologie*. 2. Aufl. Königstein, Taunus : Athenäum, 1984, p. 11-31.

WEHLER Hans-Ulrich. *Die Herausforderung der Kulturgeschichte*. München : Beck, 1998.

WEISCHENBERG Siegfried. *Journalistik. Theorie und Praxis aktueller Medienkommunikation*. Band 2. *Medientechnik, Medienfunktionen, Medienakteure*. Opladen : Westdeutscher Verlag, 1995.

WEISS Ralph. « Alltagskultur ». In : HÜGEL Hans-Otto (Hg.). *Handbuch Populäre Kultur. Begriffe, Theorien und Diskussionen*. Stuttgart / Weimar : Metzler, 2003, p. 23-32.

WELLBERY David E. (Hg.). *Positionen der Literaturwissenschaft : Acht Modellanalysen am Beispiel von Kleists « Das Erdbeben in Chili »*. 3. Auflage. München : Beck, 1993.

WEXLER Kenneth. « Innateness of Language ». In : WILSON Robert A., KEIL Frank C. (eds). *The MIT Encyclopedia of the Cognitive Sciences* [MITECS]. First MIT Press paperback edition. Cambridge, Mass. / London : MIT Press, 2001, p. 408-409.

WHITTEN Shannon N., GRAESSER Arthur C. « Introduction : The Psychology of Themes ». In : *Poetics*, 29 (2001), p. 135-138.

WICKE Peter, ZIEGENRÜCKER Kai-Erik, ZIEGENRÜCKER Wieland. *Handbuch der populären Musik. Rock - Pop - Jazz - World Music*. Überarbeitete und erweiterte Neuausgabe. 5. Auflage. Weinheim / Basel : Atlantis Musikbuch-Verlag, 2005.

Wikipedia, The Free Encyclopedia. St. Petersburg, Florida : Wikimedia Foundation, Inc., 2006 [réf. du 14-9-2006]. Disponible sur :
<http://en.wikipedia.org/wiki/Main_Page>

Wikipédia, l'encyclopédie libre. St. Petersburg, Florida : Wikimedia Foundation, Inc., 2006 [réf. du 14-9-2006]. Disponible sur :
<<http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil>>

Wikipedia, Die freie Enzyklopädie. St. Petersburg, Florida : Wikimedia Foundation, Inc., 2006 [réf. du 14-9-2006]. Disponible sur :
<<http://de.wikipedia.org/wiki/Hauptseite>>

- WILPERT Gero von. *Sachwörterbuch der Literatur*. 6. verbesserte und erweiterte Auflage. Stuttgart : Kröner, 1979.
- WILSON Deirdre, SPERBER Dan. « Relevance Theory ». In : HORN, Laurence R., WARD Gregory (eds). *The Handbook of Pragmatics*. Malden, Mass. / Oxford : Blackwell, 2004, p 607-632.
- WINKO Simone. « Diskursanalyse, Diskursgeschichte ». In : ARNOLD Heinz Ludwig, DETERING Heinrich (Hg.). *Grundzüge der Literaturwissenschaft*. 5. Auflage. München : dtv, 2002, p. 463-478.
- WIRTH Uwe. *Diskursive Dummheit. Abduktion und Komik als Grenzphänomene des Verstehens*. Heidelberg : Winter, 1999.
- WIRTZ Irmgard. *Joseph Roths Fiktionen des Faktischen. Das Feuilleton der zwanziger Jahre und « Die Geschichte von der 1002. Nacht » im historischen Kontext*. Berlin : Erich Schmidt, 1997.
- WOLFRUM Edgar. *Die geglückte Demokratie. Geschichte der Bundesrepublik von ihren Anfängen bis zur Gegenwart*. Stuttgart : Klett-Cotta, 2006
- Wortschatz Lexikon. Wortschatz Deutsch* [base de données en ligne]. [Projekt Deutscher Wortschatz ; Leiter : Uwe Quasthoff]. Leipzig : Universität Leipzig, Institut für Informatik, Abteilung Automatische Sprachverarbeitung, [1998-] [réf. du 31-3-2006]. Disponible sur : <http://wortschatz.uni-leipzig.de/>
- YUS Francisco. « Humor and the search for relevance ». In : *Journal of Pragmatics*, 35 (2003), p. 1295-1331.
- YZERBYT Vincent, SCHADRON Georges. *Connaître et juger autrui. Une introduction à la cognition sociale*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 1996.
- ZEHRER Klaus Cäsar. *Dialektik der Satire. Zur Komik von Robert Gernhardt und der « Neuen Frankfurter Schule »*. Dissertation [=thèse] Universität Bremen, 2001. Edition électronique : Bremen : E-LIB Staats- und Universitätsbibliothek Bremen, 21-3-2002. Dernière rév. : 24-10-2005 [réf. du 6-3-2006]. Disponible sur : http://elib.suub.uni-bremen.de/diss/docs/E-Diss259_zehrer.pdf [9,33 Mo]
- ZWAAN Rolf A. *Aspects of Literary Comprehension. A Cognitive Approach*. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, 1993.
- ZWAAN Rolf A. « The Immersed Experienter : Toward an Embodied Theory of Language Comprehension ». In : ROSS Brian H. (ed.). *The Psychology of Learning and Motivation. Advances in Research and Theory*. Amsterdam / Boston [etc.] : Elsevier, 2004, p. 35-62.
- ZWAAN Rolf A., RADVANSKY Gabriel A. « Situation Models in Language Comprehension and Memory ». In : *Psychological Bulletin*, 123, 2 (1998), p. 162-185.
- ZWAAN Rolf A., RADVANSKY Gabriel A., WHITTEN Shannon. « Situation models and themes ». In : LOUWERSE Max, PEER Willie van (eds). *Thematics. Interdisciplinary Studies*. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, 2002, p. 35-53.
- ZWAAN Rolf A., SINGER Murray. « Text comprehension ». In : GRAESSER Arthur C., GERNSBACHER Morton Ann, GOLDMAN Susan R. (eds). *Handbook of Discourse Processes*. Mahwah, N.J. : Lawrence Erlbaum, 2003, p. 83-1

Index thématique

- aboutness* (domaine thématique), 33, 78
- acte de langage, 111, 112
- acte de parole prétendu, 81
- acte d'énonciation fictif, 88
- acteur rationnel, 77
- actualité
- culturelle, 357-360, 362, 364
 - politique, 365, 366, 376-380, 382sq., 385
 - politique, 389, 391
- agent pragmatique, 73, 86-88, 90-92
- air du temps (cf. *Zeitgeist*), 201, 244sq., 249, 272, 278, 289, 348, 375
- Akteurswissen* (cf. savoir d'acteur), 64
- Alltag* (cf. quotidien), 1, 2, 25, 221-225, 241
- Alltagsgeschichte* (cf. histoire du quotidien), 5, 6, 11
- analyse
- conversationnelle, 100
 - critique du discours (cf. histoire du discours), 53sq., 64
 - de contenu, 47, 49, 52-60, 62-64, 66sq., 77, 80, 85, 97, 100, 102sq.
 - de texte assistée par ordinateur, 58
 - du discours, 99, 105
 - thématique, 28, 55, 66-68, 77, 80, 102
- anecdote, 134-138, 140-142, 144, 154, 157, 195
- ...-caractère, 199
 - psychologique, 144
 - ...-ragot, 135
 - biographème, 136
- anthropologie cognitive, 28, 35, 44
- culturelle, 82
 - historique, 5, 11
 - interprétative, 42
 - structurale, 42
- antonomase, 145, 356
- approche/s (études littéraires)
- féministes (*gender studies*), 47
 - immanente (*literaturimmanent*), 51
 - marxistes, 47
 - psychanalytiques, 47
- argument-prédicat, 33, 46, 221
- article de critique, 204, 355
- attitude propositionnelle, 33, 46
- auteur implicite, 91
- author, implied* (cf. auteur implicite), 91
- autodérision, 190, 198
- autofiction, 93, 109, 116, 156, 201
- biographique, 116
 - fantastique, 116
 - spéculaire, 117
- autoportrait implicite (cf. *impliziter Eigenkommentar*), 92, 177
- auto-réfutant (position épistémologique), 48
- Begriffsgeschichte* (cf. histoire des idées), 29
- Beispielierzählung* (cf. récit exemplaire), 139
- billet (genre), 23, 86, 127, 128, 129, 130, 132, 133, 215, 384
- d'humeur, 127
- Brigitte* (revue), 160, 162, 163, 164, 165, 167, 168, 169, 170, 173, 175, 177, 188, 206
- cadre cognitif (cf. *frame*), 34, 86, 92, 97, 231
- caractère (genre), 104, 134-140, 142-147, 151sq., 157, 176-179, 181, 184, 186, 192sq., 197sq., 202, 207, 240, 293, 386
- catégorie
- de personnes, 231, 235, 237, 241, 243, 345, 348, 387
 - de situations, 231sq., 243sq., 348
 - de textes, 101
 - sociale, 38sq., 45sq.
 - socio-professionnelle, 63, 231, 295, 322, 388
- causerie, 134, 137, 149, 151, 153, 157, 202, 209, 386
- fantaisiste, 157, 209
- centre axiologique, 66
- champ générique, 101
- chapeau (typographie), 124
- character-writers*, 144
- Charakterporträt*, 144
- Charakterskizze*, 144
- Charaktertypenporträt*, 144
- chronique, 125-127, 129, 130, 132sq., 384
- chroniques du quotidien et de l'air du temps, 130
- classe de textes, 101
- classe sociale, 295
- classes
- moyennes, 246, 255sq., 260, 263, 274, 295, 297-299, 301, 304-309, 311, 313sq., 318, 320, 322, 343, 349
 - populaires, 294, 297-299, 301, 303sq., 306sq., 310, 313, 318, 322
- codage (analyse de contenu), 56, 58sq., 62, 64, 66, 160
- codeur (analyse de contenu), 56, 58, 298
- cognition sociale, 37
- cohérence, 76
- Comedy*, 17, 21
- comique (cf. humour), 95-102, 115, 385
- commentaire
- journalistique, 157
 - politique, 205, 207
- communauté
- culturelle, 216
 - de communication, 102
- communication, 35, 70, 71, 72
- littéraire, 52, 82
 - ...-information, 83, 85

- compétence encyclopédique (cf. connaissances sur le monde), 35, 49, 52, 102, 216sq.
- composition typographique, 123
- compréhension, 35, 44sq., 54, 57, 68-72, 74, 79, 84, 103, 231
- conditions de vie, 259, 260, 262, 319, 320, 385
- connaissances sur le monde, 70, 73, 75, 80, 86, 91, 102sq., 298, 349, 385
- consommation, 265, 267, 277, 279, 283, 290-292, 299, 301, 323, 329, 330, 333, 339, 368, 370, 375
- constructionnisme (épistémologie), 6, 65
- contenu (communication), 28, 30, 32, 45, 51, 70, 78, 81, 85
- contexte, 35, 70
 - étroit, 107, 108
 - large, 107, 108
 - pertinent, 79, 102
 - socio-culturel, 106
- contrat de lecture, 84, 109, 384sq.
- co-référence, 79
- courant mentaliste, innéiste et évolutionniste (sciences cognitives), 32
- critique des médias, 204, 324, 366, 382, 392sq.
- critique historique, 52, 53
- croyance, 34, 38, 85, 298
 - normative, 39, 45
 - positive, 39, 45
- culture
 - d'élite, 244, 282, 295, 297, 312, 349, 354
 - générale, 274, 277, 312, 326, 334, 348, 350-354
 - populaire, 244, 282sq., 292, 326, 349sq., 354-356, 369
- Darstellung*, 30
- déconstructionnisme, 48, 49, 48, 49, 51, 65
- Denkbild* (cf. *Feuilleton*), 151
- descriptio superficialis*, 143
- description de situation, 157, 188, 202, 245, 386
- discours, 45, 100
 - non-sérieux, 83, 115sq., 206, 211
 - non-littéral, 115
- Diskursanalyse, ideologiekritische* (cf. analyse critique du discours), 54
- Diskursanalyse, historische* (cf. histoire du discours), 29
- divertissement, 82, 84sq., 115sq., 211, 213, 362, 384
 - divertissement métacomique, 197
- domaine thématique, 79, 107
- doubles portraits, 185
- échantillonnage, 62
- École de Cambridge, 52
- Ecole de Francfort, Nouvelle, 24, 173, 174, 199
- écologie cf. environnement ; problèmes écologiques
- effet mimétique, 110, 180
- effictio*, 143
- Eigenkommentar*, 92
 - *impliziter* - (cf. autoportrait implicite), 89, 91sq., 110
- enrichissement (processus de compréhension), 70, 74sq., 79, 102
- entertainment* (cf. divertissement), 116
- environnement ; problèmes écologiques, 263sq., 280, 288, 306, 320, 385sq.
- épidémiologie des représentations (cf. anthropologie cognitive), 42
- épiphanie, 137
- Erlebnisgesellschaft*, 3, 39, 230, 392
- Erzähler, auktorialer* (narrateur anonyme) 90
- Erzählsituation, personale* (cf. situation narrative), 88
- Erzählsituationen*, 87
- Erzählung* (récit, nouvelle), 137
- ethnologie européenne, 222
- ethnométhodologie, 53
- éthopée, 143
- ethos, 73, 86, 159
- evidentia*, 207
- exemplum*, 134, 138, 139, 140, 141, 145, 157
 - illustratif, 140
 - métaphorique, 141
 - synecdochique, 141
 - homilétique, 139, 141
- face-work*, 112sq., 115
- faire-semblant (*make-believe*), 81, 83
- fantaisie verbale, 211
- Feuilleton*, 16, 21-23, 116, 125sq., 149-152, 154, 384, 393
- Feuilletonerzählung*, 137, 151
- Feuilletonismus*, 149, 150
- Feuilletonist*, 152
- feuilletonistisch*, 149sq.
- fiabilité (narrateur), 92
- fiction pédagogique, 82, 83, 94, 100, 116
- fictionnalité, 7, 50, 67, 71, 80-85, 93-95, 97, 101, 103, 114, 116, 201
- flânerie, 152
- focalisateur, 86, 88, 92, 90, 110
- fonction
 - communicationnelle, 106, 111sq., 120
 - fonction référentielle, 82
 - fonction du langage cf. fonction communicationnelle
- Form, kleine* (cf. *Feuilleton*), 150
- forme propositionnelle, 35
- forme simple, 140
- formes de communication non-sérieuses, 103
- frame* (cf. cadre cognitif), 34, 45, 49, 86, 92, 97, 231
- Frankfurter Schule, Neue* (cf. Nouvelle Ecole de Francfort), 173, 174
- Freizeit- und Trendforschung* (cf. futurologie), 3
- Fremdkommentar* (narratologie), 88, 92
- futurologie, 3, 232
- galerie de portraits (cf. caractère), 186
- galerie de tableaux (cf. description de situation), 193

- Gattungen, kommunikative* (cf. genre communicationnel), 98
- Geistesgeschichte* (cf. histoire intellectuelle), 29
- gender studies*, 47
- gender, 343
- genre
- de discours, 99, 100, 102
 - de la presse, 103
 - de texte, 99, 102
 - journalistique, 103
 - littéraire, 103
 - communicationnel, 98, 104
- Gesprächslinguistik* (cf. analyse conversationnelle), 99
- glose, 127, 128
- Glosse*, 22sq., 86, 116, 122, 125, 127-130, 132sq., 384, 393
- grammaire du récit, 50, 226
- grammaire profonde, 226
- herméneutique, 72
- histoire
- culturelle, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 10, 11
 - Histoire culturelle, Nouvelle, 10, 383
 - de la vie privée, 3, 11
 - des idées, 52
 - des idéologies, 29
 - des mentalités, 11, 29, 30, 39, 47
 - des représentations, 8, 29, 30, 39, 42, 383
 - des sensibilités, 11
 - du discours (cf. analyse critique du discours), 29
 - du quotidien (cf. *Alltagsgeschichte*), 3, 5, 11
 - du temps présent, 3
 - immédiate, 4, 40
 - intellectuelle, 29
 - sociale (cf. *Historische Sozialwissenschaft*), 39, 4, 5, 6, 8, 9, 11
- historia magistra vitae*, 140
- Hochkultur* (cf. culture d'élite), 244
- humeur (genre), 127
- humour (cf. comique), 2, 16, 21, 24, 25, 67, 95-101, 115
- idiographique (approche sociologique), 39
- image mentale, 33
- immersion (par la fiction), 84
- individualisme méthodologique, 5, 38, 40, 43, 44, 46, 47
- inférences, 35
- infra-individualisme (cf. individualisme méthodologique), 40, 43sq.
- intention, 71sq., 76sq., 80
- globale / générale, 76, 85
 - communicative / informative, 69, 71, 79, 84, 102sq.
 - locales, 76, 77, 84
- interdisciplinarité, 6, 9
- interprétation, 51, 68, 69, 75, 77, 80, 103, 347
- ironie, 182, 205
- Kabarett*, 160, 315, 336
- Kalendergeschichte*, 137
- Klatschanekdote* (cf. anecdote-ragot), 135
- Klatschkolumne*, 325
- Kolumnisierung*, 2
- Kolumnismus*, 17, 18, 21, 23
- Kolumnist*, 2
- Kommentar, 384
- Kulturressort* (service de la rédaction ; cf. Feuilleton), 149sq.
- Kurzgeschichte*, 134-138, 144, 157
- Lebensstil* (cf. style de vie), 3, 14
- Lebensstilgesellschaft*, 3
- Lebenswelt* (cf. monde vécu), 224, 225, 232
- lecture (psycholinguistique de la -), 71, 73, 75, 84
- lieux de l'invention (rhétorique : *loci*), 227
- linguistique
- des temps verbaux, 113
 - linguistique saussurienne, 49
 - linguistique textuelle, 98, 99, 100, 105, 106, 111, 112, 114
- liste d'activités, 229, 231, 233
- littérarité, 7, 75
- logique
- de l'action humaine, 226
 - logique des histoires, 227
 - logique du récit, 226
- macrocatégorie, 220, 226-228, 240sq., 243
- macroproposition, 33, 57, 78, 80, 102, 293
- marque (commerciale), 349
- méditations philosophiques, 157, 208
- métacomique, 392
- métaherméneutique, 68
- métareprésentation, 34
- micro-anecdotes, 198
- micro-histoire, 5
- milieu/s
- socio-culturel, 148, 235, 295, 370, 384
 - aisés, 275, 284, 285, 287, 298, 299, 310, 311, 312, 314, 324, 344
 - jeunes, 261, 298, 299, 317, 318, 319, 322
 - modestes, 301, 322
 - populaires, 380
 - social, 229, 387
- mimesis (discours rapporté), 119
- mind-reading* (compréhension), 69, 71, 76
- mise en page, 124
- Mittelstandsgesellschaft, Nivellierte*, 3
- mode de vie, 303, 311, 326, 339, 341, 376
- mode discursif, 106, 111, 113sq., 120
- mode, 247, 248, 262, 266, 272, 276, 278, 279, 280, 288, 290, 294, 302, 307, 308, 324, 325, 329, 349, 357, 362, 364, 365, 368, 369, 371, 373, 375, 376, 383
- modèle de situation, 36, 45sq., 70, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 84sq., 96, 102
- modèle du code, 49
- monde vécu, 224, 225, 232
- monologue choral, 181
- moraliste, 213sq., 240
- narrateur
- autobiographique, 90
 - du niveau extradiégétique, 90
 - homodiégétique, 90, 118, 298
- narration
- focalisée, 110
 - homodiégétique, 109
- narratologie naturelle, 87

- narrator, unreliable* (narrateur), 91
- naturalisation de l'esprit, 10, 40
- niveau extradiégétique, 88
- niveau intradiégétique, 88
- nom
- d'artiste, 355
 - de marque, 369, 389
 - noms propres, 349
- nomenclatures statistiques, 322
- nomothétique (nomologique), 4, 39
- Nonsenskomik*, 97, 98, 99, 199
- Nonsenspoesie*, 115
- nouvelle, 135, 136
- Novelle* (nouvelle), 137
- organisation discursive du thème, 113, 120
- papier
- d'expert, 130, 384
 - d'humeur, 214, 385
 - d'idées, 130 215
- perspective hétérodiégétique, 346
- pertinence, principe de (pragmatique cognitive), 79
- phénomènes historiques, 348
- phénoménologique naïve, 241
- Plauderei* (cf. causerie), 151
- pôle axiologique, 254, 256, 259, 260
- pôle axiologique, 65
- pôles axiologiques, 254
- politesse linguistique, 113
- Pop-Roman, 21, 22, 368
- portrait
- en situation, 187
 - en action, 177, 184, 196sq.
 - littéraire, 143, 146
- possibles
- discursif, 105
 - narratif, 91, 226
- pragmatique
- cognitive, 31, 35, 44, 50sq., 57, 69-71, 76, 80-82, 96, 383
 - littéraire, 7
- présomption d'intentionnalité, 76
- présomptions d'intentionnalité, 79
- proposition (formes propositionnelles), 57
- prosopographie, 143
- protagonistes-victimes, 259
- psycholinguistique
- cognitive, 231
 - textuelle, 31, 36, 52, 57, 58, 69, 70, 71, 74, 75, 77, 78, 83, 84, 86, 383
- psychologie sociale, 7, 8, 9, 30, 37, 38, 46
- psychonarratologie, 71, 72
- Publizistikwissenschaft*, 6
- Quelleninterpretation* (cf. critique historique) 52, 53
- quotidien, 19, 25-27, 60sq., 220-225, 229-235, 243
- rationalité
- axiologique, 38
 - instrumentale, 38
- réception
- esthétique, 75, 103
 - réception-immersion, 84
- récit
- exemplaire, 82, 116, 134, 139, 141, 142, 191
 - récit focalisé, 88
 - récit itératif, 120
 - récit scénique, 191
- réfèrent discursif, 45, 51, 55, 57, 64, 80, 102, 221, 244
- Reflektorfigur (cf. focalisateur), 88, 90
- représentation, 102, 383
- analogiques, 33
 - collective 5, 11, 40, 42
 - culturelle, 40
 - de groupes sociaux, 295
 - de paroles, 120
 - de type propositionnel, 33
 - mentale, 28, 31sq., 34-37, 40-46, 50sq., 57, 70, 77, 81, 82, 86, 96, 221
 - publique, 41-45, 81
 - sociale, 37, 45
- réseaux de propositions, 33
- Ressort* (service d'une rédaction), 121, 149, 216
- Réunification, 327, 331, 339-341, 366, 380-382, 387-389
- rhétorique de la complicité, 190
- Risikogesellschaft*, 3, 384, 392
- rôle thématique, 227, 254sq., 259
- roman à thèse, 82, 116
- running gag*, 201
- satire, 98, 101, 115sq., 205sq., 392
- métahumoristique, 98
- savoir d'acteur, 64, 235, 241
- scénario cognitif (cf. *script*), 34, 86, 231, 269
- scénographie, 86, 159
- schéma cognitif (cf. *frame, script*), 34, 102, 231
- sciences cognitives,
- sciences cognitives, 5sq., 10, 28, 31-33, 35, 39sq., 47sq., 51, 269
- sciences de l'information et de la communication (infocom), 7
- script* (cf. scénario cognitif), 34, 45, 49, 86, 98, 231, 242, 269
- sémiotique structuraliste, 49
- sens, 48, 51, 52, 57, 69, 70, 72, 74, 75, 76, 77, 79, 102, 103
- global, 77, 80, 85
- short story*, 136
- situation
- de communication, 106, 107
 - situation narrative, 86-88, 109, 120
 - typique, 387
- Skizze*, 137, 151
- socio-histoire, 4, 6
- sociologie, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 39
- actionniste, 38
 - des émotions, 61
 - des médias, 83
 - morphologique, 4, 213
 - sociologie des styles de vie / milieux socio-culturels, 63, 213, 384
 - du mensonge, 43
 - naïve, 225, 241
- soft news / hard news*, 121
- sous-détermination linguistique, 70sq.
- Sozialwissenschaft, historische*, 6, 11
- Sparte* (rubrique journalistique), 121, 149
- sphère de vie, 229, 231, 233, 234, 322, 387
- stéréotype social, 37, 45
- stern* (revue), 160, 162, 163, 164, 165, 168, 170, 172, 173, 175, 182
- Stimmungsbild*, 152

story logic (cf. logique des histoires), 227

style conversationnel, 153, 156

style de vie, 2sq., 9, 63, 147-149, 152, 229, 232, 235, 290, 292-295, 298, 301, 307sq., 320, 335, 346, 368-370, 392sq.

styles de sociabilité, 237sq.

styles politique, 237sq.

système catégoriel, 54, 60, 62, 63, 102, 230, 231, 244, 356

Text, 100

- ...-glosse, 127

- ...-klasse, 99

- ...-linguistik, 98sq., 102, 105sq., 111, 123

- ...-sorte, 99, 100, 102

- ...-typ, 99, 100, 102

thema / rhema, 221

thème, 77, 79

théorie de l'esprit (*theory of mind*), 69

théories de la fiction, 81

Titanic (magazine), 16sq., 19, 24, 160, 170-175, 196, 199, 201

titraillie (typographie / imprimerie), 124

titres d'œuvres, 349, 355

top down (compréhension), 35, 54

topique narrative, 227

tournant

- cognitif, 105

- pragmatique, 105

transgression ludique, 316, 318, 350

transitions fantaisistes, 154

TROPES (logiciel), 58sq., 384

type

- de discours, 99, 100, 106, 111

- de textes, 99, 102, 103, 217

Unterhaltung, 116

usages du temps, 63, 229, 232, 384

Volkskunde (cf. ethnologie européenne), 222

Vorstellung, 30

Vossianische Antonomasie (cf. antonomase), 356

Weltwissen (cf. connaissances sur le monde), 70, 102, 385

world knowledge, 70, 102

Wortglosse, 127

Zeit (hebdomadaire), 15, 16, 17, 19, 21, 23, 25

Zeitgeist (cf. air du temps), 1, 12, 18, 20, 27, 202

Zukunftsforschung (cf. futurologie), 232

Index des auteurs*

- Ackermann, V., 50
Adam, J.-M., 7, 98-101, 106sq., 110sq., 120, 127
Adams J.-K., 113
Albath, M.*, 16, 23sq., 26
Albert, P., 103, 126-128, 150
Albrecht, J.*, 22
Almqvist P.*, 1, 12-14, 19sq., 22sq., 25-27, 117, 123sq., 130sq., 133, 160-162, 172, 176sq., 182, 184, -199, 201, 202, 203, 204, 207sq., 246-249, 251-266, 269-271, 273, 275-277, 279-281, 283sq., 287-290, 292, 295, 298, 303sq., 306, 308-315, 317-319, 321-324, 326-328, 331-338, 340-345, 347-350, 353-356, 358, 361-381, 383-392
Andler, D., 9, 32, 37, 42
Aquien, M., 138, 143
Ariès, P., 30
Arnold, H.L., 9, 45
Assayas, M., 359
Assion, P., 134, 138, 139
Atran, S., 6, 10
Attardo, S., 89-91, 94sq., 114
Auchlin, A., 47sq.
Averbeck, S., 6
Baasner, R., 45sq., 61, 103
Bakhtin, M.M., 104
Balandier, G., 222
Band, H., 3, 230, 234
Barbe, J.*, 12, 133
Barbérís, P., 46
Bardin, L., 52, 54
Barnes, J.A., 42
Bartels, C.*, 22
Baseda-Maass, K.*, 23sq., 26, 189
Bassler, M., 22, 171-173, 373
Bausinger, H., 104, 134, 136, 138
Baxandall, M., 42
Baylon, C., 47sq.
Beaugrande, R. de, 98
Becher, U.A.J., 231
Beck, U., 3, 323, 390
Beck-Gernsheim, E., 3, 296, 303
Belke, H., 102, 127sq.
Berger, P.L., 90-92, 121, 223sq.
Bergez, D., 9, 45
Berthelot, J.-M., 9
Bertrand, D., 47sq.
Beuse, S.*, 16sq., 21sq., 27, 171, 173
Bevir, M., 50, 64
Beyerl, B.*, 18
Bichsel, P.*, 4, 13, 16sq., 23sq., 26
Biesbrock, H.-R., 146
Bizière, J.-M., 4, 9, 11, 29
Blass, W., 231
Bly, B., 35
Bogdal, K.-M., 9, 45
Bolz, N.*, 22
Bonardi, C., 9, 36
Bonfadelli, H., 9, 45, 52, 54-58
Bonville, J. de, 52sq., 56, 59sq., 63
Borch-Nitzling, A. v.d., 163-165
Borrego-Perez, M., 139
Bortolussi, M., 68sq., 81sq.
Bossinade, J., 46sq.
Boudon, R., 4sq., 37, 42
Bougnoux, D., 6
Bouillaguet, A., 46sq., 51-53, 63
Bourdieu, P., 6, 230
Bourdon, J., 6
Boureau, A., 8, 29sq.
Bourricaud, F., 4sq., 37
Bouveresse, J., 43, 46
Bouvier, A., 42
Brackert, H., 45
Bremond, C., 121, 138sq., 140sq.
Brenner, P. J., 9, 45sq., 49sq., 64, 68
Brewer, W.F., 34, 70, 78
Brinker, K., 9, 83, 99-101, 105-107, 110sq., 113, 122
Brinker, M., 73
Brock, D., 3, 234
Broek, P. v.d., 31, 64, 70
Bronckart, J.-P., 101, 104, 112sq.
Brosius, H.-B., 78
Brosziewski, A., 51
Broucker, J. de, 7, 123, 126-130, 149sq., 214-216, 219
Brown, D., 6
Bryant, J., 78
Bucher, H.J., 111
Bühler, A., 42, 50, 64sq., 70, 73, 78, 83
Bürgel, P., 128sq.
Burger, H., 102, 105, 111
Burkart, R., 6, 83
Burke, P., 4, 6, 10
Büttner, P., 165, 168, 170
Camen, R., 128
Canvat, K., 101-104, 110-113
Carbonnel, C.-O., 11, 29, 51
Carruthers, P., 32
Carston, R., 35, 39, 66sq.
Carter, R., 7, 103
Cazalé-Bérard, C., 139
Changeux, J.-P., 35
Charaudeau, P., 9, 61, 81, 83, 86, 99sq., 102, 106sq., 110-113, 134, 226
Charolles, M., 98
Chartier, R., 5, 8, 11, 29sq.
Chatman, S.B., 82, 85, 113, 121, 145, 226
Christiansen, M.H., 32
Christmann, U., 9, 31, 35, 52, 64, 67, 71
Clark, H.H., 35, 69, 78, 89, 102, 114
Cohn, D., 77sq., 86, 114
Coirier, P., 9, 31, 34sq., 48, 60, 64, 67, 71, 73, 78, 226
Colonna, V., 115, 197

* Astérisque : Textes littéraires et journalistiques, documents publicitaires (première partie de la bibliographie)

- Combe, D., 101, 103sq., 110-113, 118
- Combettes, B., 98
- Compagnon, A., 7, 9, 45sq., 48-50, 68, 72, 103
- Conein, B., 38
- Corbin, A., 11, 29sq.
- Cornelissen, C., 9
- Cosmides, L., 32
- Coste, D., 135, 197
- Curcó, C., 90, 94sq.
- Dammann, G., 101, 103, 110
- Daniel, U., 5, 10, 11, 29
- Daxelmüller, C., 138sq.
- De Grève, C., 145
- De Grève, M., 135, 145, 197
- Defays, J.-M., 95
- Degenne, A., 231
- Dessalles, J.-L., 226
- Detering, H.*, 9, 16sq., 45, 171, 173, 210
- Dicke, G., 138, 140
- Dijk, T.A. v.d., 35, 55, 61sq., 74, 98
- Dion, R., 47sq.
- Dixon, P., 68sq., 81sq.
- Doderer, K., 134, 136sq., 143
- Doležel, L., 76, 121, 226
- Dörner, A., 45, 102
- Dortier, J.-F., 8, 29-32, 37
- Dosse, F., 4, 10, 29, 47sq., 226
- DrosteW.*, 4, 13, 16sq., 19, 21, 26
- Duby, G., 6
- Ducrot, O., 9, 45
- Dülmen, R. v., 5
- Dupront, A., 30
- Durrer, S., 127-129, 151
- Eberle, T.S., 51
- Eco, U., 47sq., 74
- Egidi, G., 67
- Ehlich, K., 101., 134
- Ehrenstein, C. v., 50
- El Kurdi, H.*, 4, 15, 19sq., 393
- Elias, N., 222, 224
- Elster, J., 58
- Engel, P., 33, 37
- Engler, B., 138-140
- Erhart, W., 46
- Escola, M., 143, 145
- Everaert-Desmedt, N., 47sq.
- Fabb, N., 7, 47, 77, 102, 121
- Fairclough, N., 61
- Feichtenschlager, P.*, 26, 161
- Feilke, H., 99
- Feldmann-Neubert, C., 168-170
- Figge, U.L., 99
- Fischer, A., 202
- Fiske, S. T., 36
- Fleischer, M., 313
- Flick, U., 9, 36sq., 45
- Fludernik, M., 81-83, 85sq., 104, 110-114
- Fontanille, J., 47-49
- Frank, M., 46, 68
- Frazier, L., 32
- Fricke, H.*, 17, 21sq., 27, 171, 173
- Fried, A.*, 4, 19sq., 25sq., 189, 191, 393
- Fröhlich, G., 3, 235
- Früh, W., 54, 56sq., 59sq., 63, 78
- Fuchs, O.*, 17
- Fuhrig, D.*, 16sq., 22sq., 26sq., 171, 173
- Fuhrmann, M., 140
- Gadamer, H.G., 68
- Gardner, S., 46
- Garrod, S.C., 31sq., 50, 64
- Garson, J., 32
- Geissler, R., 3, 234
- Gelman, S.A., 32
- Genette, G., 7, 78, 81-84, 86, 101, 118sq.
- Gerber, S., 172, 210
- Gerrig, R.J., 67, 69-71, 79, 89, 95
- Ghiglione, R., 54sq.
- Gholamain, M., 78sq.
- Gibbs, R.W. jr., 64, 69-73, 78sq., 94sq.
- Gilbert, M., 37
- Gilcher-Holtey, I., 10
- Gineste, M.-D., 9, 31, 34sq., 64, 67, 71, 102
- Ginzburg, C., 29
- Giora, R., 89
- Glaser, H., 164, 296
- Goffman, E., 42, 69
- Goldt, M.*, 2, 13sq., 15-17, 19-28, 38, 87, 88, 92, 93, 117, 126, 141sq., 154, 155, 160, 170-174, 180, 184, 191, 194, 196, 197-202, 204sq., 210-215, 246-249, 251sq., 254, 258sq., 261, 263-267, 269-290, 292sq., 295, 297sq., 303-307, 309-319, 321sq., 324-350, 352-356, 358-373, 375-381, 383-393
- Görtemaker, M., 251, 296, 297
- Gouvard, J.-M., 146, 176
- Graesser, A.C., 9, 31, 35, 64, 69, 73sq., 81
- Greverus, I. M., 222, 224
- Groeben, N., 9, 31, 35, 52, 64, 67
- Grossberg, L., 222
- Grosse, E.-U., 7, 101, 111, 120, 127sq., 150
- Grothe, H., 134-137, 143
- Guggenberger, B., 3, 297
- Guibert, J., 3sq., 6
- Günthner, S., 98, 101, 104, 106, 107
- Gustafson, M., 31, 64
- Haacke, W., 128sq., 149-151
- Hacke, A.*, 2, 4, 13, 15-17, 19, 22-24, 26sq., 132, 190sq., 199, 201, 214, 384, 389, 393
- Haenelt, K., 50
- Hafner, H., 47, 48
- Hake, S., 359
- Hammerl, E.*, 1, 12-14, 23-26, 109sq., 146, 147, 160-162, 172, 176-184, 186-188, 192-195, 202, 204-208, 214, 217, 247, 251-262, 264, 266, 269-271, 273, 276-280, 284, 286sq., 290, 292sq., 295sq., 304, 306-309, 311-314, 317-319, 321sq., 324, 326-331, 333, 335-339, 341, 346-350, 352-356, 358, 361sq., 364-366, 368-370, 372-383, 385-387, 389, 391sq.
- Hammerstein, K. v.*, 163sq.
- Hanfeld, M.*, 163-165
- Hanisch, E., 10
- Hardtwig, W., 10
- Harnish, R.M., 31, 34
- Heidenreich, E.*, 1, 12sq., 16, 19sq., 22-27, 116sq., 123, 152-155, 160, 165-167, 169, 172, 176sq., 181, 184-198, 200, 202-210, 217, 247-259, 261-267, 269-271, 273-290, 292sq., 295, 297sq., 304, 306sq., 309-315, 319, 321-344, 347-350, 352-356, 358-381, 383-389, 390-392
- Heinemann, M., 106
- Heinemann, W., 98sq., 101sq., 105-107, 110-113, 150
- Hellmuth, E. 50
- Hensel, J.*, 22
- Herman, D., 48, 67, 81sq., 121, 226

- Herrmann, B.*, 46
Hickethier, K., 164, 359
Hilzinger, S., 135sq.
Hirschfeld, L.A., 10, 38, 40, 240
Hirschhorn, M., 37
Hitzler, 45, 297, 323
Hoffmann-Monderkamp, K., 174
Honer, A., 45
Höpflinger, F., 296
Hoppe, A. M., 128
Horn, A., 101
Horx, M.*, 3, 18
Hradil, S., 3, 230, 234, 236-238, 296, 301, 323
Hübinger, G., 10
Hugi, A.*, 165, 167
Husson, D., 7, 126-129, 150
Husson, E., 207, 296, 388
Hüttenberger, P., 50
Illies, F.*, 17, 22, 26sq., 92, 171, 173
Immerfall, S., 234, 296
Jackendoff, R., 32
Jacobson, W., 350
Jäger, C., 151
Jahn, M., 81sq., 84, 86
Jakobs, H.-J.*, 163sq.
Jannidis, F., 64
Jardon, D., 89-92, 94sq.
Jatzek, G.*, 18
Jeannerod, M., 31, 35
Jeggle, U., 222-224, 240
Jöckel, S., 45
Johnson-Laird, P.N., 34, 35
Jolles, A., 104, 140
Juan, S., 222, 230, 234
Jumel, G., 3sq., 6
Kaehlbrandt, R.*, 18, 145, 184
Kapielski, T.*, 18
Karmiloff-Smith, A., 32
Kaufmann, J.C., 222
Kedves, A.*, 165, 166sq.
Keil, F.C., 32
Kelle, U., 60sq., 234, 240
Keller, C.*, 165, 166sq.
Keller, O., 47sq.
Keller, R., 99
Kemper, P.*, 381
Keppler, A., 134, 139sq.
Kerbrat-Orecchioni, C., 69, 72, 106sq.
Kernmayer, H., 149, 151sq.
Kessel, M., 11, 29
Kindt, T., 85
King, C.M., 91
Kintsch, W., 31sq., 34sq., 55, 73
Kirby, S., 32
Kirchhöfer, D., 222, 224
Kittner, D.*, 161
Kittsteiner, H.D., 11
Klinkenberg, J.-M., 49
Kluge, S., 60sq., 234, 240
Klute, H.*, 17, 24
Knoblauch, H., 98, 101, 104
Kober, M., 64, 66, 73
Koberg, R.*, 16, 21, 22, 24, 171, 173
Koch, T., 48, 81, 83, 86, 119, 121, 143-145, 197sq., 226
Kögel, C.*, 168sq.
Köhler, M.*, 16, 22, 24, 26,
Köhler, P., 92
Konersmann, R., 202
Koselleck, R., 29
Kotthoff, H., 8991
Köwer, I., 151sq.
Kriz, J., 50, 52, 54, 56, 63
Krug, C., 148
Kunda, Z., 36, 38
Kurtz, V., 70, 73-75
Kuyumcuyan, A., 79, 144sq.
Lalive d'Epinay, C., 222sq.
Lambrecht, K., 31
Lamizet, B., 6, 45, 128
Lampferhoff, I., 168-170
Landwehr, A., 29, 50sq., 61
Landwehr, J., 78sq., 114
Lauer, G., 50, 68, 70
Laveau, P., 313
Le Goff, J. 29sq.
Le Ny, J.-F., 9, 31, 34sq., 64, 67, 71, 102
Le, E., 74
Leclerc, B., 128sq.
Lejeune, P., 86
Leyendecker, H.*, 163sq.
Lichtenstein, E.H., 70, 78
Lieb, C., 78
Lipp, C., 222, 224
Livet, P., 37
Lloyd, D., 31
Lochte, A.*, 163-165
Lothe, J., 82-86
Louwerse, M., 74, 230
Lovenberg, F. v.*, 20, 166sq.
Luckmann, T., 98, 104, 121, 223sq.
Lüdtke, A., 5, 222sq.
Lüger, H.-H., 7, 106sq., 110sq., 120, 128, 150
Lünstroth, M.*, 15, 17sq.
Lycan, W., 32
Maar, M.*, 17, 21, 24, 171sq.
Madelénat, D., 136, 140
Maeder, C., 51
Magenau, J.*, 16sq., 21, 27, 171-173
Magliano, J.P., 67, 70sq., 79
Maidt-Zinke, K.*, 174
Maingueneau, D., 7, 9, 34, 61, 74, 76, 79, 81, 83, 86, 99-102, 106sq., 110-113, 134, 226, 360
Malle, B.F., 66, 69
Mand, A.*, 22
Mandrou, R., 30
Margolin, U., 81, 176
Markman, A.B., 32, 34
Marsini, M., 46
Martenstein, H.*, 4, 13, 15-17, 20, 24, 26, 117sq., 123, 384, 389, 393
Martin, J., 11
Martin-Lagardette, J.-L., 7, 111, 123, 150
Marx, L., 136, 137
März, U.*, 17sq., 21sq., 24
Mast, C., 7, 126, 128, 133, 150sq.
Matt, B. v.*, 16sq., 23sq., 26
Mayer, K.U., 224
Mayring, P., 54, 56, 60, 63
McClamrock, R., 32
McClelland, J.A., 32
Medick, H., 5
Meibauer, J., 9, 31, 48, 111sq.
Mergel, T., 10, 11
Merkel, A.*, 2, 16, 26
Merten, K., 52, 53, 56sq., 59, 63
Meyn, H., 162-164, 168, 170, 296
Miall, D.S., 64, 79
Michaelis, K.*, 174sq.
Michailow, M., 297
Mignot, X., 47sq.
Millis, K.K., 79
Miron, D., 78

- Moeschler, J., 9, 31sq., 35, 42, 47sq., 66, 72sq., 76sq., 102, 105sq., 114
- Mohr, R.*, 22, 174sq.
- Moliner, P., 36sq.
- Molinié, G., 138, 143
- Molino, J., 100sq., 110, 112
- Montandon, A., 135sq.
- Montant, H., 103, 126-129
- Moos, P. v., 138-141
- Moreno, J.*, 4
- Morrow, d., 62, 81
- Mörth, I., 3, 235
- Moscovici, S., 38sq.
- Mouriquand, J., 7, 123, 150
- Mucchielli, A., 6, 9, 11, 45, 48, 107, 231
- Müller, F.*, 4, 13, 15-17, 19, 21, 23sq., 202, 393
- Müller, H.H., 85
- Müller, H., 103
- Müller, H.P., 3, 230, 234
- Müller, K., 138-140
- Müller-Dyes, K., 101, 111
- Nadel, L., 9, 32
- Nagel, A., 22
- Neveu, E., 6
- Nickisch, R.M.G., 150sq.
- Niggemeier, S., 359
- Noelle-Neumann, E., 6, 9, 103, 150
- Noiriel, G., 3-6, 8-10, 29sq.
- Nolte, P., 6, 11
- Nüchtern, K.*, 17, 171, 173
- Nünning, A., 45, 82, 84, 114
- Oatley, K., 78sq.
- Ochs, E., 49, 226
- Ogien, R., 37
- Oliver, M.B., 78
- Olson, G., 84, 86
- Opaschowski, H.W., 3, 231, 234
- Ostner, I., 296
- Pandel, H.-J., 50
- Papst, M.*, 2, 16-18, 22, 25-27, 166, 172sq., 210
- Passeron, J.-C., 4
- Pavel, T., 47sq., 76, 79, 226
- Peer, W. v., 70, 73sq.
- Pérennec, M.-H., 98sq.
- Peters, U., 45
- Petersen, G., 151
- Piattelli-Palmarini, M., 9, 32
- Pike, K.L., 101
- Pilkington, A., 77
- Pinker, S., 6, 9sq., 31-33, 38
- Piret, A., 47
- Pitt, D., 31sq.
- Polgar, A.*, 150, 151
- Precht, R.D.*, 22
- Priego-Valverde, B., 89, 90, 114
- Pross, C., 46
- Prost, A., 3-5, 8, 11, 29sq., 231
- Pürer, H., 13, 111, 163-165, 168
- Püschel, U., 127sq., 150sq.
- Putnam, H., 43, 46, 62
- Pycke, J., 50sq.
- Raabe, J., 13, 111, 163-165, 168
- Radvansky, G.A., 35, 230
- Raether, T.*, 167
- Raney, A.A., 78
- Rauscher, H.*, 161
- Ravoux Rallo, E., 45sq.
- Reboul, A., 9, 31, 32, 35, 42, 48, 66, 72sq., 76-78, 102, 105sq., 114
- Recanati, F., 9, 35, 47
- Reufsteck, M., 359
- Reumann, K., 111, 126-129, 132, 149-151
- Revaz, F., 139
- Revel, J., 30
- Rey, G., 32
- Reynaert, F.*, 131-133
- Ricoeur, P., 29, 68, 70
- Rigney, A., 134, 139
- Rimmon-Kenan, S., 73sq.
- Ringmayr, T., 174
- Rioux, J.-P., 10sq.
- Rivara, R., 82-84
- Robert, O., 7, 126-129, 150
- Robert, A., 46sq., 51-53, 63
- Röcke, W., 45
- Rohmer, E., 127sq.
- Roll, E.*, 165, 166sq.
- Rosebury, B., 50, 66, 72
- Röser, J., 168-170
- Roukhomovosky, B., 134, 143sq.
- Roulet, E., 105, 107
- Roussiau, N., 9, 36
- Rowohlt, H.*, 4, 13, 16sq., 19, 21-24, 389, 393
- Rühling, L., 7, 46, 76, 79, 114
- Rusinek, B.-A., 9, 50
- Rusterholz, P., 46, 49, 64
- Samuels, R., 32
- Sanford, A.L., 31, 35, 50, 64
- Saussure, L. de, 47, 105
- Schadron G., 9, 36, 38
- Schaeffer, J.M., 7, 9, 45, 79, 101, 104, 114, 121
- Schäfer, D., 231
- Schäfer, F.*, 16, 21, 23sq., 27, 171-173
- Schäfer, S., 89sq.
- Schäfers, B., 9
- Schalkowski, E., 128
- Scherner, M., 31, 35, 64, 99
- Schiffirin, D., 99
- Schirmding A.v.*, 17, 24
- Schlaffer, Ha.*, 166, 168-170
- Schlaffer, He., 136
- Schmidt, H.*, 4, 19, 22
- Schmidt, S.J., 68, 71, 102
- Schmitt, O., 173
- Schneider, R., 81, 86, 121, 143
- Schneider, U., 121, 145
- Schneider, W.*, 17, 21sq., 27, 171, 173
- Schöb, A., 231, 234
- Schober, M.F., 70, 73-75
- Schoenke, E., 98
- Schoettler, P., 5sq., 29
- Scholz, O.R., 64-66, 69, 73
- Schreier, M., 31, 64, 67, 71
- Schulz, W., 52, 111
- Schulze, G., 3sq., 39, 229, 234-236, 238, 296sq., 301
- Schulze, W., 5
- Schutte, J., 45, 63sq., 68, 73, 226
- Schütz A., 121, 223sq.
- Schweikle, G.&I., 127sq., 150sq.
- Schwendter, R., 231, 233sq.
- Searle, J.R., 46sq., 76, 78, 83, 110sq., 114
- Séca, J.-M., 36
- Seibold, E., 111, 120, 127sq., 150
- Seibt, G.*, 17, 21, 26sq., 171sq., 210
- Sell, R.D., 7, 104
- Sendtner, F.*, 23sq.
- Short, M., 68
- Sick, B.*, 4, 15
- Siepmann, J.*, 168-170
- Silem, A., 6, 45, 128
- Simmler, F., 127

- Singer, M., 9, 31, 35, 64, 67
 Sirinelli, J.-F., 10
 Skinner, Q., 50
 Smeed, J.W., 145
 Soeffner, H.-G., 222, 224
 Soler, P., 103
 Sonnenschein, U. *, 166
 Soulet, J.-F., 3, 6
 Spellerberg, A., 3, 230, 234sq.
 Sperber, D., 5, 10, 31-35, 38-42, 49, 66-68, 73, 77, 89, 95, 111, 114
 Spitzer, M., 9, 31sq., 49
 Spree, A., 64sq.
 Staiger, E., 49, 64
 Stalnaker, R., 33
 Stanzel, F.K., 82, 84
 Stark, S., 164sq.
 Stegert, G., 126, 150-152
 Steinbrink, B., 138
 Steinmetz, H., 64, 68
 Stierle, K., 68, 70, 139sq.
 Streim, G., 152
 Strube, W., 64sq.
 Stuckrad-Barre, B. v. *, 22, 218
 Stückrath, J., 45
 Suleiman, S., 139
 Szondi, P., 68
 Tadié, A., 79
 Tamborini, R., 78
 Tantow, L. *, 26
 Deutsch-Majowski, J. *, 4, 393
 Theuerkauf, G., 50
 Tilliette, J.-Y., 138
 Titscher, S., 9, 45sq., 51sq., 56, 61-63
 Titzmann, R., 47
 Todorow, A., 149-151
 Tooby, J., 32
 Toolan, M.J., 83, 85, 226
 Touratier, C., 47sq.
 Treibel, A., 9
 Trubel, V. *, 161
 Tucholsky, 21
 Turner, M., 134, 141, 226
 Ueding, G., 138
 Unger, C., 102
 Ünlüdag, T., 45
 Unterstöger, H. *, 16, 22
 Utz, P., 152
 Valette-Florence, P., 234
 Van Delft, L. 145
 Vater, H., 9, 31, 35, 64, 74, 99-102, 106, 110sq., 122
 Vayssière, P., 4, 9, 11, 29
 Veillon, D., 3, 11, 222
 Vester, M., 3, 13, 234-238, 296, 323
 Veyne, P., 4, 6
 Vierhaus, R., 10
 Vincent, G., 3, 231
 Vogt, L., 45, 102
 Von Eckardt, B., 31sq.
 Vorderer, P., 78
 Voss, G.G., 222sq.
 Vovelle, M., 8, 29sq.
 Wagner, K.R., 9, 101
 Watzlawick, P., 83
 Weber, A. *, 166sq.
 Weber, R., 78
 Weber, V., 134-137
 Wechsel, K., 46, 103
 Wege, M.M. v.d., 78, 79
 Wehler, H.-U., 4, 6, 10
 Weidemann, A. *, 16sq., 21, 171, 173
 Weihrich, M., 230, 234
 Weischenberg, S., 78, 102
 Weiss, R., 222
 Wellbery, D.E., 45
 Wexler, K., 32
 Whitten, S.N., 73sq.
 Wicke, P., 359, 389
 Wildgruber, G., 46
 Wilpert, G. v., 103, 126-128
 Wilson, D., 31, 35, 42, 66, 73, 89, 95, 111, 114
 Winkler, W. *, 17, 21, 25sq., 171, 202
 Winko, S., 61
 Wirth, U., 92
 Wirtz, I., 151
 Wittmann, H. *, 151
 Wodak, R., 46, 51sq., 61
 Wolfrum, E., 207, 388
 Woter, C. *, 166, 168
 Yzerbyt, V., 9, 36
 Zapf, W., 9
 Zehrer, K.C., 25, 89sq., 92, 94, 173-175, 199
 Zens, M., 103, 45sq., 61
 Zwaan, R.A., 9, 31, 35, 64, 67, 70sq., 73sq., 81, 230

Représentations de la société allemande du début des années 1990 dans les chroniques du quotidien et de l'air du temps de la presse magazine (E. Heidenreich, E. Hammerl, P. Almqvist, M. Goldt)

Depuis les années 1980, le genre de la *Kolumne* (chronique) a pris son essor dans la presse allemande. Dans cette thèse, nous avons étudié un corpus de 418 chroniques publiées entre 1989 et 1994, par les auteurs Elke Heidenreich, Elfriede Hammerl, Paula Almqvist et Max Goldt (analyse thématique, analyse stylistique). Malgré une grande variété de formes et de thèmes, on peut identifier un cadre thématique général : la représentation de phénomènes typiques du quotidien s'accompagne d'observations critiques sur l'air du temps (styles de vie, culture populaire, moeurs, mentalités). Souvent les auteurs prennent l'attitude de moralistes traditionnels, condamnant l'insensibilité et la vulgarité de leurs contemporains. Dans d'autres textes, ils apparaissent comme d'authentiques intellectuels de gauche, attirant notre attention sur les inégalités entre les sexes ou l'influence néfaste de la société de consommation et des médias...

MOTS-CLES : histoire des représentations - société allemande (années 1980-1990) - chronique - Kolumne - quotidien - air du temps - presse allemande - genres de la presse - analyse thématique - styles de vie - culture populaire - société de consommation - critique des médias

Representations of the German society in the early 1990ies in newspaper columns devoted to everyday life and zeitgeist (E. Heidenreich, E. Hammerl, P. Almqvist, M. Goldt)

Since the 1980ies the genre of the *Kolumne* (column) took its rise in the German press. In this thesis, we studied a corpus of 418 columns published between 1989 and 1994, by authors Elke Heidenreich, Elfriede Hammerl, Paula Almqvist and Max Goldt. In spite of a large variety of forms and topics, one can identify a general thematic framework : the representation of typical phenomena of everyday life is coming along with critical observations on the zeitgeist (life styles, popular culture, manners, mentalities). Often the authors take the attitude of traditional moralists, condemning the insensitivity and the vulgarity of their contemporaries. In other texts, they appear more like authentic leftist intellectuals who are drawing our attention to the inequalities between the sexes or the harmful influence of the consumer society and the media society ...

KEYWORDS history of representations - German society (1980ies-1990ies) - newspaper column - Kolumne - everyday life - zeitgeist - journalistic genres - thematic analysis - life styles - popular culture - consumer society - media criticism